THE LIBRARY SMITHSONIAN INSTITUTION

QL
506
S2X
Ent.

MÉLANGES
ORTHOPTÉROLOGIQUES

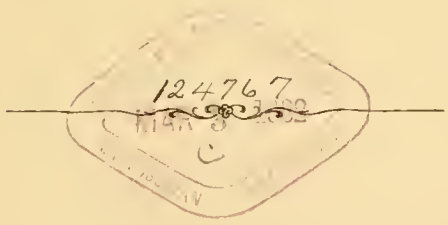
PAR

HENRI DE SAUSSURE

Membre de « l'American philosophical Society », Membre honoraire de la Société Entomologique russe,
Correspondant de la Société de géographie des Pays-Bas, etc.

V^me^ FASCICULE

GRYLLIDES



GENÈVE, BALE, LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR, 10, CORRATERIE

1877

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT.

MÉLANGES ORTHOPTÉROLOGIQUES

Vme FASCICULE

GRYLLIDES

1877

Ce Fascicule est tiré des *Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève*, tome XXV, première partie, 1877, où il occupe les pages 1 à 352.

MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

V^me^ FASCICULE

III

GRYLLIDES

J'ai présenté les généralités concernant la famille des Gryllides dans un précédent travail qui fait partie de l'ouvrage intitulé : *Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique Centrale*[1]. On y trouvera l'exposé des caractères des Gryllides et de la nomenclature qui s'y rapporte, nomenclature avec laquelle il est indispensable que le lecteur se familiarise avant de procéder à l'étude des espèces [2].

Toutefois, bien que je ne veuille pas revenir en détail sur ce sujet, je me suis vu forcé d'ajouter ici un complément à ces généralités, soit afin de faciliter la tâche du lecteur, soit afin d'éviter certaines obscurités qui m'ont été signalées par des hommes compétents.

Le travail auquel je viens de faire allusion renferme une monographie des Gryllides du Nouveau Continent, et je n'avais compté traiter ici que des espèces de l'hémisphère oriental. Mais les compléments dont j'ai pu

[1] Ouvrage publié par ordre du Ministère de l'Instruction publique. Paris, 1874.

[2] Voir l'Explication des Planches.

enrichir mes notes depuis la publication de l'ouvrage cité, aussi bien que les rectifications que je tiens à introduire dans la classification, m'ont obligé de donner plus d'extension à mon cadre en y laissant entrer au moins un certain nombre d'espèces américaines, anciennes ou nouvelles, qui ont l'avantage de permettre une meilleure généralisation de la méthode. Je me suis également décidé à donner ici la série complète des genres, afin qu'il ne subsiste pas de lacune dans le tableau d'ensemble de la famille. Enfin j'ajouterai que j'ai quelque peu modifié mes vues sur la classification et que j'ai cru devoir y adopter tels changements qui m'ont été dictés par une appréciation plus exacte des affinités naturelles. Les modifications introduites dans l'arrangement des groupes ne consistent du reste qu'en de simples transpositions, qui n'ont d'importance qu'au point de vue philosophique et qui n'altèrent en rien l'essence des divisions, telles que je les avais établies dans mon premier travail. En ce qui concerne les grandes divisions, mes changements se bornent à avoir séparé le groupe des Énéoptérites de celui des Œcanthiens pour l'élever au rang de tribu, conformément à la classification qu'a proposée M. Brunner de Wattenwyl [1].

Avant d'entrer dans le détail de cette Monographie, j'accomplis un devoir, autant que je réponds à l'inspiration de mes sentiments, en remerciant les personnes qui ont bien voulu mettre à mon service les richesses de leurs collections ou des Musées qu'ils dirigent. Je dois, en premier lieu, exprimer ma profonde reconnaissance à mon compatriote M. le Conseiller aulique Ch. Brunner de Wattenwyl, directeur général des télégraphes de l'empire autrichien, qui non-seulement a mis à mon entière disposition les vastes matériaux qu'il a su rassembler, mais qui a aussi exercé à mon égard la plus large hospitalité et n'a cessé de m'aider de ses conseils.

Je remercie également MM. Émile Blanchard, professeur au Muséum de Paris; Leuckart, professeur à l'Université de Leipzig; Rogenhofer, conservateur du Musée de Vienne; G. de Koch, directeur du Musée de

[1] Bulletin de la Société entomolog. suisse, 1874.

Darmstadt ; le Dr Hofmann, conservateur au Musée de Stuttgard, et M. C. Ritsema, de Leyde, des facilités qu'ils m'ont accordées pour l'étude des collections des Musées de ces villes et des importantes communications qu'ils ont bien voulu me faire. Que tous daignent agréer le témoignage de ma sincère gratitude.

CARACTÈRES ET NOMENCLATURE DES PARTIES DE LA TÊTE

Comme chez les Gryllides les parties de la tête ont une très-grande importance, il convient d'être bien fixé sur les termes par lesquels on désigne chacune d'entre elles; car jusqu'à présent ces termes n'ont pas eu un sens suffisamment bien défini. (Cp. fig. IX, 1 ; XIV, 2 ; XV, 3.)

Je donne le nom de *Crâne* à la partie supérieure de la tête, comprise entre le trou occipital et la région des fossettes antennaires, et je désigne par le nom de *Face* la partie antérieure de la tête, qui occupe en général un plan vertical. Entre ces deux régions se trouve l'*espace interantennaire* (*i*) qui, dans sa position et suivant la forme de la tête, incline tantôt vers le crâne, tantôt vers la face.

Crane. La partie postérieure, qui s'engage partiellement sous le bord du pronotum, est l'*occiput* (*o*). La partie culminante est pour moi le *vertex* (*v*), et je nomme *front* (*f*) la partie plus ou moins déclive qui continue le crâne en avant du vertex. Le *front* est échancré par les fossettes antennaires (fig. XV, 1), et il se prolonge en avant entre ces fossettes sous une forme plus étroite. Lorsque ce prolongement est étroit et plus ou moins horizontal, il constitue ce que j'appelle le *rostre* (fig. VI, XL). Chez les espèces, dont la tête est large et globuleuse, l'espace intermédiaire est large, non saillant; il tombe en avant et ne forme qu'une plate-bande à surface arquée (*Gryllus*, fig. XI, 1 ; XV, 3). Il n'y a pas alors de rostre proprement dit.

Le rostre ou son représentant porte les ocelles ; les latéraux sont insérés de chaque côté de sa base, en général sur le bord des fossettes antennaires (fig. XV, 1); l'antérieur se voit en dessus à la surface du rostre, ou en avant entre les antennes. Dans certains cas il est même rejeté en dessous sur la face antérieure de la tête (fig. XVIII, 1 b; XVII, 5).

La face comprend, en procédant de bas en haut (fig. IV, 1 ; IX, 1 ; XIV, 2) :

1° Le *labre* (*l*), qui est cordiforme ou arrondi;

2° Le *chaperon* (*c*) en trapèze renversé, dont la moitié supérieure (1, *c*) est cornée, l'inférieure souvent plus ou moins membraneuse (*c'*).

3° L'*écusson facial* (*e*), pièce très-importante, qui se soude au chaperon, suivant une ligne transversale droite ou arquée. L'écusson facial, lorsqu'il est bien développé, a la forme d'un T renversé. Il forme une bande transversale, qui passe sous les antennes, et dont le bord supérieur est échancré par les fossettes antennaires. Sa partie médiane remonte entre ces cavités, sous une forme plus étroite, pour aller se souder au prolongement frontal. La suture en est tantôt visible, tantôt effacée (fig. XIV, 1 a ; XXIII, 2).

Lorsque le rostre est étroitement prononcé, l'écusson facial forme sa partie antérieure ou faciale, et quelquefois encore l'extrémité de sa partie supérieure ou frontale. Lorsqu'il n'existe pas de rostre proprement dit (*Gryllus*), la partie supérieure de l'écusson facial concourt à la formation de la bande interantennaire. Enfin dans divers types (Gryllotalpiens, Myrmécophilites), l'*écusson facial* est refoulé en haut entre les antennes : sa partie inférieure transversale sous-antennaire a disparu et sa partie interantennaire a grandi ; elle s'est élargie par suite de l'écartement des antennes, et a pris une forme plus ou moins carrée, parfois plus large que longue. L'écusson forme alors une pièce intercalée entre les fossettes antennaires et les yeux (fig. IV, 1, *e*).

C'est au point de rencontre du front avec l'écusson facial, mais encore sur le prolongement frontal, que se trouve placé l'ocelle antérieur ; on s'en rend très-bien compte lorsque la suture fronto-faciale se trouve conservée. L'ocelle antérieur marque donc la limite antérieure du front, et par conséquent aussi la limite supérieure de *l'écusson facial ;* il importe de noter ce fait, car, dans la plupart des cas, la suture a disparu, et il n'y a d'autre moyen de reconnaître la limite de l'écusson facial qu'en l'arrêtant par la pensée immédiatement en avant de l'ocelle antérieur.

On voit par ce qui précède que l'écusson facial est une pièce très-caractéristique par sa position, par sa forme, et qu'il importe donc de l'étudier avec soin.

Observ. L'espace interantennaire est formé, comme il vient d'être dit, en partie par la prolongation du front, en partie par celui de l'écusson facial. Ces deux pièces se rencontrent souvent à angle droit à l'extrémité du rostre, mais elles peuvent aussi se refouler l'une l'autre, au point que l'espace interantennaire ou le rostre soient formés presque uniquement par le front, *Platyblemmus* (fig. XVIII), ou presque uniquement par l'écusson facial, Gryllotalpiens (fig. I, 1 ; IV, 1), *Mogisoplistites* (fig. XXVIII, 2).

L'espace interantennaire, ou le *rostre*, n'est donc point une pièce particulière, mais seulement une région de la tête. Cette région appartient en tout ou en partie au front dans la plupart des cas, ou exclusivement à l'écusson facial dans d'autres cas plus rares. Néanmoins, par une extension de langage, que l'usage prouve être presque inévitable et en tout cas très-commode, on peut toujours faire rentrer la partie supérieure de l'espace interantennaire dans le front, en le nommant *prolongement frontal*. Cette convention

est d'autant mieux permise, que la limite entre la partie rostrale et la partie scutellaire du rostre n'est que rarement appréciable, vu l'absence de suture.

Les Joues sont la partie située au-dessous et un peu en arrière des yeux.

Les Ocelles sont presque toujours apparents, mais lorsque la tête prend une forme globuleuse (Grylliens), ils s'aplatissent souvent et passent dans certains cas à l'état de taches. Ils sont rangés tantôt en triangle, tantôt en ligne transversale. Ces différences dépendent de la position de l'ocelle antérieur. Or nous avons vu plus haut que cet organe marque la limite entre le front et l'écusson facial. Lorsque l'ocelle antérieur est placé en avant des autres (fig. XVI, 1a), c'est le signe que le front se prolonge en avant entre les fossettes antennaires. Lorsque, au contraire, il est placé sur la même ligne (fig. IV, 1 ; XX, 3b), on en peut conclure que l'écusson facial a envahi tout l'espace inter-antennaire, refoulant en arrière l'extrémité du front, ainsi que l'ocelle antérieur. La structure de la tête a donc un peu changé dans ce cas, et l'arrangement des ocelles, en indiquant une disposition particulière des pièces de la tête, devient un caractère important [1]. Chez les espèces munies d'un rostre frontal, l'ocelle antérieur est en général placé sur le milieu du rostre au fond d'une gouttière (fig. XL, 3), ce qui indique que l'écusson facial concourt à la formation du rostre et qu'il en constitue l'extrémité. Quelquefois cependant l'ocelle antérieur est, au contraire, placé à l'extrémité du rostre, et dans ce cas le point de rencontre du front et de l'écusson facial a lieu sur l'angle apical du rostre; enfin il peut même être placé sur la face antérieure du rostre (*Eneoptera Surinamensis*, *Phœophyllacris abyssinica*, fig. XLV, 2), et dans ce cas le rostre tout entier est formé par le front, lequel se replie même un peu en avant ou en dessous aux dépens de l'écusson facial. Chez les Platyblemmites cette modification est poussée à l'extrême : la partie apicale du front se prolonge entre les ocelles en forme de processus, refoulant l'ocelle antérieur à la face inférieure de la tête et souvent fort loin de l'extrémité du rostre (fig. XVI, 5).

Sillon interocellaire. On trouve souvent sur le crâne un sillon angulaire qui s'étend d'un ocelle à l'autre et dont l'angle est tourné en arrière. Ce sillon s'oblitère chez certaines espèces. Chez les *Tridactylus* (fig. IV, 1), la suture fronto-faciale étant refoulée à la hauteur des ocelles postérieurs, elle forme un sillon interocellaire accidentel, qu'il ne faut pas confondre avec le véritable sillon interocellaire (*s*). Il y a donc, dans ce cas, double sillon interocellaire. Le même accident de la présence des deux sillons interocellaires se produirait aussi chez les *Brachytrypites*, qui ont les ocelles rangés en ligne transversale (fig. XXII, 2), si la suture fronto-faciale n'était effacée dans ce groupe.

[1] C'est en partie sur ce caractère qu'est basé le groupe des *Brachytrypites* de la tribu des Grylliens.

CARACTÈRES ET NOMENCLATURE DU PRONOTUM

Chez les espèces absolument aptères, le corps est normalement cylindrique, et le pronotum forme une voûte transversale, en sorte qu'il n'existe pas de limites appréciables entre sa partie dorsale et ses lobes latéraux (*Gryllodes, Cophogryllus, Myrmecophila,* etc.) (fig. XIII). Chez les espèces ailées, les épaules se relèvent pour faire place à l'articulation des élytres; il en résulte donc au bord postérieur du pronotum deux saillies qui correspondent à un aplatissement du milieu du bord postérieur. Cette modification s'étend en général aussi à l'ensemble du pronotum, qui devient un peu déprimé et aplati en dessus. Le corps n'étant plus cylindrique, les lobes latéraux s'aplatissent également et tombent presque à angle droit du plan du dos, dont ils sont séparés par des *arêtes humérales* plus ou moins prononcées.

La forme des lobes latéraux est très-caractéristique; elle fournit des caractères importants, souvent génériques, et, dans ses détails, aussi quelques caractères spécifiques. Il est donc essentiel d'en bien définir les formes qu'on est obligé d'invoquer continuellement.

Lobes latéraux. Ils sont quelquefois allongés dans le sens longitudinal, d'autres fois allongés dans le sens vertical; mais c'est surtout la direction du bord inférieur qui détermine la forme et le caractère de ces pièces.

1° Lorsque ce bord est *horizontal,* les lobes sont carrés, c'est-à-dire coupés carrément, sans préjudice de leur hauteur ou longueur relatives, ni de l'arrondissement de leurs angles (fig. XI, 10. *Nemobius, Brachytrypus,* etc., fig. VII, 1; XIX, 4). — Une variété de cette forme est celle du trapèze renversé qui se présente lorsque les lobes latéraux se rétrécissent vers le bas, le bord inférieur restant horizontal.

2° Lorsque le bord inférieur est *oblique,* il peut être *remontant en arrière,* soit oblique d'avant en arrière et de bas en haut, direction qui rend l'angle antérieur plus ou moins aigu, ce qui fait que les lobes sont plus élevés en avant qu'en arrière (fig. XI, 11; IX, 1; XXII, 1). Les lobes latéraux sont alors *angulaires en avant.*

3° Le bord inférieur peut encore être *remontant en avant,* c'est-à-dire d'arrière en avant et de bas en haut, ce qui rend les lobes plus élevés en arrière qu'en avant; et l'angle antérieur d'autant plus obtus (fig. XI, 12). L'angle postérieur est alors souvent arrondi (*Rhipipteryx, Liphoplistus,* fig. V, 2, *i*; XXXI, 4), et l'angle antérieur souvent effacé (*Cophus,* fig. XLIV, 1).

Ces trois formes peuvent se combiner avec un grand allongement du pronotum; les lobes latéraux sont alors longs dans le sens antero-postérieur, très-étroits dans le sens vertical (fig. XI, 13; XXIII, 1; XXXII, 1a; XXXIV, 1.

Enfin le bord inférieur est quelquefois échancré dans le but de laisser plus de liberté aux pattes antérieures dans l'action de fouir. Ce caractère se rencontre surtout chez les *Gryllotalpiens* (fig. I, 2; V, 2), mais il se retrouve, comme par une sorte de réminiscence, chez les *Nemobius* (VII, 1) et les *Trigonidiens*. L'échancrure du bord inférieur a pour effet de rendre l'angle antérieur vif, lors même que le bord inférieur est remontant en avant (fig. I, 2; V, 2).

Il faut encore observer que l'angle postérieur des lobes latéraux est presque toujours arrondi, parce qu'il porte un lobule annexe qui rejette l'ourlet en avant, et rend le bord postérieur apparent plus ou moins oblique. Ceci ne souffre d'exception que dans le cas assez rare où le lobule tend à disparaître.

Il importe beaucoup pour l'intelligence de notre méthode que le lecteur se soit parfaitement familiarisé avec ces diverses modifications des formes du pronotum et avec les termes qui servent à les désigner :

Lobes carrés (fig. XI, 10; VII, 1; VIII, 2; XX, 1). — Lobes élevés (XIII, 2 *a*). — Lobes obliques (fig. XI, 11; XIV, 2; etc.). — Lobes allongés (fig. XI, 13; XXIII, 1; etc.)

Ou encore :

A bord inférieur horizontal (fig. XI, 10; VII, 1; XIX, 4).

A bord inférieur remontant en arrière (fig. XI, 11; XXII, 1; XXXIII, 1a).

A bord inférieur remontant en avant (fig. XI, 12, 13; I, 2; V, 2; XLIV, 1).

Ou encore :

Atténués en arrière (fig. XI, 11; IX, 1; XXII, 1; etc.). — Atténués en avant (fig. XI, 12, 13; I, 2; XLIV, 1; etc.).

ORGANES DU VOL. RECTIFICATIONS

Élytres. Je renvoie pour tout ce qui concerne l'étude de la structure compliquée des élytres à l'ouvrage cité, pages 297 et 309 [1]; mais je dois signaler ici une erreur que j'ai commise dans la description des parties du tambour de l'élytre mâle.

J'ai donné le nom de *veines obliques* aux nervures qui s'étendent de l'archet à la fausse veine discoïdale, et de *cordes* aux trois nervures qui font suite au nœud anal et qui ne sont que la continuation des veines anale et axillaires. Cette nomenclature n'est pas conforme à celle qu'avait proposée Goureau. Celui-ci avait appliqué le nom de *cordes* à ce que j'appelle les *veines obliques* et non point, comme je l'avais cru d'abord, aux veines axillaires.

Néanmoins, afin d'éviter de nouvelles confusions, je conserve ici ma nomenclature,

[1] Voyez aussi l'explication des planches à la fin de ce mémoire.

telle qu'elle est indiquée dans l'ouvrage cité, tout en regrettant de ne pouvoir revenir à celle de Goureau.

Atrophie des organes du vol. — Les ailes sont normalement plus longues que les élytres, et elles les dépassent en lanières; mais très-souvent elles s'atrophient et cessent d'être visibles au repos. Dans l'ouvrage cité, j'ai envisagé, d'accord avec les auteurs, les Grillons dont les ailes sont raccourcies comme formant des espèces différentes de ceux qui possèdent des ailes longues, et je me basais, dans cette distinction, sur le fait que je n'avais jamais trouvé de passage entre les uns et les autres. Mais depuis que j'ai eu l'avantage de travailler dans les belles collections de M. Brunner de Wattenwyl, j'ai pu constater que ces transitions existent. Il est aujourd'hui manifeste à mes yeux que chez plusieurs espèces les ailes sont sujettes à s'atrophier par variété, et que la longueur relative de ces organes ne constitue donc pas toujours un caractère spécifique. J'ai ainsi été conduit à réduire plusieurs des espèces que j'avais basées avec trop de confiance sur ce caractère sans solidité. Les élytres sont également sujets à une atrophie partielle, mais ces variations des organes du vol ne sont pas sans limites et l'on peut établir quelques règles à ce sujet.

1° Le raccourcissement des organes du vol consiste moins dans l'atrophie de leur extrémité, que dans un rapetissement de l'organe, soit dans une sorte de microptérisme.

2° Les élytres subissent eux aussi l'influence du raccourcissement lorsque les ailes s'atrophient, mais à un moindre degré. Ce n'est que dans des cas très-rares qu'ils deviennent rudimentaires par variété.

3° S'il est des espèces à ailes longues, qui sont sujettes à les perdre en tout ou en partie par variété, il en existe cependant d'autres chez lesquelles les ailes sont spécifiquement courtes et qui ne semblent pas susceptibles d'en prendre de longues.

4° Enfin le microptérisme par variété se prononce très-inégalement dans les diverses tribus :

Chez les *Gryllotalpiens* il n'est pas rare; la *Gryllotalpa cophta*, par exemple, est une variété à petites ailes de la *Gr. vulgaris*. Chez certains *Tridactylus* l'atrophie partielle des organes du vol par variété est le cas le plus fréquent, de telle sorte qu'on peut considérer les individus à grandes ailes comme formant l'exception.

C'est dans la tribu des *Grylliens* que le microptérisme est le plus fréquent ; on le rencontre chez la plupart des espèces ; mais en revanche il existe aussi des espèces qui n'ont jamais que de petites ailes (*Gryllus campestris*, etc.).

Chez les *Trigonidiens*, la disparition accidentelle des ailes n'est pas rare, au moins chez les espèces à élytres cornés qui ne semblent pas faire grand usage de leurs organes du vol.

Chez les *Énéoptériens*, le microptérisme accidentel est, au contraire, fort rare ; je ne l'ai jamais constaté d'une manière positive, et je suis tenté de le considérer comme un fait exceptionnel. Les insectes qui font partie de cette tribu, ayant des mœurs aériennes, font un usage plus fréquent de leurs ailes que ceux des autres groupes, et les causes d'atrophie n'existent pas pour eux au même degré que pour les espèces à vie souterraine ou terrestre.

Chez les *Myrmécophiliens* et les *OEcanthiens*, les espèces sont en grande partie aptères ou mal ailées, en sorte que l'atrophie est constante dans un grand nombre de cas. Nous ne possédons aucune observation sur les variations possibles dans les espèces bien ailées de ces tribus.

DE L'ARMURE DES PATTES

Les Tibias des Gryllides sont armés d'épines plus ou moins développées qui servent à faciliter la marche, le saut ou le travail souterrain. Ces appendices sont toujours articulés, tantôt d'une manière fixe, tantôt d'une manière mobile. Ils fournissent des caractères importants : les uns occupent *les arêtes*, les autres *l'extrémité* des tibias. Nous nommons les premiers *épines*, les seconds *éperons*, afin d'en marquer la différence. Les premières diffèrent des seconds par leur position plutôt que par leur forme; c'est pourquoi, dans bien des cas, on les confond facilement entre eux, et il importe d'apprendre à les distinguer nettement.

Les tibias postérieurs offrent souvent aussi sur leurs arêtes une armure d'un autre genre, et quelquefois les épines font défaut.

A. ARMURE DES TIBIAS ANTÉRIEURS ET INTERMÉDIAIRES

Les tibias des deux premières paires ne portent jamais d'épines, mais ils sont presque toujours armés d'éperons apicaux. Pour étudier l'ordre de ces appendices, il convient d'envisager le tibia comme étant théoriquement quadriquètre, chacune de ses arêtes se terminant par un éperon. C'est en effet ce qu'on observe chez les espèces dont les tibias ont conservé la forme prismatique, mais en général ils sont déformés, arrondis et modifiés de plusieurs façons, et l'extrémité en est un peu échancrée en dessus pour laisser plus de liberté au tarse. Ces déformations entraînent le plus souvent l'atrophie ou le déplacement des éperons. Les éperons supérieurs, qui gêneraient les mouvements du tarse, s'atrophient ou se rejettent en dessous; la dilatation et l'aplatissement du tibia peut même faire dévier tous les éperons vers une même ligne (Gryllotalpiens). On peut dire d'une manière générale que ces appendices sont plus forts et plus nombreux chez les espèces fouisseuses, plus grêles et en nombre plus réduit

chez les espèces aériennes. Leur nombre est fixe pour les espèces d'un même groupe, et constitue presque un caractère de tribu.

C'est aux tibias *antérieurs* (fig. IX, 2) que le nombre des éperons est le plus variable; ce sont, en effet, les pattes antérieures qui, dans l'opération de la marche ou du travail souterrain, jouent le rôle le plus varié. Le tarse antérieur sert, pour ainsi dire, à toute fin et a besoin d'une grande mobilité. Dans l'état normal, les tibias de la première paire ont leur angle apical inférieur tronqué obliquement, et ils ne sont en général armés que de 2 ou 3 éperons qui sont rejetés en dessous vers cette troncature, afin de laisser plus de liberté au tarse pour se relever, et sans doute aussi afin d'être mieux en contact avec le sol, les pattes antérieures appuyant plus obliquement que les intermédiaires.

Les 4 éperons ne se retrouvent intégralement que chez les Tridactylites (fig. IV, 3), où ils deviennent un instrument aratoire. Chez tous les autres Gryllites sauteurs, il manque au moins l'éperon supérieur interne. Dans la tribu des Grylliens, les tibias antérieurs sont armés de 3 éperons dont 2 externes et 1 interne (fig. IX, 2). Dans celle des Énéoptériens, il ne subsiste que les deux éperons inférieurs, les deux supérieurs ne se développant pas ou restant rudimentaires. Chez les *Oecanthus*, il n'en subsiste aucun.

Les tibias *intermédiaires* conservent souvent leurs 4 éperons implantés à l'extrémité de leurs quatre arêtes théoriques, et emboîtant la base du tarse (Grylliens, fig. IX, 3); mais ils sont également sujets à perdre les deux éperons supérieurs (Énéoptériens, OEcanthiens, etc.), et cela a lieu presque toutes les fois que les tibias antérieurs ne conservent que les deux éperons inférieurs.

B. ARMURE DES TIBIAS POSTÉRIEURS

Les tibias postérieurs se terminent normalement par 6 éperons, soit 3 de chaque côté; toutefois l'on serait souvent tenté d'en compter un autre nombre, parce que lorsque les épines ont la même forme que les éperons, on compte volontiers la dernière épine interne comme un éperon, et le premier éperon externe comme une épine. Les raisons qui prouvent qu'on ne doit compter que 6 éperons sont les suivantes : — 1° Lorsque les épines des arêtes disparaissent, il subsiste toujours à l'extrémité du tibia 6 éperons. Ceci se voit en particulier très-distinctement chez les Mogisoplistites et les Cacoplistites, où les arêtes des tibias sont seulement serrulées, mais n'offrent pas d'épines proprement dites (fig. XXXII i, *ie*). Le même fait se confirme chez les *Gryllotalpa* américaines qui, dépourvues d'épines aux tibias, offrent toujours des éperons bien développés. Chez celles-ci, on en trouve, il est vrai, 7; mais dans ce nombre, il faut compter à la face externe une épine surnuméraire hors rang (fig. I, 5 e, *n*, II e, *n*),

ce qui réduit à 6 le nombre normal. — 2° Lorsque les arêtes des tibias sont garnies d'épines, la position de ces appendices varie suivant les genres et les tribus, mais les 6 épines apicales, que nous considérons comme formant les éperons, conservent toujours leur position fixe. — 3° Dans la tribu des Œcanthiens, la dernière paire d'épines est souvent très-petite, tandis que les éperons qui lui font suite sont au contraire très-grands et ont un tout autre caractère. — 4° Au contraire, chez les Podoscirtites, les 3 éperons externes sont en général très-petits, crochus et d'un aspect tout différent de celui des épines. — 5° Chez les Trigonidiens, les dernières épines restent fort écartées des éperons apicaux, et il n'y a pas de confusion possible entre les unes et les autres. Dans ce groupe le verticille apical se compose encore de 6 éperons (moins 1 qui s'atrophie, soit 5). — 6° L'examen d'un grand nombre de types m'a prouvé qu'en adoptant le nombre de 6 comme nombre normal pour les éperons, on n'a jamais de difficulté à les distinguer des épines, tandis qu'en adoptant tout autre nombre, par exemple 5, 7 ou 8, il n'est plus possible de reconnaître aucune fixité dans leur nombre apparent ou réel et que l'on ne réussit plus à les distinguer des *épines*.

Une fois ce point admis, on arrive avec un peu d'exercice à compter les épines tibiales avec une parfaite précision.

a. *Armure apicale* ou *éperons*.— Ceux-ci, bien qu'articulés, sont, comme les épines, tantôt fixes, tantôt mobiles. Lorsqu'ils sont fixes, ils ont en général une forme arquée, à pointe tournée en haut. Ils deviennent mobiles lorsqu'ils s'allongent et sont alors styliformes; cette modification correspond à une forme grêle et allongée des tibias et à la mobilité de leurs épines (fig. VI, XXXVIII). On trouve normalement 3 éperons au bord apical interne et 3 à l'externe. Ces appendices ont une position parfaitement fixe et ne se transposent jamais d'un bord à l'autre.

Les *éperons internes* sont toujours les plus grands; le supérieur est parfois inséré un peu en dessous de l'angle supérieur; l'inférieur est presque toujours petit; les deux autres sont plus longs; tantôt c'est l'intermédiaire qui est le plus long (fig. IX, 4 i, *m*), tantôt c'est le supérieur (fig. VII, 8 i, *s*).

Les éperons externes sont moins régulièrement espacés; le supérieur est souvent écarté des autres et occupe l'angle apical supérieur (fig. I, 5 e, *s*), ou bien l'extrémité de l'arête externe (fig. IX, 4 e, *s*), en sorte qu'on serait tenté de le compter comme une épine de cette arête; il est en général petit, souvent très-petit; l'éperon intermédiaire (fig. IX, 4 e, *m*) est toujours le plus long des trois, mais moins long que l'interne.

Les deux éperons inférieurs sont en général petits, très-rapprochés l'un de l'autre (*Gryllus*), couvrant la base du métatarse, rarement distants et laissant l'articulation à nu (*Brachytrypus*, fig. XIX, 2).

Les exceptions à la règle sont les suivantes :

a) Chez les *Gryllotalpa* on trouve au bord interne un éperon surnuméraire qui s'intercale entre le supérieur et le mitoyen (fig. I, 5 e, *n*; II e, *n*).

b) Chez les *Trigonidiens* on ne trouve que 5 éperons, l'inférieur-interne étant atrophié.

c) Chez les *Myrmecophila* il devient difficile de distinguer les éperons des épines; les éperons paraissent être rejetés en haut vers les arêtes (fig. XXVI, 3.)

d) La plus grande modification se rencontre chez les *Tridactylites* (fig. IV, 4, 9). Ici les éperons inférieurs disparaissent; les deux intermédiaires (*m*) s'allongent et prennent la forme de deux longues truelles cannelées subégales, et les supérieurs (*s*) s'épaississent et deviennent ovoïdes, arqués ou crochus.

Ces modifications seront suffisamment décrites dans les groupes qu'elles caractérisent.

b. *Armure des arêtes.* — *Épines.* Celles-ci ne se distinguent pas toujours des éperons par leur forme. Elles garnissent les arêtes du tibia, sauf dans sa partie supérieure qui offre une sorte de malléole lisse, faisant suite à l'articulation et qui est séparée du reste du tibia par un petit étranglement. Cette partie basilaire est toujours inerme. Les épines s'étendent jusqu'à l'extrémité des tibias, mais elles s'arrêtent à des distances variables de sa base : elles sont toujours *articulées;* chez les insectes robustes, à vie souterraine, elles le sont d'une manière fixe (*Gryllus*); elles ont alors une forme plus pointue, plus arquée et plus crochue (fig. IX, 4); chez les espèces moins robustes, à vie non souterraine, elles sont souvent plus ou moins mobiles (*Nemobius, Trigonidiens, Phalangopsites*, etc.); dans ce cas elles restent droites et sont en général mousses et garnies de longs cils (fig. VI : VIII, 4).

Les épines de l'arête interne sont un peu plus longues que celles de l'externe, et en général plus ou moins crochues. Enfin il faut observer que ces appendices ne sont pas rangés par paires, mais plutôt disposés dans un ordre alterne, et que l'une des rangées en compte souvent un plus grand nombre que l'autre. Le nombre en est parfois caractéristique : chez les Trigonidiens il devient caractère de tribu, les tibias portant toujours trois épines sur chaque arête; dans les autres tribus, il n'est plus guère caractéristique que des espèces, encore ne l'est-il qu'entre certaines limites, car le nombre varie dans une même espèce par suite de l'atrophie fréquente des épines supérieures.

Chez les Gryllites, on trouve toujours au moins 4 épines de chaque côté; chez certaines espèces on en compte 6 à 7, mais il n'est pas rare de trouver chez une même espèce 4 : 5 épines, ou bien 5 : 5, ou même 5 : 6; les épines supérieures étant tantôt nulles, tantôt petites, tantôt de grandeur normale.

Une modification particulière des épines se voit chez les Tridactylites, où elles s'épâtent et passent à l'état de palettes articulées, servant d'organes natatoires (fig. IV, 4, 9, *l*).

c. *Denticules* et *Spinules.*—Les arêtes des tibias sont tantôt entières, tantôt serrulées. Chez les Mogisoplistites, elles sont finement dentées en scie; chez les Œcanthiens et les Énéoptériens, elles sont spinuleusement serrulées, mais les spinules, bien qu'ayant la forme de petites épines couchées, font partie intégrante des arêtes; elles n'en sont que des crénelures et non des appendices articulés.

TARSES

Ceux-ci sont presque toujours composés de trois articles :

Le premier article porte le nom de *métatarse.* Aux pattes postérieures, cet article est souvent très allongé, comprimé, cannelé en dessus, et ses arêtes supérieures sont alors serrulées (fig. IX, 5)'; ou bien il est subcylindrique et souvent garni d'une ou deux rangées de denticules (fig. XL). Les crénelures de l'arête externe sont toujours les plus nombreuses. Lorsque les denticules disparaissent, *il subsiste toujours le dernier de chaque rangée* (fig. VII, 1a).

Les deux *éperons* apicaux sont arqués ou droits; en général à pointe courbée en haut; l'interne est toujours le plus long.

Le deuxième article est petit, comprimé dans certaines séries, aplati en forme de sandale et cordiforme dans d'autres. Le passage d'une forme à l'autre se voit chez les *Arachnocephalus* où le deuxième article offre une tendance à s'épâter, bien que les tarses soient comprimés ; et chez les *Brachytrypus*, qui ont les tarses antérieurs peu comprimés et dont le deuxième article est mol en dessous, presque à la manière d'une pelote (fig. XIX, 5 a).

Les espèces à vie terrestre ou souterraine ont les tarses comprimés; les espèces à vie aérienne ont le deuxième article aplati : il sert probablement à fixer les insectes sur les feuilles des buissons en remplissant plus ou moins l'office d'une ventouse.

Les exceptions à la forme des tarses s'observent surtout dans la tribu des Gryllotalpiens. Chez les *Gryllotalpa* les éperons des métatarses postérieurs sont courbés en bas (fig. I, 13), et les deux premiers articles des tarses intermédiaires se terminent souvent en dessous par une dent (fig. I, 12).

Chez les Tridactylites, les deux derniers articles du tarse postérieur ont disparu; le métatarse seul subsiste, et l'on trouve à son extrémité un vestige microscopique des deux éperons apicaux.

Chez les *Cacoplistus,* les éperons ont la pointe courbée en bas comme chez les *Gryllotalpa.*

Famille des GRYLLIDES

Corps subdéprimé ou cylindrique, rarement subcomprimé.

Tête grosse ou médiocre, globuleuse, cubique ou ovoïde; yeux ovoïdes, convexes. Ocelles variables, très-rarement abortifs. — *Labre* arrondi, subéchancré. — *Mandibules* courtes et fortes, armées à l'extrémité de 2-5 dents, et vers leur base de lames propres à servir à la trituration. — *Maxilles* allongées, ayant la galea bifide; palpes maxillaires composés de 5 articles, dont les deux premiers très-courts, les trois autres plus ou moins allongés; le dernier plus ou moins dilaté, tronqué obliquement, et muni d'une surface membraneuse palpante. — *Labium* quadrilobé; ses palpes composés de 3 articles, dont le premier court, le dernier terminé comme celui des palpes maxillaires.

Antennes longues et sétacées, rarement courtes et filiformes, en général insérées dans de profondes fossettes.

Pronotum en forme d'arceau, tantôt voûté, tantôt aplati en dessus, avec ses parties latérales rabattues.

Élytres se divisant en deux champs distincts : le champ *marginal* ou *latéral* qui est rabattu latéralement, et le champ *dorsal* composé du champ *discoïdal* et du champ *anal*, réunis en un seul, et reposant à plat sur le dos. L'extrémité de ce champ offrant, entre la veine médiane et la veine discoïdale, un triangle membraneux, souvent fort grand, qui se plisse au repos (fig. XI, 9 *t*; XIX, 4, *t*).

Ailes membraneuses, transparentes, occupées, même dans le champ antérieur, par des nervures rayonnantes, et se plissant en éventail.

Pattes variables; les deux premières paires ambulatoires; la première parfois fouisseuse, la troisième longue et organisée pour le saut.

Fémurs postérieurs renflés. Tibias des deux premières paires armés de 2 à 4 éperons apicaux, mais *toujours dépourvus d'épines* sur leurs arêtes. Tibias postérieurs armés d'épines ou serrulés, et terminés par 4-6 éperons. — Tarses composés de 3 articles au plus [1].

Abdomen cylindrique, muni de deux longs cerques poilus, non articulés. Plaque suranale prolongée au milieu en forme de tuile, rarement courte. Femelles munies d'un oviscapte ou en étant dépourvues.

Les Gryllides offrent les plus grandes affinités avec la famille des Locustides, mais ils s'en distinguent par le nombre réduit des articles de leurs tarses; par leurs élytres dont le champ discoïdal repose à plat sur le dos, et se trouve occupé chez les mâles, aussi bien que le champ anal, par l'organe musical. Ils diffèrent encore des Locustides par la présence aux élytres du triangle membraneux plissé; par leurs ailes plissées en éventail, même dans le champ antérieur; par leurs *cerci* simples dans les deux sexes et d'une longueur considérable; par l'oviscapte des femelles qui est filiforme, droit ou arqué, mais toujours grêle, et par la plaque sous-génitale des mâles qui est comprimée ou conique, toujours de forme très-simple.

Les exceptions aux caractères de la famille se trouvent : 1° dans le genre *Pteroplistus* qui, par la forme de l'oviscapte des femelles et celle de la plaque sous-génitale des mâles, indique un passage aux Locustides; 2° dans les *Tridactylites* qui, par la brièveté de leurs antennes et la position de leurs élytres inclinés en forme de toit, rappellent les caractères des Acridides; 3° dans le genre *Cylindrodes*, qui est un type profondément dégradé dans presque tous ses caractères par son adaptation à un genre de vie fort singulier [2].

CLASSIFICATION

La famille des Gryllides se divise d'une manière assez naturelle en 6 tribus, d'après la forme des tarses et l'armure des tibias postérieurs. Les caractères qu'on peut tirer

[1] Chez les *Œcanthus* il se développe parfois un 4me article par variété.

[2] Pour les affinités de la famille des Gryllides, comparez l'ouvrage cité : Mission scientifique, etc., page 314.

de la structure de l'organe musical des mâles, de la forme et de la position de l'écusson facial, servent à confirmer ou à subdiviser ces grandes divisions.

Les groupes se distribuent comme suit d'après les caractères les plus généraux :

1° *D'après la forme des tarses :*

a. Tarses comprimés. Gryllotalpiens, — Grylliens, — Myrmecophiliens, — Œcanthiens.

b. Le 2me article des tarses déprimé, cordiforme. — Trigonidiens, — Énéoptériens.

2. *D'après l'armure des tibias postérieurs :*

a. Tibias postérieurs armés d'une manière variable. — Gryllotalpiens, — *Myrmécophilites*.

b. Tib. post. non serrulés, mais armés de deux rangées d'épines. — Grylliens, — Trigonidiens, — *G. Stenogryllus*.

c. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. — *Mogisaplistites*, — *Cacoplistites*.

d. Tibias postérieurs serrulés et armés d'épines. — Œcanthiens, — Énéoptériens. — *Gryllamorphites*.

e. Éperons apicaux au nombre de 6. — Grylliens, — *Gryllotalpites*, — Myrmecophiliens (sauf le G. *Myrmecophila*), — Œcanthiens, — Énéoptériens.

f. Éperons apicaux au nombre de 5. — Trigonidiens.

g. Éperons apicaux au nombre de 4. — *Tridactylites*.

3. *D'après le tambour de l'élytre des mâles :*

a. Le tambour, lorsqu'il existe, raccourci, dépourvu de miroir; et n'offrant qu'une seule veine oblique (fig. I, 3, 10). — *Gryllotalpiens*.

b. Le tambour, lorsqu'il existe, complet, muni d'un miroir (fig x, 1).

α. Le miroir rhomboïdal, non divisé; une seule veine oblique. — Trigonidiens. — *G. Nemobius*.

β. Le miroir (m) divisé; les veines obliques (o) au nombre de 2 ou plus.

* Le miroir divisé par une seule nervure (fig. xix, 4). — Grylliens. — Énéoptériens. — *Mogisoplistites*, — *Œcanthites*.

** Le miroir divisé par plus d'une nervure (fig. xxxii, 2, z, z ; xli, 1). — *Phalangopsites*, — *Cacoplistites*. — *G. Heterotrypa*.

4. *D'après l'écusson facial :*

a. L'écusson (*e*) intercalé entre les yeux et les antennes, ne s'étendant pas d'une manière appréciable au-dessous des fossettes antennaires (fig. iv, 1). — Gryllotalpiens. — *Myrmécophilites*, — *Mogisoplistites*.

b. L'écusson s'étendant transversalement au-dessous des fossettes antennaires, formant supérieurement entre les antennes un prolongement étroit (fig. xvi, 1a ; xlv, 2). — Grylliens. — Œcanthiens. — *Cacoplistites* — Énéoptériens.

5. *D'après la forme du métasternum :*

a. Métasternum en général large, intercalé entre les hanches postérieures, à bord postérieur transversal (fig. I, 4, *m*). — Gryllotalpiens. — Trigonidiens (partim).

b. Métasternum plus étroit, échancré en arrière; ses bords latéraux libres, recouvrant souvent la base des hanches (fig. IX, 9, *m*). — Grylliens. — Myrmecophiliens. — Œcanthiens. — Énéoptériens.

Il se rencontre naturellement quelques exceptions dans certains types intermédiaires qui offrent des caractères hybrides, car la nature ne répond nulle part à un arrangement bien symétrique.

Les *Cylindrodes* sont un type anomal chez lequel tous les caractères sont plus ou moins altérés par l'adaptation à un genre de vie exceptionnel.

Les *Myrmecophila* forment une exception à divers points de vue dans la tribu des Myrmécophiliens et tout particulièrement à celui de la forme et de l'armure de ses tibias postérieurs.

Dans la tribu des Énéoptériens, les *Stenogryllus* n'ont pas les tibias postérieurs serrulés, mais seulement armés de fortes épines comme les Grylliens, et les *Heterotrypa* ont le miroir de l'élytre ♂ partagé par deux nervures, comme chez les Phalangopsites. — Dans la tribu des Oecanthiens, le genre *Oecanthus* offre le cas contraire.

Ces exceptions ne sont pas de nature à infirmer la valeur des groupes tels qu'ils ressortent avec une grande netteté de l'analyse des caractères généraux.

En envisageant ces caractères dans leur ensemble, on arrive au tableau suivant :

DIVISION DE LA FAMILLE DES GRYLLIDES EN TRIBUS.

1. Tarsi compressi, 2° articulo minuto, compresso.
  2. Pedes antici fossorii; tibiis apice dentibus 2-4 fossoriis armatis. Pronotum postice productum, arcuatum, margine laterali subexciso, obliquo, antrorsum ascendente. — Feminæ absque ovipositore; marium tympanum elytrorum, quando adest, absque speculo . . . . . GRYLLOTALPII
  2, 2. Pedes antici gressorii. — Feminarum ovipositor perspicuus, elongatus (vel rudimentarius); marium tympanum elytrorum, quando adest, speculo munitum (nisi si abortivum).
    3. Tibiæ posticæ biseriatim serrulatæ . . . . . MYRMECOPHILII.
    3, 3. Tibiæ posticæ biseriatim spinosæ. Ovipositor rectus.
      4. Antennæ brevisculæ, subfiliformes, crassiusculæ. Scutellum faciale inter aotennas exsertum. Tibiæ posticæ dilatatæ. . . . . *Myrmecophila*.
      4, 4. Antennæ elongatæ, setaceæ. Scutellum faciale infra antennas perspicuum, transversum. Tibiæ graciles.
        5. Tibiæ posticæ crassiusculæ, in canthis spinis validis armatæ, inter spinas non serratæ. ♂ Elytrorum tympani speculum per venam unicam divisum . . . . . GRYLLII.
        5, 5. Tibiæ posticæ graciles, in canthis spinis gracilibus armatæ, inter spinas serrulatæ. ♂ Elytrorum tympani speculum per venas 1, 2 vel plures divisum . . . . . ŒCANTHII.
1, 1. Tarsorum secundus articulus depressus cordiformis.
  2. Tibiæ posticæ non serratæ, biseriatim spinosæ;
    3. spinis utrinque 3 mobilibus, calcaribus apicalibus in latere interno tantum 2. ♀ Ovipositor brevis, incurvus; ♂ elytrorum tympani speculum indivisum . . . . . TRIGONIDII.
    3, 3. spinis numerosis infixis. Ovipositor elongatus, rectus. . . . . *Stenogryllus*.
  2, 2. Tibiæ posticæ serratæ, utrinque spinosæ; calcaribus apicalibus utrinque 3. ♀ Ovipositor rectus vel subincurvus. ♂ Elytrorum tympani speculum per venas 1 (vel 2) divisum . . . . . ENEOPTERII.

Tribu des GRYLLOTALPIENS.

Pattes postérieures écartées l'une de l'autre. Métasternum large, intercalé entre les hanches postérieures, ne chevauchant pas par ses bords par-dessus ces dernières. Pattes antérieures fouisseuses; leurs tibias dilatés et armés de truelles ou d'éperons dirigés en dehors. Pattes des 2me et 3me paires comprimées, pouvant s'effacer en plaquant contre le corps. Pattes postérieures anomales. Tarses comprimés.

Pronotum voûté, souvent allongé; ses lobes latéraux ayant leur bord inférieur échancré (soit concave) et oblique, remontant d'arrière en avant, l'angle postérieur descendant plus bas que l'angle antérieur. Le tambour élytral des mâles, lorsqu'il existe, dépourvu de miroir et n'offrant qu'une seule veine oblique. Antennes insérées fort bas; l'écusson facial n'étant plus appréciable au-dessous de leurs fossettes, en apparence rejeté tout entier en arrière entre les fossettes antennaires et entre les yeux, ayant la forme d'un carré large; parfois fondu avec le front et non appréciable.

Abdomen cylindrique, ovoïde ou subconique, terminé d'une manière obtuse, offrant en dessous ♀ 8, ♂ 9 segments. Le premier segment ventral large, faisant suite au métasternum, entièrement à nu, non recouvert par ce dernier. Plaque sous-génitale large, transversale, ♂ non comprimée. Oviscapte nul.

Cette tribu se compose de types extrêmement divergents entre eux et profondément modifiés dans un but d'adaptation à des genres de vie tout exceptionnels. Les caractères de famille sont les uns dégradés, les autres altérés par cette adaptation, d'où résulte que d'une part les caractères génériques se présentent d'une manière très-accentuée, et que d'autre part il est difficile de trouver des caractères communs à tous les genres, permettant de donner une diagnose générale de la tribu.

Synopsis des genres qui composent la tribu des Gryllotalpiens [1].

1. Tibiæ anticæ dilatatæ, digitatæ. Caput conicum, ocellis 2 magnis instructum.
2. Antennæ setaceæ, longiusculæ. Elytra membranacea, ♂ tympano instructa. Pronotum elongatum ovatum. Tarsi 3-articulati. Pedes postici parum, saltatorii, tibiis dilatatis. Abdomen cercis setaceis 2 . . . . . GRYLLOTALPITES.
3, 3. Tibiæ anticæ tetradactylæ. Tibiæ posticæ apice calcaribus plerumque 7 (extus 4) instructæ . . . . . *Gryllotalpa*, Latr.
3. Tibiæ anticæ bidactylæ. Tibiæ posticæ apice calcaribus 6 (extus 3) instructæ. . . . . *Scapteriscus*, Sc.
2, 2. Antennæ brevissimæ. Corpus lineare, cylindricum; elytris vix ullis. Pedes postici brevissimi, non saltatorii. Tarsi biarticulati . . . . . CYLINDRODITES.
Genus unicum . . . . . *Cylindrodes*, Gray.
1, 1. Antennæ breves, filiformes. Caput ocellis 3 minutis instructum. Pedes antici parum dilatati, tibiis apice 3-4 spinosis. Pedes postici valde saltatorii, femoribus dilatatis; tibiis gracilibus, apice calcaribus 4; tarso uniarticulato vel abortivo. Elytra cornea absque tympano Abdomen apice appendicibus 4 instructo . . . TRIDACTYLITES.
2. Corpus glabrum, punctatum. Caput antrorsum vergens; ocelli in lineam transversalem dispositi. Tibiæ intermediæ fusiformes. Appendices anales inferi styliformes. Alæ subnormales . . . . . *Tridactylus*, Oliv.
2, 2. Corpus velutinum. Caput verticale; ocelli in lineam arcuatam dispositi. Tibiæ intermediæ graciles. Appendices anales inferi compressi. Alarum campo antico corneo, minimo, campo postico maximo. . . . . *Rhipipteryx*, Newm.

Légion des GRYLLOTALPITES.

(Pl. 11, fig. I, II)

Antennes sétacées, assez longues, multiarticulées. Tête conique, portant 2 grands ocelles; palpes labiaux ayant le 2e, palpes maxillaires le 3e article dilaté. Écusson facial fondu avec le front. Pronotum en forme de carapace, ovoïde, échancré en avant et sur les côtés. Élytres membraneux, offrant chez les mâles un tambour dépourvu de miroir. Pattes de grandeur normale; les antérieures très-grosses, comprimées, dilatées; le tibia renversé, armé de fortes truelles cornées; le tarse également renversé, ses deux premiers articles dilatés en truelle; le 3me petit, armé de

[1] M. Walker a encore décrit sous le nom de *Hemimerus* un genre qui n'appartient pas à cette famille, et que nous considérons comme faisant partie de l'ordre des Thysanoures. (Cat. Brit. Mus., *Dermaptera*, *Saltatoria*, etc., V.)

griffes spiniformes. Pattes postérieures peu adaptées au saut, relativement faibles. Tibias des 2me et 3me paires comprimés et dilatés. Tarses comprimés, tous composés de 3 articles. Abdomen terminé par deux cerci sétacés de forme normale. — Insectes de couleur fauve, en général revêtus d'une pubescence veloutée.

Dans ce groupe les ailes sont sujettes à certaines variations; leur longueur n'est pas fixe; ces organes s'atrophiant par variété comme chez les Grylliens.

La tête est conique, le front se prolonge en avant sous la forme d'un bourrelet saillant qui est l'analogue du rostre des Gryllides aériens (Trigonidiens, Œcanthiens, Enéoptériens), car il porte à sa base les deux ocelles. Ce bourrelet est placé entre deux gouttières qui font suite en arrière aux fossettes antennaires; il se confond en avant sans aucune suture apparente avec l'écusson facial, qui continue le rostre en forme de bourrelet, pour se souder au chaperon par un profond sillon transversal. Le point de jonction du front et de l'écusson facial est toutefois indiqué de chaque côté du bourrelet par un sillon oblique (fig. 1, 1) qui tombe dans les fossettes antennaires et qu'il faut considérer comme le reste d'une suture. L'écusson facial est presque nul sous les fossettes antennaires; il est presque tout entier rejeté entre les antennes, et continue la face supérieure de la tête au lieu d'appartenir à sa face antérieure. Cette disposition ne se retrouve que chez les Mogisoplistites, bien que la forme de la tête soit chez ces derniers entièrement différente. Chez tous les autres Gryllides l'écusson facial s'étend transversalement au-dessous des antennes. Les ocelles postérieurs sont fort écartés des yeux, gros et saillants comme dans aucun autre genre, faisant compensation par leur grosseur à l'atrophie de l'ocelle antérieur. La moitié supérieure du chaperon (*c*) se compose d'un arceau transversal corné, sa moitié inférieure (*c'*) est plus membraneuse, échancrée au bas pour recevoir le prolongement du labre. Le 2e article des palpes labiaux et le 3e des maxillaires est dilaté. Les antennes sont moins longues que chez les grillons sauteurs.

Le pronotum est très-important à considérer au point de vue des affinités. Il a la forme d'une carapace ovoïde, le bord postérieur en est fortement arqué, mais il ne chevauche pas par-dessus le mésonotum comme chez certains Mogisoplistites. Le bord antérieur est également un peu prolongé, et chevauche sur l'occiput, bien qu'échancré, ce qui fait paraître la partie antérieure des lobes latéraux comme légèrement prolongée en avant (fig. 2), caractère qui se retrouve sous une forme un peu différente chez les *Brachytrypus*. Les lobes latéraux sont peu prolongés en bas; le bord inférieur en est *échancré* ou plutôt *concave* pour laisser plus de liberté à l'action des pattes antérieures; il se termine en avant par un angle assez obtus et en arrière par un angle assez aigu;

il faut noter aussi qu'il est *oblique*, remontant d'arrière en avant [1]. La face dorsale du pronotum offre chez les *Gryllotalpites* deux impressions obliques qui sont le résultat d'une sorte de déformation de la surface, provenant de ce que la partie antérieure est un peu relevée. Ces impressions sont les analogues des deux sillons obliques du pronotum des Blattides, et des deux écussons piriformes qu'on distingue chez la plupart des Gryllides des autres tribus.

Le mésosternum (fig. 4 *n*) est étroit et comprimé entre les pattes. Le métasternum (*m*) est extrêmement large, vu l'écartement des pattes postérieures; son bord postérieur est concave et offre au milieu deux impressions.

Le tambour des élytres (fig. 10) a été suffisamment décrit dans l'ouvrage cité. Il n'est développé que jusqu'au niveau du miroir, il y manque donc la partie apicale. On trouve souvent à l'épaule une nervure courte (*δ*) intercalée entre la veine anale (*a*) et la fausse veine discoïdale (*f*), nervure qui représente le reste de la veine discoïdale qui a été détachée et déviée pour former la veine diagonale. Il n'existe normalement qu'une seule veine oblique (*o*)[2], mais chez deux espèces j'en ai trouvé une seconde très-courte (fig. 10, *o'*). Lorsque celle-ci existe, elle reçoit dans son milieu le tronçon de la veine discoïdale dont il vient d'être parlé.

Les pattes des deux premières paires sont fortement ciliées; celles de la première sont tordues, le tibia est renversé dans le sens de la pronation, en sorte que sa face interne est devenue externe: il est du reste entièrement déformé. On trouve à sa face interne un tambour situé près du bord supérieur, très-distinct chez les *Scapteriscus*; mais comme le tibia est renversé, ce tambour est en réalité celui de la face externe. Des 3 éperons apicaux des tibias antérieurs il n'en subsiste que 2, soit l'inférieur et l'externe, qui forment des doigts articulés fixes; l'interne a disparu (il s'insérerait au-dessus de la base du tarse, en dehors).

Les tibias intermédiaires sont garnis d'une brosse de poils serrés; ils portent à leur extrémité les 4 éperons habituels, mais au lieu d'occuper l'extrémité des quatre arêtes, ils se sont déplacés vers la face antérieure : les deux éperons postérieurs sont devenus inférieurs, et les deux antérieurs se sont rapprochés. Le bord apical antérieur en possède donc 3 qui, arqués en arrière, forment un instrument aratoire, imitant en petit la main des pattes antérieures ;— et le bord apical postérieur n'en possède plus qu'une seule, qui, de son angle supérieur, a émigré vers l'angle inférieur et qui se replie un peu vers le tarse. Cette disposition est plus apparente chez les *Scapteriscus* que chez les *Gryllotalpa*.

[1] Ce dernier caractère se retrouve surtout chez les *Mogisoplistites*, puis chez les *Trigonidiens* (*Phyllo-scirtus*), chez les *Œcanthiens* (*Œcanthus*, *Cophus*). Le caractère de l'échancrure du bord inférieur se retrouve d'une manière constante, bien que moins apparente, chez les *Trigonidiens* et chez les *Nemobius*.

[2] Également un caractère commun aux *Trigonidiens* et aux *Nemobius*.

Aux tibias postérieurs il faut, comme toujours, distinguer l'*armure apicale* et *les épines des bords*. — L'armure apicale doit être considérée comme se composant de 6 éperons [1], de même que chez les autres Gryllides ; mais chez les *Gryllotalpa* il en survient un 7e qui est placé hors ligne sur le bord externe (fig. 5 e, *n*). Les 3 éperons internes (fig. 5 i, *i*, *m*, *s*) sont longs et grêles ; les 3 externes (fig. 5 e, *i*, *m*, *s*) sont moins longs que les internes et peu mégaux, contrairement à ce qui s'observe dans les autres tribus. Tous ces éperons sont souvent assez grêles, ce qui tient du reste à ce que les pattes postérieures n'ont à jouer qu'un rôle secondaire dans le travail souterrain. — Les épines des arêtes du tibia appartiennent uniquement au bord interne.

Les tarses intermédiaires ont leurs 1er et 2e article terminés en dessous par un éperon spiniforme court (fig. 12). Les tarses postérieurs sont très-comprimés ; le métatarse postérieur n'est pas cannelé en dessus, mais revêtu de petits poils couchés.

L'abdomen est grand : le premier segment ventral (fig. 4, *v*) est très-apparent, intercalé entre les pattes postérieures, large, vu l'écartement de ces dernières, angulaire en avant pour s'adapter au bord postérieur du métasternum ; il offre encore le caractère de ce dernier et a l'air d'en faire partie. Vu l'absence de tout oviscapte, l'extrémité de l'abdomen se termine d'un manière obtuse. La plaque suranale (fig. 6, *a*) apparente est très-courte, transversale, légèrement avancée et arrondie au milieu. La plaque sous-génitale des femelles (fig. 1, 7 *s* : II, 3 *s*), est notablement plus large que chez les Gryllides munis d'un oviscapte. Chez les mâles elle est variable. Entre la plaque suranale et la plaque sous-génitale, on trouve le tubercule charnu dans lequel s'ouvre l'anus (fig. 1, 6-8 : II, 2-4). Ce tubercule est formé par trois valvules charnues, dont deux latérales (*v*) et une supérieure (*a'*). Cette dernière, bien que placée sur un plan plus inférieur, est une dépendance de la plaque suranale et en forme la moitié postérieure. Chez les Gryllides des autres tribus, en effet, la valvule anale supérieure ne forme qu'une seule pièce avec la plaque suranale ; c'est pourquoi celle-ci apparaît comme prolongée au milieu en forme de tuile (fig. IX, 6, *a a'*). Chez les Gryllotalpites au contraire la valvule s'en sépare et la plaque suranale apparente ne représente en réalité que la base de la pièce qui, chez les autres tribus, constitue la plaque suranale. Ce fait devient très-distinct chez les *Scapteriscus* (fig. II, 2, *a*).

Les cerci sont sétacés, non articulés et ressemblent à ceux de la grande majorité des Gryllides.

[1] Dans l'ouvrage cité, l. c., p. 336 et 340, nous avons compté les épines apicales d'une autre façon, mais nous avons reconnu depuis, comme il a été dit plus haut, que l'on ne doit compter que 6-7 éperons à l'armure apicale et que les autres épines appartiennent par conséquent à l'arête supérieure des tibias.

Les caractères ci-dessus énumérés seront invoqués plus bas à propos des affinités des autres tribus que nous aurons souvent à faire valoir.

Genre GRYLLOTALPA, Latr.

(Fig. I.)

Gryllotalpa, Latreille, Genera VII (1807) et Auctores. — Scudder. — H. de Saussure, Miss. scient. au Mex., VI, Orth. 340.

Curtilla, Oken, Lehrbuch der Naturgeschichte, III, 1, 445 (1815).

Les genres *Gryllotalpa* et *Scapteriscus*, bien qu'ayant le même faciès, sont séparés par des différences très-importantes que nous avons déjà indiquées l. l., mais sur lesquelles nous ajouterons quelques mots.

Chez les *Gryllotalpa* le corps et les pattes sont en général plus grossièrement veloutés, laineux, et en outre garnis de longs poils souples; les ocelles sont plus arrondis; le mésosternum forme une apophyse comprimée assez forte; le métasternum est plus large, moins échancré en arrière, et ses deux impressions sont très-peu apparentes; les tibias antérieurs n'offrent pas de tambour, mais seulement un profond sillon en boutonnière, situé à la face interne près du bord supérieur.

Les tarses intermédiaires ont leur 1er et 2e article terminé en-dessous par un éperon recourbé en bas, tantôt très-prononcé, souvent très-petit ou atrophié par variété. L'éperon du 1er article appartient à son angle postérieur; on en distingue parfois un 2e à peine perceptible à l'angle antérieur.

L'armure apicale des tibias postérieurs (fig. 5, II) offre un éperon surnuméraire; on en compte 7 au lieu de 6, par suite de l'arrivée d'une épine en plus à la face externe [1]. — Au bord apical externe (*e*) il faut compter d'abord les trois éperons ordinaires dont les deux inférieurs (*i*, *m*) sont gros et courts, rapprochés entre eux, et insérés vers l'angle inférieur, tandis que l'éperon supérieur (*s*) est écarté des deux autres, occupant l'angle supérieur du bord apical, comme chez les Grylliens. Puis on trouve l'éperon surnuméraire placé hors ligne, dans une position qui n'est pas fixe [2].— Au bord apical interne (*i*) on compte comme toujours 3 éperons; ceux-ci sont grands et occupent toute l'étendue du bord (*i*, *m*, *s*); le supérieur est de tous le plus long.

Les autres épines que porte le tibia doivent être comptées comme faisant partie de l'armure de son arête interne. Ces épines sont en nombre variable : Chez les espèces

[1] Voir la note de la page 22.

[2] Les éperons externes sont sujets à des anomalies individuelles. Parfois l'éperon surnuméraire manque, parfois il y en a deux; l'éperon de l'angle supérieur est parfois double; enfin chez la *Gr. macilenta*, le nombre des éperons semble être inférieur au nombre indiqué.

américaines elles manquent, sauf la dernière qu'on prendrait volontiers pour un 4^me^ éperon du bord apical interne, tant elle est rapprochée de l'éperon supérieur, et qui fait ici pendant à l'éperon supérieur externe. Lorsque les épines du bord interne du tibia sont nombreuses, elles sont un peu rejetées en arrière vers l'extrémité du tibia et s'entassent à la suite des éperons en formant avec ceux-ci une palmette en éventail. On a alors quelque peine à les distinguer des 3 éperons apicaux, bien qu'elles soient en général implantées dans une direction un peu différente.

Les tarses sont fort courts, et hérissés de longs poils. Le métatarse postérieur n'est pas comprimé en dessus d'une manière très-tranchante et se termine par deux éperons très-courts, recourbés en bas, contrairement à la règle générale (fig. 13). Chez les espèces à tibias peu épineux ces éperons se présentent à peine comme des épines, mais plutôt comme des dents lamellaires, ou bien il n'y a d'épine qu'à l'angle interne, celle de l'angle externe étant atrophiée.

La plaque suranale (fig. 6, *a*) est en apparence très-courte et transversale, mais sa moitié postérieure (*a'*) placée sur un plan plus inférieur et séparée de sa base, est prolongée en forme de tuile arrondie. La plaque sous-génitale ♀ (fig. 7, *s*) est courte, transversale, très-large un peu angulaire chez les espèces de l'hémisphère oriental, en forme de bande chez les espèces américaines du groupe *Curtilla*. La plaque sous-génitale ♂ (fig. 8, *s*) est très-courte et transversale, différente en cela de celle des *Scapteriscus*.

Obs. La modification particulière qui s'observe dans les éperons du métatarse postérieur, qui ont ici la pointe recourbée en bas (fig. 13), semble être établie en vue du travail souterrain. En se fixant en terre ces éperons deviennent un appui solide qui permet à l'insecte de faire effort en avant contre la résistance de la terre. Les deux premiers articles du tarse intermédiaire se terminent également en dessous par une sorte d'éperon (fig. 12), au moins chez plusieurs espèces, lequel remplit évidemment le même office que ceux du métatarse postérieur.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Corpus velutinum, pubescens. Calcaria apicalia 4 externa tibiarum posticarum plerumque irregulariter disposita[2] (fig. 5 *e*).

b. Tibiarum posticarum canthus internus spina unica apicali armatus cum flabello calcareum confusa. Lamina infragenitalis ♀ transversa. — CURTILLA, Sss.

[1] Les espèces américaines sont marquées d'un astérisque. Je les ai décrites dans l'ouvrage cité : Miss. scientif., etc., p. 341 et suiv.

[2] Les *Gr. major*, *devia* et *macidenta*, font exception.

c. Calcaria apicalia tib. postic. 7, quorum extus 4, irregulariter disposita, versus angulum inferum 3, versus angulum superiorem 1 ab aliis remotum. Processus trochanterum anteriorum brevis.

d. Statura mediocri. — *hexadactyla* *, P. (borealis, B.) (fig. 9). — *Columbiæ* *, Sud.

d, *d*. Statura minuta. — *Claraziana* *, Sss. — *intermedia* *, Sss.

c, *c*. Calcaria apicalia tib. postic. minus quam 7, quorum extus minus quam 4. Processus trochanterum anticorum elongatus

d. Calcaria in margine apicali 6, extus 3. — *major* *, Sss. — *devia*.

d, *d*. Calcaria apicalia tantum 4 (?) — *macilenta* *, Sss.

b, *b*. Tibiarum posticarum canthus internus spinis 2 vel pluribus armatus, quarum 1 in apice exserta (fig. 5 i). — GRYLLOTALPA, L.

c. Species americanæ. — *Chilensis* *, Sss. — *cultriger* *, Uhl.

c, *c*. Species orientales.

d. Femora antica latioria, subtus apice excisa. Alæ caudatæ.

e. Tibiæ posticæ in cantho interno 4-spinosæ. — *vulgaris*, L.

e, *e*. Tibiæ posticæ in cantho interno 2-spinosæ. — *unispina*, Sss.

d, *d*. Femora antica graciliora subtus subconcava, apice non excisa.

e. Tibiæ posticæ in cantho interno 4-5-spinosæ.

f. Processus trochanteris antici elongatiusculus, breviter cultriformis, — *longipennis*, De H. — *minuta*, B. — *africana*, P. B. — *debilis*, G. — *coarctata*, W.

f, *f*. Processus trochanteri antici brevissimus, semilunaris.

g. Alæ caudatæ. — *australis*, E. ♀.

g, *g*. Alæ nullæ vel rudimentariæ. — *australis*, E. ♂.

e, *e*. Tibiæ posticæ in cantho interno 2-3 spinosæ. Alæ nullæ. — *hirsuta*, B. (*fulvipes*). — *siamensis*, G.

a, *a*. Corpus glabrum, politum. Calcaria apicalia 4 externa tibiarum posticarum, regulariter disposita (fig. 11 e). — *nitidula*, S.

I. CURTILLA. — Tibias postérieurs dépourvus d'épines sur leurs arêtes, n'en offrant qu'une seule apicale qui se confond avec le verticille des éperons internes. Éperons des deux premiers articles du tarse intermédiaire médiocres. Insectes veloutés. (Type surtout américain.)

Les espèces américaines ont été décrites dans l'ouvrage cité.

1. G. devia, n. sp. (fig. 1, 10).

Fulva, Gr. vulgari *paulo minor; femoribus anticis subtus integris, subconcavis; tibiis posticis absque spinis, calcaribus externis 3; elytris ♂ abd. segmenta 4 tegentibus; tympani vena diagonali vix arcuata, areola discoidali grandi, truncata, areola diagonali-chordali grandi indivisa vix arcuata; venis obliquis 2; alis corporis longitudine ♂.*

Longueur du corps	♂ 37 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 11,6 mill.
Longueur de l'élytre	16 »	Largeur du pronotum . . .	9,6 »
Longueur du fémur postérieur .	10 »	Longueur du fémur antérieur.	6 »

♂. D'un fauve blond. Fémurs antérieurs ayant leur bord inférieur non échancré,

mais un peu concave, comme chez la *Gr. major*. Apophyse du trochanter grande, aiguë. Éperons externes des tibias postérieurs au nombre de 3 seulement, le supérieur écarté des autres, les trois inférieurs rapprochés, rangés en ligne, l'inférieur le plus long. Éperons du métatarse postérieur distincts.

Élytres couvrant les 4 premiers segments de l'abdomen; l'aire apicale médiocre; le tambour composé de grandes cellules; la veine diagonale à peine arquée; la grande cellule diagono-cordale (*z*) large, non divisée; la fausse veine discoïdale (*f*) sinuée au milieu; l'angle de l'archet émettant une seconde veine oblique (*o'*), qui reçoit une nervure de l'épaule (tronçon discoïdal) (*ð*).

Les doigts des tibias antérieurs sont très-courts, tronqués-arrondis, mais cette forme n'est probablement qu'un effet de l'usure.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance (Musée de Darmstadt).

Chez cette espèce, il n'existe que 3 éperons au bord externe des tibias postérieurs, comme chez la *Gr. major*, et ils sont rangés dans le même ordre que chez cette dernière. Le tambour est assez différent, car chez la *Gr. major* la grande cellule discoïdale (*a*, *d*, *o*) est prolongée en pointe vers le nœud anal, et la grande cellule diagono-cordale (*z*) est étroite, arquée et partagée par une vénule transverse.

Chez la *Gr. hexadactyla*, la cellule discoïdale est étroite, non tronquée en arrière, émoussée à l'angle interne, vu la forme sinuée de la veine diagonale, et la cellule-diagono-cordale est très-étroite, longuement appointie en avant. Chez la *Gr. devia*, la bifurcation de la 1re corde (*c*) est étroite, longitudinale comme chez la *Gr. hexadactyla*, tandis que chez la *Gr. major* la branche interne de la 1re corde est fortement écartée, arquée et parallèle à la courbure de la veine diagonale, ce qui rend la cellule diagono-cordale étroite et arquée.

La *Gr. devia* est la seule espèce à moi connue, avec la *Gr. caroctata*, W., qui offre au tambour une seconde *veine oblique*. C'est également la seule de l'ancien continent qui offre les caractères des espèces américaines. Elle forme avec la *Gr. major* un type représenté en Amérique comme en Afrique par une seule espèce, et qu'on pourrait croire échappé aux régions atlantides.

II. GRYLLOTALPA. — **Tibias postérieurs armés d'épines sur leur arête interne. (Type propre à l'hémisphère oriental et à la côte occidentale de l'Amérique.)**

1. *Insectes velouté, pubescents. Les 4 éperons externes des tibias postérieurs rangés irrégulièrement, l'éperon supérieur écarté des 3 autres; ceux-ci rangés en triangle, formant un petit groupe vers l'angle infé-*

rieur; l'intermédiaire placé sur le bord apical, l'inférieur inséré au-dessous, le surnuméraire rejeté un peu sur la face externe du tibia (5 c).

A. Élytres des femelles ayant leurs nervures dorsales arquées. Élytres des mâles ayant leur partie apicale striée assez longue; la fausse veine discoïdale (*f*) recevant la veine oblique (*o*) à quelque distance de son point de réunion avec la veine diagonale (*d*), et rencontrant cette dernière à angle aigu ou émoussé. Ailes prolongées en queue.

a. ♂ La partie apicale de l'élytre presque aussi longue que le tambour; la veine diagonale arquée; la maille diagono-discoïdale (*d o*) étroite, terminée contre le nœud anal (*n*) par un angle très-aigu; la grande maille diagono-cordale (*z*) arquée, partagée au milieu par une vénule transverse. La fausse veine discoïdale et la veine oblique assez droites. — ♀ Nervures du champ dorsal fortement arquées à leur base et sinueuses. Éperons des deux premiers articles du tarse intermédiaire médiocres ou petits, souvent atrophiés par variété.

2. G. vulgaris, Latr. (fig. 1, 1, 2, 4-8).

Valida, velutina, superne brunea, subtus fulva; femoribus anticis subtus apice sinuatis, trochanteri processu acuto; elytris dimidium abdomen tegentibus; alis caudatis abdominis longitudine, vel minoribus; tibiis posticis superne 3-4 spinosis; metatarsi postici calcaribus minimis vel nullis. ♀ ♂.

Seba, Mus. IV, tb. 89, fig. 3, 4. — Geoffr. Ins. I, 387, 1; pl 8, fig. 1. — Mouffet, Theatre Ins. 164, fig. 1, 2. — Aldrov. Ins. 571. — Imper. alt. 692. — Ray, Ins. 64. — Johnst. Ins. tb. 12. — Frisch. Ins. II, tb. 5. — Roes, Insectenbel. II, tb. 14, 15. — Goed. Ins. I, tb. 76. — Barthol, Act. 4, p. 9, fig. 1. — Schæf. Icon. Ins. tb. 37, fig. 1.

Gryllus (Acheta) Gryllotalpa, Lin. S. N. Ed. 1767, II, 693, 10. — Fauna Svec 866. — Mus. L. U. 123. — Sulz. Kennz. d. Ins. tb. IX, fig. 59, ♀. — Scop. Ent. carn. 317. — Schrank, Ins. Austr. 463. — Poda, Mus. Græc. 50. — Vill. Ent. I, 436, 4; tb. 2, fig. 6. — Fourc. Ent. Paris, I, 179, 1. — De Geer, Ins. III, 317, 2. — Blanch. ap. Cuv. R. A., illustré, pl. 81, fig. 1.

Acheta Gryllotalpa, Fabr. S. E. 279; Ent. Syst. II, 28, 1. — Lin. Ed. Müller, Ins. I, 122, 10. — Panz. Faun. Germ. 88, 5. — Stoll, Spectr. etc., tb. II, c, fig. 6, 7.

Gryllus talpa, Oliv. Encycl. Ins. VI, 633, 1.

Gryllotalpa vulgaris, Latr. Genera, III, 95 (1807). — Hist. Crust. et Ins. XII, 122, 1, pl. 94, fig. 4, 1. — Id., Encycl., pl. 128, fig. 3-14. — Burm. Handb. II, 738, 2. — Serv. Orth. 306, 1. — Charp. Hor. ent. 83. — Zetterst. Orth. Svec. 51. — De Haan, Bijdrag, etc.; Orth. 237, 1. — Dumér. Dict. des Sc. nat. Ins., pl. 25, fig. 7, ♀. — Brullé, Expéd. sc. de Morée, Ins. 85, 19. Lucas, Expl. de l'Algér., artic. II, 24, 39. — Gray ap. Griffith, An. Kingd. XV, Ins. II, pl. 130, fig. 2, ♀. — Imhof, Ins. d. Schw., fig. 1, 2. — Rambur, Faun. de l'Andal. 26. — Guér. Icon. R. A. Ins., pl. 54, fig. 4. — Costa, Faun di Napoli, Ortott., p. 5. — Fisch. W. Orth. Ross. 112, pl. III, fig. 1, 2. — L. H. Fisch. Orth. Europ. 157, 1, pl. IX, fig. 1. — Kittary, Bullet. de Mosc., t. 22, III, 449, 16. — Eversm. ibid. t. 32, 126. — Scudd. Peabody Acad. of. Sc. I, 19. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan (en russe), Orthop. 25, 2.

Curtilla Gryllotalpa, Oken, Lehrb. der Nat. III, 1, 445 (1815).

Gryllotalpa grandis, Walk. Cat. B. M. Derm., Salt. I, 5, 15.

Gryllotalpa cophta, De Haan, Bijdrag, etc. 237, 3 (var alis breviter caudatis). — Scudd. Peabody acad. I, 18. — Savigny, Descrip. de l'Égyp. orth., pl. 3, fig. 3.

Longueur du corps. . . .	45 mill.	Longueur du pronotum . .	24 mill.
Longueur de l'élytre . . .	15 »	Largeur du pronotum . . .	11 »

Cette espèce est, avec le *Gr. longipennis* la plus grande du genre. Les ailes, lorsqu'elles sont bien développées, dépassent les élytres d'une quantité moindre que la longueur de ces derniers. L'arête interne des tibias postérieurs est armée dans sa seconde moitié de 4 fortes épines dont les deux dernières ont l'air de faire partie du verticille apical. Par variété on trouve quelquefois 5 épines, d'autres fois seulement 3. Le métatarse postérieur se termine par deux éperons lamellaires, l'interne seul formant une épine.

♀. Le champ dorsal des élytres offre des nervures très arquées à la base, à convexité tournée vers le bord sutural. La veine anale et la 1re veine axillaire sont garnies en dessous de petits tubercules, comme si elles étaient appelées à remplir des fonctions stridulatoires; l'un et l'autre de ces caractères est un acheminement vers la formation de l'archet, mais les tubercules sont arrondis et ne semblent pas de nature à pouvoir rendre des sons.

♂. Le tambour des élytres est bien développé; il occupe la moitié de la longueur du champ dorsal. La veine diagonale est fortement courbée, à la base seulement, en sorte que la cellule diagono-discoïdale est triangulaire; la 1re cellule de la bande diagono-cordale est large et obtuse, de même grandeur que la seconde cellule; la 1re corde est coudée à l'endroit où elle émet la nervule transverse qui sépare ces deux cellules; elle se confond à sa base avec la 2me; les 3me et 4me cordes sont simples.

Var. a. ♀♂. Ailes plus longues, dépassant notablement l'abdomen, et dépassant au repos les élytres d'une quantité plus grande que la longueur de ces derniers. — Ile Bourbon.

b. Comme la *var. a*, mais le corps plus trapu, fortement velouté, à couleur fauve plus blonde. — Algérie.

c. Ailes petites, dépassant peu les élytres[1]. (*Cophta*, De Haan). — Égypte, Algérie.

Habite : 1° L'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale. — 2° Les îles mascarenes et les îles d'Asie. Un individu nous a été envoyé de l'Ile Bourbon; un autre, de grande taille, est étiqueté de Java (Musée de Neuchâtel).

Fr. Walker a décrit, sous le nom de *Gr. grandis*, des individus originaires des Philippines et de Java qui ne semblent pas différer de la *Gr. vulgaris*, bien que l'auteur les compare à la *Gr. africana*.

[1] Une variété tout analogue de la *Gr. hexad ctyla* a donné lieu à l'établissement de la *Gr. borealis*, B.

Cette espèce a probablement été transportée dans les régions exotiques par la voie du commerce.

Obs. La figure 3 *b*, de l'Égypte représente, sous les griffes du 3me article du tarse antérieur, un petit appendice en forme de massue que nous n'avons pu retrouver chez aucune espèce, et dont nous ne comprenons pas la signification.

G. unispina. Sauss.

Gr. vulgari *simillima at paulo gracilior ; alis longe caudatis abdomen superantibus; femoribus anticis subtus excisis, tibiis posticis superne bispinosis* ♀ ♂.

Gryllotalpa unispina, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkestan, Orth. 24, 1, ♀ ♂, pl. 1. fig. 9 [1] (1874).

Longueur du corps. . . .	40 mill.	Longueur du pronotum . .	11 mill.
Longueur de l'élytre . . .	15 »	Largeur du pronotum . . .	9 »

Espèce très voisine de la *Gr. vulgaris*. Un peu plus svelte, avec les fémurs antérieurs plus fortement et plus angulairement échancrés; la tête également carénée; les ocelles ovoïdes, obliques; l'apophyse du trochanter plus courte et moins aiguë; les tibias postérieurs armés en dessus en apparence d'une seule épine qui occupe le milieu du bord interne, mais offrant en outre une épine apicale; le métatarse terminé par deux saillies non épineuses. Les ailes longues, très-développées, dépassant notablement l'abdomen.

♂. Le tambour de l'élytre a sa veine diagonale plus arquée que chez le *Gr. vulgaris*, ce qui rend la cellule diagono-discoïdale plus étroite et comme coudée; les trois cordes partent du nœud anal, la 2me est bifurquée, la 1re reste distincte de la 2me jusqu'à sa base : elle est sinuée, arquée, et non coudée; la vénule qu'elle envoie à la veine diagonale partage la bande diagono-cordale en deux cellules inégales, l'antérieure étant plus grande que la postérieure; la 1re bande cordale devient étroite et pointue du côté de la base de l'élytre, et se trouve partagée près de sa base par une vénule, qui manque chez la *Gr. vulgaris*, attendu que chez cette espèce cette bande n'atteint pas le nœud anal.

Habite : Le Turkestan.

G. longipennis. De Haan.

Valida, Gr. vulgari *simillima, at femoribus anticis subtus haud excisis; elytris elongatis, abdominis segmentum 6m æquantibus : alis abdomine longioribus; tibiis posticis 3-spinosis ; metatarsi postici calcaribus distinctis, arcuatis.* ♀

[1] C'est par erreur que j'ai rapproché, l. c., cette espèce de la *Gr. siamensis*, Giebel. — Comp. plus bas cette espèce, qui se confond probablement avec la *Gr. hirsuta*.

Gr. longipennis, De Haan, Bijdrag., etc., 237, 8. — Scudd. Peabody acad. of N. S., I, 21.

Longueur du corps	♂ 48 mill.	Longueur du pronotum	♀ 15,5 mill.
Longueur de l'élytre	22 »	Largeur »	11,3 »

♀. Grande espèce, de la taille de la *Gr. vulgaris* ou même plus grande, d'un jaune fauve ou brunâtre.

Front caréné comme chez la *Gr. vulgaris*.— Élytres allongés, couvrant 5 segments de l'abdomen, d'un brun de suie. La veine médiastine *droite*, portant 11 branches : la veine anale et les deux premières branches de la veine discoïdale très-arquées à leur base, presque comme chez la *Gr. vulgaris*, mais les deux premières branches de la veine discoïdale, non rapprochées à leur base, la réticulation dessinant des mailles carrées. Ailes dépassant l'abdomen.— Pattes antérieures ayant l'apophyse du trochanter comme chez la *Gr. vulgaris* : les fémurs moins dilatés, à bord inférieur presque droit, n'offrant ni l'échancrure, ni le lobe arrondi qui caractérisent la *Gr. vulgaris*. Doigts des tibias plus longs et plus étroits que chez cette espèce ; la main plus longue que large. Tibias postérieurs, armés sur le milieu de l'arête, de 3 épines assez petites, écartées de la 4^me^ qui se confond avec le verticille apical ; le métatarse postérieur terminé par deux éperons crochus très-distincts, le dernier article un peu allongé ; ses griffes inégales.

♂ La partie apicale de l'élytre moins longue que le tambour ; la veine diagonale peu arquée ; la grande maille diagono-cordale droite, en forme de bande, non partagée au milieu, mais l'étant seulement en arrière (la vénule transverse se trouvant ici au niveau du point de rencontre de la veine diagonale et de la fausse veine discoïdale) ; cette vénule séparant une cellule polygonale dont l'extrémité émet un secteur ; la fausse veine discoïdale un peu sinueuse.

Var. ♀ Nervures du champ dorsal moins fortement arquées.

Habite : Les Iles de la Sonde : Java ; Bornéo. (Mus. i. de Vienne. Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n^os^ 5634, 7905, 7043.)

Cette espèce a des élytres notablement plus longs que la *Gr. vulgaris*.

5. G. minuta, Burm.

« *Pallide testacea ; abdomine, fusco ; elytrorum venis fulvis ; alis brevibus abdomini aequalibus.* » — Long. 10 lin.

Gryllotalpa minuta, Burmeister, Handb. II, 740, 5. — Scudd. Peabod. Acad. I, 21.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance.

Cette petite espèce est caractérisée par ses ailes qui ne dépassent pas l'abdomen. Je la tiens pour une simple variété de la *Gr. africana*. Nous en possédons plusieurs individus d'Asie.

6. G. africana, Pal. Beauv.

Minor, relutina, fulvescens, superne brunea; elytris abdomen dimidium tegentibus; alis caudatis; femoribus anticis subtus vix excisis; tibiis posticis superne 4-spinosis ♀♂.

Gryllotalpa africana, Paliss. de Beauv. Ins. d'Afr. et d'Amér., 229; Orth. Pl. II *c*, fig. 6. — Serville, Orth., 307, 2. — De Haan, Bijdr. Orth., 237, 5. — Scudd. Peabody acad. of N. Sc. I, 20; pl. I, fig. 11, 28, 29.

Gr. orientalis, Burm. Handb. II, 1838, 739, 3. — De Haan, Bijdr., etc., 237, 5.

? *Gr. fossor* [1], Scudd. l. l. 21, pl. I, fig. 11, 28 ♂, 29 ♀.

? *Gr. orycles* [1], Scudd. l. l. 22, pl. I, fig. 12, 30, 31, ♀.

Gryllotalpa ornata, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt., etc., I, 5, 16.

Longueur du corps	30 mill.	Longueur du pronotum	9 mill.
Longueur de l'élytre.	12 »	Largeur du pronotum	6,8 »

Cette espèce offre, comme la *Gr. vulgaris*, des variétés à ailes plus ou moins allongées ou raccourcies. Les tarses intermédiaires ont leur 1[er] article long et grêle, et armé seulement d'un éperon très-petit, souvent nul. Les épines de l'arête interne du tibia postérieur, sont au nombre de 3-4; la première ayant une tendance à s'atrophier; les éperons du métatarse postérieur sont petits, l'interne nul.

♀. Les nervures du champ dorsal sont moins courbées que chez la *Gr. vulgaris*, et ne forment pas à la base du disque des grandes cellules arquées, mais plutôt des cellules rhomboïdales, et variables suivant les individus.

♂. Aux élytres la veine diagonale est presque droite. La 1[re] corde est bifurquée et n'envoie pas de vénule à la veine diagonale avant la bifurcation de celle-ci; à sa base elle se réunit à la 2[me]. Les anomalies sont fréquentes : par exemple la longue cellule diagono-discoïdale est parfois partagée par une nervure arquée comme chez la *Gr. vulgaris*.

Habite : Toute l'Afrique, sauf la côte nord : Madagascar; toute l'Asie méridionale et ses îles : Inde, Chine, Java, Sumatra, Bornéo, Bali, Japon.

Obs. La description donnée par F. Walker de sa *Gr. ornata* n'offre aucune différence qui permette de séparer cette espèce de la *Gr. africana;* du reste, les caractères utiles y sont omis : nombre d'épines aux tibias postérieurs, forme du trochanter, etc. Quant aux détails de la coloration, ils n'offrent rien de caractéristique et sont probablement accidentels.

7. G. debilis. Gerst.

Fusco-cinerea; ventre, palpis, elytris pedibusque posterioribus subtus albulis; elytris ♂

[1] Les caractères sur lesquels sont basées ces espèces nous semblent tenir à de simples variétés individuelles. Il importe de noter que, par l'usure, les dents des tibias et des tarses antérieurs s'émoussent et se raccourcissent.

pallide cinereo-testaceis, basi albescentibus, venis piceis; campo dorsali latiore; alis caudatis ut in Gr. africana : *tibiis posticis supernè 4-spinosis, spinis pallidis.* — Long. 21 mill.

Gryllotalpa debilis, Gerstäck. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afric., III, II, 1873, 19, 29, tb. 1. fig. 13, ♂.

Habite : Zanzibar.

Peut-être une petite variété de la *Gr. africana ?*

s. G. coarctata. Walk.

Gracilis, fulva ; elytris vix abdomen dimidium tegentibus; alis caudatis, abdomen paulo superantibus ; femoribus anticis gracilibus, subtus vix sinuatis; tibiis posticis supernè 4-*spinosis.* ♂.

Gryllotalpa coarctata, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt., etc., I, 6, 19.

Longueur du corps	33 mill.	Longueur du pronotum.	9 mill.
Longueur de l'élytre.	13 »	Largeur du pronotum	7 »

♀. Les élytres laissent à nu les 5 derniers segments de l'abdomen. La veine discoïdale est saillante ; les deux premières nervures qu'elle coupe (anale et axillaire) sont très-peu arquées, la 2me axillaire l'est beaucoup à sa base ; la réticulation est rare et formée par carrés longs.

♂. Les élytres laissent à nu les 6 derniers segments. La veine diagonale est presque droite et fort longitudinale, en sorte que la grande cellule de la base du disque est à peine élargie vers la base. Il existe une seconde veine oblique comme chez la *Gr. deria* (fig. 10, *a'*). Les cordes sont rapprochées ; la 1re est deux fois bifurquée, et la grande cellule diagono-cordale est droite, allongée, et n'est pas divisée. Le champ anal offre 4 veines axillaires réunies en une seule ; il n'est pas réticulé.

Les épines des tibias postérieurs sont longues et presque grêles : le métatarse postérieur a son éperon interne droit, l'interne nul ou petit.

Habite : La Nouvelle-Hollande. — Un petit individu de Warou ; — Ceram.

Cette espèce est un peu plus grande que la *Gr. africana*, de formes un peu plus grêles, et elle a le fémur antérieur un peu échancré en dessous. Les tarses intermédiaires ont leur 1er article moins long, et armé en dessous, ainsi que le 2me article, d'un éperon arqué, très-distinct chez certains individus (atrophié chez d'autres).

b. ♂ Elytres ayant leur partie apicale atrophiée, le tambour occupant presque toute l'étendue de l'organe. La veine diagonale (*d*) arquée, mais la cellule diagono-discoïdale (*do*) très-large, se terminant vers le nœud anal (*u*) d'une manière obtuse ; la fausse

veine discoïdale (*f*) et la veine oblique sinuées, la première ne recevant la seconde que tout près de son point de jonction avec la veine diagonale, et se continuant avec cette dernière en formant un arc-boutant qui se sépare des ramifications apicales, et qui rend l'extrémité de la cellule discoïdale obtuse.

9. G. australis, Erichs.

Fulva, velutina, superne brunea; pronoti fascia longitudinali rufescente; elytris obscuris; femoribus anticis subtus vix sinuatis; trochanteris processu breviore; tibiis posticis superne spinis 4 gracilibus armatis; metatarso postico apice intus calcare recto armato.
♀. *Alis caudatis abdomen superantibus.* — ♂. *Alis abortivis.*

Gryllotalpa australis, Erichs. Archiv. f. Naturgesch. 1842, 249, 215. — Scudd. Peabody acad. N. S. I, 16; pl. I, fig. 5, 16, 24, 25.

Longueur du corps	♀ 27 mill.	♂ 27 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 8,5 mill.	♂ 8,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	13 »	10 »	Largeur » . .	5,6 »	6,6 »

♀. Les élytres laissent à nu les 4 derniers segments de l'abdomen; les nervures du champ dorsal sont arquées à la base, et ressemblent assez par leur disposition à celles qui s'observent chez la *Gr. africana.*

♂. Les élytres sont assez larges et laissent à nu les 5 derniers segments de l'abdomen. Le champ anal offre 4 veines axillaires réunies en une seule, et n'est pas réticulé; la veine diagonale est peu arquée, rejetée vers le bord sutural, ce qui rend la cellule diagono-discoïdale très-large et triangulaire. La première corde est 3 fois bifurquée, sa branche externe s'écarte beaucoup de sa voisine de manière à pouvoir se bifurquer du côté sutural; la branche externe de cette bifurcation va s'insérer aux 2e tiers de la veine diagonale. La partie apicale de l'élytre est très-courte, presque rudimentaire.

Var. De petits individus ♀ sont dépourvus d'ailes et ont des élytres très-petits, ne couvrant que la base de l'abdomen. Long. 23; élytres 5 mill. (Nouvelle-Calédonie).

Habite: La Nouvelle-Hollande, ♀ ♂ — Un individu ♂ de Warou (Ceram). — (Coll. Brunner: ♀ n° 3530, Melbourne. — ♂ n° 6423, Port-Denison. — Var. abortive : ♀ n° 5464, Nouv.-Calédonie).

Cette espèce offre une exception remarquable aux caractères de la famille en ce que la femelle est pourvue d'ailes longues qui manquent chez le mâle.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles armés en dessous d'un éperon distinct.

10. G. hirsuta, Burm. (fig. 12, 13).

Fulva, superne brunco-fulva; ocellis orbicularibus; fronte obsolete carinata; elytris ovalibus, testaceis, abdomen dimidium haud tegentibus; alis abortivis; femoribus anticis subtus vix sinuatis; femoribus posticis superne 2-3 spinosis. ♂.

Gryllotalpa hirsuta, Burm. Handb. II, 1838, 739, 4. — De Haan, l. l. 237, 8 — Scudd. Peabod. acad. N. S. I, 19.

Longueur du corps	38 mill.	Longueur du pronotum.	12 mill.
Longueur de l'élytre	11 »	Largeur du pronotum.	9 mill.

Les deux premières épines du bord interne des tibias postérieurs sont petites et faibles, placées au milieu du tibia, écartées de la 3e qui en occupe l'angle apical et se confond avec l'armure apicale. Chez certains individus on ne trouve qu'une seule épine au milieu du bord interne. L'arête interne est peu dessinée, l'externe au contraire l'est très-nettement; la face externe du tibia porte des soies brunes, surtout vers son extrémité.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles terminés en dessous par un fort éperon courbé en bas, et le métatarse postérieur est armé de deux forts éperons arqués.

♀. Les élytres n'ayant que 2-3 mill. de longueur.—Amboine, Java, Sumatra (peut-être une variété).

♂. Les élytres sont un peu raccourcis, largement arrondis au bout. Leur champ anal est allongé, non réticulé; on y voit trois veines axillaires réunies en une seule. La veine diagonale est arquée et très-transversale. La première corde est 2 fois bifurquée; la 2e (4e) simple; la 1re branche envoie une vénule au milieu de la veine diagonale; la 2e cellule cordo-diagonale est réticulée, de la grandeur de la 1re. La veine oblique et la fausse veine discoïdale sont sinuées et ne se réunissent que tout près de l'insertion à la veine diagonale; l'extrémité striée de l'élytre, depuis la ramification de la veine diagonale, est très-courte, n'ayant que 2 ½ mill. de longueur.

Nous rapportons à cette espèce un très-grand individu ♂ de Sumatra qui offre aux tibias postérieurs 3 épines plus une 4e apicale.—Long. 43; élytre 12,5; pronot. 16; largeur 11,6 mill.

Habite: Les îles de la Sonde.

Je trouve encore dans mes notes la description de l'espèce suivante que je rattache avec doute à la *Gr. hirsuta*.

Gr. fulvipes. Minuta, pedibus aurantiis; elytris segmenta 5 abdominis tegentibus, apice rotundatis; tympano illo *Gr. hirsutæ* similis, vena diagonali valde arcuata, vena discoidali irregulariter ramosa; area apicali brevissima, strigata; femoribus anticis gracilibus, margine infero subconcavo; trochanteris processu trigonali, acuto; tarsis elongatis. — Long., 20 mill.; elytris, 8; pronoti, 7,2; latit., 5 mill. — Singapur (Musée de Vienne. Ida Pfeiffer).

11. G. Siamensis, Gieb.

Fulva, superne obscurior ut in G. vulgari; *ocellis minutis, orbicularibus; palpis maxillaribus elongatis (3° articulo fere capitis longitudine, 4° dimidio breviore, 5° $\frac{1}{3}$ breviore?); pronoto antice vix exciso; elytris abdomen dimidium tegentibus (alis abortivis?); pedum anticorum trochanteris processu acuto, trochantere æquilongo; tibiis posticis superne spina minuta media unica armato. (Sexus?)*

Gryllotalpa Siamensis, Giebel, Zeitschr. für gesammt. Naturwiss., t. 35, 1870, 48.

Longueur du corps. . . 32 mill. Longueur du pronotum. . 11 mill.

Suivant l'auteur, les ocelles sont très-petits et ronds, séparés des yeux par une distance égale au petit diamètre de ces derniers, comme chez la *Gr. hirsuta;* mais l'espèce différerait de cette dernière par la longueur de ses palpes dont le 3e article serait aussi long que la tête (?). Les ailes (élytres?) ne couvriraient que la moitié de l'abdomen ce qui distinguerait l'espèce de la *Gr. hirsuta* [1].

Nous tenons cette espèce pour identique à la *Gr. hirsuta*: variété à une seule épine apparente aux tibias postérieurs, déjà indiquée par De Haan.

Habite: L'Inde transgangétique.

2. *Corps glabre. Les 4 éperons externes des tibias postérieurs rangés dans un ordre régulier* (fig. 11 e), *occupant le bord apical externe des tibias. Élytres des femelles occupés en dessus par des nervures droites parallèles, mais très-fortement infléchies à l'extrême base, et offrant une grande cellule discoïdale. Ailes prolongées en queue.*

12. G. nitidula, Serv.

Rufescens, parum pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis, glabris nitidisque; hujus scutello medio haud strigato, margine fimbriato; elytris elongatis, verumtamen abdominis apicem haud tegentibus, in longitudinem venosis, basi areolam elongatam trigonalem efficientibus; alis longe caudatis; femoribus anticis subtus vix excisis; tibiis posticis superne 5-spinosis.

[1] La *Gr. hirsuta* ne les a pas plus longues.

Gryllotalpa nitidula, Serv. Orthopt., 1839, 307, 3, 9. — De Haan, l. l. 237, 7. — Dict. d'hist. nat. de d'Orbigny, Orth., pl. 3, fig. 4, ♀.

Longueur du corps	36 mill.	Longueur du pronotum.	11 mill.
Longueur de l'élytre.	17 »	Largeur du pronotum	7,2 »

♀. Cette espèce forme presque un type particulier, ayant le corps dépourvu de duvet velouté; les élytres sont aussi plus longs que chez les autres espèces, et garnis de nervures longitudinales et parallèles, ce qui la rapproche des *Scapteriscus*. Le champ dorsal offre une particularité remarquable: la veine discoïdale est plus fortement déviée à la base que d'habitude, et, en s'anastomosant très-vite en forme d'arc-boutant avec la veine médiane, elle dessine à la base de l'élytre une grande cellule triangulaire qui ne s'étend que jusqu'au premier tiers de l'élytre et qui est très-apparente, parce que tout le reste du champ dorsal est occupé par des secteurs longitudinaux parallèles. La veine anale est très-fortement courbée à son extrême base, devenant d'abord presque transversale, comme chez un mâle, puis s'infléchissant à angle droit et devenant longitudinale et droite; il en est de même de la 2e veine axillaire; la 1re axillaire est moins déviée à sa base; la 3e est droite et bifurquée.

Le bord inférieur du fémur antérieur est parfois un peu excisé, parfois droit ou subconvexe. L'apophyse du trochanter est courte et forte. Le tibia postérieur est armé en dessus de 5 épines assez grêles; les deux dernières sont un peu écartées l'une de l'autre, la dernière occupant, comme d'habitude, l'angle apical et se joignant au verticille apical; les 4 éperons du bord apical externe du tibia sont rangés régulièrement sur une même ligne. Le métatarse a son éperon interne petit.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles armés en dessous d'un éperon assez fort.

Habite : La Nouvelle-Hollande.

Obs. Le type de Serville (Muséum de Paris) est étiqueté de sa main : *glabricollis.*

Genre SCAPTERISCUS [1], Scud.

(Pl. 11, fig. 11.)

Scapteriscus, Scudder, 1868. — H. de Saussure, Miss. scient. au Mexique, etc., VIme part., Orth. 336.

Chez les *Scapteriscus* le corps et les pattes sont moins hérissés, moins laineux que chez les *Gryllotalpa*; les ocelles sont étroits et obliques. Le mésosternum ne forme qu'une très-petite saillie comprimée. Le métasternum est plus étroit, plus échancré, et offre au milieu de son bord postérieur deux impressions profondes en forme de trou.

[1] De σκαπτήρ, *laboureur*. — Petit laboureur.

Les tibias antérieurs offrent à la face interne un tambour distinct, grand et oblong. L'armure apicale des tibias postérieurs n'offre que 6 éperons, qui sont longs, grêles, droits et rangés dans l'ordre normal, soit : Au bord apical externe 3 moins longs, dont deux vers le bas et l'un occupant l'angle supérieur ; au bord apical interne 3 plus longs, rangés régulièrement. — L'arête interne des tibias est en outre armée d'au moins 4 épines ; l'arête externe est souvent garnie d'une rangée de petits poils spiniformes (qui manquent du reste chez le *Sc. oxydactylus*), tandis que chez les *Gryllotalpa* cette arête ne porte qu'une pubescence laineuse.

Les tarses des 2e et 3e paires sont longs et grêles. Les deux premiers articles du tarse intermédiaire n'offrent en dessous qu'une très-petite dent. Le tarse postérieur est très-comprimé, formant en dessus une arête tranchante ; son métatarse se termine par deux épines droites, dont l'interne très-longue ; le 3e article est dilaté, allongé, presque ovoïde ; ses griffes sont très-grandes, comprimées, pubescentes, sauf à leur pointe, qui, étant nue, a seule une apparence cornée.

Les pièces anales diffèrent assez notablement de celles des *Gryllotalpa*. La plaque suranale (fig. 2) a sa partie basilaire (*a*) subéchancrée, et sa partie apicale (*a'*), placée sur un plan inférieur, très-allongée et étroite. Les deux valves anales latérales (*v*) sont également allongées et forment avec la plaque suranale un tubercule anal allongé. La plaque sousgénitale des femelles (fig. 3, *s*) est assez allongée, en triangle arrondi ; celle des mâles (fig. 4, *s*) est allongée, échancrée de chaque côté, prolongée en pointe au milieu et tronquée à l'extrémité.

Ce genre est exclusivement américain. J'en ai décrit les espèces dans l'ouvrage cité.

Légion des CYLINDRODITES.

(Pl. 11, fig. III.)

Antennes très-courtes et filiformes. Tête comme chez les Gryllotalpites, mais dépourvue d'ocelles, n'offrant que deux petits yeux ocelliformes. Corps très-long et cylindrique. Pattes antérieures converties en mains fouisseuses. Pattes des deux autres paires très-courtes, à peine ambulatoires; leurs tarses biarticulés. Abdomen terminé par un grand pygidium. Cerci non apparents.

Ces insectes se lient intimement aux Gryllotalpites par la forme de la tête et des palpes et par celle des tibias antérieurs, mais, d'autre part, ils s'en éloignent par leurs tarses biarticulés, armés d'une seule griffe, et par leurs antennes courtes et filiformes

qui semblent établir un passage aux Tridactylites. L'extrême brièveté de leurs pattes postérieures, qui ne sont plus aptes au saut, et la terminaison exceptionnelle de l'abdomen, viendraient, en outre, décaractériser le groupe des Gryllotalpites si l'on voulait y faire rentrer ce type ; c'est pourquoi je me suis vu forcé d'en former ici un groupe particulier. Les Cylindrodites doivent être considérés comme des Gryllotalpites dégradés.

Genre CYLINDRODES[1], Gray.

(Fig. III.)

Cylindrodes, Gray. — Serville. — Burmeister.

Corps très-allongé, très-grêle, cylindrique, aptère.

Antennes très-courtes, filiformes, composées de onze articles.

Tête petite, conique. Yeux très-petits, ocelliformes. Ocelles nuls. Écusson facial non appréciable. Palpes assez développés ; les labiaux ayant le deuxième article un peu dilaté, le troisième en entonnoir ; les maxillaires ayant le troisième article grand et dilaté, le cinquième peu évasé. Mandibules petites, irrégulièrement dentées, leurs dents aiguës.

Thorax allongé. Pronotum ovalo-cylindrique ; ses parties latérales se réfléchissant en dessous et se rejoignent en se soudant suivant une ligne droite, rejetant les pattes antérieures en avant. — Mésothorax cylindrique, emboîtant la base du prothorax ; mésonotum divisé en trois lobes par deux profonds sillons et excavé postérieurement pour loger les pattes intermédiaires ; (ses lobes latéraux représentent sans doute les mésopleures, qui sont ici rejetés en dessus). Mésosternum très-large, convexe, formant l'arceau inférieur, échancré de chaque côté en arrière pour l'insertion des pattes. — Métanotum et base de l'abdomen comprimés d'une manière lamellaire et excavés sur les côtés pour loger les pattes postérieures. Métasternum beaucoup moins grand que le mésosternum, en trapèze, rétréci en arrière, intercalé entre les pattes.

Pattes ayant toutes une forme très-singulière :

Pattes antérieures (fig. 3, 4) très-comprimées et dilatées, sublamellaires, beaucoup plus contractées que chez les *Gryllotalpa*, peu mobiles. Les hanches (*h*) formant une pièce triangulaire tronquée ; le trochanter (*z*) grand, large, soudé au fémur ; celui-ci presque ovoïde, sublamellaire, cilié. Le tibia (*t*) dépourvu d'éperons ou de doigts articulés, mais arqué, très-comprimé, fortement déformé, offrant au bord supérieur quatre fortes dentelures digitiformes, légèrement arquées, tournées en haut et un peu courbées en dehors, et une 5e petite apicale. Le tarse (*s*) filiforme, inséré entre la 4e et la 5e dent du tibia, dépourvu de griffe.

[1] De κυλινδροειδής, *de forme cylindrique*.

Pattes intermédiaires et postérieures très-courtes (fig. 5, 6), pouvant se replier et se loger dans les cavités latérales du corps. Fémurs très-renflés. Tibias gros, triquêtres, comprimés; leur face interne offrant vers le bas une petite carène; leur extrémité armée de trois gros éperons mousses, placés en ligne avec la carène, le 1er obsolète, le 2e large, le 3e plus long et plus aigu. — Pattes postérieures ayant la même forme que les intermédiaires, leurs tibias armés à l'extrémité par quatre gros éperons droits et triquêtres. Tarses des 2e et 3e paires courts, composés de 1 ou 2 articles et terminés par une griffe unique.

Abdomen grêle et cylindrique, composé, tant en dessus qu'en dessous, de 9 segments apparents, s'élargissant un peu d'avant en arrière. Le dernier segment dorsal très-grand, très-long, formant un pygidium ou bouclier, à bord apical arrondi et replié en dessous. La première plaque ventrale en carré large; les suivantes très-étroites. Cerci et plaque sous-génitale non apparents.

Les *Cylindrodes* offrent des formes tout à fait anomales. Le pygidium par lequel se termine le corps, l'extrême petitesse des pattes des 2e et 3e paires, leur forme identique, et surtout le fait que celles de la 3e paire ne sont pas plus grandes que celles de la 2e, enfin la griffe unique qui termine les tarses intermédiaires et postérieurs, sont des caractères aberrants et en contradiction avec ceux qui caractérisent la famille des Gryllides.

Ces insectes vivent dans l'intérieur des tiges des plantes. La forme cylindrique, toute exceptionnelle, du corps et la petitesse des pattes, sont le résultat d'une adaptation à ce genre de vie. Pour progresser dans l'intérieur des tiges, il faut que le corps soit réduit à une grande étroitesse et que les appendices puissent s'effacer presque complétement. La progression se faisant dans des canaux étroits où l'insecte ne saurait se retourner, les cerci deviennent inutiles et sont atrophiés. Les pattes antérieures ayant à satisfaire à un travail très-ardu, sont très-courtes, très-tranchantes et d'une mobilité très-limitée. Les tibias antérieurs, munis de dents en forme de truelles tranchantes et légèrement arquées en dehors, se replient contre les fémurs en glissant sur la face interne de ces derniers, et leur extrémité se fixe dans un enfoncement de cette face. Ainsi appuyés par les deux bouts, les tibias deviennent un puissant instrument aratoire. Le tarse s'efface en se rejetant en dedans. Dans l'extension, les tibias deviennent un organe ambulatoire et le tarse se dégage en se projetant en avant.

Les pattes intermédiaires et postérieures semblent surtout servir à fixer l'insecte dans l'intérieur des tiges; de là leur dégradation singulière, surtout en ce qui concerne la 3e paire, et le fait que les tarses ne se terminent que par une griffe unique; mais elles remplissent aussi, tant bien que mal, des fonctions ambulatoires.

Il y a dans les caractères des Cylindrodes quelque chose qui rappelle la dégradation propre aux insectes parasites; elle se prononce surtout dans les pattes intermédiaires et postérieures, modifiées comme il vient d'être dit, et qui ont, pour ainsi dire, passé à l'état de crampons, et dans l'extrémité de l'abdomen, garni d'une cuirasse, qui témoigne de l'inertie de cette partie du corps.

Obs. Sur la figure donnée par Gray, les plaques ventrales des segments 6 à 9 semblent manquer. Ce caractère ne se retrouve pas chez notre espèce.

Tableau synoptique des espèces.

a. Femora 2ª, 3ª apice spina instructa; tibiæ anticæ dilatatæ, margine postico biemarginato; abdominis segmenta 1ᵐ, 2ᵐ superne non lamellaria. — *Campbellii*, G.

a, a. Femora 2ª, 3ª apice inermia; tibiæ anticæ arcuatæ, margine postico arcuato; abdominis segmenta 1ᵐ, 2ᵐ superne lamellaria. — *Kochii.*

1. C. Campbellii, Gray.

Glaber; capite, pedibus anticis abdominisque ultimo segmento fusco-nigris; thorace fusco-rufo; abdomine, pedibus posticis intermediisque fulvo-fuscis, nigro-umbratis; femoribus intermediis et posticis apice spina instructis; tibiis anticis dilatatis, margine interno profunde biemarginato; tarso antico biarticulato; tarsis reliquis uniarticulatis; pedibus posticis paulo brevioribus quam intermediis; abdominis primo segmento dorsuli compresso, superne trigonali, secundo utrinque foveolato. — Longit. 2 $^1/_2$ ".

Cylindrodes Campbellii, Gray ap. Griffith. Anim. Kingd. Ins. XV, pl. 131, p. 785 [1]. — Brullé, Hist. des Ins. IX, 191. — Burm. Handb. II, 738, 1. — Serville, Orth. 311, 1.

Habite : L'île Melville, au nord de la Nouvelle-Hollande.

Suivant Gray cet insecte, transporté avec des végétaux dans les serres d'Angleterre, y aurait exercé de grands ravages. Il se fixe dans les tiges des plantes au moyen de l'épine des fémurs des 2ᵉ et 3ᵉ paires [2].

2. C. Kochii, n. sp. (fig. III).

Rufescens, nitida; pronoto pedibusque fimbriatis; oculis minutis, maculis 2 flavis ocellaribus; antennis brevissimis; femoribus 2ᵢˢ 3ᵢˢ apice inermibus; tibiis anticis angustioribus, margine postico arcuato, integro; tarso antico uniarticulato, reliquis biarticulatis;

[1] Voir aussi : Magaz. of Nat. Hist., 1837, I, 142, fig. 15.

[2] Cette épine, mentionnée par Serville, n'est pas indiquée sur les figures que donne Gray.

femoribus posticis paulo longioribus quam intermediis; abdominis segmentis 1°, 2° superne lamellari-compresso, tertio compresso, superne trigonali.

Longueur du pronotum. . . . 9,5 mill. Largeur du pronotum. . . . 6,4 mill.

Corps linéaire, glabre et luisant, d'un roux ferrugineux. Tête conique, subdéprimée, un peu convexe en dessus. Yeux placés fort en arrière des antennes. Ocelles remplacés par des taches jaunes, placées en avant des yeux et à quelque distance de ces derniers. Fossettes antennaires très-petites, ombragées chacune par une saillie squamiforme du crâne. Front non caréné, dépourvu de gouttières longitudinales. Chaperon en trapèze; sa suture avec l'écusson facial effacée, mais indiquée par une gouttière; sa moitié supérieure cornée, continuant le crâne, rousse; l'inférieure jaune. Labre offrant deux impressions.

Pronotum à bord antérieur concave, partagé par un faible sillon longitudinal qui devient très prononcé en arrière; la partie antérieure du disque offrant une faible impression transversale; en dessous, les bords du pronotum, en se rejoignant, se replient en dedans, de manière à figurer à leur rencontre un profond sillon. Bord postérieur de la carapace ourlé, surtout en dessous. Mésonotum (fig. 1, *n*) terminé en arrière en forme de bizeau. Métanotum (*m*) et les deux premiers segments de l'abdomen comprimés, sublamellaires, formant une crête dorsale; le premier segment (*a*) court, ayant sa crête un peu lenticulairement renflée; le troisième segment (*c*) comprimé, excavé sur les côtés, triangulaire en dessus; le quatrième en trapèze, élargi en arrière; les suivants cylindriques. (L'extrémité de l'abdomen manque.)

Pattes ciliées sur leurs bords. Pattes antérieures (fig. 3, 4) très-courtes, très-comprimées; le trochanter (*z*) parcouru à sa face externe par deux gouttières séparées par une carène; fémurs (*f*) ovoïdes, à face externe (4) presque plane, terminée par deux lobes arrondis ciliés, séparés par une fissure et offrant deux lignes arquées et saillantes, également ciliées, dont l'une part de l'extrémité du lobe inférieur et l'autre passe en arrière de la fissure; la face interne (3) d'une structure compliquée. Le tibia (*t*) assez arqué, peu dilaté; son bord antérieur portant cinq dents; le bord postérieur arqué, concave, non échancré. Tarse (*s*) uniarticulé.

Fémurs des 2e et 3e paires dépourvus d'épine apicale, dilatés, à bord supérieur arqué; ceux de la 3e paire (6, *f*) un peu moins larges, mais plus longs que ceux de la 2e. Tibias des deux paires à peu près égaux. Tarses (5, *s*) composés de 2 articles.

Habite : La Nouvelle-Hollande (Musée de Genève).

Espèce dédiée à M. L. de Koch, de Darmstadt, à qui j'en dois la connaissance.

Cette espèce semble différer essentiellement du *C. Campbellii*, à en juger par les figures que Gray donne de cette dernière.

En effet, outre les différences qu'on observe dans la composition des pattes, les deux premiers segments de l'abdomen sont comprimés lamellairement comme le métanotum, et le 3e segment a en dessus une forme triangulaire, étant lamellaire à sa base, élargi en arrière. Chez le *C. Campbellii* c'est déjà le premier segment qui, suivant la figure, a cette forme triangulaire, le 2e n'étant qu'un peu excavé en avant sur les côtés et le 3e étant cylindrique. Chez le *C. Kochii* les fémurs postérieurs s'étendent jusqu'au 3e segment, et les fossettes qui servent à loger les tibias occupent la face latérale tout entière de ce segment. Chez le *C. Campbelli* les fémurs ne s'étendent que jusqu'au milieu du 2e segment, et comme les pattes sont plus courtes, les tibias peuvent s'appliquer dans une position *verticale* contre les flancs du 2e segment, tandis que chez le *C. Kochii* les fémurs et les tibias étant plus longs, ils sont obligés de s'étendre *obliquement* pour ne pas dépasser le corps, c'est pourquoi les loges, dans lesquelles se replient les pattes des 2e et 3e paires, occupent toute la longueur des flancs des 2e et 3e segments abdominaux.

Légion des TRIDACTYLITES.

(Pl. 11, fig. IV.)

Antennes courtes, filiformes, composées de 10 articles distincts (fig. 1a). Tête variable, portant 3 petits ocelles. Palpes non dilatés. Écusson facial (fig. 1, *e*) en carré large, intercalé entre les antennes. Pronotum voûté, peu allongé. Élytres cornés, dépourvus de tambour chez les mâles, n'offrant que peu de nervures. Ailes opaques dans le champ marginal, partagées par une nervure transversale arquée. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés à l'extrémité de 3-4 éperons juxtaposés et arqués en dehors pour former un instrument aratoire (fig. 3). Pattes des 2me et 3me paires très-comprimées. Tarses des 2 premières paires composés de 2 ou 3 articles; le premier court. Fémurs postérieurs très-dilatés, larges jusqu'au bout; tibias très-grêles (fig. 4, 9), terminés par 4 éperons un peu crochus, dont deux en forme de longues truelles étroites (*m*, *m'*), et deux autres plus petits (*s*), insérés en dessus. Tarses

postérieurs réduits à leur premier article (*n*), ou entièrement atrophiés. Abdomen (fig. 6) terminé par 4 appendices.

Ces insectes se rattachent d'une manière très-évidente aux Gryllotalpiens par la forme du pronotum, dont les bords latéraux sont échancrés et obliques, par la position de l'écusson facial, par la largeur du métasternum, et par une structure analogue de l'abdomen en dessous. A part ces caractères, ils forment un type tout à fait exceptionnel et entièrement aberrant dans tous ses caractères avec la famille des Gryllides.

Le sternum est ici plus large encore que chez les Gryllotalpites, car ce ne sont pas seulement les pattes de la 3e paire qui sont écartées l'une de l'autre, mais aussi celles des autres paires: le sternum est de plus fortement excavé.

Le *métasternum* est très-large, court et tout à fait transversal, vu le grand écartement des pattes postérieures; il offre au milieu un sillon angulaire qui en détache sur le bord postérieur une pièce triangulaire. Le *mésosternum* est encore plus large, vu que les pattes intermédiaires sont bien plus écartées l'une de l'autre que les postérieures; il est de plus placé dans un plan presque vertical et se joint au métasternum suivant une suture en ligne arquée.

Le premier segment ventral est en carré large. Il se soude au métasternum par une ligne droite et apparaît à nu comme chez les Gryllotalpites.

J'incline à penser que chez ces insectes les tibias antérieurs sont renversés comme chez les Gryllotalpites, la face externe étant devenue interne. En effet, leur troncature apicale est à l'inverse de ce qu'elle est chez les autres Gryllides; c'est l'angle apical supérieur du tibia qui est tronqué obliquement et qui porte les épines, tandis que chez les Grylliens et dans les autres tribus c'est, au contraire, l'angle apical inférieur qui est tronqué et armé d'épines. Ce renversement du tibia, si toutefois il existe, serait une analogie de plus à ajouter à celles qui unissent les Tridactylites aux Gryllotalpites, toutefois le tarse n'aurait pas, comme chez les Gryllotalpites, suivi le tibia dans son mouvement de pronation : il a conservé sa position normale.

Les appendices anaux si singuliers qui caractérisent ce groupe sont toujours au nombre de quatre (fig. 6, 10). Les deux supérieurs (*o*) sont les analogues des *cerci*; il ne saurait y avoir de doute à cet égard, car ils sont séparés par la plaque suranale qui se trouve intercalée entre leurs bases. Les deux inférieurs (*u*) sont des appendices adventifs des valvules anales latéro-inférieures; ce sont donc des *cerci* inférieurs, mais il serait difficile d'en préciser l'usage.

Genre TRIDACTYLUS [1], Oliv.

(Fig. IV.)

Tridactylus, Olivier, (1789). — Latreille. — Serville. — De Saussure.
Heteropus, Palisot de Beauvois (1805).
Xya, Illiger, Charpentier (1835). — Burmeister. — De Haan.

Dans ce genre, le corps est subdéprimé, sa surface est glabre, lisse et marquée de grosses ponctuations.

La tête et le pronotum sont un peu déprimés, bien que convexes. La tête (fig. 1) participe encore à la forme conique qu'elle offre chez les Gryllotalpites, mais d'une manière moins prononcée; elle est ovoïde et déprimée quoique convexe. Les antennes sont insérées tout à fait en dessous des yeux dans une position très-latérale; les fossettes antennaires n'existent presque plus, et par leur position, elles ne peuvent se continuer en arrière par une sorte de gouttière, ce qui fait que le front n'est pas caréné. Les yeux sont ovales, fort écartés l'un de l'autre et peu saillants. Le chaperon (*c*) chevauche sur le labre; sa moitié supérieure est cornée et tout à fait transversale. L'*écusson facial* (*e*), vu la position très-latérale des antennes, ne peut plus être échancré supérieurement par les fossettes antennaires; il est placé presque en arrière des antennes, intercalé entre ces organes et presque entre les yeux, ne restant en contact avec les fossettes antennaires que par ses angles antérieurs; il forme une large pièce en carré transversal qui continue le front et qui occupe une position presque supère; il se joint au front au niveau des ocelles postérieurs par une suture transversale, en général appréciable sous la forme d'un sillon un peu sinué et qui va d'un ocelle à l'autre. Les ocelles sont médiocres, rangés en ligne transversale; les deux latéraux sont juxtaposés aux yeux; le médian, plus petit, parfois obsolète, est situé sur le milieu de la suture. Des deux ocelles latéraux part un sillon angulaire (parfois effacé) qui forme sur le front un angle droit (*s*); c'est le *sillon interocellaire*, qu'il ne faut pas confondre avec la suture de l'écusson facial, lequel étant ici rejeté en arrière, forme également un sillon interocellaire. Le 2e article des palpes labiaux et le 3e des maxillaires ne sont pas dilatés comme chez les Gryllotalpites.

Le *pronotum* (fig. 2) représente en raccourci la forme qu'il affecte chez les Gryllotalpites; ses lobes latéraux sont taillés de la même manière, mais le bord antérieur n'est pas échancré, et le bord postérieur est moins arqué, moins prolongé.

[1] De τριδάκτυλος, tridactyle.

Les *élytres* sont cornés et opaques; ils n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen. On y distingue la veine anale et la veine discoïdale. Ces organes sont presque disposés en toit, le champ anal formant seul le replat dorsal.

Les *ailes* (fig. 5), beaucoup plus longues, se plissent en éventail dans toute leur étendue; elles sont atténuées à l'extrémité, et leur bord externe est ondulé, chaque palette de l'éventail se terminant d'une manière arrondie. Elles offrent, du reste, les mêmes parties que chez les autres Gryllides. Le champ antérieur (*a*) dépasse le champ postérieur (*p*); on y remarque : le champ marginal (*m*) qui est membraneux mais obscur; le champ discoïdal, lequel offre quatre plis hyalins formés par les veines médiane (*v*) et discoïdale (*d*), et par deux fausses nervures; la bande ano-discoïdale, qui est obscure et qui dépasse un peu le bord apical; enfin une ou deux bandes hyalines qui se confondent avec le champ postérieur. Le champ discoïdal est coupé près de son extrémité par une nervure parallèle au bord apical; le champ postérieur (*p*) est coupé par une nervure semblable, arquée, parallèle au bord externe-postérieur, mais plus rapprochée de la base de l'organe. Ces nervures sécantes se composent de petits tronçons, soit de vénules transverses placées bout à bout entre les plis et les rayons de l'éventail.

Il faut noter que les organes du vol n'atteignent pas toujours leur grandeur normale et que, sous les climats froids, ils restent plus ou moins atrophiés chez la plupart des individus.

Les *pattes* ont été suffisamment décrites, l. l. p. 321, 347. Les tibias antérieurs (fig. 3) sont assez modifiés, dilatés; leur bord apical est armé de 4 éperons un peu arqués en dehors pour faire truelle. Ils portent à leur face interne une rainure dans laquelle le tarse peut venir se loger en se renversant (fig. v, 4, *r*).

Les tibias intermédiaires (fig. 1 b) ont leurs 4 arêtes distinctement ciliées, et leurs 4 éperons apicaux très-petits. Les tarses des deux premières paires ont le 1er article beaucoup plus court que le 3^{e}; le 2^{e} est très-petit, un peu lobiforme en dessous. Chez certaines espèces américaines, il cesse d'être distinct; je crois, cependant, qu'il existe, mais qu'il est presque emboîté dans le 1er.

L'armure apicale des tibias postérieur (fig, 4, 9) se compose de 4 éperons à pointe finement crochue. Les connexions de ces appendices indiquent que les deux truelles (*m*, *m'*) sont les analogues des éperons intermédiaires, et les deux crochets (*s*) les analogues des deux éperons supérieurs. Les deux éperons inférieurs font ici complétement défaut.

Les arêtes des tibias sont souvent dentées en scie (fig. 4). Les 4 paires de palettes mobiles qui en occupent l'extrémité sont les analogues des épines qui se voient dans d'autres tribus des Gryllides.

Le métatarse postérieur (*u*) est triquètre; ses arêtes sont garnies de petits poils couchés, mais ses deux bords supérieurs ne sont pas crénelés. L'extrémité en est armée, comme toujours, de deux éperons. Ceux-ci sont tout à fait rudimentaires, un peu crochus, recourbés en haut comme d'habitude; l'interne est le plus grand, l'externe est extrêmement petit et difficile à voir. Les deux derniers articles du tarse postérieur manquent complétement.

L'abdomen offre des caractères très-remarquables. Les appendices anaux (fig. 6, 7) sont styliformes; les supérieurs (cerci) (*s*) sont biarticulés; les inférieurs (*u*), entiers et obtus.

L'avant-dernier segment dorsal est court, souvent partagé au milieu par une fossette; le dernier segment (fig. 6, *d*) est grand, déprimé, souvent fendu; le fond de la fente est rempli par une sorte de membrane coriacée et a l'apparence d'un canal (*c*) dont l'extrémité se prolonge en arrière entre les appendices supérieurs, sous la forme d'une étroite bande, également cannelée, qu'il faut envisager comme étant la plaque suranale. La plaque sous-génitale des femelles (fig. 7, *s*) est aplatie, en carré large, partagée par une carène. Celle des mâles (fig. 8, *s*) est un peu plus allongée, un peu rétrécie en arrière.

Obs. La disparition, chez certaines espèces américaines, du 2e article du tarse aux pattes antérieures et intermédiaires indique un passage aux *Rhypipterix*. Chez les espèces où elle a lieu, les éperons supérieurs des tibias postérieurs cessent d'être sinués en S; ils sont plus cylindriques et droits comme chez les *Rhypipteryx*, et le crochet apical des quatre éperons devient très-petit aussi. Chez quelques-unes de ces espèces, le tibia antérieur est échancré, formant une dent qui rappelle celle des *Gryllotalpa*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tarsi antici et intermedii biarticulati. Tibiæ posticæ lamellis articulatis instructæ. — Xya, Sss.

b. Marium tibiæ anticæ fissæ vel bifidæ. Tibiæ posticæ obsolete serrulatæ, calcaribus brevioribus, metatarso illis æquali.

c. Pronotum antice per sulcum transversum divisum. (Fusco-testacei, helvolo-multipicti).—*apicalis**, S. (*terminalis*, Uhl).

c, c. Pronotum absque sulco transversali. — *fissipes**, Sss.

b, b. Marium tibiæ anticæ non fissæ. Metatarsus posticus non perspicuus. — *minutus*, Sc.

b, b, b. Incertæ sedis. — *mixtus**, H. — *Illinoensis**, Thomes.

a, a. Tarsi antici et intermedii 3-articulati. Tibiæ anticæ in utroque sexu indivisæ.

b. Tibiæ posticæ utrinque lamellis 3-4 articulatis instructæ. — Tridactylus, Latr.

c. Metatarsus posticus abortivus, tuberculiformis, vix perspicuus (fig. 9, *s*). Tibiæ posticæ tenuissime serrulatæ.

d. Tibiæ intermediæ dilatatæ, fusiformes, basi attenuatæ, margine infero arcuato (fig. 3 a). — *variegatus*, L.

d,d. Tibiæ intermediæ minus latæ, subparallelæ, basi non attenuatæ, margine infero vix arcuato (fig. 11). — *riparius.* — ? *japonicus*, De H.

d,d,d. Tibiæ intermediæ? — *major*, Sc. — *capensis.*

c,c. Metatarsus posticus explicatus, articulatus.

d. Tibiæ posticæ tenuiter serrulatæ.

c. Pronotum antice per sulcum transversum divisum. — *thoracicus*, G. — *digitatus*, C.

e, e. Pronotum absque sulco transverso. — *Savignyi*, G. — ? *digitatus*, C.

d,d. Tibiæ posticæ crasse serratæ, denticulatæ. Tibiæ intermediæ fusiformes. — *tartarus*, Sss.

b,b. Tibiæ posticæ lamellis destitutæ, biseriatim crasse serratæ. — Heteropus, Sss. — *denticulatus*, Sss.

1. Tr. variegatus, Latr. (fig. 9).

Minutus, niger, subæneo-niteus; antennis fuscis, articulis basi pallide-annulatis; pronoti margine laterali sulfureo; elytris superne pallidis; alis caudatis, raro ultra abdomen productis; pedibus fusco- et flavo-variegatis; tibiis intermediis dilatatis fusiformibus; tibiis posticis pallide-flavis, tenuissime serrulatis, utrinque lamellis 4 instructis, calcaribus apicalibus elongatis; metatarso abortivo, tuberculiformi; abdomine subtus flavo ♀♂.

Variat : a. *Omnino fuscus, pedibus parce flavo-variegatis.* — b. *Pronoto flavo-bimaculato; corpore flavo-maculato; pedibus maxime variegatis.* — c. *Fusco-ferrugineus, helvolo-multipictus.*

Tridactylus variegatus, Latr. Nouv. diction. d'hist. nat. 2e édit. — Brullé, Hist. nat. Ins. IX, 197; Pl. 18, fig. 6 [1]. — Serv. Orth. 315. — Sauss. ap Fedtschenko. Voyag. au Turkestan. Orth. 28, 2.

Xya variegata, Charp. Hor. entomol. 84, Pl. II, fig. 2, 5, var. b (1825). — Foudras, Obs. s. le Tridact. 1829. — Léon Dufour, Annal. Sc. nat 2e sér. 1838, IX, 321. — Burm. Handb. II, 742, 3; Germar, Zeitschr. III, 77, 78. — De Haan, l. l. 237, 3. — Blanch. Régn. an. illust. Ins. Pl. 81, fig. 2. — Lucas, Expl. Sc. de l'Algér. Art. II, 25, 40. — Ramb. Faune de l'Andal. 27. — Fieb. Lotos. III, 1853, 239, 1. — Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 30, 1; tb. IX, fig. t. — L. II Fisch. Orth. Europ. 154, 1; Pl. IX, fig. 2. — Fisch. W. Orth. Ross. 117; Pl. III, fig. 3.

Longueur du corps. . . .	6 mill.	Longueur du pronotum . .	1,6 mill.
Longueur du fémur postérieur.	3,5 »	Largeur du pronotum . . .	1,9 »

Ce petit insecte offre une livrée très-variable. Les élytres et les ailes sont en général raccourcis, mais on trouve de très-rares individus munis d'organes du vol bien développés. Il ressemble beaucoup au *Tr. riparius*, mais il s'en distingue par ses tibias intermédiaires plus dilatés, ovalaires-fusiformes, rétrécis à la base (fig. 1 b).

Habite : Le midi de l'Europe : l'Espagne, la France méridionale, l'Italie, la Hongrie, la Russie méridionale (var. c) ; vit dans les sables fins des bords des rivières.

Les mœurs très-intéressantes de ce curieux insecte ont été décrites par Foudras et Léon Dufour [2].

[1] Cette planche manque dans tous les exemplaires que j'ai pu examiner.

[2] Voyez aussi : H. de Saussure, Mission scient. au Mexique, etc., VIe part. Orthopt. p. 323.

Le *Tr. variegatus* remonte le Rhône jusqu'à Genève. Je l'ai retrouvé en grande abondance dans les îles de Collonges en amont du Fort de l'Écluse, où Foudras l'avait observé, et à Genève, à « la Jonction » de l'Arve et du Rhône, mais il ne paraît pas dépasser ces limites.

On se demande comment cet insecte a pu remonter la Perte du Rhône et la longue gorge que traverse ce fleuve au débouché de la vallée suisse, gorge qui n'est bordée que de rochers inaccessibles et sans aucune grève. Il est également fort singulier que l'insecte, après avoir traversé ce pas difficile, se soit arrêté au confluent de l'Arve, c'est-à-dire, presqu'à l'entrée de la vallée suisse, où aucun obstacle sérieux ne semblait entraver sa marche. Nous supposons qu'il a dû remonter le Rhône durant l'époque quaternaire, avant que ce fleuve ne se fût creusé son chenal au travers du Jura, et peut-être lorsque le lac Léman s'étendait encore bien au delà de ses limites actuelles. Si, depuis cette époque, le *Tridactylus* n'a réellement pas pénétré en Suisse et dans la Haute-Savoie (ce que l'on n'oserait encore affirmer avec certitude), il faut supposer, d'une part, qu'il n'a pu progresser le long des rives du lac Léman, dont les grèves composées de graviers n'offrent pas un terrain approprié à ses mœurs, d'autre part, qu'il n'a pu remonter le cours de l'Arve, les eaux de cette rivière étant trop froides pour convenir à un insecte du midi. En effet, on ne le retrouve même plus dans les îles de Sierne à quelques kilomètres en amont de la *Jonction*, lors même que, par leur nature sablonneuse, elles sembleraient devoir l'attirer à tout aussi juste titre que la plage de la Jonction ou les îles basses du Rhône à Collonges.

2. Tr. riparius (fig. 11).

Nigro-æneus, nitidus, depressiusculus; antennis oreque bruncis; pronoto postice parum arcuato, margine laterali albido; elytris brevibus, apicem versus maculâ albidâ; alis abdomine brevioribus; pedibus anticis testaceis, coxis et linea fuscescentibus; femoribus intermediis et posticis nigris, subtus tenuiter albido-limbatis, maculis elongatis albidis; tibiis intermediis subparallelis, apice acuminatis, apice et tarsis pallidis; tibiis posticis albido-testaceis, tenuissime serrulatis, lamellis utrinque 4; calcaribus gracilibus, superioribus subsinuatis, inferis illis triplo vel quadruplo longioribus; metatarso abortivo, tuberculiformi; ventre et cercis inferioribus pallidis. — Variat : *obscurus, vix maculatus.*

Longueur du corps	5,5 mill.	Longueur du pronotum . .	1,4 mill.
Longueur du fémur postérieur.	3 »	Largeur du pronotum . . .	1,8 »

De taille moyenne, noir, semé de ponctuations éparses.

Tête et pronotum un peu déprimés. Antennes et bouche brunes ou brun testacé. Yeux grands; ocelles petits. Pronotum peu allongé; son bord postérieur peu arqué; ses bords latéraux d'un blanc jaunâtre.

Élytres très-courts, cornés, noirs, triangulaires, marqués vers l'extrémité d'une tache blanchâtre. Ailes atteignant le milieu de l'abdomen.

Pattes antérieures pâles; hanches brunes à la base; fémurs et tibias bruns en dessus ou variés de brun-roux. Fémurs intermédiaires bruns en dehors, avec trois taches allongées en ligne, et le bord inférieur testacé pâle: tibias brun-roux, avec l'extrémité et le tarse testacés; leur forme moins dilatée que chez le *Tr. variegatus*, non rétrécie vers la base, appointie à l'extrémité. Fémurs postérieurs bruns, avec le bord inférieur et quelques taches testacées allongées, dont trois superposées formant une bande transversale; tibias testacés, brunis en dessous, cannelés en dessus; leurs arêtes très-faiblement serrulées, à denticules peu distincts, au nombre de 3-4; ceux de l'arête interne très-obsolètes; lamelles au nombre de 4 paires; éperons supérieurs grêles, subsinués; éperons inférieurs trois fois plus longs. Métatarse tuberculiforme, non apparent.

Abdomen pâle en dessous; son dernier segment dorsal cannelé, le précédent portant une petite fossette. Cerci bruns; appendices inférieurs bruns ou testacés.

Var. La livrée varie probablement du noir sans tache au brun bariolé, et les organes du vol sont sans doute susceptibles de prendre leur développement normal. L'insecte doit probablement aussi atteindre une plus grande taille.

Habite : Les îles de la Sonde, Banka (Musée de Leyde et de Genève, 6 individus).

Cette espèce rentrera peut-être dans le *Tr. Japonicus*, De H., lorsque celui-ci sera mieux connu. Elle ressemble beaucoup au *Tr. variegatus* et s'en distingue surtout par ses tibias intermédiaires qui sont moins dilatés, moins rétrécis à la base (fig. 11), non fusiformes (fig. 1 b), et par les éperons de ses tibias postérieurs qui sont plus grêles.

3. Tr. Japonicus, De Haan.

Nigro-æneus; pronoti angulis posticis albido-limbatis; elytris fuscis; alis abdomine brevioribus; coxis anticis apice, tibiis tarsisque anticis, testaceis; tibiis fusco-variis, femoribus posticis nigris, parte anteriore et carinæ superioris punctis duobus, albidis: tibiis posticis testaceis, serrulatis, lamellis utrinque 4; calcaribus inferis elongatis; metatarso?; ventris segmentis albido-limbatis. — Long. 6 mill.

Gr. (*Xya*) *japonicus*, de Haan, Bijdrag, etc. 1842, 238, 4.
Xya obscura, Motschulsky, Bullet. de Mosc. t. 39, 1866, 182.

Habite : Le Japon (Musée de Leyde).

Je ne connais cette espèce que par un individu typique de De Haan qui est en fort mauvais état. Cet individu est de taille un peu moindre que ceux du *Tr. riparius*, mais il leur ressemble beaucoup. Je ne puis dire si le métatarse postérieur est brisé

ou s'il manque entièrement. Le fémur postérieur est marqué au tiers de son bord supérieur d'une tache blanchâtre qui manque chez le *Tr. riparius*, bien que celui-ci ait une livrée plus tachetée que le *Tr. japonicus*.

4. Tr. major, Scud.

Pallide fulvus; fronte, elytris basi et apice femoribusque (post medium) fusco-maculatis; femoribus intermediis fusco-bifasciatis, tibiis unifasciatis; alis abdomen paulum superantibus; tibiis posticis utrinque lamellis 3 instructis; metatarso non perspicuo. — Long. 9-10 mill.

Tridactylus major, Scudd. Proced. Bost. Soc. Nat. Hist. XII, 1868. — Entom. notes II, 2, 1.

Suivant l'auteur, cette espèce ne posséderait aux pattes postérieures ni tarse, ni éperons supérieurs.

Habite : Le Bengale.

5. Tr. capensis, n. sp.

Minutus, omnino niger; pronoti angulo laterali tibiisque posticis flavis; tibiis tarsisque anticis et intermediis subtus rufo-testaceis; tibiis posticis utrinque lamellis 4; calcaribus elongatis; metatarso nullo; alis nigris. — Long. 5 mill.; cum alis, 6 mill.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Musée de Vienne).

Peut-être le *Tr. fossor* Fabr.? Toutefois la livrée de ce dernier ressemble plutôt à celle du *Tr. digitatus*.

6. Tr. thoracicus, Guér.

Gracilis, fusco-testaceus vel pallidus, confertim punctulatus; antennis fusco-testaceis; pronoto fulvo-maculoso vel fuscescente, antice sulco transversali distincto; *postice per sulcum longitudinalem diviso, utrinque in longitudinem bicarinulato; elytris hyalino- et fusco-testacco variis; alis caudatis; pedibus fusco-fasciatis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus; tibiis posticis haud serratis; calcaribus inferis elongatis; metatarso illis dimidio breviore; abdominis apice supernefisso; lamina infragenitali ♀ truncata, ♂ incisa, subcompressa.* — Variat : *fuscescens, vel omnino helvolus.*

Tridactylus thoracicus, Guérin-Méneville, Iconographie du Règne animal, 1840, 236, ♂.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du pronotum. . .	3,5 mill.
Id. avec les ailes	16 »	Largeur du pronotum . . .	3 »
Longueur du fémur postérieur .	15,2 »	Longueur du tibia postérieur.	4,2 »

D'un brun testacé, plus ou moins clair ou foncé, testacé pâle en dessous.

Tête et pronotum densément ponctués. Ocelles assez grands, très-distincts, rangés en ligne. Vertex souvent orné de 4 lignes pâles. Bouche et antennes brun-testacés.

Pronotum chiffonné, varié de brun ou de brun-roux et de jaune pâle testacé; son premier quart séparé par un sillon transversal qui n'atteint pas les côtés; sa moitié postérieure portant au milieu deux petites carènes longitudinales rapprochées et convergentes en arrière, séparées par un sillon, et de chaque côté 2 autres carinules; ces dernières séparées par des espèces de cannelures et n'atteignant pas le bord postérieur; celui-ci très-arqué; les côtés offrant en avant une impression longitudinale submarginale et en arrière des inégalités dessinant presque une carinule arquée, fortement intra-marginale.

Élytres brun-roux, couvrant les trois premiers segments de l'abdomen; la veine médiastine coudée près de sa base et arquée, la veine discoïdale presque droite. Le bord marginal hyalin; cette couleur s'élargissant au milieu jusqu'à la veine discoïdale et formant au deux tiers de l'élytre une bande transversale qui atteint presque le bord sutural; la veine anale indiquée par une bande hyaline longitudinale et souvent par un sillon. Ailes prolongées en queue; leur bande antérieure brune.

Pattes testacées, annelées ou marbrées de brun. Tibias intermédiaires peu fusiformes, à peine rétrécis à la base, à bord inférieur arqué. Fémurs postérieurs diversement tachés ou variés de brun. Tibias pâles, bruns en dessous, garnis de 4 paires de palettes, ayant leurs arêtes lamellaires, l'interne entière, l'externe portant 2 ou 4 fines dentelures; éperons longs; les inférieurs très-longs; les supérieurs à peine sinués, assez obtus. Métatarse assez grêle, un peu plus long que les éperons supérieurs, de moitié moins long que les inférieurs.

Abdomen : Les segments en dessus bruns, bordés de testacé; en dessous testacés, bordés de brun. Les deux derniers segments dorsaux fortement cannelés en dessus; le précédent l'étant également mais peu profondément. La plaque suranale cordiforme, plus large que longue, emboîtée à sa base entre les angles supérieurs du dernier segment, qui sont ici fort saillants. Cerci brunis; la base de leurs articles pâle; appendices inférieurs pâles, à pointe brune.

Plaque sous-génitale ♀ tronquée, à angles arrondis, ♂ échancrée, subcomprimée.

Var. a. Inégalités du pronotum effacées. — *b.* Corps brun; pattes marbrées de testacé; ventre brun-testacé (Java). — *c.* Tout entier testacé pâle; pattes tachées de brun-roux (Madras). — *d.* Les parties brunes du corps offrant souvent des reflets bleus ou violets.

Var. de Madagascar. Pronotum peu ponctué, presque lisse et dépourvu de carinules n'offrant que le sillon médian qui se termine avant le bord postérieur dans un point enfoncé. Tibias intermédiaires encore moins fusiformes.

Habite : Les Indes Orientales; Madras; montagnes des Nilgheries; Ceylan, récolté par Al. Humbert (Musée de Genève) — Iles de la Sonde; Java : partie orientale Bezocki; partie centrale Ambarawa; partie occidentale Batavia (Mus. de Leyde). — Madagascar, récoltée par M. Grandidier.

Le *Tr. thoracicus* se reconnait facilement au sillon transversal de la partie antérieure de son pronotum : ce caractère ne se retrouve à notre connaissance que chez le *Tr. apicalis*. Ces deux espèces sont extrêmement voisines et se ressemblent beaucoup. Chez le *Tr. apicalis* le pronotum n'est pas chiffonné, mais il offre aussi en arrière un sillon en pointe de flèche, comme chez le *Tr. thoracicus*. Il diffère de ce dernier par ses tibias intermédiaires qui sont un peu plus dilatés, un peu plus fusiformes; par ses tibias postérieurs qui sont obsolètement serrulés sur leurs deux arêtes; par les éperons inférieurs qui sont moins longs, n'ayant que le double de la longueur des éperons supérieurs, et par le métatarse postérieur qui est plus long, étant égal aux éperons inférieurs; enfin par les caractères de section, soit par ses tarses biarticulés et par ses tibias antérieurs ♂ partagés par une fissure. Malgré ces différences, les deux espèces offrent entre elles une si grande ressemblance qu'on les croirait volontiers dérivées d'une même espèce, diversement modifiée en Amérique et en Asie.

2. Tr. digitatus. Coqueb.

Gracilis, flavo-testaceus; capite pronotoque superne fuscescentibus; pronoti margine laterali luteo; elytris brunels, intervallo uno alteroque pallido; alis ultra abdomen productis; pedibus fusco-variis; intermediis fusco-maculatis, tibiis dilatatis, fusiformibus; femoribus posticis brunco-maculatis; tibiis posticis utrinque denticulis 2-3 fere obsoletis lamellisque 4 instructis; metatarso calcaribus subæquali. — Long. 7-9 mill.

Acheta digitata, Coqueb. Illustr. Icon. Dec. 3, p. 91, tb. 21, fig. 3 (1804).

Heteropus africanus [1], Pal. de Beauv. Ins. d'Afr. et d'Amér. 230 Orth. Pl. 2[e], fig. 7 (1805).

Trydactilus paradoxus, Latr. Hist. Crust. et Ins. XII, p. 120. — Id. Genera III, 97. — Duméril, Cons. gén. pl. 25, fig. 8; Id. Dict. des Sc. nat. Ent. 1818, Pl. 25, fig. 8. — Serville Orthop. 314, 1. — Gray ap. Griffith An. Kingd. Pl. 130, fig. 5.

Trydactilus digitatus, Sauss. ap. Fedtschenko, voyag. au Turkest. Orth. 28, 3.

? *Acheta fossor* [2], Fab. E. S. Suppl. 191, 1-2.

? *Xya fossor*, Burm. Handb. II, 742, 2. — De Haan, l. l. 237, 2.

Habite : L'Afrique équinoxiale : Guinée; Oware.

Espèce grêle rappelant les *Tr. thoracicus* et *apicalis*. J'ignore si le pronotum porte un sillon transversal comme chez ces espèces.

[1] Dans sa description, Palisot de Beauvois dit : « Digiti 3 et appendices 2 », soit 4 éperons et le métatarse. Sur la figure le métatarse est omis. Il avait probablement été brisé avant que l'insecte fût figuré; la description prouve qu'il existe chez cette espèce.

[2] Espèce de l'Afrique méridionale.

8. Tr. Savignyi, Guér.

Minutus, flavus, fusco-vel ferrugineo-variegatus; cranio fusco, lineolis 2 flavis; antennis flavidis; pronoto flavo, fusco 4-fasciato, vel picturato; elytris fasciis 3 angulatis fusco-rufis; pedibus flavis, anticis rufo-variis; intermediis fusco-fasciatis, tibiis parallelis apice acuminatis; femoribus posticis fusco 3-fascialis, margine infero late flavo, fascia tertia sola infere completa; tibiis posticis flavis, marginibus tenuissime serrulatis, utrinque lamellis 4; calcaribus superis styliformibus, inferis elongatis; metatarso illis dimidio brevioribus; ventris segmentis basi obscuris; cercis fuscescentibus. — Long. 4-5 mill.

Variat : a. *Flavescens, bruneo-maculatus* (fasciatus, *G.*) — b. *Omnino fuscus vel obscurus, parum flavo-maculatus; pedibus flavo-fusciatis vel maculosis* (Savignyi, *G.*).

Savigny, Descript. de l'Egypte. Orth. Pl. 3, fig. 2. ♀. (var. *fasciatus*, G.) — Ibid. fig. 1, ♀. (var *Savignyi*, Guér.)

Tridactylus fasciatus, Guér. Icon. du Règn. anim. 335; pl. 54, fig. 5. — Gray, ap. Griffith. Anim. Kingd. XV, 196, pl. 113, fig. 5. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkestan. Orth. 25, 5.

Tridactylus Savignyi, Guér. Icon. du R. A. 335. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 29, 4.

La plus petite espèce connue. Je n'ai eu sous les yeux que deux individus assez détériorés du Musée de Leyde et que De Haan a confondus avec le *Tr. fossor*. Les tibias intermédiaires sont moins dilatés que chez le *Tr. variegatus*, non fusiformes, larges jusqu'à la base, appointis à l'extrémité. Ils sont bien figurés dans l'ouvrage de l'Égypte.

Habite : L'Égypte ; Dongola (Musée de Leyde).

Obs. Le *Tr. variegatus* est sujet à prendre en Orient la même livrée jaune que cette espèce.

9. Tr. tartarus, Sauss. (fig. 1-8)

Major, nigro-æneus vel castaneus, subtus flavescens; antennis basi testacco-variis; linea juxta-oculari, lineolis 4 verticis, testaceis; pronoti angulo laterali testacco-limbato; pedibus parce flavido-variegatis, anticis pallidis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus, basi et apice attenuatis; femoribus posticis apice fulvis margine infero testacco; tibiis posticis in canthis utrinque 5-6 dentatis, apice utrinque lamellis 4 munitis; calcaribus superis valde uncinatis, inferis gracilibus, parum elongatis; tarso crassiusculo, illis longiore. ♀♂.

Xya variegata [1] Kittary, Bullet. de Mosc. t. 22, 450, 17. Pl. VII, fig 10, 11, 14, 15, 16. — Eversm. ibid. t. 32, 126.

Tridactylus tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 27, 4, fig. 10 (1874).

[1] L'auteur n'a pas exactement compris la signification des éperons tibiaux; il prend le tarse articulé pour une pièce fixe du tibia et les éperons inférieurs pour le tarse. (L. Dufour a donné le nom

Longueur du corps	8 mill.	Longueur du pronotum.	2 mill.
Longueur de la cuisse post. .	4,5 »	Largeur »	3 »

Espèce de forte taille, de forme trapue, semée de ponctuations, d'un noir métallique en dessus, jaune-testacée en dessous. Le vertex est orné de 2-6 lignes jaunes qui manquent dans la variété noire; les pattes antérieures sont testacées; les fémurs et tibias intermédiaires sont testacés à la base et à l'extrémité, parfois marbrés de testacé; les tibias sont très-fusiformes; les fémurs postérieurs ont la base et l'extrémité, le bord inférieur et deux lignes longitudinales testacés-pâles; les tibias sont grossièrement serrulés, offrant sur chacune de leurs arêtes 4-6 denticules visibles à l'œil nu. Leurs éperons supérieurs sont crochus, les inférieurs relativement courts; le métatarse est assez épais, un peu plus long que les éperons inférieurs. Les cerci sont bruns, les appendices anaux inférieurs testacés avec l'extrémité brune.

Var. Le corps en dessus noir, sans ornements, avec les pattes à peine tachées.

Habite : Les rives des lacs et des étangs de l'Oural et du Turkestan.

Cette espèce se distingue par sa grande taille, par ses tibias postérieurs beaucoup plus fortement serrulés que dans les espèces précédentes; par la brièveté des éperons inférieurs et la longueur du métatarse postérieur. Elle ressemble beaucoup au *Tr. denticulatus*, mais s'en distingue par la présence de lamelles aux tibias postérieurs.

10. Tr. denticulatus, Sauss.

Crassiusculus, depressiusculus, fusco-aneus, subtus rufo-testaceus; pronoto sparse punctato, absque sulco transversali; pedibus anticis, tibiis intermediis tarsisque pallidis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus; femoribus posticis latissimis, cum strigis, maculis, apice, nec non margine infero, testaceis; tibiis posticis in tota longitudine biseriatim crasse serratis, 8:9 denticulatis; lamellis nullis; calcaribus valde uncinatis, inferis brevibus pro genere; metatarso grandi calcaribus longiore, unguibus 2 apicalibus validis. — Long. 6-7 mill.

Tridactylus denticulatus, Sauss. Miss. scient. au Mex. etc. Orth. 353, 6. Pl. 8, fig. 26.

Cette espèce ressemble au *Tr. tartarus* par ses formes trapues et par la brièveté de ses éperons postérieurs; elle s'en distingue, du reste, facilement par l'absence de

de *pelote* au tarse, parce que chez le *Tr. variegatus*, cette pièce est atrophiée et n'existe que sous la forme d'un tubercule.)

Les fig. 10-11 représentent l'insecte grossi; la fig. 16 est très-imparfaite : elle représente le fémur beaucoup trop court par rapport au tibia; il manque à celui-ci les dentelures, ce qui pourrait laisser planer quelques doutes sur l'identité de l'espèce si ces dentelures n'étaient décrites dans le texte; les lamelles sont trop nombreuses; le reste est incompréhensible et le tarse n'est pas indiqué. La description cadre, du reste, bien avec notre espèce, sauf que le corps serait plus fortement orné de jaune, ce qui n'est qu'une affaire de variété.

lamelles articulées aux tibias postérieurs. Les arêtes de ces derniers sont garnies de denticules spiniformes plus grands encore que chez le *Tartarus* et plus nombreux : le métatarse postérieur est plus long que chez cette espèce; il a plus du tiers de la longueur du tibia.

Habite : Le Para.

Obs. Sur la figure citée les tibias postérieurs ont été mal figurés. Ils sont représentés trop grêles, trop peu armés ; leurs éperons et le métatarse sont aussi représentés trop petits.

Genre RHIPIPTERYX[1], Newm.

(Fig. V.)

Rhipipteryx, Newman. — Brullé. — Serville. — De Saussure, Miss. scient., etc.

La surface du corps est ici veloutée et pubescente et ses formes sont assez différentes de celles des *Tridactylus*. Le corps est moins large, plutôt subcomprimé que subdéprimé.

La tête (fig. 1) cesse d'être dirigée en avant; elle est, au contraire, verticale ; le vertex seul est supère ; le front tombe entre les yeux et la face est verticale. Les yeux sont très-bombés, saillants en avant et très-rapprochés, ce qui rend le front très-étroit.

Les antennes (*a*) sont insérées sous les yeux comme chez les *Tridactylus*, mais ces organes sont appointis en bas et leur pointe est placée un peu en arrière des antennes. Le chaperon et l'écusson facial (*c*, *e*), bien que situés dans un plan vertical, sont à peu près constitués comme chez les *Tridactylus*. Les fossettes antennaires sont plus profondes, entamant un peu les bords latéraux de l'écusson facial. La soudure du front avec cette pièce, au lieu d'aller d'un œil à l'autre à la hauteur des ocelles postérieurs, correspond au niveau du bas des yeux; elle est donc située plus bas que chez les *Tridactylus* ; c'est pourquoi les ocelles, au lieu d'être placés sur une même ligne, sont rangés en triangle large : les deux postérieurs sont juxtaposés aux yeux vers leurs tiers inférieurs ; l'antérieur est placé plus en avant sur la suture frontale. Le sillon interocellaire est arqué, mais il n'est pas toujours visible à cause du velouté de la tête; il est, du reste, probablement oblitéré par le rétrécissement du front.

Le pronotum (fig. 2) se rapproche déjà beaucoup de la forme qu'il affecte dans les autres tribus, vu le développement qu'acquièrent ses lobes latéraux. Il a la forme d'une selle non creusée, mais, si on l'envisage au point de vue de ses analogies, il rentre

[1] De ῥιπίς, *éventail*, et de πτέρυξ, *aile*.

encore dans le type des Gryllotalpiens. En effet, il faut envisager ses bords latéraux comme formés seulement par le petit bord inférieur des lobes (*i*). Celui-ci est encore un peu échancré ou concave comme chez les Gryllotalpites, et de plus, comme chez ceux-ci, un peu ascendant d'arrière en avant; l'angle antérieur est encore vif, mais l'angle postérieur est déjà très-arrondi comme chez les Trigonidiens, Grylliens, etc. Tout ce qui dépasse en arrière le bord latéral doit être envisagé comme un prolongement du bord postérieur qui chevauche par-dessus le mésothorax. Les bords latéraux de ce prolongement (*p*) sont un peu échancrés à l'épaule, contrairement à ce qui se voit chez les Gryllotalpiens. Le bord antérieur est droit et transversal, comme chez les *Tridactylus*.

Le sternum est moins large que chez les *Tridactylus*, mais conformé d'une manière toute analogue.

Les organes du vol ressemblent à ceux des *Tridactylus*, mais ils n'ont pas, comme chez ces derniers, la tendance à s'atrophier par variété. Les élytres sont placés encore plus en toit; ils offrent deux nervures qui sont probablement la veine discoïdale et l'humérale. Les ailes (fig. 5) ne sont pas atténuées à l'extrémité, mais taillées en quart de cercle, et, bien que d'une structure analogue à celles des *Tridactylus*, elles offrent cependant des différences importantes. Le champ antérieur (marginal et discoïdal) est extrêmement étroit, opaque sauf à sa base, ne formant que la première palette de l'éventail. Tout le reste de l'aile est membraneux et hyalin, et se trouve formé par le champ postérieur. Le champ antérieur étant ainsi réduit à une étroite bande, il ne dépasse pas le champ postérieur en longueur, et l'aile a, à cause de cela, la forme d'un quart de cercle; la nervure arquée qui le partage forme un arc continu, et elle est bordée par une série de petits points correspondant à chacun de ses tronçons; elle reparaît dans le champ antérieur opaque sous la forme d'une ligne transparente occupant une position plus avancée. L'extrême étroitesse, on peut dire l'atrophie du champ antérieur, est, chez les *Rhipipteryx*, un fait exceptionnel qui n'a d'analogue dans aucun autre genre de la famille.

Les pattes sont plus grêles que chez les *Tridactylus*, mais du reste d'une structure analogue; toutefois le tibia antérieur est moins dilaté; il se termine par 3 éperons très-courts, et chez les espèces où il reste grêle et long, il perd en partie son caractère d'organe fouisseur. Les 4 éperons apicaux des tibias intermédiaires sont également très-petits. Les tibias postérieurs ont leurs arêtes entières et dépourvues d'appendices; leur armure apicale est fort analogue à celle des *Tridactylus*, mais les deux éperons supérieurs sont droits, cylindriques, comprimés ou cannelés presque en forme de truelles; ils se terminent par une très-petite griffe droite ou crochue, et les deux truelles inférieures sont fortement ciliées sur leur bord interne.

Le métatarse est un peu cylindro-conique, cilié en dessous; ses deux griffes apicales sont très-petites, souvent peu appréciables.

Les pièces anales (fig. IV, 10) [1] diffèrent de celles des *Tridactylus*. L'avant-dernier segment dorsal forme un grand arceau non partagé, dont s'échappe le dernier segment qui est grand, un peu aplati, tronqué, subéchancré et qui, sans être fendu en dessus, a cependant une tendance à se partager, car son milieu est occupé par un sillon moins corné; la plaque suranale est logée dans l'ouverture de ce segment, elle est arrondie, partagée par un sillon et un peu ployée [2]. Les appendices supérieurs (cerci) sont simples, obtus; les inférieurs sont dilatés, comprimés, ovoïdes. La plaque sous-génitale ♀ est parabolique, allongée; ♂ courte, recouvrant les crochets copulateurs.

Les *Rhipipteryx* sont de toute manière moins armés que les *Tridactylus*. Chez les espèces à tibias antérieurs grêles, ces organes sont si faibles qu'ils semblent à peine aptes à fouir, et le seul caractère de fouisseur qu'ils conservent se trouve dans la faculté du tarse de s'effacer en se renversant dans la rainure de la face interne du tibia (fig. 4, *r*).

Ces insectes sont donc placés tout à fait sur la limite de la tribu des Gryllotalpiens; ils sont comme une forme dégradée des *Tridactylus* fouisseurs; ils en offrent cependant tous les caractères, mais plus ou moins modifiés dans le sens de la vie aérienne : tête verticale; pronotum en selle; pattes très-grêles.

La modification qui a développé le type *Rhipipteryx* semble être un produit de l'Amérique; elle commence déjà à se manifester chez certains *Tridactylus* américains par la perte d'un article aux tarses des deux premières paires. Dans le genre *Rhipipteryx*, elle se prononce à divers degrés, comme l'indique le tableau qui suit :

a. Tibiæ anticæ breviusculæ, subdilatatæ, fossores. Tibiarum posticarum calcaria superiora, gracilia, elongata, canaliculata, apice ungue tenui uncinato armata; metatarsus posticus unguibus 2 minimis armatus. Frons inter oculos minus angusta, sulco interocellari perspicuo. — *Brullei*, G. — *limbatus*, B. — *mexicanus*, Sss.

a, *a*. Tibiæ anticæ elongatæ graciles vix fossores. Tibiarum posticarum calcaria superiora ovata breviuscula, apice ungue uncinato vix perspicuo. Frons inter oculos angusta. — *cyanipennis*, Sss. — *circumcincta*, Sss.

Le genre *Rhipipteryx* est exclusivement américain. Les espèces en ont été décrites par moi dans l'ouvrage cité.

[1] C'est par erreur que cette figure a été gravée dans le cadre n° IV.

[2] Elle est suivie d'une languette qui pourrait bien en être une dépendance, comme chez Gryllotalpites. (Comp. fig. II, 2, *a'*.)

Tribu des GRYLLIENS.

(Pl. 11-14)

Tarses comprimés; le deuxième article non aplati. Tibias postérieurs armés de deux rangées d'épines, mais non serrulés sur leurs arêtes, ou ne l'étant que dans leur partie supérieure où il n'existe plus d'épines, mais jamais entre les épines [1]. Tibias antérieurs armés de 2-3, tibias intermédiaires de 3-4, tibias postérieurs de 6 éperons. Femelles munies d'un oviscapte (quelquefois rudimentaire). Antennes sétacées, très-longues.

Les Grylliens (si nous en exceptons les *Paranemobius*) [2] sont généralement des insectes lourds, à formes relativement trapues, à pattes fortement armées d'épines longues ou robustes, ce qui s'accorde fort bien avec le genre de vie souterrain et l'habitude de se creuser des terriers, qui est propre au plus grand nombre des espèces.

La tête est relativement grosse, le plus souvent globuleuse, bien que le front soit en général un peu aplati. L'espace interantennaire est ordinairement large; il ne forme que rarement une sorte de rostre; il a le plus souvent la forme d'une plate-bande qui tombe en avant dans la face en suivant la courbure et la déclivité de la tête. Les exceptions à cette règle se rencontrent chez les Platyblemmites dont la tête est déformée, et chez quelques types formant un peu transition à d'autres groupes et où l'espace interantennaire est plus ou moins rétréci. Les fossettes antennaires sont larges et peu profondes, ce qui est une conséquence de la forme arrondie de la tête.

L'écusson facial a la configuration normale; il forme au-dessous des antennes une large bande transversale, échancrée par les fossettes antennaires; il se joint au chaperon par une ligne droite ou arquée, et se prolonge en remontant entre les antennes jusqu'à l'ocelle antérieur, pour se confondre avec le crâne, sans laisser trace de suture (fig. XIV, 1 a). Les ocelles sont assez gros, en général très-aplatis. Les yeux sont peu saillants, comme il convient à des insectes qui, pour s'engager dans des

[1] Chez les Œcanthiens ils sont serrulés dans toute leur longueur, entre les épines aussi bien que dans la partie qui en est dépourvue.

[2] Voyez ci-dessous l'exception formée par ce genre.

terriers ou dans des trous, doivent effacer toutes les protubérances du corps. Les palpes sont robustes, peu allongés.

Le pronotum, presque toujours plus large que long, a son bord postérieur droit ou bisinué ; ses lobes latéraux sont en général grands, carrés (soit à bord inférieur horizontal, fig. XI, 10; VII, 1), ou atténués en arrière (soit à bord inférieur ascendant en arrière, fig. XI, 11 ; IX, 1); ils ne sont jamais distinctement atténués en avant (soit à bord inférieur ascendant en avant).

Les élytres ne dépassent jamais sensiblement l'abdomen. Lorsqu'ils sont normalement développés, ceux du mâle sont souvent un peu moins longs que ceux de la femelle ; au contraire, en cas d'atrophie ils restent toujours plus grands que chez la femelle, car le tambour, pour pouvoir striduler, exige que les élytres se recouvrent l'un l'autre [1]. Les organes du vol sont du reste très-sujets à s'atrophier par variété. La même espèce peut offrir des ailes longuement prolongées en queue ou presque rudimentaires. Chez les variétés à ailes abortives les élytres ont eux-mêmes la tendance à se raccourcir plus ou moins; ainsi, par exemple, chez le *Gryllus desertus*, on trouve de longues ailes et des élytres complets; dans sa variété *Gr. niger* les ailes manquent et les élytres laissent à nu le tiers et parfois jusqu'à la moitié de l'abdomen.

Chez les mâles, le tambour des élytres est très-complet. Les *veines obliques* ont souvent une direction plutôt transversale que longitudinale, et lorsqu'elles deviennent nombreuses, les premières sont ondulées en zigzag. Le *miroir* n'est partagé que *par une seule nervure*, mais, dans le cas d'atrophie, sa moitié postérieure disparaît ou devient réticuleuse [2] ; dans certain cas il n'est pas partagé. La veine enveloppante forme autour du bord postérieur du miroir un grand arc qui se soude en général par son milieu à l'angle apical du miroir, d'où résultent deux grandes cellules allongées, qui bordent le bord postérieur-interne et le bord postérieur-externe du miroir; la cellule interne est souvent élargie en avant. Les *cordes* sont très-arquées et se referment les unes sur les autres, à peu près au niveau de l'angle interne du miroir, puis elles se continuent, souvent d'une manière obsolète, par des tronçons longitudinaux qui ne font pas exactement suite aux cordes, mais qui sont placés dans un ordre alterne avec l'extrémité de ces dernières, et qui dessinent 2 ou 3 cellules allongées, pour ensuite se perdre dans la réticulation. La première corde envoie de son extrémité une vénule transverse à l'angle interne du miroir ou de la *cellule enveloppante*, et souvent cette vénule forme, avec les arcs qui unissent l'extrémité des cordes, une

[1] On peut dire que chez les mâles l'exercice constant de l'organe musical combat les influences d'atrophie et tend à conserver les élytres.

[2] Pour l'étude du tambour de l'élytre, il faut de préférence choisir l'élytre droit. L'élytre gauche étant recouvert, il a presque toujours son tambour moins bien formé et souvent modifié.

sorte de nervure transversale ondulée, qui s'étend jusqu'au bord sutural (interne) de l'élytre, ou à la nervure suturale. L'aire apicale est en général grande, sauf en cas d'atrophie de l'élytre, et densément réticuleuse.

Les pattes sont fortes et trapues. Les tibias antérieurs se terminent par 2 ou 3, les intermédiaires par 3 ou 4 éperons. Les fémurs postérieurs sont en général robustes, renflés en forme de jambon, et gros jusqu'au bout; leur extrémité ne se termine pas par une partie grêle et linéaire. Les tibias postérieurs sont toujours notablement plus courts que les fémurs, robustes et munis d'une armure composée de fortes épines. Celles-ci sont régulièrement espacées, la dernière interne est plus rapprochée des éperons que la dernière externe, souvent même contiguë à l'éperon supérieur. Les éperons apicaux (fig. VII, 6; X, 4 i) sont en général arqués, gros et aigus; les deux inférieurs sont les plus petits; les deux internes supérieurs (6 i, *s*, *m*) en général très-grands; l'externe intermédiaire (6 e, *m*) un peu moins grand, l'externe supérieur (6 e, *s*) petit, souvent écarté du mitoyen; il occupe l'extrémité de l'arête externe et ressemble aux épines de cette arête. Toute cette armure tend à s'affaiblir lorsque les épines deviennent mobiles. — Le métatarse postérieur est toujours allongé, en général comprimé et multiserrulé.

La plaque suranale est prolongée au milieu en forme de tuile; elle n'est pas divisée comme chez les Gryllotalpites, mais entière; sa partie apicale est ici confondue avec la partie basilaire, et forme le prolongement du milieu du bord postérieur. Les cerci sont toujours longs, mais rarement avec excès. L'oviscapte est droit (ou subarqué), de longueur très-variable, parfois atrophié; ses valves apicales sont aiguës ou émoussées, lancéolées ou terminées en bizeau, jamais renflées en massue. La plaque sous-génitale ♂ est comprimée, conique ou parabolique.

La *livrée* des Grylliens oscille entre le brun noir et le fauve testacé. Les couleurs sont toutefois peu caractéristiques chez ces insectes, car le brun passe toujours au testacé, et telle espèce normalement noire se présente parfois complétement décolorée (*Liogryllus bimaculatus*). C'est sur les élytres que porte en premier lieu ce changement de nuance; le corps est également, quoique moins fréquemment, sujet à passer occasionnellement au testacé, en tout ou en partie. La modification en sens contraire ne s'observe pas au même degré; la couleur fauve peut s'obscurcir, mais elle ne passe que plus rarement au noir (*Gryllus Burdigalensis*).

Si la livrée du corps est variable, celle de la tête offre des caractères plus fixes, qui peuvent être consultés, mais seulement à condition d'être interprétés. Ce sont les suivants :

1° *Dessin scutellaire.* L'écusson facial est souvent orné d'un dessin coloré en jaune qui semble être caractéristique au point de vue des espèces, en ce sens que certaines

d'entre elles n'offrent jamais de tache de ce genre, tandis que d'autres en sont presque toujours pourvues. Ce dessin a généralement la forme d'un λ ; il est élargi vers le bas, rétréci entre les antennes et enveloppe par son sommet l'ocelle antérieur. Lorsqu'il est très-complet il prend la forme d'un T combiné avec un λ (fig. x, 6), mais on le voit souvent se réduire par degrés et se simplifier au point d'affecter les formes indiquées sur les fig. 7 à 9, et il n'en subsiste souvent plus qu'une ligne terminée au sommet par une tache ; enfin la ligne disparaît aussi et il ne reste qu'une tache renfermant l'ocelle antérieur. Ces différentes apparences se présentent souvent chez les individus d'une même espèce, principalement chez les *Gryllus*. La tache faciale ou interantennaire n'est donc caractéristique que dans certaines limites, et elle ne peut servir à elle seule à caractériser des espèces.

2° *Bandes testacées du front.* Chez certaines espèces le crâne est brun et le front est orné au-dessus des antennes de une ou deux bandes transversales testacées. Ce caractère est très-fixe et très-utile pour caractériser les espèces. Toutefois il convient encore de se tenir en garde contre certaines variétés extrêmes où il tend à devenir obsolète ou même à disparaître, mais ces variétés sont rares.

3° *Lignes testacées du vertex.* L'occiput et le vertex sont souvent ornés de 4-6 lignes testacées longitudinales. Celles-ci ne sont point fixes, elles tendent à disparaître dans les variétés noires (*Gryllus Servillii*). Quelquefois leur partie occipitale s'efface, leur partie verticale s'élargit et, les taches se fondant ensemble, forment *une bande testacée transversale* qui occupe le vertex en s'étendant d'un œil à l'autre, mais dont le caractère est d'être en général obsolète, mal limitée et fondue sur ses bords (*Gryllus Guerini*). — Il importe donc de noter que la bande pâle transversale du vertex ou ses 6 lignes longitudinales *ne sont que les deux formes d'un seul et même caractère spécifique*, formes qui se substituent l'une à l'autre dans les variétés d'une même espèce.

La *pubescence* du corps est toujours à considérer chez les Grylliens. En général, ceux-ci ont le corps et les pattes revêtus d'un duvet velouté, mais il est aussi des espèces presque glabres. L'absence de duvet velouté ou laineux, surtout appréciable aux fémurs postérieurs, constitue un caractère d'ordre presque générique. Elle est très-prononcée chez les *Gymnogryllus* et chez les *Liogryllus*. — Chez les petites espèces la tête, le pronotum et les pattes se chargent de longs poils épars : ce caractère, qu'on avait cru propre aux *Nemobius* seuls, marche de pair avec la petitesse absolue de la taille et reparaît dans plusieurs genres; il constitue donc moins un caractère générique qu'il n'est un fait d'adaptation à la taille [1].

[1] Nous supposons que ce caractère appartient aux espèces errantes, et que tous les petits Grylliens, à quelque genre qu'ils appartiennent, rentrent dans cette catégorie (*Nemobius*, *Miogryllus*, *Gryllodes*).

Le genre *Paranemobius* forme une exception à la plupart des caractères ci-dessus énoncés : par sa tête excavée, munie d'un rostre frontal, par l'allongement exceptionnel de ses pattes, la forme des fémurs postérieurs, l'absence de tambour aux élytres, et par sa livrée bariolée. Tous ces caractères indiquent une sorte de passage aux *Phalangopsites*.

Les Grylliens se rattachent en outre :

Aux *Trigonidiens* par le genre *Nemobius*, qui a, comme chez ceux-ci, les tibias armés d'épines mobiles, le tambour de l'élytre mâle muni d'*une seule veine oblique allongée* (fig. VII, 3, *o*) partant de l'angle de l'archet, les lobes latéraux du pronotum carrés et *échancrés* à leur bord inférieur (fig. VII, 1) ; — aux *Énéoptériens* par le *Gryllodes parviceps* qui prend des élytres ♂ bombés, munis de veines costales sinuées en S ; — aux *Œcanthiens* par les *Gryllomorphites* qui commencent à avoir les tibias postérieurs serrulés ; — aux *Mogisoplistites* par les *Brachytrypites* dont l'écusson facial remonte souvent jusqu'aux ocelles postérieurs.

Classification. Nous avons divisé la tribu des Grylliens en 5 groupes qui apparaissent avec distinction et que nous basons principalement sur la structure de la tête et sur l'armure des tibias postérieurs.

a) *Structure de la tête.* A ce point de vue nous distinguons 3 types entre lesquels se partagent les espèces de la tribu.

Chez les *Brachytrypites*, il y a exubérance dans le développement de la face : l'écusson facial remonte entre les antennes et refoule l'ocelle antérieur jusqu'au niveau des ocelles postérieurs. Cet accroissement de l'écusson facial entraîne une diminution correspondante du crâne, l'espace interantennaire tout entier étant envahi par le premier. Ce type représente donc le maximum de développement de la face (fig. XX, 5).

Chez les *Platyblemmites*, il y a exubérance dans le développement du crâne : le front se renfle entre les ocelles, en se projette même sous forme de processus, rejetant l'ocelle antérieur en bas, vers la face inférieure de la tête. Le crâne, dans ce cas, envahit une partie de la région faciale. Ce type représente le maximum de développement du crâne (fig. XVI, 5).

Chez les autres Grylliens, l'écusson facial reste normal ; il ne remonte que jusqu'au milieu de l'espace interantennaire ; l'ocelle antérieur n'est pas refoulé, mais il continue à occuper sa position normale en avant des autres. Ce type représente l'état d'équilibre entre le développement de la face et celui du crâne (fig. XXV, 3 a).

b) *Armure des tibias postérieurs.* Chez la grande majorité des Grylliens, les tibias postérieurs sont simplement armés de deux rangées d'épines. Mais il faut distinguer ceux qui ont leurs épines et éperons longs et mobiles, de ceux qui les ont fixes, moins

longs et plus robustes. Les premiers ne sont pas organisés pour le travail souterrain; les seconds sont plus fortement armés et capables de se creuser des terriers. Il est une série d'espèces où la moitié basilaire du tibia postérieur devient serrulée sur ses arêtes. Enfin, les proportions relatives des deux grands éperons internes constituent également un caractère très-important, qui n'exige, du reste, aucune explication.

Les groupes qui résultent de la combinaison de ces caractères sont indiqués dans le tableau qui suit. Ces groupes ne se font pas suite les uns aux autres, mais ils se relient entre eux par des points de contact et se groupent autour du type des *Gryllites* qui forme le centre de la tribu. Les Némobiites se rattachent aux Gryllites par le genre *Hemigryllus*; les Platyblemmites par le genre *Scapsipedus*, et les Brachytrypites par le genre *Liogryllus*. Les Gryllomorphites se rattachent à peu près également aux Brachytripytes, aux Gryllites et aux Phalangopsites par l'armure de leurs tibias postérieurs.

Synopsis des genres de la tribu des Grylliens.

1. Tibiæ posticæ utrinque spinis armatæ, in canthis non serratæ (fig. IX, 4).
2. Tibiæ posticæ spinis elongatis, mobilibus pilosisque armatæ. Metatarsus posticus superne inermis vel uniseriatim serratus . . . . . NEMOBIITES.
3. Metatarsus posticus nec sulcatus, nec serratus. Tibiæ anticæ in latere externo foramine instructæ. Vena mediastina elytri indivisa.
4. Pronoti lobi laterales obliqui, antrorsum angulati (fig. XI, 11). Elytra marium absque tympano. Frons excavata, rostrata . . . . . *Paranemobius*, N.
4, 4. Pronoti lobi laterales quadrati (fig. XI, 10). Elytra marium tympano instructa. Frons convexiuscula non rostrata . . . . . *Nemobius*, S.
3, 3. Metarsus posticus depressiusculus, late sulcatus, in margine externo serratus. Tibiæ anticæ in latere interno foramine instructæ. Vena mediastina elytri ramosa . . . . . *Hemigryllus*, N.
2, 2. Tibiæ posticæ spinis validis infixis vel parum mobilibus armatæ. Metatarsus posticus superne sulcatus, biseriatim serratus [1]. Elytra ♂, quando explicata, tympano instructa.
3. Caput globosum vel depressiusculum, facie verticali, fronte inter antennas nec tumida nec producta.
4. Tibiarum posticarum calcar superius intermedio longius (fig. XXI, 4 i, *s*), (raro æquale). Ocelli plerumque in lineam transversalem rectam (vel parum arcuatam) dispositi (fig. XX, 3 b). Femora postica plerumque tibiæ, addito tarso, æqualia . . . . . BRACHYTRYPITES.
5. Ocelli in trigonum dispositi. Tibiæ posticæ metatarso breviores. Calcaria tibiarum anticarum 2, intermediarum 3; tibiarum posticarum calcar superius intermedio æquale. Corpus apterum . . . *Apiotarsus*, N.

[1] In speciebus generis *Liogrylli* plerumque per varietatem canthis integris, non serratis.

5,5. Ocelli in lineam rectam vel parum arcuatam dispositi. Tibiæ posticæ metatarso longiores. Calcaria tibiarum anticarum 3, intermediarum 4; tibiarum posticarum calcar superius intermedio longius[1].

6. Pronoti lobi laterales quadrato-rotundati, margine infero horizontali (fig. XI, 10), antice non angulati.

7. Tibiæ anticæ foramine nullo; posticæ breves, pauxillo longiores quam metatarsus. Corpus apterum. . . . . *Apterogryllus*, N.

7.7. Tibiæ anticæ foramine utrinque, at saltem in latere externo; posticæ duplo longiores quam metatarsus. Corpus alatum . *Brachytrypus*, S.

6,6. Pronoti lobi laterales obliqui, margine infero obliquo, angulo antico acuto (fig. XI, 11; IX, 1). Tibiæ anticæ foramine utrinque.

7. Tibiæ posticæ et ad basim spinosæ. Ocelli in lineam rectam dispositi . . . . . *Acanthogryllus*, N.

7,7. Tibiæ posticæ normales, basi inermes. Ocelli in lineam rectam vel arcuatam dispositi. Corpus et femora glabra . . . *Liogryllus*, N.

4,4. Tibiarum posticarum calcar superius intermedio brevius vel æquale. Ocelli in trigonum dispositi, Femora postica tibiæ, metatarso addito, æqualia vel breviora . . . . . GRYLLITES.

5. Tibiæ anticæ in latere externo foramine instructæ.

6. Tib. ant. foramine utrinque. Lobi laterales pronoti obliqui, antice angulati (fig. XI, 11; IX, 1). Elytrorum vena mediastina ramosa (fig. XI, 9) raro indivisa; ♀ campo dorsali plerumque in rhombos reticulato, raro in longitudinem venoso. Ovipositor prominulus. Frons inter antennas lata . . . . . *Gryllus*, L.

6,6. Tib. antic. plerumque in latere interno foramine nullo. Lobi laterales pronoti quadrati vel obliqui. Elytrorum vena mediastina ♀ indivisa, ♂ uniramosa; ♀ campo dorsali in longitudinem venoso. Ovipositor elongatus vel abortivus. Frons inter antennas interdum angusta. . . . . *Gryllodes*, Sss.

5,5. Tibiæ anticæ foramine nullo. Elytra abbreviata vel nulla . . . *Cophogryllus*, N.

3,3. Caput deforme, facie declivi, fronte tumida (fig. XIV), vel in processum producta (fig. XVI-XVIII).

4. Frons tumida vel transverse carinata, absque processu. Facies parum declivis, parum planata.

5. Frons rotundata, ocello antico apicali (fig. XIV). Tibiæ anticæ et in latere interno foramine minuto. Corpus alatum. Habitus generis *Gryllus* . . . . . *Scapsipedus*, N.

5,5. Frons ♀ transverse carinata, ocello antico supero (fig. XV, 1). Tibiæ anticæ? Feminæ subapteræ. . . . . *Homaloblemmus*, N.

4,4. Frons producta, transverse compressa. Facies plana, valde declivis, cum cranio angulum acutum efficiens. Ocellus anticus in facie infera (antica) capitis exsertus (fig. XVI, 4 a).

5. Tibiæ anticæ et in latere interno foramine minuto. Spinæ tibiarum posticarum pubescentes, submobiles. Corpus alatum. Marium processus frontalis absque velo; elytrorum tympano integro, speculo rhomboidali.

[1] Exceptionem præbet *Liogryllus bimaculatus*.

6. Frontis fastigium ♀ arcuatum, ♂ processum trigonalem efficiens (fig. XVI) . . . . . *Loxoblemmus*, N.

6, 6. Frontis fastigium processum lamellarem erectum efficiens (fig. XVII) . . . . . *Stephoblemmus*, N.

5, 5. Tibiæ anticæ in latere interno foramine nullo. Spinæ tibiarum posticarum validæ, infixæ. Processus frontalis ♀ trigonalis, ♂ latus, velo membranaceo instructus. Elytra ♀ squamiformia, ♂ abbreviata, tympano obsoleto vel nullo. . . . . *Platyblemmus*, S.

1, 1. Tibiæ posticæ in parte basali utrinque serratæ, in parte apicali utrinque spinosæ (fig. XXV). Elytra abbreviata vel nulla. . . . . GRYLLOMORPHITES.

2. Tibiæ anticæ foramine perspicuo. Tibiarum posticarum calcar superius internum intermedio longius vel æquale (fig. 4i) . . . . . *Landrevia*, W.

2, 2. Tibiæ anticæ foramine nullo. Corpus apterum.

3. Tibiæ posticæ superne planatæ, canthis distinctis, calcare superiore interno breviore quam intermedium (fig. 5i). . . . . *Odontogryllus*. Nob.

3, 3. Tibiæ posticæ rotundatæ, canthis non perspicuis, calcare superiore interno intermedio æquali (fig. XXIV) . . . . . *Gryllomorphus*, F.

Légion des NÉMOBIITES.

(Ou GRYLLITES errants.)

(Fig. VI-VIII.)

Ocelles rangés en triangle. Tibias postérieurs armés d'épines allongées, mobiles et pubescentes; leur éperon interne supérieur égal à l'intermédiaire ou plus long que ce dernier. Métatarse postérieur non serrulé sur son bord interne.

Les trois genres qui offrent les caractères ci-dessus indiqués forment un groupe assez naturel, bien que les *Hemigryllus* établissent déjà un passage aux Gryllites. Ce groupe pourrait sans doute être considéré comme une dépendance de ces derniers; toutefois l'armure des pattes ne paraît pas être appropriée au travail souterrain, et les Némobiites mènent, en effet, une vie errante, tandis que les Gryllites sont des insectes fouisseurs. Le tambour de l'élytre des mâles offre des différences assez notables (au moins chez les *Nemobius*); le miroir en particulier n'est jamais divisé.

Le genre *Hemigryllus*, toutefois, est un type tout à fait intermédiaire entre les *Nemobius* et les Gryllites, car le métatarse postérieur y est déjà serrulé d'un côté, et

l'éperon interne supérieur devient égal à l'intermédiaire; enfin la vénulation des élytres est déjà fort analogue à celle des Gryllites.

Le genre *Nemobius* forme une sorte de passage aux Trigonidiens par la forme du pronotum dont les lobes latéraux sont subéchancrés au milieu de leur bord inférieur, par le tambour de l'élytre des mâles qui ne possède *qu'une seule veine oblique*, allongée et arquée, partant de l'angle de l'archet, et par les épines mobiles des tibias postérieurs.

Les trois genres qui rentrent dans ce groupe peuvent se distinguer ainsi qu'il suit, d'après les caractères de l'organe musical.

Élytres dépourvus de tambour. — *Paranemobius*.
Tambour des élytres muni d'une seule *veine oblique*. — *Nemobius*.
Tambour des élytres muni de 2-3 *veines obliques*. — *Hemigryllus*.

Genre PSEUDONEMOBIUS, Nob.

(Fig. VI)

Formes analogues à celle des *Nemobius*, mais les élytres des mâles dépourvus de tambour et les pattes plus longues.

Tête ayant le front déprimé, excavé, terminé par un rostre interantennaire étroit. Ocelles disposés en triangle. Yeux très-saillants. Antennes longues et fines.

Pronotum transversal; ses lobes latéraux coupés obliquement, angulaires en avant, comme chez les *Gryllus;* leur bord inférieur remontant obliquement d'avant en arrière (fig. XI, II).

Élytres fortement raccourcis, se couvrant seulement par leur bord interne; la veine médiastine simple.

Pattes très-longues et très-grêles. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour oblong. Métatarses allongés. Fémurs postérieurs longs, grêles, presque terminés par une partie étroite et linéaire; tibias moins longs que les fémurs, portant dans leur seconde moitié de longues épines poilues : l'éperon supérieur interne de la longueur du métatarse; celui-ci allongé, non serrulé.

Abdomen ovoïde. Cerci très-longs. Oviscapte long et droit.

Ce type, tout en ayant le port des *Nemobius*, diffère essentiellement de ce genre et de tous les Grylliens en général par sa tête à front excavé, prolongé entre les antennes en forme de rostre étroit; par la longueur des pattes et la forme atténuée des fémurs postérieurs.

Ces caractères, ainsi que la forme du pronotum et même la livrée bariolée des *Pseudonemobius*, rappellent à certains égards les Phalangopsites. Les épines des tibias postérieurs sont encore plus longues que chez les *Nemobius*, tandis que les éperons du métatarse sont, au contraire, notablement plus courts que chez ces derniers.

Ps. pictus, n. sp. (fig. VI).

Subglaber, nigro testaceoque omnino lineolato-tessellatus; fronte excavata, rostro angusto; pronoto transverso nigro-fasciato, lobis lateralibus testaceo-marginatis, antrorsum rotundato-angulatis, margine infero retrorsum ascendente; elytris abdomen liberantibus, crasse flavo-venosis, postice oblique truncatis, margine interno sese tegentibus; pedibus longissimis, nigro-marmoratis et annulatis; tibiis posticis utrinque spinis 3 longissimis instructis; calcaribus longissimis, superiore interno metatarsi longitudine; ovipositore corporis longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀ 10 mill.	Longueur du pronotum	2 mill.
Longueur de l'élytre	2,1 »	Largeur du pronotum	3 »
Longueur du fémur postérieur . .	8,8 »	Longueur des cerci	7,7 »
Longueur de l'oviscapte. . . .	11 mill		

Insecte entièrement bariolé, finement tacheté et ligué de testacé et de noirâtre; ces deux couleurs s'équilibrant assez bien.

Corps glabre; le crâne et les bords du pronotum garnis de poils noirs. Pattes antérieures dépourvues de soies; pattes postérieures très-finement pubescentes.

Tête courte en dessus; le front profondément enfoncé; la chute du vertex presque verticale; le rostre horizontal, long, échancré. Fossettes surantennaires bordées par une sorte de carène arquée (comme chez les *Nisitra*); yeux gros et saillants.

Pronotum voûté, court; ses lobes latéraux taillés obliquement; leur bord inférieur droit, descendant d'arrière en avant; l'angle antérieur arrondi.

Élytres très-courts, ne recouvrant que le 1er segment de l'abdomen, ne se croisant que par leur bord sutural, de couleur noire, avec leurs nervures blanchâtres, épaisses; le champ dorsal tronqué obliquement, son bord sutural n'ayant que le tiers de la longueur de l'arête humérale; ce champ offrant 6 nervures un peu divergentes; le champ latéral en offrant 4.

Pattes très-longues; le tambour des tibias antérieurs oblong. Fémurs postérieurs terminés par une partie grêle, presque linéaire; tibias postérieurs grêles, gris-bruns, portant 3 : 3 épines très-longues; l'éperon apical supérieur interne aussi long que le métatarse, celui-ci se terminant par des éperons très-courts; le 3me article du tarse long et grêle.

Insecte jaune testacé. Antennes noires, finement annelées de jaune à l'extrémité des articles; leur 1er article noir avec une ligne jaune. Tête jaune, finement bariolée de noir en dessus, avec deux lignes jaunes au vertex. Pronotum tacheté de noir, bordé de jaune latéralement, orné en dessus de trois bandes noires transversales, très-sinueusement ornementées. Méso- et métathorax noirs. Fémurs des deux premières paires ornés de diverses lignes noires longitudinales; tibias et tarses annelés de noir. Fémurs postérieurs portant vers le bord supérieur trois lignes noires obliques et une ligne longitudinale; leur extrémité noire, précédée d'une bande noire; leur face interne ornée de bandes noires brisées en zigzags aigus; tibias et tarses postérieurs annelés de brun à leur face interne. Abdomen jaune en dessous, noir en dessus; ses segments ornés au milieu d'une ligne jaune transversale crénelée, interrompue aux derniers segments. Cerci assez longs, jaunes, finement piquetés de noir.

Var. La couleur noire passant souvent au brun.

♀. Oviscapte droit, de la longueur du corps.

♂. Plaque suranale tronquée. Plaque sous-génitale en triangle tronqué, jaune, ornée d'une bande noire longitudinale.

Habite: Le Cashmir (Mus. i. de Vienne. 2 ♀, 1 ♂).

Genre NEMOBIUS[1], Serv.

(Fig. VII.)

Nemobius, Serville. — L.-H. Fischer et auctores.
Argilaza, Fr. Walker, Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 61 (1869).

Taille toujours petite. Corps et pattes pubescents et semés de longs poils.

Tête orbiculaire, pas plus large que le pronotum, non globuleuse, mais ayant le front obliquement aplati; l'espace interantennaire tombant, ne formant pas de rostre, tantôt large, tantôt assez étroit. Ocelles postérieurs distincts, l'antérieur souvent oblitéré. Yeux plus ou moins saillants. La face peu élevée, l'écusson facial étroit sous les fossettes antennaires. Palpes maxillaires ayant le dernier article peu évasé, sa troncature peu oblique et apicale. Antennes longues et fines.

Pronotum carré, transversal, parallèle, un peu rétréci en avant, à arêtes effacées ou seulement indiquées; ses lobes latéraux carrés, à bord inférieur horizontal, subéchancré au milieu, à angles émoussés-arrondis, à bord inférieur parfois un peu ascendant en avant, vu la saillie que forme le lobule de l'angle postérieur.

[1] De νέμος, bois, et βίος, vie. — Qui habite les forêts.

Organes du vol très-variables, grands ou presque nuls. Élytres occupés par des nervures peu nombreuses, longitudinales; la veine médiastine simple. Ailes souvent abortives par variété.

Pattes médiocres, un peu moins fortes que chez les *Gryllus*. Tibias antérieurs munis d'un seul tambour placé sur la face externe, armés seulement de 2 éperons apicaux, dont l'interne le plus grand; tibias intermédiaires armés de 3 éperons, dont 1 antérieur et 2 postérieurs. Fémurs postérieurs courts, larges jusqu'au bout, moins longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias postérieurs (fig. 6) subcomprimés, arrondis, armés d'épines et d'éperons allongés, mobiles, pubescents; les épines, au nombre de 3 ou 4 paires, insérées très-près de la ligne médiane du tibia, celui-ci n'offrant pas de face supérieure aplatie ni d'arêtes; l'éperon interne supérieur le plus long; l'externe supérieur moins long que l'intermédiaire; celui-ci très-long; la dernière épine du bord externe fort écartée du 1^er^ éperon; celle du bord interne l'étant moins. Métatarse de toutes les pattes allongé et garni en dessous de deux rangées de petits poils raides couchés; métatarse postérieur non serrulé en dessus, dépourvu de sillon, mais offrant à l'extrémité, en dessus, deux petites dents (fig. 1 a); ses éperons grêles, assez droits, garnis en dessous de petits poils roides, comme le métatarse, très-inégaux, l'interne très-long.

Abdomen normal. Cerci médiocrement longs.

♀ ♀. Élytres ayant le champ dorsal garni de nervures longitudinales saillantes et peu nombreuses, réunies par des nervules transverses placées à angle droit. Oviscapte comprimé, non dilaté, tantôt long et droit, plus souvent court et parfois subarqué; ses valves apicales non dilatées, placées de champ, terminées en biseau aigu, et serrulées à leur bord supérieur.

♂ ♂. Élytres munis d'un tambour assez simple, n'offrant qu'*une seule veine oblique* (*o*), longitudinale, allongée, partant de l'angle de l'archet; le miroir variable: tantôt bien formé, tantôt petit, tantôt nul, se perdant dans la réticulation de l'aire apicale, mais indiqué par son angle antérieur. L'aire apicale très-courte, rarement développée; en général composée d'une seule rangée de cellules ou confondue avec l'espace réticulé qui occupe la partie postérieure du miroir. Plaque sous-génitale subcomprimée, conique, arrondie en dessous.

Les *Nemobius* sont bien caractérisés par l'armure de leurs pattes postérieures, par leur oviscapte comprimé et par le tambour de l'élytre des mâles. Les tibias postérieurs sont subcomprimés et *arrondis*; leur face supérieure n'est ni aplatie, ni cannelée, mais étroite et arrondie. L'ordre d'insertion des épines est également caracté-

ristique ; la dernière épine du bord interne étant assez rapprochée, et la dernière du bord externe éloignée du premier éperon.

Le tambour des élytres des mâles offre dans les détails de la vénulation des caractères d'ordre tant générique que spécifique.

Caractères génériques. L'extrémité de l'organe n'est point prolongée, mais largement arrondie, et le miroir est rejeté fort en arrière, d'où résulte que l'aire apicale est très-courte et qu'elle se compose en général d'une seule rangée de cellules. La veine diagonale est d'autant plus longue que le miroir occupe une position plus apicale; elle est de plus fort éloignée de l'arête, rejetée en dedans de la ligne médiane vers le bord sutural. — L'espace qui sépare le bord interne du miroir et le bord sutural de l'élytre est occupé par 2-3 cellules allongées qui font suite aux cordes (fig. 1 e, *r*) et qui sont en général terminées à leurs deux extrémités en forme de bizeau ; la plus externe a un bord commun avec la cellule enveloppante interne du miroir; c'est pourquoi ce bord (soit le postérieur-interne) est toujours droit (fig. 8, *o*). Les cordes (fig. 1 e, *c*, *c'*) sont droites ou arquées; elles sont séparées de ces cellules par une nervure transversale ondulée qui part de l'angle interne du miroir et s'étend jusqu'au bord sutural. Les nervures longitudinales qui forment les cellules indiquées (*r*), ne sont en réalité que les tronçons apicaux des cordes (*c*) qui ont été séparés de ces dernières par la nervure transversale, et qui se trouvent un peu déviés, en sorte qu'au lieu d'être placées bout à bout avec les cordes, elles alternent avec elles, tombant dans les interstices qui les séparent. (Chez le *N. bicolor*, en effet, le tambour étant moins parfaitement développé, les cordes ne sont pas arquées et se continuent sans interruption jusque vers le bout de l'élytre.) — Le miroir n'est pas partagé par une nervure transversale comme chez les *Gryllus*. La bande enveloppante perd son apparence ordinaire et semble se confondre avec le miroir (fig. 9, *i*, *e*).

Caractères spécifiques. Le miroir, aussi bien que les cordes et les cellules qui leur font suite, se présentent sous diverses apparences dans lesquelles on peut distinguer les trois types que voici :

1er type. Le miroir ressemble assez à ce qu'il est chez les *Gryllus* (fig. 8, 9) : La veine diagonale se bifurque à angle droit ou obtus, pour former un miroir plus ou moins arrondi ou rhomboïdal ; mais celui-ci est presque toujours raccourci, sa partie postérieure étant occupée par deux grandes cellules juxtaposées [1]. Ces cellules (*i*, *e*)

[1] Il se développe parfois une troisième cellule aux dépens des deux principales, qui sont seules à considérer au point de vue théorique, et cela par suite de l'entrecroisement des nervures qui forment ces cellules.

n'appartiennent en réalité pas au miroir, mais elles représentent la *bande enveloppante*. Le miroir proprement dit (M) est donc raccourci ; son bord postérieur, refoulé par les cellules en question est déformé et se termine en pointe ou d'une manière angulaire. En d'autres termes, la bande enveloppante, au lieu d'envelopper le miroir comme chez les *Gryllus*, semble ici rejetée dans l'intérieur du miroir, et c'est la *veine enveloppante* qui semble former le bord postérieur de ce dernier. Le miroir a donc, si l'on veut, absorbé la bande enveloppante, et celle-ci n'existe que sous la forme de deux grandes cellules (*i*, *e*). Dans ce type, l'angle antérieur est droit ou obtus ; le bord antérieur interne (*a*) est assez grand ; l'angle interne est droit ou aigu.

Var. a. Lorsque la cellule interne augmente de grandeur, elle peut s'étendre jusqu'à l'angle interne du miroir (fig. 9, *i*) ou même au delà par variété ; la cellule externe (*e*) reste en général petite.

Var. b. Le miroir devient très-petit, rhomboïdal ; il n'est plus guère partagé ; il se trouve placé plus en arrière que la nervure divisante des cordes ; celles-ci restent presque droites et se continuent jusqu'à l'extrémité de l'élytre (fig. 5).

2^me^ *type.* La modification est poussée plus loin (fig. 10). La cellule postérieure-interne du miroir (*i*), au lieu de n'occuper que le bord postérieur-interne du miroir, s'étend en avant jusqu'au delà de l'angle interne ; la nervure (*d*) qui forme cette cellule devient droite, parallèle au bord postérieur-interne (*o*) et aboutit au milieu du bord antérieur-interne (*a*), divisant ainsi le miroir apparent en deux bandes obliques, parallèlement aux bords antérieur-externe (*u*) et postérieur-interne (*o*). La bande externe (M) (qui représente à elle seule le miroir primitif) est toujours un peu élargie en arrière ; son extrémité est occupée par la cellule externe du bord postérieur (*e*) qui se trouve réduite à proportion de l'accroissement de l'interne (*i*), et qui manque dans certains cas.

3^me^ *type.* La modification se poursuit par le raccourcissement du bord antérieur-interne (*a*) d'où résulte que le miroir prend la forme d'un trapèze allongé (fig. 11). La moitié externe du bord antérieur-interne a disparu ; la nervure divisante tombe donc sur l'angle interne qui devient tout à fait antérieur. Le bord postérieur-interne (*o*) devient interne ; le bord postérieur-externe (*r*) devient postérieur.

Le terme extrême de cette nouvelle modification se rencontre chez le *N. silvestris*, (fig. 1c) dont les élytres sont raccourcis et où les parties apicales du miroir ont moins de place pour se développer. Le miroir s'est presque entièrement rétréci en avant ; il devient triangulaire par suite du raccourcissement extrême du bord antérieur-interne ; la nervure divisante partage le triangle en deux moitiés ; la cellule interne (*i*) en occupe la moitié interne, et la cellule externe (*e*) a disparu. Le miroir semble être formé par trois nervures longitudinales divergeant en éventail. Les cordes (*c*) deviennent droites

et les tronçons qui leur font suite dessinent des cellules longitudinales très-régulières.

4. Chez certaines espèces le miroir est atrophié; la veine diagonale se bifurque, comme pour le former, mais la réticulation de l'aire apicale a tout envahi. Ce cas-là peut être considéré comme une variété des 1er et 2me types.

Les *Nemobius* se distinguent facilement des *Gryllus*, lors même que leurs pattes postérieures manquent, à la forme de leurs palpes maxillaires, et à l'armure différente de leurs tibias antérieurs et intermédiaires.

Les affinités de ce genre sont : 1° Avec les *Gryllus* du groupe du *Gr. pusillus* : dans le genre *Nemobius*, on trouve même quelques espèces qui imitent ce type particulier (*N. bicolor*). — 2° Avec les Trigonidiens, par leur tambour élytral qui n'offre qu'une seule veine oblique allongée [1] ; par leur pronotum dont les lobes latéraux sont échancrés; par leurs tibias postérieurs armés d'épines mobiles, et leur métatarse non serrulé ; par leur oviscapte comprimé et parfois subarqué. — 3° Avec les Gryllotalpiens, par les deux premiers de ces caractères. — 4° Enfin, par leur livrée souvent mouchetée, ils rappellent un peu celle de certains Phalangopsites, et ils offrent presque la même armure apicale aux tibias. Ce caractère devient très-prononcé chez les *Pseudonemobius*.

Les *Nemobius* sont répandus sur toute la surface du globe, et leurs nombreuses espèces sont d'une étude difficile. Ces insectes mènent une vie errante, différente en cela de celle des autres Grylliens.

Obs. Dans ce genre, comme chez tous les Grylliens, les ailes sont sujettes à s'atrophier par variété. Dans les cas d'atrophie prononcée de ces organes, les élytres subissent eux-mêmes un certain raccourcissement qui ne dépasse cependant guère le tiers de la longueur de l'organe.

Tableau synoptique des espèces [2].

A. Femin.e

a. Stirps 1a Crassiores, capite fere pronoti latitudine, fronte inter antennas latinsculo; elytris explicatis vel abortivis, abdominis longitudine quando alæ caudatæ sunt.

[1] Dans l'ouvrage cité : Miss. Scient., etc., p. 382, j'ai dit qu'on ne retrouve pas chez les *Nemobius* la veine adventive discoïdale des Trigodiniens. Il a été reconnu depuis que cette veine adventive n'existe pas chez ces derniers, mais que l'apparence n'en est due qu'à un repli naissant sous l'influence de la dessication.

[2] Ce tableau ne peut inspirer, pour la détermination des espèces, qu'une confiance relative, attendu que les espèces ne nous sont pas toutes connues, et que d'ailleurs l'inconstance de la longueur des organes du vol peut donner lieu à des variétés qu'il serait impossible de prévoir.

Dans ce tableau, comme dans tous les autres, les espèces marquées d'un * appartiennent toutes à l'Amérique et ont été décrites dans l'ouvrage cité : Mission scient., etc.

b. Ovipositor femori postico æqualis vel eo longior.
c. Elytra abdominis longitudine vel paulo breviora :
d. Americani : *fasciatus*, D. G. — *major*.
d. Asiatici : *indicus*, W.
c, *c*. Elytra dimidium abdomen liberantia.
d. Elytra dimidium abdomen tegentia. — *fasciatus* (var. *vittatus*, H.)
d, *d*. Elytra brevissima. — *silvestris*, S. — *annulipes*. — *australis*, W.
b, *b*. Ovipositor femore postico brevior.
c. Elytra abdominis longitudine vel parum abbreviata, abdominis apicem liberantia [1].
d. Europæi et regioni mediterraneæ proprii : — *lineolatus*, D. — *tartarus*, Sss. — *lateralis*, C.
d. Africani : *Æthiops*. — *Grandidieri*.— (*? malgachus*).
d. Asiatici : *tartarus*, Sss. — *infernalis*. — *Novaræ*. — *javanus*. — *ceylonicus*. — *taprobanensis*, W. — (*? nigritus*). — (*? histrio*).
d. Australenses : *regulus*. — (*? tigrinus*). — (*? pulex*). — (*? bivittatus*).
d. Americani :
e. Ovipositore explicato. — *Brasiliensis*, W. — *longipennis* *, Sss. — *cubensis**, Sss. — *rufus*. — *albipalpus*. — *Paranæ**, Sss.
e, *e*. Ovipositore vix perspicuo. — *Ortonii**, Sc.
c, *c*. Elytra abbreviata, dimidium abdomen liberantia ; alæ frequentius nullæ vel minutæ.
d. Elytra dimidium abdomen tegentia. — *Heydenii*, F. — *truncatus*. — (*Paranæ** var).
d, *d*. Elytra brevissima.
e. Ovipositor dimidio femore subbrevior. — *dentatus*.
e, *e*. Ovipositor dimidio femore longior vel æqualis.
f. Elytra contigua. — *femoratus*. — *araucanus* *, Sss.
f, *f*. Elytra lateralia vel nulla. — *dissimilis**, Sss. — *heteropus*, W.
b, *b*, *b*. Sedis incertæ, feminis ignotis [2].
c. Africani : *obscurus*, A. — *malgachus*.
c. Asiatici : *nigritus*. — *histrio*.
c. Australenses : *tigrinus*.— *pulex*. — *bivittatus*, W.
a, *a*. *Stirps* 2ª. Graciliores ; pronoto antice attenuato ; capite minuto ; oculis prominulis, fronte inter antennas angusta ; elytris circiter dimidium abdomen tegentibus ; alis longe caudatis [3].
b. Ovipositor femore brevior.
c. Ovipositor mediocriter elongatus. — *? varius*, Af.
c, *c*. Ovipositor brevissimus. — *acrobatus*.
b, *b*. Ovipositor...? — *bicolor* [2].

B. Mares

a. Elytrorum tympano abunde noto.
b. Tympani speculum explicatum, ab area apicali distinctum.
c. Speculum rotundatum vel rhomboïdale, antice rectangulatum vel obtusangulatum, margine an-

[1] Les variétés ou espèces à ailes abortives ont les élytres légèrement raccourcis, faiblement dépassés par l'abdomen, tandis que les variétés ou espèces à ailes prolongées ont les élytres entiers, s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen.

[2] Voyez plus bas au tableau synoptique des mâles.

[3] Ce type est la reproduction dans le genre *Nemobius* du type du *Gryllus pusillus*, B. (*Miogryllus*). Il est surtout caractérisé par le fait de la combinaison d'élytres raccourcis avec de très-longues ailes.

tico-interno (*a*) extenso, angulo interno rectangulato vel acutangulato ; margine postico arcuato, parte principali (M) postice angulata (fig. 8-10).

d. Ad *primum typum* pertinens, margine antico-interno indiviso.

e. Speculum majusculum, postice areolas 2-3 exhibens (fig. 8, 9).

f. Mediterraneæ regionis proprii : *lineolatus*, H. — *tartarus*, Sss.

f. Africani : *? varius*, A. — *? obscurus*, A.

f. Asiatici : *tartarus*. Sss. — *? lineolatus*.

f. Australenses : *? pulex*. — *femoratus*.

f. Americani : *fasciatus*, D.-G. — *cubensis* *, Sss. — *? rex*. — *? longipennis*. — *? major*. — *? brasiliensis*.

e, *e*. Speculum minutum, rotundatum vel rhomboïdale, indivisum, vel apice areola minuta (fig 5) ; — *bicolor*. — *nigritus*.

d, *d*. Ad *secundum typum* pertinens, trapezino-quadratum, per venam obliquam longitudinalem (margini antico-externo et postico-interno parallalelam) diviso (fig. 10).

e. Speculi margine antico-interno elongatiusculo, per venam dividentem partito (fig. 10).

f. Pars principalis speculi (M) apice areolam transversalem (*e*) gerens (fig. 10). — *Heydenii*, F. — *ceylonicus*. — *javanus*. — *Grandidieri*. — *dissimilis* *, Sss.

f, *f*. Pars principalis speculi indivisa. — *malgachus*.

e, *e*. Speculi margine antico-interno brevi, indiviso ; vena dividente in angulo interno exserta (fig. 11). — *fasciatus*, C.

c, *c*. Speculum trigonale, vel elongato-trapezinum, ad *tertium typum* pertinens, antrorsum coarctatum, per venam longitudinalem divisum, margine antico-interno brevissimo (fig. 1c, 11) ;

d. margine antico perspicuo — *fasciatus*, C.

d. *d*. margine antico fere nullo. — *silvestris*, S.

b, *b*. Tympani speculum obsoletum vel non explicatum. — *pulex*. — *tigrinus*. — *histrio*.

a, *a*. Sedis incertæ ; tympano nobis ignoto.

b. Elytra fere abdominis longitudine.

c. Africani : *æthiops*.

c. Asiatici : *Taprobanensis*, W. — *infernalis*.

c. Americani : *albipalpus*. — *rufus*. — *circumcinctus* *, Sc. — *Paranæ* *, Sss. — *Ortonii* *, Sc.

b, *b*. Elytra abbreviata ; alis abortivis.

c. Elytra dimidium abdomen tegentia.

d. Africani : *acrobatus*.

d. Australenses : *truncatus*. — *bivittatus* ; W. — *dentatus*. — *femoratus*. — *annulipes*.

d. Americani : *basalis*, W. — *picinus*, W. — *toltecus* *, Sss.

c, *c*. Elytra dimidium abdomen non tegentia.

d. Australenses : *annulipes*, — *dentatus*. — *femoratus*.

d. Americani : *Araucanus* *, Sss.

I. Formes normales ; l'espace interantennaire assez large. Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, lorsque les ailes sont prolongées en queue.

1. Espèces dont les femelles sont connues.

1. N. fasciatus, De Geer.

Brunneus, fusco-pilosus ; capite fusco, vertice testaceo-4-lineato ; palpis fusco-ferrugineis

apice fusco; pronoto fusco, fascia humerali marginequc laterali fulvo-testaceis; elytris testaceis, fusco-maculosis, abdomine vix brevioribus, fascia humerali pallida, laterali fusca; pedibus fusco-testaceis; femoribus posticis tibiæ et $^2/_3$ metatarsi æqualibus; tibiis 4 : 4 spinosis; abdomine fusco- et flavido-fasciato, cercis brunels vel fulvis.

♀. *Ovipositore femoris longitudine, recto, compresso, valvis superne crenulatis; elytris superne fuscescentibus vel transverse pallide-lineatis; cercis ad medium ovipositorem extensis.*

♂. *Elytri tympano satis bene explicato, speculo elongato, in longitudinem indiviso, in parte postica cum area apicali grosse reticulato.*

Variat.— a. *Alis longe caudatis, elytris abdomine vix brevioribus.* (fasciatus, *de G.*) — b. *Alis abortivis; elytris* ♀ *abdomen dimidium liberantibus,* ♂ *abdomine paulo brevioribus.* (vittatus, *Harr.*) — c. *Statura minore.* (exiguus, *Say.*)

a. Var. major alis caudatis :
Gryllus fasciatus, De G. Mém. Ins. 522,5. Pl. 43, fig. 5 (1773).
Acheta hospes, Fabr. S. E. 281, 8 (1775). — S. E. II, 32, 13, ♀.
Nemobius fasciatus, Scud.! Bost. Journ. VII, 1862, 430, 3. — Sauss. Miss. Scient. etc. 389, 10.
b. Var. minor alis abortivis :
Acheta exigua, Say, Journ. Acad. Philad. VI, 1825, 309.
Nemobius exiguus, Scud. Bost. Journ. VII. 1862, 429, 1 ♂. — Sauss. Miss. Scient., etc. Orth. 391, 14, ♂.
c. Var. alis elytrisque abbreviatis :
Acheta vittata, Harris Treatise of Ins. etc. 1842, p. 123.
Nemobius vittatus, Scudd. l. l. 430, 2. — Sauss. l. l. 389, 11. ♀ ♂.

Long. du corps .	♀ 11-8	♂ 10-7 mill.		Long. du pronotum .	♀ 2,1-2	♂ 1,8-1,5 mill.	
Long. de l'élytre .	8-6	6-7 »		Larg. du pronotum .	3 -2,8	2,8-2,3 »	
Id. var. abortiva	4-4,6	4,6-3,5 »		Long. du fémur postér.	8,7-7	6 -5,4 »	
			Longueur de l'oviscapte . . . 8-6,7 mill.				

Habite : L'Amérique boréale. Coll. Brunner, types de Scudder, n° 3071 (*var. fasciatus*, de G.); n° 2428 (*var. exiguus*); n° 2429 (*var. vittatus*, H.). — Musée de Genève.

Chez cette espèce, le miroir appartient au premier type; il est plus ou moins arrondi ou allongé; sa partie postérieure offre deux grandes cellules latérales, dont l'interne ne remonte pas jusqu'à l'angle antérieur-interne. Souvent l'extrémité du miroir est plus irrégulièrement réticulé et se confond avec l'aire apicale qui est occupée par des grandes cellules polygonales.

2. N. major, n. sp.

Fulvo-rufescens, valde pubescens; fronte pronotoque longe nigro-setosis; fronte, pronoti disco, nec non utrinque fascia laterali, fuscis; elytris abdominis apicem liberantibus; basi

pallidis, fusco-testaceis, tantum apice reticulatis, fascia laterali fusca; alis nullis; abdomine supra fusco, fulvo maculato; ovipositore elongato, recto. ♀.

Longueur du corps.	♀ 10,5 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,5 mill.
Longueur de l'élytre	6 »	Largeur du pronotum.	3,3 mill.
Longueur de l'oviscapte.	9 mill.		

♀. Brun-fauve, très pubescent. Le front et le pronotum garnis de longs poils noirs abondants.

Tête d'un fauve roussâtre; l'extrémité des palpes brun; front brunâtre, offrant 4 sillons; yeux ovales, peu saillants.

Pronotum fauve-roussâtre; brunâtre au milieu, et avec une bande brune de chaque côté.

Elytres assez grands, laissant les trois derniers segments à nu, bruns-testacés; le champ latéral testacé, bordé de brun le long de l'arête, offrant 5 nervures, dont 4 arquées; le champ dorsal offrant 5 nervures, réticulé par carrés à l'extrémité, surtout dans les bandes anales; l'extrême base jaune-testacée; le nœud de la racine des nervures discoïdo-anales brun.

Pattes roussâtres, tibias portant quelques poils noirs; la face externe des tibias antérieurs offrant un tambour rhomboïdal. Pattes postérieures ?

Abdomen brun-noirâtre en dessus, fauve-roux en dessous; les segments dorsaux marqués de deux taches fauves. Oviscapte long, grêle et droit, dépassant notablement les cerci.

Habite : Le Brésil. (Musée de Zurich.)

Espèce remarquable par sa taille, très-voisine du *N. fasciatus*.

3. N.? indicus, Walk.

Piceus, pilosus; subtus testaceus, apice piceus; elytris testaceis abdomine dimidio longioribus; alis longe caudatis; pedibus testaceis, sat validis; femoribus apice tibiisque basi piceis; tibiis posticis utrinque trispinosis; cercis et ovipositore abdomine multo longioribus. ♀. — Long. 4 ½ lin.

Nemobius indicus, Walker. Cat. B. M. Derm.. Salt, I, 58, 12, ♀.

Habite : Les Indes orientales.

4. N. silvestris, Fab. (fig. 1).

Brunneus; faciei maculis, orbitis, alveolis antennarum, linea X*-formi frontis, testaceis; palpis testaceis, articulo 5° compresso, latiusculo, nigro; pronoto fusco-setoso, superne tes-*

tacco, fusco-maculoso, lobis lateralibus fuscis; meso- et metanoto castaneo-variis; elytris abbreviatis, fusco-testaceis campo laterali fusco; alis nullis; pedibus badio-testaceis, sparse fusco-setosis; femoribus posticis tibiæ et metatarso paulo brevioribus; tibiis posticis utrinque spinis 3; metatarso compresso, superne haud sulcato; abdomine superne badio- et fusco- tessellato, utrinque fusco, subtus bruneo; cercis bruneo-testaceis.

♀. *Elytris in margine suturali contiguis, 1^m^ abdominis segmentum tegentibus; ovipositore ferrugineo, recto, femoris longitudine aut longiore.*

♂. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, tympani venis maxime prominulis; speculo trigonali, antice truncato, per venam longitudinalem diviso; chordis fere rectis, transverse interruptis; lamina infragenitali acute trigonali.*

Acheta sylvestris, Fabr. Ent. Syst. II, 33, 18, ♀. — Charp. Hor. Entom. 82, ♀. — Coqueb. Illust. Déc. I, 5. tb. 1, fig. 2. — Stephens Illust. Mand. VI, 40, 2. — Curtis. Brit. Entom. VII, tb. 293.

☞ *Gryllus sylvestris*, Bosc. Act. Soc. d'hist. nat. I, 44. tb 10, fig. 4 *a* ♂, *b* ♀, B ♀. — Latr. Hist. Ins. XII, 124, 4. —Brullé, Hist. nat. Ins. IX, 178. 3. — Burm. Handb. II, 734, 9. — Fisch. W. Orth. ross. 131, 4. — Fieber, Synops. (Lotos III, 1853) 235, 9.; Id. Ent. monogr. 126, 1, tb. X, fig. 10. — L.-H. Fisch. Orth. europ. 183, 13, tb. IX, fig. 6. — Meyer-Dürr, Blick üb. Schweiz. Orth. 1860, 26, 68. — Rudow ap. Giebel Zeitschr. f. ges. Naturwiss. VIII, 1873, 293. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873 18, 10.

Nemobius sylvestris, Serv. Orth. 348, 1.

Longueur du corps	♀ 10 mill.	♂ 10 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2 mill.	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2 »	4 »	Largeur du pronotum. . .	2,7 »	2,8 »
Longueur du fémur postér.	6,5	6 »	Long. de l'oviscapte . .	7 »	—

Habite : L'Europe en général, s'étend au nord jusqu'en Angleterre, à l'est jusqu'en Russie, au sud en Espagne.

Le tambour de l'élytre du mâle représente, chez cette espèce le 3^me^ type le mieux caractérisé. Le miroir est en triangle oblique, tronqué en avant et partagé par une nervure longitudinale; il est parfois ouvert à sa base; son bord antérieur est très-court. Les cordes sont droites et semblent être interrompues au niveau de l'origine du miroir par un sillon ou une nervure transversale ondulée; les trois tronçons qui leur font suite sont droits et très- réguliers. Les nervures, les cordes, la veine diagonale et les nervures du miroir sont très-saillantes.

5. N. annulipes, n. sp.

Bruneus, minutus, faciei fascia transversa testacea; pronoto superne fulvo, lobis lateralibus fuscis; elytris brevissimis, trigonalibus, acuminatis, a latere obscuris; tibiis tarsisque testaceis fusco-annulatis; ovipositore recto, elongato. ♀.

Longueur du corps	♀ 6,6 mill.	Longueur du pronotum	♀ 1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	1,8 »	Largeur du pronotum	2,1 »
Longueur de l'oviscapte	6 mill.		

♀. Petit, d'un brun-fauve, semé de poils bruns, et revêtu d'un duvet fauve.

Tête brune en dessus; écusson facial, joues sous les yeux et palpes, fauves-testacés; les articles des palpes 1er, 2me, la base du 3me et l'extrémité du 5me, bruns; le 5me le plus long, non dilaté, tronqué très-peu obliquement. Yeux assez saillants.

Pronotum transversal, partagé par un sillon; son bord postérieur transversal; le disque offrant de chaque côté une bande fauve; l'ourlet postérieur marqueté de fauve; les arêtes assez vives; les lobes latéraux noirs.

Elytres triangulaires, terminés en pointe sur leur arête, tronqués obliquement sur les côtés et en dessus, atteignant la base du 3me segment de l'abdomen: ne se recouvrant que par le quart du bord sutural; le champ dorsal brun-testacé, offrant 5 nervures réticulées; le champ latéral offrant 4-5 nervures et marqueté de taches brunes ou entièrement brun. Ailes nulles.

Pattes assez grêles. Fémurs bruns ou pointillés de fauve; tibias et tarses testacés, annelés de brun, le 1er article des tarses fort allongé. Pattes postérieures?

Abdomen brun avec le ventre et une bande latérale fauves. Oviscapte droit, comprimé, grêle et allongé, très-légèrement recourbé en bas, dépassant notablement les cerci.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Paris.)

6. N. Australis, Walk.

Fulvus, linearis, brunco-punctatus ; cranio fuscescente, lineis 4 verticis pallidis; pronoti lobis lateralibus fascia longitudinali fusca; elytris rudimentariis; pedibus brunco-punctatis, posticis...? abdomine fuscescente basi et subtus fulvo ; cercis corpore longioribus ; ovipositore abdomine longiore. ♀. — Long. 5 lin.

Nemobius autralis, Walk. Cat. B. M. Derm., Salt. I, 59, 14, ♀.

Habite : L'Australie.

La grande taille de cette espèce peut faire douter qu'il s'agisse d'un *Nemobius.*

7. N. lineolatus, Brullé (fig. 8).

Fusco-testaceus; capite brunco ; fronte inter antennas lata; palpis fasciisque 4 latis verticis, testaceis ; antennis brunceis; pronoto fusco-setoso, superne fulvo, brunco-punctato, lobis

lateralibus fuscis; elytris abdominis segmenta 2-3 liberantibus, fusco-testaceis, fascia humerali pallida, campo lateral fusco, venis 4 instructo; alis nullis; pedibus pallidis, sparse fusco-setosis; femoribus brunco-punctulatis, tibiis posticis longe 4 : 4 spinosis; abdomine superne brunco, fusco-maculoso; cercis elongatis, fulvis.

Variat : *elytris fere abdominis longitudine, vel abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus.*

♀. *Elytris truncatis, campo dorsali 4-5 venoso; ovipositore brevi, compresso, subrecto, apice superne valde denticulato.*

♂. *Elytris paulo longioribus, vena diagonali antice furcata, speculo rotundato, postice reticulato, antice obtusissimo; angulo antico vix nullo, angulo interno subacuto, area apicali brevissima.*

Gryllus lineolatus, Brullé, Hist. Nat. des Ins. IX, 1835, 179; Pl. XVIII, fig. 2. — L. H. Fisch. Orth. Eur. 184, 14. — Fieber. ent. Monogr. 127, 2. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873, 18, 11.

Nemobius lineolatus, Serville, Orth. 349, 2. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyag. au Turkestan, II, V. Orth. 37, 2, ♀♂.

Gr. hirticollis [1], L. Dufour, Rech. anat. et phys. sur les Orthop. 1835, 327, ♀♂.

Longeur du corps	♀ 7,5	mill.	Longeur du pronotum	♀♂ 1,7	mill.
Longueur de l'élytre.	5	»	Largeur du pronotum	2,5	»
Longueur du fémur postér. .	5,7	»	Longeur de l'oviscapte	♀ 3	»

D'un brun-testacé. Corps ramassé, nullement rétréci en avant.

Tête courte; palpes et base des antennes testacés; quatre lignes au front se prolongeant jusqu'à l'occiput et une tache sous chaque œil, fauves ou testacées.

Pronotum en carré large, peu ou pas rétréci en avant, fauve ou jaune en dessus souvent varié de brun au milieu; ses côtés bruns. La tête et le pronotum semés de grosses soies brunes.

Elytres un peu moins longs que l'abdomen, brun-testacés, avec la bande humérale pâle; les vénules transverses très-peu nombreuses, obsolètes; les épaules point saillantes. Ailes atrophiées.

Pattes fauves, pointillées de brun. Fémurs postérieurs égaux aux tibias avec leurs éperons; tibias portant 4 épines fort longues; la supérieure interne petite.

Abdomen brun en dessus, marqueté de fauve, brun-fauve en dessous. Cerci fauves.

♀. Oviscapte comprimé, moins long que les cerci, roussâtre; le bord des valves apicales très-finement serrulé.

♂. Elytres ayant les épaules un peu plus marquées; le miroir (fig. 8) appartenant au 1er type, arrondi, ouvert à angle très-obtus, parfois à bord antérieur transversal, l'angle

[1] Description imparfaite, mais d'une interprétation facile.

antérieur étant presque nul; sa partie apicale occupée par 2-3 cellules dont l'interne n'atteint pas l'angle interne du miroir; son angle interne aigu. Les cordes arquées seulement à leur extrémité; l'aire apicale presque nulle.

Habite : L'Espagne; la France méridionale, Pyrénées.

Obs. Le *N. lineolatus* n'a point été trouvé au Turkestan, et si nous l'avons décrit dans l'ouvrage de Fedtschenko, c'est seulement pour la comparaison avec le *N. tartarus*.

8. N. Tartarus, Sauss. (fig. 9).

Minutus, gracilis, fusco-testaceus, fusco-setosus, subtus testaceus; capite minuto, oculis subprominulis, vertice pallide 5-lineato; pronoto antrorsum attenuato; elytris fere abdominis longitudine, fascia humerali testacea; alis longissime caudatis; pedibus testaceis, compressis; tibiis posticis utrinque 4-spinosis, spinis internis longissimis; abdomine fusco; cercis elongatis, ab alis longe superatis.

♀. *Ovipositore compresso, brevi, a cercis superato: elytris nitidis, paulum reticulatis, venis discoïdalibus 3-4.*

♂. *Elytrorum speculo rotundato, postice 2-3 arcolato.*

Nemobius tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1874, Orth. 36, 1; Pl. I, fig. 15, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀♂ 6	mill.	Longueur du pronotum.	♀♂ 1,5	mill.
Longueur de l'élytre . . .	4,4	»	Largeur du pronotum	2,1	»
Longueur du fémur postér.	4,2	»	Longueur de l'oviscapte	♀ 2	»

D'un brun-testacé. Tête et pronotum plus foncés, garnis de gros poils bruns. Antennes et bouche d'un brun plus pâle; yeux bombés, occiput orné de 4 lignes brunes testacées.

Tête petite, un peu étranglée à l'occiput et ne pouvant à cause de cela rentrer dans le pronotum; celui-ci rétréci en avant, élargi en arrière, garni d'un duvet fauve.

Elytres atteignant le bout de l'abdomen, luisants dans les deux sexes; le champ marginal occupé par 4 nervures simples, l'arête humérale vive; la bande humérale testacée. Ailes très-longues, dépassant longuement les cerci, s'étendant jusqu'au bout du tibia postérieur.

Pattes testacées, comprimées. Fémurs postérieurs égalant la longueur du tibia avec ses éperons, soit un peu plus que le tibia et la moitié du métatarse pris ensemble; tibias postérieurs armés de 4 paires d'épines; celles-ci toutes très-longues, sauf la première interne qui est très-petite; éperons très-longs; premier article des tarses long, son éperon interne très-long.

Abdomen brunâtre, testacé en dessous.

♀. Le champ dorsal de l'élytre offrant, outre la veine humérale et la médiane, 4 secteurs discoïdaux saillants, joints par des nervules transverses espacées; l'élytre gauche n'offrant que deux secteurs. Oviscapte comprimé, court; ses valves allongées, occupant presque la moitié de sa longueur, légèrement arquées, à bords presque lisses.

♂. Élytres appartenant au 1er type; le miroir assez arrondi, offrant dans sa seconde moitié 2-3 mailles : la maille interne atteignant l'angle interne du miroir; l'angle antérieur de celui-ci vif et obtus ; les mailles placées entre le miroir et le bord sutural terminées en biseau à leurs deux extrémités.

Habite : Le Turkestan; le Caucase.

Diffère du *N. lineolatus* par sa taille moindre, son pronotum rétréci en avant, sa tête plus petite, à yeux saillants; ♀ par son oviscapte dont le bord supérieur n'est pas denticulé; ♂ par le miroir de l'élytre qui a son angle antérieur vif, ouvert à angle moins obtus, et sa cellule postérieure interne prolongée jusqu'à l'angle interne du miroir.

9. N. lateralis, Costa (fig. 11).

Gracilis, bruneus, nigro-setosus; verticis lineis 4 longitudinalibus testaceis; pronoto antrorsum subattenuato, linea media dorsali alteraque utrinque laterali, flavidis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-testaceis, vitta humerali pallidiore; pedibus fusco-rufis, fusco-fasciatis; tibiis posticis 3 : 4 spinosis. — Long. 7 mill.; lat. 2,6 mill.

♀. *Elytris abdomine paulo brevioribus; ovipositore compresso, ferrugineo, femore et cercis breviore.*

♂. *Elytris abdominis longitudine, speculo per venam longitudinalem obliquam diviso, ejusque parte externa apice arcolam gerente.*

Nemobius lateralis, Costa, Faun. di Napoli. Orth. 1855, 37, 1, tb. VIII, fig. 4, ♀ ♂; ibid. p. 47.

A en juger par la figure, cette espèce a des formes plus grêles que le *N. lineolatus;* le pronotum est rétréci en avant, les yeux sont un peu saillants, et l'élytre mâle appartient au 2me type; le miroir a son bord antérieur très-court; il est partagé par une nervure qui part de l'angle interne; sa moitié externe est triangulaire, l'interne est plus large et partagée à l'extrémité par une vénule qui en sépare une petite cellule triangulaire. Les cordes sont encore arquées. — Elle ressemble assez au *N. Heydenii,* mais les élytres sont plus longs et le tambour du mâle est de forme assez différente, fortement rétréci en avant.

Habite : L'Italie méridionale.

Les figures détaillées que l'auteur a données de cet insecte montrent que le tambour de l'élytre a une forme intermédiaire entre celles du 2me et du 3me type. Le miroir est presque triangulaire, comme dans le 3me, et partagé par une nervure longitudinale oblique, mais les cordes sont encore arquées, et la moitié externe du miroir offre encore une maille apicale : d'où résulte que cette moitié sans la maille, soit le miroir proprement dit, est angulaire en arrière.

10. N. Æthiops, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus, nigro-setosus ; capite pronotoque nigris, palpis testaceis ; elytris abdominis longitudine ; alis longe caudatis ; oviposilore mediocri, compresso, testacco-ferrugineo, fere recto. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀	6 mill.	Longueur du pronotum. . . .		1,2 mill.
Id. avec les ailes. .		10,5 »	Largeur du pronotum		2,1 »
Longueur des élytres. . .		4 »	Longueur de l'oviscapte		3,4 »

♀. Petit; d'un brun-testacé. Tête et pronotum noirs. Palpes testacés. Antennes brunes-testacées.

Pronotum transversal, rétréci en avant, à bord postérieur légèrement arqué; la tête plus large que son bord antérieur.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés; le champ latéral offrant 3-4 nervures ; le champ dorsal offrant 6 nervures, dont 3 obliques; la 4me formant le bout de l'élytre en se bifurquant. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes brunes-testacées. Fémurs postérieurs ?

Ventre et poitrine passant au testacé. Cerci brunâtres.

Oviscapte comprimé, ferrugineux, médiocre, probablement presque de la longueur du fémur; ses valves très-aiguës.

Habite : Le Congo. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 10203 ♀.)

Cette espèce diffère du *N. varius* par ses élytres de longueur normale. Elle est très-voisine du *N. Grandidieri;* peut-être la même ??

11. N. Grandidieri, n. sp.

Bruneus vel fusco-testaceus; capite convexo, fronte vix planata; vertice testacco-4-lineato; pronoto bruneo, transverso, margine postico vix arcuato, canthis non acutis, testacco-plagiatis, lobis lateralibus fascia testacea marginali; elytris abdominis longitudine, testacco-castaneis, campo laterali testacco, venis basi arcuatis bruneis 4, lineaque humerali brunea ;

campi dorsali fascia humerali testacea, venisque 3-4 castaneis, lineolis transversis pallidis, at venulis transversis nullis ; alis longe caudatis ; pedibus bruneo umbratis ; femoribus posticis fascia longitudinali brunea ; tibiis posticis 4 : 4 spinosis ; metatarsi calcare interno ad $^3/_4$ ultimi articuli tarsi extenso ; abdomine subtus pallido ; cereis testaceis, bruneo-punctatis ; ovipositore rufo, compresso, recto, femore breviore. ♀.

Longueur du corps	♀ 6 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 1,5 mill.
Longueur de l'élytre	4,4 »	Largeur du pronotum	2 »
Longueur du fémur postér. .	4,5 »	Longueur de l'oviscapte	2,2 »

Habite : Madagascar. Récolté par M. Grandidier.

12. N. infernalis, n. sp.

Minutus, fulvo-rufescens, subtus testaceus ; vertice pallide 4-lineato ; palpis albidis apice nigris ; pronoto bruneo-punctato, fascia laterali fusca margineque infero testaceo, canthis subacutis ; elytris abdomine brevioribus ; alis abbreviatis ; pedibus fusco-rufo annulatis ; ovipositore brevi, rufo, subcompresso. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 5,3 mill.	Largeur du pronotum. . . .	♀ 1,7 mill.
Longueur de l'élytre . .	3 »	Longueur de l'oviscapte . . .	3,2 »

♀. Petit, fauve en dessus, testacé en dessous.

Tête de la largeur du pronotum, fauve-roussâtre en dessus, avec 4 lignes pâles au vertex. Ocelles petits. Palpes blanc-testacés, leur dernier article noir.

Pronotum en carré large, à arêtes distinctes, en dessus piqueté de brun-roux ; ses lobes ornés d'une bande noire, mais à bord inférieur jaune.

Élytres laissant à nu les 3-4 derniers segments de l'abdomen ; leur champ latéral obscur, avec 4 nervures ; leur champ dorsal fauve-testacé, à nervures simples ; la bande discoïdo-anale noirâtre, divisée par 1-2 vénules obliques, jaunes ; la v. anale oblique. Ailes abortives.

Pattes testacées, annelées de brun-roux en dessus. Pattes postérieures ?

Abdomen fauve, orné d'une bande brune latérale. Cerci fauves, dépassant l'oviscapte. Celui-ci roux, droit, court et comprimé, à peine arqué.

Habite : Java. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7302 ♀).

Espèce voisine des *N. javanus, ceylonicus* et *Grandidieri.*

13. N. Novaræ, n. sp. (fig. 10).

Minutus, fuscus, non depressus ; capite rotundato ; antennis oreque testaceis ; pronoto fornicato, lobis lateralibus elevatis, lobulo postico infere producto ; elytris fere abdominis

longitudine, fuscis, fascia humerali pallida; alis longe caudatis; tibiis tarsisque fusco-testaceis, brunco-umbratis; femoribus posticis infere in dimidio basali pallidis; tibiis posticis 3 : 3 spinosis; abdomine subtus testaceo, cercis brunneis, ♀ *ovipositore valde longioribus.*

♀. *Ovipositore femore breviore, rufo, compresso, valvis paudum dilatatis.*

♂. *Elytrorum speculo lato, antice et intus angulato, per venam longitudinalem obliquam diviso, ejusque apice per venam transversam separato; margine antico-interno lato.*

Longueur du corps . . .	♀♂ 4,2 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀♂ 1,2 mill.
Longueur avec les ailes.	7,5 »	Largeur du pronotum. . . .	1,4 »
Longueur de l'élytre . .	2,6 »	Longueur de l'oviscapte . . .	1,9 »

Très-petit, brun.

Tête normale, l'espace interantennaire large. Bouche et antennes brun-testacés.

Pronotum parfois rétréci en avant, ce qui fait paraître la tête plus large que cette pièce; ses lobes latéraux ayant leur lobule postérieur prolongé en bas, rendant le bord inférieur échancré et un peu remontant en avant.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, brun-testacés. Ailes prolongées en queue.

Fémurs postérieurs bruns; leur base et leur bord inférieur testacés; tibias et tarses brun-testacé; le métatarse très-long; le tarse presque aussi long que le tibia.

♀. Le champ latéral de l'élytre offrant 3-4 nervures; le champ dorsal offrant, outre les 3 nervures parallèles, 3 autres nervures obliques, dont la première aboutit à l'extrémité de l'organe en se bifurquant ou en formant une maille apicale; les vénules transverses fort espacées.

Oviscapte droit, comprimé, moins long que le fémur postérieur.

♂. Élytres appartenant au 2^{me} type; le miroir large, ayant ses bords droits et partagé en deux parties inégales par une nervure oblique longitudinale; sa moitié externe la plus grande, élargie en arrière, partagée à l'extrémité postérieure par une nervure transversale qui en sépare une cellule (cellule externe). L'angle antérieur du miroir obtus, l'angle interne presque aigu; le bord antérieur-interne assez large, recevant un peu en dehors de son milieu la nervure de partage. Les cordes arquées à leur extrémité. L'aire apicale presque nulle.

Habite: Java. (Musée i. de Vienne; voyage de la Novara,— Musée de Leyde ♀♂.)

Espèce un peu plus grande et moins pubescente que le *N. ceylonicus;* très-voisine aussi du *N. regulus,* ainsi que du *N. Heydenii,* mais plus petite que ce dernier, à organes du vol complets, à corps moins pubescent, à pronotum plus rétréci en avant, etc.

14. N. Javanus, n. sp.

Fusco-testaceus ; fronte inter antennas subangusta ; pronoto antrorsum courctuto, superne grisco-flavido, lateraliter fusco ; canthis humeralibus subacutis ; elytris abdomine vix brevioribus, utrinque fascia fusca ; alis longe caudatis ; abdomine fusco-vario ; ♀ ovipositore rufescente, femore breviore. — ♂ Elytrorum tympano ad 2^m^ typum pertinente, per venam obliquam in longitudinem diviso, apice extus arcola transversa instructo.

Longueur du corps	♀♂ 5 mill.		Longueur du pronotum.	♀♂ 1,1 mill.	
Id. avec les ailes	9 »		Largeur du pronotum	2 »	
Longueur de l'élytre.	3,1 »		Longueur du fémur postérieur .	4 »	
Longueur de l'oviscapte	2,2 mill.				

Petit ; d'un brun pâle, semé de poils bruns.

Tête assez petite, fauve ; yeux assez convexes ; l'espace interantennaire assez étroit, mais plus large que le premier article des antennes. Palpes maxillaires testacés ; le dernier article noirâtre, n'étant pas deux fois plus long que le précédent.

Pronotum rétréci en avant ; ses arêtes presque vives ; sa face supérieure d'un gris jaunâtre ; ses lobes latéraux brun foncé, avec un peu de couleur pâle près de l'angle postérieur.

Élytres non raccourcis, couvrant presque tout l'abdomen, dépassant le milieu du fémur postérieur, fauve-testacés ou tachetés de brun, ornés d'une bande brune entre la veine humérale et la veine médiastine ; le champ latéral offrant 4 nervures. Ailes prolongées en queue au delà de l'oviscapte, dépassant les élytres de la longueur de ceux-ci.

Pattes brunes-testacées ; épines des tibias postérieurs assez longues ; premier article des tarses postérieurs caréné en dessus ; ses épines terminales atteignant seulement au delà du milieu du 3^me^ article du tarse. Tibias et tarses pâles ; les articles bruns à l'extrémité. Tibias postérieurs armés de 3 : 3 ou de 3 : 4 épines.

Abdomen brun-testacé, marqueté en dessus de lignes brunes.

Var. Tête et pronotum bruns ; celui-ci à peine rétréci en avant ; élytres bruns avec la bande humérale testacée ; ailes un peu plus longues. (Ceylan, M. Al. Humbert, 1 ♀.)

Oviscapte roussâtre, comprimé, moins long que le fémur postérieur.

Le tambour de l'élytre appartenant au 2^me^ type, presque identique à celui du *N. Novaræ* ; le miroir ouvert à angle obtus, partagé en deux parties inégales par une nervure oblique tombant presque au milieu du bord antérieur-interne ; l'angle interne

presque aigu; le bord postérieur-externe offrant une maille transversale; les cordes droites, mais courbées en forme de crochet à leur extrémité postérieure.

Habite : Java.

Cette espèce se rapproche un peu par ses caractères du type du *N. bicolor*, mais elle a le pronotum moins contracté en avant, les yeux moins saillants; l'espace interannaire est notablement plus large que chez cette espèce, et les élytres sont plus longs.

15. N. Ceylonicus, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus; capite superne brunco, pallide lineato, pronotoque fusco-setoso; antennis basi pallidis; pronoto superne testacco, lobis lateralibus fuscis; elytris fuscis, fascia humerali, margineque laterali testaccis; alis non perspicuis; pedibus superne fusco-irroratis, spinis mediocribus; abdomine superne bruneo, subtus pallido.

♀. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, coriaceis; ovipositore brevi, rufo, compresso, a cercis paulum superato.*

♂. *Elytris abdominis longitudine; speculo explicato, ad 2^m^ typum pertinente.*

Longueur du corps. . . .	♀ 5	♂ 5,4	mill.	Longueur du pronotum	♀ 1,2	♂ 1	mill.
Longueur de l'élytre . . .	1,8	3,6	»	Largeur du pronotum	1,1	1,3	»
Longueur du fémur postérieur . .	3,1		»	Longueur de l'oviscapte	2	—	»

Très-petit; d'un brun-testacé.

Tête et pronotum d'un testacé fauve, semés de poils bruns et pointillés en brun; bouche pâle; le dernier article des palpes noirâtre au bout; le crâne souvent brun, avec 4 lignes pâles. Antennes pâles, brunes au bout.

Pronotum à peine rétréci en avant; ses lobes latéraux bruns; sa face supérieure pâle ou ombrée de brun, avec les arêtes pâles.

Élytres raccourcis. Ailes nulles ou très-petites.

Pattes pâles, marbrées de brun en dessus; fémurs gros, égalant en longueur le tibia et la moitié du métatarse; épines des tibias postérieurs au nombre de 3 : 4, pâles à l'extrémité; 1^er^ article des tarses comprimé, non cannelé, ses éperons médiocres.

Abdomen brun en dessus, testacé en dessous. Cerci bruns.

♀. Élytres tronqués; couvrant la moitié de l'abdomen, atteignant au premier tiers du fémur, bruns, coriacés, avec la bande humérale et le bord latéral testacés; le champ latéral offrant 4 nervures et le champ dorsal 5, dont 4 droites et parallèles. Plaque sous-génitale noirâtre à sa base; cerci bruns, dépassant l'oviscapte; celui-ci roux, comprimé, subarqué.

♂. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen; le miroir appartenant au 2^e^ type, anguleux, à angle externe prolongé; partagé par une nervure droite, parallèle au bord

interne-postérieur et offrant une cellule apicale externe; les cordes presque coudées en crochet.

Var. Couleur pâle; pronotum orné de chaque côté d'une bande brune.

Habite : L'île de Ceylan. Les deux sexes capturés par M. Al. Humbert. (1 ♀. Musée de Vienne.)

16. N. Taprobanensis, Walk.

Piceus, pubescens; capitis vittis 3 in vertice faciegue sordide testaceis; oculis prominulis; pronoto utrinque testaceo-vittato; elytris cinereis abdominis longitudine, fusco-guttatis; alis longe caudatis, duplo longioribus quam elytra; tibiis fasciatis, posticis utrinque 3-spinosis; ovipositore abdomine vix breviore. ♀. — Long. 2 lin.

Trigonidium Taprobanense! Walk. Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 102, 6, ♀.

Habite : Les Indes orientales; Ceylan. — Voisine du *N. javanus?*

17. N. regulus. n. sp.

Fuscus, fusco-setosus; antennis oreque fusco-testaceis, tarsis luteis; capite convexo, cranio pronotoque nitidis, valde setosis; pronoto antrorsum subattenuato, lobis lateralibus subrotundatis, postice infere productis; elytris fere abdominis longitudine; alis longe caudatis; pedibus fuscis, tibiis posticis 3: 3 spinosis, spinis testaceo-brunels; ventre fusco; cercis brunels apice fuscis, ovipositore valde longioribus; hoc femori breviore, rufo, compresso, valvis paulum dilatatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 1,3 mill.
Id. avec les ailes	8 »	Largeur du pronotum	1,5 »
Longueur de l'élytre . .	3,8 »	Longueur de l'oviscapte . .	2 »

Petite espèce, très-voisine du *N. Novaræ,* qui semble cependant en différer par son pronotum, dont les lobes latéraux ont leur lobule postérieur moins prolongé; par leurs fémurs postérieurs entièrement bruns. La taille est un peu plus grande.

Habite : La Nouvelle-Hollande; Adélaïde. (Musée de Leyde.)

18. N. Brasiliensis, Walk.

Testaceus; capite brevi et alto, vertice bruneo, flavo 4-lineato; pronoto postice angulato, superne picturâ brunea; elytris fusco-testaceis fere abdominis longitudine; fascia humerali flavida; alis longe caudatis; pedibus fusco-ferrugineo punctatis et fasciatis; tibiis posticis

longe-spinosis; cercis brevibus, fulvis; ovipositore rufo, compresso, subarcuato, femore breviore. ♀.

Argiaza brasiliensis, Walk. Cat. *B.* M. Derm., Saltat. I, 61, 1, ♀.

Longueur du corps . .	♀♂ 12 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2 mill.
Id. avec les ailes . . .	19 »	Largeur du pronotum	3,5 »
Longueur de l'élytre. .	8 »	Longueur du tibia postérieur. .	6,7 »
Long. du fémur post .	7,8 »	Longueur de l'oviscapte	6,7 »

♀. D'un jaune testacé. Tête, pronotum et pattes semés de longs poils bruns.

Tête verticale, assez triangulaire, courte et haute. Le crâne très-court, se bornant presque au vertex, brun, orné de 4 lignes jaunes; le front tombant presque verticalement, passant au testacé, le rostre long et tronqué; face et bouche jaunes. Yeux un peu saillants en avant. Antennes brunes, très-finement annelées de brun.

Pronotum transversal, légèrement rétréci en avant, jaune, à bord postérieur subangulaire; le disque partagé en avant par un sillon et orné d'un dessin brun.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, brun-testacé, avec la bande de l'arête jaunâtre. Ailes très-longues.

Pattes : tibias et tarses un peu annelés ou tachetés en dessus de brun-ferrugineux. Épines des tibias postérieurs très-longues. — Cerci courts, de couleur fauve.

♀. Élytres ayant le champ latéral occupé par 4 nervures fort arquées à la base; la v. anale bifurquée; la bande médiastino-humérale et le champ anal réticulés par carrés; la bande discoïdo-anale partagée par des vénules transverses.

Oviscapte droit, robuste, comprimé, de couleur rousse, à valves aiguës, finement serrulées en dessus.

♂. Le miroir de l'élytre ayant sa base formée, mais se perdant du reste dans la réticulation (appartenant au 1er type).

Habite : Le Brésil. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 1113 ♀.) — Santarem (Walker).

Cette espèce est la plus grande du genre à moi connue; elle ressemble au *N. longipennis*, mais l'oviscapte est notablement plus long que chez ce dernier.

19. N. rufus, n. sp.

Obscure-ferrugineus; elytris abdomine paulo brevioribus; alis abortivis; pedibus brunneo-maculosis; ovipositore recto, femore paulo breviore, cercis longiore. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 7 mill.	Longueur du pronotum	♀ 1,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	4 »	Largeur du pronotum.	2 »
Longueur du fémur postér.	5,7 »	Longueur de l'oviscapte . . .	4,1 »

♀. D'un roux ferrugineux obscur; les poils de la même couleur.

Tête un peu plus large que le pronotum; yeux faisant un peu saillie en avant. Ocelles rangés en ligne arquée. Dernier article des palpes un peu évasé en entonnoir, noir au bout.

Élytres laissant à nu l'extrémité de l'abdomen, de la couleur du corps, luisants; offrant 4 nervures au champ latéral et 5 au champ dorsal, toutes simples, sauf la v. anale qui se bifurque à son extrémité. Ailes abortives.

Pattes d'un roux noisette. Fémurs 1er, 2e très-comprimés; leurs tibias tachetés de brun-ferrugineux. Tibias et tarses tous annelés de brun à leur extrémité. Cerci moins longs que l'oviscape, ferrugineux. Oviscape droit, moins long que le fémur.

Habite : Le Brésil. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 1112, ♀.)

Espèce voisine des *N. cubensis* et *Paranæ*, mais à oviscapte plus long. (Chez ces espèces, l'oviscapte a seulement un peu plus que la moitié de la longueur du fémur postérieur.)

20. N. albipalpus, n. sp.

Piceus; capite et pronoto fuscis, fusco-setosis; palpis albidis; pronoto antrorsum subattenuato, postice angulato, canthis margineque postico fulvo-tessellatis; elytris abdomine subbrevioribus; alis caudatis; tibiis testaceo-annulatis, posticorum spinis acutis, basi et apice testaceis; femoribus subtus testaceo-maculatis; ovipositore femore breviore, subarcuato. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 5	mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 1,2	mill.
Id. avec les ailes	10	»	Largeur du pronotum.	2	»
Longueur de l'élytre . .	3,8	»	Longueur du fémur postérieur.	3,5	»

Longueur de l'oviscapte. . . . 2,2 mill.

♀. D'un brun de poix.

Tête brune, semée de longs poils bruns. Palpes peu grêles, peu allongés; leurs 2e et 3e articles blancs; le dernier assez évasé, triangulairement et obliquement tronqué, comme chez les *Gryllus*. Antennes brunes.

Pronotum un peu rétréci en avant, semé de longs poils bruns; ses arêtes et ses bords en dessus, et parfois tout le disque, marquetés de fauve-testacé; son bord postérieur taillé à angle obtus.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, bruns, avec la bande humérale testacée. Le champ latéral offrant 4 nervures et le champ dorsal 6, dont 3 obliques. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes brunes ou noirâtres; tibias annelés de testacé; fémurs parfois tachés en dessous; les postérieurs ayant leur base et deux bandes raccourcies, de couleur pâle; tibias postérieurs non annelés, armés de 3-4 paires d'épines grêles, aiguës, brunes, avec la base et l'extrémité blanches et l'extrême pointe brune; métatarse postérieur long, testacé, à extrémité brune.

Abdomen fauve en dessus. Oviscapte roussâtre, peu allongé, subarqué.

Habite: Le Brésil, Rio de Janeiro. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8053.)

Espèce voisine des *N. cubensis*, Sss., mais plus petite et à épines tibiales moins longues.

21. N. Heydenii, Fisch.

Minor, fuscus; capite, pronoto pedibusque fusco-setosis; fronte inter antennas lata; palpis, antennis pedibus cercisque brunneis; elytris fuscis vel fusco-testaceis, campo laterali 4-venoso; femoribus posticis tibiis adjectis calcaribus æquilongis; tibiis posticis longissime 1 : 4 vel 3 : 4 spinosis; metatarso postico apicem versus subincrassato.

♀. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, in campo dorsali 5-venosis; ovipositore brevi, compresso, subarcuato, apice superne tenuiter serrulato.*

♂. *Elytris longioribus, speculo postice biareolato, vel per venam obliquam diviso, angulo antico obtuso, margine antico-interno recto, extenso.*

Variat : *Pronoto testaceo-trifasciato, vertice fasciis 4 testaceis; pedibus cercisque fusco-testaceis; abdominis segmentis flavido-bipunctatis; elytris fascia humerali testacea.*

Gryllus Heydenii, L. H. Fisch. Orth. Eur. 185, 15, ♀. — Yersin, Ann. ent. de Fr. V, 1857, 761. — Meyer Dürr, Blick üb. Schweiz. Orth. 1860, 27, 69.

Longueur du corps . . .	♀ 6-7	♂ 6-7	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 1,5	♂ 1,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	2,6	3,6	»	Largeur du pronotum. . . .	2	2	»
Longueur du fémur post.	4,2	4,7	»	Longueur de l'oviscapte . .	2,5	—	»

Habite : L'Europe moyenne et méridionale. Espagne, Allemagne, Suisse, Italie, Serbie. — Vit dans les lieux marécageux.

Le miroir de l'élytre ♂ appartient au 2e type. Il est presque identique à celui du *N. Novarae;* il est large; les angles antérieur et interne sont vifs mais obtus; le miroir est partagé par une nervure oblique qui part de l'angle interne ou du bord antérieur-interne, et le bord postérieur-externe offre une petite maille transversale. — Le métatarse postérieur s'élargit un peu en arrière (vu en dessus).

22. N. truncatus, n. sp.

Fulvo-castaneus, subtus fulvescens, fusco-setosus; palporum articulo ultimo trigonaliter dilatato; ore antennisque fusco-badiis; elytris fusco-castaneis, vix abdomen dimidium tegentibus, ad $^1/_3$ femoris productis, campo laterali 4-venoso, dorsali 4-5 venoso; pedibus fusco-testaceis; femoribus posticis obscurioribus; tibiis posticis testaceis, compressis, longe spinosis; abdomine nigrescente; ovipositore gracili, compresso, subarcuato, quam femur $^1/_3$ breviore. ♀.

Longueur du corps	♀ 9 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 1,9 mill.
Longueur de l'élytre	4 »	Largeur du pronotum	2,4 »
Longueur du fémur postér. .	5,5 »	Longueur de l'oviscapte.	3,5 »

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Museum de Paris.)

23. N. dentatus, n. sp.

Fusco-testaceus, fusco-fasciatus; elytris fuscis, abbreviatis, abdominis 1^m^ segmentum tegentibus, oblique truncatis in margine suturali sese tegentibus; pedibus fusco-fasciatis; abdominis segmentis testacco-marginatis; ovipositore brevissimo, valvis acutis, superne 3-spinosis. ♀.

Longueur du corps	♀ 7,5 mill.	Longueur du pronotum.	1,5 mill.
Longueur de l'élytre.	2 »	Largeur du pronotum.	2 »
Longueur du fémur postér. .	5 »	Longueur de l'oviscapte.	2,1 »

♀. Brun, fascié de noir.

Antennes, tête, pronotum, pattes des deux premières paires brun-testacés; bouche pâle.

Élytres noirâtres, ne couvrant que le 1^er^ segment de l'abdomen, se recouvrant seulement par leur bord sutural, tronqués obliquement; la longueur du bord sutural égal à plus de la moitié de celui de l'arête; la bande médio-humérale ornée d'une ligne testacée raccourcie à sa base et à son extrémité.

Pattes un peu annelées de brun. Fémurs postérieurs avec trois bandes noires obliques.

Abdomen noir; segments bordés de jaune-testacé. Cerci fauves. Oviscapte très-court, grêle, presque droit; ses valves terminées par une épine courbée, crénelées en dessus, et armées de 3-4 épines dirigées en haut presque à angle droit.

Habite : L'Océanie. Iles Samoa. (Mus. i. de Vienne.)

Espèce voisine pour la livrée du *N. histrio.*

24. N. femoratus, n. sp. (fig. 2-4.)

Fuscus, pubescens; fulvo-punctatus vel fulvo-varius; palporum articulis 2 ultimis albidis; pronoto superne fulvescente, lateraliter nigro; pedibus testaceo-annulatis, femoribus posticis in dimidio infero testaceis; elytris superne fulvis; lateraliter nigris.

♀. *Elytris squamiformibus, lateraliter rotundatis, superne valde excisis, intus contiguis; oviposilore recto, femore paulo breviore.*

♂. *Elytris abdominis apicem liberantibus, tympano distincto, speculo pespicuo transverso.*

Longueur du corps.	♀ 6,6	♂ 6,8	mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 1,6	♂ 1,6	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	1,2	3	»	Largeur du pronotum . . .	2	2,2	»
Longueur du fémur postér.	5,1	5,1	»	Longueur de l'oviscapte . .	4,3	—	»

Assez petit. D'un brun noirâtre, à pubescence grise et fauve, parfois à reflets fauves.

Tête subconvexe; le crâne court, semé de poils noirs, ainsi que le pronotum; l'occiput offrant souvent 4 lignes fauves; les orbites en partie fauves et la face parfois piquetée de fauve. Les deux derniers articles des palpes assez larges, blanchâtres. Antennes brunes-testacées; leurs deux premiers articles et l'extrémité bruns.

Pronotum noirâtre, peu ou pas rétréci en avant; sa face supérieure piquetée de brun et de fauve, parfois presque entièrement fauve.

Pattes d'un brun noirâtre, semées de poils noirs. Les deux premières paires ayant les hanches, un anneau au milieu du tibia et un anneau à la base du tarse blanchâtres; les fémurs parfois tachetés de testacé, ou avec une ou deux lignes testacées, ou avec les deux extrémités testacées. Fémurs postérieurs renflés en jambon, d'un noir jouant au fauve; leur moitié inférieure au-dessus du sillon d'un blanc-testacé avec 2-3 taches brunes et l'extrémité noirâtre; leur base souvent testacée, lignée de brun. Tibias ornés en dessus dans leur première moitié de deux bandes testacées; épines médiocres, au nombre de 3 : 3, testacées à la base, brunes au bout; métatarse orné d'un anneau testacé.

Abdomen très-pubescent, noir, à reflets fauves, gris et noirs; parfois orné en dessus de deux rangées de taches fauves; ventre fauve. Cerci médiocres, bruns.

♀. Élytres squamiformes, ne dépassant pas le métanotum, latéralement noirs et arrondis, occupés par 3 nervures; en dessus jaunâtres ou blanc-testacés, fortement excisés, à bord postérieur concave, faiant très-peu saillie au delà du pronotum, ne formant qu'une bande étroite, occupés par 6-7 nervures; en contact par leur bord interne Métanotum orné d'une bande fauve interrompue. Oviscapte droit, aigu, subcomprimé,

un peu moins long que le fémur postérieur, dépassant les cerci, noir, sa moitié inférieure rousse.

♂. Élytres ne laissant à nu que les 4-5 derniers segments de l'abdomen ; le champ latéral noir, occupé par 4-5 nervures ; le champ dorsal gris-ferrugineux, demi-coriacé, offrant un tambour assez complet ; la veine diagonale arquée ; le miroir appréciable, transversal, triangulaire, à bord postérieur arqué, un peu réticulé, l'aire apicale très-courte.

Habite : La Nouvelle-Hollande, Sidney. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3119, ♀. — Musée i. de Vienne, ♀♂. Voyage de la frégate Novara.)

25. N.? heteropus, Walk.

Niger, apterus, tomentosus, setosus, sat robustus; oculis subprominulis ; palpis albidis ; pedibus sat validis ; femoribus posticis basi subtusque testaceis, tibiis posticis utrinque quadrispinosis ; ovipositore abdomine non breviore. ♀. — Long. 3 ½ lin.

Nemobius heteropus, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt. I, 60, 15, ♀.

Habite : L'Australie. — Peut-être une larve ?

2. Mâles dont la position reste indéterminée.

26. N.? obscurus, Afz.

Minutus, nigrescens, subtus flavidus ; antennis pallido-annulatis ; capite rare nigro-setoso ; frontis maculis minutis ; « processus frontis subarciformis, scrobiculis duobus dissepimento interstinctis impressus et ejus latera etiam excavata lineisque duabus superne angulum formantibus inclusa ; » — pronoto antrorsum attenuato, atro-setoso ; elytris vix abdominis longitudine ; alis longe caudatis ; pedibus lutescentibus, femoribus posticis elongatis, grisescentibus ; tibiis 6 : 6 spinosis. — Long. 1 ½ lin.

♀. *Elytris in longitudinem venosis, venulis transversis paucis.*

♂. *Frons tuberculo conico instructa (?) ; elytrorum speculo magno rhombeo, per venam transversam diviso.*

Acheta obscura, Afzel et Bren. Achet. Guineenses, 1804, 25, ♀♂, fig. 7, ♂.

Habite : La Guinée.

Le genre auquel appartient cette espèce reste incertain, peut-être faut-il voir dans cet insecte un Trigonidien.

27. N. Malgachus, n. sp.

Minutus, fulvo-testaceus, fusco-punctulatus; capitis facie nigra; palpis fulvis, apice nigrescentibus; cranio brunco-punctato, vertice fusco, pallide 4-lineato; pronoto antrorsum subcoarctato, margine postico vix arcuato, superne fulvo; brunco-punctulato, lobis lateralibus nigris, postice anguste badio-marginatis, margine infero exciso, postice lobum infere productum efficiente; elytris abdominis longitudine, fusco-testaceis, fusco-umbratis, venis pallidioribus, campo laterali fusco; speculo lato, obliquo, angulato, per venam obliquam diviso, apice extus non areolato; area apicali brevissima, testacea; alis nullis; pedibus fusco-marmoratis et strigatis; femoribus posticis crassiusculis; tibiis 4 : 4 spinosis; metatarsi calcare interno fere ad apicem tarsi extenso; abdomine fusco, subtus cercisque fulvis, ♂.

Longueur du corps	♂ 5 mill.	Largeur du pronotum	1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2,8 »	Longueur du fémur postérieur.	3 »

Habite : Madagascar. Récolté par M. Alfr. Grandidier.

Chez cette espèce, le tambour de l'élytre appartient au 2e type (fig. 10); il est divisé en longueur par une nervure oblique, mais sa partie externe n'offre pas de maille apicale.

L'espèce ressemble beaucoup aux *N. Novarae* et *javanus;* sa taille est intermédiaire entre celle de ces deux espèces; la structure du tambour de l'élytre est presque la même que chez ces espèces, sauf l'absence de maille apicale du miroir.

28. N. nigritus, n. sp.

Fusco-fuliginosus, fronte oblique planatiuscula, ore pedibusque fusco-testaceis; elytris fuliginosis, abdominis longitudine, tympano completo, speculo minuto rhomboidali, area apicali longiuscula. ♂.

Longueur du corps	6,5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 1,5 mill.
Longueur de l'élytre	4,2 »	Largeur du pronotum . . .	2,2 »
Longueur du fémur postérieur . .	4,6 »	Longueur du tibia postérieur .	3,8 »

♂. De la taille du *N. Heydenii;* d'un brun noirâtre, à pubescence brune, changeant en fauve.

Tête arrondie, à front oblique un peu aplati, ce qui fait disparaître le vertex, qui se trouve remplacé par l'occiput. Antennes et palpes brun-testacés; ceux-ci grêles, noirâtres au bout.

Pronotum à peine rétréci en avant, d'un brun noirâtre, lorsque le poil est tombé, ourlé de brun.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant, brun-noirâtres ; leur tambour complet, appartenant au 1er type ; le miroir petit, en losange carré arrondi ; son angle apical séparé par une petite nervure arquée ; l'aire apicale assez longue, lâchement réticulée par grandes mailles régulières. Ailes non apparentes.

Pattes brun-testacé, semées de poils noirs, brun-fauves en dessous, plus obscurs en dessus. Épines des tibias postérieurs longues.

Sternum, hanches, base du ventre, bord inférieur des fémurs postérieurs testacé-fauves. Cerci bruns.

Habite : Java. (Musée i. de Vienne.)

29. N. histrio, n. sp.

Minutus, fuscus ; vertice pallide 4-lineato ; pronoto supernc brunco, futvo-vario ; elytrorum tympano absque speculo, chorda 1a venulam ad v. diagonalem obtusangulatam emittente ; coxis albidis ; femoribus anticis dimidiatis, basi albidis, apice fuscis ; posticis fusco 3-fasciatis ; artubus, tibiis tarsisque posticis albido-annulatis ; abdomine fusco-testaceo. ♂.

Longueur du corps.	♂ 5 mill.	Largeur du pronotum	♂ 1,9 mill.
Longueur de l'élytre	3 »	Longueur du fémur postér. .	3,1 »

♂. Très-petit, d'un brun foncé.

Tête noire ; le crâne convexe, en bourrelet, offrant 4 sillons et 4 lignes fauves. Front un peu aplati. Bouche brune.

Pronotum brunâtre en dessus, varié de fauve ; ses lobes latéraux brun-noirs.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, brun-testacés. Le tambour n'offrant pas de miroir ; l'archet coudé à angle obtus ; la veine oblique écartée de l'arête, longue et arquée ; la v. diagonale coudée à angle obtus ; les deux cordes droites ; la 1re envoyant une vénule à l'angle de la v. diagonale. Ailes abortives.

Pattes : hanches blanchâtres. Fémurs 1er, 2e blanchâtres jusqu'en leur milieu, ensuite bruns ; leurs deux couleurs nettement limitées ; tibias brun-roux, avec les articulations pâles. Fémurs postérieurs testacés, ornés de 3 bandes brunes ou noires, dont la dernière couvre l'extrémité et la première n'atteint pas le bord inférieur ; la face interne brunie. Tibias et tarses postérieurs bruns, annelés de blanc-testacé ; les épines médiocres, brunes, pâles à la base.

Abdomen brun-testacé, varié de brun. Cerci brunâtres. Plaque sous-génitale petite, comprimée.

Habite : Java. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7040.)

30. N. tigrinus, Brun.

Fulvescens, subtus testaceus, fusco-setosus ; capite supernc brevissimo, fronte antrorsum detruso ; pronoti canthis subacutis, lobis lateralibus postice fuscis ; elytris abdomine paulo brevioribus, speculo non explicato ; femoribus fusco-ferrugineo-maculosis, posticis trifasciatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 5,3 mill.	Largeur du pronotum	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre.	3 »	Longueur du fémur postérieur.	3,5 »

♂. Un peu plus grand que le *N. histrio ;* d'un testacé pâle, fauve en dessus, semé de longs poils bruns.

Tête ayant le front presque vertical. Yeux non saillants.

Pronotum fauve-testacé, partagé par un sillon incomplet ; ses lobes latéraux bruns, au moins à l'angle postérieur ; ses arêtes vives.

Élytres brun-testacés, un peu dépassés par l'abdomen ; le champ anal plus large que long. Les nervures du tambour fortes, saillantes ; la v. diagonale arquée, bifurquée à angle très-obtus, comme pour donner naissance au miroir, mais celui-ci n'étant pas développé ; les cordes arquées. Ailes abortives.

Fémurs 1er, 2e tachetés en dessus de brun-ferrugineux. Fémurs postérieurs gros, ornés de trois bandes brun-ferrugineux, subtransversales à la face interne, très-obliques, presque longitudinales à l'externe. Tibias postérieurs testacés, brunis aux articulations ; leurs épines médiocres, testacées.

Abdomen brun-ferrugineux, testacé en dessus. Cerci fauves, piquetés de brun-ferrugineux.

Habite : La Polynésie. Tahiti. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9078, ♂.)

31. N. pulex, n. sp.

Minutus, fuscus, subtus pallidior ; capite pronotoque nigris, hoc transverso, antrorsum coarctato, postice subarcuato ; elytris abdominis longitudine, tympani speculo reticulato ; alis longe caudatis. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂ 5 mill.	Longueur du pronotum	♂ 1 mill.
Id. avec les ailes	9 »	Largeur du pronotum.	1,5 »
Longueur de l'élytre . . .	3,3 »	Longueur du fémur postérieur. .	2 »

♂. Petit, de forme un peu déprimée, brun, luisant. Tête et pronotum noirs. Bouche et antennes passant au testacé.

Pronotum transversal, rétréci en avant, son bord postérieur subarqué; ses lobes latéraux un peu enveloppants.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, parallèles, brun-testacés; le champ latéral offrant 3 nervures droites; le tambour normal, sauf le miroir qui est à angle obtus, réticulé, et se confondant avec l'aire apicale. Ailes dépassant les élytres d'une quantité égale à la longueur de ceux-ci.

Ventre et sternum brun-testacés. Anus brun.

Habite : L'Australie septentrionale. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6426.)

Espèce très-voisine de *N. Novara*.

32. N.? bivittatus, Walk.

Niger, hirsutus; pronoto luteo-bivittatus; pedibus sat gracilibus; femoribus subtus testaceo-vittatis; tibiis testaceo bifasciatis; tarsis basi testaceis; elytris pallide cinereis, abdomine brevioribus; alis obsoletis; cercis piceis. ♂. — Long. 3 lin.

Nemobius bivittatus, Walker, Cat. B. M. Derm. Salt. I, 59, 13, ♂.

Habite : La Nouvelle-Hollande; Swan River.

II. Formes grêles; l'espace interantennaire étroit. Élytres raccourcis, ne s'étendant que jusqu'au milieu de l'abdomen, lors même que les ailes sont prolongées en queue.

33. N.? varius, Afz.

Minutus; capite atro, maculis frontis obsoletis, palpis pallidis; pronoto atro, antrorsum attenuato, setis concoloribus paucis instructo; pectore pallidiore; elytris vix ultra dimidium abdomen porrectis, basi fuscescentibus, in lateribus fascia fusca; speculo elongato-rhombeo, indiviso; alis longicaudatis, cauda elytris sesqui longiore; pedibus fulvo-fuscis, cinerescentibus, pilis raris instructis; tibiis posticis 6:6 spinosis; abdomine brunneo; cercis multo brevioribus quam cauda alarum. ♂. — Long. 3 ½ lin., lat. 1 lin.

Acheta varia, Afzel. et Brenn., Acheta Guineenses, 1804, 25,5, fig. 6, ♂.

Habite : La Guinée.

Chez cette espèce on trouve de longues ailes combinées avec des élytres relativement courts; ce caractère se retrouve chez le *N. bicolor*, et il éloigne le *N. varius* du *N. æthiops*. Il ne s'agit évidemment pas ici d'une simple variété à élytres raccourcis, car dans les variétés de cette catégorie l'atrophie des ailes est toujours plus grande que celle des élytres, tandis qu'ici c'est le contraire.

Cette espèce pourrait du reste appartenir à un genre de Trigonidiens.

34. N. acrobatus, n. sp.

Gracillimus, fuscus, subtus pallidior; pronoto subcompresso; elytris brevibus, castaneis, fascia humerali testacea; alis longe caudatis; pedibus brunneis subtus testaceis; femoribus crassis, in longitudinem fusco-bifasciatis; tibiarum spinis metatarsoque longissimis : ovipositore brevissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 5,2 mill.	Largeur du pronotum	♀ 2 mill.
Id. avec les ailes	8 »	Longueur du fémur postérieur .	3,5 »
Longueur de l'élytre. . . .	2,8 »	Longueur de l'oviscapte.	1,3 »

♀. Très-grêle. Brun en dessus, brun-testacé en dessous; on passant au ferrugineux.

Tête brun-châtain, presque plus haute que large; Yeux grands, peu saillants; bouche testacé-pâle.

Pronotum subcomprimé, brun-châtain, à bord postérieur pâle.

Élytres brun-marron, assez courts, étroits, offrant 4 nervures latérales et 4 dorsales; la bande humérale testacée. Ailes très-longues, pâles, salies de brun-pâle.

Pattes brun-roux, testacées en dessous. Fémurs postérieurs larges, portant 2 bandes brunes longitudinales fondues sur leurs bords. Épines tibiales très-longues. Métatarse très-long; l'éperon interne n'atteignant pas l'extrémité du 3me article du tarse.

Oviscapte roux, très-court, subcomprimé, à peine arqué.

Habite : L'Afrique tropicale; Sierra-Leone. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl. n° 421 ♀.)

Cette espèce appartient au type du *N. bicolor*, caractérisé par des élytres courts, se combinant avec de très-longues ailes.

35. N. bicolor, n. sp. (fig. 5).

Gracilis, fusco-niger; capite pronotoque fusco-nigris, illo minuto, oculis prominulis: fronte inter antennas angusta; pronoto coarctato, trapezino; palpis brunneis; antennis fuscis; elytris flavo-testaceis abdomen dimidium tegentibus, speculo minuto, rotundato-poly-

gonali, area apicali brevissima; alis longissimis; pedibus abdomineque fuscis; tibiis posticis 4:3 spinosis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 7 mill.	Longueur du pronotum	♂ 1,3 mill.
Id. avec les ailes.	12 »	Largeur du pronotum	2,1 »
Longueur de l'élytre . .	3,4 »	Longueur du fémur postérieur.	1 »

♂. Petit, grêle, d'un brun noirâtre, garni de poils noirs.

Tête très-petite, peu aplatie; yeux saillants, ovales; palpes et antennes bruns; l'espace interantennaire très-étroit, de moitié moins large que le premier article des antennes.

Pronotum rétréci en avant, élargi en arrière, en trapèze, largement ourlé.

Élytres d'un jaune testacé, tronqués-arrondis, atteignant jusqu'au milieu de l'abdomen et au 1er tiers des fémurs postérieurs; le champ latéral offrant 4 nervures; la veine diagonale longue, droite; le miroir appartenant au 1er type, mais n'offrant pas de mailles à son bord postérieur, très-petit, subapical en carré-arrondi ou en carré placé en losange; les cordes à peine arquées, non interrompues au niveau du miroir, mais se continuant presque jusqu'au bord apical de l'élytre, souvent sinueuses et réticuleuses; l'aire apicale composée d'une seule rangée de mailles. Le tambour de l'élytre gauche très-membraneux. Ailes très-longues, dépassant les élytres, presque du double de la longueur de ceux-ci, hyalines, à nervures brunes; au repos l'extrémité paraissant grise.

Pattes brunes; leurs articulations testacées; le tambour de la face externe des tibias antérieurs grand, allongé. Fémurs postérieurs égalant le tibia et le tiers du tarse postérieur. Épines des tibias postérieurs médiocrement longues, au nombre de 4:3; la supérieure du bord interne petite et crochue; premier article du tarse très-long, non cannelé, ses épines apicales courtes, n'atteignant pas au milieu du 3me article.

Abdomen brun; plaque sous-génitale petite, comprimée; cerci longs mais longuement dépassés par les ailes.

Habite : les Indes orientales; 3 ♂ m'ont été envoyées de l'Inde centrale par le major Falconnet.

Le miroir de l'élytre ♂ est placé plus en arrière que chez les autres espèces, car il est très- petit et ressemble souvent aux mailles du bord apical de l'élytre; son déplacement et sa petitesse font que l'extrémité des cordes n'est pas déviée et ne se courbe pas en forme de crochet, car son angle interne ne correspond plus à la nervure transverse qui, d'habitude, intersecte les cordes et occasionne leur déviation. Les cordes ne sont donc pas interrompues à l'endroit habituel, mais elles se continuent avec les tronçons qui, d'habitude, leur font suite dans un ordre alterne. La vénulation n'est pas très-fixe; le miroir prend souvent une forme polygonale; il est parfois

partagé par une vénule transversale. Les cordes sont quelquefois un peu arquées, et presque interrompues, du reste, fort irrégulières et variables.

Genre HEMIGRYLLUS, Nob.

(Fig. VIII.)

Formes générales des *Gryllus*.

Tête globuleuse. Ocelles disposés en triangle. Palpes médiocres. Le dernier article des palpes maxillaires tronqué obliquement. Mandibules courtes.

Antennes longues; le premier article assez petit.

Pronotum court, transversal, *anguleux* en arrière; ses lobes latéraux carrés, à bord inférieur droit et horizontal.

Élytres normaux; la veine médiastine rameuse.

Pattes comprimées. Tibias tous très-courts; leur armure apicale se composant, comme chez les *Gryllus*, de 3 éperons à la première paire, de 4 à la seconde: ces éperons grêles et aigus: tibias antérieurs offrant un grand tambour à la face *interne* seulement. Métatarse antérieur court, l'intermédiaire allongé. Fémurs postérieurs gros jusqu'au bout. Tibias postérieurs courts, non comprimés, à face supérieure plate; ses arêtes armées de longues épines poilues, comme chez les *Nemobius*, demi-mobiles et presque également longues aux deux arêtes; ces épines rapprochées les unes des autres; la dernière de chaque arête très-rapprochée des premiers éperons. Éperons également poilus et demi-mobiles; ceux de la face interne droits; l'inférieur très-petit, le mitoyen et le supérieur très-longs, subégaux; ceux de la face externe arqués; l'inférieur plus long que le supérieur, le mitoyen très-long, presque aussi long que l'interne. Métatarse très-allongé, large et déprimé, largement *cannelé en dessus*, convexe et pubescent en dessous; ses bords tranchants; le bord externe serrulé, l'interne entier, n'offrant qu'une seule dent apicale; l'éperon apical interne très-long, l'externe court, faisant pendant avec la dent apicale du bord interne; deuxième article de tous les tarses petit, comprimé. — Plaque suranale prolongée en tuile.

♀♀. Oviscapte rudimentaire. ♂♂. Élytres munis d'un tambour complet, mais à miroir non divisé; les veines obliques au nombre d'au moins 2; les branches de la veine médiastine sinuées en S. Plaque sous-génitale comprimée.

Ce genre tient le milieu entre les *Nemobius* et les *Gryllus*.

En effet, les épines des tibias sont longues et pubescentes, comme chez les *Nemo-*

bius, mais un peu moins mobiles que chez ces derniers ; le métatarse postérieur est arrondi en dessous, longuement pubescent, comme chez les *Nemobius*, mais il est serrulé en dessus comme chez les *Gryllus*, toutefois il ne l'est que d'un seul côté, ce qui est encore un caractère intermédiaire entre ceux des deux genres. La tête est celle des *Gryllus*. Le pronotum a ses lobes latéraux carrés comme chez les *Nemobius*, mais non échancrés au bord inférieur. Enfin la brièveté du tibia postérieur et l'allongement du tarse rappellent un peu ce qui s'observe chez les *Brachytrypites ;* et les fémurs, sans être grêles ni allongés, sont aussi longs que le tibia et le métatarse pris ensemble.

Les *Hemigryllus* s'éloignent, du reste, de tous les autres genres des Grylliens par leurs tibias antérieurs perforés à leur face interne seulement, et (sauf de certains *Nemobius*) par leur pronotum angulaire en arrière. Le tambour de l'élytre mâle, dont le miroir n'est pas divisé, les éloigne des Brachytrypites et des Gryllites pour les rapprocher des Nemobiites et des Gryllomorphites.

Enfin, les *Hemigryllus* se distinguent de tous les autres genres de la famille des Gryllides par la conformation si singulière de leur métatarse postérieur qui est aplati et creusé en forme de canal, et par le fait que l'éperon externe-inférieur des tibias postérieurs est fort long, tandis que l'interne est presque rudimentaire.

1. H. Kriechbaumeri, n. sp. (fig. VIII.)

Helvolus, pubescens ; capite globoso ; pronoto transverso, postice angulato, superne cum capite pallide-ferrugineo vario ; lobis lateralibus quadratis ; elytris abdominis longitudine : alis caudatis ; tibiis anticis in latere interno perforatis, posticis utrinque spinis 4 elongatis, pilosisque ; metatarso postico elongato, late canaliculato ; 1 : 4 dentato ; abdominis segmentis grisco-limbatis.

♀. *Elytris superne basi flexuoso-venosis ; ovipositore vix ullo.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 2 ; speculo indiviso.*

Longueur du corps .	♀ 12 mill.	♂ 11 mill.		Longueur du pronotum	♀ 2,2 mill.	♂ 1,8 mill.	
Id. avec les ailes . .	19 »	17 »		Largeur du pronotum	4,2 »	3,2 »	
Longueur de l'élytre.	9 »	7,6 »		Long. du fémur postér.	7,8 »	6,7 »	
Id. du métatarse post.	2,9 »	2,3 »		Longueur du tibia post.	4,5 »	4 »	

♀. D'un testacé pâle, couleur paille.

Tête globuleuse, bombée, assez petite ; la ligne du vertex assez saillante : le front peu aplati ; l'espace interocellaire au moins du double plus large que le premier article des antennes ; ses bords latéraux carénés, à peine convergents ; l'ocelle antérieur gros et transversal ; l'écusson facial offrant en dessous de celui-ci, de chaque côté, un point enfoncé placé à côté de la fossette antennaire. Chaperon se joignant à l'écusson facial par une ligne droite. Palpes médiocres ; le 5e article des p. maxillaires à peine

aussi long que le 3e. Mandibules courtes. La tête marquée de quelques points ferrugineux ; le crâne testacé-ferrugineux, rayé de lignes pâles suivant sa longueur ; l'espace interocellaire légèrement bruni, l'ocelle antérieur bordé en dessus par une ligne brunâtre arquée. Pas de sillon interocellaire, mais entre les ocelles postérieurs une faible ligne pâle droite, recevant au milieu la ligne pâle qui partage le crâne et qui est marquée d'un fin sillon. Antennes testacé-pâle.

Pronotum velouté, très-court, transversal, un peu rétréci en avant, fortement ourlé tout à l'entour ; son bord postérieur bisinué et franchement angulaire à angle obtus ; ses lobes latéraux carrés, à angles émoussés, à bord inférieur droit, horizontal, non échancré. La face supérieure un peu variée de dessins ferrugineux-pâles ; les deux taches piriformes très-allongées.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, de la couleur du corps ; offrant sur l'arête deux bandes brunâtres transversales ; la veine médiastine portant 4-7 branches (les dernières très-petites) ; le champ latéral incolore, offrant, outre la veine médiastine, 5 nervures : les 2-3 supérieures parallèles aux branches de la veine médiastine, la suivante presque droite, arquée, éloignée de la précédente ; les 2-3 inférieures très-petites. Toutes les nervures se bouclant les unes sur les autres à leur extrémité ; la partie supérieure du champ latéral offrant quelques vénules transverses. Ailes prolongées en queue.

Pattes de la couleur du corps, un peu tachées de brun-pâle, surtout à l'extrémité des fémurs. Tibias antérieurs très-courts, offrant à leur face interne un grand tambour ovale, et souvent à l'externe l'indication obsolète d'un tambour peu distinct, non développé. Premier article des tarses antérieurs court, celui des tarses intermédiaires presque aussi long que le troisième. Fémurs postérieurs médiocrement forts, paraboliques, offrant en dessus 2-3 bandes transversales formées par un tacheté brun, et avec l'extrémité tachée de brun. Tibias non comprimés, marqués à leur face interne de taches ferrugineuses, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 longues épines à pointe brune. L'éperon interne mitoyen à peine plus long que le supérieur, atteignant aux trois quarts, et le mitoyen externe aux deux tiers de la longueur du métatarse ; l'éperon inférieur externe trois fois plus long que l'inférieur interne. Métatarse ayant plus que la moitié de la longueur du tibia, large et déprimé, creusé en forme de gouttière, ses arêtes, ou plutôt ses bords, tranchants ; l'externe armé dans sa seconde moitié de trois dents, et l'interne d'une seule dent apicale presque aussi forte que l'éperon externe auquel elle fait pendant ; l'éperon externe arqué ; l'interne au moins du double plus long, atteignant aux trois-quarts de la longueur du 3me article. Griffes partout longues et grêles.

Abdomen pointillé de brun : le bord des segments gris-brun. Cerci blanchâtres.

♀. Élytres : les nervures du champ dorsal flexueuses, entrelacées, formant des mailles lâches ; le champ anal offrant cependant trois nervures obliques assez régulières, mais cessant de l'être à la base. Les trois nervures de l'arête seules droites; la veine discoïdale portant vers son extrémité 2-3 secteurs ; la 2me veine discoïdale flexueuse et saillante ; la seconde moitié de l'élytre réticulée par losanges et par carrés. Plaque sous-génitale (fig. 4, *s*) squamiforme, non échancrée. Oviscapte (*o*) presque nul, composé de 4 stylets dont les supérieurs aigus, n'ayant pas un millimètre de longueur; les deux inférieurs de moitié moins longs, squamiformes.

♂. Élytres (fig. 5, 6) ayant la veine médiastine sinuée, parallèle à la veine humérale, portant 4 branches sinuées en S, peu longitudinales et se bouclant les unes sur les autres : la nervure qui fait suite en dessous à la veine médiastine, souvent bifurquée, fournissant aussi deux veines costales analogues aux branches de la veine médiastine. Le tambour complet : 2 veines obliques parallèles presque droites et une 3me arquée, partant de l'angle de l'archet; le miroir en losange, aussi large que long, non divisé ; son angle antérieur droit ; ses angles latéraux arrondis; la 1re corde envoyant une vénule vers l'angle interne du miroir : l'aire apicale longue. Plaque sous-génitale pubescente, comprimée, appointie en ogive, à bords supérieurs un peu arqués.

Habite : Le Brésil. (Musée de Munich et de Genève.)

Cette espèce est dédiée à M. Kriechbaumer, conservateur au Musée de Munich, auquel je dois la connaissance de ce type remarquable.

Légion des BRACHYTRYPITES.

(Pl. 14; fig. XIX-XXIII.)

Ocelles en général disposés en ligne transversale droite, ou légèrement arquée. Fémurs postérieurs au moins aussi longs que le tibia et le métatarse postérieur, souvent aussi longs que le tibia et le tarse tout entier pris ensemble. Tibias postérieurs armés d'épines, mais non serrulés; leur éperon interne supérieur *plus long* que l'intermédiaire (rarement égal à ce dernier).

Ce groupe est difficile à distinguer de celui des Gryllites. Il en diffère par plusieurs caractères, mais dont aucun n'est parfaitement général. Néanmoins les Brachytrypites

ont un faciès particulier qui se dessine assez nettement, et ils nous semblent former un rameau distinct de la tribu des Grylliens, rameau qui mérite d'être séparé de celui des Gryllites, quelque intime que soit sa parenté avec ce dernier.

Les caractères qui le distinguent sont les suivants :

La tête est parfois très-grosse. L'arrangement des ocelles dénote une tendance vers un développement exubérant de la partie supérieure de l'écusson facial, laquelle envahit toute la bande interantennaire, en refoulant les limites du front jusqu'au niveau des ocelles postérieurs (fig. XX, 3 b).

Dans plusieurs genres les fémurs postérieurs s'allongent et perdent de leur épaisseur, tandis qu'au contraire les tibias ont une tendance à se raccourcir, d'où résulte que les premiers égalent en longueur le tibia et le tarse pris ensemble (fig. XIX). Ils sont toujours au moins aussi longs que le tibia et le métatarse [1]. Le terme extrême de cette modification est atteint par le genre *Apiotarsus*, où le tibia s'est raccourci au point de devenir moins long que le métatarse (fig. XXIII).

L'armure des tibias postérieurs est robuste. L'éperon supérieur-interne (fig. XX, 4, *s*) est toujours plus long que l'intermédiaire (sauf dans de rares exceptions).

Les éperons internes sont en général fortement ciliés, le supérieur l'est surtout en dessous, l'intermédiaire surtout en dessus, mais il est en outre pubescent partout. Les tarses ne sont pas toujours comprimés; le métatarse postérieur est toujours serrulé en dessus, comme chez les Gryllites, souvent il l'est même bien plus fortement, mais il offre aussi une certaine tendance à perdre ses denticules par variété [2].

Les élytres ont toujours la veine médiastine rameuse. Chez les mâles ils sont toujours occupés par un tambour très-complet, analogue à celui des Gryllites, muni d'au moins 2 veines obliques, tantôt transversales et ondulées, comme chez les Gryllites, tantôt au contraire allongées et assez droites. Le miroir est partagé par une nervure arquée. La veine enveloppante est bien développée; la première corde envoie de son extrémité une vénule à la veine enveloppante ou à l'angle interne du miroir; l'espace qui fait suite aux cordes, entre la veine enveloppante et le bord sutural de l'élytre, est d'abord occupé par quelques cellules rhomboïdales ou irrégulières assez grandes, puis il devient densément réticulé et continue le réseau de l'aire apicale.

Le corps est quelquefois glabre et luisant, dépourvu de la pubescence veloutée dont la plupart des Gryllides sont revêtus [3].

[1] Chez les Gryllites, le fémur postérieur est presque toujours moins long que le tibia et le métatarse pris ensemble, et tout au plus égal à ces deux pièces.

[2] Surtout dans le genre *Gymnogryllus*.

[3] Ce caractère est surtout facile à observer sur les fémurs postérieurs, parce que ces pièces-là sont moins sujettes que la tête et le pronotum à perdre leur duvet par l'usure

On distinguera les Brachytrypites des Gryllides au moyen des données suivantes :

Appartiennent au groupe des Brachytrypites :

a) Les espèces dont l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs est distinctement plus long que l'intermédiaire.

b) Les espèces dont les ocelles sont rangés en ligne droite transversale.

c) Les espèces chez qui le fémur postérieur est aussi long que le tibia et le tarse pris ensemble.

d) Les espèces à corps et pattes glabres, ou finement soyeux, non veloutés. Ce dernier caractère est purement empirique.

Genre APIOTARSUS[1], Brun.

(Fig. XXIII.)

Apiotarsus, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse 1874.

Corps allongé très-grêle et cylindrique, aptère.

Antennes fortes, très-longues; leur premier article gros, très-large et court.

Tête arrondie, à front tombant, prolongé obliquement en bas en forme de rostre étroit, creusé d'une fossette longitudinale. Yeux piriformes, convexes et peu saillants. Ocelles postérieurs nuls ou très-petits, l'antérieur allongé, logé dans la fossette, près de l'extrémité du rostre. Palpes médiocres; leur dernier article peu dilaté.

Pronotum allongé; ses lobes latéraux allongés et peu élevés, à bord inférieur horizontal, ou légèrement remontant en arrière, à bord latéral-postérieur oblique.

Pattes très-comprimées; les antérieures courtes. Fémurs des deux premières paires dilatés; leurs tibias de la longueur des fémurs; tibias antérieurs non perforés, armés de 2 éperons (fig. 4 i, 4 e); tibias intermédiaires armés de 3 éperons (fig. 5 a, 5 p). Premier article des tarses *large* et *court*, très-comprimé comme les tibias; le 2me article, très-obliquement tronqué, prolongé en pointe en dessous, et offrant une sorte de fossette ou de pelote oblongue. Pattes postérieures longues. Fémurs étroits, peu dilatés, égaux en longueur au tibia et au tarse pris ensemble. Tibias (fig. 6 i, 6 e) extraordinairement courts, *moins longs que le métatarse*, non comprimés, armés d'épines jusqu'à la base; leurs éperons très-courts; les deux inférieurs rapprochés l'un de l'autre;

[1] De ἄπιος, *éloigné*, et ταρσός, *tarse;* le tarse postérieur proprement dit étant éloigné du tibia par un métatarse extraordinairement long.

les supérieurs presque égaux aux intermédiaires. Métatarses postérieurs (fig. 7 i, 7 e) extraordinairement longs, à peine comprimés, dépourvus de sillon en dessus, armés de très-fortes dents spiniformes, au moins aussi grandes que les épines des tibias; leurs éperons grands, inégaux; leur face intérieure fortement pubescente, garnie de poils couchés, mais sans brosse de poils roides et relevés.

Plaque suranale prolongée au milieu. Cerci très-longs. Oviscapte très-long, grêle et droit.

Ce genre a été établi pour un insecte infiniment curieux, qui présente ce caractère tout à fait unique dans la série, d'avoir le tibia postérieur raccourci au point de devenir moins long que le métatarse, lequel prend au contraire un développement extraordinaire. Cet article imite du reste la forme du tibia; il n'est guère comprimé; ses denticules prennent des proportions énormes, au point de dépasser la grandeur des épines tibiales, tandis que les éperons du tibia deviennent fort petits, contrairement au caractère de la tribu. On dirait donc que le métatarse est appelé à remplacer le tibia; ou pour le moins à s'ajouter à ce dernier; il semble remplir les mêmes fonctions et faire pièce avec lui. S'il en est ainsi, la patte n'appuie réellement dans la marche que sur les deux derniers articles du tarse, et l'insecte serait *digitigrade* aux pattes postérieures; il est probable toutefois que, pour faciliter le saut, le métatarse postérieur se replie en quelque mesure sur le tibia. Le métatarse des pattes antérieures et intermédiaires est de son côté tellement lamellaire, qu'on se demande s'il appuie bien à terre, et si ces pattes ne sont pas également digitigrades.

Les caractères des *Apiotarsus* s'éloignent à certains égards de ceux des autres Brachytrypites :

a) Les ocelles ne sont pas rangés en ligne transversale et, à ne considérer que la disposition de ces organes, le genre devrait se classer dans le groupe des Gryllites; mais la position de l'ocelle antérieur n'est ici qu'une anomalie, et tient à ce que le front, en se resserrant outre mesure, et en s'allongeant entre les antennes, a chassé l'ocelle en avant.

b) La brièveté des éperons des tibias postérieurs, dont l'interne-supérieur (*s*) n'est pas plus long que l'intermédiaire (*m*), font également exception à la règle, mais cette modification n'est ici qu'une conséquence fortuite du développement exubérant du métatarse; cette pièce s'ajoutant au tibia pour n'en former qu'une avec ce dernier, les éperons deviennent inutiles ou même gênants, puisqu'ils occupent pour ainsi dire le milieu de la jambe[1]. Ils s'atrophient donc; ils restent gros et courts; les éperons in-

[1] Comme il a été dit, celle-ci, au lieu de se composer du tibia seulement, se compose ici, physiologiquement parlant, du tibia et du métatarse joints ensemble.

ternes deviennent même presque aussi courts que les externes, et ils ne sont pas pubescents et ciliés comme chez les autres genres.

c) La forme exceptionnelle des métatarses antérieur et intermédiaire est, de même que celle des éperons des tibias postérieurs, spéciale à ce genre.

d) Enfin le nombre réduit des éperons des tibias des deux premières paires se retrouve chez les *Nemobius*, chez divers Énéoptériens, etc.

Tous les autres caractères rattachent les *Apiotarsus* aux Brachytrypites, en particulier la forme étroite et allongée du fémur postérieur; c'est même dans ce genre que ce caractère devient le plus accentué. L'allongement du fémur, le raccourcissement du tibia, l'allongement du métatarse, tous caractères essentiels du genre *Brachytrypus*, atteignent ici leurs proportions extrêmes. Les deux premiers articles des tarses, 1^er^ et 2^me^, offrent également en dessous une sorte de pelote ou de renflement, qui rappelle la pelote qu'on trouve chez certains *Brachytrypus*.

Le genre de vie des *Apiotarsus* n'est pas connu. Il offre sans doute des faits intéressants, en rapport avec les modifications si bizarres des pattes de ces insectes.

1. A. Gryllacroïdes, Brunn. n. sp. (fig. XXIII).

Elongatus, gracillimus, fulvo-testaceus; capite rotundato, frontis rostro angusto, antrorsum detruso, antice foveola longitudinali notato, ocellum anticum elongatum continente; clypei parte superiore infere bisinuata; pronoto elongato, lobis lateralibus parum elevatis, angulo antico rotundato; pedibus maxime compressis; femoribus 1^is^, 2^is^ dilatatis; tibiis posticis femore plus quam duplo brevioribus; 5 : 6 spinosis, calcaribus brevibus; metatarso tibia longiore, dentibus 4 : 6 maximis armato; cercis longissimis; ovipositore femore longiore. ♀.

Longueur du corps	♀ 32	mill.	Longueur du pronotum	♀ 7	mill.
Longueur du fémur postérieur. . . .	20,7	»	Largeur du pronotum	6,5	»
Longueur du tibia et du tarse postér.	20,5	»	Longueur du fémur antérieur	6,5	»
Longueur du tibia postérieur.	7,6	»	Longueur des cerci	25	»
Longueur du métatarse postérieur. .	8,3	»	Longueur de l'oviscapte	25	»

♀. Corps très-grêle, allongé, cylindrique. Tout l'insecte d'un testacé fauve-roux, finement pubescent.

Tête très-arrondie; le front formant entre les antennes un rostre très-étroit qui tombe très-obliquement en avant; l'espace interantennaire n'ayant pas le quart de la largeur du premier article des antennes. La base du rostre en dos d'âne, limitée en arrière par un sillon angulaire (sillon interocellaire), qui aboutit de chaque côté dans une sorte de gouttière supra-antennaire, à une très-petite tache ocellaire, souvent effacée; sa partie

antérieure creusée d'un profond sillon en boutonnière, renfermant l'ocelle antérieur, lequel est ovale-allongé. Écusson facial peu élevé, fortement bordé le long des fossettes antennaires; le rebord devenant saillant au voisinage des yeux : son prolongement interantennaire, étroit, portant une tache blanchâtre, oblongue-allongée. Chaperon se joignant à l'écusson facial par un rebord presque droit; sa moitié supérieure cornée; son bord inférieur bisinué.

Antennes fortes et très-longues. Leur premier article gros, épais, court, beaucoup plus large que long, rétréci à l'extrémité.

Pronotum allongé, fort peu rétréci en avant; son bord antérieur concave, son bord postérieur transversal ou subconcave; le disque offrant une légère dépression transversale, en avant de laquelle se trouvent les taches piriformes, qui sont ici petites, *obliques*, à pointe dirigée en arrière et suivie d'un petit sillon oblique. Les lobes latéraux longs et peu élevés, à bord inférieur insensiblement excisé au milieu, à angle antérieur très-arrondi, à angle postérieur effacé, vu l'obliquité du bord latéro-postérieur. La partie inférieure des lobes blanchâtre, surtout en avant. Méso- et métanotum également courts. Métasternum rétréci en arrière, terminé en pointe étroitement échancrée; sa surface occupée en grande partie par une fossette piriforme.

Pattes très-comprimées; les deux premières paires ayant les fémurs fortement dilatés, ovoïdes, à bord supérieur très-arqué.

Pattes antérieures courtes; tibias armés à l'extrémité de deux éperons aigus, l'externe court, l'interne assez long; les lobes qui emboîtent latéralement le métatarse, assez saillants; premier article du tarse de moitié moins long que le 3^{me}; les deux premiers articles ayant leur bord inférieur noir.

Pattes intermédiaires plus longues; le tibia armé de 3 éperons; les deux postérieurs médiocres, l'antérieur petit, surmonté du lobe apical, qui est triangulaire et aigu. Métatarse moins long que le 3^{me} article.

Pattes postérieures longues. Fémurs grêles, peu renflés. Tibias *très-courts*, n'ayant que les $^2/_3$ de la longueur du fémur, non comprimés, à surface postérieure large, subconvexe et luisante; leurs arêtes armées de 6:5 épines courtes et aiguës, à pointe noire; éperons très-courts; les supérieurs rejetés un peu en dessus sur l'extrémité des arêtes, un peu écartés des intermédiaires, égaux à ces derniers, mais plus droits, ressemblant aux épines; les éperons internes un peu plus longs que les externes. Métatarse plus long que le tibia et lui ressemblant pour la structure, mais un peu plus comprimé, à surface supérieure lisse et luisante; ses arêtes armées de 6 : 4 dents spiniformes aiguës, très-grandes, plus longues que les épines des tibias; les deux éperons apicaux grands, un peu arqués, très-inégaux. Le 2^{me} article du tarse très-petit ; le 3^{me} égalant la moitié de la longueur du métatarse.

Abdomen long et cylindrique; le bord postérieur des segments brunâtres. Cerci atteignant probablement l'extrémité de l'oviscapte. Celui-ci très-long, ses valves petites et aiguës.

Habite : La Polynésie; Iles Viti. (Museum Godeffroy, n° 4590. ♀. Le type de Brunner.)

Genre APTEROGRYLLUS, Nob.

(Fig. XXI.)

Corps aptère, cylindrique, assez grêle, finement pubescent.

Tête grosse, arrondie; le prolongement du front entre les antennes large et convexe. Ocelles rangés en ligne transversale.

Pronotum dilaté en avant, ayant ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis, à bord inférieur presque horizontal.

Pattes fortes. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés de 3 éperons. Métatarse antérieur très-court. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Fémurs postérieurs robustes et larges. Tibias postérieurs très-courts, n'ayant que la moitié de la longueur des fémurs, leur éperon supérieur-interne le plus long. Métatarse postérieur très-long, égalant les $^2/_3$ de la longueur des tibias; le tibia et le tarse pris ensemble pas plus longs que le fémur.

Oviscapte long et grêle.

Les *Apterogryllus* établissent le passage des *Apiotarsus* aux *Brachytrypus*. Ils se rapprochent des premiers par la longueur de l'oviscapte et par leur corps aptère, des seconds par leurs formes trapues, la grosseur de leur tête et la disposition des ocelles. Les pattes postérieures tiennent le milieu entre les deux genres; les tibias sont encore très-courts et les métatarses très-longs, moins cependant que chez les *Apiotarsus*, mais plus que chez les *Brachytrypus*. Le tibia postérieur est encore assez long pour appuyer sur le sol, c'est pourquoi ses éperons sont bien développés, plus longs que chez les *Apiotarsus*, moins longs que chez les *Brachytrypus*, mais ayant les mêmes proportions que chez ces derniers.

1. A. Brunnerianus, n. sp. (fig. XXI).

Fusco-bruneus, gracilis, apterus, breviter pubescens, superne fuscus; facie inter antennas convexa, ocellis in lineam transversalem dispositis; pronoto superne maculis 2 rufis, lobis lateralibus fulvis, quadrato-rotundatis; tibiis anticis absque tympano, metatarso brevi; tibiis posticis brevibus, utrinque 5-spinosis; metatarso dimidia tibia longiore, gracili, calcare interno valde elongato; ovipositore femore longiore. ♀ ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 30 mill.	♂ 22 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,5 mill.	♂ 4 mill.
Longueur du fémur post.	16 »	15 »	Largeur du pronotum .	7,2 »	6,2 »
Longueur du tibia postér.	8 »	7,5 »	Long. du métatarse post.	5 »	4,5 »

Longueur de l'oviscapte . 20 mill.

Corps assez grêle, aptère, d'un brun chocolat, brun foncé en dessus, brièvement pubescent.

Tête convexe, bombée, noirâtre en dessus. Ocelles rangés en ligne transversale; celui du milieu très-petit, indiqué par un sillon. Espace interantennaire bombé et saillant. Yeux peu saillants. Palpes fauves; leur 4me article court; le 5me non dilaté, sa troncature parallèle à son bord supérieur et occupant les $^2/_3$ de sa longueur.

Pronotum dilaté en avant, à bord antérieur concave, à bord postérieur droit: sa face supérieure brun foncé, ourlée de brun pâle, partagée par un sillon et offrant deux taches piriformes rousses. Les lobes latéraux fauves ou roux, carrés, à angles arrondis; leur bord inférieur n'étant cependant pas tout à fait horizontal, mais remontant légèrement en arrière; l'angle antérieur obtus, mais distinct. Le thorax un peu étranglé entre le prothorax et le mésothorax.

Pattes des deux premières paires comprimées; tibias antérieurs dépourvus de tambour; tarses courts, le 1er article un peu plus long que le 3me; celui-ci petit. Fémurs postérieurs médiocrement forts, dépassant peu ou pas l'abdomen. Tibias n'ayant que la moitié de la longueur des fémurs, armés de 5 paires d'épines. Métatarse grêle, ayant plus de la moitié de la longueur du tibia; ses arêtes portant 4 : 6 spinules; l'éperon interne très-long.

Abdomen cylindrique. Plaque suranale en triangle arrondi et échancré latéralement.

♀. Oviscapte grêle, très-long; ses valves apicales petites, terminées en épine.

♂. Semblable à la femelle; ses fémurs postérieurs un peu plus larges.

Habite: Le nord de la Nouvelle-Hollande. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3767. ♀ ♂.)

Genre BRACHYTRYPUS[1], Serv.

(Fig. XIX, XX.)

Brachytrupes, Serville. — *Brachytrypes*, Erichson; L.-H. Fischer.

Corps en général peu pubescent, grêle ou trapu.

[1] Le mot *Brachytrypes* n'est pas précisément barbare, à condition qu'on emploie ici la terminaison ης; de la 1re décl. et non celle de la 3me décl. Mais les féminins en ις ou ας de la 1re décl. (comme τρύπις),

Tête arrondie ou aplatie en devant; l'espace interantennaire large. Ocelles rangés en ligne transversale, rarement arquée.

Pronotum normal; ses lobes latéraux carrés (fig. XI, 10), arrondis, à bord inférieur horizontal, à angles arrondis.

Élytres bien développés, jamais raccourcis; le champ latéral rabattu à angle droit. Ailes longues ou atrophiées.

Pattes robustes. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs armés de trois éperons, offrant à la face externe un grand tambour ovale, et à l'interne un petit tambour rond (parfois oblitéré). Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Fémurs et tibias des deux premières paires ciliés de longs poils laineux très-fins, surtout ceux de la 1re paire. Tarses des deux premières paires peu comprimés; leur premier article court ou médiocre; leur face inférieure aplatie, lisse, mais bordée de chaque côté d'une rangée de poils roides et courts; leur extrémité formant souvent une sorte de pelote molle, ainsi que celle du 2me article. — Pattes postérieures variables; les fémurs tantôt grêles et étroits, tantôt bombés, toujours plus longs que le tibia et le métatarse comptés ensemble. Tibias courts, peu comprimés, armés d'épines peu nombreuses; leurs éperons en général très-grands, l'interne-supérieur le plus grand; l'externe supérieur toujours plus grand que la dernière épine. Métatarses allongés, comprimés, pubescents, cannelés en dessus, serrulés sur leurs deux bords et terminés par des éperons forts et très-inégaux.

Abdomen cylindrique. Cerci médiocres.

♀ ♀. Oviscapte rudimentaire ou médiocrement long.

♂ ♂. Élytres offrant un tambour complet. Le miroir ovale, assez petit: la cellule enveloppante interne, large; son angle interne recevant la vénule qui part de l'extrémité de la première corde. Les veines obliques variables.

Ce genre est surtout remarquable par les tarses des deux premières paires, qui sont courts et peu comprimés; par la forme du pronotum et par la brièveté relative de l'oviscapte. L'armure des tibias postérieurs offre aussi des particularités caractéristi-

quand ils forment le second membre d'un adj. composé, remplacent au masc. de cet adj. leur terminaison féminine α ou η par la terminaison masc. la plus proche: ος, lat. *us*. Ex.: ἕδρα, qui donne πάρεδρος (lat. *parhedrus*). C'est là le procédé *général*, et il a de plus pour nous le grand avantage de donner des mots aisément déclinables en latin. Pourquoi donc former un mot *Brachytrypes* moins régulier que *Brachytrypus* et en même temps beaucoup plus difficile à latiniser? Il est toujours fâcheux de charger la nomenclature de noms peut-être très sonores en grec, mais devenant en latin informes et impossibles à manier.

Brachytrypauus (de τρύπανον, tarière) eût été du reste un nom bien préférable, car le terme τρῦπα ne peut se dire que d'un *trou*, d'un *vagin*, d'un *canal interne*, et il faut singulièrement en forcer le sens pour l'appliquer par extension à l'oviscapte, lequel n'est en réalité qu'une tarière, dont les fonctions sont différentes de celles du vagin.

ques; les épines sont implantées peu obliquement et d'une manière très-fixe; elles sont *relativement peu longues, tandis que les éperons sont au contraire très-grands.*

Les *Brachytrypus* appartiennent tous aux régions chaudes de l'hémisphère oriental. Néanmoins le genre, tel que nous l'envisageons ici, renferme des espèces dont les caractères offrent des divergences assez profondes, et qui mériteraient peut-être d'être séparées génériquement. Si l'on n'envisageait que les termes extrêmes de la série, par exemple le *Br. ephippium* et le *Br. erythrocephalus*, on n'hésiterait pas à en former deux genres séparés, mais ces espèces s'enchaînent d'autre part par des transitions qui ne permettraient de diviser la série que d'une manière assez artificielle. Nous avons donc cru devoir n'en former qu'un seul genre, tout en étant obligé de le subdiviser en sous-genres pour en marquer les divers sous-types [1].

Pour plus de commodité, nous donnerons le tableau des espèces à propos de chaque sous-genre.

Division du genre Brachytrypus.

1. Pronotum selliformiter excavatum. Femora postica gracilia. Elytrorum ♂ tympanum elongatum, venis obliquis numerosis, area apicali minore. *Macrogryllus.*

1, 1. Pronotum superne planum. Femora postica crassiuscula.

2. Metatarsus anticus brevissimus; tibiæ intermediæ parce fimbriatæ. Ovipositor brevissimus. Elytrorum tympanum ♂ breve, area apicali grandi. *Brachytrypus*, S.

2, 2. Metatarsus anticus mediocris. Tibiæ anticæ et intermediæ longe fimbriatæ. Ovipositor mediocris vel abortivus. Elytrorum ♂ tympanum longius, area apicali mediocri . . . . . *Gymnogryllus.*

[1] L'établissement de grands genres et leur division en sous-genres est inévitable lorsqu'on rencontre des *séries par enchaînement*. Le genre marque les caractères communs et les affinités des termes de la série; les sous-genres permettent d'en coordonner les espèces.

L'adoption ou la proscription des sous-genres n'est donc point une simple affaire de fantaisie, comme e pensent certains auteurs. Lorsque les types sont bien séparés dans la nature, les genres suffisent pour en exprimer les différences, mais lorsqu'au contraire ils s'échelonnent en se rattachant les uns aux autres par des transitions, il convient, pensons-nous, d'établir un grand genre, enveloppant toutes les espèces qui se relient les unes aux autres, sauf à le subdiviser en sous-genres, pour en marquer les échelons. En partageant au contraire une série en genres, ceux-ci ne seraient plus séparés les uns des autres que par des sauts sans importance, et souvent il n'y aurait pas plus d'écart entre deux genres qu'entre deux espèces d'un même genre.

L'établissement de grands genres subdivisés en sous-genres est donc dans certains cas dicté par la nature, celle-ci n'est pas régulière dans ses parties; elle ne peut donc pas être forcée dans le cadre symétrique d'une méthode trop définie.

Sous-genre MACROGRYLLUS, Nob. [1]

(Fig. XIX, 5.)

Corps et fémurs postérieurs glabres. Formes médiocrement trapues. *Tête* médiocre, moins large que le pronotum, convexe et arrondie. Fossettes antennaires assez prononcées; l'espace interantennaire saillant; le chaperon non caréné.— *Pronotum* creusé en forme de selle, un peu rétréci en avant; ses lobes latéraux non prolongés en avant (fig. 5). — *Pattes* médiocrement fortes. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un tambour distinct. Éperons des tibias antérieurs et intermédiaires gros et courts. Métatarse antérieur très-court, convexe en dessous. Fémurs postérieurs grêles dans toute leur étendue, égaux en longueur au tibia et au tarse pris ensemble. Éperons des tibias gros et forts, ceux des deux premières paires courts, ceux des tibias postérieurs médiocrement longs, divergents et ressemblant du reste à ceux des vrais *Brachytrypus;* l'éperon supérieur-externe aussi grand que l'intermédiaire; les deux inférieurs écartés l'un de l'autre, mais l'interne très-petit. — *Élytres* longs, dépassant l'abdomen, leur arête un peu arquée; la veine médiastine peu sinuée; ♂ le tambour grand et l'aire apicale assez petite et triangulaire; les veines obliques nombreuses; le miroir assez grand, en triangle arrondi en arrière.

Ce type se rapproche beaucoup des *Brachytrypus* proprement dits par la brièveté de ses tarses et par l'armure de ses tibias. Il en diffère par la forme du pronotum et par la structure du tambour de l'élytre.

Les femelles nous sont inconnues.

1. Br. ephippium, n. sp. (fig. 5, 5 a, 5 c).

Validus, fusco-castaneus; capite mediocri, rotundato; pronoto selliformiter excavato, lobis lateralibus late rotundatis; elytris abdominis longitudine; tympani venis obliquis 8; speculo trigonali, postice rotundato, area apicali minore; alis elytrorum longitudine; pedibus gracilibus; metatarso antico brevissimo; femoribus posticis gracillimis, tibiam, cum tarso computatam aequantibus; tibiis brevissimis 3:3 spinosis, calcaribus mediocribus. ♂.

Longueur du corps	♂ 40 mill.	Longueur du pronotum	♂ 7,5 mill.
Longueur de l'élytre.	28 »	Largeur du pronotum en avant . .	9,5 »
Longueur du fémur postérieur. . .	23,5 »	Largeur du pronotum en arrière .	11 »
Longueur du tibia postérieur. . . .	13,3 »	Longueur du tarse postérieur . . .	10,5 »

[1] De μακρός *grand* et GRYLLUS nom générique.

♀. Tête arrondie, comme chez le *Br. achatinus*, mais assez petite. Yeux et ocelles petits; le dernier article des palpes peu dilaté, à troncature peu oblique.

Pronotum rétréci en avant, fortement excavé en forme de selle, à bord antérieur relevé, à peine concave, cilié; la dépression du disque se terminant de chaque côté par un profond sillon ou repli qui descend un peu sur les lobes latéraux; les côtés offrant en arrière de ce sillon un autre profond sillon ou repli; la partie postérieure du pronotum plus élevée, aplatie, à bord postérieur un peu arqué. Les lobes latéraux grands, très-arrondis, non prolongés en avant et n'emboîtant pas les joues.

Élytres grands, atteignant l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine moins sinuée que chez l'espèce citée, mais arquée au bout, portant 7 branches; le champ latéral offrant en outre 7 nervures libres. L'arête un peu arquée. Le tambour très-grand, offrant 8 veines obliques (*o*); le miroir (M) arrondi en arrière, formant en avant un angle aigu tronqué, et partagé au milieu par une nervure presque brisée en A; la 1re corde (*c*) envoyant de son milieu une nervure à la troncature de l'angle antérieur du miroir et de son extrémité une vénule à l'angle interne de ce dernier; la cellule cordo-diagonale irrégulièrement mais fortement réticulée dans sa moitié basilaire. La cellule enveloppante interne assez étroite, non réticulée. L'aire apicale assez petite, triangulaire. Ailes atteignant au repos l'extrémité des élytres.

Pattes grêles pour le genre, peu poilues, sauf aux tarses et à l'extrémité des tibias qui sont garnis d'un épais duvet de poils fauves. Tibias antérieurs offrant deux tambours oblongs, l'interne le plus petit. Éperons des tibias des deux premières paires gros et courts. Le 1er article du tarse gros, à peu près égal au 3me article, celui de la première paire un peu tronqué en dessous dans sa seconde moitié par la facette de la pelote (fig. 5 a). — Pattes postérieures grandes. Fémurs très-grêles et très-longs, égalant le tibia et les 3 articles du tarse. Tibias très-courts, pubescents à leur extrémité, armés de 3:3 épines; leurs éperons médiocres. Métatarse cannelé, armé de 4:6 dents spiniformes, dont les deux dernières grandes; éperons très-inégaux. Extrémité des tibias et tarses en dessous, surtout l'extrémité du métatarse, garnis de poils fauves; éperons, surtout les internes, ciliés de poils fauves en dessous.

Abdomen comme chez les autres espèces.

Couleur d'un brun châtain; extrémité du fémur postérieur en dessus jaunâtre; parties inférieures et tarses 1er, 2me fauves.

Habite : Java ?; l'Afrique ?

Cette espèce offre des caractères aberrants; la petitesse de la tête, l'étroitesse du pronotum en avant, la moindre grandeur des éperons des tibias postérieurs font qu'elle cadre assez mal avec les autres espèces du genre.

2. Br. consocius, Walk.

Testaceus; *capite fascia nigra inter oculos*; *pronoto fere selliformiter excavato, postice dilato*; *elytris cinereis abdominis apicem vix superantibus*; *alis non perspicuis*; *tibiis posticis brevibus*. ♂. — Long. 9 lin.

Gryllus consocius ! Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 31, 52, ♂.

Habite: L'Afrique méridionale. (British Museum.)

Sous-genre **BRACHYTRYPUS**, Serv.

(Fig. XIX, 1-4.)

Formes trapues. Corps et fémurs postérieurs peu pubescents. — *Tête* très-grosse l'espace interantennaire très-large ; fossettes antennaires petites, peu profondes. Ocelles rangés en ligne droite ou arquée. Yeux petits et saillants. Mandibules très-fortes. Palpes maxillaires ayant le 3me et le 5me article presque d'égale longueur; le 5me à peine dilaté au bout. — *Pronotum* transversal, un peu chiffonné; souvent dilaté en avant; son bord postérieur bisinué et fortement ourlé; son bord antérieur concave; ses lobes latéraux grands, très-arrondis, ayant leur partie antérieure un peu prolongée en avant, emboîtant les joues (fig. 4), et leur angle antérieur très-largement arrondi. — *Élytres* ayant le champ latéral occupé par de nombreuses nervures peu arquées ; la veine médiastine très-rameuse. — *Pattes* fortes. Tibias des deux premières paires armés d'éperons courts et très-gros; le tambour interne des tibias antérieurs tantôt distinct, tantôt obsolète. Pattes intermédiaires velontées, mais n'offrant que peu de longs poils. Tarses des deux premières paires peu comprimés; leur premier article très-court. — Fémurs postérieurs assez gros, bombés, égalant souvent en longueur le tibia et le tarse pris ensemble. Tibias peu comprimés, à face supérieure plane ou arrondie, armés de 4 : 4 ou 4 : 5 épines fixes, et terminés par de très-grands éperons divergents, en éventail. Métatarse postérieur pubescent sur ses deux bords.

♀♀. Élytres ayant le champ dorsal réticulé par lozanges (comme chez les *Gryllus*). Oviscapte très-court, ou même rudimentaire.

♂♂. Pronotum souvent dilaté en avant. Le tambour des élytres court (fig. 4 e); l'aire apicale au contraire très-longue; les veines obliques (*o*) en nombre variable ; les deux premières longues, assez longitudinales, non ondulées; le miroir petit, allongé, ovale; la cellule enveloppante interne (*e*) fortement élargie en avant.

Les espèces dont se compose ce groupe sont pour la plupart les plus grandes de la famille. Elles offrent un ensemble de caractères assez remarquable, bien que peu défini dans ses limites.

Les tarses des deux premières paires ont la face inférieure de leurs deux premiers articles glabre et aplatie, avec l'extrémité parfois molle et rugueuse (fig. 3); le 2me article est relativement grand, un peu prolongé et arrondi; aux tarses antérieurs le 1er article a tout au plus deux fois la longueur du 2me.

Les fémurs postérieurs sont allongés et médiocrement gros; leur extrémité est échancrée en dessus, et la tête articulaire du tibia offre un renflement qui fait un peu saillie. Les tibias sont armés d'épines grosses, courtes, arrondies et coniques, non aplaties à la face interne, glabres, peu nombreuses, implantées d'une manière plus fixe et plus perpendiculaire que chez les *Gryllus;* leurs éperons apicaux (fig. 1, 2) sont beaucoup plus longs que les épines, divergents; le supérieur externe (*s'*) est égal à l'intermédiaire (*m'*); le supérieur-interne (*s*) est plus long que l'intermédiaire (*m*), arqué, ou même presque crochu; les deux inférieurs (*i*) sont subégaux, écartés l'un de l'autre, laissant à nu l'insertion du métatarse.

Le métatarse est allongé, épaissi à son extrémité, fortement comprimé en dessous et garni de longs poils laineux, mais non de poils en brosse; les éperons des tibias et des métatarses postérieurs sont garnis en dessous d'une brosse de poils roides, comme chez les *Gryllus,* mais s'étendant un peu moins loin que chez ces derniers.

L'oviscapte des femelles est excessivement court; ses valves se terminent en épine et les supérieures dépassent sensiblement les inférieures.

Les élytres des mâles ont un tambour court, laissant libre un très-grand champ apical (P) réticulé. Les *veines obliques* sont au nombre de 2-3 principales et de 1-3 très-petites, accessoires, écartées des autres, occupant l'angle discoïdal, et sujettes à manquer. La petitesse du miroir et la grandeur de la cellule enveloppante (*e*) font que les vénules émises par l'extrémité de la 1re corde (*c*) sont reçues par la veine enveloppante et non par l'angle interne du miroir.

Les insectes de ce groupe se distinguent par les caractères de leurs tarses antérieurs et intermédiaires qui sont *peu comprimés* et très-courts; puis aussi par la brièveté de l'oviscapte, par l'armure apicale des tibias postérieurs, par la grosseur de la tête; toutefois ils passent par degrés aux formes des *Gymnogryllus.*

Tableau synoptique des espèces.

a. Caput antice planatum, rugosum, fronte bicarinulata, foveolis antennaribus parum explicatis; clypeo transverse carinato. Tarsorum anticorum primus articulus tertio subæqualis. Marium elytri tym-

panum venis obliquis parum numerosis instructum ; speculo minore ovato-rhomboidali, antice rectangulato ; 1ª chorda nullam venam ad angulum speculi emittente ; venæ costales campi lateralis sigmoidales. *Stirps* 1ª.

b. Tarsorum anticorum primus articulus tertio æqualis, apice subtus integer. Femora postica quam tibia tarsusque simul breviora. Elytri ♂ venæ obliquæ principales 2, minores 2. Frons plana, lata ; pronotum brevissimum. — *megacephalus*, Lef.

b, b. Tarsorum antic. prim. artic. tertio paulo brevior, apice subtus emarginatus (fig. 3). Femora postica tibiæ et tarso simul æqualia. Elytri ♂ venæ obliquæ principales 3, minores 2. Frons subexcavata ; rugosa ; pronotum normale.

c, Frons tuberculis ocellaribus 3 ; tibiarum posticarum calcar internum superius intermedio longius ; alæ frequentius caudatæ. — *membranaceus*, Dr.

c, c. Frons tuberculo 1, carinulaque transversa instructa ; tibiarum posticarum, calcar internum superius intermedio æquale ; alæ abbreviatæ. — *Grandidieri*.

a, a. Caput antice convexum, politum, foveolis antennaribus majoribus, spatio interantennari prominulo ; clypeo non carinato. Tarsorum anticorum primus articulus brevissimus, apice subtus pulvillatus. Femora postica tibiæ et tarso simul æqualia. Marium elytri tympani vena obliqua prima sigmoidalis ; speculo majore, piriformi, antice acutangulato et truncato, postice rotundato ; chorda 1ª (*c*) nonnunquam venas 1-2 ad speculum emittente (fig. 4e) ; venæ costales campi lateralis rectæ, basi arcuatæ. — Stirps 2ª. — *achatinus*, St. — *orientalis*, B.

A. *Tête très-grosse, aplatie et rugueuse en devant. Oviscapte très-court, styliforme. Corps pubescent, brièvement velouté, surtout sur les côtés du pronotum et aux fémurs postérieurs. Pattes antérieures longuement ciliées ; pattes intermédiaires brièvement pubescentes et moins densément ciliées.*

3. Br. megacephalus, Serv.

Fulvus vel fulvo-testaceus, breviter pubescens ; capite latissimo et brevi, antice planato ; fronte juxta antennas utrinque carinulata ; clypeo superne transverse-carinato, subtus sulco diviso et transverse ruguloso ; pronoto brevissimo, antrorsum dilatato, lobis lateralibus flavicantibus ; elytris abdominis longitudine ; alis caudatis ; tarsorum anticorum articulo 1º duplo longiore quam secundus, tertio æquali, subtus apice non emarginato ; femoribus posticis tibiæ et metatarso simul æqualibus vel sublongioribus ; tibiis posticis 4 : 4 vel 4 : 5 spinosis, tarsorum posticorum 1º articulo gracili, compresso, superne serrato.

♀. *Ovipositore brevissimo, styliformi.*

♂. *Capite immenso ; elytrorum tympano sicut in* Br. membranaceo, *at speculo antice acutius angulato ejusque vena dividente minus arcuata, venis obliquis 2-3 principalibus, 1-2 minutis.*

Grillon brun, De Geer, Ins. III, 524, 9 ; Pl. 43, fig. 9, larva.

Gryllus megacephalus, Lefebv. An. Soc. Linn. de Paris, VI, 10 ; tb. V, fig 4, ♂.

Brachytrupes megacephalus, Serville, Orth. 326, 1. — L.-H. Fischer, Orth. Europ. 186, 1, tb. IX, fig. 10. — Fieb. Synops. (Lotos III), 234. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 44.

Gryllus macrocephalus, Blanchard, Hist. nat. des Ins., III, 32.

Longueur du corps. . . .	♀ 40 mill.	♂ 40 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 5 mill.	♂ 6 mill.
Id. avec les ailes	52 »	52 »	Largeur du pronotum. .	12 »	14,5 »
Longueur de l'élytre . . .	30 »	30 »	Long. du fémur post . .	18 »	21,5 »

Longueur de l'oviscapte . . ♀ 3 mill.

Habite : La Sicile. — L'Afrique septentrionale (l'Égypte exceptée) jusqu'au Sénégal.

Espèce remarquable par la grosseur et la brièveté de sa tête, et par la brièveté du pronotum. L'oviscapte est presque rudimentaire ; ses branches supérieures sont styliformes, avec des valves bicarénées étroites, point dilatées. Dans l'élytre des mâles la 1re corde envoie de son extrémité quelques vénules à la veine enveloppante, et la cellule enveloppante est large et réticulée. Cette espèce est un peu plus pubescente que la suivante.

4. **Br. membranaceus**, Drur. (fig. 1, 2, 3).

Validus, fulvus vel fusco-testaceus, parum pubescens ; capite grandi, facie planata, rugata, fronte fusca, in medio semilunariter excavata, sub-trituberculata, ocellis sub tuberculis exsertis, scutello faciali juxta antennas utrinque carinato ; clypeo transverse carinato, subtus rugulato ; pronoto antrorsum parum dilatato, rugulato, margine antico et postico fusco, lobis lateralibus quadratis, late rotundatis ; elytris abdominis longitudine (in desiccatis longioribus), vena mediastina multiramosa ; alis caudatis ; pedibus crassis ; tibiis anticis compressis subdilatatis, basi attenuatis ; 1° articulo tarsorum anticorum, tertio æquali, subtus apice emarginato ; femoribus posticis parum inflatis, superne et apice fusco-variis, tibiae et metatarso simul æqualibus ; tibiis posticis spinis validis 4 : 5 armatis ; 1° articulo tarsorum fere duplo longiore quam tertius, compresso, superne 3 : 4 dentato.

♀. *Ovipositore brevissimo, styliformi.*

♂. *Elytrorum campo dorsali venis obliquis principalibus 3, minutis 1-2, tertia brevi, non parallela ; speculo ocato, antice rectangulato, per venam arcuatam in medio diviso ; chorda 1a venulam nullam ad speculi angulum anticum emittente ; area involvente reticulata ; area apicali grandi, confertim quadrato-reticulata.*

Gryllus membranaceus, Drury, Illust. II, 81, tb. 43, fig. 2 ♂, (1773) — Schaum. ap. Peters, Reise. Mozamb. V, 116.

Acheta campestris[1], Müller, Ed. Linné, S. N. Ins. I, 426, tb. X, fig. 3 ♂ (1774).

Acheta gigas, Sulz. Abgek. G. d. Ins., I, 1776, tb. VIII, fig. 8, ♂.

Acheta vastatrix, Afzel. Achet. Guineens, 15, 1 (1804).

Gryllus vastator, Burm. Handb. II, 735, 18.

Brachytrypes achatinus, Walk. Cat. B. M. Dermapt., Saltat. I, 10, 2 (partim).

[1] L'auteur prend cette espèce pour une grande variété africaine du *Gryllus campestris*.

Longueur du corps	♀ 52	♂ 44 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 8	♂ 7 mill.
Longueur avec les ailes . . .	60	56 »	Largeur du pronotum . . .	13	12 »
Longueur de l'élytre.	37	33 »	Longueur du fémur post. .	26	24 »

Longueur de l'oviscapte. . . . ♀ 2,3 mill.

Habite : L'Afrique tropicale. — Calabar; Congo; Natal; Mozambique, Zanzibar; Abyssinie.

Espèce reconnaissable à la forme excavée de son front, à ses 3 tubercules ocellaires, et à son mésonotum plus carré que chez les autres espèces. La livrée est variable, l'insecte est tantôt brun, tantôt jaune. Le pronotum est souvent en partie brun, en partie jaune, ou brun, partagé par une bande jaune. L'oviscapte est rudimentaire; ses branches sont grêles et spiniformes. L'élytre des mâles ressemble beaucoup à celui du *Br. megacephalus.*

5. Br. Grandidieri.

Fulvus; facie pronotoque supra fuscescentibus; capite antice planato, fronte rugosa nec non carinulis 2 superne divergentibus, infere sub antennis recurvis; pronoto rugoloso, antice subdilatato, lobis lateralibus rotundato quadratis; elytris fusco-testaceis, abdomen vix aequantibus; tympani venis obliquis 4, area apicali mediocri; alis minutis; pedibus anticis valde compressis longe fulvo-villosis; tibiis dilatatis; tarsis brevissimis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, metatarso elongato. ♂.

Longueur du corps	♂ 36 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 7 mill.
Longueur de l'élytre.	23,5 »	Largeur du pronotum en avant. .	11 »
Longueur du fémur postér. .	21 »	Largeur du pronotum en arrière .	10 »

Espèce très-voisine du Br. *membranaceus*, ayant les mêmes formes, mais un peu moins grand. D'un brun testacé, fauve en dessous.

Tête aplatie en devant, un peu ponctuée, striolée, à aspect cuireux; d'un brun fauve, avec la face antérieure brune; l'écusson facial et la bouche fauves. Le front offrant deux carènes divergentes vers le haut, bordant en dedans les fossettes antennaires, et recourbées en forme de crochet au-dessous de chaque antenne; l'espace compris entre ces carènes offrant: un petit tubercule mousse qui représente l'ocelle médian, au-dessus de ce petit tubercule une petite carène transversale subangulaire qui joint les deux ocelles latéraux, et au-dessus de cette carène deux fossettes vagues. Ocelles rangés en ligne arquée; les postérieurs grands, testacés, placés à la face externe des carènes, ne formant pas de tubercules sensibles; yeux petits et saillants. Chaperon caréné transversalement. Palpes fauves, grêles, comme chez l'espèce citée.

Pronotum un peu dilaté en avant, légèrement étranglé latéralement par un sillon avant son bord postérieur; sa surface chiffonnée, striolée, fortement cuireuse; sa face

supérieure d'un brun roux, avec deux taches transversales du disque et ses bords, bruns; les lobes latéraux pâles, prolongés en avant, leur angle antérieur coupé à angle droit et arrondi.

Élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés. Le champ latéral offrant 5 à 6 nervures libres, irrégulières et réticuleuses, plus la veine médiastine qui porte 4-5 branches, dont les 3 dernières sont insérées presque à angle droit; le champ anal ponctué. Le tambour offrant 4 veines obliques, la 1re droite, la 2e un peu arquée, la 3e plus arquée, la 4e subsinuée, petite, aboutissant à une petite nervure longitudinale; le miroir en carré oblique arrondi, son angle antérieur droit ou subobtus; la 1re corde s'unissant avec la veine enveloppante par quelques grandes mailles. L'aire apicale médiocre, arrondie au bout, densément réticulée. Ailes très-petites, atteignant à peine au milieu de l'abdomen.

Pattes fortes, comprimées, fauves. Celles des deux premières paires très-comprimées et longuement villeuses. Fémurs antérieurs larges; tibias antérieurs *dilatés*, subfusiformes, rétrécis à la base; éperons robustes; métatarse très-court. — Fémurs postérieurs ne dépassant pas l'abdomen, grands, longs; tibias triquètres, point comprimés; leurs arêtes armées d'épines moins longues que chez le *Br. membranaceus*, au nombre de 4 : 5; l'éperon interne-supérieur à peine plus grand que l'intermédiaire; métatarses allongés, armés en dessus de 3 : 3 dents.

Abdomen jaunâtre en dessous, fauve en dessus; cerci longs, fauves; plaque suranale triangulaire, ciliée; plaque sous-génitale médiocre, comprimée.

Habite : Madagascar. — Récoltée par M. Grandidier.

Cette espèce diffère des précédentes par l'armure apicale des tibias postérieurs, dont l'éperon interne-supérieur n'est guère plus grand que l'intermédiaire. — Elle ressemble surtout au *Br. membranaceus*, mais elle s'en distingue par sa tête moins rugueuse, à sculpture un peu différente; par son tambour élytral qui compte une veine oblique de plus, et par le champ latéral de l'élytre qui offre des nervures moins nombreuses et moins régulières; par ses ailes raccourcies et, enfin, par la forme comprimée et dilatée de ses pattes antérieures, surtout des tibias. Le tambour élytral se rapproche un peu de celui du *Br. achatinus*.

B. *Tête grosse, convexe et lisse. Oviscapte court, cylindrique; ses valves supérieures lancéolées, échancrées en dessous; les inférieures dilatées en dessus, arrondies, à pointe courte. Corps et fémurs postérieurs presque glabres. Pattes intermédiaires peu pubescentes, mais ciliées de longs poils très-fins et clair-semés.*

6. Br. achatinus, Stoll (fig. 4, 4 *e*).

Validus, fulvus vel fusco-testaceus; capite grandi, rotundato, sparse-punctato; fronte convexa, polita, superne obsolete late bisulcata; clypeo sublaevi, per sulcum partito; ocellis planatis, testaceis, magnis, in lineam transversam dispositis, intermedio transverso; pronoto antice dilatato, postice constricto, superne rugulato punctatoque, maculis 2 rufis notato, lobis lateralibus velutinis, pallidis, late rotundatis; elytris abdominis longitudine; alis caudatis vel abbreviatis; pedibus crassis; tarsorum anticorum articulo primo secundo vix longiore, primo et secundo apice subtus subpulvillatis; femoribus posticis validis, superne fuscescentibus, tibiæ tarsoque additis æqualibus; tibiis posticis superne spinis 4 : 4 vel 4 : 5 armatis; 1° articulo tarsorum elongato, superne 4 : 5 dentato.

♀. *Ovipositore brevi, normali; vena mediastina elytri 5-6 ramosa.*

♂. *Elytri vena mediastina sigmoidali, 4-5 ramosa; tympano fere ut in* Br. membranaceo, *venis obliquis principalibus 2-3, minutisque 1-2; speculo obliquo, vel minus regulari, in angulo antico truncato; chorda prima venulam versus angulum anticum alteramque ad angulum internum speculi emittente; 3ª vena obliqua subrecta, parallela.*

Var. — a. *Alæ vix caudatæ.* — b. *Elytra breviora, vena mediastina 4-ramosa; alæ elytris breviores. (Philippinis insulis.)*

Acheta achatina, Stoll, Repr. Grill. th. 2ᶜ, fig. 8. ♂ (1815).
Acheta fuliginosa, Stoll, id. th. 3ᶜ, fig. 10. ♂.
Acheta membranacea, Stoll, ibid. th. 2ᶜ, fig. 9. ♀.
Brachytrupes ustulatus, Serville, Orth. 326, 2, ♀ ♂.
Gryllus achatinus, Burm. Handb. II, 735, 17. — De Haan, Bijdr. etc. Orth. 229.

Longueur du corps . .	♀ 43-37	♂ 44 mill.		Longueur du pronotum. . .	♀ 8-7	♂ 9,5 mill.	
Longueur de l'élytre .	30-26	27 »		Largeur du pronotum . . .	14-11	14,5 »	
Long. du fémur post.	23-20	24 »		Longueur de l'oviscapte. . .	8-7,5	—	

Dans l'élytre du mâle la première corde envoie une vénule à la veine enveloppante et une à l'angle interne du miroir ou plus en avant; la bande enveloppante est moins large que chez les précédents, souvent partagée en 2-3 mailles.

Habite : Les Indes orientales et transgangétiques, la Chine; les îles de la Sonde, Java, Sumatra, Samarang. — Les Philippines (var. *b.*)

Cette espèce se reconnaît aisément à sa tête lisse et arrondie et à son front bombé, marqué d'un sillon interocellaire à angle obtus. Le premier article des tarses est plus court, le pronotum est aussi plus dilaté en avant et ses lobes latéraux sont plus longs que chez le *Br. membranaceus*. Les éperons des tibias postérieurs sont un peu moins forts que chez ce dernier. L'oviscapte est bien formé, cylindrique; ses valves apicales supérieures ont en dessus une forme lancéolée, en dessous elles sont fortement échancrées, presque bidentées: les inférieures sont lamellairement dilatées en dessus, à bord

supérieur arqué, avec l'extrémité arrondie et l'arête inférieure se terminant par une courte épine.

Diffère du *Br. orientalis*, surtout par sa grande taille; par le tambour de ses tibias antérieurs qui est moins distinct, plus opaque et plus oblong, et par les différences du tambour de l'élytre mâle. — Comparez aussi le *Gymnogryllus angustus*.

5. Br. orientalis, Burm.

Minor, fusco-testaceus, glaber, subtus testaceus; cranio convexo; tibiis anticis in latere interno tympano distincto; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; — ♀ ovipositore brevi; — ♂ tympani venis obliquis principalibus 2-3, minutisque 1-2; chorda prima non nunquam venam ad speculum emittente.

Gryllus orientalis, Burm. Handb. II, 1838, 735, 16, ♀ (syn. excl.)

Longueur du corps . .	♀ 24	♂ 26 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 4	♂ 4,8 mill.
Longueur de l'élytre .	16,4	20 »	Largeur du pronotum	8	9 »
Long. du fémur post .	14,5	15,5 »	Longueur de l'oviscapte	3	-- »

Taille petite pour le groupe, égalant celle d'un gros *Gryllus*. Corps glabre. Couleur brun-fauve ou brune en dessus, testacée en dessous. Formes presque identiques à celles du *Br. achatinus*; le crâne cependant un peu plus convexe, les yeux plus saillants. Lobes latéraux du pronotum largement bordés de jaune-testacé; cette couleur remontant en avant et souvent aussi en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité du corps; la veine médiastine portant 5 branches; ailes ne dépassant pas les élytres, ou faiblement prolongées.

Tibias antérieurs offrant à la face interne un petit tambour ovale nacré très-distinct, placé fort près de la base, et à l'externe un grand tambour oblong. Tibias postérieurs armés de 4 : 4 épines remarquablement petites pour le genre; métatarse postérieur grêle, armée de 2 : 3 ou de 4 : 4 dents.

♀. Oviscapte très-court; ses valves terminées en épine.

♂. Le tambour de l'élytre offrant 5 veines obliques, dont 3 grandes sinuées en S et 2 petites droites; le miroir ovalaire; la 1re corde envoyant souvent de son milieu une nervure vers l'angle antérieur du miroir, mais cette nervure souvent atrophiée. — La bande enveloppante interne du miroir n'est pas réticulée; elle reçoit une vénule de l'extrémité de la 1re corde.

Habite : l'Inde orientale. 2 ♀, 2 ♂ m'ont été envoyés par le major Falconnet. — Nous rapportons à cette espèce deux individus mâles de la collection Brunner, portant les numéros 2831 et 1143, que nous trouvons mentionnés dans nos notes.

Cette espèce pourrait être envisagée comme une petite variété du *Br. achatinus*. Elle n'en diffère guère que par sa taille, mais celle-ci est si petite qu'elle dépasse les limites de la variabilité, telles qu'on les connaît chez les Gryllides; le tambour du mâle semble offrir quelques différences dans ses détails.

Le *Br. orientalis* se distingue du *Br. pulvillatus* par son corps glabre. Il diffère du *Br. augustus* par son espace interantennaire plus large; par la présence de l'ocelle médian; par son pronotum dilaté en avant, à lobes latéraux jaunâtres, plus largement arrondis et prolongés de manière à emboîter les joues; par le tambour de l'élytre mâle, par l'armure des pattes postérieures et la brièveté de l'oviscapte.

Sous-genre GYMNOGRYLLUS[1].

(Fig. XX.)

Facies des *Gryllus*. Corps et fémurs postérieurs souvent glabres.

Tête globuleuse ou arrondie. Ocelles rangés en ligne transversale droite.

Pronotum parallèle ou rétréci en avant, à bord postérieur droit, arqué ou subbisinué; ses lobes latéraux ayant leur angle antérieur arrondi, mais non prolongés en avant.

Pattes des deux premières paires ciliées de longs poils cotonneux; éperons de leurs tibias longs et styliformes; le tambour de la face interne des tibias antérieur très-distinct, métatarse antérieur de la longueur du 3e article du tarse, rarement très-court. Fémurs postérieurs plus longs que le tibia et le métatarse postérieur pris ensemble. Tibias postérieurs ayant leurs éperons apicaux moins divergents et moins grands que chez les *Brachytrypus;* l'éperon supérieur-externe (fig. 4, *s'*) un peu moins long que l'intermédiaire (*m'*). Les épines des arêtes un peu aplaties à leur face interne, et à bords tranchants, surtout dans leur moitié apicale. Métatarses postérieurs longs, très-comprimés, carénés en dessous; les éperons très-inégaux, l'interne du double plus long que l'externe.

♀♀. Élytres réticulés d'une manière variable, par losanges, comme chez les *Gryllus*, ou à nervures dorsales longitudinales, comme chez les *Gryllodes;* la veine médiastine rameuse ou simple. Oviscapte de longueur médiocre, parfois atrophié.

♂♂. Le tambour de l'élytre ayant ses veines obliques allongées et peu arquées, comme chez les *Brachytrypus*, ou transversales et sinuées, comme chez les *Gryllus;* l'extrémité de la 1re corde envoyant une vénule à la veine enveloppante et une autre

[1] De γυμνός *nu*, et GRYLLUS nom générique; — le corps de ces insectes étant en général glabre.

à l'angle interne du miroir, le milieu de cette corde envoyant une nervure à l'angle antérieur du miroir. La cellule enveloppante interne non réticulée.

Dans ce groupe, l'armure apicale des tibias postérieurs est un peu moins forte que chez les *Brachytrypus* proprement dits; mais les éperons sont cependant encore remarquablement gros et arqués, en sorte que le supérieur se distingue facilement de la dernière épine de l'arête externe, contrairement à ce qui s'observe chez les *Gryllus;* et cela d'autant mieux que les épines sont relativement plus petites que chez les *Gryllites.*

Le *Br. elegans* établit le lien entre les *Gymnogryllus* et les vrais *Brachytrypus:* la forme du pronotum, la longueur des fémurs postérieurs et le tambour des élytres, permettraient même de ranger cette espèce parmi ces derniers, mais elle s'en éloigne par l'allongement de ses tarses et par la longueur de l'oviscapte. Le *Br. erythrocephalus* établit au contraire une transition aux Gryllites par ses formes en général, par le tambour des élytres et la brièveté du fémur postérieur.

Tableau synoptique des espèces.

a. Corpus et femora fulvo-pubescentia. — *pulvillatus.*

a, a. Corpus et femora glabra, nitida.

b. Vena mediastina elytri multiramosa. Elytra ♀ in rhombos reticulata (ut in Genere *Gryllo*), ♂ *venis obliquis* 2 elongatis, subrectis (ut in Subgen. *Brachytrypo*, fig. 1 e, *o*). — Articulus primus et secundus tarsorum anticorum et intermediorum subtus apice tumidus, pulvillosus; articulus primus de reliquo subtus planus, laevis, subsulcatus.

c. Corpus gracillimum; femora non fasciata. — *angustus.*

c, c. Corpus subgracile; femora fasciata. — *elegans*, G.

b, b. Vena mediastina elytri parum ramosa. Elytra irregulariter vel in longitudinem venosa (ut in G. *Gryllode*); ♂ *venis obliquis* transversis arcuatis 3 (ut in G. *Gryllo*, fig. X, 1, *o*). — Tarsi 1^i, 2^i, subtus nec sulcati nec pulvillati, (fere ut in G. *Gryllo*).

c. Ovipositor mediocris.

d. Staturae mediocris; capite fusco. — *humeralis*, W.

d, d. Minutus; capite rufo. — *erythrocephalus*, F.

c, c. Ovipositor vix perspicuus. — *minutus.*

6. B. pulvillatus. n. sp.

Fulvescens, gracilis, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis; ocellis in lineam rectam vel arcuatam dispositis; orbitis, ore, nec non pictura inter antennas, aurantiis; pronoto rufo-bimaculato, antice subdilatato per sulcum diviso, lobis lateralibus quadratis; elytris abdominis longitudine; alis caudatis; pedibus compressis, tibiis anticis foramine utrinque; metatarso antico mediocri, subtus plano apice tumido; femoribus posticis crassis, tibiæ tarsoque aequilongis; tibiis 6 : 6 spinosis, calcaribus validis, interno superiore longissimo; metatarso gracili 6 : 7 dentato, calcare interno grandi; ovipositore femore dimidio longiore, valvis deplanatis, subacutis. ♀.

Longueur du corps. .	♀	33 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀	5,7 mill.
Longueur de l'élytre. .		22,5 »	Largeur du pronotum. . . .		8 »
Long. du fémur post. .		21 »	Longueur de l'oviscapte . . .		12,6 »

♀. Grand, pubescent, de couleur fauve et de formes grêles. Tête et pronotum d'un châtain roux. Tête arrondie, de la largeur du pronotum, à vertex un peu saillant vers l'occiput. Yeux aplatis, peu saillants. Ocelles jaunes aplatis, rangés en ligne transversale, droite ou arquée; l'antérieur oblong, transversal, parfois presque nul. Le sillon postocellaire faible, mais distinct. Orbites en arrière et en dessus et parties inférieures de la face, jaunes; le vertex souvent orné de 4 lignes rousses; l'écusson facial orné d'un dessin jaune en forme de χ surmonté d'une tache qui entoure l'ocelle.

Pronotum parallèle, subélargi en avant, à bord postérieur arqué, subbisinué; l'antérieur concave, frangé de poils fauves. Le disque orné de deux taches rousses piriformes; sa partie antérieure partagée par un sillon; sa partie postérieure portant souvent quelques impressions. Lobes latéraux plus longs que hauts, carrés, à angles arrondis.

Élytres de la longueur de l'abdomen, brun-testacés, parallèles au repos; la veine médiastine portant 4-5 branches, et le champ latéral offrant en outre 6 à 7 nervures, rapprochées, parallèles, dont les supérieures droites; le champ dorsal réticulé par losanges. Ailes dépassant les élytres de 8-9 millim.

Pattes fortes, comprimées. Tibias antérieurs offrant à la face interne un petit tambour rond et à l'externe un tambour oblong médiocre; leurs éperons grands, robustes, styliformes, ciliés. Premier article du tarse des 2 premières paires de la longueur du 3e, peu comprimé, large et aplati en dessous, cilié sur ses bords, offrant à l'extrémité, ainsi que le 2e article, un renflement arrondi en forme de pelottes; le 3e article court. Fémurs postérieurs robustes, larges et convexes, à bord supérieur arqué, roussâtre, égalant en longueur le tibia et le tarse pris ensemble. Genoux brunâtres. Tibias robustes; leur face supérieure subcarénée au milieu, à arêtes saillantes et mousses, armées de 6 : 6 épines à pointe brune, qui s'étendent presque jusqu'à la base; éperons robustes, divergents; ceux du bord externe beaucoup moins longs que ceux du bord interne; l'interne-supérieur de beaucoup le plus grand; les deux inférieurs contigus. Métatarse comprimé, cannelé, grossièrement serrulé, offrant 5 : 6 fortes dents; son extrémité un peu épaissie, vu la grosseur des éperons; l'éperon interne presque du double plus long que l'externe, atteignant presque aux $^5/_4$ du 3e article.

Abdomen obscur en dessous. Cerci assez longs. Oviscapte ayant plus que la moitié de la longueur du fémur postérieur, grêle; ses valves aplaties, assez courtes, les supérieures médiocrement aiguës; les inférieures arrondies avec l'angle interne aigu.

Le mâle a probablement la tête plus grosse et le pronotum plus élargi en avant.

Habite : Java. (Musée de Leyde.)

Cette espèce est intermédiaire entre les *Brachytrypus* et les *Gymnogryllus;* le corps est pubescent et les tarses antérieurs sont peu comprimés, comme chez les premiers ; le pronotum a ses lobes latéraux carrés et l'oviscapte est allongé, comme chez les seconds.

7. Br. augustus, n. sp. (fig. 4, 4 i).

Gracillimus, subglaber, supernc castaneus, subtus testaceus ; capite brevi, convexo, pictura flavida interantennari ; pronoto maculis 2 rufis, lobis lateralibus quadrato-rotundatis, fascia marginis inferi testacea ; elytris abdominis longitudine, vena mediastina 3-4 ramosa ; alis caudatis ; metatarso antico brevi ; tibiis posticis 4 : 4 spinosis ; — ♀ oripositore femore dimidio aequali. — ♂ elytrorum tympano venis obliquis 2 elongatis ; chorda 1ª venulam ad speculi angulum emittente.

Longueur du corps. .	♀ 29	♂ 32	-37 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 5,2	♂ 5,2	— 6 mill.
Longueur de l'élytre .	22	22,5-24	»	Largeur du pronotum .	7,3	7,5	— 8,5 »
Long. du fémur post.	19	18,5-21	»	Longueur de l'oviscapte	10		—

Formes grêles. Corps lisse, luisant, glabre ; en dessus brun-marron, en dessous fauve, orangé ou testacé. Tête courte, ovoïde, arrondie, convexe, brune avec les orbites postérieures et la bouche, testacés ou roux. Vertex très-court, un peu saillant ; front convexe, tombant en avant ; son prolongement interantennaire presque vertical, ayant le double de la largeur du premier article des antennes, bordé d'arêtes vives. Ocelles testacés, rangés en ligne légèrement arquée, le médian atrophié, indiqué par un sillon. Face convexe, lisse, l'espace interantennaire orné d'une tache jaune qui s'étend jusqu'au chaperon, devenant rousse au sommet, échancrée en bas. Palpes longs, grêles, testacés, le 3ᵉ article le plus long, le 4ᵉ court, le 5ᵉ à peine évasé, noir au bout.

Pronotum brun-marron, parallèle ; ses bords pubescents ; l'antérieur concave, le postérieur arqué, l'un et l'autre ourlés de brun pâle ; le disque partagé par un sillon, orné de deux taches piriformes rousses allongées. Lobes latéraux carrés, à angles arrondis, l'angle antérieur à peine prolongé en avant ; le bord inférieur horizontal, orné d'une bordure intra-marginale testacée qui n'atteint pas l'angle antérieur.

Élytres de la longueur de l'abdomen, ou un peu moins longs, étroits, brun-testacés ; la veine médiastine portant 3 branches apicales et parfois une 4ᵉ basilaire allongée ; le champ latéral offrant en outre ♀ 6-7, ♂ 7-8 nervures libres, rapprochées les unes des autres ; la réticulation du champ dorsal régulière. Ailes prolongées en queue.

Pattes testacées, rousses, comprimées. Tibias antérieurs et intermédiaires armés d'éperons longs, styliformes et aigus ; le 1ᵉʳ article des tarses moins long que le 3ᵉ. Fémurs postérieurs devenant brun-marron à l'extrémité ; tibias armés de 4 : 4 épines ; leurs

éperons grands, l'interne supérieur le plus long; métatarse allongé, comprimé, offrant 5:7 dents.

♀. Élytres densément réticulés. Oviscapte grêle, égal à la moitié de la longueur du fémur; ses valves petites, aiguës.

♂. Pronotum non dilaté en avant. Élytres un peu moins longs que chez la femelle; le tambour offrant 2 veines obliques presque droites, longues, un peu divergentes; la veine diagonale bifurquée en avant, très-fine; le miroir en carré long, oblique, arrondi en arrière, formant en avant un angle droit, sa veine divisante arquée, très-oblique; la 1re corde émettant une nervure qui aboutit au voisinage de l'angle du miroir. Le champ apical très-long. — Plaque suranale prolongée, arrondie au bout, marquée de 4 points piqués en dessus. Plaque sous-génitale grande, comprimée.

Var. Le front limité par un sillon transversal correspondant à l'ocelle médian et aboutissant, de chaque côté, en avant des deux ocelles latéraux.

Habite: Java. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl. nos 2257, 7037, 1 ♀ 3 ♂.)

Cette espèce se distingue par ses formes très-grêles. Elle est comme le *Br. elegans* très-voisine des *Brachytrypus* proprement dits et elle ressemble beaucoup à l'*orientalis;* elle se distingue, du reste, de cette espèce par l'absence d'ocelle médian, par l'espace interantennaire qui est plus étroit, plus saillant et bordé d'arêtes vives; par son pronotum à lobes latéraux plus carrés, moins arrondis en avant. Les élytres ont la veine médiastine moins rameuse, le tambour du mâle offre une veine oblique de moins; il est plus court et l'aire apicale est plus longue chez le *Br. angustus.* Les fémurs postérieurs sont aussi plus forts, le métatarse des deux premières paires est plus long, le métatarse postérieur plus finement et plus densément serrulé; l'oviscapte est notablement plus long que chez les vrais *Brachytrypus.* Le *Br. angustus* appartient au même type que *Br. elegans.*

8. Br. elegans, Guér. (fig. 1, 1 e).

Fusco-testaceus; capite pronotoque fusco-nigris; antennis fusco- et albido-variis; pronoto interdum postice albido-marginato, lobis lateralibus haud obliquis, antice albido-limbatis; elytris grandibus, testaceis; alis caudatis; pedibus testaceis, tarsis anticis brevibus, femoribus posticis fuscis, testacco-bifasciatis. — ♀ oripositore breviusculo. — ♂ tympani venis obliquis tantum 2 elongatis, area apicali grandi.

Gryllus elegans, Guér. Voy. de Bélanger aux Ind. Orient., 1834, Zool. 495; Pl. IX, fig. 1. — Serv. Orth. 340, 13. — De Haan, Bijdrag, etc. 229, 2. — Walker., Cat. B. S. I, 40, 76.

Gryllus leucostictus, Charp. Orth. descr. et depict. 1842, tb. 18, ♀ ♂.

Longueur du corps . .	♀ 27	♂ 28 mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,2	♂ 4,2 mill.
Id. avec les ailes . . .	34	35 »	Largeur du pronotum	7	7 »
Longueur de l'élytre. .	20	21 »	Longueur du tibia postérieur. .	9,6	8,8 »
Long. du fémur post.	17	16 »	Longueur de l'oviscapte	10	—

Grand, glabre, lisse et luisant. Tête arrondie, de la longueur du pronotum, plus haute que large, noire (ou brune avec les traces de 2 ou 4 lignes pâles au vertex) ; palpes testacés, noirs au bout. Antennes ayant les 2 premiers articles testacés, le 1er avec une bande brune en devant; le premier tronçon du flagellum brun, finement annelé de testacé au bord des articles, le second tronçon blanchâtre; le reste brunâtre.

Pronotum à peine rétréci en avant, parfois un peu dilaté, noir ou brun, à surface lisse et sillonnée; son bord postérieur arqué, subbisinué, souvent orné d'une bordure blanchâtre baveuse, subinterrompue au milieu, qui devient très-étroite sur les lobes latéraux; ceux-ci carrés, non obliques; leur bord inférieur horizontal, non remontant en arrière, ce qui rend l'angle antérieur aussi obtus et arrondi que l'angle postérieur ; leur bord antérieur largement bordé de blanchâtre.

Élytres grands, testacés, ou roussâtres, atteignant le bout de l'abdomen; la veine médiastine portant 4 branches. — Ailes prolongées en queue médiocrement longue.

Pattes testacées: tibias antérieurs percés de part en part; fémurs 1er, 2e bruns en dessous, au moins à l'extrémité; métatarse antérieur et intermédiaire moins long que le 3e article du tarse, aplati en dessous, lisse, presque cannelé, renflé à l'extrémité en forme de pelote molle, ainsi que l'article suivant. Fémurs postérieurs peu renflés, très-comprimés, ayant leur seconde moitié brune, et ornés en outre près de la base d'une large bande brune oblique ; ou noirs avec deux bandes testacées obliques, dont l'une couvre la base du fémur. Tibias souvent bruns, armés de 5 : 5 épines courtes ; leurs éperons internes longs et divergents ; les deux inférieurs écartés l'un de l'autre, le supérieur interne beaucoup plus long que l'intermédiaire, le supérieur externe presque aussi grand que l'intermédiaire.

Abdomen d'un brun testacé: cerci de cette couleur.

♀. Oviscapte court ayant plus que la moitié de la longueur de la cuisse postérieure; ses valves lancéolées à pointe un peu émoussée.

♂. Le tambour de l'élytre n'offrant que 2 veines obliques; la 1re longue et un peu sinuée; la 2e faiblement arquée, n'étant pas entièrement parallèle à la première. La veine diagonale subsinuée. Le miroir grand, un peu plus large que long, en parallélogramme oblique, formant en avant un angle droit; son bord postérieur externe seul arqué; sa veine divisante arquée, placée en arrière du milieu. Les cordes très-fortement arquées; la 1re envoyant vers l'angle du miroir une nervure qui s'insère à une

petite distance de la veine diagonale; la base de la cellule cordo-diagonale réticulée. L'aire apicale très-grande, densément réticulée par cellules étroites et allongées.

Habite : Les Indes orientales : Java, Sumatra.

Espèce distincte par sa livrée, et formant passage aux vrais *Brachytrypus* par tous ses caractères : pronotum à lobes latéraux très-arrondis ; armure apicale des tibias, à éperons divergents ; tambour élytral à veines obliques allongées et longitudinales, etc.

9. Br. humeralis, Walk (fig. 2).

Fusco-testaceus; capite pronotoque nigris, subtus testaceis; pronoto punctulato, lobis lateralibus inferne et antice late testacco-marginatis, disco rufo-bimaculato; elytris corporis longitudine, fusco-testaceis, vena mediastina biramosa; alis longe caudatis vel abortivis; pedibus testaccis, tarsis anticis brevibus; femoribus posticis fascia longitudinali fusco-rufa.

♀. *Ovipositore femoris longitudine.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 3 transversis, area apicali normali.*

Gryllus humeralis, Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat., etc., V, p. 5, ♂ (1871).
Gr. facialis, Walk, *ibid.*, p. 5, ♂ (var.).

Long. du corps. .	♀ 20	-17	♂ 19,5-18	mill.	Longueur du pronot. .	♀ 4,1- 4	♂ 3,9-3,6	mill.
Long. de l'élytre.	14	-12	13	11,5 »	Largeur du pronotum.	6,7- 6	6,7-6	»
Long. du fém. post.	12,5-11		12	11,1 »	Long. de l'oviscapte. .	14 -12	—	»

Moins grand que le *Br. elegans*, mais lui ressemblant du reste à quelques égards.

Tête arrondie, brune, de la largeur du pronotum ; ocelles et bouche testacés ; palpes maxillaires ayant les 3 derniers articles à peu près d'égale longueur.

Pronotum brun, parallèle, à surface subchagrinée, cuivreuse, densément ponctuée en avant du bord postérieur ; celui-ci transversal, subsinué : ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis ; leur bord inférieur et antérieur largement bordé de jaune-testacé ; cette couleur formant une grande tache en forme de *c*, laissant l'ourlet et le lobule postérieur en brun ; le disque en dessus souvent orné de deux taches rousses, et parfois d'une 3e située plus en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, testacés sur les côtés, avec la bande médiastine brunie, lavés de brun-testacé en dessus, avec la bande humérale testacée ; le champ latéral peu ou pas réticulé ; la veine médiastine portant 1-2 branches. Ailes longuement prolongées en queue (ou abortives).

Pattes jaunes-testacées ; l'éperon interne des tibias antérieurs atteignant l'extrémité du métatarse ; métatarse antérieur court ; l'intermédiaire un peu renflé en dessous à son extrémité. Fémurs postérieurs un peu plus longs que le tibia et le métatarse, ornés en dessus d'une bande brune qui devient latérale vers la base, et souvent d'une seconde bande inférieure, séparée de la première par une ligne testacée ; tibias armés

de 4 : 5 ou 5 : 5 épines; leurs éperons comme chez le *Br. erythrocephalus*. Abdomen brunâtre; cerci brun-testacés.

Var. — *a*. Ailes abortives; taille faible. — *b*. Pas de taches rousses au pronotum. — *c*. Les lobes latéraux du pronotum bordés de testacé, seulement au bord inférieur. — *d*. Cette bordure obsolète. — *e*. Pattes brunes-testacées. — *f*. Insecte entièrement brun-noir. — *g*. La veine médiastine de l'élytre ♀ simple.

♀. Élytres assez irrégulièrement réticulés. Oviscapte un peu plus long que le fémur; ses valves grêles, longues, assez aiguës.

♂. La veine médiastine de l'élytre portant 2-3 branches, sinueuses à l'extrémité. Le champ dorsal offrant 3 veines obliques (ou seulement 2 par variété), brisées et arquées; le miroir oblique, arrondi en arrière, formant en avant un angle droit tronqué; sa nervure divisante coudée à angle obtus, placée presque au milieu du miroir; les cordes arquées, envoyant une nervure à la troncature de l'angle du miroir; l'aire apicale normale.

Habite : Les Indes orientales; Bombay; montagnes des Nielgheries. L'Inde centrale, variété à ailes courtes (de nombreux individus de cette variété m'ont été envoyés par le major Falconnet).

Ce grillon ressemble assez au *Br. elegans*. Il en diffère par sa taille moins grande, par la couleur de ses élytres, plutôt brunâtres que jaunâtres; par ses palpes plus courts, ses éperons moins longs, sa livrée différente et par sa vénulation élytrale, comme décrite, et sur laquelle on peut ajouter que la 1re corde est moins arquée, plus écartée de la veine diagonale et que l'aire apicale est moins grande. Les tarses offrent aussi quelques différences.

La variété à ailes abortives est de taille moins grande que celle à ailes prolongées.

10. Br. erythrocephalus, Fabr. (fig. 3).

Minutus, fusco-subviolascens; capite aurantio vel sanguineo, palpis apice brunneis; antennis brunneis, 1° articulo testaceo; pronoto nigro, nitido, superne quadrato, lobis lateralibus quadratis, angulis rotundatis; elytris abdominis longitudine, fusco-violascentibus, vena mediastina uniramosa; alis longe caudatis, subhyalinis; pedibus aurantiis, femoribus posticis fusco-violascentibus, apice aurantiis; tibiis anticis utrinque tympano instructis, posticis 4 : 4 spinosis; abdomine nigro; cercis brunneis, basi testaceis.

♀. *Angusta; elytris diverse reticulatis, vena mediastina uniramosa; ovipositore ferruginco, brevi, acuto.*

♂. *Elytris latis, tumidis, vena mediastina 2-3 ramosa; tympani venis obliquis 3 transversis, sinuatis; speculo latiore quam longiore, per venam angulatam diviso; chorda 1ª venam elongatam ad speculum emittente, area apicali mediocri, reticulata.*

Gryllus erythrocephalus, Serville, Orth., 1839, 339, 12. — De Haan, Bidjdr., etc., 229, 1.

Longueur du corps.	♀ 13	♂ 13	mill.	Longueur du pronotum.	♀ 2,4 mill.	♂ 2,3 mill.
Id. avec les ailes.	19	20,5	»	Largeur du pronotum. .	3,6 »	3,8 »
Longueur de l'élytre.	8,5	10	»	Longueur du tibia post.	4,8 »	4,8 »
Long. du fém. post.	8,5	8,5	»	Longueur de l'oviscapte.	5 »	— »

Cette petite espèce est bien caractérisée par sa livrée. Les tibias postérieurs sont très-courts; leurs épines sont au nombre de 4 paires, et la première paire n'est pas rudimentaire; les deux éperons inférieurs sont contigus; le supérieur externe est un peu écarté du mitoyen; le métatarse est très-comprimé, armé d'environ 5 : 7 dents, non caréné en dessous. Les élytres des femelles ont le champ latéral occupé par des nervures longitudinales assez droites; la veine médiastine est simple ou bifurquée; le champ dorsal est occupé par des nervures longitudinales et réticulé en partie par nervures entrelacées, en partie par vénules transversales dessinant des carrés. Chez les mâles, la v. médiastine est birameuse, et l'on compte 3 veines obliques transversales, arquées, un peu brisées vers la base. L'oviscapte est court, terminé par des valves triquètres, limitées à leur base par un étranglement.

Habite : Les Indes orientales et les îles de la Sonde.

11. Br. minus, n. sp.

Fuscus; ore testaceo; antennis basi albidis; pronoti lobis lateralibus quadratis, angulo antico rotundato; elytris subviolascentibus, opacis; alis albidis, longe caudatis; pedibus anticis pallidis, femoribus ante apicem annulo bruneo ornatis, tibiis bruneis, metatarso brevissimo; femoribus posticis fuscis, fasciis 2 latis albidis; tibiis rufis; ovipositore vix ullo. ♀

Longueur du corps. . .	♀ 12,5 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 2,1 mill.
Id. avec les ailes. . . .	19,5 »	Largeur du pronotum	3,5 »
Longueur de l'élytre. .	8,2 »	Longueur du fémur postérieur.	9 »

♀. Brun. Tête élevée, à vertex saillant. Ocelles rangés en ligne. Bouche variée de testacé. Palpes testacés. Antennes brunes; leurs 8-10 premiers articles blancs, le 2e brun, le 1er taché de brun en dessus; leur seconde moitié...?

Pronotum légèrement atténué en avant, partagé par un sillon; ses lobes latéraux carrés, à angle antérieur légèrement arrondi.

Élytres brun opaque, subviolacés; la veine médiastine portant une branche; le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures; le champ dorsal réticulé par carrés et par losanges. Ailes blanches, très-longues.

Pattes des deux premières paires testacées; fémurs brunis en dessus et ornés d'une bande brune près de leur extrémité. Tibias bruns; métatarses très-courts. Fémurs

postérieurs bruns avec deux larges bandes blanchâtres, dont la première atteint presque leur base. Tibias roux, très comprimés, armés de 4-5 paires d'épines fauves, à pointe rousse. Métatarse très-comprimé, assez large, serrulé.

Oviscapte rudimentaire ne dépassant que d'un millimètre la plaque sous-génitale.

Habite : Le Gabon. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6942 ♀.)

Petite espèce voisine du *Br. erythrocephalus*, mais difficile à classer. Par son oviscapte rudimentaire et son métatarse antérieur très-court, elle se rapproche des vrais *Brachytrypus*, mais les lobes latéraux de son pronotum sont carrés comme chez les *Gymnogryllus*, non prolongés en avant et largement arrondis comme chez les *Brachytrypus*.

Fr. Walker a encore décrit (Cat. B. M. Derm., Saltat., tom. I et V) les espèces suivantes qui pourraient appartenir au genre *Brachytrypus*, mais qui ne sont probablement pas toutes à conserver : *Br. terrificus, truculentus, robustus.*

Puis le *Br. signatipes*, qui n'est que la larve du *Truculentus;* le *Br. bisignatus* chez qui le premier article des tarses est un peu allongé (*Gymnogryllus?*) et le *Br. pedestris* qui semble être ou la larve d'une espèce voisine du *Bisignatus* ou un *Apterogryllus.*

Enfin le *Br. ferreus* qui appartient probablement au genre *Gryllodes.*

Genre ACANTHOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XXII.)

Formes générales des *Gryllus*. Corps pubescent, velouté.

Tête grosse, globuleuse. Ocelles disposés en ligne transversale presque droite.

Pronotum normal, à bord postérieur bisinué ; ses lobes latéraux obliques, angulaires en avant ; leur bord inférieur remontant en arrière.

Élytres normaux ; la veine médiastine rameuse.

Pattes très-comprimées, fortes et courtes. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un grand tambour oblong, à l'interne un petit tambour rond, et armés de 3 éperons, dont l'interne très-long. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons, dont le postérieur-inférieur très-long. Métatarses des deux premières paires médiocrement longs, comprimés, cannelés en dessous et armés de spinules piliformes, formant une rangée sur chacune des arêtes inférieures et une rangée sur chacune des faces latérales ;

[1] De ἄκανθα, *épine*, et GRYLLUS, nom générique. — Vu les fortes épines dont les tibias postérieurs sont armés.

ces poils se continuant sous les 2e et 3e articles. Fémurs postérieurs très-larges, mais néanmoins plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias (fig. 3, 4) non comprimés, leurs arêtes garnies d'épines dans toute leur longueur; leur surface postérieure large, non cannelée, rendue inégale par la saillie des bords des alvéoles des épines. Les épines nombreuses, très-grandes, très-rapprochées, très-aiguës, formant deux séries écartées l'une de l'autre et très-divergentes, s'étendant vers la base jusqu'à l'étranglement du genou; la face interne de ces épines aplatie, à bords vifs et saillants. Éperons grands; l'interne-supérieur le plus long (fig. 5). Métatarse long, grêle, comprimé en dessus, serrulé sur ses bords; son éperon interne très-long. Les trois articles du tarse garnis en dessous d'une brosse de spinules piliformes.

♀♀. Élytres réticulés par losanges (comme chez les *Gryllus*). Oviscapte assez allongé, aigu.

♂♂. Élytres munis d'un tambour tout analogue à celui des *Gryllus*, à veines obliques subtransversales, ondulées en zigzag.

Ce genre se distingue des précédents par la forme du pronotum; du suivant par son corps pubescent et velouté. Il diffère des uns et des autres par l'armure extraordinaire des tibias postérieurs et par la grosseur des fémurs postérieurs.

1. A. fortipes, Walk (fig. XXII).

Fuscus; capite valido, ore fasciaque transversali verticis testaceis; pronoto antrorsum subdilatato, disco rufo-bimaculato vel testaceo-vario; elytris fusco-testaceis, fere abdominis longitudine; alis in requiete vix prominulis; tibiis posticis spinosis; abdomine nigro. — ♀ ovipositore femore breviore. — ♂ Elytri tympani venis obliquis 4.

Gryllus fortipes, Walk. Cat. B. M. Dermapt. Saltat, etc., I, 26, 42, ♀ (1869).

Longueur du corps	♀	23 mill.	Longueur du pronotum	♀	4,8 mill.
Id. de l'élytre.		12 »	Largeur du pronotum		7 »
Id. de la cuisse postérieure.		13 »	Longueur de l'oviscapte. . . .		11,5 »

♀. Brun ou un peu testacé, très-brièvement tomenteux. Tête très-grosse, globuleuse, lisse, vertex offrant souvent une bande rousse. Ocelles rangés en ligne transversale. Bouche, joues et la ligne du vertex ou de l'occiput d'un testacé passant au brun ou au roux. Yeux grands, arrondis, non saillants.

Pronotum brun, légèrement dilaté en avant; son bord postérieur subarqué, l'antérieur très-peu concave; la face dorsale offrant deux taches rousses ou bien marbrée de testacé; leur angle antérieur émoussé, arrondi.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen ou plus courts, d'un brun testacé; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes dépassant à peine les élytres en repos.

Pattes fortes, brunes. Fémurs postérieurs très-robustes, veloutés; tibias armés de

7 : 8 très-grandes épines qui s'étendent jusqu'à l'étranglement de la base du tibia. Premier article du tarse postérieur long, grêle, fortement serrulé, armé de 6 : 7 denticules couchés. Abdomen noirâtre ; cerci bruns.

Var. Élytres un peu raccourcis. Ailes très-courtes.

♀. Oviscapte moins long que le fémur postérieur, aigu, légèrement courbé en bas.

♂. Élytres offrant 4 veines obliques, brisées et ondulées ; la première corde envoyant 2 vénules à la veine diagonale ; le champ apical médiocre.

Habite : L'Afrique méridionale. 3 ♀, 1 ♂.

Genre LIOGRYLLUS[1].

(Fig. IX [2].)

Corps et fémurs postérieurs glabres ou peu pubescents.

Tête globuleuse ; ocelles rangés en ligne droite ou arquée. Dernier article des palpes peu évasé, tronqué obliquement.

Pronotum ayant ses lobes latéraux obliques, leur angle antérieur vif, non arrondi ; leur bord inférieur remontant en arrière.

Élytres comme chez les *Gryllus.*

Pattes : tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces. Fémurs et tibias antérieurs garnis seulement de petits poils clair-semés, parmi lesquels quelques poils longs et très-fins. Tarses grêles, comprimés ; le premier article plus long que le troisième. Fémurs postérieurs médiocres, de la longueur du tibia et du métatarse ; tibias armés d'épines assez longues : leur face supérieure subcarénée et portant des fossettes de droite et de gauche de la ligne médiane ; l'éperon supérieur interne plus long que l'intermédiaire (sauf chez le *L. bimaculatus*) ; ces éperons moins pubescents que dans les autres genres.

♀♀. Oviscapte long et droit.

♂♂. Élytres occupés par un tambour tout semblable à celui des *Gryllus.* Les veines obliques assez transversales et ondulées ; la première corde n'envoyant pas de nervure à l'angle antérieur du miroir, mais s'unissant par une vénule à l'angle interne de ce dernier ; la cellule enveloppante interne non réticulée, assez étroite.

Ce genre établit le lien entre les Brachytrypites et les Gryllites. Parmi ses représen-

[1] De λεῖος, *lisse* et GRYLLUS, nom générique ; le corps de ces insectes étant glabre et poli.

[2] Sauf la fig. 4, qui concerne le genre *Gryllus.*

tants les uns se rapprochent des premiers, les autres des seconds ; ils offrent tous des caractères mixtes et enfin quelques caractères spéciaux au genre.

Le corps glabre rappelle les *Gymnogryllus* (Brachytrypites), mais chez le *L. campestris* il devient un peu pubescent comme chez les *Gryllus*. La pubescence des pattes antérieures ne ressemble ni aux longues soies des *Brachytrypus*, ni au velouté des *Gryllus*. Les ocelles sont rangés tantôt en ligne transversale droite comme chez les Brachytrypites, tantôt en ligne arquée, plutôt comme chez les *Gryllus*. L'armure apicale des tibias postérieurs est celle des Brachytrypites, l'éperon interne supérieur étant plus long que l'intermédiaire. Toutefois ce caractère n'est pas également prononcé chez toutes les espèces : il l'est surtout chez les *L. morio* et *Ritsemæ*, un peu moins chez le *L. campestris*; il s'efface chez le *L. bimaculatus*, lequel a ses deux éperons supérieurs internes égaux comme chez les vrais *Gryllus*. — Il faut noter que les proportions de ces éperons sont sujettes à varier; on rencontre en effet des individus du *L. campestris*, où l'éperon supérieur est plus court que l'intermédiaire, au moins à l'une des pattes; et des individus du *L. bimaculatus* où l'éperon supérieur devient plus court ou plus long que l'intermédiaire. (Voy. fig. x, 6, 6 a, *s*.)

Les épines des tibias sont plus longues et implantées plus obliquement que chez les *Brachytrypus*, absolument comme chez les *Gryllus*.

Enfin, chez certains *Liogryllus*, on remarque, comme chez les *Brachytrypus* proprement dits, la tendance de prendre une tête exceptionnellement grosse; cette tendance est très-prononcée chez le *L. campestris*; elle apparaît également par variété chez le *L. bimaculatus*, au moins chez les mâles.

Les autres caractères appartiennent tous au type des *Gryllus* : pronotum angulaire, métatarses grêles et allongés, oviscapte long, tambour de l'élytre ♂ construit comme chez les *Gryllus*.

Les *Liogryllus* appartiennent tous à l'hémisphère oriental.

Obs. Dans ce genre, le métatarse postérieur est sujet à perdre ses denticules par variété, particulièrement au bord interne. Cette modification est surtout fréquente chez les *L. morio* et *bimaculatus*. Il n'est même pas rare de rencontrer des individus dont le métatarse a ses deux bords entiers ou seulement garnis de 1 ou 2 denticules.

Tableau synoptique des espèces.

a. Calcar superius internum tibiarum posticarum intermedio longius.
  b. Ocelli in lineam rectam dispositi. — *Ritsemæ*.
  b, *b*. Ocelli in lineam arcuatam dispositi.
    c. Caput minusculum ; pronotum glabrum. — *morio*, F.
    c, *c*. Caput magnum ; pronotum lateraliter pubescens. — *campestris*, L.
a, *a*. Calcar superius intermedio æquale. — *bimaculatus*, De G.

1. L. Ritsemæ, n. sp.

Niger, nitidus, glaber, subtus fuscescens; capite mediocri; pronoto antice subattenuato, margine postico subarcuato; elytris fusco-testaceis, lateraliter fuliginosis: tympani venis obliquis 3, speculo elongato, antice acutangulato; alis abbreviatis; pedibus fuscis, tibiarum spinis metatarsoque postico fulvo-rufis; cercis fulvo-brunneis ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 17 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 3.5 mill.
Longueur de l'élytre . .	10,5 »	Largeur du pronotum	5,1 »
Long. du fémur postér.	10 »	Longueur du tibia postérieur.	5,5 »

♂. De taille médiocre, noir-luisant; corps glabre, un peu atténué en avant, non déprimé; ocelles rangés en ligne transversale droite; bouche brunâtre, variée de fauve.

Pronotum subatténué en avant, souvent orné en dessus de deux taches rousses, à bord postérieur subarqué; non bisinué; ses lobes latéraux ayant leur angle antérieur taillé à angle droit non arrondi; leur bord inférieur légèrement remontant en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, bruns; le champ marginal noirâtre, offrant 7 nervures; la veine médiastine sinuée, portant une seule branche. Le tambour offrant 3 veines obliques sinuées et une quatrième très-petite; le miroir allongé, prolongé en avant à angle aigu, partagé par une nervure en ∧ ouvert; son angle antérieur ne recevant pas de nervure distincte de la première corde; celle-ci envoyant une vénule à la v. diagonale: l'aire apicale médiocre. Ailes raccourcies.

Pattes brunâtres. Fémurs postérieurs un peu moins longs que le tibia et le tarse. Tibias postérieurs très-courts; leurs épines et éperons jaune-roux, à pointe noire. Métatarses postérieurs brun-roux, très-pubescents, serrulés, leurs éperons très-inégaux, l'interne du double plus long que l'externe. Cerci courts, brun-fauves.

Habite : Le Japon. (Musée de Leyde).

Cette espèce ressemble au *Gymnogryllus humeralis*, W.: elle en diffère par la forme du pronotum dont les lobes latéraux n'ont pas leur angle antérieur largement arrondi, mais, au contraire, taillé à angle vif, et par le tambour de l'élytre dont le miroir est allongé presque en losange, arrondi en arrière, à angle antérieur fort aigu, ne recevant pas de nervure du milieu de la première corde. — Elle forme le passage au genre *Gymnogryllus,* par son facies, par ses ocelles rangés en ligne droite, par ses éperons du métatarse postérieur qui sont très-inégaux.

2. L. morio, Fab. (fig. 9).

Aterrimus, depressiusculus, glaberrimus; capite mediocri; elytris nigris, abdominis longitudine; alis caudatis; femoribus posticis glabris subtus rubescentibus; tibiarum spinis

rufescentibus, calcare interno-superiore quam intermedio distincte longiore; — ♀ *ovipositore femore longiore.* — ♂ *Elytrorum venis obliquis 3, speculo subrhomboidali.*

Variat : a. *fuscescens.*— b. *metatarso postico uniseriatim serrulato.*—c. *vel non serrato, canthis integris.*

Acheta morio, Fabr. Spec. Ins. I. 1781, 354, 9; E. S. II, 31, 10.
A. maurus, Afz. et Brenn. Gryll. Guineens. 1804, 22, 3 ♀ ♂; fig. 4 ♂ (sine alarum caudis [1]).
Gryllus morio, Oliv. Encycl. meth. VI, 63 b. 11. — De Haan. Bijdr. 229,7.
Gr. maurus, De Haan, Bijdr. etc. 229, 7.

Longueur du corps. . . .	♀ 18	♂ 18	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,2	♂ 3,5	mill.
Id. avec les ailes . .	24	25	»	Largeur du pronotum. . . .	5,8	6,8	»
Longueur des élytres . . .	12	12	»	Longueur du tibia postér. .	7	6,8	»
Longueur du fémur postér.	11	10	»	Longueur de l'oviscapte. . .	12,5	—	

Formes un peu déprimées. D'un noir profond, glabre et luisant.

Tête un peu aplatie, de la largeur du pronotum ou un peu plus large; front finement ponctué; ocelles rangés en ligne arquée. Lobes latéraux du pronotum fort angulaires en avant.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine portant quatre branches. Ailes prolongées en queue.

Tibias postérieurs armés de 4 à 5 épines souvent rousses; métatarse parcouru en dessus par un sillon; son bord externe serrulé, l'interne tantôt inerme, tantôt armé de 1, 2 ou 3 denticules, tantôt serrulé. Poils des tarses et armure des tibias roux.

Cerci bruns, ou fauves avec l'extrémité brune.

♀. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur (ou égal au fémur, var.), ses valves longues, grêles, carénées sur leurs bords et aiguës.

♂. Le tambour de l'élytre offrant 3 veines obliques; le miroir en lozange assez carré; la première corde envoyant souvent une vénule à la veine diagonale.

Habite : L'Afrique tropicale : la Guinée, le Sénégal; le fleuve des Gazelles. — La côte orientale, Zanzibar. — Massaua. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, nos 10285, 9131, petite var.)

Espèce ayant le même facies que le *L. bimaculatus*, mais plus petite et facile à distinguer de ce dernier par la longueur de l'éperon interne-supérieur des tibias postérieurs.

3. L. campestris, Lin. (fig. IX, 1-3, 5-8.)

Niger; capite maximo, globoso; ocellis fere in lineam transversalem dispositis; fronte

[1] Sur la figure les ailes ont été oubliées, comme l'indique du reste l'explication de la planche.

inter antennas latissima; pronoto antrorsum dilatato, lateraliter fulvo-pubescente; elytris abdomine brevioribus, fusco-testaceis, lateraliter fascia humerali fusca, basi superne flavo-testaceis, vena mediastina 3-4 ramosa; alis brevioribus quam elytra, hyalinis; femoribus posticis subtus rubescentibus, superne parce fulvo-pubescentibus.

♀. *Ovipositore femore longiore; pronoto parallelo vel antrorsum subdilatato.*

♂. *Major; capite grandi, nonnunquam immenso; pronoto antrorsum dilatato; elytrorum venis obliquis undulatis 4; speculo quadrato-ovali, per venam valde arcuatam diviso; chorda 1_a venulas 2-3 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. a. *Elytris abdominis longitudine (Africa sept.)*; — b. *Macula fulva elytrorum baseos nulla*; — c. *Ater, elytris nigris*; — d. *Fuscus, elytris pallidis*;— e. *Alis in requiete elytris æquilongis (Africa sept.)*. — e. *Metatarso postico plus minusve serrato*. — f. *Elytris* ♀ *minimis*.

Mouffet. Theat. ins. 134, fig. 1, 2. — Ray, Ins. 63. — Roes. Ins. II, 81, tb. 13. — Frisch. Deutsch. Ins. I, tb. I. — Schaef. Elem. Ins. tb. 66. — Id. Icon. Ins. tb. 157, fig. 2-4. — Seba, Mus tb. 65, fig. 23; tb. 96, fig. 24.

Gryllus campestris, Lin. Mus. Lud. Ulr. 124. — Id. S. N. II, 695, 13. — Lin. Ed. Müller, Ins. I, 425, 13. — Scop. Entom. Carn. 319. — Poda, Mus. Graec. 51. — Schrank. Enum. Ins. Austr. 465. — Vill. Ent. I, 438. — Oliv. Encycl. VI, 636, 12. — Latr. Encycl. Pl. 129, fig. A-M. — Id. Hist. Crust. et Ins. XII, 124, 2; Genera III, 98. — Charp. Hor. ent. 81. — Burm. Handb. II, 734, 13. — Serv. Orth. 336, 5. — Bamb. Faun. de l'Andal. 30, 2. — De Haan, Bijdr. etc. Orth. 230, 23. — Lucas Expl. de l'Algérie. 21, 33.— Fischer, W. Orth. Ross. 127, 1; Pl. 24, fig. 4, 5.— Fieber, Synops. (Lotos, III) 235, 2. — Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 7, 1; tb. VI, fig. 1 ♂ ♀; 47, tb. IX, fig. 2 ♀. — L. H. Fisch. Orth. eur. 178, 9. — Rudow. Zeitschr. f. Ges. naturwiss. 1873, VIII, 292. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873, 16, 6.

Acheta campestris, Fabr. Syst. ent. 281, 7. — E. S. II, 31, 11.— Stoll, Saut. Gryll. Pl. I c, fig. 4, 5. — Panz. Fn. Germ. 88, 8 ♂, 9 ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 23	♂ 25	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 4	♂ 4,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	13	14	»	Largeur du pronotum. . . .	7,2	8,2	»
Longueur du fémur post.	10	11	»	Longueur de l'oviscapte . .	13	—	»

Chez cette espèce la tête varie considérablement de grosseur. Les individus de la côte d'Afrique ont une couleur plus noire que les individus d'Europe, et leurs élytres atteignent souvent l'extrémité de l'abdomen. Un individu ♀ de Syrie a des élytres très-courts, ne couvrant que le premier segment de l'abdomen; ses deux grands éperons des tibias postérieurs qui sont égaux, et l'oviscapte est un peu moins long que le fémur postérieur.

Habite : Toute l'Europe et les côtes de la Méditerrannée, l'Algérie, l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure.

Le *L. campestris* s'étend dans l'ancien continent sur toute la zone tempérée, sur l'Europe et le bassin méditerranéen, il se continue en Asie dans la direction de l'Orient jusqu'à des limites qui ne sont point encore connues.

Sous la zone torride des mêmes continents, le *L. campestris* est remplacé par le *L. bimaculatus*. Les deux espèces se mêlent sur les limites de leur zone d'habitation; sur

les côtes de la Méditerranée et en Orient. Au Turkestan, on n'a encore trouvé que le *L. bimaculatus*, mais les deux espèces existent concurremment dans le midi de la Russie et dans les steppes des Kirghyses.

Le *L. campestris* se distingue du *L. bimaculatus* par l'armure de ses tibias postérieurs; en général par la grosseur de sa tête; par la largeur de l'espace interantennaire, et par ses ailes toujours raccourcies.

Obs. 1. La var. *a* du *L. bimaculatus* ressemble beaucoup au *L. campestris* et pourrait donner lieu à quelques confusions.

Obs. 2. J'ai représenté fig. 2a, 2b, une patte antérieure anormale, dépourvue de tambour à la face interne, et dans laquelle les trois éperons sont déformés et rejetés sur le bord interne, le bord externe portant deux petits éperons supplémentaires.

4. L. bimaculatus, De Geer.

Validus, ater, omnino glaber; capite mediocri, seu pronoto angustiore, fronte inter antennas lata; pronoto antrorsum sub-coarctato; elytris abdominis longitudine, nigris, basi macula dorsali flava; alis longe caudatis; pedibus gracilibus apice fuscis, femoribus subtus basim versus rubris; tibiarum posticarum calcare interno-intermedio-supero aequilongo. — ♀. *Pronoto antrorsum coarctato capite minore; ovipositore femore longiore.* — ♂. *Pronoto vix coarctato, capite mediocri vel majore; elytrorum tympani venis obliquis 5 undulatis, speculo ovali, chorda 1ª venulas 1-3 ad venam diagonalem emittente.* — Variat *capite valido.*

Variat : a. *Metanoto postico parum serrato*; — b. *vel integro, non serrato.* — c. *Elytris testaceis.* — d. *Omnino ad testaceum vergens.* — e. *Omnino ater, maculis nullis.* (*Africa.*)

Gryllus bimaculatus, De Geer, Mém. Ins. IV, 1773, 521, 4; tb.,43, fig. 4 ♀.— Burm. Handb. II, 734, 14.— Schaum, Peters Reise. n. Mozamb. V, 117.—Gerst. ap. V. der Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 21, 22.

Acheta bimaculata, Afz. et Brann. Achet. Guineens., 18, 2.—Herbst, ap. Fuessly, Arch. Ins. (Ed. Goll. 174, tb. 53, fig. 1 ♀.

A. capensis, Fabr. Spec. Ins. I, 354, 8 (1781); E. S. II, 31, 9. — Cyrill. Ent. Neap. tb. V, fig. 5. — Ramb. Fn. de l'Andal. Orth. 28, 1; Pl. 2, fig. 4, 5.

Gryllus capensis, Oliv. Encycl. VI, 635, 10.— Burm. Handb. II, 734, 14. — Serv. Orth. 337, 7.— De Haan, Bijdr. etc. Orth. 229, 9. — Lucas, Expl. de l'Alg. Ins. 21, 34. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 10, 2, tb. VI, fig. 2 (var); ibid. 45, tb. IX, fig. 1 ♂ ♀. — L. H. Fisch. Orth. Eur. 182, 12. — Brullé, Expéd. sc. de Morée, Ins. 85, 50. — Fieb. Synops. (Lotos III) 234, 1. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth., 32,2. — Bolivar, Ateneo, 1873, 17, 9.

Acheta rubricollis, Stoll, Grill. tb. III c, fig. 15, ♀.

Gryllus campestris, Blanch. in Regne An. Illustr. Ins. Pl. 81, fig. 3 ♂.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orth. Pl. 3, fig. 4 ♀ ♂, et var. immaculata.

Longueur du corps. . .	♀ 28	♂ 25	mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 5,5	♂ 5	mill.
Longueur de l'élytre. .	20	19	»	Largeur du pronotum. . . .	8,7	9	»
Long. du fémur postér.	14,5	14	»	Longueur de l'oviscapte. . .	—	17,5	»

Grand, glabre, brun ou noir. Antennes noires.

Tête un peu renflée, souvent petite par rapport au prothorax ; le front entre les antennes moins large que chez le *L. campestris*. Prothorax large, subdéprimé, un peu rétréci en avant, à bord antérieur concave, à surface lisse, partagée par un fin sillon. Lobes latéraux un peu bordés, anguleux.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, bruns avec une ligne humérale pâle le long de l'arête et une tache jaune à la base ; le champ latéral pâle, transparent ; l'angle de la base fortement prolongé en forme de lobe membraneux. La veine médiastine portant 3-4 branches. Ailes longuement prolongées en queue, atteignant presque l'extrémité de l'oviscapte, les bandes ordinaires lavées de brun.

Cerci et pattes bruns; fémurs postérieurs plus pâles ou roussâtres en dessous. Tibias postérieurs armés de 5 à 6 épines; leurs éperons interne-supérieur et intermédiaire très-longs, égaux, ou bien le supérieur à peine plus court que l'intermédiaire. Épines, éperons, poils des tarses et griffes, roux. Métatatarse postérieur souvent peu serrulé au bord interne, surtout dans les petites variétés.

♀. Pronotum rétréci en avant. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur.

♂. Pronotum à peine rétréci en avant. Le tambour offrant 4 veines obliques; le miroir petit, en lozange, plus long que large, sa veine divisante très-arquée, placée en arrière du milieu, parfois bifurquée; la première corde envoyant de 1 à 3 vénules à la veine diagonale.

Cette espèce varie à l'infini :

1° *Variétés de forme.* — *a.* Tête ♂ grosse, presque comme chez le *L. campestris;* pronotum un peu dilaté en avant (Chine). — *b.* métatarse postérieur peu ou pas serrulé. — *c.* L'éperon supérieur interne des tibias postérieurs devenant plus court que l'intermédiaire (fig. x, 6). — *d.* L'éperon supérieur plus long que l'intermédiaire (fig. 6 a). — *e.* Élytres un peu raccourcis. — *f.* Taille très-petite.

Obs. 1. La var. *a* pourrait être prise pour une var. du *L. campestris* ayant acquis de longues ailes, mais l'armure des tibias postérieurs, dont les deux grands éperons internes sont égaux, montre que cette variété appartient au *L. bimaculatus* et non au *L. campestris*. L'espace interantennaire est, du reste, moins large chez le premier que chez le second. Les var. *c* et *d* n'apparaissent en général qu'à l'une des pattes.

Obs. 2. Je n'ai jamais rencontré cette espèce avec des ailes raccourcies.

2. *Variétés de livrée.* — *a.* Tête et pronotum noirs, élytres et pattes brunâtres. — — *b.* Élytres couleur d'ambre; pattes rousses, à épines noires (Barbarie). — *c.* Élytres fauves-testacés, mais les taches jaune-pâle de la base des élytres encore distinctes (Égyptes, îles Canaries, Cap de Bonne-Espérance). — *d.* Élytres très-pâles, sans

taches appréciables à leur base. — *e.* Tout l'insecte d'un fauve-testacé, ou avec des nuances brunes sur la tête et le pronotum (Nubie; Timor). — *f.* Pronotum roux. Tête brune avec 4 lignes pâles au vertex (Abyssinie). — *g.* Très-noir avec deux belles taches jaunes à la base des élytres (Indes). — *h.* Entièrement noir, sans aucune tache à la base des élytres (Égypte, Nubie, Ténériffe, Mozambique), Savigny, l. l., fig. 4^2. — *i.* Entièrement noir, avec le bord interne des mandibules roux (Indes orientales). — *k.* Bouche, joues, arêtes du pronotum et bord antérieur de ses lobes latéraux, orangés; pattes rousses (Java). — *l.* Grande var. à grosse tête : noir; ocelles rangés en ligne droite; pronotum bordé de roux; élytres ♂ jaunes; pattes rousses (Chine). — *m.* Élytres noirs en dessus, tachés de jaune à la base, testacés sur les côtés; fémurs postérieurs mi-partis, leur moitié basilaire rousse, le reste noir (Moluques, Florès, Solor). — *n.* Petite variété. Long. 19; fémur 10 mill. Noir, pattes brunes; élytres couleur d'ambre; métatarse postér. à peine serrulé; faciès du *L. morio.* — *o.* La même avec les fémurs postérieurs mi-partis de roux et de noir (Ste-Hélène).

Habite : Espèce presque cosmopolite dans l'hémisphère oriental, mais en dehors de ses parties froides : le bassin méditerranéen; le midi de l'Europe, l'Orient, toute l'Afrique, Madagascar, l'Asie centrale (Turkestan), les Indes, les îles d'Asie.

Ce grillon se reconnaît à l'armure de ses tibias postérieurs qui sert à le distinguer des précédents. Sans le caractère de l'égalité des deux grands éperons internes, on pourrait en confondre les petites variétés avec le *L. morio* et les var. à grosse tête avec le *L. campestris* (comp. ces espèces). Le *L. bimaculatus* échappe, comme il a été dit plus haut, un peu aux caractères du genre, car il offre aux tibias postérieurs l'armure caractéristique des *Gryllus,* et non celle des Brachytrypites, aussi pourrait-il se classer dans le genre *Gryllus* aussi bien que dans le G. *Liogryllus,* mais nous n'avons pas cru devoir le séparer des espèces qui précèdent. — La preuve qu'il appartient au groupe des Brachytrypites, au moins en puissance, se trouve d'ailleurs dans les variétés chez lesquelles on voit quelquefois les ocelles reprendre l'ordre en ligne droite, et l'éperon supérieur-interne devenir plus long que l'intermédiaire, conformément aux caractères des Brachytrypites.

En Amérique, ce grillon a pour représentant le *Gr. argentinus,* Sss., dont il diffère par son pronotum plus contracté en avant, par son oviscapte un peu moins long, et par son corps glabre, non revêtu d'un duvet velouté.

Comparez encore le *Gryllus afer.*

Légion des GRYLLITES.

(Pl. 12, fig. X, XI.)

Tête globuleuse ou arrondie. Ocelles rangés en triangle ou en ligne arquée. Fémurs postérieurs moins longs que le tibia et le tarse comptés ensemble. Tibias postérieurs peu comprimés, armés de fortes épines fixes, non serrulés à leur base; leurs éperons internes supérieur et intermédiaire longs et peu arqués; le supérieur un peu moins long que l'intermédiaire ou égal à ce dernier. Tibias antérieurs armés de 3, les intermédiaires de 4 éperons. Métatarses postérieurs comprimés, parcourus en dessus par un sillon; leurs deux bords serrulés (fig. XI, 1 a). Corps et fémurs postérieurs toujours plus ou moins pubescents, veloutés.

Le groupe des Gryllites représente le type par excellence de la tribu.

La tête est ici dépourvue de processus et l'écusson facial n'a que son développement normal; elle est toujours arrondie, tantôt globuleuse, tantôt avec le front légèrement aplati (fig. IX, 1, *f*); lorsqu'elle est vue de profil, son bord antérieur se présente sous la forme d'une courbe *régulièrement arquée* depuis le vertex jusqu'au labre (fig. X, 4, 5) et *dont la partie la plus saillante se trouve entre les antennes*, n'offrant ni protubérance frontale surantennaire, ni chanfrein oblique; tandis que chez les Platyblemmites la partie la plus saillante de la courbe est située au-dessus des antennes, le chanfrein formant une ligne droite oblique qui rencontre le crâne sous la forme d'un angle vif ou arrondi (fig. XIV, XVI). Les ocelles sont toujours rangés en triangle ou en ligne très-arquée, l'antérieur est souvent transversal; il occupe une position plutôt supère qu'infère. Les palpes maxillaires sont médiocrement longs; leur dernier article est peu renflé, arqué et très-obliquement tronqué. Les mandibules sont courtes et fortes.

Les élytres, lorsqu'ils existent, ne dépassent guère l'abdomen; ils forment au repos une boîte parallèle, le champ latéral étant rabattu à angle droit et l'arête étant presque droite chez les mâles, le tambour est très-complet, construit à peu près comme chez les Brachytrypites, mais les veines obliques (*o*) sont toujours assez transversales et parallèles; elles existent toujours au moins au nombre de deux. Les ailes, souvent très-longues, sont fort sujettes à s'atrophier par variété.

Les pattes sont fortes et peu allongées. Les fémurs postérieurs sont gros et robustes jusqu'au bout; en général moins longs que le tibia et le métatarse pris ensemble, rarement égaux à ces deux pièces, jamais égaux au tibia et au tarse tout entier. Les tibias postérieurs (fig. IX, 4) sont assez courts, robustes et peu comprimés; ils s'élargissent un peu de la base à l'extrémité; la face supérieure est aplatie ou subcarénée; leurs arêtes sont armées de fortes épines assez longues, fixes et glabres ou peu pubescentes, assez crochues au bout, formant deux rangées un peu divergentes; les arêtes offrent entre les épines quelques soies. La base des tibias est inerme; leur extrémité est armée d'éperons, longs, fixes et peu arqués, qui ne divergent pas en éventail comme chez certains Brachytrypites. L'éperon supérieur-interne (fig. 4 i, *s*) est un peu moins long que l'intermédiaire (*m*) ou subégal à celui-ci, jamais plus long[1]. Ces deux éperons sont toujours fortement ciliés comme chez les Brachytrypites. L'externe supérieur (fig. 4 e, *s'*) est toujours plus petit que le mitoyen et ressemble absolument à la dernière épine du bord externe. Les deux éperons inférieurs (*i*) sont petits et rapprochés. Les épines s'allongent de la première à la dernière, en sorte que la dernière épine ressemble au premier éperon, contrairement à ce qui s'observe chez certains Brachytrypites, où il règne une grande différence entre les épines et les éperons, vu la brièveté des premières et la grandeur des seconds. Les tarses sont comprimés, mais variables quant à leur longueur. Leurs trois articles offrent en dessous une double rangée de poils en brosse, courts et roides. Le métatarse postérieur est toujours parcouru par un sillon et serrulé; ses éperons sont arqués, robustes, inégaux (fig. IX, 5) comme chez les Brachytrypites. En dessous cette pièce est garnie de poils couchés et de poils en brose; ces derniers se continuant sous l'éperon interne.

L'abdomen est cylindrique; les cerci assez longs. L'oviscapte des femelles grêle, droit et cylindrique, de longueur très-variable comme chez les Brachytrypites.

Chez un certain nombre d'espèces, on remarque une légère dérogation aux caractères ci-dessus énoncés; les formes cessent d'être aussi trapues; les pattes postérieures tendent à s'allonger, les tibias moins courts deviennent comprimés, leurs épines sont plus nombreuses et moins fortes, implantées d'une manière plus oblique, assez pubescentes et semblent devenir un peu mobiles. (*Gryllus gracilipes*, fig. X, 4.)

Les Gryllites diffèrent des Brachytrypites par la disposition de leurs ocelles et par les proportions des éperons de leurs tibias postérieurs; puis aussi par les proportions de leurs pattes postérieures, les fémurs n'étant jamais grêles et n'atteignant jamais une grande longueur. (Comp., p. 273, le groupe des Brachytrypites.)

[1] Sauf dans quelques cas accidentels peu caractérisés.

C'est surtout dans le groupe des Gryllites que les dessins colorés de la tête prennent de l'importance en tant que caractère spécifique. (Comp, p. 228, 229.)

Néanmoins la plus grande incertitude continue à régner dans la distinction des espèces, vu l'extrême variabilité de la livrée de ces insectes. La longueur de l'oviscapte et le nombre des veines obliques du tambour élytral des mâles m'ont paru fournir des caractères d'une valeur spécifique sérieuse, mais la comparaison d'un grand nombre d'individus m'a montré que, même ces caractères-là, varient entre certaines limites. L'atrophie plus ou moins forte des organes du vol, par variété, semble en particulier marcher de pair avec un certain raccourcissement de l'oviscapte et parfois avec une diminution dans le nombre des veines obliques de l'élytre mâle. On n'arrive donc à séparer convenablement les espèces que par le moyen de comparaisons nombreuses, et encore n'y réussit-on pas toujours d'une manière satisfaisante.

Les Gryllites sont pour la plupart des insectes fouisseurs qui se creusent des terriers ou qui se retirent dans les anfractuosités des maisons. Toutes les espèces occupent une aire géographique étendue et un certain nombre d'entre elles sont devenues cosmopolites.

Genre GRYLLUS, Lin., Burm.

(Fig. X, XI)

Gryllus, Linné, Burmeister, Serville et auctores.
Acheta, Fabricius, Afzelius et Brannius, Charpentier, Rambur.

Insectes trapus, à formes robustes.

Tête grosse, globuleuse, arrondie. L'espace interantennaire large, peu saillant. Le contour de la tête vu de profil formant une courbe régulière et également arquée depuis l'occiput jusqu'à la bouche (fig. x, 4, 5), la protubérance interantennaire occupant le milieu de cette courbe; l'ocelle antérieur placé sur cette protubérance, occupant une position apicale, mais plutôt supère qu'infère. — Ocelles aplatis; l'antérieur transversal. — Yeux arrondis, médiocrement convexes, peu ou pas saillants.

Pronotum de la largeur de la tête, peu ou pas atténué en avant, bisinué ou arqué en arrière. Ses lobes latéraux fortement rabattus, mais sans former d'arêtes vives; de forme oblique; le bord inférieur *remontant d'avant en arrière*, l'angle antérieur formant un angle vif presque aigu (fig. xi, 11; x, 4), et l'angle postérieur un lobe arrondi.

Organes du vol variables, jamais nuls. Élytres ne dépassant guère l'abdomen lorsqu'ils sont complétement développés. Ailes très-variables, prolongées en queue ou atrophiées.

Pattes très-fortes, peu allongées. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs offrant un grand tambour ovale à la face externe et un petit tambour rond à la face interne [1]. Tarses grêles et allongés, le premier article des tarses antérieurs aussi long ou plus long que le troisième. — Fémurs postérieurs gros jusqu'au bout; tibias peu ou pas comprimés, armés de 4 à 7 paires d'épines. Métatarse postérieur long et grêle.

♀♀. Élytres (fig. XI, 9) en général réticulés dans le champ dorsal par losanges plus ou moins réguliers (comme chez les *Brachytrypus*), les secteurs étant obliques, et les vénules ayant plutôt une direction longitudinale; toutefois chez les très-petites espèces les nervures deviennent longitudinales et les vénules transversales (comme chez les *Gryllodes*). La veine médiastine rameuse ou simple (souvent par variété). Oviscapte grêle, droit, toujours assez long, ses valves apicales aiguës ou mousses.

♂♂. Élytres (fig. X, 1) munis d'un tambour très-développé, offrant de 2 à 6 veines obliques (*o*) assez transversales, ondulées ou arquées; le miroir (M) arrondi en arrière, partagé par une nervure brisée ou arquée (sauf rare exception); l'aire apicale (P) grande lorsque l'élytre est bien developpé, régulièrement réticulée. Plaque sous-génitale comprimée appointie (fig. IX, 8).

Les *Gryllus* ressemblent surtout : 1° Aux *Gryllodes*, dont ils diffèrent par leurs tibias antérieurs distinctement perforés sur leurs deux faces; par leurs élytres ♀ dont le champ dorsal est le plus souvent occupé par un réseau formé de losanges et enfin par des caractères partiels. — 2° Aux *Scapsipedus* dont les rapports et différences sont indiqués plus bas. (Voyez la description de ce genre.)

Obs. Les espèces de ce genre sont si difficiles à distinguer, elles forment tant de variétés, qu'il est impossible de les déterminer par individus isolés. J'ai été conduit par la comparaison de nombreux individus à réduire considérablement le nombre des espèces que j'avais primitivement cru pouvoir établir, néanmoins il est probable que celles qui subsistent devront encore subir des réductions.

[1] Il règne souvent une grande incertitude quant à l'existence ou à l'absence du tambour interne. Nous considérons comme faisant seules partie du genre *Gryllus*, les espèces chez lesquelles ce tambour est très-distinct et apparaît sous la forme d'un petit trou rond, fermé par une membrane *nacrée*. Lorsque ce tambour est corné, obsolète, non transparent ou mal développé, en un mot, lorsqu'il y a incertitude, nous classons l'insecte dans le genre *Gryllodes*, attendu que dans ce cas l'organe ne se développé pas chez tous les individus et qu'on peut le considérer comme faisant normalement défaut. Lorsque le tambour est obsolète, il est souvent appréciable à l'une des pattes et manque à l'autre; c'est là une anomalie fréquente chez certains *Gryllodes*, mais qui ne se présente que rarement chez les *Gryllus*.

Il faut encore noter que le tambour des tibias ne se développe complétement que chez les individus arrivés à l'état parfait. Chez les larves, il manque totalement, ou il est seulement indiqué par une dépression.

Tableau synoptique des espèces [1].

a. Species majores. Elytra, quando alæ sunt caudatæ, abdominis longitudine, attamen frequenter per varietatem abbreviata; vena mediastina ramosa (raro, per varietatem indivisa); elytrorum campus dorsalis ♀ in rhombos reticulatus, sectoribus obliquis, venulis longitudinalibus (fig. XI, 9). — Gryllus.

b. Species majores vel mediocres; elytri vena mediastina semper ramosa; maris tympani venis obliquis 3-6 (fig. X, 1, *o*).

c. Species americanæ.

d. Feminis notis.

e. Obscuriores; capite absque fascia testacea supra-antennali transversa.

f. Ovipositor corporis longitudine. — *abbreviatus*, S. — *neglectus*, Sc. — *Scudderianus*, Sss.

f,f. Ovipositor corpore brevior.

g. Ovipositor femori et dimidiæ tibiæ æqualis. — *luctuosus*, S.

g,g. Ovipositor femore et dimidia tibia brevior.

h. Ovipositor scilicet femore longior. — *assimilis*, B.— *Argentinus*, Sss. — *capitatus*, Sss. — *forticeps*, Sss. — *miopteryx*. — (*Gryllodes La Platæ*.)

h,h. Ovipositor femore non vel vix longior.

i. Femori æquilongus. — *mexicanus*. Sss. — *fulvipennis*. Bl.

i,i Femore brevior. — *bicolor*, Sss.

e,e. Testaceæ; frontis fascia supra-antennali testacea. — *personatus*, Thl. — *domesticus*, L.

d,d. Feminis ignotis. —*Peruviensis*, Sss.

c,c. Species hemispheræ orientali propriæ.

d. Corpus et femora postica glabra. — (*Liogryllus bimaculatus*.)

d,d. Corpus et femora postica pubescentia, velutina.

e. Frons absque fascia supra-antennali transversa testacea [2].

f. Elytra obscura vel pallida, non clarissime flavo-maculata.

g. Caput utrinque fascia obliqua *supra-oculari* lutea (fasciis inter antennas coeuntibus). Ovipositor fere corporis longitudine (vel per varietatem brevior); maris elytra venis obliquis 4-6. — *Chinensis*, W. — *mitratus*, B.

g,g. Caput absque fasciis supra-ocularibus antice convergentibus.

h. Color obscurus, in quibusdam varietatibus pallidus.

i. Caput antice obscurum vel pictura testacea X- formi.

k. Frontis pars interantennalis, utrinque infra ocellos posticos per lineolam flavam, ab ocellis emissam, marginata.

l. Caput nigrum; facie inter antennas sine pictura.

m. Vertex immaculatus. Ovipositor femur et tibiam subæquans. — *infernalis*.

[1] Voyez aussi le tableau des genres *Gryllodes* et *Scapsipedus*.

[2] Nous aurions voulu pouvoir disposer les espèces de ce groupe d'après la longueur de l'oviscapte, et nous aurions en particulier désiré rapprocher les *Gr. Chinensis*, *mitratus*, *infernalis*, *gracilipes*, *xanthoneurus*, et sans doute d'autres encore, dont l'oviscapte atteint presque la longueur du corps. Il ne nous a pas été possible d'adopter cet ordre, soit parce que nous ne connaissons pas les femelles de toutes les espèces, soit aussi parce que les petites variétés à oviscapte raccourci ne rentreraient pas dans un tableau ainsi composé. Nous avons donc été forcé d'adopter ici un ordre empirique basé sur la livrée de la tête. Le lecteur ne perdra pas de vue que cette livrée même n'est pas constante et que la détermination des espèces ne peut se faire avec quelque précision qu'à condition de comparer de nombreux individus.

m,m. Vertex utrinque lineis 2 postocularibus testaceis. Ovipositor femur et dimidiam tibiam æquans. — *Servillii.*

l,l. Caput fuscum, inter antennas fascia rufa vel pictura lutea; occipite interdum lineolis 6 pallidis. Ovipositor femore et dimidia tibia brevior. — *innotabilis*, W.

k,k. Frontis pars interantennalis non marginata.

l. Caput immaculatum vel vix maculatum, ore brunneo.

m. Species majores; vena mediastina elytri multiramosa. — *lugubris*, St. — *afer.* — *gracilipes.* — (*Scapsipedus hastatus.*)

m,m. Species mediocres; elytris in varietatibus interdum abbreviatis. Ovipositor femore longior.

n. Valde longior. — *desertus*, P. — *niger?*

n,n. Paulo longior. — *niger?* — *ignobilis.* — *plebejus.*

l,l. Vertex pallide lineatus. — *4-strigatus.*

i,i. Caput antice valde flavo-varium, ovipositore corporis longitudine.

k. Facie flava — *leucostomus*, S.— *gracilipes*, var.

k,k. Capitis facies flavo fuscoque tessellata; pronotum antrorsum coarctatum. — *typographicus.* — *xanthoneurus*, G.

h,h. Corpus testaceum vel fulvescens, capite et pronoto frequenter bruneis vel castaneis, vel variabilibus.

i. Pronoto cylindrico antrorsum subattenuato. — *longipennis.*

i,i. Pronoto depressiusculo, parallelo; ovipositore obtuso, breviore quam femur. — *Brunneri*, S.

f,f. Elytra truncata, læte flavo-bimaculata. — *4-maculatus.*

e,e. Frons per fasciam supra-antennalem transversam testaceam ornata.

f. Corpus depressiusculum.

g. Majores, elytris corporis longitudine.

h. Vertex fascia flavida transversa.

i. Testaceus, capite castaneo. — *domesticus*, L.

i,i Obscurus, ovipositore femoris longitudine. — *melanocephalus.*

h,h. Vertex lineolis 4 longitudinalibus testaceis (vel per varietatem fascia obsoleta, transversa pallida).

i. Frontis fascia supra-antennali lata. — *conjunctus*, St.

i,i Frons tantum lineola angulata testacea ornata.

k. Pronotum transverse quadratum; ovipositor, femore longior vel æqualis apice spiniformi. — *melanocephalus*, S.

k,k. Pronotum brevissimum, transversum; ovipositor, femori vix æqualis, valvis depressis, subobtusis. — *hispanicus*, B.

g,g. Minores, elytris abbreviatis; ovipositore femore breviore. — *frontalis*, F.

f,f. Corpus gracile, non depressum, fascia interoculari unica, lata; verticis lineolis 2 trans frontem ad fasciam supra-antennalem ductis.

g. Ovipositor femoris longitudine. — *ornaticeps*, G. — (*Gryllodes Berthellus*).

g,g. Ovipositor femore longior. — *pulchriceps*, G.

b,b. Species mediocres vel minutæ; maris tympanum tantum venis obliquis 2 instructum. Vena mediastina elytri plerumque biramosa, nonnunquam indivisa.

c. Caput superne obscurum, fascia supra-antennali transversa.

d. Corpus brunneum vel testaceum.

e. Statura mediocri.

f. Testacei, capite castaneo, fasciis transversis 2 testaceis. — *Gryllo domestico affines.* — *Gossipii*, C. — *Tartarus.*

f,f. Frons obscura, fascia testacea interocellari angusta. — *lepidus*, W. — *conspersus*, Sch.
e,e. Statura minore.
f. Elytrorum campi lateralis venæ subrectæ, aliæ ab aliis parum distantes; venæ intermediæ subrectæ, subparallelæ.
g. Ovipositore femore haud longiore. — *Burdigalensis*, S.
g,g. Ovipositore femore longiore. — *vaginalis*. — *Cyprius*.
f,f. Venæ campi lateralis elytri inviter se distantes, sinuatæ.
g. Ovipositore femore haud longiore. — *consobrinus*.
g,g. Ovipositore femore longiore. — *conspersus*, Sch.
d,d. Corpus nigrum vel fuscum.
e. Elytra explicata, plus minusve completa. — *Præcedentium* (*d*) *varietates obscuræ*.
e,e, Elytra valde abbreviata, abdomen liberantia.
h. Ovipositor femore brevior. — *frontalis*, F. var.
h,h. Ovipositor femore longior. — *Algirius*.
c.c. Caput absque fascia supra-antennali transversa pallida. Corpus testaceum vel brunneum.
d. Elytra integra vel parum abbreviata. Maris tympani 1ª chorda venulam ad speculum emittente. — *Clarellus*.
d,d. Elytra valde abbreviata, abdomen liberantia, ♀ squamiformia.
e. Caput validum; elytra ♀ fere contigua. — *ambulator*.
e,e. Caput minusculum, compressum; elytra ♀ in dorso distantia. — (*Gryllodes Falconeti*. — *saltator.*)
a,a. Species minutæ, habitu generis *Nemobii*. Elytra truncata, plus minusve abbreviata, vena mediastina indivisa; campo dorsali ♀ quadrato-reticulato, venis principalibus in longitudinem extensis, venulis transversalibus, ♂ venis obliquis tantum 2. area apicali vix explicata; alæ elongatæ vel nullæ. — MIOGRYLLUS.
b. Ovipositor femore non longior; elytra abbreviata.
c. Ovipositor femori æqualis.
d. Alæ longe caudatæ (vel abortivæ?) — *pusillus*, B.
d,d. Alæ abortivæ — *brevipennis*, Sss. — ? *lineatus*, Sc.
c,c, Ovipositor femore brevior. — *micromegas*, Sss.
b,b. Ovipositor femore longior; elytra parum abbreviata. — *nitidulus*, St.

1re Section. GRYLLUS *proprement dits.* Espèces de taille grande ou moyenne.

1. Le tambour élytral des mâles offrant plus de 2 veines obliques; la veine médiastine rameuse.

A. *Espèces américaines.*

Les espèces américaines offrent toutes entre elles une grande analogie de formes, et rentrent dans le type le plus caractérisé du genre *Gryllus*. Elles ne sont ni trapues ni sveltes. La tête est en général grosse, au moins chez les mâles; le pronotum est parallèle; les fémurs sont forts; le métatarse très-allongé. Lorsque les élytres ne sont pas raccourcis, la veine médiastine porte 4-6 branches; lorsqu'ils sont raccourcis, elle

en porte 2 à 4; chez les mâles le tambour offre 3-4 veines obliques et souvent une 5e plus petite. Les tibias postérieurs sont médiocrement forts, légèrement comprimés, armés de 6:6 ou de 6:7 épines fixes et presque glabres.

Ces espèces semblent passer de l'une à l'autre et il nous a été impossible d'en bien établir les limites. Le raccourcissement accidentel des organes du vol, déjà assez embarrassant par lui-même, semble souvent se compliquer d'un certain raccourcissement de l'oviscapte et la livrée est loin d'être fixe, en sorte que l'on ne sait trop à quels caractères s'attacher pour en séparer les espèces. Plus on manie d'individus et plus on voit croître l'incertitude qui règne sous ce rapport. Nous avons donc été forcé de conserver provisoirement un nombre d'espèces probablement plus grand qu'il n'en existe en réalité, faute d'avoir pu réussir à les réduire.

Les *Gr. abbreviatus, luctuosus, bicolor* et *Argentinus* semblent être peu pubescents, et seulement garnis d'un duvet soyeux. Les *Gr. assimilis, capitatus, Mexicanus* ont le corps plus velouté, mais ces apparences sont assez trompenses, le poil étant sujet à tomber, même aux fémurs postérieurs. Aucune espèce n'est glabre à la manière des *Liogryllus*.

Comme les grillons américains de ce groupe ont été suffisamment décrits dans l'ouvrage cité, je me bornerai ici à une simple révision des espèces.

1. Gr. abbreviatus, Serv. — Sauss. Miss. Scient. au Mex., etc., 400, 6.

Niger; elytris fusco-testaceis, venis testaceis; alis abortivis; ovipositore corporis longitudine. — Var. *pedibus, elytris, cercisque fulvis; ore, orbitis, vertice, pronoti marginibus fulvo-variis.*

Nous ne connaissons cette espèce qu'avec des ailes atrophiées. Elle se reconnaît à l'extrême longueur de son oviscapte.

Le *Gr. neglectus,* Scud. en est probablement une petite variété et le *Gr. Scudderianus,* Sss. (l. l. 102, 8) une variété très-petite à élytres fortement raccourcis.

Habite : L'Amérique septentrionale, et le Nord du Mexique.

2. Gr. luctuosus, Serv. — Sauss. l. l. 396, 1.

Niger vel bruneus; elytris fusco-testaceis vel nigris; alis caudatis vel abortivis; ovipositore femori et dimidiæ tibiæ æquali.

Espèce un peu moins grande que le *Gr. abbreviatus,* S., à ailes parfois raccourcies, à oviscapte un peu moins long que l'espèce citée.

Le *Gr. Pensylvanicus,* Burm. (Sauss. l. l. 401, 7) en représente la variété à ailes abortives.

Habite: L'Amérique boréale; États-Unis; Californie.

3. Gr. assimilis. B. — Sauss. l. l. 396, 2; fig. 27, 29.

Majusculus, niger; elytris fusco-testaceis, vel fuliginosis; ovipositore breviore; alis caudatis (vel abortivis); elytri vena mediastina 4-6 ramosa; ♂ venis obliquis 4-6.

Variat. — a. *brunneus, pedibus elytrisque fulvis* (azteeus, *Sss.*) — b. *fulvo-testaceus; capite pronotoque obscuris; ore, orbitis, nec non pronoto testacco-variis* (cubensis, *Sss.*). — c. *scutelli facialis pictura testacea.* — d. *Citrino-testaceus; pronoto superne rufo-vario; cranio fusco vel castaneo, lineis 4 verticis, orbitis, capite subtus, flavis; clypeo rufescente; scutello faciali trigonaliter flavo (California).*

Cette espèce est sujette à varier du brun-noir au fauve: dans les variétés pâles la tête prend des ornements testacés. L'oviscapte égale la longueur du fémur et du quart du tibia, mais sa longueur n'est pas très-fixe. Je crois qu'il faut rapporter à la même espèce des individus de Surinam et du Brésil dont l'oviscapte égale à peine la longueur du fémur.

Habite: L'Amérique tropicale; le Mexique, les Antilles, le Brésil, etc.; le sud des États-Unis.

4. Gr. capitatus, Sauss.

Validus, fuscus vel rufus, fulvo-tomentosus, subtus fulvus vel testaceus; capite magno, flavido vel rufescente, cranio nigro; frontis sulco interocellari perspicuo; ore, orbitis, lineis 2 ab utraque parte occipitis postocularibus, lineisque 2 elongatis intermediis flavis, his ab occipite ad frontem perductis; ocellis flavis; lineola anguluta interocellari tenuissima postice ad occiput producta et in vertice furcata, flava; pictura consueta faciali flava; pronoto postice arcuato, marginibus anguste fulvis, humeris angulisque lateralibus flavo-maculosis; elytris piceis, abdominis longitudine, vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; pedibus sternoque fulvis; abdomine nigro.

♀. *Ovipositore femore longiore, valvis angustis, acutis, basi emarginatis.*

♂. *Elytrorum tympani venis obliquis 5-6; speculo antice obtusangulato; 1ª chorda venulas 2 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. — a. *Rufus; elytris pedibusque testaceis; abdomine castaneo.* — b. *Capitis pictura obsoleta.* — c. *Alis abortivis.*

Gryllus capitatus, Sauss. Miss. Scient. etc. Orth. 405, 12, ♂ (var. rousse).

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,5 mill.
Longueur de l'élytre	14,5 »	Largeur du pronotum	9,5 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	13 »	Longueur de l'oviscapte	15 »

Espèce remarquable par le dessin qui orne sa tête. L'occiput offre 6 lignes jaunes, dont 2 de chaque côté, aboutissant à l'œil, tandis que les deux intermédiaires se prolongent sur le front jusqu'au niveau de l'angle du sillon interocellaire, où elles se re-

plient en dedans pour se confondre en un arc boutant de couleur roussâtre, parfois effacé; le sillon interocellaire est occupé par une très-fine ligne jaune, et de son angle il part une ligne, très-fine aussi, qui se prolonge jusqu'à l'occiput et qui envoie des branches aux deux bandes frontales.

Chez les individus pâles, la tête et le pronotum passent au roux testacé et les dessins disparaissent. Le pronotum est légèrement dilaté chez le mâle, légèrement rétréci dans sa partie antérieure chez les femelles. Les veines obliques du tambour de l'élytre ♂ sont souvent irrégulières.

Habite : les Andes de l'Amérique méridionale; l'Équateur, le Pérou, le Chili.

Je n'avais décrit (l. c.) que la variété rousse à ailes abortives (♂).

Ce grillon serait-il une variété très-ornée du *Gr. assimilis* ?

5. Gr. forticeps, Sss. l. l. 412, 15.

Minor; capite valido; hoc et pronoto rufis; facie castanea; elytris abbreviatis, testaceis, vena mediastina 2-3 ramosa; ♂ tympani venis obliquis 4-5; abdomine fusco-nigro; pedibus fulvis; ovipositore femore paulo longiore. — Variat. *capite et pronoto testaceo-rufis; ore testaceo.*

Espèce à tête grosse, même chez la femelle; mais néanmoins peut-être une petite variété du *Gr. capitatus* à élytres raccourcis? — Très-voisin aussi du *Gr. bicolor.*

Habite : Le Brésil.

6. Gr. bicolor, Sss. l. l. 405, 13.

Minor, niger; elytris testaceis, abbreviatis, vena mediastina 2-3 ramosa; maris tympano venis obliquis 5, speculo latiusculo; ♀ ovipositore femore breviore.

Espèce très-voisine du *Gr. forticeps.* Ressemblant beaucoup aussi au *Gr. Peruviensis,* mais à élytres plus complets, le tambour du mâle offrant deux veines obliques de plus, le miroir plus large et moins réticulé.

Habite : La Guyane.

7. Gr. Mexicanus, Sss. l. l. 402, 9; fig. 30.

Gr. assimili *paulo minor; niger vel fulvescens; eodem modo variegatus; easdem varietates obferente; elytris abdomine brevioribus; alis abortivis; ovipositore femori æquali, vel vix longiore.*

Variat. *omnino niger vel fuscus, vel capite pronotoque testaceo ornatis; ore, orbitis et scutello faciali frequenter flavidis.*

Cette espèce offre les mêmes variétés que le *Gr. assimilis*. Elle n'en est peut-être qu'une variété à élytres et à oviscapte raccourcis. Cependant nous l'en croyons distincte. L'écusson facial offre souvent un dessin jaune plus ou moins compliqué.

Le *Gr. contingens*, Walk. rentre dans cette espèce.

Habite : Le Mexique et l'Amérique centrale.

8. Gr. Argentinus, Sss. l. l. 399, 3.

Validus, niger; elytris fuscis, frequentius basi macula flavida transversa; capite immaculato; alis caudatis; ovipositore femore paulo longiore. — Variat. *bruneus, elytris pallidis.*

Habite : L'Amérique du Sud.

C'est, avec la suivante, la plus grande espèce américaine. Elle offre une grande ressemblance avec le *Liogryllus bimaculatus*, mais elle s'en distingue suffisamment par son corps pubescent.

9. Gr. fulvipennis. Blanch. — Sauss. l. l. 404, 11.

Validus, niger, sericeo tomentosus; elytris fusco-testaceis, abdomine brevioribus; alis abortivis; ovipositore femori æquali. — Variat. *bruneus, pedibus pallidioribus.*

Peut-être une variété du *Gr. Argentinus* à élytres et à oviscapte raccourci, et souvent à tête plus grosse.

Habite : Le Chili ; la République argentine.

10. Gr. miopteryx, n. sp. (fig. x, 5).

Bruneus ; capite pronotoque nigris ; elytris abdominis basim tegentibus ; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps	♀	22 mill.	Longueur du pronotum	♀	4 mill.
Longueur de l'élytre		6 »	Largeur du pronotum		6 »
Longueur du fémur postérieur. . . .		13,3 »	Longueur de l'oviscapte		14,5 »

Tête et pronotum noirs. Tête assez grosse, mais peu saillante, courte, à front peu bombé; bouche roussâtre.

Pronotum parallèle, ou subélargi en avant; finement ourlé en brun ou testacé: les angles antérieurs des lobes latéraux un peu bordés de rougeâtre.

Élytres d'un brun testacé, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen; se croisant par leur bord interne, atténués-arrondis à l'extrémité; le champ

latéral pâle, renfermant 5 nervures, plus la veine médiastine qui porte 3 branches; le champ dorsal ombré de brun, légèrement testacé à sa base, surtout du côté interne.

Pattes d'un brun roussâtre. Épines des tibias postérieurs assez longues et grêles.

Abdomen brun-marron. Oviscapte plus long que le fémur postérieur.

Habite : Le Pérou.

Pourrait être une variété à élytres fortement raccourcis du *Gr. argentinus*; toutefois l'oviscapte serait probablement plus court s'il en était ainsi.

11. Gr. Peruviensis, Sss. l. l. 406, 14.

Ater ; elytris valde abbreviatis, vena mediastina biramosa; ♂ tympani venis obliquis 3.

Habite : Le Pérou. — Très-voisin du *Gr. bicolor*.

12. Gr. personatus, Uhler. — Sauss. l. l. 400, 5.

Probablement une variété du *Gr. domesticus,* L.

Habite : L'Amérique septentrionale.

B. *Espèces de l'hémisphère oriental.*

Celles-ci offrent des formes assez variées, à tête tantôt grosse, tantôt petite, à pattes courtes ou assez allongées. Elles forment un groupe moins compacte que les espèces américaines et quelques-unes inclinent vers le genre *Gryllodes*.

13. Gr. Chinensis, Web. (fig. IX, 4).

Fulvo-testaceus, superne fulvo-rufescens ; capite testaceo, cranio rufescente, utrinque fascia supraoculari testacea obliqua ; pronoto parallelo, lobis lateralibus testaceo-limbatis ; elytris abdominis longitudine, vena mediastina multiramosa ; alis caudatis ; abdomine superne ni grescente ; tibiis posticis 5 : 6 vel 6 : 7 spinosis.

Var. *Alis abortivis, elytris brevioribus (Java).*

♀ *ovipositore corporis longitudine (in var. breviore).*

♂. *Elytri tympano venis obliquis undulatis 4-6 ; speculo quadrato-ovali.*

Acheta chinensis, Weber, Observationes entomologicæ, 97 (1801).
Gryllus testaceus, Walk., Catal. D. S. I, 38, 70, ♀. (1869).
Gr. membranaceus [1], Serville, Orth. 334, 1, ♀♂. (syn. excl.). — De Haan, Bijdr., etc., 229, 14.

[1] On ne saurait douter que la description de Serville ne se rapporte à cette espèce : longueur de l'oviscapte, couleur, nombre des épines aux tibias postérieurs, tout convient exactement au *Gr. chinensis*, nullement au *Brachytrypus membranaceus*, Drur. — Mais la taille indiquée est celle du *Gr. membranaceus*, et il faut supposer que l'auteur l'a mesurée sur les figures qu'il cite en les rapportant à l'espèce qu'il avait décrite.

Longueur du corps. . .	♀ 23 mil.	♂ 26 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 5,1 mill.	♂ 5,2 mil.		
Id. avec les ailes. . . .	30 »	34 »		Largeur du pronotum . .	7 »	7,5 »		
Longueur des élytres. .	16,5 »	18 »		Longueur des cerci . . .	17 »	17 »		
Long. du fémur postér.	17 »	18 »		Longueur de l'oviscapte .	22 »	—		

D'un fauve testacé; pubescent.

Tête un peu plus élevée à l'occiput que le prothorax, testacé-pâle, avec le crâne fauve ou d'un brun roux, bordé de chaque côté au-dessus des yeux d'une bande testacée qui se continue sur les bords du rostre interantennaire; les deux bandes se réunissant sur l'ocelle antérieur en bordant le rostre en avant; le sillon interocellaire faible ou nul, parfois indiqué en testacé.

Pronotum carré ou légèrement rétréci en avant et en arrière, d'un roux orangé; ses lobes latéraux bordés de testacé jaunâtre, cette bordure précédée d'une teinte un peu obscure.

Élytres de la longueur de l'abdomen, roux-orangés en dessus; le champ marginal plus pâle, à nervures jaunâtres, la veine médiastine multirameuse (à 6 branches).

Ailes pâles, prolongées en queue médiocre (de 7-8^{mm} de longueur) dépassant le milieu des cerci, subhyalines; la bande marginale et la bande anale teintées de testacé.

Pattes postérieures longues; tibias armés en dessus de 5:6 ou de 6:7 épines; le bord externe offrant une épine impaire supérieure. Métatarse long et grêle.

Abdomen gris-fauve, noirâtre ou brun en dessus, couvert d'une pubescence fauve. Cerci fauves.

Var. Ailes abortives; élytres un peu moins longs, la v. médiastine ne portant que 4-5 branches. Taille un peu moins grande. (Mus. de Neuchâtel.) — Vertex avec 4 lignes pâles (Java).

♀. Oviscapte de la longueur du corps.

♂. Pronotum subdilaté en avant. Élytres offrant 4 veines obliques brisées et souvent 1 ou 2 autres très-petites; le miroir en carré long arrondi, partagé au milieu par une nervure arquée; les cordes peu arquées, la 1re envoyant 2-3 vénules à la veine diagonale, mais aucune à la base du miroir.

Habite : La Chine. — Java. — La Nouvelle-Hollande ♀♂, var. roussâtre.

Coll. Brunner de Wattenwyl, n° 2050. — Cette espèce est commune dans toutes les collections. On ne comprend pas qu'elle ait échappé à Fabricius. — Comparez le *Gr. mitratus.*

14. Gr. mitratus, Burm.

Bruneus vel fuscus, pubescens, subtus fulvus; capite subtus flavo, superne trigonaliter fusco, utrinque fascia obliqua supra-oculari flava; sulco interocellari testaceo; antennis

fusco-ferrugineis; pronoto fusco, fulvo-tomentoso, lobis lateralibus antrorsum acutis; elytris corporis longitudine, piceis, vena mediastina 5-6 ramosa; pedibus fulvis; abdomine fusco, cercis bruncis; — ♀ ovipositore fere corporis longitudine vel breviore. — ♂ elytrorum tympani venis obliquis 4; speculo elongato.

Variat : *fronte omnino pallido-testacco.*

Gryllus mitratus, Burm. Handb. II, 734, 12 (1838). — De Haan. Bijdr. etc. Orth. 229, 12.
Gr. occipitalis, Serville, Orth. 239, 11 (1839).
Gr. pespicillatus, Serville, ibid. 338, 10. — Charp. Germar's Zeitschr., 321, 87.

Long. du corps. . .	♀ 29-23-21 m.	♂ 22-18,5	Long. du pronotum.	♀ 5 - 3,5-3,6 m.	♂ 4-3
Long. de l'élytre. .	20-15-13 »	15-13	Larg. du pronotum.	8 - 6,8-6 »	7-5
Long. du fém. post.	19-13-12 »	14-13	Long. de l'oviscapte	26,5-18,5-15 »	—

Chez cette espèce la tête est jaune, avec le crâne brun, bordé le long des yeux de deux bandes jaunes convergentes qui bordent aussi la protubérance frontale, sur les côtés et en avant et se fondent souvent avec la couleur jaune de la face. L'écusson facial est tantôt marron, tantôt jaune comme les lobes de la tête. Le sillon interocellaire est distinct, souvent jaune, et il se prolonge parfois jusqu'au vertex sous la forme d'une petite ligne jaune en partageant le crâne.

Les fémurs des deux premières paires sont comprimés et assez larges.

Chez le mâle, l'élytre offre 4 veines obliques sinueuses, la 1re corde envoie 3 vénules à la veine diagonale; le miroir est petit, plus long que large, ovalaire; l'aire apicale offre 3 secteurs et 2 faux secteurs.

Var. — *a.* Tête brune, avec les orbites entourées de jaune; le bas de la face brun-roux. (*perspicillatus*, Serv.) — *b.* Bouche testacée. — *c.* La bordure jaune du crâne le long des yeux, étroite; deux lignes jaunes derrière chaque œil. — *d.* Ailes raccourcies. — *e.* Corps roux.

Var. albifrons. — Je rapporte à cette espèce des individus ♀♂, de couleur rousse, souvent à ailes raccourcies, et chez lesquels le front et tout ou partie du crâne passent au blanc-jaunâtre.

Habite : Les Iles de la Sonde, Java, Samarang. — Malacca (var. rousse; collect. Brunner de W., n° 4364; *var. albifrons*, n° 11,696).

Cette espèce a la même livrée que le *Gr. chinensis*, sauf toutefois qu'elle est plus foncée; elle semble cependant en différer par sa taille, par le tambour du mâle qui n'offre que 4 veines obliques, et par l'armure des tibias postérieurs qui offre une épine de moins, la petite épine impaire du bord externe faisant défaut. Ici, comme chez le *Gr. chinensis*, les tibias offrent tantôt 5, tantôt 6 ou 7 paires d'épines.

La taille de ce grillon est très-variable. Les petits individus ont un oviscapte moins long que les grands; ils sont de forme plus trapue, et ont parfois le miroir du tambour de l'élytre plus large que long.

15. Gr. infernalis, n. sp.

Gracilis, niger, nitidus; capite pronotoque cinero-sericaudibus, subvelutinis; vertice subprominulo; ore fusco vel aurantio; antennis piceis; ocellis flavis, posticis grandibus, extus per maculam flavam cum oculis conjunctis, intus cum linea flava secundum marginem foveolæ antennalis contiguis; fronte absque sulco interocellari; pronoto parallelo postice obtusangulatim subangulato; elytris elongatis, fuliginosis; vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; pedibus posticis gracilibus, elongatiusculis; femoribus subtus basique aurantiis vel fulvis; tibiis spinis gracilibus 6 : 6 armatis; metatarso postico gracillimo, superne vix sulcato, parum serrato; ventre cercisque fuscis.

♀ *Ovipositore corporis longitudine vel longiore, femur et plus quam dimidiam tibiam additam æquante, vulvis acutissimis.*

♂ *Pronoto antrorsum haud dilatato; elytrorum venis obliquis 3-4; speculo oblique elongato, antice rectangulato, postice per venam fere rectam diviso; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem emittente.*

Longueur du corps . . .	♀ 19 m.	♂ 19 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,6 m.	♂ 3,8 m.
Largeur de l'élytre . . .	13 »	13 »	Largeur du pronotum . . .	6 »	5,8 »
Long. du fémur postér.	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte . .	20,5 »	—

Espèce remarquable par l'extrême longueur de son oviscapte. Le front offre un dessin jaune particulier; il y a une tache jaune de chaque côté reliant l'ocelle postérieur à l'œil, et une ligne jaune partant de l'ocelle et bordant la fossette antennaire.

Habite : La Chine. Tschifu (Musée i. de Vienne).

Ressemble beaucoup au *Gr. Servillii*, mais moins grand, plus grêle, à tête moins grosse, et s'en distinguant ♀ par l'oviscapte qui égale presque la longueur du fémur et du tibia postérieur pris ensemble, tandis que chez le *Gr. Servillii*, il n'égale que le fémur et la moitié du tibia; ♂ par ses formes identiques à celles de la femelle, sa tête non renflée; par le miroir du tambour qui, au lieu d'être en losange et partagé par une nervure angulaire, est plutôt en carré long, oblique, et partagé en arrière par une nervure presque droite.

16. Gr. Servillii, nob.

Fusco-niger; ocellis et ore rufescentibus, lineis 2 supra oculos flavidis; pronoti humeris brunco-notatis; elytris abdominis longitudine, fusco-testaceis vel piceis vena mediastina ♀ 3-4, ♂ 4-5 ramosa; alis caudatis; pedibus fuscis; tibiis posticis 6 : 6 spinosis; abdomine nigro, cercis bruneis; — ♀ ovipositore fusco-testaceo, longissimo. — ♂ elytrorum venis obliquis undulatis 3-4, speculo rhomboidali (♀ typica Servillii).

Var. — a. *Omnino niger, linea intra-oculari lineaque marginis antici et postici pronoti testaceis; elytris fusco-testaceis; cercis bruneis.* — b. *Capite pronotoque omnino nigris.* — c. *Bruneus; pronoti maculis 2 disci rufescentibus, angulis lateralibus pallidis, canthis*

pallide-plagiatis. — d. *Fulvescens, abdomine nigro; elytris testaceis; capite pronotoque fuscis, rufo-variis.* — e. *Fulvus, abdomine fronteque fuscescentibus.*

Gryllus fuliginosus [1], Serville ! Orth. 334,2 (nec Stoll.) De Haan, Bijdr., etc., Orth. 229, 5.
Gr. commodus, Walk. Catal. Dermapt. Saltat., etc., I, 45,87, ♀.
? Gr. carbonarius, Serv. Orth. 335,3 — De Haan, Bijdr., etc., 229, 3.

Longueur du corps.	♀ 30-26 mill.	♂ 25-19 mill.	Longueur du pronotum	♀4,5-4 mill.	♂5,4- 3,5
Id. avec les ailes . .	35-28 »	36-28 »	Largeur du pronotum. .	8- 6 »	8,4- 5,2
Longueur de l'élytre	16-14 »	17-12,5 »	Long. du fémur post . .	13-11,3»	15 -10

Longueur de l'oviscapte . . ♀ 21-17 mill.

Noir, peu tomenteux; la tête et le pronotum lisses, soyeux. Tête convexe ; palpes et antennes d'un brun-noirâtre; chaperon brun-clair, partagé par un sillon longitudinal pâle. Ocelles, ainsi que deux lignes supra-oculaires, jaunes ou fauves; l'interne de ces deux lignes se prolongeant souvent jusqu'à l'ocelle postérieur en longeant l'œil, et se continuant souvent sous la forme d'une petite ligne jaune le long de l'arête de la bande saillante interantennaire.

Pronotum également large en avant et en arrière; son bord antérieur finement bordé de brun; ses lobes latéraux un peu bordés, formant en avant un angle droit, vif, subaigu chez les mâles, les épaules et le bord postérieur souvent un peu testacés.

Élytres brun-testacés, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen ; la ligne humérale latérale plus foncée; le champ marginal plus pâle, la veine médiastine portant 3-5 branches. Ailes longuement prolongées en queue; le champ marginal et la bande anale depuis le milieu, d'un brun-fauve pâle.

Pattes noirâtres; fémurs postérieurs un peu bruns en dessous. Tibias postérieurs armés en dessus de 6 : 6 épines.

Cerci bruns, longs, dépassant un peu les ailes.

♀. Oviscapte allongé, égalant la longueur des élytres et du pronotum pris ensemble.

♂. La tête souvent assez grosse pour que le pronotum soit dilaté en avant; en général cependant, ce dernier parallèle. Le tambour de l'élytre offrant 3 veines obliques ondulées en zigzag, auxquelles s'en ajoutent parfois deux autres rudimentaires, dont l'une n'est qu'une branche de la troisième; le miroir en losange, aussi long ou plus

[1] Le *Gryllus fuliginosus*, Stoll. est un *Brachytrypus*. Sa taille est beaucoup plus grande que celle de la présente espèce.

long que large, un peu arrondi en avant, sa nervure divisante très-arquée, le partageant presque par le milieu; la 1re corde envoyant de 2 à 4 vénules à la veine diagonale; l'aire apicale normalement développée.

Var. — *a.* Entièrement noir. — *b.* Pâle; tête et pronotum marron, bouche rousse, vertex avec 4 lignes rousses indistinctes; pronotum avec deux taches rousses; le bord postérieur fauve. Elytres et ailes d'un testacé jaunâtre, la veine humérale brune. Pattes brunes; oviscapte et cerci roux,

Obs. Chez les *Gryllus* de couleur noire, il arrive souvent que dans les variétés pâles on distingue au vertex 4 lignes testacées. Celles-ci disparaissent dans les variétés noires où la couleur foncée se développe complétement.

Nous rapportons à cette espèce les variétés *d* et *e* de la diagnose qui offrent les différences suivantes : ♂ aux élytres le miroir est ovale, oblique, très-arrondi en avant; il y a 4 veines obliques complètes, plus ondulées, moins brisées en zigzag; la 1re corde n'envoie qu'une seule vénule à la veine diagonale. L'angle antérieur des lobes latéraux du pronotum est moins aigu et le bord inférieur plus arqué. Couleur fauve pâle; occiput, parties antérieures et latérales du pronotum, ou même toute la tête et le pronotum, roux.

Habite : Commun à la Nouvelle-Hollande (le type Serville au muséum de Paris, et de nombreux autres individus). — Nouv.-Calédonie. — Nouv.-Zélande (Coll. Brunner de Wattenwyl, 8964, 3365). Ce grillon varie beaucoup de taille et de nuance. — Comparez le *Gr. infernalis,* page 156.

17. Gr. innotabilis, Walk.

Fuscus, pubescens; pedibus badiis; ore, pectore ventreque badio-testaceis; occipite lineolis 6 badio-testaceis, frontis lineola angulata badia in sulco interocellari; pronoti macula humerali utrinque, angulo que antico lateruli, badio-testaceis; elytris corporis longitudine fusco-ferrugineis, vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis.

♀ *Ovipositore femore longiore, valvis angustis, acutis.*

♂ *Elytrorum venis obliquis 3 undulatis; speculo æque longo et lato, mox indiviso, mox angulatim diviso; chorda 1a venulas 2-3 ad venam diagonalem, interdumque alteram ad speculi marginem internum emittente.*

Var. — a. *Pronoti margine postico testaceo-limbato.* — b. *Capite et pronoto nigris, verticis lineis nullis; pronoto rufo-bimaculato* (*Borneo, Japonia*).

Gryllus innotabilis, Walk. Catal. Derm. Salt. I, 47, 92 (1870).
Gr. modestus, Brun. Catal. Godeffroy, n° 4612.

Longueur du corps . . .	♀♂ 20-16 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀♂ 4 - 3,5 mill.
Id. avec les ailes.	28-25 »	Largeur du pronotum	6,8- 5,2 »
Longueur de l'élytre. . .	13-10,6 »	Longueur du fémur postér. .	13 -10 »
		Longueur de l'oviscapte . .	16-12 mill.

Habite : Très-répandu dans l'Océanie, iles Viti, Upolu, 2 ♀ 1 ♂. — Otahiti ; — Hawaï (Mus. de Vienne). — Iles Fidji (Coll. Brunner de W., 4435). — Bornéo ; Japon (Mus. de Leyde).

Cette espèce est très voisine du *Gr. Servillii*. Elle s'en distingue par sa taille un peu moins grande, par les ornements de sa tête et par son oviscapte moins long. Toutefois il semble exister des passages d'une espèce à l'autre. On observe au front une petite ligne jaune qui part des deux ocelles postérieurs et qui borde l'arête de la fossette antennaire ; l'écusson facial offre souvent la tache en forme d'X, rousse ou fauve.

Elle ressemble beaucoup aux petites variétés du *Gr. mitratus* et au *Gr. gracilipes*, mais les pattes postérieures sont moins longues et plus trapues.

18. Gr. lugubris, Stål.

Nigropiceus, nitidus, ruguloso-punctatus ; clypeo, ore, lineaque infra oculos testaceis ; antennis fere corporis longitudine ; thorace antice quam postice nonnihil latiore, postice utrinque leviter sinuato, marginibus antico-lateralibus dilutioribus ; tegminibus dilute flavo-testaceis, alis illis dimidio longioribus ; stylis analibus testaceis, fusco-pilosis ; pedibus fusco-ferrugineis. ♂. — Long. 28, lat. 9 millim.

Gryllus lugubris, Stål. Oef. Var. Akad. Forh. 1855, 351, 1, ♀.

Habite : Le Sennaar, bords du Bahr-el-Abiad.

Pourrait être une variété du *Liogryllus bimaculatus*, ♂. — Le mot « nitidus » semble indiquer que le corps est glabre comme chez les *Liogryllus*. Sauf cette circonstance, l'espèce pourrait aussi se confondre avec le *Gr. afer*.

19. Gr. afer, n. sp.

Validus, crassiusculus, depressiusculus, niger vel fuscus, breviter cinereo vel fulvescente pubescens, subtus pallidior ; capite minore, orbiculari ; ore fusco vel rufescente ; occipitis lineis 4-6 maculaque infra oculos, testaceis, vel rufis ; ocellis picturaque X-formi sub ocello antico, fulvis ; frontis sulco intercellari angulato ; pronoto fusco, parallelo, canthis fulvo-maculosis loborumque lateralium angulo antico fulvo ; elytris fusco-testaceis, abdomine paulo brevioribus, linea laterali fusca ; vena mediastina 4-ramosa ; alis caudatis ; pedibus fuscis vel fusco-fulvis ; tibiis posticis 6 : 7 vel 7 : 7 spinosis ; metatarso elongato, gracili, superne 6 : 8 dentato ; abdomine fusco-testaceo, segmentis fusco-limbatis ; cercis fulvis.

Variat : *Omnino niger, elytris fusco-testaceis, linea humerali pallida ; pedibus plus minusve fuscis, femoribus posticis subtus testaceis.*

♀ *Depressiuscula, capite minore ; pronoti pars antica subcoarctata ; ovipositore cercis longiore, femori æquali vel paulo breviore.*

♂ *Vix depressus ; capite mediocri ; pronoto parallelo ; elytri tympani venis obliquis 4 ; speculo rhomboidali ; 1ª chorda venulas 3 ad v. diagonalem emittente.*

Longueur du corps. . .	♀♂ 25 -19 mill.	Longueur du pronotum . .	♀♂ 5,2- 4 mill.
Longueur de l'élytre . .	17 -15 »	Largeur du pronotum . .	8,6- 4 »
Long. du fémur post. .	14,5-12,5 »	Longueur de l'oviscapte .	♀ 15 -11.5 »

Cette grande espèce a tout à fait les formes du *Liogryllus bimaculatus;* la tête est relativement petite et enfoncée; le pronotum est large, déprimé et légèrement rétréci à son extrémité antérieure, comme chez cette espèce, au moins chez les femelles; son bord postérieur est arqué et bisinué. Chez les mâles, la tête est en général aussi large que le pronotum, et celui-ci n'est pas déprimé.

Nous connaissons les variétés suivantes :

a. Entièrement noir, avec les élytres bruns, à bande humérale pâle; ailes longuement prolongées, taille grande comme chez la *L. bimaculatus* (Zanzibar).

b. Bouche roussâtre ; une ligne roussâtre derrière le sommet de chaque œil; pattes brun-fauves.

c. Bouche et pattes passant au fauve; vertex orné de 4-6 lignes rousses; entre les antennes un dessin roux ou jaunâtre en forme de T terminé en bas par un Y; une tache testacée au bas des joues. Taille petite. Ailes peu prolongées. (Madagascar).

Habite : La Côte de Mozambique ; — baie d'Algoa. — Madagascar.

Se distingue du *Liogryllus bimaculatus* par son corps pubescent, ses fémurs postérieurs plus renflés, par la veine médiastine de l'élytre qui est moins rameuse; ♀ par son oviscapte moins long ; ♂ par le tambour de l'élytre dont le miroir n'est pas en ovale arrondi.

Comp. aussi le *Gr. 4-strigatus,* espèce notablement plus petite, à oviscapte plus long.

20. Gr. gracilipes, n. sp. (fig. x, 4).

Gracilis, subtus fulvescens, superne bruneus, vel fuscus; capite pronotoque fusco-nigris, ore testaceo; sulco interocellari perspicuo; elytris fulvo-testaceis, vena mediastina 4-5-ramosa; alis caudatis; pedibus posticis elongatis, gracilibus, tibiis compressis 6 : 7 spinosis; spinis pubescentibus; ovispositore gracillimo, femore longiore, vulvis acutis. ♀.

Variat. — a. *Niger, subtus testaceus.* — b. *Rufescens, vertice rufo, fronte fusco; orbitis, facie, pictura interantennari, flavis.* — c. *Facie omnino flava.*

Longueur du corps	♀ 20-22-25 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 4 - 4,7- 5 mill.
Longueur de l'élytre . . .	13-15-19 »	Largeur du pronotum . . .	5,2- 6,2- 7,5 »
Long. du fémur postérieur.	11-16-17 »	Longueur de l'oviscapte . .	16 -18 -21 »

♀. Formes grêles. Tête et pronotum bruns ou noirs; antennes fauves ou brunâtres; bouche brune ou testacée ; ocelles et une tache entre ces organes et les yeux, l'écusson

facial jusqu'à l'ocelle souvent jaunâtre; une bande testacée descendant de l'œil à la base des palpes, et une autre derrière le sommet de chaque œil, jaunâtres; le vertex offrant 4 sillons remplis d'une pubescence fauve ou légèrement rousse.

Pronotum subatténué en avant, arqué en arrière.

Élytres testacés ou brun-testacés, avec une bande brune latérale; le champ latéral offrant, outre la veine médiastine, 7-8 nervures.

Pattes postérieures grêles et longues; les tibias assez comprimés, très-pubescents, portant 6 : 7 ou 7 : 7 épines *pubescentes*. Tarses très-pubescents; métatarse postérieur très-long, armé de 5 : 6 dents grêles et spiniformes. Le dernier article des tarses très-pubescent.

Abdomen brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous. Cerci fauves, très-longs. Oviscapte très-grêle, plus long que le fémur; ses valves apicales aiguës.

Var. — *a*. Le pronotum passant au fauve, surtout à l'angle latéral. — *b*. Tête et pronotum noirs; le vertex sans sillons, sans lignes rousses; palpes jaunes; pronotum finement bordé de fauve, avec deux taches rousses, et l'angle latéral fauve. Longueur, 10 mill. — *c*. Toute la face jaune jusqu'à l'ocelle antérieur (Madagascar, coll. Brunner, n° 11192, ♀).

Habite : L'Inde centrale (Maj. Falconnet, 3 ♀). — L'Afrique tropicale, fleuve des Gazelles (var. *b*). — Nouvelle-Guinée. — Iles de la Sonde.

Cette espèce appartient au type des espèces à longues pattes et à épines tibiales subpubescentes qu'on rencontre sur la côte orientale de l'Afrique et aux Indes.

La var. africaine rappelle le *Gr. leucostomus*, avec cette différence que la taille est notablement plus forte.

21. Gr. longipennis, n. sp. (fig. x, 3).

Fulvo-testaceus, corpore non depresso; capite superne castaneo; pronoto rufo, antrorsum attenuato, lobis lateralibus in angulo testaceis, disco castaneo-maculoso; elytris abdominis longitudine, luridis, campo laterali pellucido, fascia humerali fusco-rufa; vena mediastina 3-ramosa; campo dorsali basi testacco-vario, speculo obliquo, elongato; alis longe caudatis; pedibus fulvis, postieis gracilibus, elongatis; abdomine superne fusco. ♂.

? *Gryllus tenellus*, Walk. Cat. Derm. Saltat.; etc., I, 37, 67, ♂.

Longueur du corps	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 3 mill.
Id. avec les ailes	25 »	Largeur du pronotum	4,5 »
Longueur de l'élytre.	11,3 »	Longueur du fémur postérieur. .	11,5 »

♂. D'un testacé fauve. Corps atténué en avant.

Tête arrondie, assez petite, rousse, avec le vertex et la face d'un brun marron;

occiput roux ou avec 4 lignes rousses obsolètes; bouche et bajoues testacés. Ocelles grands, jaunes, disposés en triangle; le sillon interocellaire nul. Antennes d'un brun-roux.

Pronotum atténué en avant, roux, partagé par un sillon, ses poils brunâtres; la face dorsale offrant deux bandes brunes transversales, obsolètes ou effacées; lobes latéraux peu obliques, assez carrés; le bord inférieur peu remontant en arrière; l'angle antérieur vif, largement testacé.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, d'un testacé brun-roussâtre; le champ latéral testacé-pellucide, orné d'une bande d'un brun-roux le long de l'arête; la veine médiastine portant 3-4 branches. Le champ dorsal un peu varié de jaunâtre dans le champ anal; offrant 3-4 veines obliques brisées en zigzag; la veine diagonale longue; le miroir plus long que large, en parallélogramme arrondi; son angle antérieur un peu obtus; sa veine divisante arquée, placée en arrière du milieu; les cordes peu arquées, la 1re envoyant après son milieu une vénule à la veine diagonale; l'aire apicale de forme normale, mais assez petite, n'offrant que 3 secteurs et un faux secteur. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes testacées-fauves; tarses allongés: tibias antérieurs offrant un très-petit tambour à la face interne. Pattes postérieures longues et grêles; tibias assez longs, armés de 6:7 épines grêles; premier article du tarse allongé, armé en dessus de 4:7 denticules.

Abdomen brun, ventre testacé; cerci brun-testacés.

Habite : Les Indes orientales. (Muséum de Paris.)

Le faciès de ce grillon rappelle quelque peu celui du *Gr. desertus*, mais il n'est point déprimé, la tête est plus petite, le pronotum est plus rétréci en avant, et ses pattes postérieures sont plus longues; elles ressemblent à celles du *Gr. gracilipes*. Il est, du reste, beaucoup plus petit que ce dernier.

21. Gr. desertus, Pall.

Statura media; ater, cinereo-tomentosus; capite pronotoque fusco-hirtis; ocellis testaceis; sulco interocellari tenuissimo vel obsoleto; pronoto antrorsum subattenuato; elytris abdominis longitudine vel abbreviatis, fusco-testaceis, campo marginali partim, maculaque anali fuscis, fascia humerali pallidiore; alis caudatis vel abortivis; tibiis tarsisque interdum fuscis, spinis fusco-testaceis.

♀ *Ovipositore longissimo.*

♂ *Elytris superne fusco et testaceo variis; venis obliquis 3-5 undulatis, (per varietatem 2); vena diagonali basi furcata; speculo minuto, antice fere acutangulato, postice interdum reticulato; chorda 1 venulas 1-3 ad venam diagonalem emittente.*

A. Var. Desertus. Pall. *Elytris fere abdominis longitudine, vena mediastina 3-5 ra-*

mosa; venis campi lateralis insuper 6; alis caudatis; ♀ vena mediastina 2-5, ♂ 2-3 ramosa.

B. Var. Tristis, Serv. *Elytris abdominis longitudine; alis abortivis.*

C. Var. Melas, Charp. *Elytris plus minusve abbreviatis; vena mediastina 1-2 ramosa; alis minutis. — ♀. Elytris 5-6 abdominis segmenta liberantibus. — ♂. Elytris 4-5 segmenta liberantibus; tympani venis obliquis 3; speculo rotundato-quadrato, partim reticulato; area apicali brevi, grosse reticulata.*

Gryllus desertus, Pallas, Iter. App. n° 33. — Gmelin, S. N. 2062, 2. — De Haan, Bijdr. 229, 8. — Fischer de Waldh. Orthopt. Ross 130, 3; Pl. 24, fig. 6, 7. — Kittary, Bullet. de Mosc. t. 32, 1849, 455, 20. — Fieb. Synops. (Lotos III) 235. 3. — Eversm. ibid. t. 32, 1859, 126. — Sauss. ap. Fedtchenko, Voyage au Turkestan, Orth. 32, 3, tb. I, fig. 42, ♂.

Acheta deserta, Müll. Ed. Lin. 1774, Ins. I, App. 266 15, *a*.

Acheta melas, Charp. Hor. entom. 81. — Id. Germ. Zeitschr. III, 321, 86.

Gryllus melas, Burm. Handb. II, 734, 11. — Serv. Orthopt. 338, 8. — Fisch. W. Orth. Ross. 132, 5. — De Haan, Bijdr. etc., 230, 26. — Lucas Expl. Sc. de l'Algér. Art. II, 22, 36, Pl. I, fig. 7 ♂. — L. H. Fisch. Orth. europ. 177, 7, ♀♂. — Fieb. Synops. (Lotos III), 235, 4. — Costa, F. di Napoli. Ort. 33, 5; tb. IX, fig. 2 ♀. — Bolivar, Atenco Sc. nat. 16, 5. — Sauss. ap. Fedtchenko, Voy. au Turkest. Orthopt. 34, 7, fig. 12 ♂.

Acheta agricola, Ramb. Faun. de l'Andal. 32, 4, tb. 2 fig. 6. ♀.

Gryllus tristis, Serv., Orth. 338, 9. — L. H. Fisch. l. l. 178, 8. — Fieb. Synops., 235, 5. — Costa F. di Napoli, Ortott. 44.

La taille de cette espèce varie suivant les variétés. Les individus à organes du vol atrophiés sont, comme d'habitude, les moins grands. Nous donnerons ici les proportions des trois races.

A. Var. *desertus*, Pall.

Longueur du corps . . .	♀ 19 mill.	♂ 19 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,1 mill.	♂ 3,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	13 »	12,5 »	Largeur du pronotum . .	4,5 »	5,5 »
Long. du fémur postér. .	11	11	Longueur de l'oviscapte .	16 »	—

B. Var. *tristis*, Serv.

Longueur du corps.	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum.	3,4 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	11 »	Largeur du pronotum.	5,4 »
Longueur du fémur post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte	16 »

C. Var. *melas*, Charp.

Longueur du corps. .	♀ 15 -17 m.	♂ 15 m.	Longueur du pronotum .	♀ 3 -3,2 m.	♂ 3 m.
Longueur de l'élytre	5,5- 8,5 »	7 »	Largeur du pronotum .	4,8-5,2 »	4,5 »
Long. du fémur post.	8 -10 »	8 »	Longueur de l'oviscapte.	11,5-15 »	—

Les élytres sont tantôt noirâtres, tantôt d'un brun-testacé en dessus, avec quelques teintes brunes; lorsque le champ marginal devient pâle, la bande humérale reste

brune. Chez les individus à ailes abortives, on observe de grandes variations quant à la longueur des élytres; dans la petite variété, ces organes ne couvrent que la moitié de l'abdomen, et la veine médiastine n'offre alors qu'un seul rameau; dans la grande variété les élytres s'étendent souvent presque jusqu'à l'extrémité du corps, et les ailes se développent quelque peu et atteignent la moitié de la longueur des élytres. Chez les mâles, l'élytre offre de fréquentes irrégularités de vénulation. La réticulation de l'aire apicale envahit souvent le miroir et même l'espace compris entre la 1re corde et la veine diagonale; les veines obliques varient en nombre; on en compte 3-4 normales, de forme ondulée, plus 2 petites surajoutées et inconstantes. L'oviscapte égale en longueur le fémur et les deux tiers du tibia postérieur.

Habite : La région méditerranéenne; nos individus proviennent des contrées suivantes : Espagne, Italie jusqu'aux Alpes (Tessin); France méridionale, Dalmatie, Hongrie, Grèce, Russie méridionale, Sibérie, Turkestan; Algérie. L'espèce se rencontre aussi en Égypte, Syrie, etc.

La variété à ailes prolongées (*desertus*) semble être propre à la Russie méridionale, à l'Asie et à l'Orient; dans l'Occident, l'espèce ne semble être représentée que par les variétés à ailes raccourcies (*melas, tristis*).

On pourrait surtout confondre cette espèce :

La var. *desertus* avec le *Gr. morio* dont elle se distingue par son corps pubescent, non déprimé, son oviscapte plus long, et par la proportion des éperons des tibias postérieurs, l'interne supérieur n'étant pas le plus long.

La var. *melas* avec les *Gr. frontalis* et *Algirius*, dont elle diffère par sa tête plus forte, dépourvue d'ornements jaunes, par l'oviscapte qui est plus long et la vénulation du tambour élytral qui est assez différente. — Comp. aussi le *Gr. niger*.

22. Gr. niger, n. sp.

Parvulus, omnino niger, fulvo-pubescens; antennis piceis; pronoto parallelo vel antrorsum angustato; elytris obscure fusco-testaceis, vix corporis longitudine, vena mediastina parum ramosa; alis abbreviatis; tibiis posticis spinis 6 : 7 fulvis instructis, basi et apice fuscis; tarsis piceis; cereis fuscis. — Variat *subtus pallidus, pedibus brunneis.*

♀ *Elytri vena mediastina 1-2 ramosa; ovipositore.....? tympani venis obliquis 3 valde transversalibus; speculo transverso, latiore quam longiore, vena dividente arcuata, ponc medium sita; chorda 1 venulas 2-3 ad venam diagonalem emittente.*

Longueur du corps. . .	♀ 16 mill.	♂ 14 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre . .	9 »	10 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	4,1 »
Long. du fémur post.	9 »	8 »	Longueur de l'oviscapte . .	?	—

La tête est globuleuse; le front légèrement aplati; le pronotum égal ou un peu rétréci en avant. Le corps est revêtu d'un duvet soyeux gris ou fauve. — Ce grillon

est très-voisin du *Gr. melas* (*desertus*), mais plus petit, et il paraît en différer par son corps moins pubescent, plus soyeux ; par ses tibias postérieurs armés d'un plus grand nombre d'épines ; par le tambour de l'élytre dont les veines obliques sont très-transversales, un peu coudées vers la base, au nombre de 3 seulement, et dont le miroir n'est pas réticuleux, mais bien formé, en losange transversal, arrondi en avant, où il ne forme pas d'angle.

Habite : L'Inde centrale (récolté par le major Falconnet). — Java (var.).

23. Gr. ignobilis, n. sp.

Fusco-niger (vel fulvescens) fulvo tomentosus, velutinus ; pedibus obscure fulvis ; capite nigro, ore plus minusve testaceo ; ocellis flavis ; fronte absque sulco interocellari ; pronoto parallelo, sparse fusco-piloso, postice subbisinuato ; elytris piceis vel badiis, fere abdominis longitudine ; vena mediastina biramosa ; venis campi lateralis insuper 5, completis, superioribus 2 subrectis, inferioribus 2 basi valde arcutis ; alis caudatis ; pedibus posticis crassis, tibiis utrinque 6-7 spinosis ; ovipositore femore longiore, valvis apicalibus angustis, acutissimis. ♀.

Variat : a. *Badius, capite fusco, ore badio ; pronoto fusco et badio marmorato.* — b. *Venis campi lateralis elytri inferis minus arcuatis.*

Longueur du corps	♀	16 mill.	Longueur du pronotum	♀	3 mill.
Longueur de l'élytre . . .		10 »	Largeur du pronotum		5 »
Longueur du fémur postér.		10 »	Longueur de l'oviscapte		11 »

Habite : Java. (Collect. Brunner de Wattenwyl, n° 8602.) — Amboine. (Musée de Leyde.)

Taille et faciès du *Gr. desertus*, mais l'oviscapte notablement plus court, égalant seulement un peu plus que la longueur du fémur. — Voisin des *Gr. Servillii* et *immotabilis*, mais moins grand, plus pubescent, velouté et à oviscapte moins long.

Cette espèce est peut-être une var. pâle du *Gr. niger ??*

Obs. Les individus d'Amboine offrent dans la vénulation du champ latéral des élytres une différence embarrassante. Les nervures libres sont régulièrement espacées, et les deux inférieures ne sont pas fortement arquées comme dans le type ; la courbure va, au contraire, en augmentant régulièrement de la première à la dernière (inférieure) nervure. Ce caractère étant en général d'ordre spécifique, il est possible que la var. *b* constitue une espèce différente du *Gr. ignobilis*, mais la question ne pourra se décider que par la comparaison de nombreux individus.

24. Gr. plebejus, n. sp.

Gracilis, fuscus, subtus bruneus vel fulvescens, tomentosus ; capite nigro, macula obsoleta supra-ocular fulva, ore plus minus testaceo ; ocellis helvolis, sulco interocellari tenuis-

simo vel obsoleto; occipite pronotoque fulvo-velutinis, pilis fuscis conspersis; pronoto superne fulvo vario; elytris fusco-testaceis vena mediastina 2-3 ramosa; venis campi lateralis ut in Gr. ignobili; *alis caudatis vel abbreviatis; femoribus brunneis; tibiis posticis 6:6 spinosis; ovipositore acuto, femore breviore.* ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 17	mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,3	mill.
Longueur de l'élytre. . .	10,2	»	Largeur du pronotum	5,1	»
Longueur du fémur post.	11	»	Longueur de l'oviscapte.	9	»

Habite: Les Philippines. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3006.)

25. Gr. quadristrigatus, n. sp.

Fuscus, fulvo-hirtus; ore testaceo-vario; vertice testaceo-6-lineato; pronoti disci lineis 2 convolutis humerisque testaceis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-testaceis, venis basique fulvis, humeris macula fusca; alis caudatis vel abortivis; femoribus posticis apice nigris, fascia praapicali pallida; — ♀ Ovipositore elongatiusculo. — ♂ Elytrorum tympani venis obliquis 3-4; speculo transverse rhomboidali, antice obtusangulato.

Longueur du corps. .	♀ 16	mill.	♂ 15,3	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3	mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre.	9,5	»	10	»	Largeur du pronotum . . .	4,8	»	4,5 »
Long. du fémur post.	9,8	»	9	»	Longueur de l'oviscapte . .	11	»	—

De taille moyenne ou faible. D'un brun noirâtre en dessus, fauve en dessous, revêtu d'un duvet grisâtre. Vertex orné de 6 lignes jaunes; bouche brune-testacée ou roussâtre. Sillon interocellaire tantôt distinct, tantôt effacé.

Pronotum également large en avant et en arrière, à bord postérieur arqué; les bords finement ourlés en testacés; le disque orné de deux C testacés et les épaules testacées ou fauves.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, d'un brun-testacé, ombrés de brun; les nervures du champ latéral et la ligne de l'arête, fauves ou jaunes-testacées; la base du champ dorsal également jaunâtre, ornée à l'épaule d'un point brun. La veine médiastine portant 2-4 branches. Ailes dépassant assez longuement l'abdomen.

Pattes courtes, brunes en dessus, pâles en dessous; tibias antérieurs offrant un tambour rond à la face interne. Fémurs postérieurs courts, ayant l'extrémité noire, précédée d'une bande jaunâtre obsolète; épines des tibias brunes-testacées,

Abdomen testacé en dessous. Cerci brun-testacés.

Var. Élytres un peu raccourcis; ailes abortives. Oviscapte à peine plus long que le fémur. — *b.* Pronotum noir, marbré de jaune dans sa partie postérieure.

♀. Oviscapte à peu près aussi long que le fémur postérieur et la moitié du tibia pris ensemble.

♂. Élytres offrant 3-4 veines obliques; le miroir quadrilatéral, à angle antérieur

obtus, plus large que long; sa nervure divisante placée fort en arrière, arquée; la première corde envoyant 3 vénules à la v. diagonale; l'aire apicale appointie, offrant 3 secteurs et 2 faux secteurs.

Habite : L'Afrique tropicale; le Senaar; la Côte-d'Or. — Les Indes orientales; la côte de Coromandel.

Comparez le *Gr. lineaticeps,* Walk. Catal. I, 28, 45, ♀, espèce analogue, mais de taille plus grande.

26. Gr. leucostomus, Serv.

Rufo-brunneus vel fusco-niger, grisco-tomentosus; capite fusco-nigro, subtus testaceo vel ferrugineseente; palpis apice obscuris; ore, clypeo, scutelli facialis macula X-formi flavis vel ferrugineis; orbitis intus flavo-testaceis; occipite interdum rufo; pronoto rufo, utrinque fusco, antrorsum ♀ subcoarctato, lobis lateralibus infere testaceo marginatis; elytris fusco-testaceis, flavido-venosis; alis caudatis vel abortivis; pedibus gracilibus pubescentibus; femoribus posticis apice nigris; tibiis posticis subcompressis, 6-7 spinosis; cercis brunneis.

Variat.: *Capitis facie tota flava vel fusco-maculata; femoribus nigro-lineatis; pronoto fulvo-vario.* — b. *Capite supra et pronoto nigris.*

♀ *Ovipositore corpore longiore.* — ♂ *Elytris basi obscuris; tympani venis obliquis 4-6, speculo obtuse-rhombico per venam valde arcuatam in duas partes inaequales diviso.*

Gryllus leucostomus, Serville, Orthopt. 342, 17, ♂.

Longueur du corps . .	♀ 19 -20 m.	♂ 18,5 m.	Longueur du pronotum	♀ 3,7- 4,4 m.	♂ 3,2 m.
Longueur de l'élytre .	12 -10 m.	9,5 »	Largeur du pronotum .	5,2- 6,2 »	5 »
Long. du fémur post.	12,5-14 »	12,5 »	Long. de l'oviscapte .	21 -20 »	—

♀. D'un fauve obscur, brunâtre en dessus, ou noirâtre, pubescent.

Tête noire. Antennes fauves en dessous et à la base. Bouche, palpes, orbites, jaunes Chaperon jaune, son sommet brun; sa suture très-distincte. Face ornée d'une bande verticale jaune partant de l'ocelle antérieur, bifurquée en bas pour border le chaperon. Ce dessin souvent élargi autour de l'ocelle. Ocelles jaunes.

Pronotum parallèle, finement bordé de fauve, ou tacheté de roux; ou passant au fauve: les lobes latéraux largement bordés de testacé; l'ourlet brun.

Élytres de la longueur de l'abdomen ou un peu raccourcis, fauves ou bruns; la bande humérale testacée, bordée de brun sur les côtés; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes variables.

Pattes fauves ou ombrées de brun. Tibias postérieurs armés de 6 : 6 ou 7 : 7 épines. L'éperon supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire, plus long que l'intermédiaire externe. Métatarse long, multiserrulé.

Abdomen un peu varié de brun en dessus; cerci fauves.

♀. Oviscapte très-long, environ de la longueur du corps.

♂. Élytres offrant 4-6 veines obliques; le miroir obtus en avant; parfois transversal, partagé par une veine divisante très-arquée, qui n'en sépare que l'extrémité.

Var. — *a.* Ailes abortives; élytres raccourcis; tibias postérieurs offrant deux très-petites épines en sus des grandes. — *b.* La bordure jaune des orbites incomplète au-dessus des ocelles,— *c.* Occiput roux, — *d.* ou orné de 4 lignes rousses. — *e.* Toute la face jusqu'à l'ocelle antérieur jaune, ainsi que la bouche, ou offrant des taches brunes. — *f.* Pattes fauves, semées de poils bruns; fémurs ornés de lignes noires longitudinales; la paire postérieure tachetée de noir à la base, offrant 3 lignes noires longitudinales et l'extrémité noire; abdomen fauve.

Habite : L'Afrique tropicale : le Cap de Bonne-Espérance; la côte orientale, Zanzibar, Massaua; la côte occidentale, Cazamanca. — Musée de Genève.—(Collection. de M. Brunner de W., 3317^b, 9135.)

Cette espèce se reconnaît à la longueur de l'oviscapte et au dessin jaune de la face; elle est presque de la taille du *Gr. domesticus*, mais elle appartient à la race des espèces à longues pattes, comme le *Gr. gracilipes*.— Comp. aussi le *Gr. xanthoneurus*.

27. Gr. typographicus, n. sp.

Brunneus, subtus fulrescens, pubescens; capite minuto, superne fusco, subtus et in occipite obscure rufo; facie typographiter flavo-picto; fusco-maculoso, labro flavo; pronoto obscure rufo, antrorsum attenuato; elytris fuseo-testaceis, vena mediastina, 3-4 ramosa, venis obliquis 5-6; alis abbreviatis; pedibus gracilibus, elongatis, metatarso postico serrato, haud sulcato. ♂

Longueur du corps.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 3,4 mill.
Largeur de l'élytre	13 »	Largeur du pronotum.	5,2 »
Longueur du fémur post. . .	13,8 »	Longueur du tibia postérieur . .	11,5 »

♂. Brunâtre, fauve en dessous. Corps *atténué en avant.*

Tête petite, plus haute que large, d'un brun noirâtre, avec l'occiput et la moitié inférieure de la tête roux-sombre; l'occiput offrant souvent de chaque côté un peu de jaune; le vertex orné de 4 lignes roux-sombre, obsolètes; souvent un point jaune à côté du sommet de l'œil; ocelles jaunes, rangés en triangle; les deux postérieurs souvent reliés entre eux par une faible ligne testacée, brisée à angle très-aigu et envoyant en avant une petite ligne jaune le long de la fossette antennaire. Écusson facial orné d'un ⊥ jaune; chaperon avec une raie jaune en forme de ω; labre jaune; mandibules et joues marquées de jaune. Palpes roux et jaunes. Antennes testacées en dessous, couleur de poix en dessus.

Pronotum d'un roux sombre, pubescent, rétréci en avant, souvent avec une tache jaunâtre à l'angle latéral antérieur.

Élytres brun-testacés, de la longueur de l'abdomen, brunis à la base; le champ latéral bordé de brun le long de l'arête; la veine médiastine portant 3-4 branches; le champ dorsal offrant 5 veines obliques et souvent une 6e très-petite; le miroir plus large que long, à angle antérieur obtus; sa nervure divisante arquée, placée en arrière du milieu; la première corde envoyant trois vénules à la veine diagonale; le champ apical assez court. Ailes atteignant au repos presque aussi loin que les élytres.

Pattes assez grêles; fémurs roux-orangés en dessus. Pattes postérieures longues; tibias grêles, longs, armés de 6 : 6 épines fauves, noires à la base et au bout; métatarse long, non cannelé en dessus, armé de 6 : 8 spinules. Abdomen brun, taché de jaune, fauve en dessous et taché de brun. Cerci fauves, piquetés de brun.

Var. Tambour interne des tibias antérieurs parfois obsolète.

Habite: L'Afrique orientale, Zanzibar (Coll. Brunner de Wattenwyl, n° 10264, ♂).

Espèce remarquable par sa forme atténuée en avant, qui lui donne un faciès particulier très-caractéristique, presque étranger à celui du genre *Gryllus;* par les dessins jaunes de sa face qui ressemblent à des hiéroglyphes ou à des caractères typographiques; par ses pattes postérieures sveltes et longues et par la vénulation du tambour, qui compte 5 à 6 veines obliques. — Voisin du *Gryllodes scenicus*, Gerst., mais plus grand, s'en distinguant par la présence du petit tambour à la face interne du tibia antérieur et paraissant aussi en différer par l'ornementation de la tête, par la forme du miroir de l'élytre, qui est moins large et dont la veine divisante s'insère par ses deux extrémités au bord postérieur, son extrémité externe tombant en arrière de l'angle externe.

Obs. Cette espèce et la précédente devront peut-être se fondre avec le *Gr. xanthoneurus,* G.; elles en sont en tout cas fort voisines. N'ayant pu les comparer avec ce dernier, je juge plus prudent de les laisser figurer ici comme espèces séparées.

28. Gr. xanthoneurus, Gerst.

Fusco-rubescens, cinereo-tomentosus; capite minore, superne nigro, vel occipite rufo, facie frequenter obscure rufa, multifarie flavo-picta; pronoto antrorsum subattenuato; elytris cinereo-fuscis, flavo-venosis, vena mediastina 4-ramosa; pedibus badiis; tibiarum posticarum calcare supero-interno valde breviore quam intermedio. — ♀. Ovipositore corporis longitudine. — ♂. Elytri venis obliquis 4-5; speculo transverso.

Gryllus xanthoneurus! Gerst., Arch f. Naturgesch., 35, 1866, 212. — Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost-Africa, II, III, 22, 34; tb I, fig. 10, ♀♂.

Longueur du corps. . .	♀ 17,5 m.	♂ 20 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,8 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre . .	11 »	13 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	5,2 »
Long. du fémur postér.	14 »	15 »	Longueur de l'oviscapte. .	18 »	—

D'un gris-brun roussâtre, très-pubescent.

Tête petite, rentrante, bombée, noire en dessus; labre et bouche jaunes, variés de dessins brun-roux compliqués ou de nombreuses taches; écusson facial marqué d'un dessin jaune en forme d'X; rostre interantennaire bordé de jaune latéralement; orbites internes et inférieures jaunes. Ocelles rangés en triangle.

Pronotum subatténué en avant, gris-roux ou brun-chocolat, son bord postérieur subarqué.

Élytres peu ou pas raccourcis, de la couleur du pronotum; les nervures déteignant sur les mailles; le champ latéral offrant une bande brune, et occupé par 6 nervures rapprochées, plus la v. médiastine qui porte 4 branches. Ailes abortives.

Pattes longues; tibias antérieurs offrant un petit tambour interne. Fémurs postérieurs roux-noisette, pas très-robustes, obscurs à l'extrémité; tibias armés de 6 : 7 épines; l'éperon supérieur interne beaucoup moins long que l'intermédiaire, égal à l'intermédiaire externe. — Cerci longs.

Var. — *a.* Occiput et pronotum roux. — *b.* La tête brun-marron dans sa couleur foncière. — *c.* Les dessins jaunes de la face très-prononcés. — *d.* Les nervures des élytres de la couleur de l'organe.

♀. La réticulation de l'élytre formée de losanges serrés. Oviscapte très-long et aigu.

♂. L'élytre offrant 4-5 veines obliques sinuées; le miroir en ovale ou en rhombe transversal; sa nervure divisante arquée, insérée par ses deux bouts sur le bord postérieur; la première corde envoyant 5-6 vénules obliques à la veine diagonale; l'aire apicale assez petite, offrant 3 secteurs.

Habite : L'Afrique orientale. Wanga. (Mus. de Berlin, le type, 1 ♀, 2 ♂, 1 larve.)

Le caractère d'avoir les nervures des élytres jaunes, sur lequel est fondé le nom de cette espèce, nous a paru être accidentel, comme chez plusieurs autres espèces, où les nervures se présentent avec un aspect variable suivant les individus et leur état de conservation.

29. Gr. Brunneri, de Sélys.

Medius, fulvescens; capite castaneo; occipite, lineis 6 vertieis, maculisque ocellaribus, flavidis; ore rufo; fronte inter antennas lata; pronoto flavido-, vel rufo et fusco-marmorato, lateraliter obscuro; elytris grisco-testaceis, abdomine paulo brevioribus, vel subæqualibus, vena mediastina biramosa; alis nullis vel minutis; abdomine fusco et testaceo tessellato. — ♀ *Ovipositore brevi apice depressiusculo, non acuto.* — ♂ *Elytrorum venis obliquis undulatis 4-5; 1ª chorda venulam nullam ad speculum emittente.*

Gryllus Brunneri! de Sélys Longchamps, Ann. Soc. ent. Belg., 1867, XI, 27.

Gr. contaminatus! Gerstäck. ap. v. de Decken, Reisen in Ost-Africa III, II, 26, 38 (larva).

Longueur du corps. .	♀ 14,5 -16,5 m.	♂16-19 m.	Longueur du pronotum.	♀ 3 -3,5 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre .	9,10-11,5 »	10-12 »	Largeur du pronotum. .	4,2-4,9 »	5,8 »
Long. du fémur post.	9,10-11,4 »	9-12 »	Longueur de l'oviscapte	6,5-7 »	—

D'un fauve ferrugineux ou orangé. Corps un peu déprimé, pubescent.

Tête très-arrondie, noirâtre ou brunâtre en devant, courte; le front tombant, se continuant avec la face, n'offrant pas de sillon interocellaire; la protubérance interantennaire large mais très-faible; sa suture avec le front appréciable; occiput roux ou testacé; vertex orné de 6 lignes pâles; ocelles jaunes, mandibules et palpes roux; ceux-ci ayant le 4me article court. Antennes brunes-ferrugineuses.

Pronotum en carré transversal, partagé par un sillon; son bord postérieur à peine bisinué; le disque brunâtre, orné, surtout autour des épaules, d'un marbré jaunâtre; souvent roux ou jaunâtre, tacheté de jaune ou de brun, offrant parfois en arrière comme deux ocelles bruns; les lobes latéraux bruns avec une tache jaunâtre sur leurs angles, ou jaunâtres avec une bande rousse ou brune.

Élytres d'un testacé grisâtre, avec une ligne plus pâle qui borde l'arête en-dessus; le champ latéral offrant souvent une bande rousse ou brune; la veine médiastine portant 3-5 branches; les autres nervures du champ latéral peu arquées. Ailes nulles ou petites.

Pattes fauves, marbrées de brun-roux, plus pâles en dessous; le tambour interne des tibias antérieurs petit, parfois obsolète; tibias postérieurs courts, armés de 6 : 7 épines; 1er article du tarse grêle, armé de 7 : 9 dents.

Abdomen brun; le ventre et la base des segments jaunes ou roux; cerci fauves, piquetés de brun.

♀. Élytres laissant à nu les 3-4 derniers segments de l'abdomen, sinueusement réticulés. Oviscapte court, de la longueur des tibias postérieurs, les valves formant un tout *aplati, émoussé et arrondi.*

♂. Tête plus grosse, renflée à l'occiput. Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; le champ dorsal offrant 4-6 veines obliques ondulées; le miroir en losange carré arrondi, transversal, partagé un peu en arrière du milieu par une nervure arquée; la 1re corde envoyant 1-4 vénules à la veine diagonale, mais n'en envoyant pas vers l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale assez longue.

Var. — *a.* Tête roussâtre; ses ornements jaunes variables. — *b.* Pronotum jaunâtre avec taches brunes en arrière. — *c.* Insecte passant au brun (Zanzibar). — *d.* Orangé avec le front et la face obscurs (Nouv. Holl.).— Noir; élytres brunis (Cashmir).

Habite : L'Afrique : Maroc; Afrique méridionale; Afrique orientale, Zanzibar; — Massaua (Collect. Brunner, 9133, 6572). — Ténériffe. — Les Indes; Bengale, 2 ♀ 3 ♂; Cashmir. — La Nouvelle-Hollande.

Espèce remarquable par la brièveté de son oviscapte lequel est notablement moins long que le fémur postérieur. Elle ressemble au *Gr. melanocephalus*, S., dont elle diffère par son front dépourvu de bande jaune interocellaire, par son oviscapte obtus au bout et plus court. — Bien qu'assez commun dans les collections, ce grillon n'a été signalé pour la première fois que sur des individus importés avec des plantes exhotiques dans les serres de la Belgique, où M. Puls l'a capturé. (De Sélys.)

30. Gr. 4-maculatus, n. sp.

Validus, fuscus vel rubescens; fronte absque sulco interocellari; elytris abbreviatis abdominis basim tegentibus, basi et apice macula albida, vena mediastina indivisa; lamina supra-anali partim albido-marginata; cercis basi intus fascia albida; — ♀ ovipositore femoris longitudine; — ♂ elytrorum venis obliquis 2-3, speculo obsoleto.

Longueur du corps. . . .	♀ 24 m.	♂ 26 m.	Longueur du pronotum . . .	♀ 5,1 m.	♂ 5,8 m.
Longueur de l'élytre. . .	6,2 »	10 »	Largeur du pronotum. . . .	7 »	7,1 »
Longueur du fémur post.	16 »	16,2 »	Longueur de l'oviscapte . .	16 »	—

D'un brun rougeâtre et de la taille du *Liogryllus bimaculatus*.

Vertex orné de 6 lignes rougeâtres; palpes grêles. Ocelles jaunes.

Pronotum un peu déprimé, lisse; ses lobes latéraux courts; son bord postérieur subarqué.

Élytres raccourcis, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen, ornés, à la base, d'une tache jaune blanchâtre placée sur l'épaule, et à l'extrémité d'une autre tache de même couleur placée sur le bord apical et contre l'arête humérale; celle-ci très-vive; le champ latéral occupé par 7-8 nervures simples; l'aire basilaire bordée de jaune blanchâtre. Ailes nulles ou rudimentaires.

Pattes de la couleur du corps. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour ovale et souvent à l'interne un petit tambour arrondi. Premier article des tarses allongé. Fémurs postérieurs très-forts, roussâtres à la base; tibias garnis de 6 : 7 fortes épines roussâtres à pointe brune; premier article des tarses garni en dessus de deux rangées de nombreuses épines.

Abdomen brun; plaque suranale de chaque côté un peu bordée de jaune blanchâtre. Cerci bruns, bordés de jaune blanchâtre en dedans à la base.

♀. Pronotum parallèle. Élytres laissant à nu les 8 derniers segments de l'abdomen; garnis de nervures élevées peu régulières. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, très-aigu.

♂. Tête renflée. Pronotum subélargi en avant. Élytres laissant à nu les 6 derniers segments de l'abdomen : 2-3 veines obliques brisées en zigzag; le miroir oblique, petit, ovalaire ou en carré long, assez obsolète, un peu réticulé en arrière; celui de

l'élytre gauche obsolète ou atrophié; les 3 cordes arquées, réunies à la base en un seul tronc; la première corde envoyant de son milieu une vénule à la veine diagonale; l'aire apicale courte, arrondie, celluleuse.

Habite : Les Indes orientales.

31. Gr. domesticus, Lin.

Fulvo-testaceus, depressiusculus; capite superne bruneo, fascia verticis, fascia supra-antennali maculaque interantennali, flavo-testaceis; sulco interocellari non perspicuo; pronoti disco brunco-biplagiatio, lateraliter utrinque fascia brunea; elytris abdominis longitudine; tibiis posticis 6 : 7 spinosis. — Variat. *Raro alis abortivis.*

♀. *Elytrorum vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; ovipositore recto, femore longiore, apice acutiusculo.*

♂. *Elytrorum vena mediastina 2-3 ramosa; venis obliquis undulatis 3-4; speculo transverse ovato-rhomboidali, antice obtuso, rotundato, illius vena dividente ponc medium sita; chorda 1ª venulas 3-4 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. — a. *Pallidior vel obscurior; pronoto brunescente.* — b. *Minor, alis abbreviatis* (*Ægypto*). — ♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 6; speculo transversali.*

Geoffr. Ins. I, 389, 2. — Mouff. Theat. Ins. 135, fig. 1, 2. — Roes. Ins. II, tb. 12. — Johnst. Ins. tb. 12. — Huffng. Ins. 11, fig. 4. — Seba Mus. IV, tb. 65, fig. 24.

Gryllus domesticus, Lin. S. N. II, 694, 12. — Fn. Suec. 868. — De Geer Mém. III, 509, 1; Pl. 24, fig. 1, 2. — Raj. Ins. 63. — Scop. Ent. carn. 318. — Poda Mus. græc. 51. — Schrank, Enum. Ins. Austr. 464. — Vill. Ent. I, 437, 5. — Fourc. Ent. Par. I, 180, 2. — Oliv. Encycl. VI, 634, 3. — De Borck Rætring. Ins. 49, tb. 1, fig. 8, 9 ♂♀. — Latr. Hist. Cr. et Ins. XII, 123, 1. Id. Encycl. Pl. 129, fig. 1-8. — Fischer W. Orth. ross. 129, tb. 24, fig. 8, 9 ♂♀. — Burm. Handb. II, 733, 7. — Serv. Orth. 341, 14. — De Haan, Bijd. etc. 229, 15. — Blanch. Règne an. illust. Pl. 81, fig. 4, ♀. — Griffith. An. Kingd. XV, Pl. 130, fig. 4, ♀. — Fieb. Synops. (Lotos III) 236, 13. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 11, 3; ibid. 45. — L.-H. Fisch. Orth. eur. 180, 11; tb. IX, fig. 9. — Rudow, ap. Giebel Zeitsch. 1873, VIII, 292. — Bolivar, Ateneo, 1873, 16, 7. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkest. Orth. 32, 4. — Id. ap. Miss. scient. au Mex., etc. Orth. 400, 4.

Acheta domestica, Fab. S. E. 280, 2; E. S. II, 29, 3. — Stoll, Saut. et Grill. Ib. III *c.*, fig. 12, 13. — Panz. Fn. Germ. 88, 6 ♂, 7 ♀. — Philippi, Orth. boreal. 15, 2. — Zetterst. Orth. suec. 55, 1. — Charp. Hor. ent. 80. — Panz. Faun. Ins. Germ. 88, tb. 6, 7, ♂♀. — Imhof., Ins. d. Schweiz. 1842, fig. — Ramb. Fn. de l'Andal. 33, 5.

Gryllus transversalis! Walk. Cat. Derm. Saltat. V, 6 ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 20 mil.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,8 mill.	♂ 3,6 mil.
Longueur de l'élytre . .	13 »	11,5 »	Largeur du pronotum . .	5,5 »	5,5 »
Long. du fémur postér.	12 »	11,6 »	Longueur de l'oviscapte .	13,5 »	—

Habite : En tous pays. Espèce cosmopolite, originaire du bassin méditerranéen. L'Europe; — l'Afrique: Abyssinie, — l'Asie occidentale; — les Indes; — l'Amérique septentrionale.

Cette espèce, ayant des habitudes domestiques, se transporte en tous pays par les voies du commerce, et comme elle habite les maisons, elle résiste au climat du Nord.

32. Gr. melanocephalus, Serv. (fig. X, 1, 2).

Bruneus, pubescens, fusco-umbratus, subtus cinereo-fulvus; capite orbiculari, globoso, fronte regulariter arcuato, facie haud declivi, ore bruneo, vertice fulvo 6-lineato vel fascia obsoleta transversa fulvescente; fascia supra-antennali angusta, pictura scutelli facialis vel macula ocelli antici, fulvis; pronoto antrorsum subcoarctato, fusco, fulvo-lineolato, humeris et margine laterali fulvis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-variis; vena mediastina 2-3 ramosa; alis caudatis; tibiis posticis 6:7 spinosis; metatarso multiserrulato.

♀. *Ovipositore femore longiore, valvis angustis mediocriter acutis.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 4; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem emittente; speculo late rhomboidali, antice obtuse angulato, vel rectangulato, postice arcuato.*

Gryllus melanocephalus, Serv. Orth. 342, 16, ♀. — De Haan, Bijdr., etc., Orth. 230, 17.

Longueur du corps . . .	♀ 17 m.	♂ 19 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,5 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre . .	12 »	12,6 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	5,4 »
Long. du fémur postér.	11 »	11,6 »	Longueur de l'oviscapte . .	12 »	—

♀. De taille moyenne, d'un brun-testacé ou fauve. Corps parallèle, un peu déprimé.

Tête pas plus large que le pronotum, bombée, globuleuse, brune. Vertex orné de 4 lignes jaunes ou d'une bande transversale passant derrière les yeux; front offrant une bande supra-antennaire faiblement arquée, jaune-testacée, couvrant le sillon angulaire interocellaire. Face d'un brun roux, portant un dessin jaune entre les antennes; chaperon roux ou jaune, ainsi que les angles de l'écusson facial; labre jaune; mandibules rousses; palpes fauves. Antennes brunes, le 1er article testacé.

Pronotum parallèle, brun, mélangé de fauve; ses lobes latéraux fauves avec une bande brune, ou bruns avec le bord fauve.

Élytres de la longueur de l'abdomen ou plus courts, brun-testacé; le champ latéral pâle avec une bande brune; la veine médiastine portant 3-4 branches, ses autres nervures assez droites et parallèles. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes d'un gris fauve. Tarses longs; tibias postérieurs armés de 6:7 épines, les deux premières petites; métatarse portant 7:8 spinules.

Abdomen fauve, varié de brun en dessus.

Var. — *a*. Les bandes jaunes de la tête devenant obscures; la bande interocellaire étroite; la face obscure. — *b*. Entre les antennes seulement une tache ocellaire jaune. — *c*. La couleur du pronotum passant au brunâtre, ou au fauve. — *d*. La tête assez grosse. — *e*. Sa bande jaune frontale étroite ou large.

♀. Oviscapte de la longueur du fémur, ou un peu plus long, très-grêle; ses valves étroites, assez aiguës.

♂. Élytres ombrés de brun par places. Les veines obliques au nombre de 3-4; le miroir aussi long que large, inégalement partagé par une veine divisante arquée; la 1re corde envoyant souvent 2-3 vénules à la veine diagonale.

Habite: L'Afrique : Abyssinie; Fleuve des Gazelles. — Les Indes orientales. — (Maj. Falconnet.)

Cette espèce ressemble : 1° au *Gr. hispanicus* dont elle diffère par sa tête à crâne convexe, non obliquement aplati, et dont les yeux ne sont pas saillants; par son pronotum plus long, à proportions normales, et par son oviscapte plus long à valves aignës. — 2° au *Gr. domesticus,* dont elle pourrait être une variété obscure ?

Obs. La description donnée par Serville est incomplète et ne permet pas de reconnaître l'espèce. Néanmoins nous considérons ce grillon comme rentrant bien dans le *Gr. melanocephalus,* attendu que nous possédons la copie d'un dessin, exécuté par M. Westwood, d'après le type même de Serville, et qui ne saurait laisser de doute sur l'identité de l'espèce.

33. Gr. conjunctus, Stål.

Sordide griseo-flavescens, nitidulus; capite fusco, lineolis 4 basalibus verticis, fascia (obsoleta) supra-antennari transversa maculaque inter antennas pallidis; pronoto capiti æquilato, parallelo, fusco-consperso, lobis anguste fusco-marginatis, superne vitta fusca ornatis; tegminibus fusco-testaceis, campo laterali subpallidiore secundum venam humeralem fusco; alis longe caudatis; pedibus obsolete fusco-conspersis; ovipositore elytris non-nihil breviore. ♀. — Long. 14 lin.; lat. 4 lin.

Gryllus conjunctus, Stål, Eugen. Fregat. Resa, etc. Entom. 315, 43, ♀.

Habite : Java.

Très-grande espèce, de la taille des *Brachytrypus,* paraissant être voisine du *Gr. testaceus,* mais à oviscapte beaucoup moins long.

34. Gr. hispanicus, Ramb.

Superne fuscus, subtus fulvus, tomentosus; capite fusco, superne planato, ocelis prominulis, verticis lineolis, 4 pallidis, frontis lineola angulata testacea intercellari; orefusco-testaceo, palpis fulvis; pronoto brevissimo, *fusco, postice fulvo-vario; elytris testaceis, alis caudatis; pedibus posticis mediocribus.* — ♀. *Ovipositore vix femoris longitudine, crassiusculo, valvis depressiusculis, obtusis.* — ♂. *Elytrorum venis obliquis 4-5, speculo minuto, chorda 1a venulas nullas emittente.*

Acheta hispanica, Ramb. Faun. de l'Andal. Orth. 33, 6; Pl. 2. fig. 3, ♀. 1840.

Gryllus hispanicus, L. H. Fisch., Orth. Eur. 180, 10, ♀♂. — Fieb. Synops. (Lotos III) 235, 6. — Boliver, Ateneo de Sc. Nat, 1873, 17, 8.

Longueur du corps	♂ 19 m.	♀ 15 m.	Longueur du pronotum. . .	♂ 3 m.	♀ 2,3 m.
Longueur de l'élytre . . .	12 »	10,8 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	4,4 »
Long. du fémur postérieur.	10 »	8 »	Longueur de l'oviscapte . .	7,8 »	—

Brunâtre, fauve en dessous.

Tête d'un brun noirâtre, légèrement aplatie au front; yeux saillants, *faisant paraître la tête plus large que le pronotum ;* vertex offrant d'un œil à l'autre quatre taches ou lignes brun-testacées. Palpes fauves; mandibules, labre, chaperon, bruns, passant au testacé; ocelles testacés, l'antérieur ovale; front orné entre les deux ocelles postérieurs d'une étroite ligne testacée en forme d'accolade, prolongée au milieu en pointe aignë, suivant le sillon interocellaire. La suture de l'écusson facial au front appréciable, mais obsolete, formant une ligne arquée, presque angulaire. Antennes brunes.

Pronotum très-court, presque deux fois plus large que long, parallèle, brun, revêtu d'un duvet fauve, souvent varié de fauve, surtout aux épaules; les angles latéraux passant au fauve.

Élytres normaux, testacés, brunis vers la base; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes prolongées en queue.

Pattes postérieures assez courtes; tibias armés de 6 : 5 épines; le 1^er^ article des tarses armé de 7 : 8 denticules; les 3 derniers du bord interne très-espacés.

Abdomen brun en dessus, fauve en dessous; cerci fauves.

Var. Le vertex occupé par une bande transversale testacée, joignant le sommet des deux yeux.

Livrée sombre. Tête et pronotum noirs, avec la ligne interocellaire et au vertex 6 lignes ou points, brun-testacés. Palpes brun-testacés; épaules du pronotum marquées de fauve; pattes et abdomen bruns, de couleur sombre (Madère).

♀. Oviscapte court, moins long que le fémur; ses valves déprimées, non serrulées, formant par leur ensemble un tout un peu obtus (comme chez le *Gr. Brunneri*), à bord externe et apical arqué.

♂. Élytres offrant 4-6 veines obliques; le miroir petit, aussi long que large, formant en avant un angle droit, sa nervure divisante arquée; la 1^re^ corde n'émettant aucune vénule.

Habite : L'Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance (Collection de M. Brunner de Wattenwyl : n° 2886, ♀. Madère. — n° 3317, ♂. Cap de Bonne-Espérance, grand individu). — L'Espagne méridonale (Ramb.). — Madère (Fisch.).

Cette espèce a un facies particulier qu'elle doit à sa tête aplatie, un peu plus large que le pronotum et à yeux un peu saillants. — Elle diffère du *Gr. Brunneri* par la livrée de sa tête et par son oviscapte plus long, égalant presque la longueur du fémur; mais elle se rapproche beaucoup du *Gr. melanocephalus*, dont elle diffère cependant par sa tête plus aplatie, dépourvue de larges bandes jaunes, par ses yeux saillants, *par son pronotum très-court*, presque deux fois moins long que large, par son oviscapte plus gros, moins long que le fémur, à valves déprimées et formant un ensemble

arrondi ou obtus au bout. — Elle ressemble enfin aussi au *Gr. Burdigalensis*, var. obscure, dont l'en distinguent sa taille, ainsi que les caractères de la tête et du pronotum. Elle a, comme le *Gr. xanthoneurus*, le chaperon terminé au sommet par un bord arqué ou subangulaire, mais elle s'éloigne beaucoup de ce dernier par ses pattes plus courtes, par la brièveté de l'oviscapte et par sa livrée.

Obs. Je rapporte ce grillon au *Gr. Hispanicus*, Ramb., parce qu'il cadre assez bien avec la description que l'auteur donne de son espèce. Quant à la figure donnée par Rambur, elle convient moins bien à notre espèce, car la tête y est représentée fort petite, et le pronotum rétréci en avant. Cette figure, sauf en ce qui concerne la couleur de la tête et du pronotum, se rapporterait tout aussi bien au *Gr. Burdigalensis* (var. *Cerisyi*).

35. Gr. frontalis, Fieb.

Parvulus, niger; capite minore; ore fusco vel rufescente; linea arcuata interocellari, linea postoculari fasciaque obsoleta transversa verticis, flavis vel pallidis; sulco interocellari nullo; pronoto fusco-hirto, margine postico anguste piceo vel testaceo; elytris abdomine dimidio brevioribus, testacco- et fuseo-variis; pedibus fuscis; tibiis et intus tympano minuto instructis; tibiarum posticorum spinis 5 : 6 rufescentibus apice fuscis.

♀. *Pronoto antrorsum subattenuato; elytris abdominis segmenta 7 liberantibus, sese in tota longitudine intus tegentibus, vena mediastina indivisa aut uniramosa; ovipositore femore paulo breviore.*

♂. *Elytris segmenta ultima 3 liberantibus; vena mediastina 1-2 ramosa; typani venis obliquis 3 fere rectis (vel 2, prima bifurcata), speculo elongato, rhombeo, apice reticulato; area apicali brevi, grosse reticulata; chorda 1ª venulas nullas ad venam diagonalem emittente.*

Gryllus frontalis, Fieber, Entom. monogr. 1844, 127, 3, tb. X, fig. 11. — Id. Lotos, III, 65, 8 ♀♂. L. H. Fisch, Orth. Eur. 176, 6; Pl. 9, fig. 7. — Walk. Catal. D. S. I, 14, 8. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 35, 9.

Gr. pubescens, Eversm. Bullet. de Moscou, 1859, t. 32, 27.

Nemobius fasciatus ! Walk. Catal. D. S. t. V, Supp. p. 9.

Savigny, Descrip. de l'Égypte, Orth.; Pl. III, fig. 7, ♀♂.

Longueur du corps. . .	♀ 13 m.	♂ 10,5 m.		Longueur du pronotum. .	♀ 2,5 m.	♂ 2,5 m.	
Longueur de l'élytre. .	4,6 »	5,3 »		Largeur du pronotum . .	3,7 »	3,2 »	
Longueur du fémur post.	7,2 »	7 »		Longueur de l'oviscapte .	♀ 6,3 »	—	

Habite : L'Europe centrale et méridionale et l'Asie occidentale; le Turkestan; l'Égypte.

Diffère des *Gr. Algirius*, son plus proche parent, par des élytres un peu plus longs, ♀ par l'oviscapte tout au plus aussi long que le fémur, ♂ par le tambour de l'élytre

qui offre 3 veines obliques (la 3me droite et simple) et dont le miroir est moins triangulaire, le champ apical plus appointi, moins tronqué. Diffère du *Gr. conspersus* par des formes moins trapues, par la brièveté de l'oviscapte, par ses élytres plus courts, ♂ avec 3 veines obliques, à miroir moins complet, plus triangulaire, et à champ apical raccourci.

36. Gr. ornaticeps, n. sp.

Fulvo-testaceus, fulvo-tomentosus; capite superne castaneo, fronte toto lineisque verticis 4 cum fronte confluentibus, testaceis; facie nigra, ore pallidiore, palpis pallidis; pronoto fulvo brunneoque irrorato, lobis lateralibus flavidis, superne fascia nigra; elytris paulum abbreviatis, fusco-testaceis basi ♀ macula pallida, ♂ macula fusca; pedibus brunneo maculosis et striatis, tibiis posticis spinis 6:6; abdomine superne brunneo. — ♀. Ovipositore femore longiore. — ♂. Elytri venis obliquis 3, speculo ovato.

Longueur du corps. . . .	♀♂ 18 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀♂ 3,7 mill.
Longueur de l'élytre. . .	11 »	Largeur du pronotum	5,5 »
Longueur du fémur post.	11 »	Longueur de l'oviscapte. . .	♀ 13,5 »

De taille moyenne; d'un fauve testacé; peu pubescent.

Tête assez forte, convexe, à vertex saillant; l'espace frontal interantennaire ayant ses bords latéraux vifs; le sillon interocellaire distinct, envoyant de son angle au vertex un sillon médian, lequel émet au sommet du front deux sillons latéraux formant ensemble un angle dirigé en avant, ces sillons indiqués par des lignes testacées. Le crâne testacé-pâle, orné en dessus de 3 ou 5 bandes brunes (autrement: le crâne brun avec le front et 4 lignes au vertex testacés, les lignes se fondant avec la couleur pâle du front). La face au-dessous des antennes noire ou châtain. Joues derrière les yeux, noires au sommet, testacées au bas; bouche passant au brun, au roux ou au testacé. Palpes testacés. Antennes brun-testacées.

Pronotum parallèle, en dessus marqueté de brun et de fauve et revêtu d'un duvet fauve; ses lobes latéraux moins pubescents, noirs au sommet, jaunes le long du bord inférieur, les deux couleurs nettement tranchées, leur limite ayant des contours déchiquetés; la bande jaune élargie en avant.

Élytres un peu raccourcis, brun-testacés, avec la bande humérale et une tache à la base jaunâtre; la veine médiastine birameuse. Ailes abortives.

Pattes fauves, un peu marbrées de brun. Fémurs postérieurs de la longueur du tibia et du métatarse; obliquement striés de brun et tachés de brun à l'extrémité; tibias armés de 5:6 épines à pointe brune, tachés de brun à l'insertion des épines.

Abdomen marqueté de brun en dessus. Cerci très-longs, fauves.

♀. Élytres laissant à nu 3-4 segments. Oviscapte plus long que le fémur; ses valves étroites et aiguës.

♂. Élytres à peine raccourcis, bruns à la base; le tambour offrant 3 veines obliques; le miroir ovoïde, aussi long que large, rétréci en arrière, partagé par une nervure angulaire au milieu ou en avant de son milieu; la 1re corde envoyant 1-2 vénules à la v. diagonale.

Habite : L'Afrique tropicale; la Côte-d'Or. (Musée de Leyde, ♀♂.)

Ce grillon ressemble au *Gr. pulchriceps*, G. Toutefois il en diffère par sa taille moins grande; ♀ par son oviscapte moins long; ♂ par l'élytre qui offre 3 veines obliques de moins que chez l'espèce citée; dont le miroir a une tout autre forme, et n'est pas transversal, bien que son angle antérieur soit très-obtus.

Comparez aussi le *Gryllodes episcopus* qui offre le même système de coloration à la tête, mais dont les autres caractères sont bien différents.

37. Gr. pulchriceps, Gerst.

Fusco-testaceus, griseo-tomentosus; capite testaceo-ferrugineo, superne piceo; fascia supra-antennali transversa lineisque 4 verticis cum illa confluentibus, testaceis; pronoto parallelo, lobis lateralibus testaceis; elytris fusco-testaceis, basi obscurioribus, fascia humerali pallida; tibiis posticis 7 : 7 spinosis; metatarso postico superne spinulis 6 : 9.

♀. *Ovipositore corporis longitudine.*

♂. *Tympani venis obliquis 6; speculo transverse-elliptico.*

Gryllus pulchriceps! Gerstäck. Arch. f. Naturg. 1869, t. 35, 212; Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 22, 23; tb. I, fig. 9, ♂.

Longueur du corps.	23 mill.	Longueur du pronotum.	4,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	13 »	Largeur du pronotum.	7 »
Longueur du fémur post. .	16 »	Longueur de l'oviscapte	24 »

Grand. Corps non déprimé. Tête globuleuse, à front convexe, point aplati; jaune-testacée, avec le crâne brun-pâle. Front orné d'une ligne testacée interocellaire droite, bordée en dessous par une bande brune transversale qui remplit l'espace entre cette ligne et l'ocelle antérieur. Vertex orné de 4 lignes jaunes dont les deux médianes descendent jusqu'à la bande jaune interocellaire; ces deux lignes un peu arquées, convexes en dehors. La région infra-ocellaire et l'écusson facial jaune-testacés.

Pronotum brun-roux, bordé de jaune-testacé; le disque varié de roux ou de brun-pâle; les lobes latéraux larges, peu obliques, jaunes.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brunâtres en dessus; la veine médias-

tine portant 3 branches ; le champ latéral renfermant en outre 6 nervures. Ailes prolongées ou raccourcies.

Pattes testacées, ombrées de brun-pâle. Tibias postérieurs armés de 7 : 8 épines.

Abdomen brunâtre, testacé en dessous, orné en dessus de deux rangées de taches jaunes transversales. Cerci bruns en dessous, pâles en dessus.

♀. Oviscapte extrêmement long, aigu.

♂. Élytre offrant 6 veines obliques ondulées, normales; le miroir en ellipse très-transversal, à angle antérieur presque nul, sa nervure divisante, peu arquée, s'insérant en avant de l'angle externe du miroir, divisant le miroir en deux parties inégales, la moitié postérieure étant la moins grande ; la 1re corde arquée seulement à l'extrémité ; envoyant 3 vénules à la veine diagonale et 2 à la 2e corde.

Habite : La côte orientale de l'Afrique ; Zanzibar (Mus. de Berlin).

Chez cette espèce, la livrée de la tête est caractéristique, en ce que les deux lignes jaunes occipitales viennent se fondre au front avec la bande supraantennaire. Le tambour de l'élytre ♂ l'est également par ses 6 veines obliques et par la forme du miroir. — Comparez le *Gr. ornaticeps* et le *Gryllodes episcopus* qui offrent à la tête une livrée analogue.

2. Le tambour élytral des mâles n'offrant que deux veines obliques ; la veine médiastine rameuse ou simple.

Les espèces qui font partie de ce groupe appartiennent toutes à l'hémisphère oriental. Elles sont de taille petite ou moyenne. Certaines d'entre elles forment le passage au genre *Gryllodes*, le tambour interne des tibias antérieurs ayant souvent la tendance de s'oblitérer, au moins chez certains individus.

38. Gr. Gossypii, Costa.

Testaceus ; capite nigro, fascia transversa supra-antennali alteraque verticis, flavidis; pronoti maculis 2 irregularibus fasciaque laterali nigris ; elytris abdomine brevioribus; alis abortivis ; abdomine fusco- vel brunco-variegato. — Long. 15 mill.

♀ *Elytris abdomine tertio brevioribus ; ovipositore abdominis longitudine.*

♂ *Elytris abdomine paulo brevioribus, venis obliquis 2.*

Gryllus Gossypii, Costa, Fauna di Napoli, Ortott. 46 ; tb. IX, fig. 6, ♀ ♂ (1855).

Habite : L'Italie méridionale. Otrante.

Espèce rappelant beaucoup le *Gr. domesticus*, mais de taille plus petite, et s'en distinguant par ses élytres raccourcis, ♂ munis de 2 veines obliques seulement, et probablement par un oviscapte moins long.

39. Gr. Tartarus, Sauss.

Fulvo-testaceus; capite testacco superne fusco, vitta supra-antennali fasciaque verticis transversa, flavidis; pronoto fusco-irrorrato; elytris abdomine brevioribus, venis campi lateralis simplicibus; alis abortivis; tibiarum posticarum calcare superiore interno paulo longiore quam intermedio.

♀. *Ovipositore femoris longitudine, apice subobtuso.*

♂. *Elytrorum venis obliquis 2.*

Gryllus Tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko. Voy. au Turkestan., Orth. 1874, 34. 8, t. I, fig. 14 ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 15	♂ 14 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 3,3	♂ 3 mill.	
Longueur de l'élytre. .	8	9 »		Largeur du pronotum . . .	5	4 »	
Long. du fémur post.	9	8,5 »		Longueur de l'oviscapte . .	9,5	–	

Corps déprimé, de couleur fauve-testacée. Antennes brunâtres. Tête ornée de trois bandes brunes, l'une occipitale, l'autre interoculaire, la troisième interantennaire, laissant entre elles deux bandes jaunes. Crâne un peu aplati en avant; front offrant au milieu entre les yeux une fossette vague et en avant de l'ocelle antérieur, entre les antennes, une autre fossette; pas de sillon interocellaire. Écusson facial renflé entre les antennes, son bord inférieur fortement échancré en forme de fossette angulaire; cette région brune ou tachetée de brun.

Pronotum un peu déprimé, orné en dessus de taches brunes ou noires qui forment deux dessins étendus; lobes latéraux peu élevés, angulaires, offrant une bande noire.

Élytres testacés, plus ou moins raccourcis, laissant en général à nu les quatre derniers segments de l'abdomen; les nervures du champ latéral simples et longitudinales, au nombre de 5 principales en comptant la v. médiastine.

Pattes tachetées de brun; fémurs postérieurs finement barrés de cette couleur. Tibias postérieurs armés de 5 ou 6 paires d'épines; métatarse cannelé, armé de 5 : 7 denticules.

Abdomen noirâtre, avec deux bandes fauves et tacheté de fauve, anus, cerci et ventre fauves.

Var. — *a.* Les ornements bruns passant au roux, pronotum roux en dessus, bordé de testacé. — *b.* La bande jaune supraantennaire obsolète. — *c.* Couleur fauve-brunâtre; l'occiput orné de 6 lignes jaunes. — *d.* Elytres plus ou moins raccourcis, parfois peu raccourcis.

♀. Élytres n'atteignant guère que le milieu de l'abdomen; le champ latéral occupé par 5-6 nervures simples. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur; ses valves formant par leur ensemble un tout assez obtus.

♂. Élytres testacé-pâles, un peu raccourcis; la v. médiastine unirameuse; 2 vei-

nes obliques; le miroir en losange carré, subarrondi, recevant vers son angle antérieur une nervure émise par la 1re corde.

Habite : Le Turkestan ; le Caucase.

Cette espèce ressemble surtout aux *Gr. domesticus*. Elle s'en distingue par la veine médiastine de l'elytre qui est simple, ♂ unirameuse, par son oviscapte moins long et moins aigu, et par ses élytres ♂ munis de 2 veines obliques seulement.

Le *Gr. Tartarus* doit probablement rentrer dans le *Gr. Gossypii*. Ne connaissant pas ce dernier, *ad naturam*, j'ai cru devoir laisser provisoirement les deux espèces séparées.

Obs. Chez cette espèce l'éperon interne des tibias postérieurs est un peu plus long que l'intermédiaire; mais ce caractère est trop peu prononcé pour la faire transposer dans le groupe des Brachytrypites ; les éperons sont du reste longs et droits et offrent le même faciès que chez les *Gryllus*.

40. Gr. lepidus, Walk. (fig. XI, 1).

Gracilis, depressiusculus, testaceus; capite orbiculari, superne et antice fusco, lineolis 4-6 occipitis; fascia transversa inter-ocellari maculaque frontis inter-antennari testaceis ; sulco inter-ocellari perspicuo ; pronoto castaneo vel picco, sericante, superne utrinque testaceo-vario, lateribus testaceis superne fascia fusca ; elytris abdominis longitudine, piccotestaceis, fascia humerali et campo laterali pallidis, hoc secundum venam humeralem obscuriore, venis approximatis subparallelis, vena mediastina biramosa ; alis longe caudatis ; pedibus pallidis, vel rufo variis ; tibiis posticis 6 : 7 spinosis.

Variat. *Rufescens vel nigrescens, capite pronotoque nigris, occipitis lineis nullis.*

♀ *Vena mediastina indivisa vel biramosa; ovipositore femore longiore, apice vix acuto.*

♂ *Elytrorum venis obliquis 2; chorda 1a venulam ad speculum emittente; hoc antice lato acute obtusangulato.*

Gryllus lepidus, Walker, Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 46, 89, ♀.

Long. du corps. .	♀ 16-19 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3-3,5 mill.	♂ 3 mill.
Long. de l'élytre.	9,5-12,5 »	11,8 »	Largeur du pronotum . .	4,6-4,9	5 »
Long. du fém. post.	9,5-11 »	10 »	Longueur de l'oviscapte .	10,5-13	-

D'un noir luisant, ou brunâtre, couleur de poix, testacé en dessous. Formes légèrement déprimées. Tête médiocre, orbiculaire, brune. Occiput offrant 4 lignes testacées; front orné d'une bande testacée interocellaire subarquée, et d'une tache testacée placée sur l'ocelle antérieur ; joues et bouche testacées. Antennes fauves ou brunes.

Pronotum déprimé, légèrement rétréci en avant, noir, ou brun, assez glabre, offrant aux épaules un peu de couleur testacée qui se prolonge souvent sur les arêtes ; les lobes latéraux testacés au bas, sauf l'ourlet, qui reste noir ; le bord postérieur arqué, bisinué.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés ou châtains, avec l'arête pâle; le champ latéral testacé-noirâtre ou obscur le long de l'arête ; la veine médiastine portant deux branches; les autres nervures rapprochées les unes des autres et parallèles (fig. x, 1a), au nombre de 5-6. Ailes longues ou raccourcies.

Pattes testacées; tibias antérieurs ayant parfois le tambour interne oblitéré, corné, ou se présentant sous la forme d'une petite fente. Tibias postérieurs garnis de 5 : 6 épines.

Abdomen brun ou noir en dessus, fauve ou jaune en dessous. Cerci fauves.

♀. La veine médiastine de l'élytre parfois simple. Oviscapte plus long que le fémur postérieur; ses valves apicales un peu déprimées, ruguleuses, formant un tout peu aigu, terminé en forme de mitre.

♂. Élytres brun-testacés; le tambour offrant 2 veines obliques; le miroir en losange irrégulier, à angle obtus vif en avant, atténué en arrière lorsque l'élytre n'est point raccourci; ses bords latéro-postérieurs enveloppés par deux longues cellules; l'aire apicale allongée ou arrondie; la 1re corde n'envoyant pas de vénules à la veine diagonale mais émettant à son 2e tiers une nervure qui va gagner le bord antérieur du miroir.

Var. — *a.* Couleur brune-testacée; pattes testacées ou variées de brun; pronotum tacheté de jaune. Palpes blanchâtres. — *b.* Corps et pattes entièrement noirs. Ornements du front obsolètes; palpes bruns; occiput sans lignes testacées. — *c.* La tache jaune de l'ocelle antérieur prolongée en bas en forme de bande ou formant un dessin compliqué. — *d.* Ailes abortives, souvent rudimentaires; élytres légèrement raccourcis, arrondis au bout.

Habite : La Nouvelle Hollande; Victoria; Rockhampton. (Musée de Genève, de Stuttgard; Collect. Brunner, n° 9799, ♀ ; Rockhampton. n° 6088, ♂.)

Espèce très-voisine du *Gryllodes Berthellus*, dont elle diffère par son pronotum presque glabre et par les nervures du champ latéral de l'élytre qui sont rapprochées et parallèles : les 3 supérieures presque droites; les 2 suivantes peu arquées; les deux dernières arquées et incomplètes; les bandes intervénulaires subégales.

41. Gr. conspersus, Sch.

Fusco-testaceus, vel nigro-piceus, subtus testaceus, subtomentosus; capite superne nigro, subtus testaceo ; verticis fascia transversa vel lineis 6 testaceis, frontis linea transversa arcuata inter-ocellari, macula inter-antennari, palpisque testaceis; pronoto testaceo-marmorato, brunco vel nigro-consperso lobis lateralibus infere testaceis vel maculatis; elytris abdominis longitudine brevioribus fusco-testaceis, venis nigris, utrinque fascia nigra, vena mediastina 1-2-ramosa ; venis lateralibus distantibus ; alis caudatis vel arbortivis; pedibus

rufo-testaceis, anticis fusco-maculatis, utrinque tympano instructis; posticis bruneo-strigatis, spinis tibiarum posticarum 5:6, bruneis apice flavidis; abdomine fusco-nigro, ventre cercisque, fulvis.

♀. *Pronoto parallelo; ovipositore corporis longitudine vel brevior.*

♂. *Pronoto nonnunquam antrorsum dilatato, elytri venis obliquis tantum 2; speculo obliquo, elongato-quadrato, postice rotundato.*

* *Gryllus conspersus!* Schaum, ap. Peters, Reise n. Mossamb. V, 117, ♀ (1862).

Gryllus laqueatus! Gerst. Archiv f. Naturg., t. 35, 1869, 212. — *Idem.*, ap. V. de Decken, Reisen in Ost-Afr. III, II, 24, 36; tb. I, fig. 12, ♂.

Longueur du corps	13-14 mill.	Longueur du pronotum	3-3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6- 7 »	Largeur du pronotum	4-4,2 »
Longueur du fémur postér.	7- 9 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	10-14 »

Testacé, ligné et tacheté de brun, ou brun en dessus, brun-ferrugineux en dessous. Tête noirâtre en dessus, lisse et bombée; vertex orné de 6 lignes jaunes; le front en dessus des antennes, orné d'une ligne jaune transversale; l'écusson facial marqué d'une tache jaune en λ, et les joues derrière les yeux d'une bande de même couleur. Bouche jaune ou variée de ferrugineux; palpes assez courts.

Pronotum : 1° noirâtre, semé de poils bruns, les arêtes marquées de taches jaunâtres; lobes latéraux ayant l'angle antérieur et parfois le bord inférieur jaune avec l'ourlet noir, mais le lobe postérieur redevenant jaune. — 2° Ou fauve, pointillé de brun avec une bande noire latérale.

Élytres tantôt à peine, tantôt sensiblement raccourcis et laissant à nu les 4 derniers segments de l'abdomen, gris-brun-testacés; le champ latéral offrant une bande noire, occupé par 3-4 nervures écartées les unes des autres (fig. XI, 4), outre la veine médiastine qui porte 1-2 branches; souvent la bande humero-médiastine brune et l'arête pâle. Ailes longues ou très-petites.

Pattes brunes, ou fauves, tachetées de noir; fémurs postérieurs très-gros; marbrés de brun à l'extrémité; tibias armés de 5 : 7 ou 6 : 6 épines.

Var. — *a.* Couleur noire. — *b.* Couleur fauve. — *c.* Vertex orné d'une bande jaune interoculaire.

♀. Oviscapte plus long que le fémur postérieur, souvent presque de même longueur que le corps, aigu.

♂. Élytres n'offrant que 2 veines obliques; le miroir en losange régulier; l'aire apicale médiocre, de même longueur que le miroir, parfois raccourcie.

Habite : L'Afrique : Caffrerie (Mus. de Paris). — Mosambique (Mus. de Berlin; Coll. Brunner, n° 10286). — Les Indes orientales.

Cette espèce varie, quant à la couleur, du fauve au noir, et ses élytres sont tantôt presque entiers tantôt raccourcis. Après avoir vu les types au musée de Berlin, je n'ai

conservé aucun doute sur l'identité spécifique des *Gr. conspersus*, Sch. et *laqueatus*, Gerst. : le *Gr. conspersus*, Sch. représente une var. pâle, avec vertex orné d'une bande jaune transversale souvent ponctuée de noir, et le *Gr. laqueatus*, G., une var. obscure, à vertex orné de 4 lignes jaunes. J'ai montré plus haut que ces deux livrées ne sont que les variétés d'un même dessin, et qu'elles se rencontrent très-souvent chez les individus d'une même espèce.

Le *Gr. conspersus* se rapproche par sa livrée des *Gr. Burdigalensis*, *consobrinus* et voisins, mais il s'en distingue par la longueur de l'oviscapte; il convient aussi de le comparer avec le *Gr. Algirius*, le *Gryllodes Berthellus*.

Obs. Un individu de Mosambique offre les différences suivantes : Vertex noir, sans ornements jaunes ; pattes rousses ; les nervures libres du champ latéral de l'élytre au nombre de 4, rapprochées entre elles. Cet individu indique peut-être l'existence d'une espèce *correspondante* distincte du *Gr. conspersus*, caractérisée par la vénulation elytrale du 1er type (fig. XI, 3), tandis que celle du *Gr. conspersus* appartient au 2e type (fig. XI, 4)

42. Gr. Burdigalensis, Lat. (fig. XI, 3) [1].

Minutus, testaceus vel picco-testaceus ; capite fusco, ore, orbitis, fascia bisinuata transversa interantennali, fascia arcuata supraantennali, lineolisque 4-6 (vel fascia transversa) verticis, testaceis ; pronoto fusco- et testaceo irrorato, lobis lateralibus fascia fusca margineque pallido; elytris clare-testaceis, abdomine paulo brevioribus, linea laterali fusca, vena mediastina indivisa vel uniramosa ; alis variabilibus ; pedibus pallidis, superne bruneo-punctatis et marmoratis ; tarsorum articulis apice brunneis, metatarso postico superne bruneo-serrulato ; abdomine brunescente. — ♀ Ovipositore femoris longitudine. — ♂ Elytrorum venis obliquis 2 sigmoidalibus, speculo irregulariter rhombeo, antice obtusangulato, per venam arcuatam diviso ; chorda 1a venulas nullas ad venam diagonalem emittente.

Variat. — a. *Vertice testacco-4-punctato vel fascia transversa obsoleta flavida.* — b. *Frontis fascia supraantennali interrupta.* — c. *Frontis fascia nulla.* — d. *Minor, elytris brevioribus* (geminus, arvensis). — e. *Alis caudatis* (Cerisyi, *S.*) — f. *Alis vix caudatis.* — g. *Alis abbreviatis* (Burdigalensis). — e. *Corporis color fusca vel nigra.* — f. *Tibiarum anticarum tympano interno obliterato.*

A. Var. *Cerisyi*, Serv.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 3, fig. 5, ♀♂. — ? Ibid., fig 6 ♀♂.

Gryllus Cerisyi, Serv., Orthopt., 342, 18 (1839). — De Haan, Bijdrag., etc., 229, 13. — Sauss., ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan. Orthopt., 33, 5 ; tb. I, fig. 13 ♂.

[1] La planche porte par erreur deux fig. 3. Il s'agit de la fig. 3 et non de la fig. 3♂.

Gr. cinereus, Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 32, 4 ; tb. VIII, fig. 3, ♀ ♂ (1855).
Gr. marginatus, Eversm. Bullet. de Mosc. 1859, t. 32, p. 127 (var. occipite atro).

B. Var. *Burdigalensis*, Latr.

Gryllus Burdigalensis, Latr. Hist. Crust. et Ins. XII, 124, 3. — Burm. Handb. II, 734, 10. — Serv. Orthopt. 341, 15. — De Haan, Bijdr. etc. 230, 22. — L. H. Fischer, Orth. Eur. 175, 4, ♀ ♂. — Fieber, Synops. (Lotos III) 235, 7. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 11. — Bolivar, Ateneo propag. 1873, 18, 3.
Acheta bordigalensis, Charp. Hor. entom. 82. — Herr.-Schæff. Faun. Germ. 157, tb. 13. ♀.

C. Var. *arvensis*, Ramb.

Acheta arvensis, Rambur. Faune de l'Andal. 30, 3; tb. 2. fig. 7 ♂, 8 ♀. — L.-H. Fisch. l. l. 176, 5.
Gryllus arvensis, L. H. Fisch. Orth. Eur. 176, 5. — Fieb. l. l. 235, 7. — Bolivar, l. l. 15, 4.
Gryllus geminus, Serville, Orth. 343, 19. — De Haan, l. l. 230, 24.

	Var. à ailes longues. *Cerisyi.*	Var. à ailes courtes. *Arvensis.*	Var. à élytres raccourcis.	
Longueur du corps	12	12	♀ 10,5	♂ 10,5 mill.
Longueur de l'élytre	9	7,6	5,5	6,2 »
Longueur du fémur postérieur.	7	8	7	2 »
Longueur du pronotum	22	2,5	2	2 »
Largeur du pronotum	3,5	4	3,2	3,1 »
Largeur de l'oviscapte	7	8—9	6,5	— »

Taille petite. Corps assez grêle. Antennes brunes-testacées. Tête avec les parties supérieures brunes ; une bande ou une tache entre les antennes, une ligne ou une bande transversale au-dessus des antennes, les orbites en tout ou en partie et 4 lignes au vertex, jaunes. Écusson facial bombé, brun-marron, sa suture frontale distincte, angulaire ; son bord inférieur arqué.

Pronotum à peine rétréci en avant, un peu sculpté, tomenteux, brun, marqueté de fauve; ses bords latéraux (ou seulement l'angle antérieur) testacé-pâle, ourlés de brun.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou raccourcis, testacés ou légèrement brunis. Le champ latéral subhyalin, offrant (outre la veine médiastine qui est simple ou n'émet que 1 ou 2 rameaux vers l'extrémité) 4 à 5 nervures libres dont 2-3 droites, 2 arquées à la base et 2 incomplètes. Ces nervures inégalement espacées mais le devenant également lorsque l'élytre est raccourci. Ailes très-longues ou très-courtes.

Pattes d'un testacé fauve, pointillées de brun. Fémurs antérieurs n'offrant qu'un très-petit tambour à la face interne. Fémurs postérieurs rayés de brun ; épines des tibias 5 : 5 ou 6 : 6 testacées; denticules du 1er article du tarse brunes.

Abdomen brun ou noirâtre en dessus, testacé en dessous. Cerci testacés, très-longs.

♀. La veine médiastine de l'élytre simple ou unirameuse; parfois birameuse à l'élytre gauche. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, dépassant les cerci; ses valves un peu déprimées, carénées en dessous, assez pointues, formant par leur ensemble un tout en forme de mitre peu aigu; leur bord externe arqué.

♂. La veine médiastine de l'élytre unirameuse; le tambour n'offrant que deux veines obliques, celles-ci sinuées; le miroir en losange irrégulier, son angle antérieur droit, sa nervure divisante placée un peu en arrière du milieu; la 1re corde n'envoyant aucune vénule, ni à la veine diagonale, ni au miroir.

Var. — *a.* Le front et la face roux, la bouche testacée. — *b.* Les bandes jaunes du front effacées ou interrompues, toute la face testacée. — *c.* Les quatre lignes du vertex ne subsistant que sous la forme de points, ou nulles (*marginatus* Eversm.), — *d.* ou remplacées par une bande transversale testacée. — *e.* Pattes et élytres jaunâtres, — *f.* ou ombrés de brun. — *g.* La nervure transverse du miroir en forme de Λ ou droite. — *h.* la nervure libre supérieure du champ latéral devenant une branche de la v. médiastine.

Variété pâle. Tête testacée, avec 2 bandes brunes au front; occiput obscur avec des lignes pâles; pronotum testacé, orné de points bruns et offrant de chaque côté une bande brune. Élytres très-pâles.

Var. obscure. — *a.* Noire, finement ornementée de jaune; 4 lignes au vertex, ocelles, une bande interocellaire en forme d'accolade et bouche, testacés (*arvensis*, R.). — *b.* Entièrement noir; la bande jaune supra-antennaire à peine appréciable; élytres brun-testacés; ailes longues ou courtes: oviscapte un peu plus long.

Var. Cerisyi, S. — Corps plus grêle. Ailes prolongées en queue.

Var. Burdigalensis, L. — Corps *plus large, un peu déprimé;* ailes ne dépassant pas les élytres ou les dépassant fort peu, ou raccourcies, rarement prolongées.

Var. Arvensis, R.; *geminus*, S. — *a.* Élytres un peu raccourcis; ailes abortives.— *b.* Élytres raccourcis d'un tiers.

Var. indienne. — *a.* Taille un peu plus grande. Tête et pronotum souvent variés de roux; les lignes pâles du vertex obsolètes ou confondues en une bande transversale (Bengale).— *b.* Tête et pronotum passant au noirâtre sans perdre leurs ornements jaunes (Indes orientales). — *c.* Vertex, occiput, pronotum, pâles (Chine).

Un individu ♂ de plus grande taille (long. 16 mill.) pris dans le Caucase, nous offre les différences suivantes: Vertex avec une bande transversale testacée obsolète; la veine médiastine simple; le miroir en losange, un peu plus large que long, sa nervure divisante droite, placée fort en arrière; la *1re corde envoyant une vénule au bord antérieur du miroir*, près de son angle. (Il est probable que cette vénule se développe chez les grands individus.)

Habite : 1° Les régions méditerranéennes. — La var. *Cerisyi*, Sardaigne, Grèce, Égypte, Turkestan. — Var. *Burdigalensis* et *geminus*, le midi de l'Europe, s'arrête aux Alpes. — Var. noire *Arvensis*, Espagne, Orient, Russie mérid.

2° L'Asie : Turkestan ; les Indes orientales, la Chine ; — Java (Collection Brunner, n° 8610).

3° L'Afrique tropicale ; le Sénégal. (Var. à élytres raccourcis, Mus. de Paris.)

Chez ce grillon comme chez les précédents les nervures du champ latéral de l'élytre sont médiocrement espacées, et le sont quelquefois irrégulièrement. Le tambour de la face interne des tibias antérieurs est sujet à s'atrophier, mais il apparaît avec netteté chez un grand nombre d'individus, bien que très-petit. C'est pourquoi nous avons cru devoir classer cette espèce dans le genre *Gryllus* plutôt que dans le genre *Gryllodes*.

Comparez le *Gr. conspersus* qui offre un oviscapte beaucoup plus long ; et les *Gr. vaginalis, consobrinus* et *Cyprius*.

43. Gr. vaginalis, n. sp.

Gr. Burdigalensi *simillimus, superne fusco-bruneus, subtus fulvo-testaceus ; occipitis lineolis 6, linea transversa supraantennali, maculisque pronoti et abdominis testaceis ; elytrorum venis lateralibus 4-5 subparalleles ; parum distantibus ; ovipositore elongato, femore longiore, nonnunquam fere corporis longitudine.* ♀.

Taille du *Gr. Burdigalensis* (var. *Cerisyi*) ou du *Gr. conspersus*. Offrant les mêmes variétés à élytres et ailes complets ou raccourcis. — Diffère du premier par un oviscapte aigu et allongé ; du second par la vénulation différente du champ latéral des élytres (appartenant au 1er type, fig. 3), dont les nervures sont assez rapprochées, et plus nombreuses, comme chez le *Gr. Burdigalensis*.

Habite : Java (Musée de Leyde). — Probablement aussi aux Indes et en Afrique.

44. Gr. consobrinus, n. sp. (fig. XI, 4).

Fulvo-testaceus, pubescens ; capite superne castaneo, occipite fulvescente, vertice lineis 4 pallidis, linea arcuata supraantennali maculaque interantennali, testaceis ; pronoto bruneo- vel fulvo-marmorato ; elytris picco-testaceis, venis campi lateralis inviter se valde distantibus, arcuatis ; vena mediastina apice biramosa ; alis longe caudatis, vel abbreviatis ; abdomine fusco, subtus fulvo. — ♀ *Elytris fere abdominis longitudine ; oripositore femore breviore, apice deplanato, subacuto.* — ♂ *Elytris abdomine brevioribus, venis obliquis 2, speculo rhomboidali aque lato ac longo, vel longiore.*

Longueur du corps . . .	♀ 12 mill.	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2,1 mill.	♂ 2,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8 »	7 »	Largeur du pronotum . .	3,6 »	3,5 »
Long. du fémur postér. .	7,8	7,6	Longueur de l'oviscapte .	6,2 »	—

Espèce très-voisine du *Gr. Burdigalensis ;* offrant les mêmes variétés, et s'en distinguant surtout par les caractères de l'élytre.

Élytres testacés ou brunâtres avec les nervures d'un brun roussâtre. La veine humérale brune. La veine médiastine portant 1-2 branches apicales ; le champ latéral contenant en outre une nervure oblique subsinuée, *s'écartant beaucoup* de la veine médiastine, de la base à l'extrémité ; puis une nervure fortement sinuée, *s'écartant beaucoup* de la précédente au milieu, s'en rapprochant à la base et à l'extrémité ; enfin deux nervures marginales très-rapprochées, très-arquées à la base. Ailes longuement prolongées en queue, ou raccourcies. — Le tambour interne des tibias antérieurs sujet à devenir obsolète ou à se couvrir de poils.

♀. Élytres atteignant presque le bout de l'abdomen ; leur champ dorsal réticulé d'une manière lâche ou incomplète le long de la 2me veine discoïdale qui est très-forte. Oviscapte presque de la longueur du fémur, subcomprimé ; ses valves apicales au contraire aplaties en dessus, roussâtres, échancrées vers la base au bord externe ; la partie aplatie un peu cannelée ou excavée en dessus, formant par l'ensemble des valves une pointe mousse, chaque valve étant cependant assez aiguë, comme chez le *Gr. Burdigalensis.*

♂. Élytres ne couvrant pas tout l'abdomen ; le champ dorsal offrant 2 veines obliques ; le miroir en losange presque aussi large que long, sa nervure divisante angulaire, placée à l'arrière ; les cordes peu arquées ; la 1re envoyant quelquefois une vénule oblique à la veine diagonale et une autre à l'angle antérieur du miroir ; l'aire apicale, régulièrement reticuleuse par grosses mailles.

Var. Couleur d'un roux testacé ; les dessins de la tête indiqués en couleur plus pâle. Ailes longues ou abortives. — ♀ Oviscapte sensiblement moins long que le fémur postérieur, ses valves formant par leur réunion un tout déprimé et en forme de mitre à bords externes arqués. — ♂ Le miroir de l'élytre recevant vers son angle antérieur une nervure qui part du milieu de la 1re corde, ou n'en recevant pas. — Sénégal.

Var. ? Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur ; ses valves plus étroites, plus longues et aiguës. — Indes orientales.

Obs. Lorsqu'on ne connaît que les variétés à tibias antérieurs non perforés à la face interne, on classerait l'espèce dans le genre *Gryllodes.*

Habite : Les Indes orientales ; Bombay. — Siam. — La Chine ; Shanghai. — Java, Sumatra (Mus. de Leyde). — Les Philippines. — Le Sénégal (var. rousse). — L'Afrique orientale (Coll. Brunner, 10870, ♀).

45. Gr. Cyprius, n. sp.

Inter minores, cinereo-testaceus; capite superne fusco, verticis lineis 4, frontis fascia supraantennali, maculaque interantennari flavidis; pronoto fusco, lobis lateralibus in margine vel in angulo pallidis; elytris abbreviatis, vena mediastina uniramosa; venis campi lateralis parallelis, rectis; abdomine brunco, subtus et apice testaceo. — ♀ Elytris valde abbreviatis, tantum segmenta 2-4 abdominis tegentibus; ovipositore femore longiore, acuto. — ♂ Elytris minus abbreviatis, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, per venam transversam subrectam ponc medium diviso, vel trigonali, venam a 1ª chorda emissa excipiente.

Longueur du corps . .	♀ 14,5 m.	♂ 14 m.		Longueur du pronotum	♀ 2,8 m.	♂ 2,5 m.	
Longueur de l'élytre .	4,5 »	6,2 »		Largeur du pronotum .	3,8 »	4 »	
Long. du fémur post.	8 »	7 »		Long. de l'oviscapte .	9 »	—	

Grandeur, formes et facies du *Gr. Burdigalensis*, corps assez glabre, sauf sur les bords du pronotum.

Tête noire. Vertex portant 4 lignes, 4 taches ou une bande transversale, testacés; front orné d'une bande jaune supraantennaire étroite et arquée; écusson facial offrant une tache jaune en χ ou seulement une ligne ou tache interantennaire; sous l'œil une tache jaune; bouche testacée, variée de brun.

Pronotum brun, marbré de jaunâtre en dessus; ses lobes latéraux noirs, avec l'angle antérieur jaunâtre.

Élytres notablement raccourcis, bruns-testacés, avec l'arête en dessus jaune et une bande latérale brune; la base du champ anal offrant souvent une tache testacée triangulaire; la veine médiastine portant 1 branche; le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures libres rapprochées.

Pattes fauves, semées de poils bruns. Fémurs postérieurs ombrés et rayés de roussâtre, tachetés en dessus.

Abdomen brun; ventre, anus et cerci fauves.

♀. Élytres fortement raccourcis, ne couvrant que les 2 premiers segments de l'abdomen. Oviscapte assez allongé, un peu plus long que le fémur, aigu.

♂. Élytres moins raccourcis, mais laissant cependant à nu les 4-5 derniers segments, offrant 2 veines obliques sinuées et souvent 2 autres très-petites; le miroir en losange carré, ou triangulaire, à bord postérieur arqué; sa veine divisante à peine arquée, s'insérant d'une part en avant de l'angle interne, d'autre part en arrière du milieu du bord postérieur externe; la 1re corde envoyant après son milieu une nervure au bord antérieur interne du miroir; l'aire apicale courte, raccourcie.

Var. — *a.* Lorsque le miroir devient triangulaire, la nervure divisante part de

l'angle interne et ne sépare qu'une étroite cellule transversale. — *b.* Le tambour interne du tibia antérieur atrophié.

Habite : L'Orient; l'île de Chypre (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3440, 2 ♀, 2 ♂).

Cette espèce a l'oviscapte plus long et les élytres notablement plus courts que le *Gr. Burdigalensis*; les nervures du champ latéral de ces derniers sont également espacées et parallèles, tandis que chez le *Gr. Burdigalensis* les nervures inférieures sont très-arquées. Chez le mâle le miroir de l'élytre est partagé d'une manière bien différente : chez le *Gr. Burdigalensis* la nervure divisante est arquée et s'insère sur les deux bords postérieurs, ne séparant que l'angle apical. Par la brièveté de ses élytres et par la forme du tambour élytral, le *Gr. Cyprius* se rapproche plutôt du *Gr. frontalis.*

Obs. Cette espèce pourrait, comme le *Gr. Burdigalensis,* se classer aussi bien dans le genre *Gryllodes* que dans le genre *Gryllus,* vu que le tambour interne des tibias antérieurs a souvent la tendance de s'atrophier.

46. Gr. Algirius, n. sp. (fig. XI, 5).

Niger, frontis linea transversa flava; occipite lineolis 4 flavis; palpis, pectore et ventre cerciscque bruneis. — ♀ Elytris secundum abdominis segmentum tegentibus, apice attenuatis, intus sese basi tegentibus; campo laterali venis 4; ovipositore femore longiore. — ♂ Elytris tertium abdominis segmentum tegentibus, vena mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo trigonali postice reticulato; area apicali minima.

Longueur du corps . . .	♀ 15 m.	♂ 12 m.	Longueur du pronotum .	♀ 3 m.	♂ 2,2 m.
Longueur de l'élytre . .	4,5 »	4,4 »	Largeur du pronotum .	4,5	3,2 »
Long. du fémur post. . .	8,5 »	6,5 »	Longueur de l'oviscapte .	12	—

Noir, un peu déprimé. Tête plutôt un peu petite; front convexe, orné d'une ligne jaune supraantennaire un peu arquée; occiput offrant 6 petites lignes jaunes; ocelle antérieur nul ou indistinct. Le sommet de l'écusson facial souvent marron. Palpes bruns. Antennes d'un brun noirâtre.

Pronotum subrétréci en avant, revêtu de poils bruns et grisâtres, partagé en dessus par un sillon longitudinal; le bord postérieur presque droit, non sinué; les lobes latéraux obliques, mais ayant l'angle antérieur taillé presque à angle droit, souvent marqué de testacé.

Cerci bruns, atteignant au-delà du milieu de l'oviscapte.

Poitrine, ventre, fémurs postérieurs en dessous, brun-testacés; pattes brunes, à fémurs noirâtres; tibias antérieurs souvent peu distinctement perforés à la face

interne; tibias postérieurs brunâtres; leurs épines ferrugineuses ou fauves, à pointe noire.

♀. Élytres fortement raccourcis, formant deux lobes membraneux noirs ou bruns, atténués et arrondis, atteignant au milieu du 2e segment abdominal, et qui ne sont en contact que dans la première moitié de leur bord interne; le champ latéral offrant 4 nervures simples également espacées. Ailes nulles. Oviscapte aussi long que le corps sans la tête; notablement plus long que le fémur postérieur.

♂. La tête plus bombée; pronotum non rétréci en avant. Élytres ne laissant à nu que les 6 derniers segments abdominaux; la veine médiastine unirameuse; deux veines obliques un peu arquées; le miroir presque triangulaire, réticuleux en arrière; l'aire apicale très-courte, tronquée.

Var. — *a.* Corps brun. Vertex offrant, outre ses lignes jaunes, une bande jaune transversale; pronotum un peu marbré de jaune (Turkestan). — *b.* Les lignes jaunes du vertex très-courtes. — *c.* Ces lignes remplacées par une bande jaune transversale de l'occiput. — *d.* Les tibias antérieurs non perforés à la face interne.

Habite : L'Algérie. J'ai pris cette espèce dans les montagnes du Boutaleb au sud de Sétif. — L'Asie Mineure. Amasia ♀ ♂.

Très-voisine du *Gr. frontalis*, Fieb., mais de taille un peu plus grande, avec les élytres plus petits, ne se croisant pas, mais seulement en contact par leur bord interne; l'oviscapte beaucoup plus long, notablement plus long que le fémur postérieur; le front ne portant pas de tache ocellaire jaune.

Distinct des *Gr. conspersus* et *vaginalis*, par ses formes plus trapues, plus déprimées, sa tête ♀ plus petite, ses élytres plus courts, etc. — Comp. le *Gr. Cyprius*.

42. Gr. Clarellus, n. sp. (fig. XI, 2).

Fulvo-testaceus, superne bruneus; capite crassiusculo, superne castaneo, lineis 6 verticis, ocellis picturaque interantennari, testaceis; pronoto superne bruneo- et fulvo-marmorato, lobis lateralibus fuscis, late flavido-marginatis; elytris ♀ abbreviatis, ♂ abdomine paulo brevioribus, venis obliquis 2, chorda 1a venulam ad speculum emittente; vena mediastina ♀ indivisa ♂ uniramosa; venis campi lateralis 5-6 parum arcuatis; tibiis posticis 5 : 5 spinosis.

Longueur du corps.	♂	10 mill.	Longueur du pronotum.	♂	2 mill.
Largeur de l'élytre		5 »	Largeur du pronotum.		3,4 »
Longueur du fémur post. . .		6,5 »	Longueur du tibia postérieur . .		4,2 »

♂. Petit, d'un brun testacé en dessus, fauve en dessous.

Tête assez grosse, convexe, jaune-testacée en dessous, brune en dessus, ornée de 6

lignes jaunes au vertex et offrant entre les antennes un dessin en forme de L. Ocelles jaunes. Antennes testacées, devenant brunes à l'extrémité.

Pronotum à peine atténué en avant, à bord postérieur subsinué, presque droit; la face supérieure marbrée de fauve et de brunâtre: les lobes latéraux bruns, largement bordés de jaune au bord inférieur.

Élytres brun-testacés, laissant à nu l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine unirameuse, le champ latéral brun le long de l'arête, testacé le long de la marge, offrant, outre la veine médiastine, 5 nervures et une 6me incomplète; les 3 premières presque droites, les 2 autres peu arquées, la 6me rapprochée de la 5me; le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir aussi long que large, formant en avant un angle droit, arrondi en arrière, partagé à l'extrémité par une petite nervure arquée; la 1re corde envoyant une vénule vers l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale courte et obtuse.

Pattes fauves, ombrées de brun; tibias postérieurs armés de 5:5 grandes épines.

♀. Élytres raccourcis; les nervures du champ dorsal longitudinales et parallèles (comme chez les *Nemobius*). Tibias antérieurs munis d'un tambour à la face interne. Oviscapte au moins de la longueur du corps. — Java (Brunner de Wattenwyl, in litteris).

Habite : Java (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7298, ♂).

Espèce caractérisée par la branche cordale du tambour; du reste très-voisine du *Gryllodes blennus*.

Je dédie ce Grillon à Mlle Clara Brunner de Wattenwyl qui m'a paru animée d'un goût prononcé pour l'entomologie.

48. Gr. ambulator, n. sp. (fig. XI, 6).

Fulvo-testaceus, superne rufescens; capite valido, superne pallide 4-lineato; pronoto antrorsum subdilatato; elytris squamiformibus; ovipositore mediocri. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	2,2 »	Largeur du pronotum	5,1 »
Longueur du fémur post.	? »	Longueur de l'oviscapte	11,5 »

♀. D'un fauve testacé. Tête grosse, bombée, aussi haute que large, orbiculaire; le crâne roux, orné de 4 à 6 lignes pâles qui viennent se joindre au testacé du front; sillon interocellaire nul; espace interantennaire large; les carènes qui bordent les fossettes, mousses, obliques, très-convergentes vers le bas.

Pronotum subélargi en avant, vu la grosseur de la tête, revêtu de poils fauve-testacés, un peu varié de roux en dessus.

Élytres squamiformes, de la longueur du mésonotum, en contact par leur bord interne, à la base seulement, le bord postérieur étant tronqué obliquement; le champ latéral plus grand que le champ dorsal, à bord postérieur arrondi, testacé, contenant 5-6 nervures; le champ dorsal plus obscur, coupé obliquement, un peu réticulé: la bande humérale pâle: la bande humero-médiastine brune. Ailes nulles. Pattes.... ?

Abdomen varié de roux. Oviscapte médiocrement long.

Habite :.... ? (Museum de Paris). Espèce bien caractérisée par la grosseur de sa tête et la petitesse de ses élytres.

Obs. Il est possible que cette espèce doive rentrer dans le genre *Gryllodes*.

2me Section. MIOGRYLLUS. Espèces de très-petite taille. Élytres plus ou moins raccourcis, à veine médiastine simple, ou ♂ unirameuse; à champ dorsal ♀ parcouru par des nervures *longitudinales*, ♂ n'offrant que 2 *veines obliques*.

Les espèces qui constituent ce petit groupe ont le faciès des *Nemobius*, et ils ont aussi quelques caractères communs avec les insectes de ce genre : Le champ dorsal des élytres est parcouru par des nervures longitudinales, reliées entre elles par des vénules transversales, et non réticulé par losanges comme chez les vrais *Gryllus*: la veine médiastine est simple, ♂ parfois unirameuse ; le corps est pubescent, et en outre semé, ainsi que les pattes, de longues soies éparses, comme chez les *Nemobius*.

Les *Miogryllus* ressemblent aux petits *Gryllodes* et ils offrent, comme certaines espèces de ce genre, le caractère d'avoir des élytres raccourcis se combinant avec des ailes allongées. Ils se distinguent du reste nettement des *Gryllodes* par leurs tibias antérieurs qui sont munis à leur face interne d'un tambour nacré très-distinct et souvent remarquablement grand. La livrée de toutes les espèces est à peu près la même.

Les *Miogryllus* paraissent être un type américain.

49. Gr. pusillus, Burm. (fig. XI, 7).

Fusco-testaceus, subtus pallidior; fulvo-tomentosus, sparse fusco-setosus; verticis lineis 4, frequenter orbitis superne fronteque supra antennas, testaceis; pronoto superne fulvescente, fusco-marmorato, lateraliter fusco; elytris abbreviatis, fascia humerali pallida, campo laterali fusco, venis 4-5, vena mediastina recta, reliquis arcuatis; alis longissime caudatis; pedibus fusco-marmoratis; tibiis anticis intus tympano distincto; tibiis posticis 4:4 spinosis; metatarsis omnibus elongatis. — ♀ *Elytrorum venis in longitudinem*

extensis; ovipositore femoris longitudine, acutissimo. — ♂ *Elytrorum venis obliquis 2, vena mediastina uniramosa, venis lateralibus sinuatis.* — Variat. *Capite vix testaceo-ornato.* — *Long. 8-11; cum alis 14-19; elytri 3,5-4,5; femoris 5,4-7,5.*

Gryllus pusillus, Burm. Handb. II, 733, 6, ♀.
Gryllodes pusillus, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 419, 9; fig. 6 ♀.

Ce petit grillon est de la taille du *Nemobius silvestris*. Il a un faciès particulier qui tient à la brièveté de ses élytres et à la longueur de ses ailes. Burmeister a très-bien fait ressortir ce caractère.

Habite : L'Amérique tropicale : Mexique, Guyane, Pérou, Brésil.

50. Gr. lineatus, Scud.

Gr. pusillo *affinissimus, fuscus, subtus pallidior; capite fasciis 2 obliquis supraocularibus testaceis, occipiteque testaceo 4-lineato; pronoto fulvo-maculoso; elytris abdomen dimidium tegentibus; alis elytris aequilongis.* ♂. — Long. 11,5; elytr. 5,5 mill.

Gryllodes lineatus, Scud. ap. Weeler's Geogr. Survey f. 1876, Append. J.J. p. 499,3. ♂.

Habite : Les États-Unis à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

51. Gr. brevipennis, Sss. (fig. XI, 3 ♂).

Fuscus, subtus fulvescens; antennis piceis; capite fusco-nigro, ore fusco-testaceo; verticis fasciis 2 flavis oculos marginantibus, antrorsum in antennarum foveolarum margine desinentibus; occipite insuper lineis 2 testaceis; pronoto antrorsum vix attenuato, fusco, angulo laterali antico pallide notato; elytris abdomine brevioribus, fuscescentibus, lateraliter obscuris; vena mediastina indivisa; pedibus bruneo-umbratis; tibiis posticis utrinque spinis 4; tibiis anticis extus speculo oblongo, intus speculo minore: metatarso postico sulcato, serrulato; cereis brunneis.

♀ *Elytris segmenta 6 liberantibus, campo laterali venis 3; ovipositore femoris longitudine, apice acuto.*

♂ *Elytris segmenta 3-4 liberantibus, fuscescentibus; campi lateralis venis 2 superis rectis invicem propinquis, indivisis, inferis 2 invicem distantibus, arcuatis; campi dorsalis venis obliquis 2, speculo minuto, in longitudinem obliquo; chorda 1ª parum arcuata, venulas nullas emittente; area apicali brevissima areolis 2-3.*

Var. *Capite subtus testaceo, occipitis lineis testaceis 6.*

Gryllodes pusillus, Sauss. ap. Miss. scient. au Mexique, etc Orth., 418, 12, ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 11 m.	♂ 9 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,1 m.	♂ 1,7 m.
Longueur de l'élytre. . .	2,7 »	3,7 »	Largeur du pronotum . . .	2,3 »	2,8 »
Long. du fémur post. . .	8 »	6,3 »	Longueur de l'oviscapte . .	7,7 »	—

Habite : Le Pérou (♀ Mus. de Genève. — ♂ Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 10382).

52. Gr. micromegas, Sauss.

Minutus, fuscus, pubescens, fusco-setosus, subtus pallidior; ore testaceo, verticis lineis 4, cranii fasciis 2 juxtaocularibus fronteque supra antennas, testaceis; pronoto et abdomine superne testaceo-marmoratis; elytris abdomen dimidium liberantibus, venis lateralibus 5; pedibus marmoratis; alis nullis; tibiis anticis in latere interno tympano majusculo; ventre cereisque fulvis; ovipositore acuto, femore breviore ♀.— *Long. 9.5; elytr. 5; femoris 6,2; oviposit. 5,5 mill.*

Gryllodes micromegas, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mexiq., etc. Orth. 418, 11, ♀.

Habite : Le Mexique. Semble différer du *Gr. pusillus* par la brièveté de l'oviscapte.

53. Gr. nitidulus, Stâl.

Præcedentibus simillimus, at elytris vix abbreviatis; alis nullis. ovipositore fere corporis longitudine. ♀. — Long. 10 mill.

Gryllus nitidulus, Stâl, Eugen. Freg. Resa, Ins. 315, 42 ♀.
Gryllus nitidulus, Sauss., ap. Miss. scient. au Mexique, etc., 417, 10, ♀.

Habite: La République Argentine. — Espèce distincte vu la longueur de l'oviscapte.

SPECIES DUBIÆ

1. Gr. dorsalis, Burm. Handb. II, 733,5.

Pallide-testaceus, supra rufo-fuscus; antennis fusco-annulatis; capite supra pronotoque fuscis, lobis lateralibus pronoti pallidis, fusco-punctatis; elytris brunels, campo laterali pallido; femoribus posticis superne bruneis, linea punctorum ornatis. — Long. 10 lin.

Habite : Java. — Une variété de *Gr. mitratus ?*

2. Gr. ægyptiacus, De Haan, Bijdrag, etc., 229.

Vagina abdominis dimidium æquans, vel superans; elytra abdomen subæquantia; alæ longe caudatæ; caput pallidum, linea transversa unica (Statura?).

Espèce voisine du *Burdigalensis?*

3. Gr. orientalis, Fab.

Ater; capite testaceo; elytris atris; alis elytris duplo longioribus, albidis, apice fuscescentibus; pedibus flavescentibus; ovipositore cereisque brevibus. ♀.

Gryllus orientalis. Fabr. Syst. Ent. 281, 5. ♀; E. S. II, 30, 7. — Oliv. Encycl. VI, 635. 8.

Habite : Les Indes orientales. — Espèce, suivant Olivier, plus petite que le Grillon domestique.

4. GRYLLUS ? TOMENTOSUS, Eversm.

Staturæ Gr. frontalis : *pallide fuscus : pronoto nigro, testacco-limbato ; capite piceo, pedibus et corpore fulvo-tomentosis nigroque pilosis ; cercis abdominis longitudine, longe pilosis : tarsorum posticorum 1° articulo supernc non sulcato ; alis nullis ; elytris squamiformibus, rotundatis.*

Gryllus tomentosus, Eversman, Bull. de Mosc., 1859, t. 32, 127 (sexus?). — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan. Orth., 35, 10.

Habite : Les steppes des Kirghises.

Cette espèce n'a été décrite que très-imparfaitement. Les rudiments d'élytres seraient soudés ensemble en un seul lobe arrondi ; c'est là le caractère des nymphes chez les espèces à élytres rudimentaires. Le premier article des tarses postérieurs serait dépourvu de sillon. — Peut-être une nymphe de *Gryllodes?*

Genre GRYLLODES[1], Sauss.

(Fig. XII.)

Gryllodes, Sauss. Miss. sc. au Mexique, etc.

Caractères généraux des *Gryllus*, mais les tibias antérieurs dépourvus de tambour distinct à leur face interne.

Corps pubescent, ailé ou aptère, à formes normales ou cylindriques. — Ocelles rangés en triangle. — Pronotum variable, ayant ses lobes latéraux obliques ou carrés. — Élytres très-variables quant à leur grandeur. Tibias postérieurs ayant leurs deux grands éperons internes subégaux. Femelles munies d'un oviscapte bien développé. Mâles ayant leurs élytres occupés par un tambour semblable à celui des *Gryllus*.

Les Gryllodes, bien qu'ayant pour la plupart un faciès analogue à celui des *Gryllus*, offrent cependant, lorsqu'on envisage le genre dans son ensemble, certaines différences assez caractéristiques : La tête a rarement le front aplati ; elle est en général bombée et globuleuse. Le pronotum a tantôt ses lobes latéraux taillés carrément, à bord inférieur horizontal, comme chez certains Brachytrypites, tantôt angulaires, comme chez les *Gryllus*, à bord inférieur oblique.

[1] Voyez plus bas l'Appendice à la tribu des Grylliens, Genre *Anurogryllus*.

Les organes du vol offrent plus souvent que chez les *Gryllus* la tendance à l'atrophie, mais il règne sous ce rapport une *grande divergence entre les sexes*, car l'atrophie ne se prononce dans bien des cas que chez les femelles. On rencontre, en effet, nombre d'espèces où les mâles sont munis d'élytres très-complets, tandis que les femelles n'en possèdent que des rudiments, circonstance qui ne se rencontre pas chez les *Gryllus*, où l'atrophie des élytres est simultanée dans les deux sexes. Chez ces espèces les élytres des mâles sont même souvent d'une ampleur exceptionnelle, et au lieu d'être appliqués comme chez les *Gryllus*, ils deviennent un peu ballonnés et enveloppants vu leur largeur; ils rappellent un peu ceux des Œcanthiens, et les nervures latérales deviennent aussi sinuées en S et se bouclent les unes sur les autres comme chez certains Énéoptériens; toutefois quelle que soit la grandeur des élytres chez ces espèces, la veine médiastine est simple ou uniramense, plus rarement biramense. Dans les espèces du 2me groupe cette nervure est parfois un peu plus ramifiée, mais ses branches sont toujours peu nombreuses. Les tibias antérieurs offrent à leur face externe un grand tambour oblong, comme chez les *Gryllus;* à la face interne ils en sont dépourvus, mais parfois cet organe est remplacé par une impression, et dans certains cas on voit apparaître par variété un petit tambour obsolète, pubescent ou peu distinct. Enfin les métatarses sont en général plus épais et moins longs que chez les *Gryllus;* le métatarse postérieur en particulier est souvent peu allongé, comprimé et un peu dilaté. — Les espèces aptères ou subaptères prennent des formes cylindriques qui s'écartent de celles des *Gryllus* pour se rattacher à celles des *Cophogryllus*.

Les *Gryllodes* appartiennent pour la plupart à l'hémisphère oriental. Ils offrent des formes très-variées que l'on ne pourrait classer d'une manière un peu naturelle qu'à condition de connaître les deux sexes de toutes les espèces et de les avoir toutes sous les yeux.

Faute de pouvoir réaliser ces conditions, nous sommes obligé de nous en tenir ici à un arrangement empirique et d'établir pour les deux sexes deux tableaux différents vu la divergence des formes qui les séparent.

Obs. Il a été dit plus haut que diverses espèces de *Gryllus* sont sujettes à perdre par variété le tambour interne des tibias antérieurs, et que les individus chez lesquels se produit cette atrophie, prennent les caractères du genre *Gryllodes*. Afin d'éviter autant que possible les confusions auxquelles peut donner lieu cet accident, nous avons introduit dans notre tableau quelques espèces du genre *Gryllus* chez lesquels nous l'avons observé; de même que dans le tableau des *Gryllus* nous avons introduit quelques *Gryllodes* pour la raison inverse.

Tableau synoptique des espèces.

A. Feminae.

a. Pronotum superne planiusculum.
b. Frons cum fascia transversa supra-antennali testacea.
c. Elytra abdominis longitudine vel parum abbreviata.
d. Elytri vena mediastina ramosa. — *Berthellus*. — (*Gryllus domesticus, conspersus* et vicini, var.)
d,d. Elytri vena mediastina variabilis. — (*Gryllus Burdigalensis*.)
c,c. Elytra valde abbreviata, vel rudimentaria ; vena mediastina indivisa.
d. Caput globosum, cranio convexo, inter antennas latiore.
e. Elytra intus contigua.
f. Ovipositor femore longior — *hemelytrus*, — *(Gryllus Cyprius, Algirius)*.
f,f. Ovipositor femore brevior — *Maorius*. — *pipiens*.
e,e. Elytra, non contigua, squamiformia. — *Hebræus*.
d,d. Caput deplanatum, fronte obliquo, planiusculo, inter antennas angustiore. — *Poeyi*, Sss.
d,d,d. Species minus notæ. — *pustulipes*, W. — *? sigillatus*, W.
b,b. Frons absque fascia transversa supra-antennali testacea.
c. Elytra completa vel vix abbreviata ; vena mediastina indivisa, vel furcata. Ovipositor femore sublongior. — *episcopus*.
c,c. Elytra abbreviata, abdomen liberantia.
d. Elytra in dorso contigua.
e. Venæ campi lateralis subparallelae, sat distantes. — *debilis*.
f. Ovipositor femore longior. — *fistulator*. — *Hofmanni*. — *Lo Platæ*, Sss. — *imbecillus*.
f,f. Ovipositor femore non longior.
g. Femori subæqualis,— *Hofmanni*. — *extraneus*. — *parvipennis*. — *(Gryllus ambulator)*.
g,g. Femore brevior. — *scenicus*, G. — *pipiens*, D. — *Toltecus*, Sauss.
e,e. Venæ campi lateralis inviter se distantes non parallelæ (fig 7.) — *blennus*.
d,d. Elytra lateralia, in dorso non contigua (color pallida). — *Patagonus*, Sss.
c. Ovipositor femore longior. — *Niloticus*.
e,e. Ovipositor femori æqualis, vel brevior. — *Guyennensis*. — *pipiens*, var.
a,a. Corpus cylindricum vel subcompressum ; pronoto fornicato, lobis lateralibus quadratis ; elytris rudimentariis vel nullis.
b. Frons absque fascia supra — antennali testacea. Elytra adsunt.
c. Elytra in dorso contigua ; ovipositor brevis. — *Toltecus*, Sss.
c,c. Elytra lateralia, squamiformia ; ovipositor femore longior. — *histrio*. — *Falconneti*. — *teres*, Sch. — *terrestris*. — *? lateralis*, F.
b,b. Frons cum fascia testacea supra-antennali transversa. Corpus apterum. — *furcatus*.

B. mares.

a. Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero horizontali (fig. x, 10.)
b. Elytrorum venæ obliquæ 3-6.
c. Frons cum fascia transversa supra-antennali testacea. — *Berthellus*. — *pipiens*, D. — *furcatus*.
c,c. Frons absque fascia supra-antennali testacea.
d. Elytra non vel parum abbreviata.
e. Obscuræ. — *Hofmanni*.
e,e. Testaceæ. — *episcopus*. — *apricus*. — *cantans*. — *Niloticus*.— *lateralis*, F. — *pipiens*, D. — *terrestris*. — *? saltator*.

b, b. Elytrorum venæ obliquæ 2. — *pipiens*, var.
c. Caput minimum, fronte inter antennas angusta. — *parviceps*, W.
c, c. Frons inter antennas latiuscula, normalis. Elytra abbreviata, abdominis apicem liberantia. — *scenicus*, G. — ? *histrio*. — ? *Falconneti*.
a, a. Pronoti lobi laterales obliqui, antice angulati, margine infero retrorsum ascendente (fig. X, 11) Elytra abbreviata. — ? *saltator*.
b. Elytrorum tympanus venis obliquis 3. Frons cum fascia supra-antennali testacea. — *Kirschii*.
b, b. Elytrorum tympanus venis obliquis tantum. 2.
c. Frons absque fascia supra-antennali testacea. — *pipiens*, var.
d. Elytra abdominis apicem liberantia.
e. Majores. — *La Platæ*, var. — ? *Guyennensis*. — *flavispina* — *fistulator*.
e, e. Minores. — *blennus*, Sss. — *debilis*. — *parvipennis*, Sss.
d, d. Elytra rudimentaria, abdomen liberantia.
e. in dorso sese tegentibus. — *Toltecus*, Sss. — ? *Guyennensis*.
e, e. squamiformia. — *Patagonus*, Sss.
c, c. Frons cum fascia transversa supra-antennali testàcea.
d. Caput globosum, fronte convexa. — *hemelytrus*. — *Berthellus* — (*Gryllus ornaticeps*, *domesticus*, *Burdigalensis* et vicini, var.)
d, d. Caput depressum, fronte oblique planato. — *Pœyi*, Sss.

Nous avons essayé de disposer les *Gryllodes* suivant certains groupes, dont il ne faudrait du reste pas s'exagérer la valeur, attendu que pour plusieurs espèces l'un des sexes est seul connu.

1er Groupe. Tête petite. Le pronotum trapézoïdal, rétréci en avant, à arêtes presque vives. Le crâne noirâtre, offrant deux bandes obliques qui partent de l'occiput, bordent les yeux en-dessus et convergent sur l'espace interantennaire sans se confondre, à moins que ce dernier ne devienne tout entier testacé par variété. Les élytres des mâles larges, un peu raccourcis et arrondis, offrant 4 veines obliques, dont l'antérieure droite et transversale, la veine médiastine simple. Métatarse postérieur largement cannelé.

Ces insectes ont un faciès tout particulier qui est dû à leur forme rétrécie en avant, et chez les mâles à leurs élytres larges et un peu raccourcis, quoique se combinant parfois avec des ailes très-longues (comme chez les *Miogryllus*). Leur pronotum pâle à lobes latéraux carrés ou un peu obliques, assez longs et généralement d'une couleur noire nettement limitée sur les arêtes, rappelle les *Nemobius*. La livrée de la tête rappelle celle des *Miogryllus* et de quelques petits *Gryllodes* qui reproduisent les formes des *Miogryllus* (*Gr. debilis*).

1. Gr. episcopus, n. sp. (fig. 1).

Crassiusculus, antice attenuatus, fulvescens; capite minore, convexo, superne trigonaliter fusco, lineis 2 orbitisque testaceis; pronoto trapezino, antrorsum attenuato, brunco-punctato, canthis subacutis; lobis lateralibus longe-quadratis, fuscis, margine infero late testaceo; elytris abdomine brevioribus, vena mediastina indivisa, venulis transversis fuscis; alis longissime caudatis vel abortivis; pedibus fusco et bruneo marmoratis lineatisque; tibiis posticis crassiusculis; metatarso late canaliculato. — ♀ Ovipositore femore longiore, acuto, fusco, subtus testaceo. — ♂ Elytri tympano renis obliquis 4; speculo rotundato, venam a prima chorda emissa excipiente.

Longueur du corps. . .	♀ 14	♂ 10,5 mill.		Longueur du pronotum. .	♀ 2,6- 3	♂ 2,7 mill.	
Longueur de l'élytre. .	6- 8	7 »		Largeur du pron. en arrière	4- 5	4,5 »	
Longueur du fémur post.	10-11	9,8 »		Longueur de l'oviscapte .	11-13	—	

De taille médiocre, trapu, atténué en avant, d'un fauve grisâtre, pubescent.

Tête assez globuleuse, convexe, le front non aplati. Le crâne occupé par un triangle brun-châtain, qui s'étend jusqu'à l'ocelle antérieur; ce triangle séparé des yeux par deux larges bandes testacées convergentes, et parcouru par deux lignes testacées longitudinales; la bande brune médiane souvent partagée par une très-fine ligne jaune, réunie aux deux premières à l'occiput par une ligne transversale; des taches brunes derrière l'œil, sous l'œil, sur le chaperon et à la base des mandibules. Le dernier article des palpes brunâtre. Ocelles grands, rangés en triangle large. Le prolongement frontal entre les antennes large, rétréci en avant, bordé latéralement par des arêtes vives qui surplombent un peu le bord des fossettes antennaires; celles-ci bordées de brun, et offrant à leur bord interne une petite échancrure qui sépare l'écusson facial du prolongement frontal, écusson facial et chaperon parcourus par deux bandes brunes. Antennes testacées ou brunâtres.

Pronotum transversal, en trapèze, rétréci en avant; la face dorsale piquetée de brun, à bord postérieur subarqué; les lobes latéraux en carré allongé, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur droit et presque vif, à lobule postérieur arrondi, à bord postérieur vertical; ces lobes d'un brun noirâtre, avec deux grandes taches testacées réunies au milieu, formant une large bordure au bord inférieur; l'ourlet inférieur brun, l'ourlet postérieur testacé.

Élytres de la couleur du corps, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; le champ latéral orné d'une bande brune le long de l'arête, et offrant 5 nervures parallèles, un peu arquées vers la base; la v. médiastine droite et simple; ces nervures réunies par des vénules transverses brunes. Ailes longuement prolongées en queue, atteignant aux $^3/_4$ du tibia postérieur.

Pattes très-pubescentes; celles des deux premières paires marbrées et annelées de brun; ou brunes avec des taches pâles. Le 1er article des tarses un peu plus long que le 3me, comprimé. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour rond-ovale, mais dépourvus de tambour distinct à l'interne. Pattes postérieures trapues; fémurs lignés et ombrés de brun pâle; tibias un peu marbrés de brun, ayant leur face supérieure large; leurs arêtes armées de 5 : 6 ou 6 : 7 fortes épines, brièvement pubescentes, brunes à la base et à l'extrémité; éperons un peu arqués; l'intermédiaire interne un peu plus long que le supérieur. Métatarse subcomprimé, *largement cannelé*, serrulé.

Abdomen taché de brun en dessous; cerci fauves, ou brunâtres.

Var. a. Vertex plus largement brun, avec 4 lignes pâles; le milieu de l'occiput testacé. — *b.* Parfois un tambour obsolète à la face interne de l'un des tibias antérieurs. — *c.* Ailes abortives. — *c.* Pronotum latéralement pâle avec une bande brune. — *d.* Écusson facial pâle, avec deux bandes longitudinales brunes. — *e.* Écusson facial brun avec une bande pâle (les deux bandes brunes ayant presque tout envahi).

♀. Élytres atteignant jusqu'au milieu du fémur postérieur; les nervures du champ latéral peu sinuées; la 2me veine discoïdale très-ramifiée, parfois interrompue; le champ dorsal offrant des vénules brunes, obliques en sens contraire. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur, dépassant les cerci; brun sur les côtés, testacé en dessous; ses valves étroites, aiguës, séparées à la base par une échancrure.

♂. Élytres n'atteignant qu'au premier tiers du fémur postérieur; les nervures du champ latéral souvent sinuées; la v. médiastine souvent unirameuse. Le tambour offrant 4 veines obliques : la 1re brisée en Z, assez longitudinale, la 3me sinuée, la dernière droite et transversale; le miroir assez arrondi, plus large que long; son bord antérieur-interne arqué, recevant une nervure du milieu de la première corde, et en outre 2 vénules de l'extrémité de cette corde; celle-ci envoyant une vénule à la v. diagonale. La nervure divisante du miroir très-arquée. L'aire apicale courte, réticulée par grandes mailles, offrant 2-3 secteurs transversaux.

Var. obscure. Je considère comme variétés de cette espèce de petits individus mâles identiques au type pour les formes, mais offrant les différences suivantes :

A. Tête noire jusqu'à la bouche avec les mêmes lignes pâles au crâne; bouche brune-testacée. Lobes latéraux du pronotum noirs sans tache pâle. Antennes brunes. Champ latéral des élytres brun. Pattes brunes; hanches et base des fémurs postérieurs pâles; ceux-ci un peu tachetés de testacé par des lignes de poils; épines et tarses pâles, annelés de brun. — Long. 11,5; élytre 6; fémur 7,2; larg. du pronot., 3,3 mill. (même patrie).

B. Élytres un peu différents : la veine médiastine simple; le miroir moins régulier, angulaire en avant; la 1re corde n'émettant qu'une seule nervure qui tombe près de l'angle du miroir.

Habite : L'Afrique occidentale; Côte d'Or (Mus. de Leyde).

2. Gr. apricus, n. sp.

Minutus, pallide-testaceus, antice attenuatus; capite globoso, bruneo, in longitudinem lineis 4 testaceis; pronoti lobis lateralibus fascia longitudinali fusca : elytris abd. longitudine, latis, venis obliquis 4-5 undatis; speculo transverso ovato-rhomboidali, antice obtuso, venam a 1a chorda emissam excipiente; area apicali brevi; tibiis posticis compressis, brevibus; metatarso latiusculo, late canaliculato. ♂.

Longueur du corps	♂10,5 mill.	Longueur du pronotum	♂2,2 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6 »	Largeur du pron. en arrière .	3,2 »
Largeur du champ dorsal.	3,8 »	Largeur du pronotum en avant	2,2 »
Longueur du fémur postér.	6,6 »	Longueur du tibia postérieur. .	4 »

♂. Assez petit, testacé pâle atténué en avant. Tête petite, globuleuse; le crâne légèrement aplati obliquement, orné d'une bande brune longitudinale qui s'étend de l'occiput jusque sur le chaperon, en se partageant en deux branches depuis l'ocelle antérieur; le vertex offrant de chaque côté de cette bande une bande brune appointie en avant.

Pronotum transversal, en trapèze, rétréci en avant; le disque assez plat, un peu marqueté de gris en dessus, ses lobes latéraux rabattus presque à angle vif, et ornés au sommet d'une bande brune.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, larges et amples; à peu près comme chez le *Gr. episcopus*, offrant 4-5 v. obliques; l'aire apicale courte, arrondie, 2 fois plus large que longue, réticulense. Ailes abortives.

Var. Le crâne orné d'un triangle brun, partagé par 2 ou 4 lignes pâles.

Habite : L'Égypte (Mus. i. de Vienne).

Ce grillon diffère du *Gr. episcopus* par sa petite taille, et ses élytres plus longs. — Du *Gr. pipiens* par sa tête plus petite, globuleuse, non élevée, par son pronotum rétréci en avant, à lobes latéraux moins carrés, plus angulaires; par ses élytres à champ anal garni de nombreuses nervures, à miroir très-différent, à aire apicale plus grande, et par son métatarse postérieur moins comprimé, plus largement cannelé.

Du *Gr. lateralis* par son corps plus trapu, par le dessin du crâne, par son pronotum à lobes plus obliques, par ses élytres fort différents, à champ anal veineux, à veines obliques plus fortement ondulées, à aire apicale moins grande, dépourvue de secteurs,

à veine médiastine simple ou avec 1-2 branches perdues dans la réticulation ; par ses tibias postérieurs plus courts et plus larges, taillés comme chez le *Gr. pipiens*.

3. Gr. scenicus, Gerst.

Fulvo-badius; capite minore, superne nigro, antice flavo, fusco-punctato ; verticis lineis 6 testaceis, cranio fasciis 2 obliquis supra-ocularibus inter antennas convergentibus; pronoto trapezino, lateraliter fascia nigra, margine testaceo-maculato ; elytris abbreviatis, vena mediastina indivisa ; alis abortivis ; pedibus fusco-maculosis ; abdomine superne obscuro, subtus testaceo. — ♀ Elytris abdominis basin tegentibus; oripositore femore breviore. — ♂ Elytris abdomen dimidium tegentibus, venis obliquis 5, speculo transversali.

Gryllus scenicus! Gerstäck. Arch. f. Naturg. t. 35, 1869, 212 ; Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 23, 35 ; tb. I, fig. 11, ♂.

Long. du corps. .	♀ 12	mill.	♂ 14,15	mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,6	mill.	♂ 3,2 mill.
Long. de l'élytre.	3,6	»	6,5	»	Largeur du pronotum . .	2,6	»	4,5 »
Long. du fém. post.	8	»	10,8	»	Longueur de l'oviscapte .	6,8	»	—

De couleur fauve. Tête petite, globuleuse, noire, sa partie interantennaire saillante et bombée. Occiput orné de 6 lignes jaunes courtes, dont les deux mitoyennes se continuent et convergent en triangle en bordant les yeux, en dessus, et les fossettes antennaires jusque plus bas que l'ocelle antérieur, et s'arrêtent brusquement sans se confondre. Écusson facial occupé par un triangle jaune pointillé de brun, ou passant au brun-marron. Bouche testacée, salie de brun dans les sutures ; le dernier article des palpes brun.

Pronotum rétréci en avant, fauve ou roussâtre, finement pointillé de brun ; ses arêtes presque vives ; son bord postérieur droit ; ses lobes latéraux peu ou pas obliques, noirs ou bruns, avec des taches jaunes marginales formant une bordure déchiquetée (ou fauves avec une bande noire) ; les ourlets marqués de brun.

Élytres pâles, raccourcis ; leur champ latéral brun ou portant une bande brune, occupé par 5 nervures droites et simples, réticulé par carrés ; les nervures rousses ou obscures. Ailes abortives.

Pattes fauves, tachetées de brun. Le tambour externe des tibias antérieurs grand, l'interne nul. Fémurs postérieurs robustes, ombrés de brun à l'extrémité ; tibias armés de 5 : 6 épines brunes au bout ; les deux grands éperons internes égaux.

Abdomen pointillé et marqueté de brun en dessus, fauve ou testacé en dessous. Cerci roux.

♀. Élytres couvrant à peine les 2 premiers segments de l'abdomen, à peine en contact par leur bord interne, offrant 4 nervures latérales, et 8 dorsales, un peu réticulés vers l'extrémité. Oviscapte médiocre ; ses valves aiguës.

♂. Élytres couvrant la moitié de l'abdomen ; le champ anal court, un peu réticulé. Le tambour offrant 5 veines obliques, fortement sinuées en S, transversales, partant toutes de la portion médiane de l'archet. Le miroir très-étroit, elliptique, entièrement transversal (non partagé), recevant vers son angle antérieur une nervure de la 1re corde, laquelle est un peu arquée. L'aire apicale presque nulle.

Habite : La côte orientale de l'Afrique ; Zanzibar (Mus. de Berlin ; le type).

Se rapproche du précédent, mais en diffère par la livrée plus simple de sa tête, ♀ par un oviscapte moins long, ♂ par un tambour élytral assez différent. — Comp. aussi le *Gryllus typographicus.*

2me Groupe. Formes ordinaires des *Gryllus,* mais à tête globuleuse, soit à front bombé ou faiblement aplati. Corps parallèle, élytres entiers ou raccourcis dans les deux sexes.

A. *Front orné d'une bande jaune supra-antennaire transversale.*

4. Gr. Berthellus, n. sp.

Fulvescens, fronte et cranio fuscis, fascia occipitis vel lineolis 6 verticis, fascia frontis supraantennali, maculaque interantennari testaceis ; pronoto pubescente fulvo et brunco vario, lateraliter margine testaceo ; elytris fusco-testaceis, abdominis longitudine vel brevioribus ; campi lateralis fascia humerali fusca, vena mediastina 1-3 ramosa : venis liberis superioribus 2-3 rectis, inferioribus 2 basi valde arcuatis, a superis remotis ; alis caudatis vel abortivis ; pedibus fulvis ; ovipositore femoris longitudine vel longiore, acuto. ♀.

Variat *testaceus, capite pronotoque rufo-variis.*

Longueur du corps. . . . ♀	16-19 mill.	Longueur du pronotum. . . . ♀	3- 3,7 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8-13 »	Largeur du pronotum	5- 5,1 »
Longueur du fémur post.	9-5-12 »	Longueur de l'oviscapte. . .	10-14,5 »

♀. Corps non déprimé, de couleur fauve-testacée, orné de brun. Tête globuleuse, brune ou noirâtre ; occiput avec 6 lignes jaunes ; front orné d'une bande jaune arquée supra-antennaire ; l'ocelle antérieur couvert d'une tache jaune qui se continue souvent avec un dessin en χ de l'écusson facial. Bouche testacée, souvent ornée de brun. Antennes testacées, un peu annelées de brunâtre.

Pronotum brun ou noirâtre, revêtu d'une pubescence fauve et souvent marqueté de testacé en arrière ; ses lobes latéraux un peu obliques, largement bordés de jaune-testacé, avec l'ourlet brun.

Élytres brun-testacés, avec la bande humérale et leur extrême base pâle ; la veine

médiastine portant 1-4 branches; les bandes intervénnlaires latérales réticulées à leur extrémité; le champ dorsal réticulé par mailles polygonales irrégulières allongées.

Pattes fauves; le tambour interne des tibias antérieurs corné, ou nul; fémurs marquetés de brunâtre en dessus, les postérieurs striés de brunâtre. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines.

Abdomen marqueté et taché de brun en dessus et sur les côtes. Cerci fauves, piquetés de brun, dépassés par l'oviscapte. Celui-ci long, ses valves allongées, terminées en pointe spiniforme.

Var. — *a.* La couleur foncière brunâtre ou obscure. — *b.* La couleur pâle; la tête et le pronotum roussâtres; les lobes latéraux du pronotum pâles avec une bande roussâtre ou brune. — *d.* L'occiput portant une ligne pâle qui passe derrière les yeux. — *e.* Oviscapte seulement de la longueur du fémur.

Nous rapportons à cette espèce un individu à élytres et oviscapte raccourcis, qui offre les caractères suivants :

Taille plus grande. Pronotum brun, bariolé de jaunâtre. Élytres un peu raccourcis. La v. médiastine de l'élytre portant 3-4 branches; les autres nervures du champ latéral moins régulièrement disposées, les 2 supérieures presque droites, les 2 suivantes un peu arquées, un peu écartées de la précédente. — *e.* Oviscapte moins long que le fémur. Élytre 9; fémur 12; oviscapte 9,5 mill. — Chine.

Habite : Le Japon : *var.* à ailes longues; — Amboine; var. à élytres et ailes raccourcis. — Banka (Mus. de Leyde). — Ile d'Amoy sur la côte de Chine (Coll. Brunner, n° 2901).

Ressemble à plusieurs *Gryllus*, en particulier aux *Gr. lepidus* et *Berthellus* dont il diffère par les nervures latérales de l'élytre qui sont inégalement espacées au lieu d'être toutes parallèles et rapprochées, etc. — Comp. aussi les *Gryllus ornaticeps*, et *pulchriceps* et les *Loxoblemmus pallens* et voisins.

Obs. De Haan a confondu ce grillon avec les *Gryllus Cerisyi* et *geminus*, qui sont de taille beaucoup moins grande.

Je dédie cette espèce à M^lle^ Bertha Brunner de Wattenwyl, qui s'occupe avec zèle des belles collections entomologiques de son père.

5. Gr. hebræus, n. sp. (fig. 3).

Validus, crassiusculus, subdepressus; flavo-testaceus, fusco-conspersus; capite globoso, fronte convexo, inter antennas lato; capite flavo, fascia occipitis, fascia interoculari, maculaque interantennali fuscis; fascia verticis fasciaque supra-antennali, flavis; pronoti fascia transversa disci, interrupta fusca; pedibus crassis; metatarso postico compresso, crasse serrato; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps.	18 mill.	Longueur du pronotum.	4 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2 »	Largeur du pronotum.	5,4 »
Longueur du fémur post. .	12,5 »	Longueur de l'oviscapte	13 »

♀. Formes assez trapues, subdéprimées; d'un jaune testacé. Tête jaune, grosse, globuleuse, bombée, le front n'étant point aplati ; l'espace interantennaire 2 ou 3 fois plus large que le premier article des antennes. La suture du chaperon à l'écusson facial apparente seulement sur les côtés; le crâne offrant un sillon longitudinal, mais pas de sillon interocellaire. La bande occipitale brune ; la bande du vertex jaune ; une bande entre les yeux brun-châtain et une bande supra-antennaire jaune; l'espace interantennaire brun-marron, cette couleur formant une grande tache qui se prolonge sous la forme de deux pointes obliques en bordant les antennes en dessous ; l'ocelle antérieur formant dans la tache brune une tache testacée souvent en connexion avec la pointe du triangle jaune de l'écusson facial ; celui-ci offrant deux taches ou bandes brun-roux parallèles, longitudinales, qui se prolongent sur le chaperon ; cette pièce ne formant pas de saillie comme chez le *Gryllus ambulator;* labre avec deux fortes impressions à la base ; parfois avec une bande brunâtre. Antennes fauves.

Pronotum parallèle, carré, déprimé, à bord postérieur subarqué ; sa surface toute mouchetée de brun, et offrant une bande brune transversale interrompue, qui couvre les écussons piriformes du disque et qui va former une tache au milieu des lobes latéraux.

Élytres squamiformes, latéraux, arrondis, assez distants à leur base, atteignant l'extrémité du mésonotum; la veine médiastine bifurquée ; la v. humérale et les secteurs dorsaux brunis; mésonotum, métanotum et abdomen mouchetés et marbrés de brun.

Pattes fauve-testacées, semées de poils bruns; les tarses ayant le 1^er^ article assez long et assez épais. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à la face interne. Tibias postérieurs courts, robustes, armés de 6 : 6 fortes épines; métatarse très-comprimé, à profil large, grossièrement serrulé.

Cerci fauves. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, dépassant un peu les cerci; ses valves terminées en épine.

Habite : La Palestine.

Ressemble au *Gr. Poeyi,* mais facile à distinguer de cette espèce par sa tête à front bombé, large entre les antennes, par ses pattes plus trapues, à tibias robustes, à épines plus fortes, par ses métatarses postérieurs un peu dilatés, etc. — Un examen superficiel permettrait de confondre ce grillon avec le *Gryllomorphus dalmatinus ;* il s'en distingue suffisamment par ses tibias postérieurs, non serrulés.

6. Gr. hemelytrus, n. sp.

Minutus, brunco-fulvescens, subtus testaceus ; capite superne castaneo, lineis 6 occipitis pallidis ; lineaque testacea transversa supra-antennali ; ocellis, fascia verticali interantennali capiteque subtus, flavo-testaceis ; pronoto brunco et fulvo marmorato, lateraliter fascia fusca alteraque marginali testacea ; elytris fuscis, utrinque basi pallidis ; alis nullis ; pedibus fulvis ; — ♀ elytris fuscis, angustis, in margine suturali contiguis, abdominis basim tegentibus ; ovipositore femore longiore, acuto ; — ♂ Elytris abdominis apicem liberantibus, venis obliquis 2, speculo rectangulato, chorda 1ª venulam ad speculum emittente.

Longueur du corps. . .	♀ 11,5 mill.	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,7 mill.	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre . .	3,6 »	6,3 »	Largeur du pronotum . . .	4 »	3,8 »
Long. du fémur post.	9,2 »	? »	Longueur de l'oviscapte . .	10,5 »	—

Petit, testacé en dessous, brun-fauve en dessus, pubescent. Tête assez grosse, bombée, glabre, en dessus d'un brun marron, en dessous testacée ou roussâtre. Occiput avec 6 lignes jaunes ; ocelles jaunes, rangés en triangle large ; le sillon interocellaire distinct, formant un angle obtus, couvert par une ligne jaune arquée ; la face entre les antennes avec une ligne jaune ou un dessin en X ; écusson facial parfois envahi par la couleur jaune.

Pronotum un peu dilaté en avant, très-brièvement pubescent, velouté, brun ou roussâtre, marbré de fauve ; à ourlets aplatis, fauves ; son bord postérieur droit ; ses lobes latéraux grands, taillés à angle vif, leur moitié supérieure brune, l'inférieure testacé-pâle, les ourlets bruns.

Élytres raccourcis. Le champ latéral large, largement testacé à sa base, offrant 5-6 nervures, outre la veine médiastine, qui porte 1-2 petites branches.

Pattes testacées, un peu tachées de gris-brun, semées de poils bruns ; tibias antérieurs n'offrant pas de tambour à la face interne. Tibias postérieurs armés de 5 : 5 épines, brunis autour de leurs insertions ; métatarse armé de 7 : 8 denticules bruns.

Abdomen brun en dessus, tesselé de taches fauves. Cerci fauves.

Var. — La couleur de l'insecte plus fauve ou plus brune. La bande jaune supra-antennaire effacée.

♀. Élytres atteignant au 3me segment de l'abdomen, laissant à nu les 6 derniers segments, étroits, n'étant en contact que par leur bord interne, d'un brun-noir opaque, tronqués-arrondis, subbilobés au bout. Le champ dorsal moins long que le champ latéral, offrant entre les secteurs des vénules entrelacées. Ailes nulles. Oviscapte grêle, aigu, plus long que le fémur postérieur.

♂. Élytres laissant seulement l'extrémité de l'abdomen à nu ; d'un brun testacé, avec une bande brune latérale ; le champ dorsal offrant 2 veines obliques ; le miroir

en carré long placé en losange, sa nervure divisante très-petite, apicale; la 1re corde envoyant une vénule au miroir; l'aire apicale courte, réticulée par mailles polygonales.

Habite : Java (Collection de M. Brunner de Wattenwyl. ♀♂, n° 7041, 8601).

Diffère du *Gr. Kirschii* par la vénulation des élytres, dont le champ latéral a ses nervures rapprochées entre elles, et dont le tambour n'offre que 2 veines obliques.

7. Gr. Kirschii, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus, subtus pallidus; capite orbiculari, fusco, fronte subverticali, vix convexo; lineis 6 occipitis, fascia arcuata supraantennali, genis orcque, testaceis; pronoto parallelo fusco, maculis humeralibus, margine tenui antico et postico, fasciaque marginis lateralis, flavidis; elytris dimidium abdomen tegentibus, venis campi lateralis inviter se remotis, v. mediastina uniramosa; tympano venis obliquis 3, speculo rhomboidali, elongatiusculo, postice rotundato, antice ramum primæ chordæ excipiente; area apicali brevi; alis longe caudatis; pedibus brunco-umbratis, tibiis anticis extus tympano oblongo, intus non perforatis; tibiis posticis 3-4 spinosis; metatarsis gracillimis, valde elongatis, posticis valde serratis ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 3, mill.
Longueur de l'élytre . .	5,6 »	Longueur du fémur postér. .	6,7 »

Petite espèce, de la taille du *Gryllus pusillus* et lui ressemblant en ce que les élytres raccourcis se combinent avec des ailes fort longues, mais s'en distinguant par ses formes non déprimées, par ses métatarses plus grêles et plus longs, par la vénulation fort différente de l'élytre, par le caractère du genre et par la livrée de la tête. Les lobes latéraux du pronotum sont un peu obliques et angulaires en avant comme chez l'espèce citée. — Espèce plus grande que le *Gr. Cupido,* et s'en distinguant par la vénulation et par la livrée de sa tête.

Habite : Java (Musée de Dresde). — Dédiée au Dr Th. Kirsch.

Comparez le *Gr. hemelytrus.*

8. Gr. Maorius, n. sp.

Fusco-testaceus, cinereo-tomentosus; capite fusco, fascia supra-antennali flavida; pronoti lobis testacco-limbatis; elytris valde abbreviatis, abdominis primum segmentum tegentibus, in dorso basi contiguis; ovipositore breviusculo, valvis depressiusculis parum acutis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 13,5 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,4 mill.
Longueur de l'élytre. . .	3 »	Largeur du pronotum. . .	4,1 »
Long. du fémur postér. .	8 »	Longueur de l'oviscapte . .	7 »

♀. Corps déprimé, parallèle. Tête noire, assez grosse ; le front oblique, tombant, mais convexe; bouche brune; palpes testacés ; une ligne jaune supra-antennaire, un λ à la face, joues et une ligne sous-oculaire, jaunâtres.

Pronotum parallèle, en carré transversal, noir, finement bordé de testacé à ses bords antérieur et postérieur, les épaules marbrées de testacé; ses lobes latéraux obliques, peu élevés, largement bordés de testacé, avec l'ourlet brun.

Élytres petits, ne couvrant que le 1er segment de l'abdomen, en contact seulement à leur base; le champ dorsal brun, avec la bande humérale testacée, offrant des secteurs obliques, et réticulé par losanges ; le champ latéral offrant 5-6 nervures simples avec une bande supérieure brune.

Pattes testacées, marbrées et rayées de brun; tibias antérieurs n'offrant pas de tambour interne, mais seulement une faible impression. Fémurs postérieurs gros; tibias courts, brunâtres, armés de 5 : 5 épines testacées, à pointes et alvéoles brunes; les grands éperons internes subégaux. Métatarses allongés.

Abdomen noirâtre ou teinté de testacé, ventre testacé. Oviscapte court ; ses valves aplaties, peu aiguës.

Habite : La Nouvelle-Zélande (Mus. de Berlin, n° 1014).

Espèce caractérisée par son oviscapte dont les valves sont peu aiguës, comme chez le *Gryllus Brunneri.*

9. Gr. pustulipes, Walk.

Testaceus, gracilis, pubescens; frontis fascia transversa interoculari, lituraque U-formi inter antennas, piceis ; pronoti disco fascia interrupta, margine fascia completa, piceis : elytris rudimentariis; femoribus brunco-variis, tibiis posticis 4 : 5 spinosis; abdomine picco-fasciato ; ovipositore abdomine longiore. ♀ Long. 7 1/2 lignes.

Gryllus pustulipes, Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 51, 102. ♀ (nec ♂) [1].

Habite : ..... ? Espèce très-voisine des *Gr. Poeyi* et *Hebræus,* mais à oviscapte moins long.

10. Gr. sigillatus, Walk.

Testaceus, tomentosus; capite luteo, nitente ; occipite transverse nigrescente, fronte fusca, fascia interoculari verticis, fascia supraantennali maculaque interantennali luteis; pronoti margine postico fascia fusca, disco maculis 2 fuscis ; mesonoto fusco-maculoso, metanoto fascia fusca ; elytris squamiformibus, minimis ; tibiis posticis 4 - spinosis; abdomine

[1] Comp. le *Cophogryllus Walkeri,* Sauss.

utrinque fusco-maculoso, strigisque fuscis; ovipositore corpore paulo breviore. — ♀. Long. 11-12 millim.

Gryllus sigillatus! Walk. l. l. 1, 46, 90, ♀.

Habite : La Nouvelle-Hollande, Swan River.

Très-voisin du *Gr. pustulipes*, mais paraissant en différer par un oviscapte plus long.

B. *Le front n'offrant pas de bande supra-antennaire.*

11. Gr. Hofmanni, n. sp.

Superne castaneus, subtus fulvo-testaceus; capite globoso, subtus flavo, superne castaneo, lineis 4 occipitis, orbitis partim, scutelli facialis pictura interantennali, flavis; pronoto fulvo-maculoso, lobis lateralibus quadratis, late flavo-limbatis; elytris valde abbreviatis fuscis; pedibus testaceis, femoribus brunneo-umbratis; tibiis posticis flavis, calcare superiore interno sublongiore quam intermedium; abdomine superne bruneo et fulvo-marmorato, cercis fulvis; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 19 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	4,6 »	Largeur du pronotum . . .	6 »
Long. du fémur postér. .	13 »	Longueur de l'oviscapte . .	13,5 »

♀. D'un brun châtain en dessus, testacé en dessous. Tête très-globuleuse, à front bombé, à vertex saillant, orné de quatre lignes jaunâtres. Le crâne du reste brun. Ocelles, une tache entre ces organes et les yeux et souvent les orbites, jaunes.

Toute la tête au-dessous des yeux, jaune. Écusson facial brunâtre, orné d'un χ festonné jaune ; fondu avec une tache jaune élargie située en dessous de l'ocelle. Antennes brunes-testacées, jaunes à la base.

Pronotum parallèle, à bord postérieur transversal, châtain, souvent un peu tacheté de jaune, ses lobes latéraux très-carrés, à angle antérieur droit et vif, à bord inférieur presque horizontal, largement bordé de jaune.

Élytres bruns, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen, arrondis; le champ latéral offrant 6-7 nervures longitudinales; la v. médiastine bifurquée vers l'extrémité; le champ dorsal réticulé par carrés obliques.

Pattes fauves-testacées, un peu piquetées de brun ; tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour long et étroit, mais sans aucune trace à l'interne. Tarses 1er, 2^{me} ayant leur premier article plus long que les deux autres pris ensemble. Fémurs postérieurs forts, un peu rayés de brun pâle, marbrés de brun à l'extrémité ; tibias jaunâtres, non comprimés, à face supérieure large et plate, armés de 5 : 5 épines à pointe brune; éperons internes peu arqués ; le supérieur égal à l'intermédiaire. Métatarse long, grêle, ses denticules bruns.

Abdomen brun en dessus, un peu marbré de jaune. Cerci fauves. Oviscapte jaunâtre, de la longueur du fémur ; ses valves aiguës, brunâtres.

Habite : L'Afrique tropicale; les bords du fleuve des Gazelles (Musée de Stuttgard).

12. Gr. fistulator, n. sp.

Fusco-niger, depressiusculus; capite orbiculari pronotoque atris, nitidis, cinereo-sericantibus; ocellis maculaque genarum flavis ; pronoti lobis lateralibus brevibus; ore fulvescente; elytris abbreviatis, piceis, campo laterali fusco, angusto; vena mediastina uniramosa ; coxis anticis, pedum spinis, ventre, ano cercisque, fulvis; — ♀ elytris abdominis basin tegentibus; ovipositore femore longiore. — ♂ elytris abdomen dimidium tegentibus, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, obtusangulato, absque vena dividente ; chorda 1ª venulam nullam emittente.

Longueur du corps. . .	♀ 16 m.	♂ 14,5 mill.	Longueur du pronot. .	♀ 3,1 m.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. .	6 »	7 »	Largeur du pronotum.	4,8 »	4,2 »
Long. du fém. post. . .	8,6 »	9 »	Long. de l'oviscapte. .	10 »	— »

Grêle, d'un brun chocolat ou noirâtre. Tête et pronotum d'un noir luisant; tête orbiculaire, convexe, assez petite; ocelles rangés en ligne arquée ; les deux postérieurs jaunes, la tache s'étendant jusqu'à l'œil ; ocelle antérieur petit, souvent obsolète ; pas de sillon interocellaire distinct, mais son emplacement souvent indiqué par une ligne rousse ; une petite ligne derrière le sommet de l'œil et une tache sur la joue, derrière le bas de l'œil, jaunes; écusson facial offrant parfois un ⅄ en roux sombre ; bords du labre et base des mandibules roux-fauves ; palpes fauves ou bruns ; leur dernier article obscur. Antennes brunes, très-finement annelées de testacé.

Pronotum légèrement rétréci dans sa partie antérieure, revêtu d'un fin duvet de poils gris, courts et soyeux, souvent caduque ; son bord postérieur droit, à ourlet brun ; les lobes latéraux peu prolongés en bas, angulaires, à bord inférieur oblique.

Élytres raccourcis, bruns, avec la bande humérale pâle; le champ latéral noir, avec la marge étroitement incolore, offrant 4 nervures parallèles, plus la veine médiastine qui porte une branche; les nervures du champ latéral rapprochées. Ailes très-petites.

Pattes pubescentes, revêtues d'un duvet velouté fauve ; leurs épines jaunes ou rousses ; hanches antérieures jaunes, ainsi qu'une ligne au sommet de la face interne des fémurs ; tarses passant au roux. Tibias antérieurs offrant à la face externe un grand tambour elliptique, mais n'en offrant aucun à la face interne. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines ; métatarse postérieur comprimé, grossièrement serrulé.

Var. ♀. Pas d'ornements jaunes aux pattes antérieures. Abdomen noir, cerci bruns.

♀. Élytres laissant à nu les 7 derniers segments de l'abdomen. Oviscapte plus long que le fémur, dépassant les cerci; ses valves obliquement tronquées, peu aiguës.

♂. Élytres laissant à nu seulement les 4 derniers segments de l'abdomen, offrant 2 veines obliques; le miroir en losange large, non divisé, à angle antérieur obtus; la 1re corde n'émettant pas de vénules; l'aire apicale très-courte; le champ anal aussi long que large.

Habite : La Nouvelle-Hollande. Melbourne (♀♂. Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce rappelle le facies des *Gryllus frontalis* et *Algirius*. Elle se rapproche extrêmement du *Gr. flavispina*, mais elle est plus grêle, de forme un peu déprimée, ce qui rend les lobes latéraux du pronotum très-courts dans le sens vertical, et le champ marginal des élytres étroit.

13. Gr. flavispina, n. sp.

Niger, haud depressus, cinereo-pubescens, velutinus; capite elongato, ocellis flavis, sulco interocellari vix perspicuo; palpis testaceis, extus bruncis; pronoti lobis lateralibus grandibus; elytris abdomine brevioribus, piceis, campo laterali nigro, albido-marginato, lato, venis invicem distantibus, vena mediastina uniramosa vel indivisa; coxis anticis, metasterno, tibiarumque spinis, flavidis; cercis obscure fulvis; — ♂ elytrorum venis obliquis 2, speculo trigonali, acutangulato, postice reticuloso.

Longueur du corps	♂ 13 mill.	Longueur du pronotum	3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6,6 »	Largeur du pronotum	4,1 »
Longueur du fémur postér.	8,6 »	Longueur du tibia postérieur . .	5 »

♂. Espèce très-voisine du *Gr. fistulator*, noir ou d'un brun noirâtre, revêtu d'une forte pubescence grise. Tête allongée de haut en bas, bombée en dessus, et garnie d'un duvet de poils gris soyeux. Ocelles jaunes, rangés en ligne arquée, l'antérieur petit; les taches des deux postérieurs étendues jusqu'aux yeux. Au front un très-faible sillon angulaire interocellaire. Bouche brune, palpes bruns en dehors. Antennes brunes.

Pronotum carré, parallèle, point rétréci en avant; noir velouté, passant parfois au brun roussâtre en dessus, avec les deux taches piriformes du disque noires et de forme arquée; ses bords garnis de poils bruns; ses arêtes assez bien marquées; les lobes latéraux prolongés plus bas que chez l'espèce citée.

Élytres gris-brun, laissant à nu le bout de l'abdomen; le champ marginal noir, bordé de blanchâtre; la veine médiastine simple ou unirameuse, le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures beaucoup plus espacées que chez le *Gr. fistulator*, le champ dorsal offrant 2 veines obliques et parfois une 3me faible; le miroir étroit, pres-

que triangulaire, à angle très-aigu en avant, un peu réticulé en arrière ; la 1re corde envoyant une vénule à la v. diagonale et 2 à l'angle interne du miroir. L'aire apicale très-courte. Ailes petites.

Pattes veloutées ; hanches antérieures, méso- et metasternum et bord inférieur des fémurs postérieurs, testacé-pâle ; épines des tibias jaunes ; métatarse postérieur comprimé, armé de 8 : 10 dents.

Abdomen noir ; ventre passant au testacé ; cerci fauve-obscur.

Habite : La Nouvelle-Hollande (Grahamtown, Collection Brunner de Wattenwyl, n° 6726, ♂).

Espèce difficile à distinguer du *Gr. fistulator*, mais offrant les différences suivantes : La tête est allongée, non orbiculaire, la bouche se prolongeant en bec triangulaire ; la tête n'a pas de taches jaunes et offre un vestige de sillon interocellaire ; le pronotum est fortement velouté en avant ; ses lobes latéraux sont grands, prolongés en bas, non raccourcis comme chez l'espèce citée ; le champ latéral de l'élytre est, par conséquent, notablement plus large, ce qui fait que ses nervures sont plus espacées, tandis qu'elles sont très-rapprochées chez le *fistulator*. Le tambour offre une vénulation différente.

14. Gr. extraneus, n. sp.

Fuscescens, subtus pallidior ; facie pictura vel fascia verticali flavida ; elytris abbreviatis segmenta 2 abdominis tegentibus, in dorso marginibus superpositis ; vena mediastina indivisa ; ovipositore femoris longitudine, acuto. ♀.

Longueur du corps	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre	5,5 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	12 »	Longueur de l'oviscapte	12,5 »

♀. Formes régulières, parallèles. Tête noire, très-convexe, à face presque oblique ; palpes testacés, bouche brune, face avec un dessin jaune en χ et diverses taches testacées.

Pronotum brun ; son bord postérieur droit ; l'angle des lobes latéraux testacé.

Élytres bruns, raccourcis, couvrant les 2 premiers segments de l'abdomen, superposés par leur bord interne ; le champ latéral pâle, occupé par 6 nervures simples. Ailes nulles.

Pattes marbrées et rayées de brun ; fémurs postérieurs forts, trapus ; tibias armés de 5 : 5 épines.

Abdomen en dessus marbré de brun et de fauve ; ventre testacé. Oviscapte grêle, aigu, de la longueur du fémur postérieur.

Habite : Les Iles d'Asie. Flores (Mus. de Berlin, n° 3592).

15. Gr. blennus, n. sp.

Minutus, nigrescens ; capite globoso fusco-æneo, ore pallide-testaceo; ocellis flavis; linea verticali interantennali testacea; pronoto fusco-pubescente; elytris abdomen dimidium tegentibus, subhyalinis, venis fuscis fasciaque laterali fusca ; vena mediastina ♀ indivisa ♂ uniramosa; venis lateralibus 2 fere rectis, 2 valde arcuatis ab aliis remotis; tympani venis obliquis 2, speculo rhomboidali ; pedibus fulvis; tarsis gracilibus, elongatis; tibiis posticis non compressis, spinis 5:5; calcaribus elongatis; abdomine nigro, ventre fulvo, cercis fulvis. ♂.

Longueur du corps	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum	♂ 2,5 mill.
Longueur de l'élytre	5,5 »	Largeur du pronotum.	3,3 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	7,4 »	Longueur du tibia postérieur	5 »

♂. La face est assez aplatie ; l'écusson facial passe parfois au testacé, ou porte un dessin en X ; les antennes sont brunes-testacées. Les élytres sont raccourcis, transparents, lavés de brun ; les 3 nervures médiane, humérale et médiastine sont parallèles, assez rapprochées et couvertes d'une bande brune ; les autres nervures du champ latéral sont : 2 peu arquées et 2 autres inférieures arquées à la base, écartées des deux premières ; la moitié postérieure des bandes intervénulaires est réticulée par carrés. Le miroir est rhomboïdal, aussi long que large ; il ne reçoit pas de branche de la 1re corde. Les tibias antérieurs offrent à leur face externe un grand tambour ovale, mais ils n'en offrent pas à leur face interne. Les ailes sont très-petites.

Habite : Java (Musée de Leyde).

Ce grillon se rapproche beaucoup du *Gryllus Clarellus.* Il en diffère par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour interne et par les nervures du champ latéral de l'élytre qui sont éloignées les unes des autres et non parallèles.

16. Gr. La Platæ, Sauss.

Bruneus, subtus fulvus, parallelus ; capite superne fusco, lineis 6 occipitis, margine supero oculorum et foveolarum antennarum, nec non pictura X-formi scutelli facialis, flavis; fascia postoculari nigra ; pronoto fuscescente, lobis lateralibus obliquis, margine late flavo ; elytris abbreviatis, facia humerali testacea lateralique fusca; tibiis posticis 5 : 6 spinosis, calcaribus internis 2 æqualibus; abdomine superne flavido-maculato. long. 14; femor. 10; ovispos. 13 mill. — Variat : a. *Pronoti canthis flavido-plagiatis ;* — b. *Scutello faciali absque pictura.* — c. *Tibiis anticis in latere interno tympano obsoleto, pubescente.*

♀ *Elytris squamiformibus ad 2m abd. segmentum extensis, in dorso contiguis; ovipositore femore longiore, subacuto.* — ♂ *Capite valido, scutello faciali inter antennas tumido, clypeo planato ; elytris 1/3 abdomen liberantibus, v. mediastina indivisa, tympani venis obliquis 3, speculo rhomboidali, venam a 1a chorda emissa excipiente.*

Gryllus La Platæ, Sauss., ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 408, 13.

Habite : La République Argentine. — Comp. le *Gr. Guyennensis.*

17. Gr. Guyennensis, n. sp.

Fulvescens, pubescens; capite superne fusco, lineolis 4 occipitis fulvis; pronoto testaceo fuscoque marmorato; elytris trigonalibus; basi non contiguis; tibiis anticis intus absque tympano; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 3,2 mill.
Longueur de l'élytre . .	2,7 »	Largeur du pronotum	4,9 »
Long. du fém. post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	9,7 »

♀. Formes normales; corps pubescent, fauve en dessous, brun en dessus. Tête fauve, brune en dessus, avec 4-6 lignes fauves obsolètes à l'occiput; ocelles testacés; écusson facial avec le dessin testacé habituel en λ. Antennes fauves, finement annelées de brun.

Pronotum jaunâtre, ourlé de brun, garni de poils bruns; son bord postérieur droit; sa face supérieure marbrée de jaunâtre et de brun; ses faces latérales testacées avec une bande brune au sommet.

Élytres squamiformes, en triangle arrondi, atteignant au milieu du métanotum; n'étant pas en contact par leur base, mais séparées par un espace large de $^3/_4$ de mill. leur face latérale testacée, occupée par 4 nervures; la bande humérale externe et ses deux nervures, brunies, la bande humérale dorsale testacée; le reste du champ dorsal brun-roux, offrant 5 nervures en relief. Ailes nulles.

Pattes fortes, tarses longs; tibias antérieurs dépourvus de tambour à la face interne; pattes postérieures courtes, trapues; fémurs un peu ombrés ou rayés de brun-roux; tibias armés de 4 : 5 épines; métatarse pas très-grêle.

Abdomen fauve, tacheté de brun-roux, offrant 3 ou 5 bandes brunes. Oviscapte de la longueur du fémur; ses valves aiguës.

Habite : Surinam (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9059).

Cette espèce est très-voisine du *Gr. La Platæ*, Sss. mais chez ce dernier les élytres sont en contact à leur base et l'oviscapte est notablement plus long que le fémur.

18. Gr. parvipennis, Sauss.

Minutus, fusco-niger, ventre fulvo; capite majore, verticis lineis 6 flavidis, intermediis supra oculos productis, foveolas antennales marginantibus; fronte parum convexa; scutello faciali inter antennas lato; palpis fulvis; pronoto fusco-setoso, canthis nonnunquam testaceo-variis, lobis lateralibus angulatis, angulo testaceo; elytris ad 4^m. abd. segmentum productis, intus sese in margine tegentibus; pedibus fulvis, bruneo-umbratis; tibiis anticis extus tympano grandi, intus non perforatis; cercis fulvis; ovipositore acuto, femoris longitudine. ♀ — *Long. 10; ovipos. 6,2 mill.*

Gryllus parvipennis, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 419, 13, ♀.

Habite : Le Brésil. — Comp. le *Gryllus brevipennis.*

Cette espèce et les deux suivantes forment dans le genre *Gryllodes* des termes correspondants à ceux que forment les petits Grillons américains dans le genre *Gryllus* (*Miogryllus*).

19. Gr. debilis, n. sp.

Minimus, fusco-niger, fulvo-pubescens, fusco-pilosus; cranii lineis 2 arcuatis convergentibus, ab occipite supra oculos ad ocellos anticos ductis, nec non occipitis lineolis 2 flavis; palpis testaceis; pronoto brevissimo, transverso, margine antico et postico testaceo; elytris dimidium abdomen tegentibus, in latere fuscis, in dorso fusco-testaceis, venis obliquis 2; pedibus fuscis, tibiis anticis, spinisque posticarum fulvis; ventre cercisque fulvis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 7,5 mill.	Longueur du pronotum .	♂ 1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	3,2 »	Largeur du pronotum . .	2,1 »
Longueur du fémur post.	5 »	Longueur du tibia post.	3 »

♂. Très-petit, d'un brun noirâtre, à pubescence fauve, semé de poils bruns. Tête arrondie, à front légèrement aplati, oblique. Occiput orné au milieu de taches jaunes et offrant plus en dehors deux lignes jaunes arquées qui se continuent en bordant les yeux jusqu'aux ocelles postérieurs. Bouche brune. Palpes testacés, à extrémité noire.

Pronotum parallèle, à arêtes arrondies; à bord postérieur transversal, ses ourlets testacés; ses lobes latéraux angulaires en avant, à bord inférieur un peu remontant en arrière, ourlé de brun; leur angle antérieur testacé.

Élytres raccourcis, couvrant la moitié de l'abdomen; le champ latéral noirâtre, offrant 5 nervures simples, dont les 3 supérieures droites, les 2 inférieures arquées, et une 6me incomplète. Le champ dorsal brun-testacé, offrant 2 veines obliques; le miroir..? Ailes nulles.

Pattes brunes. Tibias et tarses antérieurs passant au fauve; tarses allongés. Fémurs postérieurs bruns en dessus, testacés en dessous; tibias brunâtres, armés de 4 : 4 épines; éperons et épines jaunâtres, à pointe noire. Métatarse allongé, serrulé.

Abdomen noir; ventre et cerci fauves.

Var. Les tibias antérieurs offrent parfois un très-petit tambour interne, obsolète.

Habite : Borneo : Banjermassing (Mus. de Leyde).

La plus petite espèce connue; voisine du *Gr. imbecillus*, mais plus petite; remarquable par son pronotum très-court et transversal.

20. Gr. imbecillus, n. sp.

Minutus, fuscus, subtus fulvescens; ocellis nec non macula scutelli inter antennas testaceis; pronoti angulis lateralibus testacco-maculatis; elytris abdominis basin tegentibus; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps. . .	♀	11,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀	2,4 mill.
Longueur de l'élytre. .		3,1 »	Largeur du pronotum . .		2,7 »
Longueur du fém. post.		7 »	Longueur de l'oviscapte.		7,6 »

Corps parallèle, brun, pubescent. Antennes couleur de poix. Tête noirâtre; ocelles jaunes; une tache piriforme jaune (ou un dessin jaune) entre les antennes. Bouche brune; palpes testacées. — Pronotum ayant ses angles latéraux tachés de testacé. — Élytres tronqués, couvrant la base de l'abdomen, bruns; le champ latéral occupé par 5 nervures simples; les deux inférieures arquées, espacées; les nervures du champ dorsal irrégulières.—Pattes testacées, roussâtres. Tibias antérieurs dépourvus de tambour interne, ou n'en offrant qu'un très-petit. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines assez longues; leurs éperons longs, le supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire. Métatarses allongés; ceux de la 3me paire grêles, serrulés. — Abdomen brun, un peu varié de fauve en dessus, fauve en dessous. Oviscapte aigu, plus long que le fémur postérieur.

Habite : Bornéo (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 11079). — Espèce voisine du *Gr. debilis* mais de taille plus grande, et n'offrant pas le même ornement à la tête.

21. Gr. Patagonus, Sauss., Miss. scient., etc., 421, 15; pl. 7, fig. 12 ♀.

Medius, fulvo-testaceus, superne brunco-punctatus et marmoratus; capite majore, fronte obliqua subplanata; cranio brunco, testacco 6-lineato; orbitis testaceis; pronoti lobis lateralibus obliquis, fascia fusca; femore postico crassiusculo, tibiis 4 : 5 spinosis; metatarso gracili, elongato; elytris ♀ *minimis, lateralibus, squamiformibus; ovipositore...?* ♀. Long. 12-13; femor. 7 mill.

Habite : La République Argentine et le nord de la Patagonie. Cette espèce a probablement un oviscapte allongé. Le mâle décrit par moi l. l. est évidemment une nymphe; il est probable qu'à l'état parfait les élytres sont membraneux et qu'ils couvrent au moins la base de l'abdomen.

3e Groupe. Formes des *Gryllus.* Corps déprimé; la tête aplatie en dessus, non globuleuse, à front oblique, peu ou pas bombé. Pattes grêles.

22. Gr. Poeyi, Sauss.

Depressus, testaceus; fronte oblique deplanato, inter antennas angusto; occipite et fronte fuscis, fascia lata verticis, fascia supraantennali, maculaque ocellari interantennali testaceis; pronoto pallido, margine antico et postico fuscis, nec non fascia disci interrupta fusca; lobis lateralibus valde angulatis, parum elevatis, fuscis, angulo antico testaceo; pedibus gracilibus, fusco-maculosis, tibiis posticis compressis; 5 : 5 spinosis; abdomine brunco-marmorato.

Variat *pallidior, pronoti disco fronteque vix brunco-maculatis.*

♀. *Elytris squamiformibus, lateralibus; oripositore gracili, femore longiore, apice spiniformi.*— ♂. *Elytris abdominis segmenta 2-3 tegentibus, fusco-testaceis, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, venam a 1ª chorda emissam excipiente.*

Gryllus Poeyi, Sauss., ap. Miss. scient. au Mex., etc. Orth. 420, 14; pl. 7, fig. 8, ♂.

Longueur du corps . .	♀ 15 mill.	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre .	1,2 »	5,5 »	Largeur du pronotum . .	4 »	4,2 »
Long. du fémur post.	10,5 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	11,5 »	— »

Corps déprimé, assez grêle. Tête obliquement aplatie, offrant parfois deux faibles gouttières sur la pente du vertex. Le front triangulaire, aplati jusqu'à l'extrémité du rostre. Ocelles rangés en triangle; l'antérieur occupant une position supère. Occiput brun; le vertex largement testacé avec 4 lignes jaunes; le front orné d'une bande brune interoculaire, puis d'une bande jaune plus étroite interocellaire; l'espace interantennaire étroit, de la largeur du 1er article des antennes, brun, avec la tache ocellaire testacée, prolongée en dessous par un trait testacé. Au-dessous de chaque œil une tache brune et le chaperon parfois un peu bruni.

Pronotum partagé par un sillon; son bord postérieur droit; l'antérieur cilié de poils bruns; l'un et l'autre bruns; la bordure brune postérieure inégale, se prolongeant sur le bord latéral, sans atteindre l'angle antérieur; le disque partagé transversalement par une bande brune interrompue; lobes latéraux très-peu élevés, très-angulaires, à bord inférieur oblique; bruns, avec l'angle antérieur couvert par une tache blanchâtre. Mésopleures ornés d'une tache brune; métanotum offrant quelques salissures brunes; le segment médiaire orné d'une bande brune submarginale, rétrécie au milieu.

Pattes testacées, semées de poils bruns et tachetées de brun; tibias grêles; ceux de la 1re paire offrant un miroir oblong à la face externe. Fémurs postérieurs assez grêles, souvent lignés ou tachés de brun; tibias comprimés, armés de 5-6 épines assez longues; l'éperon interne supérieur moins long que l'intermédiaire.

Var. Livrée pâle; les ornements bruns effacés; la bande brune du front peu prononcée; disque du pronotum sans taches; la couleur pâle du disque se continuant sur les lobes latéraux sous la forme d'une bande oblique jusqu'à l'angle antérieur, lequel

reste surmonté d'une tache brune. — *b*. Le disque orné de 4 taches brunes remplaçant la bande transversale; la bande pâle, placée en arrière de cette bande, restant séparée de la tache pâle de l'angle latéral.

♀. Élytres tout à fait rudimentaires, squamiformes, latéraux, d'un millimètre de longueur, séparés par un espace plus grand que leur propre largeur; le champ latéral occupé par 5 grosses nervures, et le champ dorsal par des nervures plus fines et réticuleuses. Oviscapte grêle, plus long que le fémur, ses valves terminées en épine. Cerci dépassant l'oviscapte.

♂. Élytres couvrant la base de l'abdomen, laissant à nu les 6-7 derniers segments. Le champ latéral étroit, offrant 4 nervures, plus la veine médiastine, qui porte une branche. Le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir en losange transversal; son angle antérieur très-obtus; sa nervure divisante très-arquée; la 1re corde envoyant une nervure vers l'angle antérieur du miroir; l'extrémité de l'élytre tronquée-arrondie; l'aire apicale presque nulle.

Espèce voisine du *Gr. Hebræus*, et de livrée analogue à celle du *Gr. domesticus*, mais très-distincte de ces espèces par sa tête aplatie obliquement, ne formant entre les antennes qu'une protubérance étroite; par son chaperon dont la moitié supérieure très-saillante forme, à sa jonction avec la moitié inférieure, comme une carène transversale ou un tubercule; par ses pattes, surtout ses tibias, grêles et comprimés, ses métatarses postérieurs très-grêles; par une livrée un peu différente, et par sa taille plus petite.

Habite: Les Indes orientales, l'Inde centrale (Major Falconnet, ♀ ♂). — L'Ile de France (Musée de Paris). — Les Antilles; Cuba (Poey); Antigoa.

4e Groupe. Espèces de couleur testacée; les femelles n'ayant que des élytres rudimentaires; les mâles munis d'élytres complets, couvrant en général tout l'abdomen, et même très-amples. Tête globuleuse, bombée. Pronotum voûté, cylindrique, sans arêtes.

Certaines espèces de ce groupe ont un facies un peu étranger à celui des Grylliens, et qui se rapproche un peu de celui de certains Énéoptériens (*Paroecanthus*), vu la petitesse de la tête, surtout chez les mâles, la forme voûtée subcylindrique du pronotum et l'ampleur des élytres des mâles. Ces organes, en effet, forment au repos un tout presque ballonné; ils deviennent enveloppants sur les côtés, vu la largeur du champ dorsal, et les nervures du champ latéral sont sinuées en S et se bouclent les uns sur les autres comme chez les Énéoptériens cités. Ces caractères se prononcent surtout fortement chez le *Gr. parviceps*. — Par leur livrée, certaines espèces (*pipiens, lateralis*) se rapprochent de celles du 1er groupe.

A. *Tête normale. Le front entre les antennes assez large, convexe.*

23. Gr. cantans, n. sp.

Fulvescens; capite superne nigro; elytris abdominis longitudine, latis, arcuatis, vena mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 5 transversis sigmoidalibus; speculo elliptico, valde transversali, per venam arcuatam in margine postico exsertam diviso; vena diagonali arcuata; prima chorda fere angulata, venam ad speculi angulum emittente; area apicali rotundato-trigonali, breviuscula, sectoribus 4; alis abbreviatis; pedibus fulvis; tibiis anticis in latere interno puncto impresso; posticis 5 : 5 spinosis. ♂.

Longueur du corps	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre.	9 »	Largeur du pronotum	4,5 »
Largeur du champ dorsal . .	5,2 »	Longueur du fémur postérieur	9,5 »

Les élytres sont très-amples, formant au repos un tout elliptique, un peu ballonné; le champ latéral offre 5-6 nervures flexueuses; le miroir est tout à fait étroit et transversal.

Habite : Les Indes orientales (Mus. i. de Vienne). — Pourrait être le mâle d'une espèce du 5e groupe? Sauf sa taille, il conviendrait peut-être au *Gr. Falconneti?*

24. Niloticus, n. sp.

Testaceus; capite globoso, elato; cranio pallide 4-lineato, lineis 2 intermediis ad frontis basin perductis; pronoto fornicato, lobis lateralibus vix obliquis, disco bruneo-maculoso. — ♀ elytris squamiformibus, lateralibus; ovipositore femore longiore, crassiusculo. — ♂ elytris abdominis longitudine, venis obliquis 4; speculo ovato, vena mediastina biramosa; area apicali mediocri.

Longueur du corps . . .	♀ 16 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,2 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	1 »	10 »	Largeur du pronotum. .	5 »	4,5 »
Longueur du fémur post.	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte.	14,6 »	— »

D'un jaune testacé. Formes cylindriques, assez trapues. Tête bombée, plus haute que large, à vertex saillant, à front bombé. Le crâne brun, orné de 4 lignes testacées, dont les deux médianes descendant en avant pour se fondre avec la couleur testacée qui couvre le bas du front en dessus des ocelles. Écusson fascial bombé, large entre les antennes, se joignant au front par une suture transversale angulaire, qui porte l'ocelle antérieur, lequel est surmonté d'une tache brune vague.

Pronotum voûté, en forme de ceinture, offrant en avant une bande transversale brune interrompue au milieu; en arrière de l'interruption une tache brune, partagée par une ligne testacée; souvent une 2e bande transversale interrompue, mais étroite. Les lobes latéraux assez carrés, peu obliques.

Pattes testacées ou un peu ombrées de brun-roux. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à leur face interne. Tibias postérieurs armés de 5 : 5 épines. Éperon intermédiaire-externe presque aussi long que l'interne, le supérieur court. Métatarse armé de 6 : 6 denticules.

Abdomen avec 4 bandes de taches brunes.

♀. Élytres rudimentaires, squamiformes, latéraux, arrondis, n'atteignant pas le bord postérieur du métathorax. Méso- et métanotum marbrés de brun; leur bord testacé. Oviscapte long, comprimé, assez épais, brun, bordé de testacé haut et bas; ses valves lancéolées, carénées et aiguës.

♂. Pronotum un peu rétréci en avant. Élytres atteignant le bout de l'abdomen, larges et amples; le champ latéral large; offrant 6-7 nervures un peu sinueuses, plus la veine médiastine qui porte 2 branches; le champ dorsal large, offrant 4 veines obliques dont 3 fortement sinuées en S, et une 4e transversale presque brisée à angle obtus; le miroir ovalaire, arrondi; la 1re corde envoyant une vénule au bord antérieur-interne du miroir; l'aire apicale en triangle arrondi, plus large que longue, offrant 4 secteurs.

Habite : L'Égypte (Collect. Brunner. 11275 ♀; 11274, 2 ♂; Mus. de Berlin, 2 ♀, 1 ♂).

25. lateralis, Fieb.

Pallide testaceus; capite globoso, vertice fusco-ferrugineo, lineolis 4-6 pallidis; pronoto fornicato, subcylindrico; alis nullis; tibiis posticis gracilibus, elongatiuscutis, 6 : 6 spinosis. — ♀. *Elytris squamiformibus; ovipositore cercis longiore.* — ♂. *Elytris fere abdominis longitudine, amplissimis, campo laterali lato, venis 6 apice sinuatis; vena mediastina biramosa; campo dorsali lato, venis obliquis 3-5, speculo transverso.*

Gryllus lateralis, Fieber, Synopsis (Lotos III, 1853) 235, 12, ♂.
Gryllus pipiens, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 31, 1; tb. I, fig. 11 ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 12	— 15 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 2,5 mill.	
Longueur de l'élytre. . .	8	— 10 »	Largeur du pronotum	3,8 »	
Largeur du champ dorsal	4,3	— 5 »	Longueur du fémur postérieur . .	8,5 »	

Tête petite, globuleuse, élevée, à front très-bombé; le crâne orné de 4 lignes pâles.

Pronotum rétréci en avant, allongé, voûté, marqueté de brun-roux et de fauve; son bord postérieur droit; lobes latéraux carrés, à bord inférieur horizontal, ornés supérieurement d'une bande brune.

Élytres ♀ squamiformes, ♂ grands, amples, ballonnés, mais moins longs que chez le *Gr. pipiens;* les nervures du champ latéral sinuées, à extrémité très-arquée, se bouclant les unes sur les autres; les v. obliques plus longitudinales, moins sinuées,

plus droites que chez l'espèce citée, au nombre de 3 principales plus 1-2 incomplètes, intercalées. Le miroir en ovale transversal, divisé par une nervure obtusément brisée; l'aire apicale en triangle arrondi, occupée par 3 secteurs arqués, transversaux.

Abdomen obscur; la plaque suranale portant deux petites dents; l'anus laissant voir deux petits titillateurs comprimés.

Habite : Les steppes de la mer Caspienne (Coll. Brunner, le type de Fieber). — Le Turkestan.

Espèce très-voisine du *Gr. pipiens*, mais s'en distinguant par sa tête plus petite, à front plus bombé, son pronotum plus long, ses élytres un peu moins amples; ses tibias postérieurs *plus longs* et *plus grêles*. Les deux espèces ont un facies très-analogue, mais elles sont distinctement séparées. Nous ne les connaissons malheureusement que par quelques individus détériorés.

26. Gr. pipiens, Duf.

Pallide-testaceus; capite elato, superne castaneo, lineis 4 testaceis, intermediis 2 elongatis; frontis fascia supra-antennali pallida; facie fusco-punctata; pronoto superne brunneo-vario, lobis lateralibus quadratis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, calcaribus grandibus, valde majoribus quam spinis; metatarso compresso; — ♀ elytris squamiformibus; ovipositore crassiusculo, brevi, valvis brevibus et acutis. — ♂ elytris abdominis longitudine, amplis venis obliquis 2-3; speculo trigonali, area apicali vix ulla.

Gryllus pipiens, L. Dufour, Ann. Sc. Phys. de Bruxelles, VI, 1820, 315, 9, ♂ ♀. — Serv. Orth. 344, 22, 3. — De Haan, Bijdr., etc., 230, 21. — L. H. Fisch. Orth. eur. 175, 3. — Fieb. Synops. 235, 10. — Bolivar, Ateneo, 1873, 14, 2.

Longueur du corps. .	♀	12	mill.	♂	12	mill.	Longueur du pronotum.	♀	2,1	mill. ♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre .		2,2	»		7,5	»	Largeur du pronotum .		3,6	» 3,6 »
Larg. du champ dorsal.		—	»		4,3	»	Longueur du tibia post.		4,1	» 4,2 »
Long. du fémur post.		8	»		7,9	»	Longueur de l'oviscapte		5,3	» — »

Testacé-pâle. Tête très-arrondie, assez élevée, un peu prolongée en arrière, ce qui rend le front allongé; le vertex convexe, le front tombant, convexe-aplati; l'espace interantennaire assez large, un peu échancré de chaque côté; la suture de l'écusson facial au front, angulaire, marquée par une ligne de points bruns. Le crâne brun-roux, avec 4 lignes testacées, dont les latérales atteignent les yeux, et les intermédiaires se prolongent en avant jusqu'à une bande pâle arquée qui occupe la région supra-antennaire, mais qui est parfois obsolète; la région ocellaire offrant une tache transversale brune entourée de testacé, bordant en dessous le sillon interocellaire; l'espace interantennaire marqueté de points bruns à ses échancrures. Les bandes brunes de la tête souvent divisées en taches.

Pronotum parallèle transversal, court, à bord postérieur droit; le disque et une

bande latérale brun-roux ; les lobes latéraux carrés, à angle finement arrondi, le bord inférieur à peine remontant en arrière.

Pattes assez courtes ; par places ombrées de brun-roux. Tibias antérieurs n'offrant à leur face interne qu'une simple impression. Fémurs postérieurs lignés de brun-roux ; tibias comprimés, armés de 4 : 4 épines ; éperons arqués, grands, les 2 internes supérieurs égaux ; bien plus grands que les épines, lesquelles sont relativement courtes, comme chez les *Brachytrypus*. Métatarses tous très-comprimés, allongés ; celui de la 3e paire comprimé, non cannelé.

Segments de l'abdomen bordés de brunâtre. Cerci fauves, dépassant un peu l'oviscapte.

Var. Tête grosse, plus large que le pronotum.

♀. Élytres rudimentaires, en triangle arrondi, à peine en contact par leur bord interne, atteignant presque l'extrémité du métathorax ; le champ latéral aussi large que le champ dorsal ; l'un et l'autre offrant 5 nervures pâles séparant des bandes brunies. Oviscapte gros, court, un peu courbé en bas, roux ; ses valves petites, triangulaires, courtes, très-aiguës.

♂. Élytres grands, larges, amples, largement arrondis au bout, un peu dépassés par l'abdomen, offrant 4 nervures latérales assez fines, peu arquées, outre la veine médiastine qui est simple ; l'arête arquée. Les veines obliques au nombre de 2, assez *transversales*, fortement sinuées en S (la 1re brisée en zigzag) et d'une 3e moins grande. Le miroir triangulaire, grand, à angle antérieur droit, à bord postérieur arqué ; sa partie postérieure divisée par une nervure transversale oblique droite, brisée à son 1/4 externe. L'aire apicale presque nulle, parallèle au bord du miroir, réticulée, formant une bande étroite.

Habite : L'Espagne. Valence (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 10718, ♀ ♂).

Comparez les *Gr. lateralis* et *Nilotïcus*. — Chez ces espèces, comme chez le *Gr. pipiens*, les variétés brunes offrent souvent à la tête une livrée analogue à celle du *Gr. episcopus*, ou portent au moins une bande longitudinale brune, souvent partagée par une très-fine ligne testacée ramifiée.

27. Gr. terrestris, n. sp.

Pallide-testaceus, castanco-punctatus, fulvo-tomentosus, fusco-pilosellus ; capite globoso, subcompresso, castanco et pallido in longitudinem lineato, sulco interocellari perspicuo ; pronoto utrinque fascia castanea, lobis lateralibus quadratis, postice rotundatis ; corpore supernc fascia media castanea ; elytris trigonalibus, metanotum tegentibus, pedibus pallidis ; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps	♀ 15 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre	3 »	Largeur du pronotum	4 »
Longueur du fémur postér. . .	9,5 »	Longueur de l'oviscapte	10 »

Formes grêles, cylindriques. D'un testacé pâle.

Tête globuleuse, très-convexe, plus large que le pronotum, un peu plus haute que large; vertex bombé, faisant un peu saillie ; le front entre les antennes peu large; fossettes antennaires peu prononcées, en gouttières; écusson facial un peu bombé, taillé en ogive arrondie, à bords très-distincts; chaperon chiffonné, offrant une gouttière transversale. Palpes pâles, le 4^{me} article un peu moins long que le 3^{me} et le 5^{me}. Ocelles rangés en ligne arquée ; l'antérieur linéaire, transversal. La tête offrant plus ou moins d'ornements brun-roux ; le vertex brun-roux avec 4-6 lignes pâles.

Pronotum légèrement rétréci en avant, voûté, un peu aplati en-dessus, semé de points bruns et marbré de brun ; le brun formant deux bandes latérales et une double bande médiane rétrécie en avant ; les lobes latéraux pâles, assez carrés, l'angle antérieur un peu arrondi, l'angle postérieur l'étant beaucoup.

Élytres presque squamiformes, en triangle arrondi, dépassant la base du premier segment abdominal, n'étant pas en contact sur le dos, mais séparés par un espace d'un millimètre; le champ latéral offrant 6 nervures, et le champ dorsal 3 ; la v. humérale et les nervures dorsales brunes. Ailes nulles.

Le mésonotum, le métanotum et l'abdomen pointillés de brun, parcourus en dessus par une bande brune partagée par une ligne pâle, et qui continue la bande du pronotum. Abdomen pubescent et offrant de chaque côté en dessus une bande brune, formée de taches élargies à la base des segments ; le bord des segments testacé.

Pattes garnies d'une pubescence fauve et semées de petits poils bruns. Celles des deux premières paires grêles; tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour oblong, allongé, et à l'interne une impression obsolète. Premier article des tarses de la longueur des deux suivants pris ensemble. Pattes postérieures médiocres ; fémurs striés en gris-brun ; tibias subcomprimés, armés de 5 : 6 épines, la 1re très-petite ; métatarse long, grêle, comprimé, garni de deux rangées de spinules brunes.

♀. Plaque suranale avancée, tronquée, offrant à la base un petit triangle saillant, marqué d'un point enfoncé brun ; son extrémité postérieure offrant une fossette qui entoure la pointe du triangle et qui est bordée d'une ligne brune en fer à cheval. Cerci moins longs que l'oviscapte ; garnis de petits poils bruns et à l'extrémité de longs cils pâles. Plaque sous-génitale en carré transversal arrondi, convexe, subéchancré en arc de cercle. Oviscapte droit ou subarqué, un peu plus long que le fémur, testacé,

parcouru par une ligne brune médiane ; ses valves fauves, aiguës, limitées par un étranglement de la base ; les inférieures plus courtes que les supérieures.

♂. Je ne le connais que par un individu surpris au moment de la mue. Les élytres encore incomplétement déployés et non encore renversés couvrent la base de l'abdomen et sont munis d'un tambour, où l'on distingue 3 veines obliques et un miroir ovoïde. Les ailes semblent devoir rester petites.

Habite : le Turkestan. Dourmane (Expéd. Fedtschenko).

29. Gr. saltator, O. Sp.

Albidus, subcylindricus ; capite globoso, elato ; cranio castaneo, lineolis verticis 6, frontis 2 ad ocellos productis, albidis ; sulco interocellari lineolaque media cranii, albidis ; pronoto fornicato, superne brunco, fascia transversa albida ; elytris brevissimis ; femoribus brunco-umbratis ; abdomine superne brunco-inquinato (subimago). ♂.

Nymphe.	Longueur du corps. . .	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2,5 mill.
	Long. du fémur post. .	8 »	Largeur du pronotum	3,6 »

Corps cylindrique, presque glabre, d'un blanc testacé. Tête globuleuse, à front convexe, presque plus haute que large. Le crâne brun-marron, orné de 6 lignes blanchâtres, dont les deux paires latérales aboutissent aux yeux, et les deux médianes s'étendent jusqu'aux ocelles postérieurs, qu'elles enveloppent en s'élargissant et en formant une tache qui s'étend jusqu'aux fossettes antennaires. Le sillon interocellaire formant une fine ligne angulaire, d'où part une autre ligne pâle qui partage le crâne jusqu'à l'occiput. Bouche, parties inférieures, écusson facial, blanchâtres ; cette couleur formant entre les antennes un dessin trilobé. Ocelles grands, disposés en ligne arquée. L'écusson facial se joignant au front à quelque distance de l'ocelle antérieur par un angle en forme de dent, appréciable à certaines lignes pâles.

Pronotum voûté, peu aplati en dessus, partagé par un sillon ; brunâtre ou marbré en dessus, divisé par une bande transversale blanchâtre, découpée sur ses bords, renfermant les deux taches piriformes, qui sont jaunes. Lobes latéraux blanchâtres, angulaires en avant, trapézoïdaux, soit atténués en bas, vu l'obliquité du bord postérieur ; leur bord inférieur court, très-peu oblique. Élytres à l'état larvaire.

Pattes blanchâtres ; fémurs postérieurs un peu lignés de brun-roux et brun-roux à l'extrémité. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines à pointe brune ; éperons un peu arqués ; l'interne-supérieur un peu moins long que l'intermédiaire ; métatarse long, grêle, peu comprimé, largement cannelé, serrulé.

Abdomen parcouru en dessus par quatre bandes brun pâle. Cerci blanc sale. Plaque sous-génitale comprimée, arrondie.

Habite : L'Afrique centrale. Bar-el-Abiad (Musée de Leyde).

Cette espèce a été décrite sur une nymphe munie de rudiments d'ailes et d'élytres, mais la forme cylindrique du corps indique que les organes du vol restent petits, au moins chez les femelles. Les tibias antérieurs sont dépourvus de tambour, mais il est à supposer que chez l'adulte il s'en ouvre un à la face externe, c'est pourquoi nous croyons devoir classer l'espèce dans le genre *Gryllodes* plutôt que dans le genre *Cophogryllus*. Peut-être même se trouve-t-il aussi un tambour à la face interne du tibia, ce qui obligerait de la placer dans le genre *Gryllus*. — Cet insecte ressemble surtout au *Gryllus terrestris ;* il s'en distingue par la forme du pronotum dont les lobes latéraux sont plus rétrécis vers le bas, trapézoïdaux, le bord postérieur en étant coupé très-obliquement ; la livrée du pronotum est également assez différente dans les deux espèces.

B. *Tête très-petite. Le front entre les antennes étroit.*

30. Gr. parviceps, Walk. (fig. 2).

Testaceus ; capite pronotoque castaneis ; capite minimo, fronte inter antennas angusta ; pronoto brevissimo, antrorsum valde attenuato, superne trapezino, lobis lateralibus brevibus, quadratis ; elytris ♂ latissimis, venis lateralibus valde sinuatis, vena mediastina biramosa ; tympani venis obliquis 2, speculo latiusculo ; area apicali normali ; pedibus posticis gracilibus, tibiis brevibus, compressis, metatarso elongato. ♂.

Gryllus parviceps, Walk. Cat. Derm. Salt., V, 8, ♂.

Longueur du corps	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 2,1 mill.
Longueur avec les ailes. .	23,5 »	Largeur du pronotum. . .	4,8 »
Longueur de l'élytre . . .	13 »	Longueur du fémur post. .	9,5 »

D'un fauve testacé. Corps fortement atténué en avant. Tête brun-roux, très-petite ; fossettes antennaires profondes, le front formant presque un rostre de la largeur du premier article antennaire et bordé d'arêtes vives. Ocelles, une bande interantennaire et bouche, testacés.

Pronotum brun-roux, trapézoïdal, fortement rétréci en avant, à bord postérieur large, subarqué ; ses lobes latéraux petits, carrés, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur droit, taché de testacé, à lobule postérieur prononcé.

Élytres très-grands, pellucides, atteignant ou dépassant le bout de l'abdomen, très-amples, formant par leur réunion une sorte de ballon elliptique ; les nervures rousses ; la veine médiastine fortement courbée en bas et sinuée à son extrémité, émettant après le milieu 2 branches sinuées ; le champ latéral renfermant en outre 6 nervures libres

sinuées, dont 4 fortement courbées à l'extrémité. Le champ dorsal très-large, offrant deux veines obliques fortement sinuées; le miroir plus large que long, partagé par une nervure coudée; son angle antérieur droit; la 1re corde émettant de son milieu une vénule qui aboutit un peu en dedans de l'angle du miroir; l'aire apicale grande, assez régulièrement réticulée, contenant 4 secteurs et 2 faux secteurs. Ailes prolongées en queue.

Pattes courtes. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un petit tambour obsolète. Fémurs postérieurs peu robustes; tibias comprimés, très-pubescents, beaucoup moins longs que les fémurs, armés de 4 : 5 épines; l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire; l'éperon supérieur-externe petit, égal à l'inférieur, non écarté; métatarse très-comprimé, grêle, égal à la moitié de la longueur du tibia, armé en dessus de nombreux denticules roux.

Abdomen obscur en dessus; cerci grêles, dépassés par les ailes.

Var. Pronotum brun-marron avec ses arêtes et ses bords latéraux testacés.

Habite : Les Indes orientales; le Bengale (Museum de Paris).

Le faciès de cette espèce se rapproche de celui de certains Enéoptériens, vu la petitesse de la tête, l'étroitesse de l'espace interantennaire et l'ampleur des élytres, qui, au repos, donnent à l'insecte une forme de fuseau.

5e Groupe. Corps plus ou moins cylindrique, aptère ou subaptère chez les femelles. Pronotum voûté; ses lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi. Pattes postérieures très-robustes. — Mâles inconnus.

Les espèces de ce groupe forment le passage aux *Cophogryllus;* ils en ont le facies et ne s'en distinguent que par la présence d'un tambour à la face externe des tibias antérieurs.

31. Gr. Tolteeus, n. sp.

Fulvo-badius, subcylindricus, fulvo-pubescens; capite convexo, nigro, subtus fulvescente; pronoto fusco, valde fulvo-tomentoso, superne inæquali, per sulcum diviso, maculis 2 rufis, lobis lateralibus elongato-quadratis; elytris valde abbreviatis; pedibus badiis; metatarsis mediocribus; tibiis posticis 5 : 6 spinosis, calcare superiore-interno intermedio æquali vel longiore; abdomine fusco-vario, cercis badiis. — ♀. Elytris primum abdominis segmentum tegentibus, in dorso partim superpositis; ovipositore femore breviore, compresso, subdeflexo, apice spiniformi. — ♂. Elytris segmenta 6-7 liberantibus, venis obliquis 2, speculo oblique elongato-quadrato, ejus margine interno cum areolis grandibus contiguo; 1a chorda parum arcuata, ramum ad areolam juxta-specularem emittente; area apicali brevissima. — Long. 17; femur 10; ovipos. 7 mill.

Habite : Le Mexique. — Cette espèce pourrait presque aussi bien se classer dans le genre *Anurogryllus,* car l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs est souvent

plus long que l'intermédiaire. En général ces deux éperons sont égaux, mais on rencontre de nombreuses variétés : nous possédons des individus chez lesquels l'éperon supérieur est atrophié, d'autres où c'est l'éperon intermédiaire qui devient très-petit.

32. Gr. histrio, n. sp.

Cylindricus, pubescens, subtus fulvus, superne fusco-niger; capite elato; pronoti fascia transversa media repanda flava in lobis lateralibus angulatim ad marginem anticum producta; elytris squamiformibus, lateralibus; reliquo corpore superne fasciis 2 longitudinalibus flavis; cercis pedibusque fulvis; femoribus posticis bruneo-lineatis apice bruneis; ovipositore femore paulo longiore, apice acuto. ♀.

Longueur du corps. .	♀ 9 -10 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre.	1,5- 2 »	Largeur du pronotum. . . .	4 »
Long. du fémur post.	10,5 »	Longueur de l'oviscapte. . .	11,5 »

♀. Corps grêle et cylindrique; d'un fauve testacé, pubescent. Tête courte, plus haute que large, à crâne bombé. Joues et parties inférieures jaunes-testacées; le crâne brun noir, luisant; l'occiput parfois orné de 4 lignes jaunes et avec une sorte de ligne ou de tache derrière le sommet de chaque œil. Ocelles latéraux grands, ovales, un peu transversaux, réunis par un sillon angulaire; l'antérieur plus petit, presque triangulaire. La couleur jaune de la face remontant jusqu'à l'ocelle antérieur en formant parfois un triangle surmonté d'un chapeau arrondi. Antennes brun de poix, devenant testacées à la base.

Pronotum peu voûté; ses lobes latéraux un peu rétrécis vers le bas, en trapèze renversé, à angles émoussés, à bord inférieur horizontal, à peine remontant en arrière. Le disque un peu aplati, d'un brun noirâtre, partagé par un sillon, divisé en travers par une bande jaune ou orangée festonnée au milieu (formant en avant deux pointes, en arrière une pointe médiane entre deux échancrures), et enfermant les deux taches piriformes rousses ; cette bande jaune envahissant entièrement les lobes latéraux, toutefois la bande noire postérieure se prolongeant jusqu'à l'angle postérieur. Le bord postérieur en tout ou en partie jaune.

Élytres squamiformes, latéraux, en triangle arrondi, dépassant le métanotum ou ne le dépassant pas, séparés l'un de l'autre par un espace large, portant latéralement et en dessus 5-6 nervures élevées. Le champ latéral testacé; le dorsal gris-testacé.

Pattes fauves, pubescentes. Tibias antérieurs offrant à face interne les vestiges, parfois effacés, d'un très-petit tambour oblitéré. Métatarses allongés. Fémurs postérieurs gris, rayés de brun, avec l'extrémité brune, précédée d'une bande jaune; tibias jaunes, armés de 5 : 6 épines à fine pointe brune; les deux grands éperons internes subégaux, le supérieur un peu moins long que l'intermédiaire.

Métathorax et abdomen brun-noir en dessus, ornés de deux bandes longitudinales de taches jaunes pointillées de brun; ventre et cerci fauves. Oviscapte assez long, jaune, orné d'une ligne brune latérale; ses valves apicales grêles, terminées en épine.

Habite : Les Indes orientales (Major Falconnet, 4 ♀).

Obs. Les tibias antérieurs offrent parfois un vestige du tambour interne, mais par ses formes et son port l'espèce rentre tout à fait dans le genre *Gryllodes*.

33. Gr. Falconneti, n. sp.

Fulvus, pubescens; cranio nigro-nitido; pronoto superne bruneo-consperso; elytris squamiformibus, lateralibus; tibiis anticis in latere interno tympano nullo, tibiis posticis 5 : 6 spinosis, spinis apice bruneis; abdomine superne bruneo, fasciis 2 fulvis; ovipositore femore longiore, valvis apicalibus acutis, superioribus angustis, ultra medium dente instructis, inferioribus brevioribus, apice in spinam terminatis, (quando subseparatæ, videntur furcatæ). ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 13 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	2,5 »	Largeur du pronotum. . .	4,6 »
Longueur du fémur post. .	10,3 »	Longueur de l'oviscapte. .	14 »

♀. Espèce très-voisine des *Gr. histrio*, mais s'en distinguant par quelques caractères :

La tête plus large, plus ronde, mais cependant encore plus haute que large; la couleur noire du front formant en avant entre les antennes un dessin large, bilobé, dont l'échancrure est occupée par l'ocelle antérieur. — Le pronotum fauve, en dessus moucheté de brun et avec quelques taches de cette couleur. — L'abdomen brun-fauve, en dessus avec deux bandes fauves et souvent une ligne médiane de cette couleur. — Tibias antérieurs n'offrant à la face interne qu'une petite impression. — Oviscapte un peu plus long; ses valves, lorsqu'elles sont légèrement écartées, paraissent bifides, parce que la valve supérieure, ainsi que l'inférieure, portent à leur bord sutural deux échancrures, l'une près de la base, l'autre près de l'extrémité, séparées par une saillie allongée (ces saillies disparaissent à l'œil lorsque les valves sont normalement appliquées, mais pour peu qu'elles se séparent, les pointes terminales des deux valves s'écartent, tandis que les saillies du bord restent en contact, d'où résulte que les deux pointes forment une sorte de fourche, mais moins prononcée que chez le *Gr. furcatus*, les valves étant beaucoup plus grêles).

Habite : L'Inde centrale (Major Falconnet, 2 ♀).

34. Gr. teres, Schaum.

Cylindricus, argenteo-sericeus, subapterus, antice aurantius, postice badius, subtus testaceus; capite globoso, fusco-testaceo et rubescente, occipite lineis 6 pallidis; ocello antico

obsoleto; thorace cylindrico, parallelo, subaurantio; pronoti marginibus omnibus sulfureis, lateralibus latius limbatis; elytris rudimentariis, lateralibus; pedibus fulvo-testaceis, sparse fusco-setosis; tibiis anticis extus tympano minuto instructis; femoribus posticis crassis, tibiis subcompressis, spinis 4: 4 armatis; metanoto abdominisque segmentis sulfureo-limbatis; cercis fulvis, elongatis; ovipositore valde elongato, testaceo-marginato. ♀.

Gryllus teres! Schaum, ap. Peters Reise n. Mozamb. V, 1862, 118, tb. VIII, fig. 6, ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,1 mill.
Longueur du fémur post. .	15 »	Largeur du pronotum. . .	6 »

Cette espèce forme le passage au genre *Cophogryllus*, car ses tibias antérieurs, dépourvus de tambour à leur face interne, n'en offrent à l'externe qu'un très-petit, placé très-haut. — Les lobes latéraux du pronotum sont carrés ou subobliques, à angle antérieur droit ou subaigu. Les élytres ne forment que des écailles arrondies de moins d'un millimètre de longueur, plus larges que longues et arrondies. Les tibias postérieurs sont armés d'épines à pointe noire; les éperons sont grands et arqués; le supérieur-interne est à peine moins long que l'intermédiaire; l'intermédiaire-externe est remarquablement long. L'oviscapte est probablement très-long (incomplet).

Var. Tête rougeâtre en dessus, testacée en dessous jusqu'à l'ocelle; front avec une ligne testacée interocellaire.

Habite : La côte orientale de l'Afrique; Mozambique (Mus. de Berlin, le type de Schaum). — Comp. le *Cophogryllus physomerus*, G.

35. Gr. furcatus, n. sp. (fig. 4).

Fulvo-testaceus; teres, pubescens, apterus, fusco-punctulatus; capite globoso, fascia supraantennali fasciaque lata interoculari fuscis; occipite obscuro, vertice lineis 6 testaceis; pronoto fornicato, lobis lateralibus quadratis, haud attenuatis; femoribus posticis crassissimis; tibiis 5:5 spinosis; abdomine supra fusco-marmorato; ovipositore valido, femore breviore, apice furcato, valvis apicalibus omnibus in spinam excurrentibus. ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,8 mill.
Longueur du fémur post. .	19 »	Largeur du pronotum. . .	6,5 »
Longueur du tibias post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte .	12 »

♀. Assez grand, fauve, pubescent. Corps cylindrique, entièrement aptère. Tête jaune-testacée, sphérique, un peu plus haute que large; les fossettes antennaires profondes; l'espace interantennaire, médiocrement large, assez saillant, échancré de chaque côté et partagé par un sillon vertical. Le front orné d'une bande brune transversale supra-antennaire arquée, et le crâne d'une autre large bande brune, également arquée; ces deux bandes séparées par une bande jaune; occiput brun, vertex occupé par une bande fauve ou obscure, sur laquelle on distingue 4-6 lignes jaunes. Antennes fauves.

Pronotum voûté, semé de petits poils bruns; le disque légèrement piqueté de brun, ses deux écussons piriformes souvent tachés de brun; les lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi. Segments du thorax et de l'abdomen tachetés et marbrés de brun en dessus; la base des segments abdominaux brune; le dernier segment dorsal un peu avancé au milieu. Cerci fauves, courts, n'atteignant pas le milieu des tibias.

Pattes fortes. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à leur face interne. Fémurs postérieurs extrêmement gros, bruns à l'extrémité; tibias armés de 5 : 5 fortes épines; l'éperon supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire; métatarse portant 6 : 7 denticules bruns; le métatarse des deux premières paires garni en dessous de fortes spinules piliformes et de poils plus longs.

Oviscapte gros, fort, moins long que le fémur postérieur; ses quatre valves apicales terminées en épine, les supérieures dépassant beaucoup les inférieures, séparées de celles-ci par une profonde échancrure, leur face externe carinulée.

Var. La bande jaune du vertex obsolète ou effacée; tout le crâne brun.

Habite : L'Inde centrale. 3 ♀ m'ont été envoyées par le major Falconnet.

Cette espèce ressemble par sa livrée au *Gr. Hebraeus*, mais elle en diffère par ses formes cylindriques, sa tête plus bombée, son corps aptère, son oviscapte fourchu au bout, etc.

Genre COPHOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XIII.)

Corps cylindrique, aptère ou subaptère.

Tête globuleuse; l'espace interantennaire bombé; ocelles rangés en triangle.

Pronotum en forme de voûte, à bord postérieur droit, à lobes latéraux carrés, à angle antérieur vif, à bord inférieur horizontal non remontant en arrière (fig. 2 a).

Pattes: Tibias antérieurs dépourvus de tambour sur leurs deux faces. Tarses antérieurs assez longs, le 1er article aussi long ou plus long que le 3^{me}. Tibias postérieurs armés de 5 paires d'épines poilues, parfois un peu mobiles; les éperons apicaux comme chez les *Gryllus;* les deux internes égaux; l'externe supérieur plus court que l'externe inférieur.

Ce genre forme une sorte de passage aux *Gryllomorpha*. Il diffère des *Gryllodes* aptères par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour.

[1] De Κωφός; *sourd* et Gryllus nom générique. — Les tibias antérieurs ne portent pas d'organe auditif.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Pronoti lobi laterales quadrati, rectangulati.
b. Pronotum transversum, breviusculum.
c. Frons cum fascia transversa supraantennali transversa testacea.
d. Corpus ♂ elytrorum rudimentis instructum — *physomerus*, G.
d, *d*. Corpus apterum. — *Walkeri*.
c, *c*. Frons absque fascia transversali testacea. Corpus apterum. — *Delalandi*.
b, *b*. Pronotum elongatiusculum; loborum lateralium margine postico obliquo. — *enzonus*.
a, *a*. Pronoti lobi laterales obliqui, antice acutangulati, margine infero obliquo. — *albipalpis*.

1. C. physomerus, Gerst.

Subapterus, teres, fulvus, pubescens; capite antice et subtus sulfureo, frontis fascia transversa obsoleta interoculari, fasciaque arcuata inter antennas piceis, fascia supraantennali interposita pallida; verticis fascia transversa flavida, occipite bruneo, lineolis 4 pallidis; palpis rufis; pronoto bruneo, circumcirca sulfureo-limbato, meso- et metanoto fuscis postice flavo-limbatis; elytris squamiformibus, fuscis, rufo-limbatis; pedibus fulvo-aurantiis; femoribus posticis crassis, apice fuscis, superne fascia transversa brunea; tibiis posticis spinarum paribus 6; metatarso 4:4 serrato, abdomine bruneo; segmentis superne maculis 2 fulvis; cercis rufo-brunneis. ♂. — Long. 14 mill.

Gryllus physomerus! Gerst. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost-Afrika, III, II, 21, 31, ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 16,5 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 4 mill.
Longueur du fémur post.	12 »	Largeur du pronotum. . .	5 »

Habite : L'Afrique orientale. Lac Jipe (Mus. de Berlin).

Cette espèce se distingue du *Gryllodes teres*, Sch., par son pronotum dont les lobes latéraux ont leur bord inférieur un peu plus oblique; par ses tibias antérieurs entièrement dépourvus de tambour; par ses tibias postérieurs armés de 6 paires d'épines et par le métatarse postérieur qui est plus finement serrulé et n'offre que 4 : 4 spinules (toutefois il faut observer que le nombre des épines et des denticules est un caractère assez variable et toujours fort peu sûr).

2. C. Walkeri, nob.

Testaceus, apterus, nitens; verticis frontisque fascia transversa picea interrupta; pronoti disco fascia transversali picea utrinque abbreviata; mesonoto, metanoto abdominisque segmentis fascia abbreviata et interrupta picea; femoribus posticis maculis aliquot piceis; tibiis posticis 3:3 spinosis; cercis abdomine brevioribus. ♂. — Long. 12-13 mill.

Gryllus pustulipes, Walk. Cat. Derm., Saltat., I, 51, 102, ♂ (nec ♀).

Habite : ?

F. Walker a joint cet insecte comme mâle au *Gryllodes pustulipes*, mais cette réunion ne saurait être adoptée, puisque la *Gr. pustulipes* ♀ possède des rudiments d'élytres.

[1] Voyez aussi le *Gryllodes saltator*.

Nous le rapprochons du *C. Delalandi*, bien que ses tibias postérieurs, armés de 3 paires d'épines seulement, puissent laisser quelque doute sur l'identité du genre.

2. C. Delalandi. n. sp. (fig. 2).

Fulvescens, cylindricus, apterus; capite globoso, superne fusco, testaceo 4-lineato; pronoto transverse fornicato, circumcirca flavido-limbato, fascia lata transversa brunea superne rufo-bimaculata; lobis lateralibus elevatis quadratis; corporis segmentis basi brunneis, brunco-tessellatis, margine pallido; tibiis anticis compressis, non perforatis, posticis utrinque 6-spinosis; metatarso postico elongato, valde compresso, multiserrato; ovipositore corpore longiore vel aequali. ♀♂.

Longueur du corps.	♀ 18 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,1 mill.
Longueur du fémur post. .	13 »	Largeur du pronotum . . .	5 »
Longueur du tibia post. . .	9 »	Longueur de l'oviscapte .	23 »

♀. Corps cylindrique, grêle et parallèle, sans trace d'organes du vol, d'un testacé-fauve velouté. — Tête courte, très-globuleuse, brune en dessus, avec les orbites et 4 lignes au vertex, testacés; ocelles rangés en triangle, les postérieurs grands, l'antérieur assez petit, transversal; l'espace interantennaire assez large; bouche et face de couleur jaune-testacée, cette couleur échancrant le brun du front entre les antennes. Palpes ayant leurs 3 derniers articles à peu près d'égale longueur.

Pronotum testacé-fauve, pointillé de brun-roux, voûté transversalement, très-convexe, ourlé en brun; ses lobes latéraux élevés, très-carrés, leur bord inférieur droit, remontant à peine en arrière; l'angle postérieur arrondi. Le disque orné d'une large bande brune transversale qui descend sur la base des lobes latéraux et qui porte en dessous deux taches piriformes rousses. Les bords antérieur et postérieur garnis de poils bruns. Mésonotum, métanotum et segments suivants brun-roussâtres à la base, fauve-pâles à leur bord postérieur, le brun formant en arrière des bavures en forme de lignes ou de points qui se détachent aux derniers segments et forment sur la ligne médiane une bande partagée par une sorte de ligne pâle.

Pattes assez longues, d'un jaune fauve. Le 1er article des tarses allongé. Tibias antérieurs comprimés, terminés par 3 forts éperons. Fémurs postérieurs robustes, tibias courts, subcomprimés, armés de 6 paires d'épines; métatarse grêle, ayant plus de la moitié de la longueur du tibia, comprimé, armé de 10 : 12 spinules. Cerci médiocres, nuancés de brun par places. Oviscapte robuste, plus long que le corps; ses valves apicales petites et aiguës.

♂. Je rapporte à cette espèce un mâle aptère de taille moindre, de couleur plus pâle, ses parties brunes passant au fauve et l'abdomen devenant roussâtre. Long. 13, fémur 10 mill. (Mus. de Halle).

Habite : L'Afrique méridionale (Mus. de Paris, récolté par Delalande).

Cette espèce diffère du *Gryllodes teres*, Sch., par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour, et par l'absence de rudiments d'élytre. Elle diffère du *C. physomerus* G., par sa plus grande taille, l'absence d'élytres, et par ses métatarses postérieurs garnis d'un grand nombre de spinules.

4. C. euzonus, n. sp. (fig. 1, 1a).

Niger, cylindricus, sericans ; capite rotundato, fronte fere verticali, inter antennas angusta oblique detrusa, pronotum elongatiusculum, lobis lateralibus postice oblique truncatis ; pedibus badio-brunneis ; femoribus posticis annulo albido : tibiis 4 ; 4 spinosis, metatarso elongato ; cercis fulvescentibus, elongatis ; ovipositore crassiusculo, brevissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 4,1 mill.
Longueur du fémur post. .	11 »	Largeur du pronotum. . .	4 »
Longueur du tibia post. . .	7,8 »	Longueur de l'oviscapte. .	4 »

♀. Noir. Corps cylindrique, finement pubescent. Tête arrondie, un peu plus haute que large, courte ; le front un peu aplati, subconvexe, tombant presque verticalement, ainsi que le rostre ; celui-ci triangulaire, rétréci en avant, à peine aussi large à l'extrémité que le 1er article des antennes, bordé d'arêtes vives. Ocelles très-distincts, rangés en triangle. Yeux grands, peu saillants. Palpes grêles, fauves à extrémité noire ; leur dernier article un peu dilaté, tronqué obliquement comme chez les *Gryllus*. Antennes noires.

Pronotum paraissant plus long que large, cylindrique, parallèle, offrant en dessus deux petites taches rousses piriformes ; son bord postérieur presque droit. Les lobes latéraux prolongés fort bas, fortement ourlés ; leur bord latéro-postérieur remontant obliquement en arrière, non excisé mais un peu enfoncé ; leur bord inférieur subhorizontal, l'angle antérieur droit, très-arrondi, l'angle postérieur très-obtus, arrondi, dépourvu de lobule. Mésonotum assez long, largement bordé de testacé en dessus. Métanotum noir, soyeux. — Élytres latéraux, squamiformes, très-petits.

Pattes des deux premières paires d'un roux noisette, passant au brun-noirâtre, grêles, à fémurs peu dilatés. Tibias antérieurs dépourvus de tambour : le 1er article du tarse plus long que le 3me.

Pattes postérieures fortes, à fémurs renflés, atteignant aussi loin que l'oviscapte, noirs, avec l'extrémité ferrugineuse, ornés au milieu d'un grand anneau blanc-jaunâtre, incomplet au bord inférieur, lequel est occupé par une bande pâle longitudinale. Tibias fauve-ferrugineux, grêles, cannelés en dessus, portant 4 : 4 épines. Tarses de la même couleur ; leur 1er article assez long, comprimé, offrant 4 : 6 spinules ; le 3me article petit, n'ayant pas la moitié de la longueur du premier.

Abdomen noir, soyeux. Cerci longs, fauve-noirâtres. Oviscapte très-court, égal au tiers du fémur, subcomprimé, droit, assez épais, terminé en bizeau.

Habite : Java (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8604. ♀).

Espèce très-remarquable par sa livrée et par son pronotum allongé qui, vu de profil, a presque la forme d'une selle non creusée.

5. C. albipalpus, n. sp. (fig. 3).

Minutus, apterus, niger, subtus testaceus; clypeo transverso, brevissimo, scutello faciali prominulo, per sulcum diviso; palpis maxillaribus albis, basi fuscis, ore brunco; pronoto postice transverso, maculis humeralibus fulvis, lobis lateralibus antice angulatis macula anguli fulva; pedibus testaceis fusco-maculosis; ventre fulvo; cercis brunels; ovipositore mediocri, compresso, recto, apice acutissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 7,5 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 1,6 mill.
Longueur de l'oviscapte. .	4 »	Largeur du pronotum. . .	2,5 »

♀. Très-petit, noir, de forme un peu déprimée, aptère, peu pubescent. Tête orbiculaire, convexe, à front obliquement aplati, comme chez les *Gryllus*. Ocelles rangés en ligne arquée, fort distants; l'antérieur petit, logé dans un sillon transversal. L'espace interantennaire large, un peu bombé, à bords presque vifs. L'écusson facial très-étroit sous les fossettes antennaires, faisant saillie sur le chaperon et partagé au milieu par un sillon longitudinal, lequel est surmonté d'un sillon angulaire; son bord inférieur échancré à angle obtus. Chaperon fortement en retraite, très-court et transversal, mais ses deux parties distinctes; labre grand, large. Palpes maxilliaires blancs; leurs deux premiers articles et les palpes labiaux bruns. Antennes brunes.

Pronotum déprimé en dessus, à bord postérieur droit; les épaules tachées de fauve; lobes latéraux angulaires en avant, à bord inférieur remontant en arrière, à angle antérieur vif, taché de fauve.

Pattes testacées, tachetées et marbrées de brun. Tibias antérieurs grêles, non perforés. Métatarse fort allongé. Pattes postérieures.... ?

Abdomen fauve en dessous; cerci bruns, atteignant le bout de l'oviscapte; celui-ci droit, comprimé, grêle, ses valves terminées en épine.

Habite : Les Indes orientales (Major Falconnet).

Je classe cette espèce avec doute dans le genre *Cophogryllus*, ne connaissant pas ses pattes postérieures qui eussent permis de décider avec précision la place qu'elle doit occuper. Le faciès, les palpes, le pronotum sont ceux des Grylliens, mais les pièces de la face offrent une certaine anologie avec celles des Mogisoplistites; l'écusson facial est, en effet, saillant à sa partie inférieure, et il offre une trace du sillon angulaire qui chez les Mogisoplistites sépare le chaperon de la partie inférieure de l'écusson facial. Le chaperon est très-court; enfin l'oviscapte est comprimé.

Légion des PLATYBLEMMITES[1].

(Pl. 13, fig. XIV-XVIII.)

Tête obliquement aplatie au devant; le front, vu de profil, paraissant angulaire, ou simplement bombé en protubérance arrondie, souvent saillant entre les antennes en forme de processus. Les deux sexes ayant des formes différentes.

Les insectes de cette catégorie forment un rameau des Grylliens qui part du genre *Gryllus* auquel il se rattache intimement, mais qui s'en éloigne toujours plus dans la série des genres à mesure que la déformation, qui caractérise ce groupe, se prononce plus fortement. Par leurs caractères généraux, les Platyblemmites ressemblent aux Gryllites. L'armure des pattes en général est identique à celle de ces insectes; le nombre des éperons est le même et, dans la plupart des genres, les deux grands éperons internes des tibias postérieurs sont, comme chez les *Gryllus*, assez droits et subéganx, le supérieur étant un peu moins long que l'intermédiaire. Toutefois dans le genre *Platyblemmus* on rencontre une exception à la règle : ces éperons deviennent arqués et c'est le supérieur qui est le plus long (fig. XVIII, 1 i, *s*), comme chez les Brachytrypites. Les épines des tibias postérieurs sont, comme chez les autres Gryllites, un peu aplaties à leur face interne et bordées de deux lignes vives. Les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires offrent en dessous une double rangée de poils en brosse; au métatarse postérieur ces poils sont plus couchés, plus sétacés; on les retrouve au bord inférieur de l'éperon interne.

Le pronotum subit une légère modification : ses lobes latéraux tendent à se diriger obliquement en arrière, par suite de la direction de leur bord antérieur qui devient oblique de haut en bas et d'avant en arrière (fig. XVI, 4 b). C'est là une conséquence de l'aplatissement et de l'obliquité de la tête, et ce changement de caractère devient d'autant plus appréciable que la tête est plus aplatie (fig. XVIII, 1).

La modification la plus importante qui caractérise la race des Platyblemmites porte sur la forme de la tête. La face tend à s'aplatir, suivant un plan oblique et à donner ainsi au front une forme de bizeau : cette déformation se prononce de plus en plus dans la série, et l'on peut en marquer les phases comme suit, en les notant sur les mâles, où elle est plus prononcée que chez les femelles : Partons des Gryllites et des

[1] Dans le tableau de la page 232, §§ 3,3, le nom de cette légion a été omis.

Brachytrypites (fig. IX, 1 ; XIX, 1 ; XII, 3), où la tête est globuleuse, en sorte que, vue de profil, sa partie la plus avancée se trouve placée entre les antennes, et supposons que, la tête étant plus ou moins plastique, on viendrait à l'aplatir dans le bas au moyen d'une planchette oblique exerçant une pression de bas en haut.

1° En faisant agir cette pression très-légèrement, jusqu'à la rencontre de l'ocelle antérieur, on obtiendrait un chanfrein droit, incliné, et l'on rejetterait la partie la plus saillante de la tête au-dessus de l'ocelle et des antennes (fig. XIV, 1, 2 ♂). C'est là le premier pas de la déformation, tel qu'il se présente dans le genre *Scapsipedus*.

2° Un aplatissement un peu plus prononcé caractérise sans doute les *Homaloblemmus* (fig. XV), (dont nous ne connaissons pas les mâles), car chez les femelles l'aplatissement de la face a déjà pour résultat de déterminer au front, au-dessous de l'ocelle, la formation d'une ride ou carène transversale. (Nous supposons que chez les mâles l'aplatissement dépasse l'ocelle en hauteur et qu'il va jusqu'à rendre le profil du front angulaire, comme par exemple fig. XVI, 2.)

3° Le 3^{me} degré de l'aplatissement avec pression de bas en haut aurait pour effet de diminuer l'épaisseur de la tête, d'aplatir toute la face et de rejeter vers le front une partie de sa substance, ce qui donnera naissance à un processus (fig. XVI, 5, 6; XVIII, 1 b) occupant l'extrémité du crâne. L'aplatissement ayant dépassé l'ocelle, celui-ci deviendra infère. On obtiendrait ainsi le type des *Loxoblemmus*.

4° La modification se poursuit chez les *Stephoblemmus*, où le processus s'amincit, s'aplatit entièrement et devient lamellaire (fig. XVII, 2).

5° Enfin l'excès de la déformation dans cette même direction produira le type des *Platyblemmus*, où la tête a pris une forme lenticulaire, entièrement plate en devant et où le processus, à force de s'amincir et de s'allonger d'autant, finit par devenir membraneux et par former un voile (fig. XVIII, 1 ♂). C'est là un cas remarquable d'*hypertélie*, soit de cette tendance signalée par M. Brunner, qu'ont certains animaux de se charger d'ornements inutiles.

L'exposé qui précède est sans doute entièrement théorique sous la forme où il vient d'être donné et ne doit servir qu'à faciliter l'intelligence de certaines transformations, mais il servira à faire saisir le principe sur lequel repose notre classification et à justifier la formation du genre *Scapsipedus* ainsi que sa séparation du groupe des Gryllites.

C'est sur les mâles que nous avons suivi la métamorphose du type des *Gryllus* en celui des *Platyblemmus*, parce que, chez les mâles, la série des modifications est plus fortement accusée que dans l'autre sexe. Chez les femelles la transformation est, en effet, toujours d'une étape en arrière sur celle des mâles, en sorte que les femelles de chaque genre revêtent, ou à peu près, les formes des mâles du genre qui le précède.

Ainsi, soit la série des genres: 0, 1, 2, 3, 4, 5, on aura que ♀ 1 = ♂ 0 : ♀ 2 = ♂ 1 ; ♀ 3 = ♂ 2, etc. En effet, dans la série *Gryllus, Scapsipedus, Homaloblemmus, Loxoblemmus, Stephoblemmus, Platyblemmus,* — les *Scapsipedus* ♀ ont presque les formes des Gryllus ♀ ♂ ; les *Homaloblemmus* ♀ ont presque celles des *Scapsipedus* ♂ ; les *Loxoblemmus* ♀ ont presque les formes des *Homaloblemmus* ♂ ?; (les *Stephoblemmus* ♀ ? et) les *Platyblemmus* ♀ ont presque celles des *Loxoblemmus* ♂ ; les *Platyblemmus* ♂ forment le terme extrême et n'ont pas d'analogue.

En ce qui concerne la distribution géographique, les Platyblemmites sont exclusivement répandus dans les parties chaudes de l'hémisphère oriental et leurs genres semblent être circonscrits dans des zones nettement limitées. — Le genre *Platyblemmus* qui pénètre en Europe par le midi de l'Espagne, offre ce fait singulier de se trouver exclusivement localisé dans la région qui entoure le détroit de Gibraltar, soit dans le midi de l'Espagne, le Maroc et l'Algérie. Les *Scapsipedus* sont en même temps africains et asiatiques ; les *Loxoblemmus* sont asiatiques (et australiens ?).

Les genres asiatiques ont des formes grêles et des pattes plus faibles ; les genres africains offrent des formes plus trapues et des pattes robustes. Dans le genre *Scapsipedus* les espèces elles-mêmes participent à ces différences ; celles d'Asie sont moins robustes que celles d'Afrique.

Genre SCAPSIPEDUS[1], nob.

(Fig. XIV.)

Facies des *Gryllus*. Taille grande ou moyenne. Corps pubescent.

Tête oblique ; le crâne court, très-convexe ; la face aplatie, à chanfrein vertical ou oblique de haut en bas et d'avant en arrière. Le front entre la face et le vertex très-bombé, formant une sorte de protubérance très-arrondie, appréciable de profil au-dessus des antennes, mais sans aucun processus. Ocelles rangés en triangle. Palpes assez grêles.

Pronotum ayant son bord postérieur un peu arqué et bisinué ; ses lobes latéraux angulaires, à bord inférieur remontant en arrière, comme chez les *Gryllus*. — Élytres normaux.

Pattes très-fortes, assez longues, très-pubescentes. Métatarses longs et grêles. Tibias antérieurs offrant un grand tambour à la face externe et un petit tambour à l'interne ; tibias postérieurs assez longs mais robustes, non comprimés, pubescents, à épines poilues ; leur face supérieure un peu carénée sur la ligne médiane ; leurs deux

[1] De σκάπτω, *creuser*, et πέδον, *le sol*, — qui creuse le sol.

grands éperons internes longs, presque droits et subégaux, l'intermédiaire dépassant un peu le supérieur.

Le reste comme chez les *Gryllus*.

♀♀. Tête presque orbiculaire, à face très-peu aplatie. Cependant la protubérance frontale, vue de profil, placée un peu au-dessus du milieu de la tête : l'ocelle antérieur occupant une position apicale. Élytres réticulés par losanges comme chez les *Gryllus*. Oviscapte long et aigu.

♂♂. Tête grosse, large, aplatie ou excavée en devant, à chanfrein oblique ou concave, ce qui rend la protubérance interantennaire d'autant plus saillante et bombée; celle-ci placée au-dessus du milieu de la hauteur de la tête; l'ocelle antérieur apical ou subinfère, jamais supère. Mandibules longues, grêles et comprimées. Élytres munis d'un tambour complet.

Ce genre forme le passage des *Gryllus* aux *Homaloblemmus* et aux *Loxoblemmus*, la face s'élargissant et devenant oblique et aplatie, tandis que la protubérance frontale augmente en saillie, tout en restant encore arrondie. Lorsque le type des *Scapsipedus* se prononce fortement, on voit chez les mâles la face s'élargir, les mandibules s'allonger et devenir plus grêles, et le bas du chaperon se creuser de chaque côté d'une fossette, par suite de l'écartement des mandibules. Chez les femelles ces caractères manquent; l'obliquité de la face est elle-même peu prononcée et la forme de la tête diffère à peine de celle qui caractérise les *Gryllus*.

Les palpes maxillaires ont leur dernier article un peu arqué au bout, occupé dans leur tiers apical par la vésicule membraneuse.

Le pronotum a ses lobes latéraux taillés à angle droit vif, mais le bord antérieur de ces lobes commence déjà à devenir oblique de haut en bas et d'avant en arrière, tandis que chez les *Gryllus* il est en général un peu arqué, ce qui tend à rendre l'angle moins vif.

Les *Scapsipedus* pourraient être envisagés comme devant encore faire partie du genre *Gryllus*, mais nous avons montré ci-dessus qu'à un point de vue philosophique ils appartiennent au groupe des Platyblemmites.

Ces insectes habitent les parties tropicales de l'Afrique et de l'Asie.

Obs. Les *Scapsipedus* ♀ ont la tête conformée presque comme chez les *Gryllus*. Les *Scapsipedus* ♂ l'ont conformée presque comme les *Loxoblemmus* ♀.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytrorum tympanus ♂ venis obliquis 4-6; chorda 1ª venam nullam ad speculi angulum emittente. Venæ campi lateralis numerosæ, interse propinquæ, parallelæ.

b. Frontis fascia supra-antennalis transversa flava. Color obscurus. — *limbatus*. — *Febleri*. — *marginatus*, A.

b, b. Frons absque fascia supra-antennali flava.

c. Color obscurus; elytrorum margo lateralis albido-limbatus. — *Africanus.*

c, c. Color rufescens; elytra non limbata. — *hastatus.*

a, a. Elytrorum tympanus ♂ venis obliquis 2; chorda 1ª venam ad speculi angulum emittente. Venæ campi lateralis elytri invicem remotæ. Color pallidior; capite frequentius fascia supra-antennali flavida. — *mandibularis.* — *Micado.*

1. Sc. limbatus, n. sp. (fig. 2).

Bruneus vel fuscus, fulvo-pubescens, fusco-umbratus, subtus cinereo-fulvus; capite magno, lato, fusco, fascia supraantennali transversa, maeula facici transversa, vel pictura interantennali, lineisque 4 elongatis verticis, flavis; facie declivi, lata, planata, vertice brevi, valde convexo; pronoto antrorsum subdilatato, fusco, superne lineis aliquot margineque laterali fulvis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-variis, vena mediastina 3-5 ramosa; alis in extensu elytris æquilongis; tibiis posticis, 6 : 7 spinosis; abdomine fusco et fulvo vario.

Variat. : a. *Pictura flava interantennali maculiformi,* — b. *fasciam transversam bisinuatam efficiente,* — c. *et insuper pictura* Λ*-formi scutelli.*

♀ *Capite orbiculari, facie declivi; ovipositore corporis longitudine vel longiore, vena mediastina 5-ramosa.*

♂. *Capite deformi, facie lata valde declivi (si a latere inspexeris excavata), clypeo excavato; elytrorum venis obliquis 5-7; speculo trigonali-ovato, antice arcuato, angulo nullo, postice attenuato angulo rotundato, vena dividente subangulata.*

Var. africana. *Elytris valde abbreviatis, ovipositore breviore.*

Longueur du corps. . .	♀ 24 m.	♂ 22 mill.	Longueur du pronot. .	♀ 5 m.	♂ 5 mill.
Longueur de l'élytre. .	13,5 »	14 »	Largeur du pronotum.	7 »	7 »
Long. du fém. post. . .	16,5 »	14 »	Long. de l'oviscapte . .	24 »	— »

Grand, brun. Tête et pronotum bruns ou noirs. Tête arrondie, à face *oblique ;* vue de profil, sa partie la plus renflée se trouvant placée au-dessus du milieu de la tête ; l'espace interantennaire large ; palpes grêles, testacé-fauves. Entre les antennes une tache ocellaire, ou une bande transversale trilobée surmontant un Λ, et au-dessus des antennes une bande transversale, jaune ou orangée. Le crâne court et bombé, orné de 4 lignes jaunes parallèles, dont 2 bordant les yeux en-dessus et 2 médianes allongées, s'étendant parfois jusqu'à la bande frontale. Sillon interocellaire nul. Une tache en arrière du bas des yeux ou orbites postérieures, jaunes. (Souvent le crâne partagé par une fine ligne jaune qui envoie des branches aux lignes déjà décrites.) Antennes brunes, testacées à la base.

Pronotum un peu élargi en avant, noir ou brun, orné de petits dessins jaunes, surtout sur les côtés du disque ; les lobes latéraux souvent irrégulièrement bordés de jaune, ou avec une tache pâle ; le bord postérieur arqué, bisinué ; le disque partagé par un sillon.

Élytres n'atteignant pas l'extrémité du corps, brun-testacés, variés de brun foncé ; le champ latéral offrant, outre la veine médiastine, 6-7 nervures libres, rapprochées et peu arquées. Ailes un peu moins longues que les élytres.

Pattes fauves, tachetées et rayées de brun. Tibias antérieurs avec un petit tambour distinct à sa face interne. Tarses tous grêles et allongés. Pattes postérieures fortes et longues ; tibias peu comprimés, assez longs, armés de 6 : 6 ou de 7 : 7 épines, faiblement pubescentes ; les deux grands éperons internes longs, grêles, subégaux.

Abdomen fauve en dessous, brunâtre en dessus, les segments tachetés de fauve, surtout à la base. Cerci fauves.

♀. Tête arrondie, presque comme chez les *Gryllus ;* sa protubérance frontale peu saillante, l'ocelle antérieur placé à son extrémité (vu de profil) ; mandibules courtes. Le chaperon se soudant à l'écusson facial par une ligne arquée ; la tache interantennaire formant souvent une bande jaune transversale tricuspide, suivie en dessous d'un A jaune. Souvent les angles du chaperon fauves. Élytres offrant une réticulation assez irrégulière, entortillée ; la veine médiastine portant 4-5 branches. Oviscapte de la longueur du corps, grêle, à valves petites et aiguës.

♂. Tête élargie et fortement aplatie en devant, à chanfrein très-oblique, à protubérance frontale saillante ; l'ocelle antérieur presque infère ; chaperon se joignant à l'écusson par une ligne droite ; sa moitié inférieure fortement excavée, offrant deux profondes fossettes latérales. Mandibules longues, très-arquées. Élytres : la veine médiastine portant 4 branches ; le tambour offrant 4-5 veines obliques principales et souvent 2 petites accessoires ; le miroir ayant son bord antérieur arqué, à angle antérieur nul, et son extrémité postérieure rétrécie à angle arrondi ; la veine divisante très-arquée, partageant le miroir presque par le milieu ; la 1re corde envoyant 2-3 vénules à la veine diagonale ; l'aire apicale assez courte.

Habite : Madagascar. (Récoltée par M. Alf. Grandidier.)

2. Sc. Felderi, n. sp.

Sc. limbato *simillimus at minor, colore et picturâ ab illo non diversus, pronoto quoque paralleldo, elytris abdominis longitudine, alis longe caudatis.— ♀ Ovipositore corporis longitudine.— ♂ Capitis facie minus elongata, minus excavata ; elytri venis obliquis 4-5, speculo antice obtusangulato, postice attenuato, arcuatim vel angulatim diviso ; arcu apicali normali.*

Variat. — a. *Cranio immaculato, absque lineis flavis.* — b. *Ovipositore breviore : 15 mill. (Semnar).*

Longueur du corps. .	♀ 18,5 mill.	♂ 19 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,3 mill.	♂ 4 mill.
Longueur de l'élytre .	12,5 »	13 »	Largeur du pronotum . .	6 »	5,6 »
Long. du fém. post. .	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	18-20 »	— »

Habite : Le Sennaar. — Madagascar.

Chez nos individus, les mâles offrent à la tête des ornements jaunes aussi complets que dans les femelles. — J'avais d'abord considéré cette espèce comme une petite variété africaine du *Sc. limbatus*, munie d'organes du vol complétement développés. Mais sa présence à Madagascar à côté du *Sc. limbatus* semble indiquer qu'elle en est différente.

Le *Gryllus melanocephalus* ressemble beaucoup au *Sc. Felderi*. Il s'en distingue par sa tête arrondie, dont la face n'est pas obliquement aplatie.

3. Sc. marginatus, Afz. et Bren. (fig 1).

Fuscescens, subtus fulvescens; Sc. limbato *simillimus, ejusdem colore et pictura, at minor et gracilior; fascia supraantennali, altera interantennali, scutellique facialis pictura* A*-formi, flavis; pronoto fulvo-vario; elytris piceis, fusco-nigro umbratis; fronte inter antennas paulo angustiore; capitis facie obliqua,* ♂ *plana, non excavata;* — ♀ *ovipositore corporis longitudine.* — ♂ *Elytrorum venis obliquis 4; speculo rhomboidali, rectangulato.*

Variat. — a. *Elytris corporis longitudine, alis caudatis* (marginatus, A.).— b. *Elytris corpore brevioribus, alis minutis* (vittatus, A.). — c. *Faciei pictura flava variabili, nonnunquam obliterata.*

Acheta marginata, Afzel. et Brenn. Achet. Guineens. 23,4; fig. 5*a* ♂ (1804).
A. vittata, Afzel. et Brenn. *ibid.* 28,8; fig. 10, ♀ (var. alis brevibus).
Gryllus marginatus, de Haan, Bijdr. etc. Orth. 229,10.
Gr. parallelus, Walk. Catal. Derm. Salt. I, 32, 53, ♂ (1869).
Gr. diadematus! Gerst. ap. V. de Decken, Reisen in Ost. Afr III, II, 25, 37, ♀ ♂ (subimago).

Longueur du corps . .	♀ ♂	18 mill.	Longueur du pronotum .	♀ ♂	4 mill.
Longueur de l'élytre .		12-10 »	Largeur du pronotum . .		5,1 »
Long. du fémur post.		11,5 »	Longueur de l'oviscapte.		17 »

Espèce très-voisine des *Gr. limbatus* et *Felderi*, offrant la même livrée avec les mêmes variétés, mais plus pâle; l'espace interantennaire un peu moins large; la tête ayant sa face moins large, aplatie, mais non excavée chez le mâle, en sorte que, vu de profil, le chanfrein forme une ligne droite oblique de haut en bas et d'avant en arrière, mais non concave.

Corps parallèle; l'espace interantennaire à peine égal au double de la largeur du 1er article des antennes, à bords vifs; l'écusson facial se joignant au chaperon suivant une ligne arquée au milieu, et offrant vers le bas une fossette en forme de dé à coudre, qui se retrouve du reste souvent aussi chez les espèces citées. La v. médiastine de l'élytre portant 4-5 branches. — Chez les mâles le tambour est plus étroit que chez les espèces citées; le miroir a la forme d'un losange dont les angles antérieurs et latéraux sont des angles droits, et dont l'angle postérieur est arrondi. On trouve parfois 1-2 petites veines obliques supplémentaires.

Habite : L'Afrique tropicale. Sénégal ; Mosambique.

Pourrait être considéré comme une var. du *Sc. Felderi* ? Ressemble beaucoup au *Gryllus melanocephalus*, S., mais s'en distingue par la forme de sa tête, dont la protubérance interantennaire, vue de profil, est placée au-dessus du milieu de la tête, tandis que chez les *Gryllus* elle en occupe le milieu.

Le *Gr. diadematus* Gerst. a été décrit sur une nymphe, c'est pourquoi l'auteur dit que les tibias antérieurs n'offrent pas de tambour. Nous avons trouvé au Musée de Berlin des individus adultes de la même espèce, munis d'ailes longues et provenant de la côte de Mosambique.

Obs. La fig. 1 représente la tête trop bombée en dessus.

4. Sc. Africanus, n. sp. (fig. XVI, 7).

Crassiusculus, brunneus, pubescens, subtus fulvus; capite? ; pronoto testaceo-vario, lobis lateralibus angulatis, margine infero testaceo ; elytris abdomine vix brevioribus, campo laterali albo-limbato, venis parallelis invicem approximatis, v. mediastina 3-ramosa, tympani venis obliquis 4 ; speculo ovali, angulatim diviso ; area apicali elongata, retieulata. ♂.

Longueur du corps.	♂ 21 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 4,1 mill.
Longueur de l'élytre.	12 »	Largeur du pronotum	6,5 »

♂. Grand, de formes trapues ; brunâtre. Tête... ? Pronotum court, à peine élargi en avant, brun, velouté, garni de poils bruns, offrant au milieu et sur les arêtes quelques dessins brun-testacés ; son bord postérieur bisinué ; ses lobes latéraux formant en avant un angle droit vif ; le bord inférieur droit, remontant un peu en arrière ; le bord inférieur testacé, cette couleur remontant le long du bord antérieur ; l'ourlet brun ; le lobule et le bord postérieur fauves.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, atténués au bout. Le champ latéral grand, brun, bordé de blanchâtre le long de la marge, offrant 7-8 nervures libres rapprochées, parallèles, peu sinuées. Le champ dorsal brun-testacé, avec sa bande humérale testacée, offrant 4 veines obliques droites ; le miroir assez petit, ovoïde, partagé un peu en arrière du milieu par une nervure coudée. La 1re corde envoyant 2 vénules à la veine diagonale, mais aucune à l'angle du miroir. L'aire apicale triangulaire, offrant 4 secteurs et 2 faux secteurs.

Pattes fauves, ombrées de brun. Abdomen brun en dessus ; cerci fauves.

Habite : L'Afrique méridionale (Museum de Paris.) Individu très-mutilé.

Par ses formes trapues et sa livrée, cette espèce ressemble beaucoup au *Sc. Felderi ;* la bordure blanche de ses élytres rappelle les *Platyblemmus.*

Obs. La figure représente le pronotum trop carré.

5. Sc. hastatus, n. sp.

Castaneus, subtus testaceus; linea vel pictura faciei testacea; pronoti lobis lateralibus albido-limbatis; elytris fusco-testaceis basi pallidis; alis caudatis; pedibus fulvo-testaceis. — ♀ Capite rotundato; ovipositore corporis longitudine. — ♂ Capite antice plano, facie non arcuata; elytrorum venis obliquis 4, speculo rhomboidali.

Longueur du corps . . .	♀ 20	♂ 20 mill.	
Longueur de l'élytre. . .	12,5	10 »	
Long. du fémur post. .	12,5	11,8 »	
Longueur du pronotum .	♀ 4	♂ 3,2 mill.	
Largeur du pronotum. .	5,5	5,5 »	
Longueur de l'oviscapte .	19-21	— »	

Corps parallèle, non déprimé, de couleur brune, fauve en dessous. Antennes gris-brun; leur 1er article testacé-pâle. Tête brun-marron ou noire en dessus et en devant; bouche, joues, fossettes antennaires testacé-pâle. Écusson facial orné d'une ligne ou d'un χ jaune. Chaperon varié de brun. Ocelles rangés en triangle.

Pronotum brun-chocolat, velouté en gris, à bord postérieur bisinué; ses lobes latéraux bordés de blanc testacé; la bordure irrégulière ou remontant le long du bord antérieur en s'atténuant, et le long du bord postérieur; l'ourlet brun.

Élytres complets, roussâtres; le champ latéral jaunâtre. La veine médiastine portant 3-5 branches parallèles; les autres nervures latérales au nombre de 6 à 7, très-rapprochées et parallèles; l'arête bordée de brun ou de roux; la bande humérale jaunâtre; le champ dorsal bruni, mais occupé à son extrême base par une tache blanchâtre ou jaune, fondue sur ses bords, se joignant avec la bande pâle de l'arête et se continuant un peu le long du bord sutural; cette tache suivie d'une tache ou d'une bande oblique brune et nuageuse. Ailes prolongées en queue. Pattes testacé-fauves, légèrement ombrées de brun-roux. Tibias postérieurs armés de 6 : 6 épines; métatarses grêles. Cerci fauves.

♀. Face convexe, à profil arqué. Oviscapte très-long, grêle; ses valves étroites et très-aiguës.

♂. Tête un peu aplatie en devant. La face, vue de profil, offrant un chanfrein droit, non arqué; le chaperon et les mandibules n'étant pas infléchis en arrière. Élytres offrant 4 veines obliques ondulées; le miroir petit, régulièrement rhomboïdal-arrondi, régulièrement partagé; la 1re corde envoyant 3 vénules à la veine diagonale; l'aire apicale offrant 3-4 secteurs; la bordure blanchâtre de la base de l'élytre se continuant en s'atténuant le long de la dernière veine axillaire jusqu'à la chanterelle; la grande maille axillaire du champ anal un peu réticulée.

Habite : Les Indes orientales; l'Himalaya (Musée de Vienne; Mus. de Paris).

6. Sc. mandibularis, n. sp. (fig. XVI, 1).

Brunco-testaceus, fulvo-pubescens, fusco-setosus, subtus fulvo-testaceus; capite castaneo vel fusco, facie planata et excavata; occipite, fascia transversa supraantennali arcuata, orbitis oreque, testaceis; mandibulis valde elongatis; pronoto brunco, pallide marmorato; lobis lateralibus late sulfurco-limbatis, superne fascia fusca; elytris abdominis longitudine, in latere fascia fusca, vena mediastina 1-3 ramosa, venis campi lateralis 4 invicem remotis, flexuosis; tympani venis obliquis 2, speculo rhomboidali, ramum primæ chordæ excipiente; pedibus brunco-punctatis et striatis; abdomine superne fusco, ventre fulvo; cercis testaceis, cinereo-punctatis. ♂.

Longueur du corps.	♂	13 mill.	Longueur du pronotum . .	♂	3 mill.
Longueur de l'élytre		9 »	Largeur du pronotum. . .		4 »
Long. du fémur postér. . .		9,5 »	Longueur de l'oviscapte . .		7,2 »

♂. De taille moyenne, pubescent. Tête brune ou châtaine; le crâne très-arrondi; la face aplatie, souvent un peu excavée sur l'écusson facial et sur la partie supérieure du chaperon. Les parties inférieures prolongées; mandibules longues et grêles, formant par leur réunion un triangle équilatéral, la partie inférieure du chaperon et le labre à cause de cela plus allongés que de coutume. Occiput portant une bande ou 6 lignes testacées; une ligne arquée supraantennaire entre les yeux élargie de chaque côté, orbites, une tache autour de l'ocelle antérieur se prolongeant en forme de ligne, et bouche, jaune-testacées. Antennes brunes, avec la base testacée.

Pronotum parallèle, d'un brun fauve, partagé par un sillon, marqueté de fauve et de brun-roux; les lobes latéraux jaune-testacés, avec l'ourlet et une bande irrégulière bruns (ou bruns, bordés de testacé).

Élytres ayant leur extrême base pâle, suivie d'une tache nuageuse brune. Le champ latéral avec une bande brune; les trois nervures de l'arête droites et rapprochées, la veine médiastine portant 1-3 branches; les autres nervures très-espacées, flexueuses, non parallèles, au nombre de 5; les supérieures un peu écartées au milieu; les 2 suivantes très-arquées vers la base; la 5^{me} fine, incomplète. Le tambour (fig. 1e) offrant 2 veines obliques dont la plus petite assez droite, la plus grande (*o*) fortement sinuée; le miroir (M) anguleux, aussi long que large, en losange arrondi en arrière; son angle antérieur aigu mais émoussé; la 1re corde (*c*) envoyant une vénule au miroir près de son angle antérieur. La veine diagonale (*d*) courbée, se rapprochant beaucoup de la 1re corde; l'aire apicale (P) courte, arrondie. Ailes nulles ou rudimentaires.

Pattes fauves, ombrées de brun-ferrugineux. Le tambour interne des tibias antérieurs parfois obsolète. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines; métatarses longs et grêles.

Var. ♂. Les nervures libres du champ latéral de l'élytre au nombre de 3 droites, parallèles, et de 2 arquées, écartées des précédentes.

Habite : Les Indes orientales, Bombay (Musée de Paris, ♂). — Le Japon (Mus. de Leyde, ♂).

?. Sc. micado, n. sp.

Fusco-fulvescens, subtus testaceus; capite fusco-nigro, majusculo, cranio convexo, facie planata vel subexcavata; occipitis lineis 4; ocellis, lineaque transversa supraantennali flavidis; ore bruneo, palpis mandibulisque testaceis; pronoto brevi, parallelo, margine postico transverso, lobis lateralibus flavido-limbatis; elytris fusco-testaceis, fascia laterali fusca, venis campi lateralis invicem remotis, v. mediastina 1-2 ramosa; tympani venis obliquis 2; speculo quadrato-rhomboidali, angulo antico truncato, venam a 1ª chorda emissam excipiente, pedibus testaceis, bruneo-maculosis et striatis; tibiis posticis obscuris, spinis 5 : 5 testaceis; abdomine superne bruneo. ♂.

Variat *frontis fascia supraantennali flava incompleta.*

Longueur du corps	♂ 17,5 mill.	Longueur du pronotum	♂ 2,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postér.	11 »	Longueur du tibia postérieur.	7,2 »

La tête, vue de profil, a son chanfrein droit, peu ou pas excavé, mais non convexe; les mandibules sont un peu prolongées en bas. Les élytres ont, comme chez le *Sc. mandibularis,* leurs nervures latérales écartées les unes des autres; les 3 nervures latérales de l'arête sont rapprochées les unes des autres; les 2 ou 3 nervures du milieu sont droites, parallèles, ou écartées au milieu en fuseau; les deux inférieures sont très-arquées et écartées des précédentes.

Habite : Le Japon (Musée de Vienne). — Celèbes (Mus. de Dresde).

Espèce très voisine du *Sc. mandibularis,* mais de taille plus grande.

Genre HOMALOBLEMMUS[1], Nob.

(Fig. XV.)

Formes trapues. — Mâles inconnus. — Tête orbiculaire, à crâne convexe, à face large et aplatie, ou excavée, oblique, formant à la rencontre du crâne une sorte d'arête transversale. L'ocelle antérieur ♀ *supère,* c. à d. placé sur la large protubérance frontale *au-dessus* de l'arête qui la sépare du plan oblique de la face. L'espace inter-

[1] De ὁμαλός *aplati,* et βλέμμα, *face.*

antennaire très-large; fossettes antennaires petites. — *Pronotum* carré, à bord postérieur droit ou subarqué; ses lobes latéraux un peu obliques, leur bord inférieur remontant un peu d'avant en arrière, comme chez les *Gryllus*. — *Élytres* ♀ rudimentaires, latéraux. — *Pattes* postérieures très-fortes. Fémurs gros; tibias armés de fortes épines poilues; les deux grands éperons internes subégaux, l'externe supérieur moins long que l'inférieur. — *Oviscapte* droit, terminé en pointe aiguë.

Chez les *Homaloblemmus* ♀ l'aplatissement de la face s'élève jusqu'à l'ocelle antérieur, en le rejetant au-dessus. Il est probable que chez les mâles il envahit aussi le front, et que l'ocelle se trouve, par conséquent, compris dans le plan d'aplatissement et rejeté en dessous, comme chez les *Loxoblemmus*.

Les *Homaloblemmus* se rattachent aux *Scapsipedus* et aux Gryllides par leurs formes robustes, par la grosseur de leurs fémurs et par l'armure de leurs tibias postérieurs, ainsi que par leur ocelle antérieur encore supère; ils inclinent vers les *Platyblemmus* par leurs élytres ♀ rudimentaires, ornés de blanc.

Ils diffèrent des *Scapsipedus* par la forme de la tête, dont la protubérance frontale n'est pas bombée et arrondie, mais carénée transversalement et par leurs élytres ♀ rudimentaires.

1. H. Zambesi, n. sp. (fig. XV).

Crassus, pubescens, superne fuscus, subtus fulvescens; capitis cranio convexo, facie declivi, planata, subexcavata, subbicarinata; fronte inter antennas lata, transverse carinata, ocello antico supero; pronoti margine postico recto; mesonoto testaceo-limbato; elytris squamiformibus, lateralibus, metanoti longitudine, superne facie albida; femoribus posticis crassissimis; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 25 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 5,3 mill.
Long. du fémur post. .	15 »	Largeur du pronotum	7 »
Long. du tibia post. . .	11,2 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	17 »

♀. Insecte brun en dessus, brun-fauve en dessous; revêtu d'une pubescence gris-fauve. Formes très-trapues.

Tête et pronotum noirâtres; bouche brune. Tête orbiculaire, à crâne convexe, à chanfrein aplati et oblique; occiput offrant 4 sillons longitudinaux; la face formant à la rencontre du crâne une faible protubérance limitée par une arête mousse transversale. Yeux peu saillants. La face lisse, formant au sommet, entre les antennes, une facette lisse; un peu excavée en dessous et offrant deux carènes longitudinales faibles qui divergent un peu de haut en bas jusqu'au chaperon. La suture de celui-ci droite et transversale. Ocelles disposés en ligne arquée; les latéraux placés sur la base du

large rostre ; l'antérieur petit, occupant l'extrémité du rostre, supère et logé dans une petite fossette transversale, immédiatement au-dessus de l'arête qui sépare le crâne de la face.

Pronotum carré ou subélargi en avant ; le disque offrant deux impressions écartées bordant les deux espaces piriformes ; lobes latéraux assez carrés, à angle antérieur droit, leur bord inférieur peu oblique, remontant cependant un peu d'avant en arrière. Mésonotum bordé de testacé.

Élytres squamiformes, latéraux ; ne dépassant pas le mésonotum, séparés par un espace moins large que leur champ dorsal ; le champ latéral arrondi, offrant 4-5 nervures, bordé de jaune inférieurement ; le champ dorsal plus petit, tronqué obliquement, offrant 3-4 nervures, sa moitié externe jaune.

Pattes des deux premières paires grêles ; métatarses allongés. Pattes postérieures très-fortes, très-pubescentes ; les fémurs très-gros, fauves en dessous, brunâtres en dessus ; tibias moins longs, armés de 6 : 6 fortes épines et terminés par de forts éperons gris-roux ; métatarse allongé, grêle, comprimé, serrulé. Cerci longs. Oviscapte droit, grêle, terminé en épine.

Habite : L'intérieur de l'Afrique ; les rives du fleuve Zambèse. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6637.)

Genre LOXOBLEMMUS,[1] Nob.

(Fig. XVI.)

Corps pubescent, parallèle, assez grêle. — *Antennes* insérées *latéralement entre les yeux et le processus frontal ;* les fossettes antennaires très-petites chez les mâles, plus grandes chez les femelles, et se prolongeant un peu sur la face.

Tête plus ou moins angulaire, le crâne court, convexe, horizontal, prolongé en avant entre les antennes, pour former un processus tronqué ou arrondi. La face aplatie, très-oblique ; le bord antérieur du processus formant, à la rencontre du crâne et de la face, une arête mousse, transversale ou arquée, jamais vive. Ocelles postérieurs supères, placés sur les côtés du processus, parfois joints entre eux par un sillon arqué ; ocelle antérieur *infère,* placé sur la face inférieure de la tête. L'écusson facial confondu avec une partie du front en un seul plan oblique, et se joignant au chaperon suivant une ligne droite transversale. Yeux peu saillants, ovoïdes ou en carré arrondi. Palpes maxillaires longs et grêles.

[1] De λοξός, *oblique, penché,* et βλέφαρα, *face.* — Qui a la face inclinée.

Pronotum en carré large, transversal; son bord postérieur droit ou subbisinué; ses lobes latéraux dirigés un peu obliquement en arrière; leur bord inférieur droit, oblique, remontant un peu d'avant en arrière; l'angle antérieur obtus mais vif.

Élytres grands, atteignant ou peu s'en faut l'extrémité de l'abdomen, rarement raccourcis. La veine médiastine simple ou peu rameuse, ♀ un peu infléchie après le milieu, de même que la veine humérale; les nervures libres du champ marginal en général espacées, non parallèles (fig. 6, 1).

Pattes des deux premières paires grêles, semées de soies éparses; tibias antérieurs offrant à la face externe un grand tambour ovale, et à l'interne un petit tambour rond, parfois obsolète; métatarses grêles et allongés. Pattes postérieures médiocres; tibias assez grêles, pubescents, armés de deux rangées d'épines pubescentes demi-mobiles; les éperons à peu près comme chez les *Scapsipedus :* l'intermédiaire-externe assez long, arqué; le supérieur-interne et l'intermédiaire longs et droits; métatarses longs, grêles, cannelés, serrulés, garnis en dessous de poils couchés, leur éperon interne presque deux fois plus long que l'externe.

♀♀. Processus frontal très-court, peu apparent en dessus, terminé par un bord transversal légèrement arqué; l'ocelle antérieur placé au sommet de la face près du bord apical (fig. 2 a). Oviscapte assez court, droit, terminé d'une manière aiguë.

♂♂. Processus frontal plus avancé, terminé d'une manière arquée; sa face inférieure un peu excavée, dépassant notablement l'ocelle inférieur (fig. 5). Élytres munis d'un tambour complet (fig. 6 c), offrant 2 veines obliques et parfois une 3^{me} accessoire; le miroir en losange étroit, à angle antérieur aigu.

Dans ce genre le type des Platyblemmites se prononce très-fortement. La tête est devenue horizontale en dessus et entièrement plate en dessous et le front forme un rostre, déprimé de quelque longueur. Le pronotum devient transversal et ses lobes latéraux sont dirigés obliquement en arrière (fig. 4 b).

En dehors de ces modifications les *Loxoblemmus* offrent encore des caractères propres au genre : L'étroitesse du corps fait que les élytres ont, chez les mâles, un miroir étroit et allongé, avec des cordes peu arquées; que les pattes sont moins fortes que dans les autres genres; que les palpes deviennent plus grêles et plus allongés.

Les élytres ne sont pas sensiblement raccourcis; la vénulation du champ latéral appartient au type à nervures écartées (fig. XI, 4) : on trouve sous la veine médiastine 2 nervures rapprochées à la base et à l'extrémité, plus écartées au milieu, interceptant entre elles un fuseau allongé (ou bien 3 nervures presque droites), puis au-dessous 2 nervures très-arquées à la base et fort écartées des précédentes; — toutefois il existe à cette règle des exceptions, les nervures devenant rapprochées et parallèles.

Le tambour offre 2 veines obliques rapprochées et subparallèles (fig. 6 e), tandis que chez les *Scapsipedus* elles sont inégalement sinuées (fig. 1 e, *o*). Le miroir (fig. 6 e) n'est pas toujours divisé, la nervure divisante étant sujette à manquer par variété ; la cellule enveloppante-interne est piriforme et occupe le bord postérieur-interne du miroir ; la postérieure-externe est nulle ou indistincte. Les tibias postérieurs sont peu comprimés, plutôt carénés que cannelés en dessus, et armés d'épines un peu mobiles et pubescentes. Enfin les palpes maxillaires ont leur dernier article le plus long, fort peu évasé et tronqué obliquement seulement dans leur tiers apical.

Les sexes ne se ressemblent pas exactement, car les mâles ont le processus frontal beaucoup plus développé que les femelles.

Les *Loxoblemmus* se distinguent facilement à leur faciès qui a quelque chose des *Tryxales*. Ils diffèrent des *Scapsipedus* par leur corps grêle ; par leur tête plus petite et de forme différente ; par la position nettement infère de l'ocelle antérieur ; par la brièveté de l'oviscapte et par les détails du tambour élytral. Le processus frontal est, il est vrai, fort peu prononcé chez les femelles de certaines espèces (*pallens*). Mais aucun doute ne saurait exister quant à la distinction des genres, attendu que les *Loxoblemmus* ♀ diffèrent des *Scapsipedus* ♀ par leur tête angulaire à face oblique, et les *L.* ♂ des *Sc.* ♂ par la présence du processus frontal.

Les *Loxoblemmus* diffèrent des *Platyblemmus* par leur rostre émoussé et *arrondi*, jamais aigu ni angulaire ; ♀ par leur rostre tronqué, ♂ par leur rostre étroit et dépourvu de voile, etc.

Les espèces ont toutes à peu près la même livrée ; les femelles de quelques-unes d'entre elles ne se distinguent guère que par leur taille ; nous n'avons pas encore pu, faute de matériaux suffisants, nous fixer d'une manière quelque peu certaine sur les limites des espèces les plus voisines.

Obs. Chez les *Loxoblemmus* ♀ la conformation de la tête ressemble encore à celle des *Scapsipedus* ♂. Chez les *Loxoblemmus* ♂ la conformation de la tête ressemble déjà à celle des *Platyblemmus* ♀. Pas plus dans l'un que dans l'autre cas, la ressemblance n'est cependant parfaite.

Tableau synoptique des espèces.

1. Feminæ.

a. Minores. — *equestris*. — *arietulus*.
a, a. Majores. — *arietulus*. — *pallens*, S — *detectus*, S. — *Taicoun*. — *parabolicus*.

2. Mares.

a. Scutellum faciale utrinque non productum; ejus margines laterales a foveola antennali ad angulum inferum subrecti, obsolete subcarinati (fig. 4 a).

b. Capitis processus ocellum anticum parum superans — *equestris*.

b, b. Capitis processus ocellum magis superans. — *detectus*, S.

a, a. Scutellum faciale trilobatum, utrinque angulum infraocularem vel lobum efficiens

b. utrinque tuberculo infraoculari (fig. 5). — *Taicoun*.

b, b. Utrinque angulo infero producto (fig. 6 b). — *parabolicus*.

1. L. equestris, n. sp. (fig. 4).

Gracilis, pubescens, superne fulvo-testaceus, subtus fulvus; capite fusco, occipite lineolisque testaceis; fronte inter antennas producta, arcuatim truncata, apice fascia testacea submarginali; facie valde obliqua, planata, castanea, macula ocellari testacea, antice in medio ocello transverse sulcata; ore testaceo; pronoto fusco- et testaceo-marmorato, lobis lateralibus fuscis; elytris fere abdominis longitudine, venis campi lateralis invicem remotis, vena mediastina uniramosa; alis longe caudatis; abdomine superne bruneo. — ♀. Ovipositore recto, femoris longitudine. — ♂. Elytri venis obliquis 2, speculo elongato, acutangulo.

Long. du corps. .	♀ 11 mill.	♂ 12 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 2,2 mill.	♂ 2 mill.	
Long. de l'élytre.	7 »	7 »		Largeur du pronotum . .	3 »	3 »	
Long. du fém. post.	6,6 »	7 »		Longueur de l'oviscapte .	6,5 »	—	

Tête brune, avec le bas du chaperon et la bouche testacée; la face très-aplatie, très-oblique, rencontrant le crâne à angle aigu, mais émoussé. Le front formant entre les antennes une protubérance terminée en avant par une courbe fort peu arquée; les ocelles latéraux réunis par un sillon transversal subarqué, couvert d'une étroite bande testacée submarginale; l'extrémité de la protubérance, arrondie, ne formant pas d'arête. La face allongée, offrant sur l'ocelle une gouttière transversale; la protubérance ne dépassant l'ocelle que de $^1/_2$ mill. Occiput orné de 4 lignes testacées, les deux lignes du milieu figurant un H et les deux latérales divergeant en avant. En arrière de l'œil une bande et sous l'œil une tache testacées.

Pronotum brun, court, à bord postérieur un peu arqué, subsinué; sa face dorsale marbrée de jaune (ou jaune, marbrée de brun); ses lobes latéraux carrés, subtrapézoïdaux, dirigés un peu obliquement en arrière, à bord inférieur droit, légèrement oblique, taché de testacé à l'angle antérieur; les bords pubescents.

Élytres brun-testacés; la bande humérale testacée, la bande latérale brune; la veine médiastine unirameuse, le champ latéral offrant en outre 4-5 nervures espacées dont 2 assez droites et 2 arquées à la base, plus une 5^{me} marginale courte.

Pattes fauve-testacées, marbrées de brunâtre; fémurs postérieurs assez robustes; tibias bruns, tachés de fauve, armés de 5 : 5 épines fauves.

Abdomen brun en dessus, taché de testacé à la base des segments. Cerci grands, brun-fauves.

♀. Le crâne convexe, la protubérance frontale très-courte, à bord antérieur à peine arqué. La face moins aplatie; l'ocelle inférieur placé très près de son sommet. Élytres réticulés par losanges allongés, les vénules étant trop espacées pour que les mailles soient régulières; la réticulation devenant entrelacée et interrompue vers la veine discoïdale qui est grosse et courte. Oviscapte de la longueur du fémur, droit, à valves étroites et aiguës.

♂. Le crâne peu convexe; la protubérance frontale un peu plus saillante, plus arquée, plus tranchante. La face plus large, très-plate, la gouttière subapicale se continuant en fer à cheval avec deux gouttières longitudinales très-vagues; le milieu de la face au-dessous de l'ocelle insensiblement en bourrelet surbaissé et offrant deux petites impressions. Élytres offrant deux veines obliques réunies à la base; le miroir en losange piriforme allongé, très-aigu en avant, arrondi en arrière; entouré d'une maille à sa partie postérieure-interne; les cordes presque droites, n'émettant pas de vénules; l'aire apicale courte. Plaque sous-génitale conique, brune.

Habite : Les Molluques, Célèbes. (2 ♀, 1 ♂ Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8648.) — Java ♂.

Espèce voisine du *L. Taicoun*, mais plus petite. Le crâne en dessus dépourvu de fossette, la bande interocellaire plus apicale; l'écusson facial ne portant qu'un sillon peu prononcé; les élytres offrant moins de nervures au champ latéral.

2. L. arietulus, n. sp.

Statura intermedia, brunneus, pubescens, subtus fulvo-testaceus; capite fusco, superne valde convexo, occipitis lineis 4 frontisque fascia transversa interocellari, testaceis; frontis processu obtuso, margine apicali vix arcuato; facie planata, transverse convexiuscula; macula ocellari oreque pallide-testaceis; antennis testaceis; pronoto fusco, superne fulvo-irrorato, margine vel angulo laterali frequentius testaceo; elytris testaceis, fascia laterali fusca, vena mediastina 1-2 ramosa; alis caudatis; pedibus cinereo-punctatis; ovipositore femore breviore, acuto. ♀.

Variat : a. *Capitis facie castanea, vel rufescente.* — b. *Pronoti lobis lateralibus pallidis, fascia fusca.* — c. *Alis abortivis.* — d. *Elytris abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus, apice attenuatis, venis campi lateralis indivisis, 4 subparallelis, 2-3 arcuatis.*

Longueur du corps.	♀	14 mill.	Longueur du pronotum	♀	2,7 mill.
Longueur de l'élytre. . . .		9 »	Largeur du pronotum		3,6 »
Longueur du fémur post. .		10 »	Longueur de l'oviscapte		8 »

Espèce de taille intermédiaire entre les *L. equestris* et *pallens*.

Habite : Java, Sumatra, le Japon (Mus. de Leyde).

3. L. pallens, Serv. (fig. 2).

Medius, gracilis, fulvescens; capite castaneo, occipitis lineis 6, linea frontali interocellari vix arcuata, ocellis et ore, testaceis; fronte inter antennas parum producta; pronoto bruneo et testaceo variegato; lobis lateralibus brunneis, angulo antico testaceo-maculato; elytris abdominis longitudine, angustis, testaceis, fascia laterali brunea, venis lateralibus inferis arcuatis, a reliquis remotis; v. mediastina uniramosa; alis abortivis; pedibus fulvis, cinereo-umbratis; abdomine superne bruneo-maculato; ovipositore femore breviore. ♀.

Gryllus pallens ! Serville, Orthopt. 344, 21 ♀. — De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 230, 20.

Longueur du corps. . . .	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 2,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	12 »	Largeur du pronotum	4,2 »
Longueur du fémur post.	11 »	Longueur de l'oviscapte. . .	8 »

♀. D'un testacé fauve; pubescent. Tête châtain; le crâne peu bombé, la face aplatie, mais nullement excavée, encore légèrement convexe, à chanfrein oblique mais moins incliné que chez le *L. equestris*; la protubérance frontale à peine saillante, à bord antérieur à peine arqué, dépassant l'ocelle antérieur d'une petite quantité, et se joignant à la face par un arrondissement convexe. Occiput orné de 6 lignes pâles; ocelles, une ligne interocellaire presque droite, une bande sous chaque œil et bouche, testacés.

Pronotum fauve, marbré de brunâtre en dessus, peu ou pas rétréci en avant; son bord postérieur arqué et bisinué; ses lobes latéraux brunâtres, avec ses angles, surtout l'antérieur, testacés, l'ourlet brun; leur bord antérieur peu oblique.

Élytres de la longueur du corps, fauves; le champ marginal testacé, avec une bande brunâtre, offrant: la veine médiastine unirameuse, puis 2-3 nervures peu arquées, un peu rapprochées à la base et à l'extrémité, puis 2 nervures écartées des précédentes, très-arquées à la base; le champ dorsal offrant 8-9 secteurs réguliers et réticulé par losanges lâches. Ailes nulles ou petites.

Pattes médiocrement fortes; les deux premières paires semées de poils bruns épars assez longs; fémurs tachetés de brunâtre en dessus. Fémurs postérieurs peu renflés; tibias un peu carénés en dessus, armés de 5 : 5 épines un peu mobiles, assez grêles, poilues. Métatarse long, fortement serrulé en dessus, garni de poils en dessous; l'éperon interne deux fois plus long que l'externe.

Oviscapte assez court, grêle; ses valves terminées en épines.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Le type de Serville, Mus. de Paris.)

Très-voisin du *L. Taicoun*, mais le crâne moins convexe en dessus. — Peut-être la femelle du *L. detectus?* L'indication de provenance est-elle exacte ?

Obs. Sur la fig. 2 ♀ le crâne est représenté un peu trop plat en dessus, et l'an-

gle frontal un peu trop vif; les nervures latérales inférieures de l'élytre ne sont pas assez arquées.

4. L. detectus, Serv. (fig. 3).

♂. *Fulvo-testaceus; capite castaneo; occipite testaceo-4-lineato; frontis processu brevi obtuscarcuato, superne fascia arcuata intramarginali testacea; facie rufo-castanea, ore ocelloque testaceo; scutello faciali absque dente laterali; processu subtus excavato, truncato-rotundato; pronoto brunco-irrorato, lobis lateralibus fuscis angulo pallido; elytris abdominis longitudine, testaceis, fascia laterali fusca; vena mediastina biramosa; venis lateralibus reliquis 3,2 non parallelis; tympani venis obliquis 2; speculo elongato-rhomboidali.*

♀ ? L. pallenti *simillima, at facie in medio rite planata, transverse non convexiuscula, supra clypeum subexcavata.*

Platyblemmus delectus [1]! Serv. Orthopt. 356, 5, ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 15,5 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. .	10 »	11 »	Largeur du pronotum . . .	4,5 »	5 »
Long. du fémur post.	10,5 »	? »	Longueur de l'oviscapte . .	8 »	—

♂. D'un fauve varié de brun, garni d'une pubescence fauve.

Pronotum court; testacé, tacheté de brun; ses lobes latéraux dirigés obliquement en arrière, bruns avec l'angle antérieur testacé, obtus mais vif; l'angle postérieur arrondi.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, testacés, lavés de brunâtre, ornés d'une bande brune latérale; le champ latéral offrant des nervures espacées comme chez les précédents; la veine médiastine droite, courbée au bout, portant 2 branches après le milieu. Le tambour dorsal offrant 2 *veines obliques* parallèles; le miroir en losange allongé un peu irrégulier, divisé en arrière du milieu, à angle interne obtus mais vif, à angle antérieur tronqué; la 1re corde peu arquée, envoyant une nervure à l'angle de cette troncature; la veine enveloppante formant sur le bord postérieur-interne du miroir une grande cellule oblongue; le champ apical allongé, régulièrement réticulé, offrant 3 secteurs et 3 faux secteurs. Ailes nulles? Pattes tachées de brun.

La femelle que nous rapportons à cette espèce est originaire de Java et offre une livrée obscure.

Habite: Le Bengale. (Le type de Serville au Mus. de Paris.)

Obs. La figure est assez imparfaite: le processus frontal y est représenté comme tronqué au lieu d'être arqué et le miroir élytral n'est pas divisé; la nervure divisante est, du reste, peu distincte sur l'insecte.

[1] L'étiquette porte *detectus*. Le mot *delectus* provient d'une faute d'impression.

5. L. Taicoun, n. sp.

Fusco-brunneus, subtus fulvescens; capite nigro, lineis 4 occipitis flavidis; frontis processu brevi, margine antico obtuse arcuato, superne fascia arcuata interocellari submarginali flava; ore testaceo; pronoto fusco, maculis 2 rufis, margine postico recto, angulo vel margine laterali testacco-maculato; elytris fusco-testaceis, abdomine vix brevioribus, venis lateralibus invicem remotis, vena mediastina uniramosa; alis caudatis; pedibus fulvis, brunco variis; tibiis anticis foramine utrinque, posticarum spinis testaceis, apice basique fuscis; abdomine brunco, fulvo-irrorato. — Variat : a. *elytris paulo brevioribus, alisque abortivis.* — b. *Pronoto utrinque testacco-marginato.*

♀. *Fronte inter antennas parum producta, margine apicali parum arcuato; facie obliqua, si a latere conspicis recta, transverse convexiuscula, ocello lineaque faciei testaceis; ovipositore femore breviore, valvis lanceolatis, acutis.*

♂. *Capite valido, rostro frontali lato et obtuso, margine antico arcuato; facie latissima, planata, nitida, striolata, inæquali, supra clypeum et circum ocellum excavata; elytrorum tympani venis obliquis 2, speculo elongato-trigonali, antice acutangulato, ramulum primæ chordæ excipiente.*

Longueur du corps. . .	♀ 16	♂ 14 mill.		Longueur du pronotum . . .	♀ 3	♂ 2,5 mill.	
Longueur de l'élytre . .	11-9	8 »		Largeur du pron. en arrière	4,5	4 »	
Longueur du fémur post.	9,5	9 »		Longueur de l'oviscapte . .	8	—	

La face est aplatie jusqu'au-dessus de l'ocelle antérieur ; son processus est bordé de bourrelets qui se continuent en s'aplatissant au-dessous des échancrures antennaires pour se perdre vers le bas ; le milieu de la face est un peu excavé. Le pronotum est moins court que chez le *L. equestris;* ses lobes latéraux sont parfois testacés et bordés de brun au sommet (Java), ou bruns avec une tache testacée (Japon). Les élytres offrent au champ latéral 3 nervures libres presque droites et 2 autres arquées à la base et écartées des précédentes. Les tibias postérieurs sont ornés de 4 : 5 à 6 : 6 épines et le métatarse est très-allongé, multiserrulé. L'oviscapte est dépassé par les cerci. Chez le mâle le miroir de l'élytre n'est pas toujours partagé ; il reçoit de la 1re corde, vers son angle antérieur, une vénule presque transversale.

Un individu ♂ de Java, que je rapporte à cette espèce, offre, à la face supérieure du processus de la tête, une petite fossette tricuspide, d'où part un sillon bifurqué en arrière, et la veine médiastine est birameuse.

Habite: Le Japon (Mus. i. de Vienne). — Java (Mus. de Darmstadt et de Dresde).

Espèce se distinguant du *L. equestris* par sa taille ; et par son processus frontal ♂ qui est plus saillant, quoique encore très-obtus, son bord antérieur ne formant, même chez le mâle, qu'un arc obtus. — De taille plus grande que le *L. arietulus,* mais ressemblant beaucoup aux *L. pallens* et *detectus.*

6. L. Haanii, nob. (fig. 5).

Cinereo-fulvescens, subtus testaceo-fulvescens, valde fulvo-pubescens; capite castaneo, superne transverse convexo, occipite pallido lincisque 4 fulvis; frontis processu ♂ prominulo, margine antico acuto, semicirculariter arcuato, superne per fasciam latiusculam submarginalem flavam marginato, facie valde planata, vix transverse excavata, rufo-castanea, macula ocellari oreque pallide-testaceis; processu frontali ocellum valde superante, elevato-marginato; marginibus lateralibus scutelli facialis prominulis, angulum obtusatum efficientibus; pronoto breviusculo, subfornicato, canthis nullis, superne bruneo-lineolato vel picturato; margine postico vix bisinuato, lobis lateralibus fuscis, macula anguli vel margine infero albido-testacco; elytris abdominis longitudine, campo laterali superne obscuro, vena mediastina uniramosa, venis reliquis invicem remotis; alis caudatis vel abortivis; pedibus fulvis, bruneo-punctatis et striatis, tibiis posticis pallide spinosis; abdomine superne obscuro; cercis fulvis. — ♂ Elytrorum tympano venis obliquis 2 parum sinuatis, parallelis; speculo rhomboidali, intus angulato, extus rotundato, angulo antico obtusato venas 1 vel 2 a 1ª chorda emissas excipiente.

Platyblemmus delectus! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 228 ♂ (Syn. excl. — nec ♀: Cp. p. 432, note).

Longueur du corps	♂ 18	mill.	Longueur du pronotum	♂ 3,2	mill.
Longueur de l'élytre	10,5	»	Largeur du pronotum	5	»
Longueur du fémur postér .	10,5	»	Longueur du tibia postérieur	8	»

Cette espèce est caractérisée par la forme du processus frontal, qui est assez saillant et dont le bord antérieur forme une courbe presque en demi-cercle; ce processus est un peu plus saillant et plus arqué que chez le *L. detectus*, S. En dessous le processus dépasse l'ocelle de près de 2 mill. et ses bords font saillie en bourrelet, laissant entre eux une bande plate en forme de ruban. Le reste de la face est presque entièrement plat; les échancrures antennaires sont assez prononcées et les bords latéraux de l'écusson font un peu saillie latéralement, ce qui rend la face légèrement trilobée; ces bords forment de chaque côté un triangle mousse (fig. 5) correspondant à un faible tubercule sous-oculaire qui manque chez le *L. detectus*. Le champ latéral des élytres (fig. 5ᵉ) offre comme d'habitude: la veine médiastine unirameuse, puis 2 nervures presque droites, s'écartant un peu l'une de l'autre au milieu, puis une 3ᵐᵉ très-arquée, s'écartant beaucoup de la précédente à la base, une 4ᵐᵉ plus arquée encore et parallèle à la précédente, enfin une nervure incomplète.

Obs. Sur la fig. 5 ♂, les sillons du processus frontal devraient être parallèles et ne pas en atteindre le bord supérieur.

Habite : Java. (Mus. de Leyde; coll. de M. Brunner de Wattenwyl n° 8606.)

?. L. parabolicus, n. sp. (fig. 6).

Fulvus, superne castaneus, statura mediocri, fulvo-tomentosus; capite castaneo, lineis 6 occipitis, ocellisque flavis; frontis processu parabolico vel fere rotundato-trigonali; facie omnino planata, circumcirca elevato-marginata; scutelli facialis margine infero arcuato, concavo, ejus angulis inferis oblique infere productis, rotundato-lobatis, dentes 2 subtamellares infraoculares efficientibus; macula flava ocellari usque ad summum frontis processum extensa; ore testaceo; pronoto transverse-quadrato, brunco, superne fulvo-marmorato, lobis lateralibus fuscis, angulo fulvo; elytris fusco-testaceis, abdomine paulo brevioribus; campo laterali fascia fusca, vena mediastina indivisa vel uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo elongato, acute piriformi vel trigonali, postice angulatim diviso; area apicali brevi; alis non perspicuis; pedibus brunco-umbratis; femoribus posticis crassis, apice fuscis; cereis fulvis; abdomine et subtus fusco. ♂.

Variat : — a. *Orbitis superne flavis, per fasciam flavam cum ocellis conjunctis.* — b. *Elytrorum* ♂ *venis obliquis 3.*

Longueur du corps . . .	♂ 13 mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	5,7 »	Largeur du pronotum . . .	3,8 »
Longueur du fémur postérieur	7,5 mill.		

Espèce très-distincte par la plupart de ses caractères. Diffère du *L. nudifrons* par son processus frontal plus aigu, parabolique, presque angulaire et non arqué en demi-cercle ; par sa face entièrement plane et autrement modelée, et par la forme de l'écusson (fig. 6b), dont les angles latéraux sont prolongés en bas en forme de lobes sublamellaires à pointe arrondie, ce qui donne à la face (si l'on en excepte la bouche) une forme fortement trilobée. L'écusson de la face est de plus bordé par un ourlet, interrompu seulement sur la suture du chaperon. La vénulation du champ latéral de l'élytre (fig. 6 l) est la même que chez le *L. Taicoun*, sauf que la veine médiastine ne porte pas de branche ; le tambour offre 2 veines obliques. Le miroir est long et étroit ; il forme en avant un angle très-aigu, sa partie postérieure est arrondie, divisée angulairement ; la maille enveloppante interne est piriforme ; la 1re corde est moins arquée que la 2me et envoie 2 vénules au bord interne du miroir (fig. 6 e).

Var. Le crâne offrant deux bandes jaunes, bordant les yeux en dessus, allant rejoindre les ocelles et se prolongeant même au delà, de manière à former un commencement de bordure au processus. Il est probable que certains individus offrent au processus une bordure jaune interrompue.

Un individu du Musée de Leyde diffère du type par vénulation des élytres. Le champ latéral offre 5 nervures libres régulièrement espacées, subparallèles et peu arquées, comme dans le type à nervures rapprochées (fig. x, 1 a) ; le tambour offre une 3me veine oblique, assez petite, non parallèle aux autres, un peu arquée en forme de C et s'insérant vers l'angle de l'archet. Cet individu constitue peut-être une espèce différente ?

Habite : Java. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8605; Mus. de Leyde, var.)

Obs. Sur la fig. 6a les fossettes antennaires devraient aller jusqu'aux yeux.

Genre STEPHOBLEMMUS[1], Nob.

(Fig. XVII.)

Formes peu robustes, assez grêles. — Femelles inconnues.

Antennes insérées sur la face antérieure de la tête.

♂♂. *Tête* courte, aplatie en devant, mais à face peu oblique. Yeux ovales, moins petits que dans le genre suivant. Le front entre les yeux formant un processus transversal comprimé, ascendant, se terminant par une lame cornée ascendante qui continue le plan de la face. Le chaperon se joignant à l'écusson facial par une suture droite. Labre en ellipse transversal. Palpes maxillaires médiocres; le dernier article le plus long, assez fort, tronqué obliquement dans la moitié de sa longueur.

Pronotum ayant son bord postérieur droit ou subarqué; ses lobes latéraux carré-arrondis, à bord inférieur subhorizontal.

Élytres ♂ raccourcis; la veine médiastine simple ou unirameuse; le tambour complet, offrant un miroir distinct.

Pattes assez grêles; tarses allongés. Fémurs et tibias des deux premières paires semés de longs poils épars. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour oblong et à l'interne un très-petit tambour rond. Pattes postérieures comme chez les *Loxoblemmus*.

Ce genre forme le passage des *Loxoblemmus* aux *Platyblemmus*. Il se rattache aux *Loxoblemmus* par ses formes peu robustes, ses pattes grêles, à tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces, à tibias postérieurs armés d'épines demi-mobiles, et dont les deux grands éperons internes sont subégaux. Il se rapproche au contraire des *Platyblemmus* par la tête qui est munie d'un large processus lamellaire, mais qui diffère de celui des *Platyblemmus* en ce que la partie apicale est encore cornée et qu'elle ne peut pas se replier. Les élytres offrent un tambour complet comme chez les premiers, mais ils sont raccourcis comme chez les seconds. — Les *Loxoblemmus* diffèrent d'ailleurs des uns et des autres par leur tête à face moins oblique; par l'insertion de leurs antennes qui ne se fait pas entre le processus et les yeux, mais plus bas et plus en avant, sur la face; enfin par la forme du pronotum. Toutefois, ils inclinent plus du côté des *Loxoblemmus* que de celui des *Platyblemmus*, car ils s'écartent de ceux-ci par la faiblesse de leurs pattes, par leurs tibias antérieurs perforés à la face interne,

[1] De στέφος, couronne, et βλέμμα, face. — Ayant la tête couronnée : les mâles portant un processus en forme de diadème.

par la faiblesse de l'armure de leurs tibias postérieurs, par les proportions de leurs éperons, dont le supérieur n'est pas le plus long, et par leur tambour élytral complet.

Il est à supposer que les femelles ont la tête conformée à peu près comme chez les *Loxoblemmus* ♂, c'est-à-dire qu'elle offre un processus frontal arrondi, non angulaire.

1. St. Humbertiellus, n. sp. (fig. XVII).

Fusco-niger, fulvo-hirtus; processu frontali erecto, superne lamellari, trapezino-dilatato, fulvo-fimbriato antice foveolato; antennis et labro fuscis; ore, macula ocellari et lamina frontali fusco-testaceis; pronoto fusco; elytris abdomine brevioribus fusco-testaceis, vena mediastina uniramosa, tympani venis obliquis 2; pedibus baliis, posticis subelongatis. ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2,5 mill.
Longueur de l'élytre . .	5,3 »	Largeur du pronotum. . . .	3,2 »
Longueur du fém. post.	7 »	Largeur de la lame frontale.	4 »

♂. Assez petit. Tête (fig. 2) un peu plus large que le prothorax; le vertex court; le front entre les antennes formant un processus transversal, qui se termine par une grande lame cornée ascendante, continuant le plan de la face. Cette lame plate, élargie triangulairement de bas en haut, au moins aussi large que la tête; son bord supérieur légèrement arqué, légèrement recourbé en avant et subéchancré au milieu; la partie épaisse du processus brune comme la tête, sa partie lamellaire diaphane; ses bords latéraux finement ourlés dans la partie basilaire brune; les ourlets se continuant sur la face, presque jusqu'à la suture du chaperon. Les bords latéraux du processus formant, en se continuant avec ces ourlets, de chaque côté une courbe un peu concave. Le milieu de la face antérieure du processus offrant une assez grande fossette dont le bas est occupé par l'ocelle; la face un peu ridée de chaque côté de cette fossette dans sa partie opaque. Les fossettes antennaires s'étendant jusqu'au bas des yeux. Ceux-ci ovales, placés verticalement.

Pronotum un peu élargi en avant, un peu voûté; son bord postérieur à peine arqué; ses lobes latéraux carré-arrondis, formant en avant un angle droit arrondi; le bord inférieur horizontal, droit ou un peu convexe, bordé ou taché de jaunâtre.

Tête et pronotum noirâtre, à poils bruns; la face antérieure de la tête brunâtre; la bouche et la tache ocellaire d'un brun testacé; la partie lamellaire du prolongement frontal d'un brun transparent, partagé au sommet par une ligne pâle; ses bords ciliés de poils brun-fauve; bords latéraux du pronotum légèrement marqués de fauve.

Élytres raccourcis, brun-testacés, ombrés de brun; le champ latéral offrant une veine médiastine unirameuse, puis 2 veines simples assez droites et 2 autres très-arquées, près de la marge. Le tambour offrant deux veines obliques, dont la 1re forte-

ment sinuée (à l'élytre gauche parfois une 3me veine oblique); la veine diagonale sinueuse; le miroir très-allongé, en losange irrégulier ou en carré long oblique, à angle antérieur droit; les cordes peu arquées, la 1re envoyant une vénule au miroir; l'aire apicale presque nulle.

Pattes d'un brun ferrugineux, ou fauves. Fémurs des deux premières paires assez larges; tibias antérieurs offrant à la face interne un très-petit tambour. Pattes postérieures assez longues; fémurs peu renflés; tibias armés de 6 : 6 épines un peu mobiles et un peu pubescentes; 1er article des tarses égalant plus de la moitié de la longueur du tibia, grêle, comprimé, finement serrulé.

Habite : Les montagnes de l'île de Ceylan; récolté par M. Aloïs Humbert.

Genre PLATYBLEMMUS, Serv.

(Fig. XVIII.)

Platyblemmus, Serville, 1839. — Rambur. — De Haan.
Platyblemma [1], L.-H. Fischer.
Scobia, Illiger, Mss. — Burmeister.

Antennes insérées très-latéralement entre les yeux et le processus frontal; les fossettes antennaires très-petites.

[1] Il faut écrire *Platyblemmus*, de πλατύς « plat » et βλέμμα « face. »

L.-H. Fischer, en changeant le nom *Platyblemmus* « qui a la face plate » en *Platyblemma* (neutre) avait sans doute en vue le fait que le mot grec qui forme le deuxième membre du composé est βλέμμα et non pas βλέμμος. Mais cette considération est nulle, et c'est ici l'occasion de le faire remarquer une fois pour toutes.

Il y a dans l'usage qu'on fait des neutres grecs en —μα pour forger des noms zoologiques, des inexactitudes qui en rendent l'emploi fort incommode et qu'il serait pourtant facile d'éviter si l'on s'entendait une fois pour toutes à cet égard. Il faut partir du principe que les noms de genre sont par leur signification des *adjectifs*, car ils ont pour but de désigner tel type comme possédant un certain attribut, et non de désigner l'attribut lui-même. Or le mot *Platyblemma* (n) est *substantif;* il signifie « *face plate* » et aucunement « *qui a la face plate.* » Il revêt donc le caractère d'un sobriquet et se trouve en contradiction avec la règle ci-dessus indiquée, tandis que le mot *Platyblemmus* est bien adjectif et de toutes manières correct.

En effet, il y a des adjectifs qui n'existent qu'au masculin, d'autres qui n'existent qu'au féminin; il n'en est pas qui n'existent qu'au neutre sans supposer une forme masculine correspondante. Or le suffixe —μα (gén. ματος) est une terminaison exclusivement neutre; il ne peut donc servir à former des adjectifs qu'à condition d'être soumis à une modification préalable qui consiste à le faire passer dans la seconde déclinaison au moyen de la désinence —ος qu'on ajoute au thème neutre terminé en —ματ—. C'est alors seulement qu'on obtient un adjectif déclinable en ματος qu'on peut faire à volonté masculin, féminin ou neutre, suivant le paradigme connu : N. πλατυβλέμματος, η, ον; G. πλατυβλεμμάτου, ης, ου. En dernier lieu, il est possible d'abréger la terminaison ματος (qui est la plus régulière) en —μος; on obtient alors : πλατύβλεμμος, η, ον, etc.; en latin *platyblemmus, a, um.*

Obs. — Le féminin πλατυβλέμμη, *platyblemma* que nous venons de supposer pour ne pas embarrasser notre exposition, est en réalité irrégulière, parce que les adj. composés se servent en général de la forme en — ος soit pour le masculin soit pour le féminin.

Tête convexe en dessus, entièrement aplatie, ou concave en dessous; la face inférieure large, très-oblique, presque horizontale, rencontrant la face supérieure à angle aigu; le front large, prolongé en forme de processus. Yeux très-petits, ronds et saillants. Ocelles postérieurs placés de droite et de gauche du processus, sur sa tranche ou un peu en dessus; l'ocelle antérieur rejeté en dessous, aplati, occupant le milieu ou la base de la facette du processus frontal. Chaperon se joignant à l'écusson facial par une suture fortement arquée. Palpes maxillaires grêles; le 5mo article tronqué obliquement sur son tiers apical.

Pronotum carré, ou élargi en avant, subaplati; son bord postérieur droit ou *subconcave*; ses lobes latéraux un peu rétrécis en bas, en trapèze renversé, à bord antérieur oblique de haut en bas et d'avant en arrière, à angle antérieur vif et obtus; à bord inférieur droit, légèrement remontant en arrière.

Élytres incomplets. *Ailes* nulles.

Pattes courtes et fortes, fémurs comprimés; le 1er article de tous les tarses assez long, armé en dessous de deux rangées de poils roides. Tibias antérieurs offrant à la face postérieure un tambour ovale; non perforés à la face interne. — Fémurs postérieurs robustes; tibias courts, armés d'épines fixes, peu ou pas pubescentes; leurs éperons longs, un peu arqués; l'interne-supérieur arqué, *plus long que l'intermédiaire*. Métatarses longs et grêles, cannelés et fortement serrulés.

Abdomen ovoïde, subdéprimé, ♂ parfois subprismatique. Cerci médiocres, grêles.

♀♀. Le processus frontal taillé en bizeau, angulaire, terminé à angle vif; en dessus convexe et triangulaire, limité à sa base par une gouttière transversale qui représente le sillon interocellaire; en dessous plat et plutôt en forme de mitre, portant l'ocelle antérieur vers sa base, ses bords formant des arêtes vives. Labre fortement échancré (fig. 1 a, *l*). Élytres rudimentaires. Oviscapte droit.

♂♂. Le processus frontal très-large, sa partie basilaire épaisse, continuant le plan de la face, logeant l'ocelle antérieur, s'élargissant de bas en haut en forme de trapèze renversé, à bords latéraux tranchants; sa partie apicale membraneuse, pubescente en dessus, et se repliant sur la face comme un voile. Élytres raccourcis, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen, opaques et dépourvus de tambour, ou plus membraneux, offrant un tambour incomplet, dépourvu de miroir; leur extrémité arrondie et réticuleuse.

Les larves et les nymphes ressemblent dans les deux sexes aux femelles. Leur processus frontal est, en effet, même chez les mâles, de forme triangulaire et dépourvu de voile. Cette circonstance pourrait faire confondre les nymphes avec celles des *Loxoblemmus* ♂, si le processus frontal n'était toujours angulaire chez les *Platyblemmus*.

Chez les nymphes des mâles, les élytres ne forment que deux écailles dorsales, non latérales, et dépourvues de nervures.

Obs. Les *Platyblemmus* ♀ ont la tête conformée presque comme chez les *Loxoblemmus* ♂. Les *Platyblemmus* ♂ ont la tête modifiée d'une manière extrême.

Les insectes qui font partie de ce genre ont des formes robustes et, du reste, très-caractéristiques. Ils diffèrent des genres précédents par leurs tibias antérieurs non perforés à la face interne et par l'armure apicale de leurs tibias postérieurs, dont l'éperon supérieur-interne est le plus grand ; par leur pronotum à bord postérieur concave et à lobes latéraux en trapèze renversé, assez longs. Ces caractères permettent de les reconnaître, même sur les individus mutilés, ayant perdu leur tête.

Les espèces de ce genre ne sont point aussi faciles à distinguer entre elles que sembleraient l'indiquer leurs caractères en apparence très-saillants. En effet, la livrée du corps est assez variable, elle passe du fauve au brun ; les taches sont sujettes à disparaître, et les mâles ont une livrée plus obscure que les femelles. Chez les espèces à tête rouge, cette couleur passe souvent au brun. — Les femelles ont toutes des formes et une livrée presque identiques, et elles se distinguent surtout par les proportions du processus frontal, dont l'angle n'est pas facile à indiquer. — Chez les mâles la tête devient quelquefois très-grosse et difforme : souvent, au contraire, elle reste de grandeur normale et sans distinction. L'ampleur du voile varie également beaucoup dans la même espèce. Les élytres (fig. 2 e) offrent des caractères plus fixes. Lorsqu'ils sont munis d'un tambour, on y distingue l'archet (*a*), la chanterelle et les veines obliques (*o*) au nombre de 2-3. La veine diagonale (*d*) est plus ou moins distincte, elle se termine en arc de cercle pour aller s'anastomoser au niveau du stigma avec la fausse veine discoïdale. L'espace placé en dedans et en arrière de cette nervure, est réticulé par mailles irrégulières.

NB. Dans les mesures de longueur des mâles on n'a pas compté le voile membraneux de la tête.

Tableau synoptique des espèces.

1. Feminæ.

a. Elytra lateralia, squamiformia. Ovipositor femoris longitudine, valvis deplanatis, obtusis.
  b. Frontis processus mitratus, longiusculus, acutangulatus. Ovipositor femore longior.
    c. Color fulvescens ; frontis processus minus acutus. — *Lusitanicus*.
    c, c. Color obscurus ; capite rufo ; frontis processus acutior. — *umbraculatus*, L.
    b, *b*. Frontis processus breviusculus, obtusangulatus. Ovipositor femore brevior. Color fuscescens. — *caliendrum*, F.
a, *a*. Elytra in dorso contigua. Ovipositor longissimus, acutus. Caput rufum, ejus processus obtusangulatus. — *barbarus*.

2. Mares.

a. Elytra coriacea, absque tympano.
b. Caput subtus utrinque dente armatum. — *Lusitanicus*, S.
b, *b*. Caput subtus inerme. — *Lusitanicus* (var. *Ramburi*, S.).
a, *a*. Elytra magis membranacea, tympano instructa.
b. Capitis processus pars basilis cornea non articulata.
c. Caput fuscum, processus vela magna, ovata. — *caliendrum*, F.
c, *c*. Caput rufum, processus vela acuminata. — *barbarus*.
b, *b*. Capitis processus pars basalis cornea articulata. Caput rufum. — *umbraculatus*.

1. Pl. Lusitanicus, Serv. (fig. 1).

Fuscus vel fulvescens : capite subtus rufido vel aurantio, nitido, striolato ; cranio fulvo-quadri-lineato ; pedibus 1, 2 fuscis, tibiis tarsisque frequenter ferrugineis ; femoribus posticis rufis vel fulvis, apice fusco-umbratis, tibiis 5 : 5 spinosis, metatarso elongato, gracili, crassiusculo, denticulato ; cereis fulvis vel obscuris. — Var. : *Colore plus minusve fusca: ♀ fuscescens fulvo-irrorata ; ♂ fere omnino fuscus, facie fusca, testacco-maculata.*

♀. *Fulva ; frontis processu superne acutangulato vel rectangulato, subtus mitrato, sublanceolato, partim fusco ; pronoto quadrato, ochracco-marmorato, angulo vel margine laterali fulvo ; elytris flavidis, breviter tegulformibus, rotundatis ; corpore fulvo, fusco-irrorato ; ovipositore femore sublongiore, valvis apicalibus depressis, obtusis.*

♂. *Fuscus ; capite valde dilatato, nonnunquam immenso, subtus rufo vel flavo ; facie subconcava, utrinque dente arcuato armata ; verticis processu latissimo longissimoque, parte cornea basali antrorsum dilatata, parte membranacea apicali, apice acuminata, subtus rugulata ; pronoto fusco, antrorsum dilatato, frequenter angulo laterali maculisque marginis antici flavidis, lobis lateralibus elevatis ; elytris albido-sulfureis, rotundatis, abdominis basim tegentibus, in margine interno superpositis, fascia laterali maculaque anali bascos fuscis ; campi lateralis venis 3-4 simplicibus, campo dorsali coriacco, tenuiter flexuoso-reticulato, tympano nullo.* — Var. : a. *Capitis dentibus infra-ocularibus minoribus.* — b. *Minor ; capite haud tumido ; facie utrinque inermi, fusca, fulvo-maculata ; pronoto quadrato sicut in feminis* (Ramburi, *Serv.*).

Platyblemmus lusitanicus, Serv. Orthopt., 354, 2. — Rambur. Faun. de l'Andal., 36; tb. 2, fig. 1. 2 ♂ ♀. — Fieber, Lotos, III, 233, 2 ; Synops., 63, 2, ♂.

Gryllus umbraculatus, L. Duf., Ann. génér. des Sc. phys. de Bruxelles, t. 6; p. 313; pl. 96, fig. 6, ♂. — Burm. Handb. II, 735, 19, ♂ ♀.

Platyblemma lusitanicum, L.-H. Fisch. Orth. europ. 167, 1 ; tb. IX, fig. 11, 12, ♂ ♀.

Platyblemmus Ramburi, Serv. Orthopt. 1839, 355, 3, ♂ (var. minor).

Pl. maculatus, Fieb. Lotos III, 1853, 233, 4, ♀. — Id. Synops. 63, 4, ♀ (larva).

Pl. delectus! De Haan [1], Bijdrag., etc. Orth. 228, ♀ (nec ♂).

Longueur du corps. . .	♀ 21 mill.	♂ 17 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,1 mill.	♂ 4,5 mill.
Longueur de l'élytre . .	0,8 »	4 »	Largeur du pronotum . .	5,4 »	6 »
Largeur de la tête . . .	5,4 »	8,5 »	Longueur du fémur post.	11 »	11 »
Long. du process. front.	2 »	7 »	Longueur de l'oviscapte .	11,5 »	— »

[1] Le type ♀ de De Haan est sans indication de patrie. — Comparez le *Loxoblemmus Haanii*, p. 425.

Var. Ramburi.	Longueur du corps . . .	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum .	♂ 3,5 mill.
	Longueur de l'élytre. . .	3,2 »	Largeur du pronotum . .	4,2 »
	Largeur de la tête. . . .	4,2 »	Long. du process. frontal	3 »

Chez les mâles (fig. 1, 1a) la partie cornée du processus (*p*) est très-large; elle se dilate de la base à l'extrémité et prend une forme de trapèze renversé, le bord antérieur s'en continue avec le voile membraneux (*v*), qui a une forme parabolique allongée; ce voile est très-grand chez les gros mâles, beaucoup moins dans les petites variétés. Dans la var. *Ramburi*, S., les formes sont, en effet, chez les mâles assez différentes de celles qui caractérisent le type: elles n'ont rien d'exagéré, la tête n'étant ni renflée ni munie de crochets, et le voile du processus frontal devenant souvent remarquablement petit. Le *Pl. Ramburi*, S., ne saurait être envisagé comme formant une espèce séparée, car on trouve de nombreux passages entre cette forme et celle qui caractérise les grands individus.

Les lobes latéraux du pronotum sont assez élevés, taillés en trapèze renversé.

Chez les femelles (fig. 1b), le processus de la tête forme en dessus un cône à angle aigu; en dessous il a une forme de mitre ou presque de fer de lance court, il est plus long ou aussi long que large; ses bords latéraux sont limités inférieurement par une fissure juxta-antennaire. L'ocelle est placé au-dessous du milieu. Dans la petite variété (*Ramburi*) le processus de la tête est plus court, moins aigu, et les fissures juxta-antennaires manquent le plus souvent. Les femelles se distinguent de celles du *Pl. caliendrum* par leur livrée jaune et par leur processus plus avancé et plus aigu.

Habite: Le midi de la Péninsule Ibérique; le Maroc; l'Algérie. Un grand nombre d'individus nous ont été rapportés d'Andalousie par M. Édouard Pictet, auteur d'un ouvrage sur les névroptères de l'Espagne.

2. Pl. umbraculatus, Lin. (fig. 4).

Niger, vel fusco-rufescens; capite sanguineo, rufo vel fuscescente, palpis fusco-fulvis, apice nigro; pronoto antrorsum subdilatato; tibiis tarsisque fulvis, vel fuscis; spinis fulvis; cercis fulvis.

♀. *Corpore fusco vel fusco-fulvo; frontis processu trigonali, mitrato, paulo acutius quam in* Pl. Lusitanico; *facie superne rufa; pronoti angulis lateralibus pallide-maculatis; elytris squamiformibus, metanoti longitudine, transverse truncatis, latis, per marginem internum sese tegentibus, tenuiter albido-testacco-limbatis, fasciaque humerali albida, parte dorsali absque venis, campo laterali venis 2; ovipositore longiusculo apice obtuso.*

♂. *Capite rufo vel obscuro, inter oculos dilatato, occipite nigro; verticis processu corneo, parum lato, antrorsum coarctato, antice rotundato-truncato, crasso; velo dilatato et rotundato, paulo latiore quam longiore fere securiformi, rufo; facie infra oculos utrinque carinata, absque dentibus lateralibus, superne fulva vel rufa; elytris dimidium abdomen*

tegentibus, nigris, apice latius, lateraliter angustius albido-limbatis; campo laterali venis 4 indivisis; campo dorsali tympano instructo, venis obliquis 3, quarum 2 sinuatæ, una minuta; area apicali reticulata. — Variat. : — a. *Elytris testaceis;* — b. *vena una laterali furcata;* — c. *frontis velo majore; capite fusco-rufo; elytris fuliginoso-testaceis, apice pallidiore; campo laterali decolore, secundum canthum nigro.* (Velatus, *Serv.*)

Longueur du corps . .	♀ 19 mill.	♂ 18,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,4 mill.	♂ 3,4 mill.
Longueur de l'élytre .	1,1 »	6,4 »	Largeur du pronotum . .	4,8 »	4,6 »
Long. du fémur post.	10 »	10,6 »	Longueur de l'oviscapte .	12 »	— »

Gryllus umbraculatus, Linné, S. N. 695, 14 ♂; Id. Ed. 1774, II, 695, 14 ♂; — Ed. Müller, II, 426, 14. — Oliv. Enc. VI, 636, 14 ♂. — Charp. Hor. ent. 83. — Griffith, Anim. Kingd. XV, pl. 63, fig. 2 ♂. — Latr. Hist. Crust. et Ins, XII, 125, 6. — Lucas, Expl. Sc. de l'Alg. Art. II, 22, 37; Pl. I, fig. 8 ♀.

Acheta umbraculata, Fabr. S. E. 31, 12; E. S. II, 31, 21, ♂. — Coqueb. Ill. Icon., ib. 21, fig. 2 ♂.

Platyblemmus umbraculatus, Serv. Orthopt. 356, 4, ♂. — Fieber, Lotos III, 1853, 233, 1, ♂. — Id. Synops, 63, 1.

Pl. velatus! Serv. Orth. 354, 1, ♂.

Chez cette espèce, comme chez les autres, la couleur est variable; la tête en particulier varie du rouge-brique au brun ou au fauve-roux.

Dans les mâles, la partie épaisse du processus frontal, au lieu de s'élargir s'atténue plutôt en avant; le voile (*v*) est plus ou moins grand, largement arrondi, très-obtusément subangulaire au milieu, parfois en forme de pentagone arrondi; tantôt il n'a que la moitié de la longueur de la tête, tantôt il est plus grand. Le milieu de sa base offre un espace corné (*p*) qui fait suite à la partie fixe du processus et qui s'articule à cette dernière au moyen d'une membrane souple, qui lui permet de se rabattre en même temps que le voile membraneux. Lorsque le processus se replie de la sorte, les bords latéraux du voile se plissent et forment de chaque côté de la plaque cornée un repli rentrant. Les élytres ressemblent beaucoup à ceux du *Pl. caliendrum.*

Dans les femelles, le processus frontal est plus aign que chez le *Pl. caliendrum,* et les élytres forment par leur réunion une bande métathoracique transversale, tandis que chez les autres espèces ils ne sont pas en contact.

Var. Chez les mâles le champ latéral de l'élytre renferme 3 grandes nervures, dont tantôt l'une, tantôt l'autre est sujette à se bifurquer.

Habite: Le Maroc. (1 ♀, 2 ♂, types de Fischer. Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 587 et 8378.) — (Musée de Paris; ♂, var. *velatus,* le type de Serville.)

3. Pl. caliendrum, L. H. Fisch.

Fusco-niger, occipite testacco-4-lineato; facie utringue carinata, frequenter rufescente, rugulata, superne transverse striata; pedibus fusco-nigris, femoribus posticis subtus rufescentibus, tibiis posticis utringue 5-spinosis.

♀. *Frontis processu breviore, obtusangulato; pronoto antrorsum subdilatato, canthis et*

angulo laterali flavido-maculatis; elytris flavis vel albidis, brevissime squamiformibus, late rotundatis; tibiarum spinis fulvis, apice fusco; abdomine fulvo-irrorato, cercis bruneis; ovipositore femore subbreviore, apice rotundato, valvis deplanatis.

♂. *Frontis processu grandi, rotundato-parabolico, subtus valde transverse rugulato, fusco-rufescente; pronoto antrorsum dilatatiusculo nigro, lobis lateralibus elevatis; elytris abdominis segmenta 6 liberantibus, fusco-testaceis, interdum basi macula pallida, apice sordide albidis vel flavidis, campo laterali fusco, flavido-marginato, venis longitudinalibus rectis 5; campo dorsali tympano instructo, venis obliquis 2 sinuatis et 1 minuta; elytri apice rotundato, obsolete reticulato; tibiarum spinis fuscis, apice fulvo.*

Platyblemma caliendrum, L. H. Fischer. Orth. Europ. 162, 2, tabl. IX, fig. 13 ♂ (1853).
Platyblemmus Kollari ! Fieb., Lotos, III, 1853, 233, 3, ♂. — Id. Synopsis, 63, 3, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ 17 mill	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,9 mill.	♂ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre. . .	1 »	5,7 »	Largeur du pronotum . . .	5,1 »	5 »
Long. du fémur post. . .	10 »	9 »	Longueur de l'oviscapte . .	8,8 »	—

La femelle se distingue de celle du *Pl. Lusitanicum* par sa livrée obscure ; par son processus frontal qui, vu en dessus, est court et à angle obtus; vu en dessous, plus large que long, avec l'ocelle placé près du milieu.

Le mâle (fig. 2 ♂) offre un processus frontal analogue à celui du *Pl. lusitanicus* ♂, mais plus large et plus arrondi; il diffère de cette espèce par des élytres plus longs, bruns, sauf à l'extrémité, et munis d'un tambour où l'on distingue 2 veines obliques parallèles, sinuées en S, et une 3me accessoire, partant de l'angle de l'archet, et la veine diagonale. La partie de l'élytre située en arrière et en dedans de la veine diagonale est réticuleuse, d'un blanc-fauve sale ou jaunâtre. La face est carénée latéralement sous les yeux, mais ne forme pas de dents; les lobes latéraux du pronotum sont taillés comme chez la *Pl. lusitanicus*, ils descendent plus bas que chez le *Pl. barbarus*.

Habite : La Péninsule Ibérique.

Obs. Le type du *Pl. Kollari* Fieb. est au Musée de Vienne. La taille indiquée par l'auteur (18 lignes au lieu de 8) est le résultat d'une faute d'impression.

4. Pl. barbarus, n. sp. (fig. 3 ♀ ♂).

Niger vel fuscescens; capite sanguineo, rufo vel aurantio, cranio frequenter pallide 6-lineato, ore fusco; pronoto quadrato, lobis lateralibus parum elevatis; tarsis tibiarumque spinis fuscis vel fulvis. — Variat. : *Capite rufo-fuscescente.*

♀. *Capite subtus fusco, frontis processu brevi, superne obtuse angulato, tenuiter nigro-marginato; antennis fuscis; elytris vix ullis, nigris (vel albidis ?); ovipositore longissimo, subacuto, fusco, apice ferrugineo.*

♂. *Capitis facie plana, nitida, utrinque carinata, carinis superne parum divergentibus, infere juxta clypei angulos fere compresso-tuberculatis; frontis processu elongato, superne*

valde fusco-piloso, dimidio basali corneo, angulis rotundatis, dimidio apicali membranaceo, utrinque rotundato, apice acuminato-producto, marginibus lateralibus inter ambas partes acute excisis; antennis fuscis; pronoto antrorsum vix dilatato; lobis lateralibus parum elevatis; elytris brevibus, abdominis 1^m segmentum tegentibus, nigris, macula bascos margineque apicali et laterali anguste albidis; campo laterali 4-5 venoso, dorsali reticulato, tympano instructo, venis obliquis 3 parallelis undulatis.

Longueur du corps . . .	♀ 17,5 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,7 mill.	♂ 4 mill.
Long. du process. frontal.	—	4,5 »	Largeur du pronotum . .	5 »	5,2 »
Longueur de l'élytre. . .	—	3,2 »	Longueur de l'oviscapte.	17 »	—

La femelle se distingue par son processus frontal taillé à angle très-obtus (fig. 3b, 3c), plus obtus encore que chez la *Pl. caliendrum*; par sa tête, en général rouge, et par son oviscapte très-allongé.

Chez le mâle (fig. 3♂), la partie épaisse du processus a ses angles arrondis et se termine en avant par un bord transversal, droit ou subarqué; le voile est triangulaire ou ovalaire, prolongée en pointe à l'extrémité avec ses lobes latéraux arrondis; le bord latéral du processus offre de chaque côté, à la rencontre de ses deux parties, une échancrure qui dessine deux lobes latéraux arrondis. La grandeur du voile varie considérablement, comme chez les autres espèces; tantôt il ne couvre que la moitié de la face, tantôt il la couvre presque tout entière. Lorsqu'il est court, il se termine presque en forme d'accolade (fig. 3v); lorsqu'il est grand, il devient ovoïde, appointi (fig. 3♂). La face inférieure de la tête est très-plate, lisse; elle est bordée de chaque côté par une carène qui s'étend de l'angle externe des fossettes antennaires à l'angle latéral inférieur de l'écusson facial, où elles se terminent en formant une sorte de petit tubercule comprimé. Les élytres sont irrégulièrement réticulés sur presque toute leur surface dorsale; ils offrent un tambour incomplet dans lequel on distingue 3 veines obliques normales, parallèles brisées et arquées.

Le pronotum est garni de poils noirs, son bord postérieur est frangé de petits poils gris et d'autres plus longs, bruns; les lobes latéraux descendent moins bas que chez les autres espèces.

Habite: La Barbarie; le Maroc, 1 ♀. — Tanger ♀ ♂. (Collect. de M. Brunner, n° 1985, 1983.) — (Mus. de Paris ♂.)

Légion des GRYLLOMORPHITES.

(Pl. 14, fig. XXIV, XXV)

Tibias postérieurs serrulés dans leur moitié basilaire, armés d'épines dans leur moitié apicale. Ocelles disposés en triangle.

Chez ces insectes le corps est aptère ou incomplètement ailé. La tête est arrondie ou munie d'un rostre large et tombant. Le pronotum a son bord postérieur droit et ses lobes latéraux angulaires en avant. Le métatarse postérieur est fortement serrulé ; l'oviscapte est droit et grêle.

Ce groupe renferme deux types qui se rattachent l'un à celui des Grylliens, l'autre à celui des Phalangopsites.

Le premier a les formes trapues et le facies des *Gryllus* (fig. XXV). Il offre, comme la plupart des Grylliens, 3 éperons aux tibias antérieurs, 4 aux intermédiaires. Les tibias postérieurs sont robustes, arqués; leur face supérieure est aplatie, un peu élargie en arrière et a ses arêtes garnies d'épines fixes qui sont, comme chez les *Gryllus*, disposées régulièrement (fig. 5e), la dernière du bord externe étant aussi grande que la précédente, et l'éperon supérieur-externe (s') étant de même grandeur que ces épines. Toutefois, l'éperon inférieur-interne (fig. 5 i) est moins grand que l'externe, contrairement à ce qui s'observe chez les autres Grylliens. — Ce type qui se trouve réalisé dans les genres *Landrevusa* et *Odontogryllus*, appartient sans conteste à la tribu des Grylliens.

Le second type, qu'on trouve dans le genre *Gryllomorphus* (fig. XXIV) a des formes plus grêles. Il n'offre que 2 éperons aux tibias antérieurs. Les tibias postérieurs sont grêles, arrondis, droits, non dilatés en arrière, à face supérieure presque nulle, et armés d'épines un peu mobiles. La dernière épine de la rangée externe (fig. 2e) est moins grande que la précédente, très rapprochée de l'éperon supérieur, lequel est encore plus petit que cette épine. — Tous ces caractères rappellent des Phalangopsiens, et les *Gryllomorphus* pourraient, en effet, tout aussi bien se classer dans cette tribu que dans celle des Grylliens. Ils sont sur la limite des deux groupes et si nous les plaçons ici parmi les Grylliens, c'est parce que leurs tibias postérieurs ne sont pas serrulés *entre les épines*, et parce qu'en les laissant figurer dans le groupe des Phalangopsites, ils l'eussent rendu difficile à caractériser. Néanmoins, d'après leur faciès, ils trouveraient peut-être leur place naturelle parmi ces derniers.

Genre LANDREVUS, Walk.

(Fig. XXXV.)

Landreva [1], Fr. Walker, Catalog. B.-M. Saltat., Dermapt., I, 1869.

Tête globuleuse ou obliquement aplatie ; le vertex un peu saillant ; le front se terminant entre les antennes par une sorte de rostre tombant, assez étroit et en apparence saillant, vu la profondeur des fossettes antennaires. Ocelles disposés en triangle, les

[1] Vox sensu carens.

deux postérieurs fort écartés des yeux, placés sur les côtés de la base du rostre ; l'antérieur en occupant le milieu. Écusson facial fort peu élevé, rencontrant le rostre frontal à angle obtus et formant avec ce dernier une protubérance interantennaire sensible. Palpes maxillaires courts ; le dernier article de la longueur du 3me, évasé.

Pronotum ayant son bord postérieur droit ou subconcave ; ses lobes latéraux angulaires, comme chez les *Gryllus* (fig. XI, 11), à bord inférieur oblique, mais à angle antérieur émoussé.

Élytres toujours raccourcis ; les nervures du champ latéral simples et longitudinales.

Pattes : Fémurs antérieurs assez gros, pas très-comprimés. Tibias antérieurs toujours perforés, mais d'une manière variable ; armés de 3 éperons. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses antérieurs et intermédiaires moins longs que le dernier article des tarses, grêles et comprimés, carénés en dessous et dépourvus de brosse de poils roides. — Fémurs postérieurs robustes. Tibias prismatiques ; leurs arêtes serrulées dans leur première moitié, armées de 4 paires d'épines fixes dans leur seconde moitié ; leurs éperons robustes et arqués, fortement ciliés ; le supérieur-interne le plus arqué, plus long que (rarement égal à) l'intermédiaire ; le supérieur-externe moins long que l'intermédiaire et ressemblant aux épines du bord externe ; l'inférieur-externe plus grand que l'inférieur-interne. Métatarses longs, grêles, grossièrement serrulés, garnis en dessous d'un duvet de poils doux ; leurs éperons très-inégaux.

Cerci forts et très-longs. Plaque suranale en trapèze ou en tuile courte.

♀♀. Élytres rudimentaires. Oviscapte long et droit.

♂♂. Élytres (fig. 3e) tronqué-arrondis, munis d'un tambour complet. L'archet ayant sa branche transversale un peu sinuée, d'où résulte qu'il ne forme pas un angle droit. Les veines obliques (*o*) nombreuses, arquées, les 2-4 principales partant toutes d'une même branche et divergeant un peu en éventail ; les accessoires partant du sinus de l'archet, droites ou arquées en sens inverse ; le miroir transversalement piriforme, aigu à son angle externe, arrondi à son bord interne. L'aire apicale très-courte. Plaque sous-génitale conique, un peu débordante.

Les insectes de ce genre ressemblent aux *Gryllus*, mais ils ont la tête un peu plus surbaissée ; l'écusson facial est très-étroit dans sa partie sous-antennaire, un peu renflé dans sa partie interantennaire ; le rostre frontal est taillé à arêtes vives et plus saillant que chez les autres Grylliens ; les fossettes antennaires sont suivies en arrière d'une sorte de gouttière qui dessine la base du rostre et les ocelles postérieurs sont réunis par un sillon qui en limite la base.

Les tibias antérieurs sont tantôt perforés sur leurs deux faces, comme chez les

Gryllus, tantôt seulement sur l'une des faces, tantôt non perforés. Le tambour de la face externe, lorsqu'il existe, est petit comme celui de la face interne ; il a la tendance de devenir corné et de disparaître; parfois il manque entièrement. Les éperons des tibias des deux premières paires sont de médiocre grandeur. Les fémurs postérieurs ont presque la longueur du tibia et du tarse pris ensemble; la structure des tibias postérieurs rentre tout à fait dans le type propre aux *Gryllus*, mais leur face supérieure est un peu carénée ; la dernière épine externe est insérée un peu plus près du 1er éperon que de l'épine précédente. L'armure apicale ressemble à celle des Brachytrypites et les métatarses des deux premières paires, carénés et noirs en dessous, rappellent le genre *Apiotarsus*. Le métatarse postérieur est moins comprimé que chez les *Odontogryllus*.

Les *Landrevus* habitent les parties chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ anticæ foramine utrinque. — LANDREVUS.
  b. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius.
    c. Elytra adsunt. Color fulvescens. Calcar infero-internum minimum. — *brachypterus*, D. H
    c, *c*. Corpus ♀ apterum. Color obscurus. Calcar infero-internum *infero-externo* subæquale. — PARALANDREVUS. — *Hector*.
  b, *b*. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio æquilongum. — *Coulonianus*.
a. *a*. Tibiæ anticæ foramine unico.
  b. in latere interno. — ENDOLANDREVUS.
    d. Calcar supero-internum intermedio longius, valde arcuatum. — *rostratus*.
    d, *d*. Calcar supero-internum intermedio æquale. — *Ritsemæ*.
  b, *b*. in latere externo. — ECTOLANDREVUS. — *pictus*.

1. L. brachypterus, De Haan (fig. 3, ♀ ♂).

Fulvus, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis, illo convexo, hoc superne maculis 2 rufis; femoribus posticis crassis; tibiis posticis utrinque in parte apicali spinis 4; in parte basali denticulis 4-6 instructis. — ♀ Elytris brevissimis, abdomen totum liberantibus, in margine interno sese tegentibus; ovipositore femore longiore. — ♂. Elytris abdominis apicem liberantibus, venis obliquis 4 arcuatis, 5-6 minutis, chorda 1a venam ad speculum emittente.

Gryllus brachypterus ! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 230, 27, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ 17,2 mill.	♂ 16,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	2,8 »	8 »	Largeur du pronotum . .	4,5 »	4,5 »
Largeur du fémur post. .	11,2 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	13 »	—

D'un testacé fauve ou roussâtre, pubescent. Tête et pronotum obscurs ou ferrugineux. Formes à peine déprimées. Tête courte en dessus, à vertex un peu en saillie,

souvent orné de 4 lignes pâles indistinctes; front tombant mais bombé, formant un rostre non cannelé, bordé d'arêtes vives, qui porte en son milieu l'ocelle antérieur. Dernier article des palpes évasé en entonnoir.

Pronotum parallèle ; ses lobes latéraux assez élevés ; leurs angles antérieurs pâles.

Tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale distinct, placé près de leur base.

Fémurs postérieurs de la longueur du tibia et du métatarse pris ensemble; tibias armés dans leur première moitié de denticules en nombre variable, et dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines; l'éperon supérieur-interne robuste et arqué, un peu plus long que l'intermédiaire, l'inférieur-interne très-petit, presque rudimentaire ; métatarse comprimé, fortement serrulé. Cerci atteignant ♂ presque au bout des tibias postérieurs, ♀ à peu près aussi loin que l'oviscapte.

♀. Élytres rudimentaires, n'atteignant pas le bord postérieur du métanotum, arrondis, se recouvrant par leur bord interne sans se croiser beaucoup. Oviscapte plus long que le fémur postérieur. Plaque suranale offrant au milieu un enfoncement.

♂. Élytres couvrant plus de la moitié de l'abdomen, laissant à nu les 3-4 derniers segments, tronqué-arrondis au bout; l'archet fortement sinué après son coude; le tambour offrant 3-4 veines obliques principales, partant d'un même tronc, et 5 ou 6 petites, partant du sinus de l'archet; le miroir piriforme-transversal, non divisé, à bord antérieur-interne arqué, à angle externe très-aigu, à angle antérieur presque nul (ou bien en carré oblique, arrondi en avant) ; la 1re corde envoyant une nervure arquée à la partie antérieure du miroir; l'aire apicale très-courte, irrégulièrement réticulée. Ailes très-petites. Cerci un peu moins longs que chez la femelle. Plaque suranale grande, peu prolongée, en triangle arrondi.

Cette espèce ressemble au *Gryllodes Pœyi*, mais on l'en distingue facilement à ses plus fortes pattes, à ses tibias perforés sur leurs deux faces, à l'armure si différente de ses tibias postérieurs, à sa tête non aplatie et sans bandes colorées, etc.

Habite : Java (Musée de Bruxelles ♀ ♂; Musée de Leyde ♂).

2. L. Hector, n. sp. (fig. 5).

Validus, castaneus, apterus; corpore depresso; fronte planata, pronoto antrorsum subdilatato; pedibus testaceis, tibiis anticis utrinque perforatis; femoribus posticis compressis, rufescentibus; tibiis posticis obscuris utrinque 6-denticulatis et 4 : 4 spinosis; metatarso denticulis spiniformibus validis 3 : 4 armatis; ovipositore gracillimo, femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀ 30 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 4,5 mill.
Longueur du fémur postér. .	16,5 »	Largeur du pronotum	6,8 »
Longueur du tibia postérieur	10 »	Longueur de l'oviscapte . . .	16 »

♀. Grande espèce. Corps aptère, déprimé, d'un brun marron. Tête plus large que le pronotum; le front peu convexe, assez aplati, formant entre les antennes un prolongement rostral, bordé par des arêtes, s'atténuant en avant, et dont le milieu a la largeur du 1er article des antennes. Bouche rousse; chaperon, palpes, base des antennes, testacés. Pronotum déprimé, subélargi en avant; son bord postérieur droit; ses lobes latéraux peu prolongés en bas, obliques, à angle antérieur peu vif.

Pattes d'un testacé roussâtre; tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale, mais à la face externe, ce tambour un peu coriacé, devenant obsolète; l'extrémité des tibias armée de 2 éperons courts.

Pattes postérieures fortes; fémurs très-comprimés, larges (glabres?), orangé-roux, devenant obscurs au bout; tibias de la couleur du corps, très-courts, point comprimés, plutôt aplatis dans le sens antéro-postérieur, à face supérieure large, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines fixes, à pointe noire, et dans leur première moitié de 6 : 6 dents moins grandes, en continuité de tissu avec le tibia. Éperons apicaux très-robustes; les externes courts, l'intermédiaire très-gros; les internes, intermédiaire et supérieur très-longs, arqués, forts; le supérieur le plus grand; les inférieurs courts, l'interne à peine plus court que l'externe. Métatarses allongés, égalant la moitié de la longueur des tibias, armés en dessus de 3 : 4 fortes dents spiniformes; les deux éperons apicaux courts.

Abdomen déprimé. Cerci ferrugineux. Oviscapte très-grêle, roux, de la longueur du fémur postérieur; ses valves apicales petites et aiguës, terminées en épines.

Habite : L'Ile Bourbon (Museum de Paris).

3. L. Coulonianus, n. sp. (fig. 1).

Fulvo-aurantius; capite globoso; elytris abdominis basin tegentibus, vena mediastina indivisa; tympani venis obliquis 6, speculo partim reticulato, area apicali brevi et lata; tibiis anticis utrinque perforatis; tibiis posticis basi denticulis 7 : 7, dein spinis 5 : 5 armatis; lamina supra-anali rotundata. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂ 20,5 mill.	Longueur du pronotum	3,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8 »	Largeur du pronotum	4,8 »
Longueur du fémur post.	13 »	Longueur des tibias postérieurs. . .	9,3 »

♂. D'un fauve orangé. Tête orangée, à crâne convexe; face obscure entre les antennes; le vertex parfois orné de 4 lignes pâles. Pronotum roux, en carré transversal.

Élytres testacé-jaunâtres, ne couvrant que la base de l'abdomen, laissant à nu les 5 derniers segments; le champ latéral plus obscur, renfermant 5 nervures simples;

le champ dorsal offrant 5 6 veines obliques, soit 3 principales, grandes et arquées, et 3-4 petites, dont l'une droite, les autres arquées en sens inverse; le miroir petit, en carré long arrondi, non partagé, mais en partie envahi par la réticulation de l'aire apicale; celle-ci très-courte; la 1re corde envoyant une vénule au milieu du bord interne du miroir, n'envoyant pas de vénule à la veine diagonale.

Fémurs postérieurs robustes; tibias courts, armés dans leur seconde moitié de 4 : 5 épines à pointe brune, et dans leur première moitié de 7 : 8 petites dents brunes; l'éperon supérieur-interne arqué, de même longueur que l'intermédiaire. Métatarse long, fortement serrulé.

Abdomen ayant ses segments bordés de brun; cerci un peu moins longs que les fémurs postérieurs; plaque suranale en triangle arrondi; plaque sous-génitale débordante, comprimée, faiblement échancrée.

Habite : Java (Musée de Neuchâtel).

Cette espèce semble se rapprocher beaucoup du *L. brachypterus*, mais elle est de taille plus grande, ses élytres sont un peu plus courts, et l'armure des tibias postérieurs est différente. — Le tambour de l'élytre offre aussi des différences, mais il a été décrit sur l'élytre gauche, qui souvent n'offre pas la vénulation normale. — Comp. le *L. Ritsemæ*.

4. L. rostratus, n. sp. (fig. 2).

Fulvus, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis; fronte oblique depressiuscula, antrorsum rostrata; pronoti lobis lateralibus parum altis; elytris abbreviatis, tibiarum anticarum tympano intus distincto, extus non perspicuo; tibiis posticis superne nigris, in dimidio basali 6 : 7 dentatis, in dimidio apicali 4 : 4 spinosis. — ♀ Elytris abdominis segmenta 2 tegentibus; lamina supra-anali transversa, excisa; ovipositore longissimo. — ♂ Elytris abdominis apicem liberantibus; venis obliquis 4 + 3, speculo transverso, indiviso.

Longueur du corps . . .	♀ 21 mill.	♂ 22 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4 mill.	♂ 4 mill.
Longueur de l'élytre. . .	7,5 »	12 »	Largeur du pronotum . .	6 »	6 »
Longueur du fémur post.	15,5 »	16 »	Longueur de l'oviscapte.	20 »	—

D'un testacé fauve. Corps déprimé. Vertex court, en bourrelet; le front (fig. 2 a) obliquement aplati; son prolongement interantennaire long et étroit, formant un véritable rostre, moins large que le 1er article des antennes, un peu atténué en avant, oblique, cannelé dans sa seconde moitié, portant l'ocelle antérieur au fond de sa fossette; les ocelles postérieurs grands, placés à la base du rostre et réunis par un sillon angulaire. Le rostre rencontrant l'écusson facial à angle obtus mais vif. Yeux piriformes, assez saillants. Palpes maxillaires assez courts; le dernier article un peu en entonnoir, comprimé, tronqué obliquement, de la longueur du 3me, à bord supérieur convexe.

Pronotum parallèle, offrant en dessus quelques impressions ; ses lobes latéraux très-courts dans le sens vertical, un peu écartés du corps, à angle antérieur arrondi, marqué de testacé.

Élytres testacés, raccourcis ; le champ latéral offrant ♀ 6, ♂ 5 nervures longitudinales simples. Ailes abortives.

Pattes 1re, 2me, assez longues, fémurs peu comprimés ; tibias antérieurs offrant près de la base à la face interne un miroir ovale, parfois subcoriacé, mais n'en offrant pas à la face externe. Premier article des tarses de la longueur du 3me.

Pattes postérieures fortes ; fémurs larges, bruns à l'extrémité, presqu'aussi longs que le tibia et tarse pris ensemble, surtout chez les mâles ; tibias armés dans leur moitié supérieure de 6 : 8 dents et dans l'inférieure de 4 : 4 épines ; l'éperon inférieur-interne moins long et plus grêle que l'externe. Métatarses comprimés, armés de 4 : 5 forts denticules spiniformes.

Abdomen brunâtre, revêtu d'un duvet de poils fauves ; les segments en dessus marbrés de jaune à la base, sauf sur la ligne médiane. Cerci fauves, très-longs.

Var. — *a.* Le rostre frontal aplati, non cannelé. — *b.* Corps brun-testacé. Pattes marbrées par plaques brunâtres. — *c.* Taille petite, longueur 18 mill.

♀. Élytres raccourcis, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen, se recouvrant par leur bord interne ; le champ dorsal offrant 5-6 grosses nervures simples ; ses bandes réticulées par de faibles vénules transverses qui dessinent des carrés. Oviscapte presque aussi long que le corps ; ses valves apicales déprimées : les *inférieures dépassant les supérieures,* lisses en dessous, cannelées en dessus, formant par leur ensemble un tout peu aigu, mais chaque valve, prise séparément, ayant sa pointe assez aiguë, formée par un bord interne droit, et un bord externe arqué ; les valves supérieures étroites, plus courtes, bordées, aiguës, à pointe légèrement courbée en dedans. Plaque suranale courte, en trapèze, à bord postérieur échancré en arc de cercle.

♂. Élytres laissant à nu les 4 derniers segments de l'abdomen ; la veine médiastine simple ; les *veines obliques* au nombre de 4 principales, un peu arquées, partant d'une même branche, qui se réunit par un arc-boutant à la base de la veine diagonale, et de 3-4 petites accessoires. La veine diagonale un peu sinuée. Le miroir transversalement piriforme, à angle antérieur obtus, externe très-aigu ; son bord postérieur arqué, l'interne arrondi ; la 1re corde envoyant parfois une vénule à la veine diagonale vers sa base ; l'aire apicale très-courte, occupée par d'assez grandes mailles. Plaque suranale peu prolongée, arrondie. Plaque sous-génitale triangulaire, assez aplatie.

Habite : Amboine (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5454, ♂). — Nouvelle Guinée (Mus. de Leyde, ♀ ♂).

Chez cette espèce le pronotum est légèrement dilaté au milieu et légèrement rétréci en avant, c'est-à-dire que, vu en dessus, ses bords latéraux paraissent un peu arqués. Les lobes latéraux sont peu élevés, un peu écartés, comme chez certains *Phalangopsites*. L'ocelle antérieur est placé un peu avant le milieu du rostre. Chez un individu le rostre est plus court et l'ocelle est placé sur son milieu.

5. L. Ritsemæ, n. sp. (fig. 4).

Fulvescens, fulvo-tomentosus; capite pronotoque obscure rufescentibus; capite convexo, pronoto haud depresso; elytris abdominis basim tegentibus; tibiis anticis foramine nullo in latere externo; femoribus posticis crassis; tibiis 4 : 4 spinosis, basi serratis; ovipositore femore longiore, acutissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,4 mill.
Longueur de l'élytre	4,5 »	Largeur du pronotum	4 »
Longueur du fémur postérieur.	11,2 »	Longueur de l'oviscapte . . .	13,5 »

♀. Antennes testacées. Corps non déprimé, fauve. Tête et pronotum roussâtres. Tête bombée, le vertex avec 4 lignes ou impressions pâles très-obsolètes; le front peu aplati, formant un rostre tombant, non cannelé, ayant presque la largeur du 1er article des antennes. Écusson facial orné de deux traits pâles; bouche pâle; le dernier article des palpes en entonnoir.

Pronotum offrant quelques impressions et parfois des teintes obscures; ses lobes latéraux plus élevés que chez le *L. brachypterus*.

Élytres très-courts, couvrant les 2 premiers segments de l'abdomen, roussâtres, se couvrant par leur bord interne, portant 4 nervures dorsales et 5 latérales. Pattes fauves.

Tibias antérieurs offrant un petit tambour ovale à leur face interne, près de la base; premier article des tarses moins long que le 3^{me}. Fémurs postérieurs gros, plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble; leur extrémité brunie et ornée d'une bande pâle obsolète. Tibias grêles, leur face supérieure assez étroite, non carénée, aplatie dans sa moitié basilaire; les arêtes armées d'environ 5 : 6 petites dents et de 4 : 4 épines; l'éperon supérieur-interne arqué, égal à l'intermédiaire; l'inférieur-interne un peu moins long que l'externe. Métatarse long, comprimé, armé de 5 : 6 denticules.

Abdomen gris-fauve, un peu varié de gris. Cerci très-longs. Oviscapte plus long que le fémur, très-aigu; ses valves en fer de lance triangulaire, étroit, à bords carénés, terminés en épines; les supérieures plus longues.

Habite : Java (Musée de Leyde ♀).

Espèce très-voisine du *L. brachypterus*, mais s'en distinguant par son pronotum

non déprimé, ses élytres plus longs, ses tibias antérieurs non perforés à leur face externe, et par l'armure différente de ses tibias postérieurs. Cette armure ressemble à celle qui caractérise le *L. Coulonianus :* le *L. Ritsemæ*, serait-il une variété femelle de ce dernier, ayant le tambour externe des tibias antérieurs oblitéré ?

6. L. pictus, n. sp.

Validus, superne castaneus, flavido-ornatus, subtus testaceus; cranii fasciis 2 flavis ab occipite ad antennas extensis; pronoto flavido-maculoso, lobis lateralibus parum altis; elytris squamiformibus, lateralibus; pedibus fulvis, bruneo-umbratis, tibiis anticis in latere interno foramine nullo; abdomine bruneo, flavido-irrorato; ovipositore longissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 23 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre	2,8 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postérieur	15 »	Longueur de l'oviscapte . . .	23 »

♀. Formes déprimées. Couleur d'un jaune testacé. Front obliquement aplati ; son rostre subcannelé. Ocelles rangés en triangle équilatéral. Écusson facial un peu avancé, cannelé entre les antennes. Dernier article des palpes court, en entonnoir. Le crâne brun-roux-marron, orné de deux larges bandes jaunes qui s'étendent de l'occiput aux fossettes antennaires; laissant entre celles-ci une bande brune, souvent marquée de deux taches jaunes; une bande derrière le sommet de chaque œil, et une tache sur chaque joue, jaune-testacées. La face noire; bouche brun-ferrugineux. Antennes ferrugineuses ayant 4 fois la longueur du corps.

Pronotum déprimé; orné de dessins bruns, roux et jaunes; ses lobes latéraux peu élevés, bruns, bordés de testacé, ou avec une tache testacée sur l'angle antérieur. Méso- et métathorax ornés de brun-roux.

Élytres squamiformes, latéraux, roussâtres, avec une bande humérale jaune, offrant 4 nervures latérales; le champ dorsal gaufré, réticuleux.

Pattes fauves, ombrées de roux en dessus. Tibias antérieurs offrant un tambour à leur face externe. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines et d'environ 4 : 8 denticules assez gros; l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire, mais beaucoup plus arqué, et paraissant à cause de cela plus court; le supérieur-externe petit, écarté; l'intermédiaire arqué, mais pas très-long; l'inférieur égal au supérieur mais plus gros et plus arqué. Métatarse armé de 4 : 6 denticules.

Abdomen jaune, parcouru par trois bandes brunes; le bord des segments brun-marron, avec un fin liseré testacé; le segment médiaire (1^er^) marron avec sa base jaune; les suivants avec deux taches jaunes à leur base.

Habite : L'île de Ceylan (Mus. de Berlin, n° 3154. ♀. Réc. par Nietner).

6. L. insignis, Walk.

Piceus, subtus fulvo-testaceus; corpore nitente vix convexo; ocidis prominulis; palpis breviusculis, articulo 5° subsecuriformi; antennis longissimis; pronoto subsulcato; elytris fusco-testaceis, abdomen dimidium vix tegentibus, basi pallidis, cantho basi pallido; alis obsoletis; pedibus robustis, tibiis, tarsis, femorumque posticorum apice, piceis; tibiis posticis basi serratis; ultra medium utrinque 4-spinosis; cercis rufescentibus. ♂. — *Long. 10 lin.*

Landreva insignis! Walk. Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 55, 1 (1869).

Habite : Ceylan (British Museum).

7. L. clarus, Walk.

Ferrugineus, nitens, subtus pallidior, sat gracilis; capite antice fulvo; femoribus apice et tibiis obscuris; pedibus posticis elongatis, tibiarum cantho externo dentibus 6 et spinis 4; interno dentibus 4 spinisque 4 armatis; cercis abdominis longitudine; ovipositore longiore. Long. 18-20 mill. — ♀ *Elytris vix ullis.* — ♂ *Elytris squamiformibus, intus vix contiguis.*

Gryllus clarus! Walk. l. c. I, 39, 71, ♀.

Habite : Ceylan (British Museum).

Genre ODONTOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XXV, 6.)

Formes des *Landrevus*. Corps déprimé, pubescent, probablement aptère. — *Tête* médiocre, son prolongement interantennaire large. Ocelles rangés en ligne arquée, les postérieurs assez rapprochés des yeux, l'antérieur placé sur la base du large rostre frontal. Palpes courts.

Pattes courtes, semées de longues soies roides. Tibias antérieurs non perforés (ou offrant un tambour à leur face externe?), armés de 3 éperons. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses antérieurs et intermédiaires assez grêles, ayant leur face inférieure plane et garnie sur chacun de ses bords d'une rangée de poils roides en brosse.

Pattes postérieures robustes. Tibias courts, non comprimés, face supérieure aplatie en dessus, leurs arêtes dentelées dans leur première moitié, armées dans leur seconde moitié de 4 paires d'épines assez épaisses; la dernière paire au moins aussi grande que la précédente. Éperons (fig. 6 i, 6 e) robustes et arqués; l'intermédiaire-interne (*i*) et l'intermédiaire-externe (*i'*) longs; le supérieur-interne (*s*) et le supérieur-

[1] De ὀδούς *dent*, et GRYLLUS nom générique; — les tibias postérieurs étant dentés.

externe (s') courts, de la grandeur des épines. L'inférieur-interne très-petit, l'inférieur-externe (i') presqu'aussi grand que le supérieur. Métatarses assez longs, comprimés, à profil assez large, serrulés.

Ce genre a encore le facies du type des *Landrevus*, mais il en diffère par l'armure apicale des tibias postérieurs, dont l'éperon supérieur-interne est très-court, comparé à l'intermédiaire, l'armure du bord interne offrant le même caractère que celle du bord externe. Cette disposition est complétement exceptionnelle dans la tribu des Grylliens, où l'éperon supérieur-interne est toujours fort long, tantôt presqu'aussi long que l'intermédiaire (*Gryllus*) tantôt plus long que ce dernier (*Landrevus*, etc.). Elle caractérise les Mogisoplistites, et le facies des *Odontogryllus* n'est en effet pas éloigné de celui de ces insectes.

Ce genre diffère encore des *Landrevus* par son corps très-pubescent, par ses métatarses 1^e^, 2^e^ organisés presque comme chez les Gryllites, et par la petitesse exceptionnelle de l'éperon inférieur-interne des tibias postérieurs, caractère également spécial au genre *Odontogryllus*.

Obs. Il serait difficile de dire si l'insecte qui nous sert à établir ce genre est ou non parvenu à l'état parfait. Au cas où il ne serait qu'une larve, l'insecte parfait posséderait un grand tambour à la face externe des tibias antérieurs, et même peut-être un autre très-petit à la face interne, cet organe se trouvant comme indiqué à l'une des pattes de notre individu. Il est superflu de rappeler ici que les tambours des tibias n'apparaissent qu'à la dernière mue.

1. O. setosus, n. sp. (fig. 6).

Fulvo-cinereus, pubescens, apterus, setis bruneis conspersus; capite testaceo; cranio oblique planato, fusco, linea utrinque flavida, supra oculos ad antennas perducta; fronte inter antennas latiuscula, flavida; facie flavida; pronoto superne fulvo-bruneo-maculato, lobis lateralibus fuscis, angulo testaceo; pelibus bruneo-punctatis et striatis; tibiis posticis 4:4 spinosis, basi denticulatis ♂.

Longueur du corps	♂ 10 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2,2 mill.
Longueur du fémur postérieur.	7 »	Largeur du pronotum	2,8 »
Longueur du tibia postérieur. .	4,5 »	Longueur des cerci	5 »

Taille petite. Corps déprimé, aptère, d'un fauve grisâtre, fortement pubescent, velouté; la tête, le pronotum et les pattes des deux premières paires semés de longs poils épars, comme chez les *Nemobius*.

Tête assez petite; le front aplati obliquement; son prolongement entre les antennes plus large que le 1^er^ article de ces organes, formant avec la face un angle obtus. Palpes très-courts; leurs 3 derniers articles égaux, le 5^e^ assez gros, large, comprimé

et tronqué obliquement sur la moitié de sa longueur. Tête testacée; le crâne brun; vertex orné de 4 lignes jaunes dont les deux externes forment des bandes obliques qui bordent les yeux en dessus et les fossettes antennaires jusqu'au prolongement frontal, lequel est jaune en dessus, comme la face. Antennes fauves ou brun-testacé.

Pronotum carré en dessus, un peu moins large que la tête, à bord postérieur droit; ses bords frangés de poils brun-roux; le disque jaunâtre, semé de poils brun-roux, partagé par un sillon et offrant 2 ou 4 taches rousses, rangées par paires. Les lobes latéraux bruns, taillés obliquement (fig. XI, 11), bruns avec l'angle antérieur subaigu, émoussé, marqué d'une tache jaune.

Pattes testacées, semées de longs poils bruns et tachetées de brun-roux; métatarse antérieur de la longueur du 3e article; l'intermédiaire plus long. Fémurs postérieurs robustes, rayés de brun-roux. Tibias peu comprimés en dessus, subcarénés au milieu; leurs éperons forts, arqués; l'intermédiaire-interne atteignant au milieu du métatarse; l'intermédiaire-externe gros, un peu moins long que l'interne; les deux éperons supérieurs petits, ressemblant aux épines, l'inférieur-externe presqu'aussi grand que le supérieur; l'inférieur-interne très-petit. Métatarse pas très-grêle, mais comprimé, armé de 6 : 8 dents; ses éperons courts.

Abdomen très-pubescent. Cerci médiocres, fauve. Plaque suranale prolongée en forme de tuile.

Habite : Le Pérou (Musée de Genève).

Genre GRYLLOMORPHUS, Fieb.

(Fig. XXIV.)

Gryllomorpha, Fieber. — H. de Saussure.

Corps peu déprimé, aptère dans les deux sexes.

Tête orbiculaire, globuleuse; le front tombant, son prolongement interantennaire de la largeur du 1er article des antennes; tombant presque verticalement suivant la courbure de la tête. Ocelles gros, rangés en triangle; l'antérieur sur le milieu de la bande interantennaire; les postérieurs fort écartés des yeux. Palpes maxillaires longs et grêles; leurs trois derniers articles subégaux; le dernier fort peu évasé, tronqué très-obliquement. — Antennes fines et longues.

Pronotum voûté, mais un peu aplati en dessus : son bord postérieur droit ou subéchancré; ses lobes latéraux obliques, fort angulaires en avant, à bord inférieur remontant en arrière.

Pattes longues. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs non perforés, armés de deux éperons seulement; tibias intermédiaires armés de 4 éperons; métatarses 1er, 2e

longs, grêles, très-comprimés, à face inférieure presque nulle, garnis en-dessous de poils en brosse. — Fémurs postérieurs peu renflés, un peu atténués à l'extrémité. Tibias un peu moins longs que les fémurs, grêles, droits, subcomprimés, arrondis: leur face supérieure étroite, non aplatie, mais légèrement cannelée; leur moitié apicale armée de 4 paires d'épines mobiles alternes, leur moitié basilaire en partie finement serrulée. Éperons apicaux : l'interne-supérieur et l'intermédiaire très-longs, grêles et égaux ; l'intermédiaire-externe long, le supérieur très-petit, moins long que l'inférieur, lequel est cependant plus petit que l'inférieur-interne. Métatarse long, très-comprimé, finement cannelé en dessus, serrulé sur ses deux bords, mais le bord interne ne l'étant pas jusqu'à la base.

Abdomen allongé ; plaque suranale variable. Cerci assez longs. Oviscapte long et droit. Plaque sous-génitale des mâles grande, en forme de poche comprimée.

Comme il a été dit plus haut, ce genre forme le passage aux Phalangopsites. Les formes tendent à s'allonger et l'armure des pattes diffère déjà essentiellement de celle des autres Grylliens. (Voyez page 137.)

1. Gr. Dalmatinus. Oesk.

Apterus, pallide-testaceus, castaneo-maculosus, fusco-setulosus; capite convexiusculo, subgloboso; occipite castaneo-maculoso; fronte maculis 2 brunneis, spatio interantennali antrorsum detruso, fusco-setoso, superne castaneo, in medio ocellum sat magnum gerente: oculis prominulis; pronoto transverse arcuato, superne fasciis 2 castaneis interruptis, vel maculato, lobis lateralibus acute angulatis, angulo rotundato, superne fascia castanea; meso- metanotique fascia repanda, vel maculis 2 castaneis; pedibus subgracilibus, breviter fusco-setosis; femoribus compressis, castaneo-fasciatis vel maculatis, posticis apice subattenuatis; tibiis posticis superne subsulcatis, in dimidio basali biseriatim serrulatis basi inermi, in dimidio apicali 4:4 spinosis; calcaribus internis 2 valde elongatis, externo-superiore minimo; metatarsis elongatis; posticis valde compressis, superne non sulcatis, multi-serrulatis; abdomine brunneo-irrorato.

Var. — a. *Corpore fusco et fulvo multifarie fasciato et tessellato* (aptera, *R.*). — b. *Corpore pallido, parum bruneo-vario.* — c. *Pronoti fascia fusca unica.* (fasciata, *Fieb.*). — d. *Corpore omnino fulvo-testaceo.*

♀. *Lamina supra-anali elongata, trigonali (fig. 3); oviposilore recto, subdeflexo, valde elongato, valvis apicalibus minutis, angustis et acutis.*

♂. *Lamina supra-anali brevissima, transversa, obtusangulatim excisa, apice truncata, deflexa (fig. 4); lamina infra-genitali maxima, compressa, apice sulcata utrinque valviformiter elevata (fig. 5).*

Acheta dalmatina, Oeskay, Nov. Act. Nat. Cur. XVI, II, 1833, 959.

Acheta aptera, Herr.-Schaeff. Faun. Ins. Germ. 156, tb. 19. ♀ (1829-1844).

Gryllus apterus, Herr.-Schaeff. Nomencl. entom. II. 24. — L.-H. Fisch. Orth. Eur. 173, 2, ♀ ♂. — Costa, Faun. di Napoli, Ort. 34,6; tb. IX, fig. 3. ♀. — Bolivar. Ateneo de Cienc. Nat., 1873, 14,1.

Acheta longicauda, Rambur, Faun. de l'Andal. Orth. 1839, 34, 7 ; tb. 2, fig. 9, ♀.
Gryllomorpha dalmatina, Fieb. Synops. Lotos III, 1853), 237,2.
Gr. longicauda, Fieb., ibid., 237, 1.
Gr. fasciata, Fieb., ibid., 238, 3, ♀.

Longueur du corps. . .	♀ ♂	19 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ ♂	3,6 mill.
Long. du fémur post.		14 »	Largeur du pronotum . . .		5 »
Long. du tibia post. .		12,6 »	Longueur de l'oviscapte . .	♀	16,5 »

Habite : Le midi de l'Europe : l'Espagne, la France méridionale, la Dalmatie, la Grèce. — L'Algérie.

La variété d'Espagne (*longicauda*, R.) est de taille un peu plus faible que celle d'Orient et elle offre des couleurs mieux limitées, mais je ne crois pas qu'il y ait lieu d'en former une espèce séparée. Les taches du corps sont sujettes à de grandes variations.

Chez cette espèce les tibias postérieurs sont armés d'épines sur une étendue un peu plus grande que la moitié de leur longueur ; au-dessus de ces épines, les arêtes sont finement serrulées par de très-petites dents espacées, parfois atrophiées ; le quart basilaire du tibia est inerme.

2. Gr. morbillosus. Walk.

Testaceus, tomentosus : cranio obscuro, lineis 4 pallidis ; ocellis parum prominulis ; palporum articulo ultimo subsecuriformi, paulo longiore quam praecedens ; pronoto nigro, submarginato, superne fusco-vario ; mesonoti et metanoti fascia fusca postice crenata ; pedibus anticis 4 robustis, nigro-setosis ; abdominis segmentis fusco-fasciatis et maculosis. ♂. — *Long.* 7 $^1/_2$ *lin.*

Zaora morbillosa ! Walk. Catal. B. M. Derm. Salt, etc., I, 90,2, ♂.

Habite : L'Afrique méridionale.

APPENDICE A LA TRIBU DES GRYLLIENS

Nous sommes obligé de rectifier ici une erreur qui a été cause d'une omission dans le groupe des Brachytrypites. En effet, certaines espèces américaines que nous avions primitivement classées dans le genre *Gryllodes*, et dont nous formons ici le genre *Anurogryllus*, doivent prendre place parmi les Brachytrypites, dont elles offrent les caractères, soit : 1° *l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs plus long que l'intermédiaire ;* 2° le métatarse antérieur court, comprimé et un peu dilaté ; 3° l'oviscapte atrophié.

Le tableau de la page 231 doit donc être rectifié comme suit, en ce qui concerne le groupe des Brachytrypites (p. 232).

5, 5. Tibiæ posticæ longiores quam metatarsus. Calcaria tibiarum anticarum 3, intermediarum 4; tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius.
6 Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero horizontali (fig. XI, 10).
7. Tibiæ anticæ foramine nullo, etc. . . . . *Apterogryllus*, N.
7, 7. Tibiæ anticæ in latere externo tympano distincto instructæ.
8. Ocelli in trigonum dispositi. Ovipositor vix ullus. . . . . *Anurogryllus*, N.
8, 8. Ocelli in lineam rectam vel arcuatam dispositi. Ovipositor variabilis. . . *Brachytrypus*, L.

Genre ANUROGRYLLUS[1], Nob.

Corps parallèle, très-pubescent, revêtu d'un épais duvet velouté.

Tête globuleuse, à front bombé. Fossettes antennaires profondes, faisant paraître l'espace interantennaire saillant. Ocelles grands, rangés en triangle large. Palpes courts.

Pronotum velouté: ses lobes latéraux très-carrés, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur vif et droit, à angle postérieur arrondi.

Organes du vol variables : la veine médiastine de l'élytre ♀ simple, ♂ unirameuse.

Pattes robustes, fortement pubescentes et revêtues d'un épais duvet velouté ; les deux premières paires en outre fortement ciliées, soit garnies de poils plus longs que le duvet, et abondants. — Tibias antérieurs offrant un tambour oblong à leur face externe, avec ou sans tambour à leur face interne. Métatarses antérieur et intermédiaire courts, comprimés et un peu dilatés, garnis en dessous de soies roides. Fémurs postérieurs semés de poils épars, aussi longs ou plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias courts, peu comprimés, armés de fortes épines ; leur éperon supérieur-interne *plus long que l'intermédiaire*, un peu arqué. Métatarses comprimés, légèrement dilatés, pas très-longs. — Cerci médiocres.

♀♀. Élytres variables ; le champ dorsal réticulé par carrés plutôt que par losanges. Oviscapte rudimentaire, styliforme.

♂♂. Pronotum souvent rétréci en avant; muni d'un tambour étendu, n'offrant que 2 veines obliques.

Ce genre vient se placer à côté du G. *Brachytrypus*, et on peut le considérer comme le représentant américain de ce dernier, dont il se rapproche par l'atrophie de l'oviscapte, par la brièveté des métatarses antérieurs, par la pubescence des pattes, tout en en différant par les lobes latéraux du pronotum qui ont leur angle antérieur vif. — Il diffère des autres genres du groupe des Brachytrypites par son oviscapte rudimentaire ; en particulier des *Acanthogryllus* et des *Liogryllus* par ses métatarses courts et dilatés, par son pronotum à lobes latéraux carrés, par des ély-

[1] De α privatif, οὐρα *queue* et GRYLLUS nom générique ; — ces insectes ayant l'oviscapte atrophié.

tres moins densément réticulés, à veine médiastine simple. Il s'éloigne aussi des *Liogryllus* par l'épais duvet velouté dont le corps est revêtu. Enfin il se distingue de tous les Brachytrypites (sauf du *G. Liogryllus*) par ses ocelles disposés en triangle et non en ligne transversale. — La forme courte et dilatée des métatarses antérieurs et intermédiaires rappelle le genre *Apiotarsus* et le sous-genre *Gymnogryllus*. — Chez les mâles le pronotum est souvent rétréci en avant comme chez certains *Gryllodes* (*Gr. episcopus*), contrairement à ce qui s'observe chez les *Gryllus*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Corpus alatum; pronoto superne planiusculo.
  b. Species affatim notae.
    c. Calcar supero-internum tibiarum posticarum intermedio longius, parum arcuatum. Elytra non vel parum abbreviata. — *muticus*, D. G. — *Clarazianus*, Sss. — *Australis*.
    c, *c*. Calcar supero-internum tib. postic. intermedio valde longius Elytra abbreviata
      d. Elytra in dorso sese tegentia. — *Antillarum*, Sss.
      d, *d*. Elytra ♀ lateralia, squamiformia. — *abortivus*, Sss.
  b, *b*. Species dubiae [1]. — *Guadeloupensis*, F. — *convolutus*, L.
a, *a*. Corpus apterum, cylindricum. — *brevicaudatus*.

1. A. muticus, De G.

Non depressus, ferrugineo-testaceus, subtus testaceus; capite et pronoto obscurioribus; capite convexo, castaneo vel ferrugineo, spatio interocellari fusco, ocellis frequenterque cranii lineis longitudinalibus 4, testaceis; pronoti lobis lateralibus aut omnino aut in margine obsolete testaceis; elytris corporis longitudine; tibiis anticis in latere interno nonnunquam foramine instructis; tibiarum posticarum calcare interno-superiore intermedio paulo longiore, recto vel vix arcuato; metatarsis omnibus breviusculis, posticis valde compressis, gracilibus, serratis. — Long. 17, femor. 11 mill. — ♀ Pronoto parallelo; elytrorum venis campi lateralis longitudinalibus; v. mediastina indivisa; ovipositore vix ullo. — ♂. Pronoto antrorsum attenuato; elytrorum venis lateralibus subsinuatis, v. mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo venam a 1ª chorda emissam excipiente.

Var. : — a. *Alis longe caudatis.* — b. *Alis elytrorum longitudine.* — c. *Alis aborticis; elytris paulum abbreviatis* (Caraïbeus, *Sss.*) — d. *Alis magis abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus* (Brasilia). — e. *Tibiis anticis in latere interno tympano minuto instructis.*

Gryllus muticus, De Geer, Mém. Ins. III. 1773, 520, 2: pl. XLIII, 2, ♀. — Oliv. Encycl. VI, 635, 9.
Gr. augustatus! Walk. Cat. Derm., Saltat., etc., I, 21, 27, ♀ (♂, var. *c*).
Gryllodes muticus, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc. Orth. III, 1, ♀♂; fig. 9, ♂.
? *Gr. Guadeloupensis*, Fabr. E. S., II, 32, 15, ♀. — Sauss., l. l., 413, 4 (var. *b*).
Gr. Caraibeus, Sauss., ibid., 413, 5 (var. *c*).

[1] Comp. De Saussure ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth., p. 115.

Habite : Les Antilles ; le Mexique ; la Colombie. — Le Brésil (var. *d*).

2. A. Clarazianus, Sauss.

Gr. mutico *simillimus, sed metatarso postico crassiore, dilatato, margine superiore convexo. — Num species distincta?* — Brasilia; Ager Argentinus.

Gryllodes Clarazianus, Sauss., l. l. 412, 2; fig. 31, ♀.

3. A. Australis. n. sp.

Fulvo-ferrugineus ; capite fere altiore quam latiore, ferrugineo, lineis 4 verticis, ore scutelloque faciali pallidis, hoc inter antennas subangustiore ; fronte absque sulco interocellari ; pronoto parallelo, brunco-ferrugineo ; maculis 2 disci rufis, margine postico et laterali pallido ; elytris abdomine brevioribus, lateraliter fascia fusca, vena mediastina antiramosa ; venis obliquis 2, speculo aeque longo ac lato ; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem ramulumque ad speculum emittente ; area apicali breviuscula ; tibiarum anticarum speculo interno plerumque distincto ; tibiis posticis 6 : 6 spinosis, calcare supero-interno paulo longiore quam intermedium, arcuato ; metatarso breviusculo, 5 : 7 denticulato ; abdomine superne obscuro. ♂.

Longueur du corps	♂ 17,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 3,13 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9 »	Largeur du pronotum. . .	5 »

Habite : La Nouvelle-Hollande (Muséum de Paris).

Espèce très-voisine de l'*A. muticus*, mais ayant les élytres un peu raccourcis, laissant à nu 4-5 segments de l'abdomen, mais le pronotum non rétréci en avant ; l'éperon supérieur-interne un peu arqué, et le métatarse postérieur plus court, cependant moins dilaté que chez l'*A. Clarazianus*. — Comp. le *Gryllus Clarellus*.

4. A. Antillarum. Sauss.

Minor, ochraceo-fulvescens, superne brunescens ; A. mutico *formis simillimus ; capite aurantio vel rufescente ; occipitis lineolis 4, ocellis, ore antennisque, testaceis ; pronoto quadrato, per sulcum diviso, maculis 2 rufis consuetis disci, lobis lateralibus sulfureo-marginatis ; elytris abbreviatis ; alis nullis ; tibiis anticis in latere interno non perforatis ; femoribus posticis crassis, tibiarum spinis elongatis 5 : 6 ; calcare interno-superiore grandi, arcuato ; metatarso gracili, valde compresso et serrato. — Long. 12 ; femor. 7,6 mill. — ♀. Elytris brevibus, in dorso sese partim tegentibus ; oripositore brevissimo. — ♂. Elytris segmenta 4-5 abdominis liberantibus : venis obliquis 2, quarum prima ad speculi angulum producta ; speculo fere trigonali, antice rectangulato, margine interno venulam a 1ª chorda emissam excipiente.*

Gryllodes Antillarum, Sauss, ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 414, 6; fig. 10, 13, ♀♂. — Cuba.

La femelle ne nous est connue que par une nymphe qui porte deux écailles élytrales dorsales, sans ailes. La fig. 13, l. l., ne représente donc que l'oviscapte encore obtus

et mal formé de la nymphe ; chez l'adulte il est sans doute styliforme et aigu et peut-être moins rudimentaire que chez l'*A. muticus*.

5. A. abortivus. Sauss.

Testaceo-fulvescens, superne brunneo-maculosus ; A. mutico formis similis, at subapterus ; capite superne rufescente, occipitis lineolis 4 pallidis ; pronoto postice subangustato ; elytris vix ullis, lateralibus, brevissime squamiformibus ; pedibus ochraceo-fulvis ; tibiis anticis intus non perforatis ; femoribus posticis crassis, tibiis spinis 5-6 elongatis armatis, calcare interno-superiore grandi, arcuato ; metatarso valde compresso, crasse serrato ; ovipositore styliformi. 1 mill. long. — Long. 15 mill. ; femor. 9, 5. — Cuba.

Gryllodes abortivus, Sauss. Miss. Scient., etc., 115, 7 ; fig. 11, ♀.

Chez cette espèce le corps est un peu rétréci au mésothorax, et le pronotum est plutôt rétréci en arrière qu'en avant ; il n'est pas, du reste, cylindrique et voûté comme chez les espèces aptères, mais un peu aplati en dessus et il conserve presque la même forme que chez les espèces ailées, ce qui permet de supposer que les mâles sont munis d'organes du vol. Les élytres des femelles n'ont pas un millim. de longueur et n'atteignent que la base du métanotum.

6. A. brevicaudatus. n. sp.

Validus, teres, apterus, fulvescens ; vertice castaneo ; ocellis in lineam subarcuatam dispositis ; pronoti margine antico sulcato, subreflexo, lobis lateralibus parum obliquis ; femore postico crasso, tibiae et tarso simul sumptis longiore ; ovipositore vix ullo. ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 4 mill.
Longueur du fémur post. .	14 »	Largeur du pronotum. . .	5,5 »
Longueur du tibia post. . .	7,5 »	Long. du métatarse post.	4,3 »

♀. Grand, cylindrique, aptère ; en dessus d'un fauve roux, plus pâle en dessous, revêtu d'une pubescence fauve. Ocelles rangés presque en ligne transversale. Tête convexe, arrondie ; le front oblique ; le crâne brun-marron ; joues, écusson facial et bouche roux ou jaunâtres.

Pronotum un peu élargi en avant ; son bord antérieur concave, finement réfléchi et bordé par une cannelure, son bord postérieur droit ou subconcave ; le disque un peu aplati, roux-orangé ; les lobes latéraux taillés peu obliquement, obscurs.

Tibias antérieurs offrant un grand tambour à leur face externe, mais dépourvus de tambour interne. Fémurs postérieurs très-gros, plus longs que le tibia et le tarse pris ensemble ; tibias armés de 5 : 5 épines, brunes au bout ; l'éperon interne-supérieur sensiblement le plus long. Métatarses antérieurs courts, largement comprimés, métatarses postérieurs armés de 5 : 7 denticules.

Cerci grêles, épaissis vers la base. Oviscapte rudimentaire, n'ayant que 1 millim. de longueur; ses branches styliformes; les deux inférieures moins longues que les supérieures.

Habite : Le Brésil; Bahia.

Tribu des MYRMECOPHILIENS

(Pl. 15.)

Tarses comprimés. Tibias postérieurs dépourvus d'épines, mais serrulés sur leurs arêtes (sauf dans les genres *Myrmecophilus* et *Acanthoplistus* où les tibias sont armés d'épines et non serrulés). Écusson facial carré, intercalé entre les antennes, dépourvu de partie transversale sous-antennaire (sauf chez les Cachoplistites, où il conserve la forme normale).

Cette tribu renferme 4 types qui inclinent vers les trois autres tribus à tarses comprimés, mais qui se relient entre eux par l'enchaînement de certains caractères [1]. Les *Myrmecophilites* ont un certain facies de Gryllotalpites ; ils s'en rapprochent par leurs tibias postérieurs dilatés, comprimés et armés de longues épines, par la forme de leur tête, par leur pronotum chevauchant sur la tête, etc. Les *Mogisoplistites* se rattachent aux Tridactylites par la coupe du pronotum et la position de l'écusson facial; mais ils inclinent vers les Grylliens par leurs formes générales, particulièrement par la largeur de la tête et du front. Les *Cachoplistites* gravitent vers les Oecanthiens par le tambour élytral des mâles qui est presque identique à celui qui caractérise les Phalangopsites; et le genre *Pteroplistus* établit, en outre, une sorte de passage aux Locustides. Quant aux *Scleropterites*, ils forment un type spécial.

[1] La tribu se divise comme suit d'après l'analogie des caractères :

a. L'écusson facial carré, intercalé entre les antennes, saillant et échancré angulairement à son bord inférieur, se soudant au front et en dessus. — *Myrmecophilites*, *Mogisoplistites*, *Scleropterites*.

b. L'écusson facial transversal, passant sous les fossettes antennaires. — *Cachoplistites*.

On encore comme suit :

a. Tibias postérieurs armés d'épines, non serrulés. — *Myrmecophilites*. — *Acanthoplistus*.

b. Tibias postérieurs grêles, à arêtes serrulées, dépourvues d'épines. Pronotum aplati en dessus — *Mogisoplistites*, *Cachoplistites*. — *Scleropterus*.

Ainsi les Mogisoplistites se relient aux Myrmecophilites par la position et la forme de l'écusson facial, tandis que les Cachoplistites et les *Scleropterus* se relient aux Mogisoplistites par l'armure de leurs tibias postérieurs. Les *Acanthoplistus* se relient aux Mogisoplistites par la forme et la position de l'écusson facial.

Il n'est donc guère possible de donner une diagnose générale des Myrmécophiliens, et l'on est obligé de décrire séparément chacun des types qu'elle renferme.

Tableau des genres qui composent la tribu des Myrmecophiliens.

1. Scutellum faciale subquadratum, inter foveolas antennales exsertum, infra illas non perspicuum. Frons inter antennas latior. Vena mediastina elytri indivisa.
2. Corpus subsphæricum. Antennæ crassæ, subfiliformes. Tibiæ posticæ dilatatæ, non serratæ, spinis mobilibus aliquot armatæ; apice calcaribus tantum 3-4 . . . . . MYRMECOPHILII.
Corpus apterum. Oculi obsoleti. Femur posticum ovatum . . . . . *Myrmecophila*, L.
2, 2. Corpus subelongatum. Antennæ graciles, setaceæ. Oculi distincti. Femora postica clavata; tibiæ posticæ graciles apice calcaribus 6.
3. Scutellum faciale tumidum, inter antennas prominulum. Corpus squamosum. Tibiæ posticæ serrulatæ, non spinosæ, calcaribus elongatis instructæ. Feminæ apteræ. Mares nonnunquam elytris membranaceis muniti . . . . . MOGISOPLISTII.
4. Faciei tumor interantennalis indivisus. Tibiæ posticæ compressæ, subarcuatæ.
5. Metatarsus posticus sulcatus ac serratus.
6. Pronotum postice non productum. Mares apteri vel subapteri.
7. Tibiæ posticæ compressæ, latiusculæ, calcaribus superioribus brevioribus quam infera . . . . . *Mogisoplistus*, L.
7, 7. Tibiæ posticæ graciliores, calcaribus longissimis: superioribus longioribus quam infera . . . . . *Microgryllus*, Ph.
6, 6. Pronotum in maribus ovatum, postice supra metanotum productum. Mares elytris membranaceis abbreviatis muniti . . . . *Ectatoderus*, G.
5, 5. Metatarsus posticus elongatus, subdecurvus, nec sulcatus nec serratus. (Habitus generis *Ectatoderi*) . . . . . *Cycloptilus* Sc.
4, 4. Faciei tumor interantennalis in longitudinem per sulcum divisa. Tibiæ posticæ graciles, calcaribus brevioribus instructæ. Corpus apterum, pronoto non producto. Tibiæ anticæ non perforatæ . . . . . *Arachnocephalus*, G.
5, 5. Mares alati, pronoto supra metanotum producto. Tibiæ anticæ in latere interno tympano minimo instructæ . . . . . *Liphoplus*, N.
3. 3. Scutellum faciale inter antennas planatum, reverso-trapezinum. Corpus subpubescens, alatum. Tibiæ anticæ tympano instructæ. . . . . ACANTHOPLISTII.
4. Tibiæ posticæ biseriatim spinosæ. Caput depressiusculum. Pronotum lateraliter carinatum, caput liberans. Elytra ♀ coriacea . . . . . *Acanthoplistus*, N.
4, 4. Tibiæ posticæ serratæ. Caput globosum. Pronotum elongatum, canthis non acutis, occiput obtegens. Elytra ♀ cornea. . . . . *Scleropterus*, D. H.
1, 1. Scutellum faciale infra oculos transversum, inter illos angustum. Tibiæ posticæ biseriatim serrulatæ. Corpus alatum. Elytri vena mediastina ramosa; ♂ speculum per venas 2 divisum. . . . . CACHOPLISTII.
2. Pronotum utrinque cristatum occiput obtegens, lobis lateralibus appressis. Femora postica gracillima; tibiæ anticæ in latere interno perforatæ. ♀ Ovipositor gracilis. ♂ Lamina infragenitalis normalis, compressa. . *Cachoplistus*, Br.

2, 2. Pronotum non carinatum, occiput liberans, lobis lateralibus non appressis. Tibiæ anticæ utrinque perforatæ. ♀ Ovipositor latissimus, ensiformis. ♂. Lamina infragenitalis lata, excisa . . . . . *Pteroplistus*, Br.

Légion des MYRMÉCOPHILITES.

(Pl. 15, fig. XXVI)

Ce groupe est formé par un seul genre, composé de très-petits insectes dont les caractères, de toutes manières fort exceptionnels, seront suffisamment décrits à propos du genre.

Ce type offre quelque analogie avec celui des Gryllotalpites : le pronotum chevauche sur l'occiput, les tibias postérieurs sont dilatés et armés d'épines, surtout à leur bord *interne* ; enfin les antennes sont courtes, et même bien plus courtes encore que chez les Gryllotalpites.

Les Myrmécophilites diffèrent essentiellement des Mogisoplistites, non-seulement par leurs tibias postérieurs dilatés et armés d'épines, mais aussi par la plupart de leurs autres caractères ; toutefois, ils se relient à ces insectes par la structure de la tête, en particulier par la position et la forme carrée et renflée de l'écusson facial, par la forme très-étroite des lobes latéraux du pronotum) indiqués qu'ils sont par un sillon longitudinal) et par leurs métatarses postérieurs atténués en arrière.

Genre MYRMECOPHILUS, Latr.

(Fig. XXVI.)

Myrmecophila, Latr. 1825. — Serville. — Guérin-Méneville. — L. H. Fischer.
Sphærium, Charpentier, 1825. — Burmeister.

Tête petite, très-bombée, arrondie, verticale, beaucoup moins large que le pronotum ; le crâne très-petit, recouvert à sa base par le bord du pronotum ; le front se continuant en avant par un prolongement interantennaire large et convexe, formé par la partie supérieure de l'écusson facial. Fossettes antennaires grandes. Yeux petits, plats et obsolètes, placés au-dessus de ces fossettes. Écusson facial carré, intercalé entre ces fossettes, bombé ; sa partie supérieure renversée en dessus, continuant le front et se soudant à ce dernier suivant une ligne transversale qui joint la base des fossettes antennaires, d'un ocelle à l'autre, mais qui n'est indiquée que par une rugosité ou une petite saillie ; — sa partie antérieure regardant en bas et faisant partie de

la face ; — ses deux moitiés souvent séparées par une sorte de carène transversale. Chaperon se soudant à l'écusson par un sillon transversal ; sa partie inférieure membraneuse, peu distincte. Ocelles très-petits, placés sur une même ligne transversale (ils paraissent manquer chez beaucoup d'individus). Palpes très-courts ; le dernier article des palpes maxillaires un peu évasé, le pénultième très-court. — *Antennes* (fig. 2) épaisses, ayant à peu près la longueur du corps, s'atténuant un peu vers le bout, mais à extrémité obtuse, non appointie.

Pronotum grand, large, entièrement voûté, se rétrécissant un peu en avant ; ses bords antérieur et postérieur droits, transversaux ; ses lobes latéraux carrés, non rétrécis vers le bas, ayant leurs angles antérieur et postérieur droits ; leur bord inférieur horizontal, droit ou subconvexe, ourlé ; ces lobes en réalité très-courts, indiqués seulement par un sillon en gouttière, qui s'efface vers l'angle antérieur. Le reste du corps, n'étant pas plus large que le pronotum, s'atténuant en arrière.

Pattes des deux premières paires grêles, un peu comprimées ; leurs éperons très-petits ; tibias antérieurs dépourvus de tambour ; métatarses allongés. Pattes postérieures atteignant une grosseur énorme ; fémurs comprimés, extraordinairement dilatés, ovoïdes, presque discoïdaux, mais néanmoins bombés ; leur bord inférieur-externe dilaté en forme de lame. Tibias (fig. 3 t) très-gros, notablement moins longs que les fémurs, à bord inférieur arqué, dilatés, surtout vers la base, à arêtes supérieures ciliées, non serrulées, armées après le milieu de quelques épines mobiles, longues et grêles (3 au bord interne, 1 à l'externe). Éperons très-longs, un peu arqués, au nombre de 4, dont 2 externes, 2 internes ; les 2 inférieurs paraissant manquer ; les 2 supérieurs très-longs, l'externe plus long que l'interne, mais droit[1] ; l'inférieur-(intermédiaire)-externe moins long, l'inférieur-(intermédiaire)-interne le plus court. Métatarses très-comprimés, très-longs, un peu serrulés à leur base, tronqués obliquement au bout, prolongés en dessous, armés de deux éperons droits, égaux et supères.

Abdomen atténué en arrière ; plaque suranale transversale, subtriangulaire. Cerci épais, styliformes ou subfiliformes, poilus, plus longs que l'abdomen.

♀♀. Les arceaux du ventre très-arqués, imbriqués et ramassés au milieu. Oviscapte (fig. 4, 5) épais, inséré près de la base de l'abdomen, par suite de l'invagination des arceaux ventraux ; ses branches distinctes et séparées ; les inférieures (*i*) plus courtes que les supérieures (*s*) ; celles-ci latérales, se terminant par des appendices

[1] Il serait difficile de dire s'il faut compter cet appendice comme éperon ou comme épine. Il est droit comme les épines, tandis que les autres éperons sont arqués. Peut-être conviendrait-il donc de compter 2 épines au bord externe et un seul éperon ? Du reste, ces nombres varient probablement suivant les espèces. Les *Myrmecophilus* sont les seuls parmi les Gryllides où l'éperon le plus allongé soit inséré sur le bord externe. Dans tous les autres genres les plus grands éperons appartiennent au bord interne.

cornés cylindriques peu aigus, qui représentent les valves anales, mais qui ne sauraient se réunir en un seul tout, comme chez les autres Gryllides.

♂♂. Les *Myrmecophilus*, bien qu'abondants dans les collections, n'y sont généralement représentés que par des femelles. Nous en ignorons la cause. Je trouve cependant dans mes notes la mention d'un mâle, ayant la même forme que les femelles et dépourvu d'appendice en forme d'oviscapte. Cet individu ayant été détruit, je n'ai pu vérifier l'observation.

Les *Myrmecophilus* sont les plus petits des Orthoptères. On les trouve sous les pierres au voisinage des fourmilières; ils semblent mener un genre de vie passif, qui explique la tendance qu'ils ont de perdre leurs yeux; mais lorsqu'on cherche à les saisir ils déploient une grande agilité et exécutent des sauts considérables Ce genre de vie semble être en rapport avec celui des fourmis, mais n'a pas encore été élucidé.

Les *Myrmecophilus* paraissent être répandus dans tout le globe; ils habitent tant les tropiques que les régions tempérés, et s'avancent assez loin dans le nord; on les a signalés dans tous les continents. C'est un fait bien singulier que de voir souvent les plus petits insectes, occuper la plus vaste zone géographique, lors même qu'ils semblent devoir être presque immobilisés par leur genre de vie.

Un fait remarquable de cette distribution c'est qu'elle ne semble pas dépendre seulement du climat ou des circonstances ambiantes habituelles. En effet, l'espèce européenne se rencontre dans tout le midi de l'Europe, et même fort avant dans le nord, car elle est très-abondante en Allemagne, en particulier en Saxe, où le Dr Kirsch l'a fréquemment rencontrée, tandis qu'elle semble manquer entièrement dans des régions intermédiaires, en Suisse en particulier, où cet insecte n'a jamais été signalé, malgré toutes les recherches dont il a été l'objet.

Les auteurs ont décrit plusieurs espèces méditerranéennes qui ne semblent différer entre elles que par la livrée et ne nous ont offert aucune autre différence bien appréciable.

1. M. acervorum, Panz. (fig. XXVI).

Ovato-fusiformis, planiusculus, rufo-testaceus; sericco-tomentosus; antennis fuscis, carum basi, palpis et mesonoti fascia, pallidis; pedibus fuscescentibus vel pallidis; tibiis posticis in margine interno spinis 3, calcaribusque 2, in margine externo spina unica calcaribusque 2; calcare externo-inferiore duplo breviore quam superum; metatarso basi serrulato; cercis nigris; lamina supraanali ♀ transverso-trigonali ♂ transversa, apice subtrimamillata; ♀ ovipositore crasso, brevi. — Variat *corpore vittis obscurioribus.*

Blatta acervorum, Panz. Faun. Ins. Germ. 68, tb. 24. ♀ (1820).
Sphærium acervorum, Charp. Hor. entom. 1825, 78. — Brullé, Hist. Ins. IX, 180. Burm. II, 730.

Gryllus myrmecophilus, Savi. Bibl. italiana, XVI, 1831, 11.

Myrmecophila acervorum, Serv. Orth. 1839, 319, 1. — Guér. Icon. R. A. 339, tb. 54.— Griffith an. Kingd. Ins. II, Pl. 113, fig. 6. — Blanch. ap.R. A. illustré, Pl. 82, fig. 2.—Fisch. W., Orth. ross. 356; tb. 33, fig. 4. ♀. — Fieber, Synops. (Lotos III, 1853), 237, 1. — L.-H. Fisch. Orth. eur. 160, 1; Pl. IX, fig. 3. — Rudow. ap. Giebel, Zeitschr. f.ges. naturw. VIII, 1873, 293.

Sphærium mauritanicum, Lucas, Explor. Sc. de l'Algér. Art. II, 1849, 23, 38; Pl I, fig. 6 ♀.

Myrmecophila hirticauda, Fisch. W., Orth. ross. 1846, 357, 2; tb. 33, fig. 5.—Fieb. Synops. 238, 2. — L.-H. Fisch. l. l. 162.

M. bifasciata, Fisch. W. l. l. 357, fig. 6. ♀. Fieb. Synops. 238, 3. — L-H. Fisch. l. l. 162.

Longueur du corps . . 3 mill. Largeur du corps. . 1,8 mill.

Les épines des tibias postérieurs sont longues, grêles, droites et aiguës; le bord interne en offre 3 dont la 1re assez courte, la 3me très-longue; le bord externe n'en offre qu'une seule longue. Les éperons internes sont un peu arqués, le supérieur égale en longueur la moitié du métatarse, l'inférieur (intermédiaire) est du tiers moins long. L'éperon supérieur-externe est droit; il a plus que la moitié de la longueur du métatarse; l'inférieur (intermédiaire) est un peu arqué et de moitié moins long. Le métatarse postérieur offre en dessus à sa base 2-3 petits denticules couchés. L'oviscapte est presque aussi long que les cerci, mais de beaucoup dépassé par eux.

Ce petit insecte varie dans sa livrée du jaune-pâle au brun-marron. Je ne crois pas que les espèces qui ont été distinguées, presque uniquement d'après la couleur, soient réellement différentes les unes des autres. Les individus de Dalmatie ont les segments bordés de jaune; ceux de Grèce et d'Algérie sont brun-roux.

Habite : L'Europe méridionale et centrale. Je connais des individus des contrées suivantes: Allemagne, Saxe et Prusse; France méridionale, Dalmatie, Italie; Russie méridionale, Grèce. — L'Algérie (♀ ♂ récoltés par M. J. Demole). — L'espèce n'a pas été rencontrée en Suisse.

Vit au voisinage des fourmilières sous les pierres et dans le bois pourri.

2. M. ochraceus, Fisch.

Convexiuscula, ochracea, nitidula, vix perspicue tomentosa, præterea pilis erectis brevibus parce obsita; antennis excepta basi apiceque, tibiis tarsisque, cercis et ovipositoris apice, fuscis; antennis et capite in ♂ pilis longiusculis confertissimis, in ♀ brevissimis, ornatis.

Myrmecophila ochracea, L.-H. Fisch. Orth. europ. 161, 2. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 44.

Longueur du corps. . . . . 1 lin. Largeur du corps . . . . . 7/8 lin.

Chez cette espèce le corps serait plus ramassé et les cerci plus longs que chez le *M. acervorum*.

Habite : La Sicile.

3. M. dubius, n. sp.

M. acervorum *simillimus, ejusdem staturæ, fulvo-testaceus, tenuiter fusco-umbratus; thoracis segmentis pallide-limbatis; abdomine brunescente; ovipositore crasso, valvis rufis.* ♀.

Habite: Bitang. (Musée de Berlin, n° 4078.)—Nous ne trouvons aucune différence appréciable entre cet insecte et le *M. acervorum.* L'espèce peut, du reste, avoir été transportée dans divers pays avec des plantes de jardins.

4. M. Americanus. n. sp.

Minimus, M. acervorum *duplo minor; ceterum illi simillimus, formis ab illo non diversus, fusco-cinereus, violaceo-nitens, metallicus; antennis pallide-testaceis, superne basi cinereis; metanoto, tibiis anticis et intermediis, tarsis, pedumque spinis, testaceis; tibiis posticis parum dilatatis, breviter spinosis; cercis elongatis, corporis colore; ovipositore brevi, testaceo, valvis rufis.* ♀ — long 1,6 mill.

Habite : La Colombie. (Musée de Berlin.)

Légion des MOGISOPLISTITES.

(Pl. 15, fig. XXVI-XXIX.)

Corps écailleux, déprimé, aptère ou offrant, chez les mâles, des élytres membraneux quoique raccourcis. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. Écusson facial carré, intercalé entre les fossettes antennaires, *bombé, séparé du front par un sillon transversal*, et n'offrant pas de partie transversale sous-antennaire[1]. Pronotum ayant ses lobes latéraux allongés, très-étroits, à bord inférieur subéchancré.

Les insectes qui constituent cette section sont tous d'assez petite taille ; leurs formes, tout en se rapprochant de celles des Grylliens, offrent cependant des différences notables.

Le corps est déprimé et un peu atténué en avant. La tête est discoïdale, aplatie en dessus et dirigée en avant. Le labre est membraneux dans sa partie inférieure et comme échancré par la partie membraneuse ; les deux parties du chaperon sont séparées par un profond sillon transversal, la partie inférieure est cornée comme la supérieure, et carénée ; la supérieure est lisse et se soude à l'écusson par un bord angulaire.

[1] Comp. page 172 et 455.

L'écusson facial est carré, très-fortement renflé ; il forme entre les antennes une sorte de boursouflure ou de bosse arrondie; il repousse le front jusqu'au niveau du milieu des fossettes antennaires et se réunit à celui-ci au moyen d'une suture transversale très-nette, qui occupe une position supère et s'étend entre la base des antennes. Le prolongement frontal reste donc très-court et la moitié apicale de ce qu'on peut appeler le rostre est formé par l'écusson facial. Les ocelles sont très-petits ou nuls; les postérieurs se trouvent vers le fond de l'échancrure des fossettes antennaires, à côté des yeux; l'antérieur manque en général. Le sillon interocellaire est effacé. Les palpes sont courts; les antennes longues et fines.

Le pronotum est souvent allongé, voûté ou déprimé ; ses lobes latéraux sont rabattus, très-longs d'avant en arrière et très-étroits dans le sens vertical ; ils sont souvent cannelés longitudinalement ; leur bord inférieur est horizontal, ou légèrement remontant d'arrière en avant et un peu concave, comme chez les Gryllotalpiens. Le disque est parfois prolongé en arrière chez les mâles, de manière à recouvrir une partie du corps, et dans ce cas l'insecte est muni d'élytres qui, bien que raccourcis, restent membraneux, protégés comme ils sont par le bouclier thoracique ; on y distingue toutes les parties essentielles du tambour, les veines obliques sont nombreuses et diagonales, mais le miroir est étroit et mal formé, vu l'atrophie de l'extrémité de l'élytre.

Les pattes sont courtes, médiocrement fortes ; celles des deux premières paires paraissent comprimées et ont les fémurs un peu dilatés ; les tibias antérieurs sont armés d'un éperon appartenant au bord antérieur, et d'un autre, presque imperceptible, appartenant au bord postérieur. Les tibias intermédiaires sont armés de 2 éperons. Les pattes postérieures sont appropriées au saut ; les fémurs sont renflés en forme de jambon, sans partie grêle apicale ; les tibias ont leurs arêtes densément serrulées, et sont armés à l'extrémité des 6 éperons ordinaires; mais les deux inférieurs sont relativement longs, en général plus longs que les deux supérieurs, et c'est toujours l'externe-supérieur qui est le plus petit. Les métatarses sont toujours assez longs ; leurs éperons sont arqués, à pointe tournée en haut. Le 2^{me} article des tarses est tantôt comprimé, appointi en dessous, comme chez les Grylliens, tantôt un peu aplati, comme chez les Enéoptériens.

La plaque suranale est triangulaire, peu apparente, rabattue et soudée contre l'extrémité anale. L'oviscapte est droit, parfois légèrement recourbé en bas.

Toute la surface du corps et des pattes est couverte d'écailles nacrées, assez sujettes à tomber, et dont la forme pourrait être caractéristique des espèces.

Les affinités des Mogisoplistites sont :

D'une part vers les Gryllotalpiens, par la position et la forme de leur écusson facial qui, au lieu d'être en forme de ⊥, est carré, renflé en bosse, et dont la partie sous-antennaire est presque nulle ; — par leur pronotum allongé, dont les lobes latéraux, fort étroits, ont leur bord inférieur subéchancré.

D'autre part vers les Grylliens dont ils se rapprochent par la largeur du front entre les antennes, par le faciès en général et par les caractères du tambour élytral. Ils s'en rapprochent même par l'enflure de l'écusson facial, dont le bas est échancré, car chez les Grylliens cet écusson commence aussi à se renfler et offre au bas une indication en couleur pâle de l'échancrure qui se prononce chez les Mogisoplistites.

Genre MOGISOPLISTUS.

(Fig. XXVII.)

Mogoplistes [1], Serville. — L.-H. Fischer.

Corps déprimé, aptère ou subaptère, pubescent et revêtu de petites écailles nacrées ou métalliques.

Tête ovale ou discoïdale, aplatie en dessus; la protubérance faciale très-large, saillante, bombée, non distinctement partagée. Palpes assez courts; leur dernier article un peu en entonnoir, tronqué peu obliquement. Yeux fort peu saillants. Ocelles nuls. Antennes longues.

Pronotum carré, aplati, peu convexe, un peu rétréci à sa jonction avec la tête; son bord antérieur concave, garni d'une frange de poils serrés; son bord postérieur variable, ses lobes latéraux étroits, allongés, fortement rabattus, presque à arête vive, un peu cannelés et fortement ourlés; leur bord inférieur horizontal, un peu excisé, subconcave; leur angle antérieur arrondi; leur bord latéro-postérieur taillé obliquement.

Pattes fortes. Celles des deux premières paires très-comprimées; leurs fémurs assez larges; leurs tibias assez grêles. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés d'un seul éperon qui appartient à l'angle inférieur-interne (et souvent d'un second à l'angle externe, souvent insensible). Tibias intermédiaires armés de 2 éperons. Métatarses très-longs, grêles, comprimés; leur face inférieure parcourue par un sillon, avec ses bords garnis de petits poils roides couchés. — Fémurs postérieurs robustes. Tibias très-courts, presque de moitié moins longs que les fémurs, un peu arqués, larges, dilatés et fortement comprimés, cannelés en dessus et serrulés sur tout le parcours de

[1] « Vox barbara » van d. Hœven. — Ce nom doit s'écrire *Mogisoplistus*, en le composant des mots grecs : μόγις, *à peine*, et ὁπλιστός, *armé*. En effet, la formation *Mogoplistes* est triplement fautive : 1° ὁπλίστης signifie *armator* (celui qui arme) et non *armatus* (armé); — 2° le mot μόγις ne peut pas s'abréger en μογ; — 3° μόγις est adverbe, et les adverbes ne peuvent entrer dans la composition d'un mot que sous certaines conditions qui ne sont pas remplies ici.

Dans le nom *Mogisoplistus* que nous substituons à *Mogoplistes*, les deux premiers seulement des trois vices de formation ont pu être évités. Le troisième n'aurait pu disparaître qu'à condition de transformer complétement ce nom, ce qui n'aurait pu se faire sans inconvénient.

leurs arêtes. Leur armure apicale composée d'éperons assez robustes et peu arqués; les trois externes courts; le supérieur plus petit que l'inférieur, grêle et écarté; l'intermédiaire le plus long, mais néanmoins court; les 3 internes longs, l'intermédiaire très-long, l'inférieur aussi long que l'intermédiaire-externe, le supérieur le plus petit, écarté, moins long que l'inférieur, ayant à peine la moitié de la longueur de l'intermédiaire. Ces éperons garnis de quelques poils roides. Métatarses postérieurs très-longs, très-comprimés, larges, un peu atténués en arrière, garnis en dessous de poils sétacés couchés; leur face supérieure très-étroite, ayant ses deux arêtes serrulées, l'arête externe très-finement, l'interne plus fortement, et garnies de soies entre les denticules; les éperons très-courts. Dernier article des tarses court; le 2me comprimé.

Abdomen aplati. Cerci très-longs chez les femelles, moins longs chez les mâles.

♀♀. Aptères. Plaque suranale prolongée au milieu, tronquée, subarrondie. Oviscapte droit, ses valves aiguës.

♂♂. Parfois avec des rudiments d'élytres. Plaque suranale transversale ou prolongée.

Les *Mogisoplistus* diffèrent des *Microgryllus* par leurs formes plus trapues, par leurs tibias postérieurs plus robustes, armés d'éperons moins longs, et dont *les deux éperons supérieurs sont plus courts que les deux inférieurs.*

Ils diffèrent des *Arachnocephalus* par leur protubérance interantennaire qui n'est pas partagée, par leurs formes trapues et aplaties; par leur pronotum à bord antérieur concave; par leurs tibias postérieurs moins longs, très-comprimés, plus larges et armés d'éperons plus longs; par leurs métatarses postérieurs également comprimés et plus longs que dans le genre cité; par des antennes moins longues et par la forme différente de la plaque sous-génitale des mâles.

Les *Mogisoplistus* se rencontrent dans le bassin méditerranéen et en Amérique.

Tableau synoptique des espèces.

a. Testacei, crassiusculi. Pronotum transversum margine postico subexciso, canthis rotundatis, lobis lateralibus antice angulatis. Metatarsus posticus parum elongatus; tibiarum calcaria breviuscula, dimidio metatarso breviora — *squamiger*, F. — *talitrum*, C.

a, a, Obscuri, graciliores. Pronotum minus breve margine postico subarcuato, canthis perspicuis, lobis lateralibus antice non angulatis. Metatarsus posticus elongatus; tibiarum calcaria longiuscula, dimidio metatarso æqualia.

b. Elytra squamiformia apud mares adsunt. — *marginatus*, C. — *occultus*. — ? *tridentatus* ♂.

b, b. Corpus apterum.

c. Ovipositoris valvæ apicales lanceolatæ. — *bruneus*, S.

c, c. Ovipos. valvæ utrinque tridentatæ. — *tridentatus* ♀.

a, a, a. Incertæ sedis. — *occidentalis*, Sc. — *griseus*, Ph.

1. M. squamiger, Fisch. (fig. 1).

Crassiusculus, depressus, fulvo-luteus vel cinerescens, argenteo-squamosus, fulvo-pubescens; antennis longissimis; capite ovato, depresso; oculis minutis, piriformibus; tumefactione faciali latissima, convexa, sulco interantennali (fronto-faciali) perdistincto; palpis brevioribus, articulo 5° tertio æquali, vix dilatato, parum oblique truncato; pronoto transverse quadrato, utrinque haud carinato, margine antico recto-fimbriato (fig. 1 a), *margine postico medio exciso; lobis lateralibus angustis, postice haud dilatatis, angulo antico recto, at rotundato* (fig. 1 b), *pedibus compressis, longe pilosis; metatarso intermedio valde elongato; femoribus posticis crassiusculis; tarsorum posticorum ultimo articulo quartam partem metatarsi æquante; abdomine cinereo-irrorato; cercis elongatis, apice obscuris.*

♀. *Ovipositore recto, valde compresso, latiusculo, a cercis valde superato, apice lanceolato, acutissimo; lamina infra-genitali basi fornicato-compressa.*

♂. *Lamina supra-anali* (fig. 1 d) *grandi, transversa, latissima, margine subarcuato, pilis fulvis bipenicillata, in medio foveolata; lamina infra-genitali* (fig. 1 s) *maxima, latissima, transversa, subplana, subemarginata, rotundato-subbilobata.*

Gryllus squamiger, L.-H. Fischer, Orth. Europ. 1853, 173, 1, tb. IX, fig. 8, ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 10 mill.	♂ 8,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 2,9 mill.	♂ 2 mill.
Longueur du fémur post.	6,3 »	5 »	Largeur du pronotum . .	3,2 »	2,8 »
Longueur du tibia post.	4,5 »	3,2 »	Longueur de l'oviscapte.	5,3 »	—

Habite : Les bords de l'Adriatique, l'Istrie, la Dalmatie, l'Italie. — La France méridionale. Feu Yersin avait recueilli aux environs de Hyères de nombreux individus de cette espèce avant qu'elle fût connue.

Cette espèce se distingue facilement à sa couleur fauve pâle ou cendrée, à son corps pubescent, et à ses formes larges et aplaties. La tête est plus large et plus discoïdale, l'espace interantennaire plus large, la suture fronto-faciale plus prononcée et le dernier article des palpes moins évasé et tronqué moins obliquement que chez le *M. bruneus*. Le pronotum est notablement plus court, plus large que long, un peu élargi en avant du milieu ; son bord postérieur est plutôt concave que convexe, son bord antérieur est hérissé de longs poils qui forment une sorte de collerette ; ses lobes latéraux ne sont ni aussi enveloppants ni aussi aplatis que chez l'espèce citée ; les arêtes sont arrondies en bourrelet et moins obliques, ce qui rend les lobes également larges en avant et en arrière. L'armure apicale des tibias postérieurs est moins forte et les éperons sont tous plus courts que chez le *M. bruneus* ; l'intermédiaire-externe (fig. 1 e) n'est pas aussi long que l'inférieur-interne (fig. 1 i), à peine plus long que le supérieur-interne ; l'intermédiaire-interne est loin d'égaler la moitié du métatarse. Ce dernier est moins long que chez le *M. bruneus*, tandis que le 3me article du tarse est, au

contraire, plus long que chez cette espèce ; il a $^1/_4$ ou $^1/_5$ de la longueur du métatarse.

Chez les femelles la plaque sous-génitale est en trapèze arrondi et comprimée en voûte, paraissant échancrée et bilobée ; la plaque suranale est en triangle arrondi, à bords pubescents ; l'oviscapte est très-comprimé, assez large, légèrement subarqué ; ses valves se terminant en pointe aiguë.

Chez les mâles l'abdomen est élargi en arrière, vu la largeur des pièces anales ; la plaque sous-génitale forme une large bande transversale, largement bilobée ; la plaque suranale forme une bande transversale étroite, biéchancrée, et munie en dessus de deux touffes de poils fauves (comme chez les *Scapteriscus*).

Tous ces caractères forment du *M. squamiger* un type assez différent de celui du *M. bruneus*.

Les individus désséchés sont parfois tout bariolés de brunâtre, avec le front obscur.

2. M. talitrum, Costa.

Apterus, grisco-cinereus, cinereo-argenteo squamosus pilisque brevibus obsitus ; macula utrinque ante oculos pronotique margine laterali inflexo fusco-nigris ; antennis corpore duplo longioribus : pronoto transverso, postice angustiore, lobis lateralibus adpressis, cercis, abdomine longioribus ; ovipositore cercis breviore. ♀ ♂. — Long. $2^3/_4$ lin. ; lat. $1^1/_3$ lin.

Mogoplistes talitrus, Costa, Faun. di Napoli, Orth. 1855, 40, 2 ♀ ♂ ; tb. IX, fig. 4, ♀.

Habite : L'Italie méridionale. Ischia.

Cette espèce semble différer de la précédente par une taille moins grande, mais l'oviscapte est représenté très-court, ce qui peut faire supposer qu'il s'agit d'une nymphe, auquel cas ce pourrait être la nymphe du *M. squamiger*.

3. M. marginatus, Costa.

« *Fusco-æneus vel castaneus, squamis subsericeo-nitidis pilisque brevibus obsitus ; vitta utrinque laterali ab oculorum margine interno usque ad angulum posticum pronoti ducta, sulfureo-squamosa ; antennis corporis longitudine vel paulo ultra ; pronoto latitudini longiore ; cercis fere abdominis longitudine.* » — Long. 3-4 lin. ; lat. $1^1/_4$ lin.

♀. *Ovipositore cercis breviore ; abdomine dimidio breviore, apice sublanceolato.*

♂. *Elytrorum rudimentis squamiformibus a pronoto obtectis, albido-flavescentibus.*

Mogoplistes marginatus, Costa, Faun. di Napoli, Orth. 1852, 25, 1 ; tb. VI, fig. 5 ♀, tb. VII ♀ ♂ ; ibid. 40, 1 ; ibid. 1855, 49.

Habite : L'Italie méridionale.

L'auteur a étudié cette espèce avec beaucoup de soin et a figuré en détail les antennes, l'oviscapte et les écailles du corps grossis.

4. M. occultus, n. sp.

Gracillimus, fusco-testaceus; capite fusco, scutello faciali tumido, ore pallido; pronoto longiore quam latiore, postice subarcuato; elytris minutis, abdominis basim tegentibus, lateraliter fuscis; tibiis posticis longe calcaratis; metatarso elongato. (♂ ?)

Longueur du corps . . .	11,5 mill.	Longueur du pronotum .	3,1 mill.
Longueur de l'élytre. . .	6,5 »	Largeur du pronotum . .	2,6 »

Très-grêle, brun-testacé. Tête brun-chocolat, aplatie. Écusson facial en carré large arrondi, bombé, surtout vers le bas, un peu échancré en dessous. Palpes assez grêles, testacés. Antennes testacées.

Pronotum allongé, brun-testacé ; ses lobes latéraux allongés, brunâtres ; son bord postérieur un peu arqué.

Élytres très-courts, couvrant la base de l'abdomen (mutilés), testacés, brunâtres sur les côtés.

Pattes testacées, assez grêles. Tibias postérieurs notablement moins longs que les fémurs, cannelés, serrulés; les éperons externes médiocres; les internes longs et arqués, l'intermédiaire le plus long, puis l'inférieur, puis le supérieur, qui est le moins long. Métatarses longs et grêles, comprimés, serrulés.

Abdomen brun-testacé. Cerci testacés.

Habite : Le Chili (Mus. de Berlin, n° 1005).

Diffère du *Microgryllus pallipes* par les éperons des tibias postérieurs qui ont d'autres proportions, l'inférieur-interne étant plus long que le supérieur.

5. M. bruneus, Serv. (fig. 2).

Fusco-niger vel castaneus, omnino aureo-squamosus, sericans; capite pronotoque glabris; antennis testaceis, articulis 1°, 2° castaneis; capite minuto, ovato, depressiusculo, oculis mediocribus; faciei tumefactione valde prominula, lata, convexa; sulco interantennali tenui; palpis mediocribus, 5° articulo magis infundibuliformi, magis oblique truncato, longiore quam tertius; pronoto elongato, margine postico subarcuato; utrinque lateraliter carinato, lobis lateralibus appressis, angustis, canaliculatis, postice paulo latioribus, angulo antico rotundato; pedibus pubescentibus, compressis, pallidioribus, fusco-umbratis; tibiis posticis late canaliculatis; calcare interno longissimo, dimidium metatarsum aequante; metatarso longissimo, longiore quam dimidia tibia, tenuiter serrulato; tertio articulo tarsi brevissimo, sextam partem metatarsi non aequante; cercis crassis, elongatis, ferrugineis.

♀. *Ovipositore brevi, cylindrico, recto, a cercis superato; lamina infragenitali conica, elongata.*

♂. *Lamina infragenitali brevi.*

Mogoplistes brunneus, Serville, Orth. 1839, 357, 1.—L.-H. Fisch. Orth. europ. 163; th. IX, fig. 4, ♀. — Fieb. Synops. (Lotos III, 1855), 238, 1.

Habite : Le midi de l'Europe, l'Espagne, l'Italie, la France méridionale, la Dalmatie, etc.

Cette espèce diffère notablement du *M. squamiger* par sa protubérance faciale plus grosse et plus saillante; par le dernier article de ses palpes qui est plus évasé et tronqué plus obliquement; par sa tête rétrécie en avant, dont l'espace interantennaire est cependant plus large, à sillon fronto-facial moins prononcé; par son pronotum aussi long que large, un peu chevauchant, à bord postérieur subarqué, à arêtes carénées latéralement, un peu descendantes en avant, ce qui rend les lobes latéraux plus larges en arrière qu'en avant. Ces lobes sont aplatis, lisses, repliés en dessous et enveloppants.

Le métatarse postérieur est très-long, tandis que le 3^{me} article de tous les tarses est court. L'armure apicale des tibias postérieurs offre des éperons plus longs que chez l'espèce citée. Enfin l'oviscapte n'est pas comprimé; il est épais, cylindrique, médiocrement aigu, et la plaque sous-génitale forme une longue gaîne qui enveloppe la base.

Par son pronotum prolongé, cette espèce se rapproche déjà un peu des *Ectatoderus*.

6. M. tridentatus, n. sp.

Validus, niger; scutello faciali vix tumido; ore rufescente; pronoto postice subarcuato; pedibus rufescentibus; tibiis posticis valde compressis, latis, calcare interno dimidium metatarsum æquante; metatarso elongato, latiusculo; ventre fulvescente, ovipositore brevissimo, apice spiniformi, utrinque tridentato. ♀.

Longueur du corps	♀ 11,5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,7 mill.
Longueur du fémur postér. .	7,1 »	Largeur du pronotum	4,2 »
Longueur du tibia postérieur	5,7 »	Longueur de l'oviscapte . . .	2,4 »

Tête aplatie, subconique. Écusson facial en carré large, très-peu renflé, lisse, non partagé, continuant la courbure du crâne, son bord inférieur peu concave. Yeux ovales-allongés, bordés de blanc sur l'œil même. Orbites, écusson facial et bouche un peu roussâtres. Antennes fines, ferrugineuses.

Pronotum un peu rétréci en avant; son bord postérieur subconvexe, couvrant le mésonotum, sans être cependant prolongé; ses lobes latéraux cannelés, devenant roussâtres en arrière.

Pattes passant au roussâtre. Fémurs postérieurs gros, roux-noisette. Tibias postérieurs roux, très-comprimés, dilatés, s'atténuant à la base; leur bord inférieur arqué et tranchant; leur face supérieure très-étroite, fortement cannelée, ses arêtes densé-

ment serrulées; éperons externes courts et robustes; l'intermédiaire-interne grand, atteignant le milieu du métatarse; l'inférieur grand, arqué, ayant plus de la moitié de la longueur de l'intermédiaire; le supérieur le plus petit, droit et écarté. Métatarse long, très-comprimé, sublamellaire, brun, à profil assez large, à bord supérieur arqué; en dessus cannelé, finement serrulé; ses éperons courts, robustes, arqués.

Abdomen testacé en dessous. Cerci testacés, portant en dessus une bande noire. Oviscapte très-court, droit, subcylindrique, subdéprimé; ses valves non renflées, triangulaires, terminées en épine; en dessous leur base cylindrique, limitée par un sillon transversal; le reste styliforme, portant 3 dents latérales; les deux valves formant par leur réunion un triangle aigu, tridenté de chaque côté, concave en dessous, convexe en dessus.

Habite : La Guinée, Chinchoxo (Musée de Berlin, n° 4475. Récoltée par le Dr Falkenstein).

7. M.? occidentalis, Scud. — Sauss. l. l. 424, 1, ♀. — Californie méridionale.

Fusco-castaneus, tenuiter, fusco-vittatus; ovipositore elongato. L. 8,5; ovip. 7,6.

Cette espèce ne nous est pas connue. Elle semble cadrer mal dans ce genre, vu la longueur de son oviscapte. Elle devra peut-être rentrer dans le genre *Microgryllus.*

8. M.? griseus, Phil.

Microgryllus griseus Philippi, ap. Giebel, Zeitschr. f. gesammte Natur. XXI, 1863, 232, 3, ♀♂.
Mogoplistes griseus. Sauss. ap. Miss. scientif au Mex., etc. Orth. 425, 3.

Cette espèce nous semble devoir plutôt rentrer dans le genre *Mogisoplistus* que dans le genre *Microgryllus,* vu la brièveté des éperons de ses tibias postérieurs.

Genre MICROGRYLLUS, Phil.

Microgryllus, Philippi, Zeitschrift für gesammte Naturwiss. XXI, 1863.

Caractères à peu près les mêmes que chez les *Mogisoplistus,* mais avec les différences suivantes :

Pattes des deux premières paires plus grêles. Tibias postérieurs grêles; leurs éperons très-longs et grêles; l'inférieur-externe seul petit; l'inférieur-interne très-long, moins long cependant que le supérieur (l'éperon intermédiaire de chaque côté plus long que le supérieur, comme chez les *Mogisoplistus*).

Métatarses postérieurs très-longs.

Je ne connais ce genre que par un individu mutilé; il se reconnaît facilement aux éperons longs et grêles des tibias postérieurs, dont les deux supérieurs sont plus longs que les deux inférieurs.

1. M. pallipes, Phil. (fig. XXVII, 3).

Gracilis, testaceus; capite elongato; palpis gracilibus; articulo 5° in dimidio apicali oblique truncato; pronoto rufescente, fornicato, canthis nullis, paulo latiore quam longiore, margine postico transverso; lobis lateralibus antice et postice rotundatis; pedibus gracilibus, metatarsis longissimis; femoribus posticis crassiusculis, tibiis gracilibus, tenuissime serrulatis; calcaribus apicalibus longissimis: externo-superiore fere duplo longiore quam inferum; interno-intermedio $^2/_3$ metatarsi æquante, superiore dimidium metatarsum æquante, inferiore valde elongato; metatarso gracili $^3/_5$ tibiæ æquante, superne tenuissime serrulato setosoque; tarsi 3° articulo brevi; cercis longissimis; ovipositore subdeflexo, acuto, femore breviore. ♀. — *Long. 10; femoris 6,2; ovipos. 3,5 mill.*

Microgryllus pallipes, Philippi, ap. Giebel, Zeitschrift für gesammte Naturwissenschaften, XXI, 1863, 231, 2, ♀.
Mogoplistes pallipes, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc. Orth. 424, 2, ♀.

Les éperons des tibias postérieurs sont ici remarquablement longs: A la face externe le supérieur est un peu moins long que l'intermédiaire, et l'inférieur est de moitié moins long que le supérieur; à la face interne le supérieur atteint au moins au milieu du métatarse; l'intermédiaire est plus long encore et l'inférieur est relativement très-grand, soit de même longueur que l'intermédiaire-interne.

Habite : Le Chili (Musée de Genève).

Genre ECTATODERUS, Guér.

(Fig. XXIX.)

Ectatoderus [1], Guér.-Ménev. ap. Lefebvre. Voy. en Abyssinie (1840).
Ornebius [2], Guér.-Ménev., Icon. du Règn. anim. (1840).

Corps assez grêle, atténué en avant, couvert de petites écailles nacrées, caduques.

Antennes fines et très-longues.

Tête petite, aplatie; la protubérance faciale non-partagée, médiocrement saillante un peu aplatie en dessus; sa face supérieure continuant le plan légèrement convexe du front (ou du crâne), s'arrondissant en tombant. La protubérance se joignant au front par une suture transversale distincte. Yeux faisant un peu saillie en avant. Palpes

[1] De ἔκτατος, *étendu* et δέρη, *col;* — par allusion à l'extension du bouclier prothoracique.
[2] Vox claudicans. — De ὄρνεον, *oiseau* ? et βίος, *vie.* — L'auteur n'a pas légitimé ce nom, et il ne paraît guère probable que ces insectes vivent en parasites sur les oiseaux.

maxillaires assez courts ; le dernier article un peu évasé, tronqué obliquement. Ocelles obsolètes ; les postérieurs placés très-près des yeux ; l'antérieur très-petit, placé dans le sillon interantennaire.

Pronotum plus ou moins prolongé en arrière, chevauchant par-dessus le mésonotum, rétréci en avant, élargi en arrière, et se terminant d'une manière plus ou moins arquée ; sa face supérieure lisse, un peu voûtée en avant ; ses lobes latéraux fortement rabattus, un peu enveloppants, très-étroits, augmentant un peu de largeur d'avant en arrière jusqu'à la hanche intermédiaire, où ils forment un angle obtus ; le bord inférieur un peu excisé, subcannelé, subréfléchi ; l'angle antérieur arrondi. Le bord antérieur transversal ou subconcave, très-voûté.

Organes du vol ♀ nuls, ♂ raccourcis et membraneux.

Pattes assez fortes. Les deux premières paires comprimées ; fémurs médiocres, larges ; tibias larges, dépourvus de tambour, ou n'en offrant qu'un très-petit à la face interne ; métatarses assez larges, peu allongés. Fémurs postérieurs médiocrement renflés ; tibias beaucoup moins longs que les fémurs, comprimés, finement serrulés, leurs éperons apicaux courts ; premier article du tarse plus long que les deux autres articles, serrulé, garni en dessus de deux rangées de spinules.

Abdomen déprimé, écailleux ; les écailles dessinant souvent des bandes blanches le long du bord des segments, lorsque celles de leur surface sont tombées. Cerci très-longs.

♀♀. Pronotum peu prolongé, à bord postérieur peu arqué. Organes du vol nuls. Cerci extrêmement grands, plus longs que le corps (sauf exception ?). Oviscapte droit, ou un peu réfléchi en bas.

♂♂. Pronotum prolongé en arrière, chevauchant par-dessus le métathorax ou même par-dessus la base de l'abdomen, à bord postérieur arqué.

Élytres membraneux, raccourcis, offrant un tambour distinct dans lequel on trouve les parties ordinaires ; le miroir oblique, étroit, mal formé ; la veine enveloppante distincte ; l'aire apicale nulle ; les veines obliques au nombre de 3 ou plus, fort écartées de la veine diagonale, parallèles à celle-ci, occupant l'angle du disque. Ailes nulles. — Cerci moins longs que chez les femelles. Plaque sous-génitale en triangle arrondi.

Les *Ectatoderus* se distinguent des *Cycloptilus* par leurs métatarses postérieurs moins allongés et de plus serrulés. Ils diffèrent des *Liphoplus* par leur protubérance faciale qui n'est pas distinctement partagée (et par leurs tibias antérieurs dépourvus de tambour). Nous ne connaissons, du reste, ce genre qu'assez imparfaitement, n'ayant eu sous les yeux que des individus rares et mutilés ; il ne nous est donc pas possible de bien fixer les limites qui le sépare du genre *Mogisoplistus*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Femin.e. Testaceæ, cercis longissimis. — *longicaudus*. — *xanthopterus*, G.
a, *a*. Mares.
b. Elytra ultra pronotum producta.
c. Thorax fulvescens; pronotum postice parum productum. — *xanthopterus*, G.
c, *c*. Thorax rufescens; pronotum metathoracem tegens.
d. Elytra prominula. — *nigripalpis*, G. — *alatus*.
d, *d*. Elytra vix ultra pronotum producta. — *loricatus*.
b, *b*. Elytra sub pronoto recondita.
e. Pronotum in abdominis basim productum. — *varicolor*.
e, *e*. Pronotum dimidium abdomen obtegens. — *nigriventris*, G. — *scutiger*.

1. E. longicaudus.

Pallide flavo-testaceus, squamosus, pubescens; capite deplanato, frontis rostro brevi, ocellis posticis elongatis, albidis; scutello faciali valde tumido, nitido; pronoto elongato, margine postico vix arcuato, dimidium metanotum tegente; metathorace abdomineque cinerascentibus, segmentis albido-marginatis; lamina supra-anali minuta, transversa, arcuata; cercis immensis, corpore valde longioribus, basi contiguis, pallide-testaceis, pilis longis hirsutis; oripositore? ♀ larva.

Longueur du corps	♀	7,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀	2,1 mill.
Longueur du fémur post .		5 »	Largeur du pronotum . .		2,1 »
Long. des cerci, au moins		10 »	Longueur du tibia post.		3,5 »

Corps partout semé de très-petits poils noirs, de soies fauves, et revêtu de petites écailles blanches. Palpes courts, ayant leur dernier article triangulaire.

Pronotum rétréci en avant, étroitement replié latéralement.

Pattes semées de soies testacées, roides; les tibias antérieurs non perforés; le premier article des tarses égal au 3me. Fémurs postérieurs médiocrement forts; tibias très-finement serrulés; le métatarse ayant 3 fois la longueur du 3me article du tarse, et serrulé en dessus. Cerci beaucoup plus longs que le corps et assez gros pour remplir complétement le dernier segment abdominal, au point d'être en contact l'un avec l'autre à leur base.

L'individu décrit n'est pas encore adulte, car l'oviscapte est encore composé de 4 pièces séparées, réunies en faisceau.

Habite : Les Iles Nicobar. (Mus. i. de Vienne; voyage de la frégate « Novara »).

2. E. xanthopterus, Guér. (fig. 1, 2).

Fulvus, flavido-squamoso-pilosus; antennis gracillimis, plusquam duplo corporis longitudine, flavis, basi nigris, articulis 1o, 2o flavis; palpis flavis; pronoti margine postico

albido-squamoso; pedibus et abdomine fusco-nigris, pallide flavo-sericantibus; cercis flavis, corpore longioribus. — Long. 11 mill., lat. 4 mill.; cercor. 13 mill.; ovip. 6 mill.

♀. *Aptera; abdomine latiore; ovipositore rufo, abdominis longitudine, recto vel subdeflexo, apice fusco.*

♂. *Alatus; pronoto postice mediocriter producto; elytris succineis semipellucidis, latioribus quam longioribus, pronotum superantibus, venis obliquis 3, speculo trigonali.*

Ornebius xanthopterus, Guér. Icon. du Règn. An. 332, ♂ ♀.

Chez le mâle le pronotum est un peu prolongé en arrière ; les élytres dépassent le prolongement ; ils offrent 3 veines obliques ; le miroir est triangulaire, non partagé ; il existe 2-3 cordes, dont la première est coudée comme chez les Phalangopsiens.

Habite : L'Ile Maurice. (I ♂ au Musée de Londres.)

Cette espèce ne s'est pas retrouvée dans la collection Guérin-Méneville. Les figures que nous en donnons ont été copiées sur un croquis que M. Westwood avait exécuté d'après les types mêmes, et qu'il a bien voulu me communiquer.

3. E. nigripalpis, Guér. (fig. 3).

Fulvo-rufus, albido-squamosus, vertice, pronoti lateribus lineolaque disci, fuscis; antennis gracilibus, flavicantibus; pronoto thoracem tegente; elytris valde prominulis, abdominis basim tegentibus, succinctis, venis maculisque obscurioribus; pedibus fulvis, genubus obscuris; abdomine nigro, ano cereisque flavidis. ♂.

Ornebius nigripalpis ! Guér. Icon. du R. A. 1840, 332.

Longueur du corps. . . .	♂ 8 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	3,2 »	Largeur du pronotum	2,9 »

♂. Tête et pronotum d'un roux noisette. Tête petite, aplatie en dessus. Yeux non saillants. La protubérance faciale renflée, non partagée. Palpes maxillaires bruns ; leur 4me article le plus long ; le 5me tronqué obliquement.

Pronotum peu prolongé, couvrant le métathorax, largement arrondi en arrière ; ses lobes latéraux obscurs, formant au-dessus de la hanche intermédiaire un lobe ou un angle arrondi ; cet angle placé un peu en arrière du milieu de la longueur du pronotum.

Élytres membraneux, dépassant le pronotum de leur seconde moitié, mais laissant à nu les 5-6 derniers segments de l'abdomen, tronqués et largement arrondis. Le champ marginal brun avec son bord incolore, offrant 2 nervures en éventail, — plus la veine humérale, qui forme l'arête avec la v. médiane. La v. diagonale fort rapprochée du bord sutural, laissant le disque largement libre du côté externe ; le miroir mal formé, oblique, en carré long-arrondi, placé obliquement, son bord postérieur sinué

en S; les trois cordes se bouclant à l'extrémité; la 1re sinuée, fort écartée des deux autres; leur arc apical envoyant une vénule à l'angle interne du miroir et émettant la veine enveloppante, qui est complète jusqu'au stigma et régulièrement arquée. L'aire apicale nulle. Quatre veines obliques, la 1re un peu sinuée.

Pattes fortes; fémurs postérieurs renflés.

Abdomen noir, garni d'écailles nacrées. Plaque suranale transversale; plaque sous-génitale assez longue, comprimée au bout. Cerci longs, d'un testacé fauve.

Habite : Les Indes orientales; Pondichéry (Musée de Genève; le type de Guérin; individu mutilé).

4. E. alatus, n. sp.

Fusco-testaceus, squamosus; pronoto postice producto, margine postico parum arcuato, albido-limbato; elytris testaceis, prominulis, abdominis apicem liberantibus, margine laterali et postico fuscescente; speculo trigonali; pedibus pallidis; abdomine nigro, segmentis albo-limbatis; cercis testaceis. ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 7,2 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3 mill.
Long. du fémur post. .	4,5 »	Largeur du pronotum	2,5 »

♂. Brun-testacé. Tête petite; écusson facial carré, saillant et bombé. Palpes assez courts. Antennes testacées, avec de petits anneaux bruns.

Pronotum allongé, rétréci en avant, chevauchant en arrière, à bord postérieur médiocrement arqué, orné d'un liseré blanc.

Élytres membraneux, testacés, couvrant l'abdomen, sauf les 3-4 derniers segments. Le champ latéral brunâtre, parcouru par une nervure longitudinale, bordé de blanc le long de l'arête. Le tambour en partie dissimulé par le pronotum; le miroir grand, triangulaire, partagé par une nervure angulaire, ses bords arqués. Le bord postérieur de l'élytre brun, cette couleur formant une bande qui longe le miroir, mais l'angle externe blanc.

Pattes testacées. Tibias salis. Fémurs postérieurs robustes, pointillés de gris-bai. Tibias grêles, cannelés, serrulés; leurs éperons courts; le supérieur-interne plus court que l'inférieur. Métatarses grêles, comprimés, serrulés.

Abdomen noir; les segments bordés de blanc. Plaque suranale plus large que longue, subconvexe, plate. Cerci longs, testacés.

Habite : Le Brésil (Mus. de Berlin, n° 1004).

5. E. loricatus, n. sp.

Niger, argenteo-squamosus; capite minuto, nigro, superne planato, rufo; scutello faciali

vix tumido, quadrato; palpis albidis; pronoto superne rufo, postice valde producto; elytris membranaceis vix prominulis, nigro-marginatis; cercis testaceis, basi obscuris. ♂.

Longueur du corps	♂ 10-11 mill.	Longueur du pronotum	♂ 7,2 mill.
Larg. du pronot. en arrière	4,5 »	Largeur du pronotum en avant	2,3 »

♂. Tête petite, aplatie, noire, avec le crâne roux jusqu'au sillon interantennaire. Écusson facial carré, à peine renflé, lisse, tronqué en dessous, non partagé. Palpes blanc-testacés, médiocrement forts, non dilatés au bout. Antennes blanc-jaunâtres ou testacées.

Pronotum fortement rétréci en avant, aplati, fortement prolongé en arrière, couvrant les $^2/_3$ de l'abdomen, à bord postérieur arqué; ses lobes latéraux non cannelés, à bord inférieur un peu convexe, à bord latéro-postérieur très-prolongé. — Pattes...?

Élytres membraneux, débordant à peine le pronotum; leur champ latéral et leur bord postérieur noirs; le reste transparent-sale.

Abdomen noir ou brun; cerci testacés, leur base noirâtre.

Habite: La Guinée; Chinchoxo (Mus. de Berlin, n° 1176; M. Falkenstein).

6. E. varicolor, n. sp. (fig. 4).

Palide-testaceus, albido-squamosus; capite superne depressiusculo, subtus nigro, palpis albidis; pronoto rufescente, longe producto; elytris pronotum aequantis fusco-marginatis, campo laterali fusco, albido-marginato; pedibus pallidis; tibiis posticis nigro-serrulatis; metatarsis breviusculis, serrulatis; abdomine nigro, segmentis albo-limbatis. ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 7 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 4,5 mill.
Long. du fémur post. .	5,2 »	Largeur du pronotum	2,6 »

♂. Tête assez aplatie en dessus; la protubérance faciale rejetée un peu en dessous, presque carrée, partagée par un sillon très-obsolète. La face jusqu'au sillon qui limite le front, noire; palpes blanchâtres; les maxillaires ayant leurs 3 derniers articles presque d'égale longueur; le 5^{me} tronqué peu obliquement. Antennes pâles.

Pronotum longuement prolongé en arrière, ne laissant à nu que les 4-5 dernières plaques dorsales de l'abdomen; rétréci en avant, arrondi en arrière, d'un roux noisette; l'angle postérieur des lobes latéraux placé bien en avant du milieu de la longueur du pronotum; le cordon marginal de ces lobes devenant intra-marginal depuis cet angle. La partie supérieure de la tête et le pronotum revêtus d'un épais duvet soyeux fauve-argenté.

Élytres arrivant à fleur du bord postérieur du pronotum ou le dépassant un peu, blanchâtres, avec le champ latéral et le bord postérieur bruns; le premier bordé de

blanc ; la veine médiane forte, formant l'arête ; la v. humérale latérale se bouclant sur la veine médiane, sans atteindre l'extrémité ; la v. médiastine courte.

Pattes assez fortes, testacé-pâles, pubescentes et écailleuses. Fémurs postérieurs au moins aussi longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias postérieurs distinctement serrulés, offrant deux rangées de petites épines noires; premier article des tarses postérieurs relativement court, n'ayant pas la moitié de la longueur du tibia et serrulé sur ses deux bords.

Abdomen noir ; les segments bordés de blanc et revêtus d'écailles blanchâtres. Plaque sous-génitale plus large que longue, arrondie.

Habite :.... ? (Musée de Hambourg.)

Semble différer de l'*E. nigriventris*, Guér., par son pronotum moins prolongé et non rétréci en arrière, et par ses élytres qui atteignent ou débordent un peu le bord postérieur du pronotum; — de l'*E. loricatus* par sa petite taille et son renflement facial un peu partagé.

?. E. nigriventris, Guér.

Gracilis, antrorsum et postice æqualiter coarctatus, superne badio-testaceus; antennis, palpis, sterno, pedibus cercisque pallide flavo-testaceis; femoribus posticis apice obscuris; abdomine fusco-nigro, segmentis testacco-marginatis. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill.

Ectatoderus nigriventris, Guér. ap. Lefèbvre. Voy. en Abyss., VI, 337; pl. VI, fig. 3, ♂.

A en juger par la figure, cette espèce est caractérisée par un bouclier prothoracique fort allongé, qui couvre la plus grande moitié de l'abdomen qui se rétrécit en arrière en suivant la forme du corps, et qui dérobe entièrement les élytres à la vue.

Habite : L'Abyssinie.

Genre CYCLOPTILUS, Scudd.

Cycloptilum[1], Scudder. — Sauss. ap. Miss. scient. en Mex., etc., 425.

Caractères du genre *Ectatoderus*, mais le métatarse postérieur très-long, grêle, *non serrulé en dessus.*

Les pattes des deux premières paires comprimées ; leurs fémurs médiocrement larges. Éperons des tibias postérieurs courts; l'intermédiaire-interne n'atteignant pas le milieu du métatarse; les deux supérieurs plus longs que les inférieurs. Dernier article des tarses court.

[1] De κύκλος, *cercle* et πτίλον, *duvet, tégument;* — par allusion aux écailles arrondies qui couvrent le corps des insectes de ce genre. Il faut écrire *Cycloptilus* (adjectif) comme *Platyblemmus.*

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra marium pronotum non superantia. —*Americanus*, Sss.
a, a. Elytra marium pronotum superantia. — *squamosus*, Sc. — *Brasilianus*.

1. C. Americanus, Sauss., l. l. 426; Pl. 8, fig. 41, 42 ♀ ♂.

Fulvo-testaceus; elytris marium sub pronoto reconditis. — Longit. 5,6 millim. — Cuba.

2. C. squamosus, Scudd. — Sauss. l. l. 427, 2.

Fusco-fulvus; elytris marium ultra pronotum prominulis. — Longit. 8-9 millim. — Texas.

3. C. Brasilianus, n. sp.

Aurantius; pronoto ♂ postice producto, obtuse arcuato; elytris prominulis, flavicantibus, venis obliquis 2, speculo trigonali, angulatim diviso; angulo antico arcuato; abdomine nigro, albido-squamoso. ♂.

Longueur du corps. . . . . ♂ 8 mill. Longueur du pronotum. . ♂ 3,3 mill.
Largeur du pronotum . . . . 2,5 mill.

D'un roux orangé. Tête aplatie. Palpes ayant le 5me article moins long que le 3me, noirâtre, un peu dilaté.

Pronotum allongé, étroit, rétréci en avant, à bord postérieur arqué en arc obtus, chevauchant sur les élytres jusqu'au niveau du miroir.

Élytres orangés, couvrant la base de l'abdomen; le champ latéral étroit, parcouru par 2-3 nervures droites; le champ dorsal offrant: 2 cordes droites et 2 *veines obliques,* dont la première non terminée et la seconde seulement commencée. Le miroir triangulaire, arqué à son angle antérieur, et partagé par une nervure angulaire placée en avant du milieu, parallèle aux bords antérieurs; la v. diagonale arquée. Toutes les nervures fort obsolètes.

Abdomen noir, revêtu d'écailles argentées. Plaque sous-génitale en triangle arrondi.

Habite: Le Brésil (Mus. i. de Vienne).

Genre ARACHNOCEPHALUS, Costa.

(Fig. XXVIII.)

Arachnocephalus [1], costa, Fauna di Napoli, 1855.
Physoblemma [2], Brunner de Wattenwyl, Bullet. de la Soc. Entom. Suisse. 1874.

Corps grêle, aptère, déprimé en avant, subcylindrique, partout écailleux.

Tête aplatie et dirigée en avant; la protubérance faciale très-bombée, partagée par un sillon longitudinal (fig. 2); le front se prolongeant fort peu entre les fossettes antennaires, de la largeur du 1er article des antennes, ou plus large, séparé de la protubérance par une suture transversale. Ocelles très-petits ou nuls. Chaperon ayant sa partie inférieure partagée par une carène; sa partie supérieure lisse, transversale, un peu enfoncée, formant dans le bord inférieur de la protubérance faciale une échancrure angulaire. — Palpes maxillaires courts; les trois derniers articles égaux; le dernier en entonnoir.

Thorax étroit, rétréci en avant. Pronotum voûté, subcylindrique, aussi long que large, son bord antérieur convexe ou transversal; ses bords latéraux non cannelés, à peine séparés de la voûte dorsale par des indications d'arêtes, à bord inférieur subconvexe, horizontal ou un peu remontant en avant, à angle antérieur entièrement effacé, à angle postérieur arrondi.

Pattes assez grêles. Celles des deux premières paires comprimées; les fémurs un peu dilatés. Tibias antérieurs non perforés; métatarse caréné en dessous et terminé par une dent triangulaire; le 2me article plus ou moins comprimé, parfois cordiforme et subaplati, également terminé par une sorte de dent ou de lobe, le 3me article petit. — Fémurs postérieurs assez robustes. Tibias grêles, droits, triquètres ou un peu comprimés, assez longs, parfois presqu'aussi longs que le fémur; leurs éperons apicaux courts et arqués; les deux supérieurs très-petits, surtout l'externe. Métatarse médiocre, n'ayant pas la moitié de la longueur du tibia, serrulé; ses deux éperons terminaux assez grands, subégaux.

Abdomen déprimé, souvent élargi, fusiforme. Plaque suranale paraissant courte; son extrémité rabattue.

♀♀. Cerci très-longs. Oviscapte grêle, comprimé, droit ou légèrement recourbé en bas. — ♂♂. Cerci courts. Plaque sous-génitale comprimée, appointie.

Ce genre diffère des *Mogisoplistus* par la protubérance faciale qui est distinctement partagée; par la forme du pronotum, dont le bord antérieur est plutôt convexe que

[1] De ἀράχνη, *araignée*, et κεφαλή, *tête*.
[2] De φῦσα, *enflure*, et βλέμμα, *face*.— Il faudrait écrire *Physoblemmus*, comme *Platyblemmus*.

concave; par des tibias postérieurs longs, grêles, et presque droits, peu ou pas comprimés, armés d'éperons plus courts; par le métatarse postérieur qui est plus court, n'égalant pas la moitié du tibia, plus fortement et moins densément serrulé, armé d'éperons moins inégaux et plus grands; par la forme de la plaque suranale et par un oviscapte plus grêle.

Il diffère des *Liphoplus* par des tibias antérieurs dépourvus de tambour.

Le genre *Arachnocephalus* ne semble exister que dans l'hémisphère oriental.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ posticæ fere femorum longitudine, calcaribus minoribus. Frons inter antennas parum producta, latior quam primus articulus antennarum.

b, Tarsorum articulus secundus depressiusculus, cordiformis. — *Versini*. — *restitus*, C. — ? *Steini*.

b, *b*. Tarsorum articulus secundus compressus, non dilatatus. — *Dalmatinus*. — ? *Steini*.

a, *a*. Tibiæ posticæ breviores, compressæ; femur tibiam cum metatarsum computatam æquans. Frons inter antennas magis producta, non latior quam primus articulus antennarum. — *maritimus*. — *Brunnerianus*. — *Dewitzi*.

1. A. Yersini, n. sp. (fig. XXVIII).

Gracilis, fulvo-squamosus; capite, antennis, thorace, pedibus cereisque, rufis: abdomine nigro; fronte lata, vix inter antennas producta; scutello faciali valde tumido; pronoto elongato, margine postico transverso, antico arcuato, lobis lateralibus angustis, angulo postico rotundato, sublobato; tibiis posticis gracilibus, haud compressis, apice breviter calcaratis; tarsorum articulo 1° brevisculo, 2° latisculo, subcordiformi; — ♀ oripositore terete, recto, femoris longitudine. — ♂ cereis brevioribus.

Longueur du corps . .	♀ ♂	8,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ ♂	1,6 mill.
Long. du fémur post.		4,7 »	Largeur du pronotum . .		1,9 »
Longueur de l'abdom.		3 »	Longueur de l'oviscate .		5,1 »

Corps grêle, allongé, entièrement revêtu de petites écailles fauve-argentées, très-peu pubescent.

Tête allongée, aplatie; front large, dépassant à peine la base du 1er article des antennes; la protubérance interantennaire très-saillante, plus large que le 1er article des antennes, partagée par un fort sillon longitudinal, échancrée en dessous par le chaperon; sa face supérieure un peu pâle, l'antérieure pointillée de brun-roux.

Pronotum subdéprimé, à peine plus large que long, offrant en dessus deux taches brunâtres; son bord postérieur droit, l'antérieur subconvexe; ses lobes latéraux très-courts dans le sens vertical, longs et très-étroits; leur angle antérieur très-largement arrondi, l'angle postérieur descendant un peu plus bas, moins obtus, formant un petit lobe arrondi.

Pattes grêles, de couleur rousse. Fémurs 1er, 2me comprimés, assez larges, garnis

de poils épars ; tibias antérieurs offrant à la face externe une impression obsolète. Métatarses courts, terminés en dessous par une petite saillie. — Fémurs postérieurs médiocrement renflés. Tibias de la longueur des fémurs, très-grêles, triquètres, non comprimés, finement serrulés ; les éperons apicaux tous très-courts ; les deux supérieurs les plus petits. Métatarses courts, n'ayant pas le quart de la longeur du tibia, peu comprimés ; leurs arêtes armées d'environ 3 : 4 forts denticules ; le 3me article n'ayant pas la moitié de la longueur du premier. — Le 2me article de tous les tarses à peine comprimé, ovoïde, presque aplati, comme chez les Enéoptériens.

Abdomen d'un brun noirâtre. Cerci roux. Plaque suranale ayant son extrémité rabattue et offrant des replis compliqués.

♀. Oviscapte droit, roux, de la longueur de l'abdomen, dépassé par les cerci, ses valves assez aiguës. Plaque sous-génitale roussâtre.

♂. Un peu plus petit que la femelle. Cerci plus courts. Plaque sous-génitale comprimée, appointie.

Habite : L'Europe méridionale. Espèce découverte à Hyères par feu Yersin.

2. A. vestitus, Costa.

Ochraceus ; abdomine nigro ; squamis fulvo-cinereis subargenteis vestitus ; antennis pallidis parce fusco-annulatis ; pronoto subquadrato ; pedibus 4 anterioribus longe pilosis ; ovipositore abdominis longitudine, cercis breviore. ♀. — *Long. 3-4 lin. ; lat. 1 1/3 lin.*

Arachnocephalus vestitus, Costa, Faun. di Napoli, Ortopti., 1855, 42, 1 ; tb. IX, fig. 5, ♀.

Habite : L'Italie méridionale.

Espèce de taille plus grande que la précédente.

Obs. La figure représente, sans doute à tort, l'insecte tout entier d'un jaune pâle.

3. A. Dalmatinus, n. sp.

A. Yersini *simillimus, at minor, omnino fulvo-squamosus ; antennis, capite, thorace, cercisque pallide-rufis, abdomine fusco vel nigro ; pedibus rufescente-cinereis ; occipite utrinque fasciis 2 fuscis ; pronoto maculis 2 obscuris anterioribus plus minusve extensis ; pedibus fusco-punctatis, cinereo-setosis ; femoribus anticis et intermediis dilatatis ; tarsorum articulo secundo compresso.* — ♀ *Ovipositore femore longiore ; lamina infragenitali rufescente.* — ♂ *Paulo minor, gracillimus.*

Longueur du corps . . .	♀♂ 7,5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀♂ 1,5 mill.
Longueur du fémur post.	4,2 »	Longueur de l'oviscapte . . .	5,1 »

Cette espèce diffère de l'*A. Yersini* par sa taille plus petite, par ses fémurs des deux premières paires plus dilatés ; par le 2me article des tarses qui est comprimé, non cordiforme ou ovoïde.

Habite : La Dalmatie (Je dois la connaissance de cette espèce à M. Brunner de Wattenwyl).

4. A. Steini, n. sp.

Gracilis; capite, thorace, pedibus cercisque rufis; capite minuto, tumefactione faciali paulum prominula; pronoti margine postico subconvexo; abdomine nigrescente, albido squamoso; ovipositore brevi, acuto. ♀♂.

Longueur du corps . . .	9 mill.	Longueur du pronotum . . ♀ ♂	2,2 mill.
Longueur du fémur postér.	5 »	Largeur du pronotum . . .	2,2 »
Long. du tibia postérieur .	4,1 »	Longueur de l'oviscapte . .	3,1 »

D'un roux noisette avec l'abdomen noir, ou passant au roussâtre, et revêtu d'écailles nacrées.

Tête petite, finement ponctuée, arrondie; l'écusson facial médiocrement bombé, partagé, un peu excisé en dessous. Pronotum ayant son bord postérieur subconvexe. Fémurs postérieurs robustes; les tibias finement serrulés, leurs éperons médiocres, assez courts; métatarses grêles, comprimés, garnis de 5 : 6 denticules. Souvent la base de l'abdomen rousse et le ventre brun-marron; cerci testacés. Oviscapte court, moins long que le fémur postérieur, comprimé, subarqué, à pointe aiguë.

Habite : Les Philippines; Luçon (Musée de Berlin, n° 3152, ♀ ♂).

Espèce voisine de l'*A. Versini*, mais se distinguant de toutes les autres espèces par son oviscapte très-court.

5. A. maritimus, n. sp.

Gracilis, depressus, fulvo-testaceus; faciei tumefactione angusta, profunde partita; pronoto longiore quam latiore, depresso; tibiis posticis cum metatarso computatis femore æqualibus, valde compressis; metatarso vix duplo longiore quam reliquo tarso; oripositore subdecurvo, compresso; cercis longissimis. ♀.

Longueur du corps	♀ 9,5 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,5 mill.
Longueur du fémur post. .	6,5 »	Largeur du pronotum. . .	2,3 »
Largeur de l'abdomen . . .	3 »	Longueur de l'oviscapte. .	5,3 »

♀. Corps grêle, aplati, d'un fauve testacé.

Tête aplatie; yeux faisant un peu saillie en avant; le front s'avançant entre les antennes jusqu'au milieu du 1er article de ces organes, marqué de points enfoncés en arrière de la suture faciale; la protubérance faciale pas plus large que le 1er article antennaire, partagée par un profond sillon. Palpes ayant les 3 derniers articles à peu près égaux; le dernier évasé en entonnoir.

Pronotum plus long que large, déprimé, peu voûté, son bord antérieur et le postérieur transversaux.

Pattes des deux premières paires très-comprimées. — Fémurs postérieurs médiocrement gros. Tibias postérieurs notablement moins longs que les fémurs, prismatiques, comprimés, distinctement serrulés ; leurs éperons apicaux assez courts et arqués; le supérieur-externe très-petit. Métatarse postérieur ayant presque le double de la longueur des deux autres articles du tarse pris ensemble, très-comprimé, multiserrulé en dessus, terminé par deux éperons subégaux assez grands. Les tibias et le métatarse pris ensemble égalant la longueur du fémur postérieur. Le 2me article de tous les tarses peu comprimé, presque ovoïde.

Abdomen grêle, déprimé. Oviscapte grêle, comprimé ; ses valves apicales aiguës. Cerci presque aussi longs que le corps, dépassant notablement l'oviscapte.

Habite : L'Océanie ; Iles Viti. — Les Moluques ; Amboine (Mus. de Leyde).

Un individu d'Amboine a sa protubérance interantennaire moins saillante, continuant le plan arqué du front, et moins distinctement partagée. La tête, le pronotum et l'extrémité des fémurs postérieurs sont d'un roux orangé. Je crois l'espèce la même.

6. A. Brunnerianus, n. sp.

Gracilis, depressiusculus, argenteo-squamosus; badius, abdomine nigro; capite elongatiusculo, postice producto; pronoto antice subattenuato, postice mesonotum partim obtegente, lobis lateralibus linearibus; ovipositore badio, acuto. ♀.

Longueur du corps	♀ 11,5 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,2 mill.
Long. de l'oviscapte, environ .	8 »	Largeur du pronotum.	3,2 »

♀. Corps allongé, déprimé, non cylindrique, revêtu d'écailles nacrées.

Tête et thorax d'un roux noisette. Bouche et parties inférieures testacées. Tête horizontale, allongée, à occiput un peu prolongé ; la protubérance faciale distinctement partagée. Palpes ayant leurs 4me et 5me articles égaux ; le 3me un peu plus long ; le 5me peu évasé. Yeux faisant légèrement saillie en avant.

Pronotum plus long que large, voûté, non cylindrique, légèrement rétréci en avant ; son bord postérieur droit, recouvrant presque tout le mésonotum ; ses lobes latéraux linéaires, blanchâtres, à bord réfléchi ; leur angle postérieur carré.

Abdomen noir ; ses 2-3 derniers segments roux ; la base des segments nacrée par les écailles qui souvent manquent sur leur bord postérieur. Plaque suranale petite, transversale. Oviscapte grêle, roux, à valves lancéolées, aiguës. — Pattes ? rousses.

Habite : Célèbes (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8647).

?. A. Dewitzi, n. sp.

Rufescens, abdomine nigrescente; A. Steini *non absimilis, at minor, pronoto paulo minus elongato; tibiis posticis quam femora sat brevioribus; cercis immensis, crassis, corpore longioribus, rufo-testaceis; ovipositore subdeflexo, gracili, compresso, femore subbreviore, valvis trigonaliter lanceolatis, sat acutis.* ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 7,2 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2 mill.
Longueur du fémur post. .	5,2 »	Largeur du pronotum. . .	2,1 »
Longueur du tibia post. .	3,6 »	Longueur de l'oviscapte. .	5 »

Habite : Les Philippines ; Manille (Mus. de Berlin, n° 1019, 3 ♀).

Genre LIPHOPLUS[1], Nob.

Corps pubescent, aptère chez les femelles, muni d'élytres chez les mâles. — *Tête* comme chez les *Arachnocephalus*, offrant une protubérance partagée par un sillon.

Pronotum prolongé en arrière chez les mâles par-dessus le métanotum, comme chez les *Ectatoderus*, à bord postérieur arqué ; peu prolongé chez les femelles. — *Tibias* antérieurs munis d'un petit tambour à leur face interne. — *Élytres* des mâles courts, membraneux, offrant un tambour complet, mais parfois plus ou moins obsolète.

Ce genre ne nous est connu qu'imparfaitement. Le corps est très-pubescent, mais nous présumons qu'il doit être également plus ou moins écailleux chez les individus frais et bien conservés. Les élytres des mâles offrent dans leur tambour certaines anologies avec ceux des Phalangopsiens, la 1re corde étant coudée.

Les *Liphoplus* diffèrent des *Arachnocephalus* par leurs tibias antérieurs munis d'un tambour, et par leurs mâles ailés ; des *Ectatoderus* par leur protubérance faciale distinctement partagée.

1. L. Novaræ, n. sp.

Luteo-fulvescens, valde pubescens; rostro inter antennas angusto, per sulcum partito; pronoto postice supra elytrorum basim producto, margine postico mediocriter arcuato; elytris abdominis basim tegentibus, speculo trigonali, margine postico nigrescente; tibiis anticis compressis, tympano minuto in latere interno. ♂.

Longueur du corps.	♂ 7-8 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 3,2 mill
Longueur du fémur postér. . .	5,3 »	Largeur du pronotum	2,5 »
Longueur du tibia postér. . . .	3,9 »	Longueur du métatarse postérieur	1,9 »

Longueur du pronotum avec les élytres . . . 5,4 mill.

[1] De λείπω, *manquer de*, et ὅπλον, *arme ;* — vu l'absence d'épines aux tibias postérieurs.

♂. D'un fauve pâle, partout densément pubescent.

Tête aplatie en dessus. Écusson facial bombé en forme de loupe, de la largeur du premier article des antennes. Palpes courts; leur 5me article évasé, comprimé, presque triangulaire.

Pronotum allongé, élargi en arrière, rétréci en avant, prolongé en arrière par-dessus la base des élytres, à bord postérieur arqué, mais à courbe bien plus obtuse que le serait le demi-cercle.

Élytres couvrant seulement le tiers de l'abdomen, jaunâtres, à bord postérieur noirâtre; le tambour obsolète, indistinct, mais permettant cependant de deviner toutes ses parties; offrant 2 veines obliques et un miroir triangulaire; la première corde angulaire, comme chez les Phalangopsiens, envoyant de son angle une nervure au miroir. La base de l'élytre recouverte par le pronotum jusqu'au niveau du miroir.

Pattes des deux premières paires grêles, comprimées. Tibias antérieurs offrant à leur face interne, vers le bord antérieur un petit tambour rond; le 1er article du tarse de la longueur du 3me. Fémurs postérieurs médiocres; tibias notablement moins longs; leurs éperons robustes, médiocrement longs; métatarse fortement comprimé, ayant 2-3 fois la longueur du 3me article, serrulé, terminé par des éperons assez forts; le 3me article assez petit. — Abdomen pubescent.

Habite : L'Océan Pacifique, Tahiti (Musée i. de Vienne, voyage de la « Novara »). — Comp. l'*Ectatoderus varicolor*.

2. L. Guerinianus, n. sp.

Crassiusculus, fusco-niger, cinere-squamosus, facici tumefactione parum prominula; fronte inter antennas producta; ore, facie, antennarum 1° articulo, pedumque artubus, testaceis; pronoto longiore quam latiore; abdomine dilatato; tibiis posticis haud compressis, in latere supero planis, utrinque serratis, cum 1° articulo tarsorum femori æquilongis; ovipositore rufo-testaceo. ♀.

Longueur du corps	♀	10 mill.	Longueur du pronotum .	♀	3,1 mill.
Largeur de l'abdomen . .		4 »	Largeur du pronotum . .		2,7 »
Long. du fémur postér. . .		7,5 »	Longueur de l'oviscapte .		5,5 »

♀. Corps déprimé, atténué en avant, élargi, arrondi en arrière. Front aplati, prolongé à plat entre les antennes, formant un rostre court, à peine aussi large que le premier article de ces dernières; la suture fronto-faciale, qui le termine, placée entre les antennes. La protubérance faciale rejetée en avant et en bas, peu saillante, rétrécie au sommet, partagée par un assez faible sillon. Bouche et face testacés. Antennes brunes; leurs 2 premiers articles testacés; le 1er dépassant la protubérance interantennaire.

Pronotum aussi long que large, voûté, un peu atténué en avant; son bord antérieur transversal, le postérieur subarqué; ses lobes latéraux peu élargis en arrière.

Pattes médiocres. Fémurs assez larges; genoux et articulations testacés. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un petit tambour nacré, rond. — Fémurs postérieurs assez renflés; le tibia et le métatarse pris ensemble égaux à la longueur du fémur. Tibias prismatiques, non comprimés, à face supérieure large et plate; leurs arêtes densément serrulées; leurs éperons courts et arqués; 1er article des tarses serrulé, ayant moins que le double de la longueur des deux autres articles pris ensemble. Le 2me article de tous les tarses un peu aplati et cordiforme; le 3me testacé-pâle avec les griffes brunes.

Abdomen large, subconvexe. Oviscapte grêle, comprimé, aigu. Cerci gros et très-longs.

Habite :...? Collection de feu Guérin-Menneville (Musée de Genève).

La protubérance ne fait pas ici saillie en forme de loupe; vue en dessus, elle est peu apparente, car elle continue régulièrement la légère courbe du front; vue de profil, elle paraît également peu prononcée.

Légion des SCLÉROPTÉRITES.

(Pl. 15, fig. XXX, XXXI.)

Corps glabre ou un peu pubescent, ailé. Écusson facial intercalé entre les fossettes antennaires, n'offrant pas de partie transversale sousantennaire, large, aplati, carré ou plutôt en trapèze renversé, un peu élargi vers le haut, n'étant séparé du front par aucune suture, tronqué à son bord inférieur et faisant saillie en dessus du chaperon. Élytres ♀ cornés ou coriacés.

Les insectes que nous réunissons ici forment un petit groupe très-naturel, caractérisé par la structure de la tête dont l'écusson facial, très-large et aplati, continue le front pour ainsi dire jusqu'au chaperon (fig. XXXI, 1 a, *r*). Les ocelles, assez gros, sont disposés en ligne transversale un peu arquée. Les élytres sont bien développés dans les deux sexes; ils ont une tendance à s'indurer, et n'offrent au champ latéral que des nervures simples et longitudinales. Les pattes des deux premières paires sont très-comprimées et les tibias antérieurs offrent deux grands tambours; les fémurs postérieurs et les tibias sont courts; ces derniers sont tantôt serrulés, tantôt, par suite d'une exception

singulière et unique dans la tribu, armés d'épines fixes. L'oviscapte des femelles est court, droit, et se termine par des valves très-aiguës, prolongées en forme d'épine.

Obs. Les figures relatives aux genres qui suivent sont assez incomplètes, ayant été établies d'après des individus mutilés. Il était malheureusement trop tard pour les compléter lorsque nous avons eu connaissance d'individus en bon état de conservation.

Genre ACANTHOPLISTUS[1], Nob.

(Fig. XXXI.)

Insectes de petite taille, lisses et peu pubescents.

Tête large, ovoïde, fortement déprimée, allongée dans sa partie postérieure, peu épaisse, le vertex se confondant avec l'occiput, la bouche regardant en avant ou en bas (suivant la position que prend la tête). Yeux ovales, peu bombés, rapprochés des mandibules, éloignés du vertex. Front aplati, très-large, se continuant avec l'écusson facial, sans séparation distincte; celui-ci (fig. 1 a, *r*) large et aplati, intercalé entre les antennes, en carré élargi au sommet, placé dans le même plan que le front et formant un prolongement en trapèze renversé, à bords latéraux vifs, tronqué et saillant à son bord antérieur, séparé du chaperon par une profonde suture arquée. Fossettes antennaires étroites et allongées. Ocelles assez gros, rangés en ligne peu arquée; les postérieurs insérés au fond des fossettes antennaires, à la base des arêtes de l'écusson facial. Chaperon caréné transversalement; sa moitié supérieure formant une bande cornée transversale, lisse et convexe. Labre grand, corné, à peine échancré. Palpes assez courts; le dernier article assez gros, tronqué fort obliquement.

Antennes assez épaisses.

Pronotum carré, à bord postérieur droit, antérieur concave; ses arêtes très-vives, carénées latéralement; ses lobes latéraux (fig. 1 b) grands, plus longs que hauts, à surface concave, enfoncés contre le corps, un peu atténués en avant; leur bord inférieur horizontal ou remontant légèrement en avant; leur angle postérieur taillé à angle obtus, l'antérieur très-arrondi, presque effacé.

Élytres ayant le champ latéral occupé par des nervures longitudinales simples et parallèles. — *Ailes* très-longues.

Pattes courtes, très-comprimées; celles des deux premières paires un peu dilatées. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un très-grand tambour ovale, à l'interne un tambour moins grand et plus arrondi; leur extrémité armée de 3 éperons, dont 2

[1] De ἄκανθα *épine* et ὁπλιστής, *armé*; — les tibias postérieurs étant armés d'épines.

externes grands et aigus, et un interne très-petit. Tibias intermédiaires armés de 4 (?) éperons. Tarses comprimés, leur premier article de la longueur du 3me, garni en dessous d'une double rangée de poils spiniformes. — Pattes postérieures: Fémurs courts et robustes, notablement moins longs que le tibia et le tarse pris ensemble. Tibias courts, comprimés, un peu dilatés, armés de 3 : 3 grandes épines fixes, aiguës, subarquées, mais point crochues ; éperons robustes ; l'interne-supérieur le plus long, l'intermédiaire encore long, l'inférieur du double plus court ; à la face externe l'intermédiaire le plus long, le supérieur un peu plus long que la dernière épine, l'inférieur très-petit. Métatarses postérieurs longs, comprimés, subarqués, cannelés en dessus, serrulés. Cerci longs.

♀♀. Élytres coriacés, presque cornés, étroits, ne se croisant que peu ; le champ dorsal occupé par des nervures longitudinales réunies par des vénules transverses espacées. Oviscapte droit, subdéfléchi, assez court, ses valves limitées à leur base par un étranglement, longuement prolongées en forme d'épine.

♂♂. Élytres munis d'un tambour complet, à miroir bien développé, partagé par une nervure unique (fig. 2).

Dans ce genre, la forme de la tête est très-caractéristique. Elle est aplatie dans toute sa longueur, en sorte qu'il n'existe plus de vertex, et que la face se trouve placée presque dans le même plan que le crâne, lequel s'allonge en arrière par suite de l'aplatissement du front qui s'étend jusqu'à l'occiput. Ce dernier est arrondi en bourrelet et arqué en demi-cercle. Lorsque la tête est inclinée en bas (fig. 1), le front tombe verticalement depuis l'occiput, lequel remplace le vertex.

Les *Acanthoplistus* forment dans la tribu une exception singulière par l'armure de leurs tibias postérieurs qui sont garnis d'épines comme chez les Grylliens. Un examen superficiel les ferait classer dans le groupe des Brachytrypites, car l'armure apicale des tibias postérieurs est presque identique à celle qui le caractérise, et les ocelles ont aussi la tendance de s'aligner sur une ligne transversale comme chez les Brachytrypites, mais la forme aplatie et allongée de la tête, et surtout la position de l'écusson facial, qui est intercalé entre les fossettes antennaires et dépourvu de partie transversale sous-antennaire, le relient d'une manière très-évidente au type des *Mogisoplistus*. La forme des épines des tibias postérieurs ne ressemble, du reste, pas à celle qui caractérise les Grylliens ; elles sont presque droites, très-aiguës, point crochues.

D'autre part, ce genre se relie aussi aux *Cachoplistus* par la forme du pronotum dont les arêtes sont carénées et dont les lobes latéraux sont comme enfoncés contre le corps, concaves, arrondis et atténués en avant.

Tableau synoptique des espèces.

a. Frons inter antennas bicarinulata. — *carinatus*.
a, a. Frons absque carinis.
b. Tibiæ anticæ in latere interno foramine rotundato. — *acutus*.
b, b. Tibiæ anticæ in latere interno foramine oblongo — *Birmanus*.

1. A. carinatus, n. sp. (fig. 1).

Castaneus; capite elongato, deplanato, fronte excavato, utrinque carinato; pronoto utrinque lateraliter cantho acuto instructo, lobis lateralibus valde appressis excavatisque, antice attenuatis; elytris abdominis longitudine, castaneis, venis parallelis simplicibus instructis; alis longissime caudatis; tibiarum tympano interno elliptico; oripositore brevi, mucronato. ♀.

Longueur du corps	♀ 9,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 1,8 mill.
Longueur avec les ailes. .	15,5 »	Largeur du pronotum. . .	2,8 »
Longueur de l'élytre . . .	6 »	Longueur de l'oviscapte. .	3,8 »

♀. D'un brun marron. Tête pas plus large que le pronotum, allongée, ovoïde, finement ponctuée, aplatie en dessus; vertex arrondi, très-arqué. Front très-large entre les yeux, offrant une dépression grande et peu profonde, terminée au sommet par une petite fossette médiane et par deux sillons divergents, plus latéraux ; la dépression frontale bordée de chaque côté par une carène qui part de l'ocelle latéral et remonte vers le vertex ; les deux carènes parallèles. Ocelles rangés presque en ligne transversale. L'espace interantennaire très-large, occupé par l'écusson facial dont le bord inférieur tronqué est en saillie sur le chaperon; la partie supérieure de ce dernier formant un arceau lisse; son bord inférieur lamellaire, arqué, subbilobé.

Pronotum en carré transversal, à peine rétréci en avant; son bord postérieur transversal, l'antérieur concave ; sa face dorsale finement pointillée, un peu bosselée, aplatie, mais un peu inclinée latéralement jusqu'aux arêtes; celles-ci droites, saillantes, extrêmement tranchantes, regardant latéralement ; ses lobes latéraux lisses, surplombés par l'arête, fortement concaves, enfoncés au milieu contre le corps, formant un repli rentrant vers l'angle postérieur; leur bord inférieur subarqué, remontant en avant.

Élytres étroits, atteignant le bout de l'abdomen, opaques, d'un brun-roux marron; le champ latéral occupé par 5 nervures longitudinales simples, dont 3 presque droites, le champ dorsal par 7 nervures et offrant des vénules transverses très-espacées ; la base seule de l'organe un peu réticuleuse; le champ anal très-étroit, longitudinal. Ailes longuement prolongées en queue, d'un blanc sale.

Pattes d'un marron testacé, très-comprimées. Tibias antérieurs larges, offrant à la face externe un très-grand tambour ovale et à l'interne un tambour plus petit, arrondi. Pattes postérieures...?

Abdomen testacé. Cerci très-longs. Oviscapte médiocre, un peu défléchi, comprimé, ne s'atténuant nullement jusqu'aux valves anales; celles-ci limitées par un sillon, lancéolées, à pointe très-aiguë, prolongée sous forme d'épine.

Habite : L'Afrique centrale (1 ♀ provenant de la collection Guérin-Méneville).

2. A. acutus, n. sp.

Niger; capite pronotoque confertim punctatis; pronoti canthis lateraliter peracutis, lobis lateralibus lævibus appressis, angulis rotundatis; elytris fusco-nigris, in longitudinem venosis; alis longe caudatis; tibiarum anticarum tympano interno elliptico; femoribus posticis brevibus, apice aurantiis; tibiis aurantiis, compressis, subdilatatis, 3:3 spinosis; metatarso elongato; cercis testaceis; oripositore brevi, mucronato. ♀.

Longueur du corps	♀ 8	mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	4,4	»	Largeur du pronotum. . .	2,8	»
Longueur du fémur post. .	4,3	»	Long. du tibia et du tarse	5,2	»
Longueur du tibia postér. .	2,9	»	Longueur de l'oviscapte .	2,7	»

Noir. Tête déprimée, allongée, légèrement convexe en dessus, densément ponctuée, avec divers espaces et l'occiput lisses. Le front n'offrant ni fossettes ni carènes. Pronotum aplati, un peu bosselé, densément ponctué en dessus, avec quelques bosselures lisses, partagé par un sillon, ses arêtes latérales très-vives, à tranchant latéral. Les lobes latéraux lisses et striolés, sans lustre, un peu enfoncés contre le corps, taillés en forme de trapèze renversé, à angles arrondis, à bord inférieur presque horizontal.

Élytres brun-noirs; le champ latéral offrant 4 nervures; le champ dorsal offrant 6 nervures longitudinales droites, réunies par des vénules transverses. Ailes très-longues, subhyalines.

Pattes brun-marron, avec les griffes pâles. Le tambour de la face interne des tibias antérieurs arrondi. — Fémurs postérieurs courts, brun-noirs, avec l'extrémité orangée. Tibias postérieurs orangés, très-courts, très-comprimés, larges, à bord supérieur subsinué, convexe dans sa première moitié, à face supérieure étroite et aplatie ; leurs arêtes armées de 3 : 3 épines aiguës. Métatarse très-long, comprimé, serrulé, ciliè en dessous.

Ventre et cerci testacés. Oviscapte court; ses valves lancéolées, prolongées en épine.

Habite : L'Afrique équinoxiale occidentale ; Accra (Mus. de Berlin, n° 4275, ♀).

Diffère de l'*A. carinatus* par sa tête un peu moins allongée, à front lisse et un peu convexe, etc.

3. A. Birmanus, n. sp. (fig. 2).

Niger, depressiusculus; ore fusco; elytris pedibusque castaneis; fronte convexiusculo; pronoto lateraliter acute carinato; elytris abdomine paulo brevioribus, tympano completo instructis, venis obliquis 2, chorda 1ª venulam ad speculum emittente; alis longe caudatis; tibiarum anticarum tympano interno angusto. ♂.

Longueur du corps	♂ 8 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2 mill
Id. avec les ailes	11,4 »	Largeur du pronotum. . . .	2,5 »
Longueur de l'élytre	4,8 mill.		

♂. Insecte noir, à formes un peu déprimées.

Tête un peu aplatie, luisante, finement ponctuée. Le crâne un peu convexe; le front large entre les yeux, se continuant avec l'écusson facial qui forme un prolongement en forme de trapèze renversé, tronqué transversalement à son extrémité. Ocelles rangés en ligne arquée; les latéraux très-écartés l'un de l'autre, placés à côté des yeux; le médian obsolète; le sillon interocellaire appréciable. Chaperon séparé du prolongement interantennaire par un profond sillon un peu arqué. Bouche brune.

Pronotum assez plat, déprimé, finement ponctué, un peu rétréci en avant par suite de l'arrondissement de ses carènes vers son extrémité antérieure; le disque partagé par un sillon et marqué de quelques impressions, son bord postérieur subarqué; les carènes latérales très-vives, bordées; l'ourlet nul en dessus; les lobes latéraux également arrondis en arrière et en avant, à bord inférieur presque horizontal, un peu remontant en avant.

Élytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, brunes. Le champ latéral offrant, outre celle de l'arête, 5 nervures longitudinales simples; la supérieure (v. humérale) écartée de la suivante (v. médiastine). Le champ dorsal occupé par le tambour: l'archet brisé angulairement, caréné; les veines obliques au nombre de 2; la v. diagonale droite; le miroir en losange irrégulier, partagé par le milieu par une nervure coudée parallèle au bord antérieur; l'angle antérieur du miroir droit mais peu vif; la 1re corde envoyant au miroir une vénule subparallèle à la v. diagonale; l'aire apicale courte, arrondie, lâchement réticulée. Ailes longuement prolongées.

Pattes antérieures brunes, comprimées; leurs tibias offrant un grand tambour ovale à la face externe, et à l'interne un tambour étroit en bontonnière (ou obsolète).

Abdomen noir. Plaque suranale allongée, finement carénée au bout.

Habite : Le Birman (Collect. de M. Ch. Brunner de Wattenwyl, n° 3336).

Genre SCLEROPTERUS, De Haan.

(Fig. XXX.)

Scleropterus[1], De Haan, Bijdrag ap. Verhand. over Nat. Gesch. de Nederl. Overzees. Bezitt. 1842, etc.

Habitus des Buprestides; corps ponctué mais non déprimé. — Mâles inconnus.

Tête petite, globuleuse, engagée dans le pronotum, arrondie en avant; l'espace interantennaire large, convexe, à bords latéraux saillants, formé par l'écusson facial qui continue le front sans aucune séparation, un peu rétréci en avant, tronqué, séparé du chaperon par une suture arquée. Yeux bombés. Ocelles médiocres, disposés suivant une ligne arquée. Bouche comme chez les *Acanthoplistus*. — *Antennes* épaisses, submoniliformes après le milieu (peut-être filiformes?).

Pronotum allongé, rétréci en avant, son bord antérieur un peu relevé, emboîtant la base de la tête; son bord postérieur subangulaire; ses arêtes nulles, très-arrondies. Les lobes latéraux grands, appliqués contre le corps, un peu rétrécis en arrière, à angle antérieur droit, émoussé, à angle postérieur obtus; le bord inférieur remontant légèrement en arrière.

Élytres ♀ cornés, appointis, ne se couvrant que par leur bord interne, parcourus par des nervures longitudinales simples, très-saillantes, et réunies par des vénules transversales, également saillantes et très-rapprochées, ne laissant entre elles que des mailles très-étroites (fig. 2 a).

Pattes brièvement pubescentes. Celles des deux premières paires grêles et comprimées. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour ovale, assez grand, et à l'interne un tambour plus petit; armés de 2 éperons. Tibias intermédiaires armés de 2 éperons. Métatarses très-comprimés, assez larges, un peu moins longs que le 3^{me} article, non cannelés en dessous, pubescents mais dépourvus de brosse de poils spiniformes. — Fémurs postérieurs courts, peu renflés, sans partie grêle apicale. Tibias notablement plus courts que les fémurs, un peu comprimés, leur face supérieure plate, leurs arêtes serrulées, les denticules de l'arête externe petits et nombreux, mais les deux derniers plus grands que les précédents; ceux de l'arête interne assez grands, espacés et peu nombreux. Éperons de la face externe courts; l'intermédiaire le plus long, gros et arqué ainsi que l'inférieur, le supérieur un peu espacé, à peine plus grand que le dernier denticule; ceux de la face interne longs, surtout l'intermédiaire et le supérieur, qui est un peu moins long que l'intermédiaire et un peu arqué; l'inférieur grêle, moins long que l'externe[2]. Métatarse long, comprimé, serrulé, muni d'éperons robustes et arqués, en dessous ciliés de poils cotonneux.

[1] De σκληρός, *dūr*, et πτερόν, aile; — les élytres étant de consistance cornée.

[2] Comme chez les *Landrevus*.

Cerci médiocres. Oviscapte peu allongé, droit, ses valves terminées en épine.

Dans ce genre la tête offre la même structure que chez les *Acanthoplistus*, mais elle est plus courte et bombée. Les pattes sont plus grêles ; les élytres ont une tout autre structure.

1. Sc. coriaceus, De Haan (fig. xxx).

Niger; capite globoso, basi in pronotum invaginato; pronoto elongato, antrorsum attenuato, margine antico supra occiput producto; cauthis lateralibus tantum postice conspicuis; lobis lateralibus trapezinis, angulo antico recto, hebetato, postico obtuso, margine infero fere recto; elytris abdomen superantibus, corneis, punctatis, elevato-venosis, venis longitudinalibus, simplicibus, apice acuminatis, in margine sutural modo sese tegentibus; alis caudatis; ovipositore gracili, acuto. ♀.

Scleropterus coriaceus ! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 322; Pl. 20, fig. 7, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 10 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,6 mill.
Longueur de l'élytre. . .	7 »	Largeur du pronotum en arrière. .	3,5 »
Longueur du fémur post .	6,3 »	Largeur du pronotum en avant . .	2,4 »
Longueur du tibia post. .	4,7 »	Longueur de l'oviscapte	5,5 »

♀. Facies d'un Bupreste : corps fusiforme, tronqué en avant; de couleur noire-liliacée. Tête et pronotum densément ponctués, chagrinés. Tête globuleuse, arrondie, emboîtée à l'occiput. Le front tombant presque verticalement; les fossettes antennaires peu profondes ; l'espace interantennaire du double plus large que le 1er article des antennes. Yeux un peu saillants latéralement. Ocelles jaunes, les latéraux assez rapprochés des yeux. Antennes brunes; les articles 17e-23e formant un tronçon blanc, les suivants bruns, le reste...?

Pronotum allongé, rétréci en avant; son bord antérieur légèrement relevé; ses arêtes très-arrondies ; les épaules à l'insertion des élytres formant un peu saillie. Lobes latéraux grands, un peu enfoncés contre le corps, emboîtant les joues par leur bord antérieur ; le bord inférieur subarqué, remontant légèrement en arrière ; le bord postérieur oblique ; l'angle postérieur nul, n'offrant pas de lobule, mais le bord postérieur portant un fin rebord lamellaire.

Élytres d'un brun noirâtre, couvrant l'extrémité du corps, cornés, superposés seulement par leur bord sutural, très-appointis, réticuleusement ponctués ; le champ latéral très-enveloppant, parcouru par 4 fortes nervures ; le champ dorsal offrant 5 nervures droites, saillantes et parfaitement longitudinales; la veine discoïdale et l'anale atteignant l'extrémité de l'organe. Ailes prolongées en queue.

Pattes des deux premières paires jaunâtres ; fémurs bruns sur les côtés, tarses brunâtres. — Fémurs postérieurs courts, médiocrement forts, noirs ou bruns ; leur

extrémité en dessus jaunâtre; leur face externe offrant un réseau de lignes ponctuées. Tibias, courts, testacés; l'arête externe offrant environ 12 petits denticules, et l'interne 6 denticules espacés et plus longs, presque spiniformes; l'éperon interne atteignant au tiers du métatarse. Métatarses allongés, comprimés, serrulés, munis d'éperons inégaux; le 3me article des tarses testacé.

Abdomen noir, à base testacée. Ventre testacé. Cerci fauves. Oviscapte roux-ferrugineux ou testacé, droit ou subarqué, moins long que le fémur postérieur.

Var. Élytres un peu raccourcis. Ailes abortives. Long. 9,6; élytres 5,4 (Java).

Habite : Java (Mus. de Leyde; le type de De Haan). — Indes Orientales (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9719). — Java, var. *a.* (Mus. de Berlin, n° 1017).

Légion des CACHOPLISTITES.

(Pl. 15, fig. XXXII, XXXIII).

Corps ailé, pubescent. Écusson facial transversal, formant sous les fossettes antennaires une bande intercalée entre ces dernières et le chaperon, et envoyant entre les antennes un prolongement étroit à la rencontre du front. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. Le tambour élytral ayant son miroir partagé par deux nervures.

Dans ce groupe, la tête offre une structure normale. L'écusson facial a la forme habituelle, mais il est peu élevé. Les élytres sont bien développés dans les deux sexes et ont une tendance à s'indurer chez les femelles; le tambour des mâles est très-complet. Les pattes sont assez variables.

Les deux genres qui composent à eux seuls cette section, s'éloignent beaucoup l'un de l'autre; ils inclinent par leurs caractères vers les Phalangopsites, et le second forme, en outre, une sorte de passage aux Locustides.

Genre CACHOPLISTUS[1], Brunn.

(Fig. XXXII.)

Cachoplistes, Brunner de Wattenwyl, Bullet, entom. suisse, 1874.

Habitus des Coléoptères; le test dur et corné.

Tête très-petite, globuleuse, engagée dans le pronotum; front prolongé en forme de rostre étroit et tombant. Yeux petits et saillants. Écusson facial assez grand, for-

[1] De κακός, *mal*, et ὅπλισις, armé; — les tibias postérieurs étant dépourvus d'épines.

mant la face au-dessous des antennes, son prolongement interantennaire étroit. Palpes longs ; le dernier article le plus long, un peu arqué, subsécuriforme. Antennes un peu plus longues que le corps, fines et sétacées.

Pronotum cubique, excavé en dessus, et bossué ; son bord antérieur un peu relevé et recouvrant la base de la tête ; son bord postérieur transversal ; ses arêtes latérales élevées en forme de crêtes ; ses lobes latéraux en trapèze renversé, enfoncés contre le corps ; à surface concave, à bord inférieur arqué, remontant un peu en avant.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, ou un peu raccourcis ; la veine médiastine rameuse.

Pattes comprimées. Les deux premières paires assez longues ; tibias quadriquètres ; ceux de la première paire offrant à la base de leur face interne un petit tambour (fig. 1 t). Premier article des tarses plus long que le 3^me^, cannelé et subserrulé en dessous. — Fémurs postérieurs (fig. 1 c) très-grêles, linéaires, nullement renflés. Tibias aussi longs que les fémurs, prismatiques, serrulés, terminés par 6 éperons styliformes : les externes (fig. 1 e) presque égaux, sauf l'inférieur qui est plus court ; les internes moins courts, l'intermédiaire le plus long. Métatarses allongés, comprimés, serrulés en dessus et en dessous ; leurs éperons courts, recourbés en bas. — Cerci courts et grêles.

♀♀. Élytres cornés, rugueux, convexes, ne se croisant que médiocrement ; la veine médiastine peu rameuse (fig. 3 a, *m*), l'étant surtout à sa base. Plaque suranale prolongée, arrondie. Oviscapte long, grêle, droit et aigu.

♂♂. Élytres membraneux ; occupés par un grand tambour (fig. 2) ; la veine médiastine très-rameuse, offrant deux sortes de branches, les branches apicales étant moins obliques que les branches basilaires. Les veines obliques (*o*) nombreuses, un peu convergentes, la v. diagonale (*d*) bifurquée en avant ; le miroir partagé par 2 nervures droites (*z*, *z*), parallèles au bord antérieur-interne (*i*), arquées à leur extrémité externe ; la 1^re^ corde (*c*) coudée, envoyant une nervure à l'angle du miroir.

Les caractères de ce genre sont très-apparents et permettent de le distinguer à première vue, car il est le seul où les arêtes du pronotum soient élevées en forme de crêtes lamellaires.

Les affinités des *Cachoplistus* les rapprochent surtout des Phalangopsites, particulièrement du genre *Homœogryllus*, car ils offrent, comme les espèces de ce genre, des fémurs postérieurs linéaires, non renflés, un écusson facial assez grand, et le tambour des élytres des mâles est à peu près identique à celui qui caractérise les *Homœogryllus*.

Les *Cachoplistus* sont avec les *Acanthoplistus* les seuls Gryllides qui aient les arêtes du pronotum carénées.

Les éperons des métatarses postérieurs recourbés en bas, ne rencontrent d'analogues que chez les *Gryllotalpa*.

1. C. Brunnerianus, n. sp. (fig. 1).

Niger, corneus; antennis annulo albido; capite minuto, globoso, granulato; pronoto postice gibboso, disco lobisque lateralibus excavatis, canthis acute cristatis; elytris vix abdominis longitudine, corneis, elevato-reticulatis, cristato-venosis, vena mediastina biramosa; alis minutis; pedibus gracilibus, tibiis prismaticis tarsisque ciliatis; femoribus posticis lineribus, tibiis femorum longitudine, prismaticis, serrulatis, metatarso elongato-compresso, serrato, lamina supra-anali trigonali-rotundata; ovipositore recto, fusco, ♀.

Longueur du corps	♀ 32 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 8 mill.
Longueur de l'élytre	24 »	Largeur du pronotum	9,1 »
Longueur du fémur postér . .	16,7 »	Longueur du tibia postérieur.	16,6 »

♀. Facies d'un Coléoptère. Noir, glabre, finement ponctué, à test dur et corné. Élytres, ventre et oviscapte brunâtres.

Tête très-petite, ovoïde-globuleuse, très-finement granulée, engagée dans le pronotum; l'occiput reconvert par le bord de celui-ci; le vertex convexe, offrant 4 gouttières ou sillons. Yeux petits, presque fusiformes, extrêmement saillants. Front offrant une légère dépression à la base du rostre; celui-ci étroit, atténué en avant, très-étroit à l'extrémité, tombant obliquement en avant, terminé par une fossette vague, indiquant l'endroit de l'ocelle antérieur et précédée d'un espace lisse. Ocelles nuls ? Écusson facial densément granulé. Chaperon et labre lisses, le premier formant dans sa moitié supérieure un bourrelet transversal. Palpes maxillaires longs et grêles; les trois derniers articles subégaux; le dernier un peu plus long que les autres, évasé et arqué à son extrémité. Le dernier article des palpes labiaux, tronqué, droit.

Antennes un peu plus longues que le corps, fines; leur 1er article relativement petit; leur premier quart noir; cette partie suivie d'un anneau blanc, comprenant environ 16 articles; le reste noir; le dernier article, et ceux qui avoisinent le tronçon blanc, devenant bruns ou pâles.

Pronotum cubique; sa face dorsale carrée, beaucoup plus large que la tête, arrondie en avant. Le disque profondément excavé, à surface chiffonnée, offrant au milieu, de droite et de gauche, un enfoncement; son bord antérieur un peu relevé, très-obtus, échancré, partagé par un petit sillon médian; ses bords latéraux comprimés et élevés en forme de lame, formant de chaque côté une crête tranchante et dirigée obliquement en haut; le tranchant de ces crêtes droit, mais venant mourir en avant, un peu en arrière du bord antérieur, en s'arrondissant en demi-cercle, sans nullement s'émousser, et se terminant en arrière un peu avant le bord postérieur. Le tiers pos-

térieur du pronotum élevé en bosse transversale, partagé au milieu par une gouttière et précédé d'un sillon transversal profond et bisinué. Le bord postérieur transversal, presque droit, légèrement avancé dans sa partie médiane, ourlé et réfléchi, sauf au milieu, et placé beaucoup plus bas que la bosse. — Les lobes latéraux (fig. 1 a) en trapèze renversé, fort excavés, surplombés par les crêtes humérales; leur bord inférieur réfléchi en dehors, arqué, remontant un peu en avant, à angle postérieur nul, à angle antérieur très-obtus. La surface dorsale densément ponctuée au milieu, finement granulée sur son pourtour; la surface des lobes luisante, striolée et enivreuse; ses bords ponctués.

Élytres ne se croisant que par leur bord interne et jusqu'à la veine anale, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, cornés, brun-noirs, un peu convexes, très-rugueux, vu leur réticulation en relief qui rend la surface gaufrée. L'arête humérale forte, arquée. Le champ latéral offrant une dense réticulation en relief et toutes ses nervures longitudinales formant des espèces de crêtes; la veine médiastine écartée de la v. humérale (soit de l'arête), portant 2 branches, l'une en son milieu, l'autre vers sa base; ces branches se perdant dans la réticulation cornée; les autres nervures également noyées dans la réticulation de la base du champ latéral; la bande mediastino-humérale paraissant un peu cannelée, vu l'élévation des deux nervures. — Le champ dorsal offrant également des nervures élevées en crête, soit la v. médiane; la v. discoïdale droite, irrégulièrement bifurquée vers le bout; la v. anale oblique, un peu arquée, et deux v. axillaires. Les bandes intervénulaires réticulées par des venules élevées, formant un réseau lâche de mailles irrégulières, puis par une très-dense réticulation parenchymateuse, d'un relief moins prononcé, qui remplit toutes les mailles de premier ordre. (Il y a donc, dans l'élytre, trois sortes de reliefs gradués comme suit : 1° les nervures longitudinales; 2° le réseau des mailles; 3° le réseau parenchymateux.) L'extrémité de l'élytre seulement coriacée, réticulée d'une manière différente et plus simple que le reste de l'organe, par mailles polygonales irrégulières; le bord apical arrondi; la veine humérale envoyant de son milieu à la v. médiane une vénule oblique, formant une sorte de stigma qui limite le champ membraneux plissé.

Ailes très-courtes, n'ayant peut-être pas le tiers de la longueur des élytres, salies.

Pattes toutes grêles, glabres, lisses; les fémurs un peu comprimés. Pattes des deux premières paires longues; leurs tibias prismatiques, quadriquètres, terminés par 2 éperons; leurs arêtes saillantes, les arêtes supérieures rugueuses, pubescentes, les inférieures ciliées de petits poils roides spiniformes. Tibias antérieurs offrant à la base de leur face interne les traces d'un petit tambour ovale, noir, non nacré, coriacé ou obsolète. Tarses médiocres, comprimés, ciliés en dessus et en dessous jusqu'au bout; le 1er article plus long que le 3e, cannelé en dessous, ses arêtes inférieures ser-

rulées par de fines spinules et ciliées; le 2e article relativement grand, glabre en dessous; le 3e garni en dessus et surtout en dessous de poils roides.

Pattes postérieures grêles et peu longues (fig. 1 c). Fémurs très-grêles, à peine plus gros que ceux des deux premières paires, linéaires, point renflés vers la base, parcourus à la face externe par un fort sillon longitudinal. Tibias de la longueur des fémurs, triquètres, subcomprimés, à face supérieure plate, à arêtes serrulées de petits denticules un peu espacés; leurs faces supérieure et externe finement granulées; l'arête de la face inférieure double, ruguleuse et ciliée; éperons apicaux courts; les 3 externes très-courts. Métatarses longs, ciliés en dessous, plats en dessus, leurs arêtes garnies de nombreuses spinules; leurs éperons apicaux très-courts, styliformes, ayant un peu plus de la moitié de la longueur du 2me article du tarse.

Abdomen brunâtre en dessous. Cerci courts. Plaque suranale saillante, en triangle très-arrondi en U, plus large que longue, lisse, n'étant ni sculptée ni chiffonnée, un peu ourlée. Oviscapte grêle, droit, subcomprimé, de la longueur de l'abdomen; ses valves non renflées, lisses, assez aiguës: les supérieures dépassant légèrement les inférieures et un peu crochues.

Habite : L'Australie (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5526).

2. C. Rogenhoferi, n. sp. (fig. 2).

Niger; antennis annulo albido; capite globoso; pronoto excavato, utrinque acute cristato; elytro dextro subcoriaceo, sinistro membranaceo; vena mediastina 10-ramosa; tympani venis obliquis 7; speculo per venas 2 diviso; chorda 1a angulata, venulam ad speculi angulum emittente; pedibus gracilibus; lamina infra-genitali elongata, compressa. ♂.

Longueur du corps	♂ 24 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 5,5 mill.
Longueur de l'élytre	21,5 »	Largeur du pronotum	7,5 »
Largeur du champ dorsal . . .	12 »	Longueur du fémur postér . .	12 »

♂. Noir, densément ponctué. Tête petite, globuleuse, comme chez le *Brunnerianus*. Mandibules très-épaisses, formant par leur réunion un tout demi-circulaire, testacées en devant. Antennes noires, ornées d'un tronçon blanc; les articles qui précèdent la partie blanche finement annelés de blanc sur leurs articulations.

Pronotum en trapèze arrondi, recouvrant l'occiput; le disque fortement excavé, d'un éclat mat, écailleusement ponctué sauf au milieu, et marqué de deux impressions; le bord antérieur relevé obliquement, un peu échancré, le bord postérieur presque droit: les bords latéraux (soit les carènes) élevées en crêtes lamellaires dirigées latéralement, surplombant beaucoup les lobes latéraux; ceux-ci en trapèze renversé arrondi, of-

frant deux impressions; leur angle antérieur obtus, l'angle postérieur largement arrondi.

Élytres très-grands, très-amples, d'un fauve sale, à nervures brunes; l'élytre droit subcoriacé, le gauche membraneux, subhyalin dans l'étendue du tambour. Le champ latéral médiocrement large; la veine médiastine sinuée, très-arquée à son extrémité, portant dans sa première moitié 3-4 branches sinuées, obliques, et dans sa seconde moitié 7 branches droites, courtes, insérées à angle droit. La moitié basilaire du champ latéral réticulée par carrés; ses nervures libres obsolètes. La veine humérale forte, écartée de la v. médiane, ayant avec elle un tronc commun; la bande médio-humérale (*δ v*) large, coupée au stigma par une forte vénule et divisée en carrés longs par des vénules perpendiculaires; le bout de la veine humérale sinué. — Le champ dorsal très-large, occupé tout entier par le tambour : l'archet transversal, arqué; la 1re veine axillaire (*x*) parallèle à la veine anale; la bande ano-axillaire divisée en mailles par des vénules; les veines obliques (*o*) au nombre de 7, dont 4 grandes, fortement sinuées à leur base, s'insérant à l'archet en formant un crochet, et 3 petites partant de l'angle de l'archet; la veine diagonale (*d*) bifurquée en avant, arquée; le miroir plus large que long, divisé par 2 nervures arquées (*z*) parallèles au bord antérieur-interne (*i*): son angle antérieur obtus, son bord postérieur arqué; la veine enveloppante très-forte; la bande enveloppante régulièrement arquée, coupée par une vénule de l'angle interne du miroir; et par une autre vénule symétrique au côté externe; la première corde brisée angulairement, son angle envoyant à l'angle du miroir une vénule qui se continue avec celle du bord antérieur-externe du miroir; la 2e corde arquée, assez courte; la 3e droite courte; la v. diagonale (*d*) et les 2 premières cordes également espacées; l'aire apicale (*e*) courte, arrondie, réticulée. Ailes très-petites, hyalines, à nervures noires.

Pattes très-grêles, comme chez le *C. Brunneriannus*. Tibias antérieurs offrant à la base de leur face interne un tambour arrondi; le 1er article des tarses médiocrement frangé en dessous. Tibias postérieurs un peu plus longs que les fémurs, serrulés, garnis de petites dents un peu espacées; métatarses serrulés.

Abdomen noir. Cerci courts et grêles. Plaque sous-génitale longue comprimée.

Habite : Le Kashmir (Musée de Vienne).

Les élytres de cet insecte offrent tous les caractères de ceux des *Phalangopsites*. — Si ce n'était l'indication de patrie, j'aurais pris cet insecte pour le mâle du *C. Brunneriannus*.

3. C. Westwoodianus, n. sp. (fig. 3).

Niger, punctatus; capite minuto, basi recondito; pronoto superne et utrinque excavato, margine antico exciso, canthis lamellari-cristatis; elytris abdomen superantibus, fusco-tes-

taccis, basi corneis, confertim reticulatis punctatisque, vena mediastina 3-ramosa; alis breviter caudatis; pedibus gracillimis; ovipositore elongato. ♀.

Longueur du corps avec les élytres ♀	32 mill.	Longueur du pronotum. . . ♀	6 mill.
Longueur de l'oviscapte	15-17 »	Largeur du pronotum . . .	25 »

♀. Tête petite, arrondie; palpes médiocres, taillés comme chez les *Gryllus;* leur dernier article arqué. Antennes..?

Pronotum ayant sa face supérieure fortement excavée, inégale, marquée d'impressions diverses; son bord antérieur recouvrant la base de la tête, échancré à angle obtus; ses arêtes latérales fortement dilatées en forme d'ailes, très-lamellaires, dirigées horizontalement, arrondies en avant; le bord postérieur transversal. Lobes latéraux excavés, surplombés par les lames des arêtes; leur milieu brun luisant.

Élytres très-longs, dépassant notablement le corps, pâles, gris-testacés, à nervures brunes, réticulés par mailles polygonales; la veine médiastine portant 3 branches; la v. humérale déviée latéralement en bas dès son milieu. Ailes dépassant au repos les élytres.

Pattes longues et grêles; tibias antérieurs perforés à leur face interne. Tarses comprimés. Oviscapte long, droit, subcomprimé, aigu.

Habite : La Nouvelle-Hollande ?

Je ne connais ce curieux insecte que par un individu mutilé qui m'a été soumis par M. Westwood au Musée de l'Université d'Oxford. Je n'ai pas eu le temps d'en prendre une description détaillée, mais M. Westwood a bien voulu en exécuter un dessin que j'ai reproduit sur la planche 15e. L'espèce diffère du *C. Brunneriaus* par des élytres plus longs et demi-membraneux, au moins dans leur seconde moitié, par des ailes prolongées en queue courte et par un oviscapte plus long. La vénulation des élytres paraît être assez différente : au champ dorsal il n'y a, en fait de nervure bien dessinée, que la veine anale.

Obs. La veine médiastine (fig. 3 a, *m.*) semble porter sur la figure un trop grand nombre de branches (à en juger par notre description).

Genre PTEROPLISTUS [1], Brun.

(Fig. XXXIII [2].)

Pteroplistes, Brunn. de Wattenwyl, Bullet. entomol. suisse, 1874

Corps déprimé, pubescent. Antennes fortes.

[1] De πτερόν, *aile*, et ὁπλιστός, armé ; — muni d'ailes.

[2] Les fig. 1i et 3i ont été mal faites. Elles représentent non pas les trois éperons internes des tibias postérieurs, mais l'épine apicale du bord interne, l'éperon supérieur et l'intermédiaire. L'éperon inférieur,

Tête verticale, orbiculaire; le front obliquement aplati, prolongé entre les antennes en forme de rostre étroit, bordé, et portant sur son milieu l'ocelle antérieur. Yeux subréniformes, peu saillants. Fossettes antennaires très-peu profondes. Écusson facial transversal, peu élevé. Palpes maxillaires assez longs; leurs trois derniers articles subégaux, le dernier évasé.

Pronotum carré, parallèle, à bord postérieur subarqué, à arêtes nulles ou très-arrondies. Lobes latéraux peu élevés, taillés obliquement; leur bord inférieur remontant en arrière jusqu'à l'épaule : l'angle antérieur très-arrondi, peu appliqué.

Élytres membraneux; la veine médiastine multirameuse.

Pattes courtes, peu comprimées. Tibias des deux premières paires armés de 2 éperons; ceux de la 1re paire percés sur leurs deux faces; ses tambours petits, très-basilaires. Premier article des tarses de la longueur du 3e. — Pattes postérieures assez courtes. Fémurs renflés, de la longueur du tibia et du métatarse pris ensemble, n'offrant pas de partie apicale grêle. Tibias très-comprimés, subcannelés, densément serrulés; les derniers denticules (fig. 3e; 3i, *s*) grands, articulés, formant des épines grosses et courtes. Éperons robustes, arqués; l'intermédiaire-interne (fig. 3 i, *i*) le plus long et le plus gros; l'inférieur très-petit; le supérieur-externe (fig. 3 e, *s'*), s'écartant de l'éperon intermédiaire. Métatarse allongé, comprimé et serrulé; ses éperons robustes, à pointe tournée en haut.

Cerci longs, gros, et très-pubescents.

♀♀. Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Plaque suranale arrondie et saillante. Cerci très-longs. Oviscapte grand, *dilaté* et *comprimé en lame*, (fig. 3 b) arqué en forme de sabre et longuement appointi, sans valves apicales.

♂♂. Élytres munis d'un tambour très-complet. La veine médiastine portant de nombreuses branches sinuées en S et bouclées les unes sur les autres; les v. obliques nombreuses; la v. diagonale bifurquée en avant; le miroir arrondi, partagé par 2 nervures arquées placées en avant du milieu; la 1re corde envoyant une nervure au miroir. Plaque sous-génitale grande, large, carrée, échancrée et terminée par deux angles saillants (comme chez les Locustaires).

Ce curieux genre offre des caractères tout exceptionnels dans la forme de l'oviscapte des femelles et des pièces anales des mâles, caractères qui établissent un passage évident aux Locustides. Par la forme de la tête du pronotum, l'étroitesse des fémurs postérieurs et par le tambour élytral des mâles, dont le miroir est partagé par

qui est fort petit, a échappé au dessinateur et manque sur ces figures. La lettre *s* est donc attribuée par erreur à l'épine apicale du bord interne, la lettre *m* à l'éperon supérieur et la lettre *i* à l'éperon intermédiaire.

deux nervures, ce genre se rapproche encore un peu de la race des *Phalangopsites*, mais beaucoup moins que les *Cachoplistus*.

L'éperon inférieur-interne des tibias postérieurs est plus petit que l'externe. Ce caractère rappelle le genre *Landrevus*.

1. P. acinaceus, n. sp. (fig. 1, 2)[1].

Depressiusculus, fulvo-testaceus, vertice et pronoto fuscescentibus; fronte antrorsum angusto producto; pronoto antrorsum subdilatato, lobis lateralibus brevissimis, obliquis, antice angulatis; elytris abdomen superantibus; alis breviter caudatis; tibiis anticis basi utrinque foramine minuto, posticis compressis; abdomine subtus obscuriore.

♀. *Lamina supraanali rotundata, cercis longissimis; ovipositore lamellari, ensiformi, parum arcuato.*

♂. *Lamina infragenitali grandi, quadrata, excisa, biangulata; elytrorum tympano venis obliquis 4-5; speculo rotundato, ramum 1ae chordæ excipiente, per venas 2 arcuatas diviso.*

Longueur du corps . . .	♀ 21 mill.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4 mill.	♂ 3,4 mill.
Long. avec les élytres . .	25 »	20 »	Largeur du pronotum . . .	5,6 »	5,2 »
Longueur avec les ailes .	27 »	22 »	Longueur du fémur post. .	? »	13,5 »
Longueur de l'élytre . . .	18,5 »	15 »	Longueur de l'oviscapte . .	13 »	—

Insecte un peu déprimé, de couleur fauve-testacée, à pubescence fauve. Tête en dessous et pronotum roux ou brunâtres; antennes fauves, assez fortes; le premier article aplati, court.

Tête grande, aplatie. Vertex souvent obscur. Front aplati, prolongé entre les antennes et formant un rostre assez étroit, mais plus large que le 1er article antennaire, assez long mais très-peu saillant, à bords subparallèles un peu carénés. Ocelles postérieurs grands; l'antérieur assez petit, placé sur le milieu du rostre. Écusson facial transversal, sa partie médiane étroitement prolongée entre les antennes et un peu renflée en bosse. Palpes assez longs; leurs 3 derniers articles à peu près égaux; le dernier cependant un peu plus court que le précédent, un peu arqué et dilaté au bout.

Pronotum déprimé, pubescent, parallèle, ou subdilaté en avant, à bord antérieur un peu concave, à bord postérieur presque droit, à surface rugulée, offrant deux impressions transversales qui remplacent ici les écussons piriformes. Les lobes latéraux très-courts en hauteur, peu fortement rabattus, s'écartant un peu du corps, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur obtus, formant comme d'habitude un lobule arrondi lisse, mais celui-ci placé tout en haut vers l'épaule, vu la brièveté des lobes latéraux.

Élytres membraneux, dépassant le corps, testacés, à nervures brun-rousses; la veine médiastine très-rameuse. Ailes grises, brièvement prolongées en queue.

[1] Voyez la note 2me de la page 499.

Pattes des deux premières paires comprimées; fémurs antérieurs peu renflés; tibias offrant tout à la base, à la face externe, un très-petit tambour ovale et à l'interne un petit tambour rond; les éperons courts. Premier article du tarse moins long que le 3e. — Fémurs postérieurs peu renflés, partagés par un long sillon; leur extrémité brunie. Tibias beaucoup moins longs que les fémurs, comprimés, serrulés; leurs denticules un peu espacés et les deux derniers devenant des épines courtes; les éperons (fig. 1e), très-gros, arqués; l'intermédiaire-interne le plus long (fig. 1i); métatarse long, comprimé, armé de 7 : 7 spinules. — Abdomen brun-roux-testacé, testacé en dessous.

Var. La tête offrant des bandes ou taches noires.

♀. (Fig. 1.) Élytres ayant le champ latéral un peu réticulé par carrés; ses nervures rapprochées; la veine médiastine portant 10 branches; le champ dorsal parcouru par des secteurs obliques et réticulé assez régulièrement par carrés longs, le devenant moins vers la base du disque. Le triangle membraneux plissé, occupant au moins la moitié de la longueur de l'arête. Plaque suranale transversale, arrondie, assez saillante, offrant de chaque côté un sillon oblique en gouttière et au milieu une dépression. Cerci fauves, très-gros, de la longueur des élytres. Plaque sous-génitale plate, transversale, brune, échancrée en triangle. Oviscapte très-large, lamellaire et arqué en forme de sabre, presqu'aussi long que le fémur, de couleur rousse, bordé de brun.

♂. (Fig. 2.) Elytres paraissant presque parallèles au repos, un peu élargis en arrière; la veine médiastine parallèle à la v. humérale et rapprochée de cette dernière, portant 15 branches; la v. anale brisée à angle droit; l'archet transversal, subarqué; la 1re v. axillaire très-arquée; la 2me droite et oblique; entre la v. anale et la 1re v. axillaire une fausse nervure courte partant de l'épaule. Les veines obliques au nombre de 4 principales et de 1 accessoire : la 1re longue, sinuée; les 2e-4e presque droites; la 5e petite, écartée, non parallèle, partant de l'angle de la v. anale; la v. diagonale bifurquée en avant à angle aigu. Le miroir presque circulaire, ne formant pas d'angle sur la v. diagonale, mais formant un angle obtus un peu plus en dedans, à la rencontre de la nervure émise par la 1re corde, son disque partagé par *deux* nervures arquées placées en avant du milieu. La bande *enveloppante* très-étroite dans sa partie externe, très-large dans l'interne, partagée par 2 nervures longitudinales et par 3-4 vénules postérieures; les cordes 1re, 2me très-arquées; l'aire apicale assez grande, offrant 3 secteurs, dont l'un brisé à angle droit au bout et devenant alors longitudinal, un faux secteur partant de la v. enveloppante, et 2 nervures latérales-internes longitudinales; les mailles, allongées dans les deux bandes de la base de l'aire apicale, polygonales vers la marge apicale.

Plaque suranale ? Anus offrant de chaque côté un titillateur court, fort, échancré au bout. Plaque sous-génitale très-grande, carrée, plus large que longue, obtusément

échancrée ; ses bords latéraux un peu relevés ; ses angles presque dentiformes ; son bord postérieur offrant deux dépressions piriformes prolongées en pointe vers les angles.

Habite : La presqu'île de Malacca. (Collect. Brunner de W., n° 1365, 1362.)

Obs. Les figures qui représentent cet insecte n'ayant pas été faites sous mes yeux, elles laissent quelque chose à désirer au point de vue de l'exactitude des détails, surtout la fig. 1 ♀.

2. Pt. platyxiphus, De Haan (fig. 3).

Cinereo-fulvescens, fulvo-tomentosus; capite orbiculari, verticali, cranio fusco et fulvo-fasciato; pronoto rufescente, utrinque fuscescente; elytris abdominis longitudine, in requie oratis; venis campi lateralis crassis, v. mediastina 5-8 ramosa; alis abortivis; pedibus fusco-fasciatis; cercis longissimis; ovipositore lamellari, arcuato, acuto, femore breviore. ♀.

Gryllus platyxiphus ! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 230, tb. XX fig. 1. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 14 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9,5 »	Largeur du pronotum . .	3,6 »
Long. du fémur post. .	9,7 »	Longueur de l'oviscapte. .	6,5 »

♀. D'un gris fauve roussâtre, très-pubescent. Corps déprimé. Tête orbiculaire, verticale ; le vertex formant un bourrelet arqué ; le front obliquement aplati, formant un rostre bordé qui tombe presque verticalement entre les antennes, un peu plus large que le premier article de ces organes. Le crâne orné en devant de 4 bandes brunes, ou brun avec 4 bandes fauves ; la base du rostre et les sutures de la face brunes. Dernier article des palpes au moins aussi long que le précédent évasé en entonnoir.

Pronotum roux ou marbré de brun ; ses lobes latéraux brunis ; leur ourlet réfléchi.

Elytres fauve-testacés, atteignant l'extrémité du corps, demi-coriacés, légèrement convexes en dessus, formant au repos un tout ovoïde, à arêtes arquées ; le champ latéral membraneux, très-enveloppant, bien qu'étroit ; ses nervures très-grosses, se composant de 4 nervures libres, plus la veine médiastine qui porte 6 branches. L'arête très-vive, arquée. Le champ dorsal sali en brun par places ; ses nervures dorsales saillantes, formant un réseau de mailles assez lâches, carrées et polygonales. Ailes rudimentaires.

Pattes annelées de brun. Tibias postérieurs très-comprimés ; les 2-3 derniers denticules du bord externe (fig. 3 e) et le dernier du bord interne (fig. 3 i, *s*) formant des épines grosses et courtes. L'éperon supérieur-externe (*s'*) plus petit que l'inférieur (*i'*), de la grandeur de la dernière épine.

Cerci très-longs, gros et fortement pubescents. Oviscapte lamellaire, arqué (fig. 3 b) ayant 1 ½ mill. de largeur, jaune, bordé de brun.

Habite : Java. (Musée de Leyde ; le type de De Haan.)

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille moins grande et par ses élytres ♀ moins longs, plus convexes, ressemblant plus au repos à ceux des coléoptères par leur forme ovoïde.

Obs. sur la fig. 3 i les éperons sont mal notés. Comp. la note 2me de la page 499.

ERRATA ET EMENDANDA

Page 171, ligne 3me, et partout ailleurs, lisez : *Myrmecophilus*.
Page 174, ligne 5me, à partir du bas, lisez : *Liphoplus*, et au lieu de : 4, lisez : 6.
Page 174, ligne dernière, au lieu de : XXXII, lisez : XXXIII.
Page 175, ligne 18me, au lieu de : 1a, lisez : 1.
Page 178, ligne 5me, à partir du bas, et partout ailleurs, lisez : Cachoplistites.
Page 178, ligne 4me, id. lisez : (fig. XXXII, 1i, 1e).
Page 179, ligne 5me, id. lisez : est presque toujours le plus long des trois, mais toujours moins long que l'interne.
Page 179, ligne 10me, à partir du bas, lisez : (fig. VII, 6i, *s*).
Page 181, ligne 2me, id. et partout ailleurs, lisez : *Cachoplistus*.
Page 184, ligne 10e, après *Stenogryllus*, ajoutez : *G. Acanthoplistus*.
Page 184, ligne 11me, 26me et 33me, lisez : *Cachoplistites*.
Page 184, ligne 26me, lisez : *Heterotrypus*.
Page 185, dans le tableau, au nom Gryllii, ajoutez : *Acanthoplistus*.
Page 191, note 1re, au lieu de : 22, lisez : 190.
Page 203, n° 12, ajoutez : (fig. 11).
Page 220, n° 7, dans la synonymie, lisez : *Tridactylus*.
Page 231, voyez le tableau complémentaire de la page 451.
Pages 231 et 234, dans le tableau, au lieu de *Paranemobius*, lisez : *Pseudonemobius*.
Page 232, au paragraphe 3, 3, ajoutez le nom Platyblemmites.
Page 233, dans le tableau, lisez : *Landrevus*.
Page 248, n° 8, lisez : (fig. 7, 9).
Page 304, n° 2, lisez fig. 9 bis ; c'est celle qui occupe l'angle inférieur-droit du carré.
Page 307, n° 4, ajoutez : (fig. x, 6 bis, 6 a).
Page 323, ligne 8me, lisez : *perspicillatus*.
Page 363, n° 51, dans la synonymie, au lieu de : *pusillus*, lisez : *brevipennis*.
Page 435, n° 4, au lieu de : (fig. 3 ♀ ♂), lisez : (fig. 5 ♂). — Comp. l'explication de la planche 13e.
Page 456, dans le tableau, lisez : Myrmecophilites, Mogisgplistites, Cachoplistites.
Ibid., au lieu de : Acanthoplisti, lisez : Sclératérites.

Pour l'Errata des Planches, voyez les Explications en regard.

EXPLICATION DES PLANCHES

LÉGENDE GÉNÉRALE

Notations pour la tête : — *o*, occiput. — *v*, vertex. — *f*, front. — *r*, rostre frontal interantennaire. — *e*, écusson facial. — *c*, *c'*, chaperon, ses deux parties, supérieure et inférieure. — *l*, labre. — *m*, mandibules. — *p*, palpes.

Notations pour les pièces anales. — *d*, dernier segment abdominal. — *a*, plaque suranale : *a*, sa partie basilaire; *a'* sa partie apicale moins cornée. — *s*, plaque sousgénitale. — *v*, valves charnues latérales de l'anus.

Notations pour les tibias postérieurs. — *t*, tibia. — 1, 2, 3, 4, etc., épines de ses arêtes.

i. Face interne : *s*, éperon supérieur-interne. — *m*, éperon intermédiaire-interne. — *i*, éperon inférieur-interne. — *e*, la dernière épine.

e. Face externe : — *s'*, éperon supérieur-externe. — *m'*, éperon intermédiaire-externe. — *i'*, éperon inférieur-externe. — *e'*, la dernière épine.

Notations pour l'élytre. — *m*, veine médiastine. — *h*, v. humérale. — *v*, v. médiane. — *d*, v. discoïdale. — *dd*, seconde v. discoïdale. — *d'*, ses branches formant des secteurs obliques. — *a*, v. anale. — *x*, v. axillaires. — *t*, triangle membraneux intercalé entre la v. médiane et la v. discoïdale, qui se plisse et disparaît au repos sous l'arête de l'élytre.

Tambour des mâles : — *a*, veine anale, dont la partie transversale forme l'*archet*. — *ch*, chanterelle. — *n*, nœud anal, ou musical. — *δ*, reste de la v. discoïdale. — *f*, fausse v. discoïdale. — *o*, *veines obliques*. — *d*, v. diagonale. — *M*, miroir. — *e*, v. enveloppante. — *c*, première corde, formant le prolongement de la v. anale au delà du nœud anal. — *c'*, *c''*, deuxième et troisième cordes, formant le prolongement des v. axillaires. — *P'*, aire apicale (partie non modifiée de l'élytre).

EXPLICATION DE LA PLANCHE II^me^.

I. Genre Gryllotalpa, Latr.

Fig. 1.-8. Détails de la *Gr. vulgaris*, Latr., grossis.

fig. 1. Tête. L'écusson facial *e* n'est pas apparent dans ce genre : il est intercalé entre les antennes, soudé au rostre frontal *r;* sa limite supérieure est marquée par deux impressions qui partent des fossettes antennaires. Il n'offre pas de partie sous-antennaire. — (Comp. la fig. xxxi, 1 a, où il se présente de la même manière; la fig. iv, 1, où il (*e*) commence à se séparer du front; et la fig. xxvii, 1 a, où il en est nettement séparé. — Comp. aussi les fig. xvi, 2 a; et xxiii, 2, où l'écusson facial (*e*) offre une autre forme et possède une partie sous-antennaire transversale distincte.

fig. 2. Pronotum de profil (à bord inférieur ascendant en avant).

fig. 3. Élytre mâle, grossi; — *d a o*, cellule discoïdale; — *z*, cellule diagono-cordale.

fig. 4. Sternum; — *h*, hanches intermédiaires; — *z*, trochanter; — *n*, mésosternum comprimé et élevé; — *m*, métasternum; — *v*, premier segment ventral.

fig. 5. Tibia postérieur; i, face interne; e, face externe. — *1*, *2*, *3*, *4*, épines du bord interne; — *n'*, éperon surnuméraire externe.

fig. 6. Extrémité de l'abdomen, grossi (face dorsale); — *d*, dernier segment dorsal avec ses touffes de poils; — *a*, partie basilaire de la plaque suranale; — *a'*, sa moitié apicale formant la valve supérieure de l'anus; - *v*, valves charnues latérales.

fig. 7, 8. Id. face ventrale, ♀ ♂; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. *Gr. hexadactyla*, P., élytre mâle, grossi.

Fig. 10. *Gr. devia*, Sss., élytre mâle, grossi; — *o'*, seconde veine oblique; — *δ*, tronçon qui subsiste de la veine discoïdale.

Fig. 11. *Gr. nitidula*, S., tibias postérieurs (notations comme pour la fig. 5). — Les quatre éperons externes sont ici rangés en ligne.

Fig. 12, 13. Tarses de la *Gr. hirsuta*, B., — 12, tarse intermédiaire; — 13, tarse postérieur

II. Genre Scapteriscus, Scud. — *Sc. didactylus*, Latr.

Fig. 1. Métasternum, grossi; — *v*, premier segment ventral.

Fig. 2. Extrémité de l'abdomen (face dorsale)

Fig. 3, 4. Id. (face ventrale), ♀ ♂.

III. Genre Cylindrodes, Gray.

Fig. 1. *C. Kochii*, Sss., vu en dessus, grossi; — *p*, pronotum; — *n*, mésonotum; — *i*, mésopleures; — *m*, métanotum; — *a*, premier segment dorsal de l'abdomen; — *b*, deuxième segment; — *c*, troisième segment.

Fig. 2. Le même, vu en dessous; — *p*, pronotum, replié en dessous; — *n*, mésosternum; — *m*, métasternum; — *v*, premier segment ventral; — *h*, hanches.

Fig. 3, 4. Patte antérieure; — fig. 3, face interne; — fig. 4, face externe; — *h*, hanche; — *f*, fémur; — *z*, trochanter soudé au fémur; — *t*, tibia replié sur le fémur.

Fig. 5. Patte intermédiaire (face externe); — *f*, fémur; — *t*, tibia; — *s*, tarse.

Fig. 6. Patte postérieure (face externe). Le tarse manque.

IV. Genre Tridactylus, Oliv.

Fig. 1-8. Détails du *Tr. Tartarus*, Sauss., grossis.

fig. 1. Tête grossie. La ligne ponctuée inférieure, qui s'étend d'un ocelle à l'autre, indique la limite de l'écusson facial et du front. La ligne ponctuée supérieure (*s*) indique le sillon interocellaire.

fig. 1a. Antenne grossie.

fig. 1b. Tibia et tarse intermédiaires (1re forme. Cp. fig. 11).

fig. 2. Pronotum de profil; — *i*, bord inférieur; — *p*, bord postérieur des lobes latéraux.

fig. 3. Tibia et tarse antérieurs.

fig. 4. Patte postérieure (face externe); — *t*, tibia; — *l*, palettes articulées; — *s*, éperon supérieur; — *m*, éperon intermédiaire (truelles); — *n*, métatarse.

fig. 5. Aile; — *a*, champ antérieur; — *p*, champ postérieur; — *m*, champ marginal; — *r*, veine médiane; — *da*, bande ano-discoïdale.

fig. 6. Extrémité de l'abdomen (face dorsale); — *d*, dernier segment dorsal fendu en dessus (*e*), suivi d'une étroite plaque suranale; — *a*, cerci; — *u*, appendices des valves anales.

fig. 7. Id. (face ventrale ♀); — *s*, plaque sousgénitale.

fig. 8. Id. (face ventrale ♂); — *d*, dernier segment ventral; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. Tibia postérieur du *Tr. variegatus*, Latr., grossi; — *l*, palettes repliées; — *n*, métatarse réduit à un simple tubercule.

Fig. 10. *Rhipipteryx cyanipennis*, Sss., extrémité de l'abdomen (face dorsale). — (Cette figure aurait dû être placée dans le carré IVme.)

Fig. 11. *Tr. riparius*, Sss., tibia et tarse intermédiaires (2me forme, Cp. fig. 1 b).

V. Genre Rhipipteryx, Newm. (Mêmes notations que pour le carré IVme.) — Cp. ci-dessus, fig. 10.

Fig. 1-3. Détails du *Rh. cyanipennis*, Sauss., grossis; — fig. 1, tête; — fig. 2, pronotum de profil; — fig. 3, tibia et tarse postérieurs. (Cette figure porte par erreur le chiffre 5.)

Fig. 4-8. Détails du *Rh. Brullei*, Guér., grossis.

fig. 4. Patte antérieure (face interne); — *r*, rainure du tibia dans laquelle le tarse se replie pour faciliter l'action de fouir.

fig. 5. Aile; — *x*, veine axillaire séparant les deux champs.

fig. 7. Extrémité de l'abdomen, de profil.

fig. 8. Plaque sous-génitale.

fig. 10. Voyez ci-dessus, fig. iv, 10.

VI. Genre Pseudonemobius, Sauss.

Fig. 1. *Ps. pictus*, Sss., ♀, grossi.

Fig. 2, 3. Extrémité du tibia postérieur; — fig. 2. face interne; — fig. 3, face externe.

VII. Genre Nemobius, Serv.

Fig. 1. *N. silvestris*, Serv. Tête et pronotum grossis. — fig. 1a. Métatarse postérieur du même. fig. 1 c. Élytre ♂ du même; — *r*, grandes cellules formées par le prolongement des cordes.

Fig. 2, 3. *N. femoratus*, Sss., ♀ ♂, grossis.

Fig. 4. Patte postérieure du même.

Fig. 5. *N. bicolor*, Sss., ♂ grossi.

Fig. 6. Tibias postérieurs du même.

Fig. 7. *N. Tartarus*, Sss. Élytre femelle, grossi. (Cp. fig. 9.)

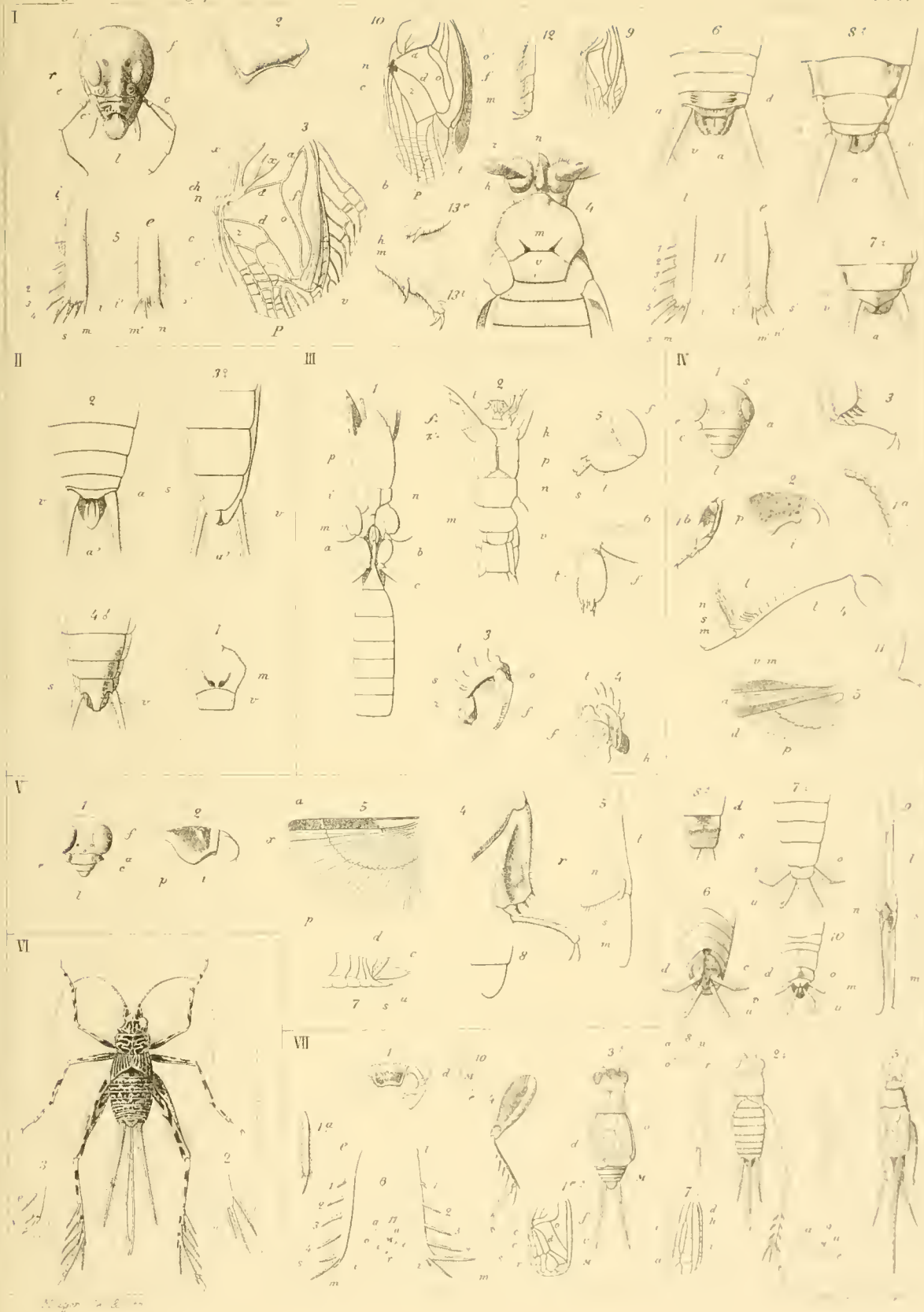
Fig. 8-11. Diverses formes que prennd le miroir du tambour élytral mâle, et ses cellules annexes, dans le genre *Nemobius*. (Cp. p. 238.) — Élytre droit.

fig. 8. Miroir chez le *N. lineolatus*, Br. (1er type); — *a*, bord antérieur-interne; — *u*, bord antérieur-externe; — *o*, bord postérieur-interne; — *r*, bord postérieur-externe.

fig. 9. Miroir chez le *N. Tartarus*, Sss. (1er type); — *m*, miroir proprement dit; — *i*, cellule postérieure-interne; — *e*, cellule postérieure-externe.

fig. 10. Miroir chez le *N. Novarae*, Sss. (2me type); — *d*, bord interne proprem. dit du miroir.

fig. 11. Miroir du *N. lateralis*, C. (3me type); — *r*, bord postérieur-interne, devenant ici postérieur.


I
II
III
IV
V
VI
VII

EXPLICATION DE LA PLANCHE 12me.

VIII. Genre Hemigryllus, Sauss.

Fig. 1. *H. Kirschbaumeri*, Sss., grossi. — fig. 2. Tête et pronotum du même, de profil. — fig. 3. Extrémité de l'abdomen vue en dessous; — *s*, plaque sousgénitale; — *o*, oviscapte rudimentaire.— fig. 4. Tibia et tarse postérieurs; — *T*, tibia; — *M*, métatarse, déprimé, cannelé, serrulé au bord externe; — *d*, denticule unique du bord interne; — *e*, éperon externe; — *i*, éperon interne. — fig. 5. Élytre ♂ droit, champ dorsal. (Le miroir est tantôt entier, tantôt partagé par une nervure.) — fig. 6. Id. champ latéral.

IX. — Détails grossis, concernant la tribu des Gryllidens, pris sur le *Liogryllus campetris*, L. (sauf les fig. 4 et 9 bis).

Fig. 1. Tête et pronotum: — *i*, espace interantennaire, correspondant au *rostre*, lequel n'est pas développé ici.

Fig. 2. Pattes antérieures; — i, face interne; — e, face externe; — *m*, tambour du tibia. — (*Obs.* Les tibias antérieurs ne portent que trois éperons; les lettres *i* et *i'* indiquent un seul et même éperon qui est visible par les deux faces.) — fig. 2a, 2b, anomalie du tibia antérieur.

Fig. 3. Pattes intermédiaires; — a, face antérieure; — p, face postérieure.

Fig. 4. Tibia postérieur du *Gryllus Chinensis*, W. — i, face interne; — e, face externe.

Fig. 5. Métatarse postérieur; — i, face interne; — e, face externe.

Fig. 6. Extrémité dorsale de l'abdomen; — *c*, cerci; — *a*, plaque suranale, sa partie basilaire; — *a'*, sa partie apicale moins cornée.

Fig. 7. Extrémité ventrale de l'abdomen ♀; — *s*, plaque sousgénitale; — *o*, oviscapte.

Fig. 8. Extrémité ventrale de l'abdomen ♂; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. Sternum; — *p*, prosternum; — *n*, mésosternum; — *m*, métasternum; — *r*, premier segment ventral.

Fig. 9 bis (à droite). *Liogryllus morio*, F. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.

X. Genre Gryllus, L. Espèces offrant au tambour de l'élytre ♂ au moins trois *veines obliques*.

Fig. 1, 2. *Gr. melanocephalus*, S., ♂ grossi.— fig. 1. Élytre droit, champ dorsal; — fig. 1a, id. champ latéral; — c, *c'*, *c''*, nervures libres du champ latéral.

Fig. 3. *G. longipennis*, Sss., ♂ grossi.

Fig. 4. *Gr. gracilipes*, Sss., ♀.— fig. 4e. Élytre ♂ droit. — fig. 4 *i*, 4 *e*. Armure apicale du tibia postérieur.

Fig. 5. *Gr. miopteryx*, Sss., ♀.

Fig. 6-9. Figures représentant les variétés de forme que revêt la tache jaune de l'écusson facial des Grylliens. — fig. 6. La tache, complétement développée, formant un T combiné avec un λ: — fig. 7. Id. moins développée, en forme d'λ; — fig. 8, réduite: — fig. 9, rudimentaire.

Fig. 6 bis. *Liogryllus bimaculatus*, Guér. Armure apicale interne des tibias postérieurs: — fig. 6a. Id., id., var. avec l'éperon *supérieur-interne* le plus long. (Cp. p. 309 en bas.)

XI. Genre Gryllus. Espèces n'offrant au tambour de l'élytre ♂ que deux *veines obliques*.

Fig. 1. *Gr. lepidus*, W., Sss., ♂, grossi. — fig. 1 a. Extrémité du tibia postérieur gauche et métatarse.

Fig. 2. *Gr. Clarellus*, Sss., ♂, grossi.

Fig. 3. *Gr. Burdigalensis*, Latr., var. *Cerisyi*, Serv. Élytre ♀, champ latéral grossi (vénulation appartenant au 1er type : nervures rapprochées, parallèles).

Fig. 3 ♂. *Gr. brevipennis*, Sss., ♂, grossi.

Fig. 4. *Gr. consobrinus*, Sss. Élytre ♀, champ latéral, grossi (vénulation appartenant au 2me type : nervures écartées, non parallèles).

Fig. 5. *Gr. Algirius*, Sss., ♀, grossi.

Fig. 6. *Gryllus? ambulator*, Sss., ♀, grossi.

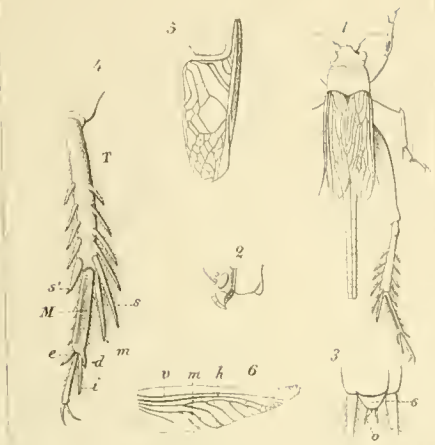
Fig. 7. *Gr. pusillus*, Burm., ♂, grossi. — fig. 7 e. Élytre ♂; — fig. 7 f. Élytre ♀.

Fig. 9. *Gr. Chinensis*, W. Élytre ♀, grossi.

Fig. 10-13. Figures schématiques indiquant les diverses formes que revêtent les lobes latéraux du pronotum [1]. — fig. 10, carrés. — fig. 11, obliques, angulaires en avant. — fig. 12, atténués en avant. — fig. 13, allongés.

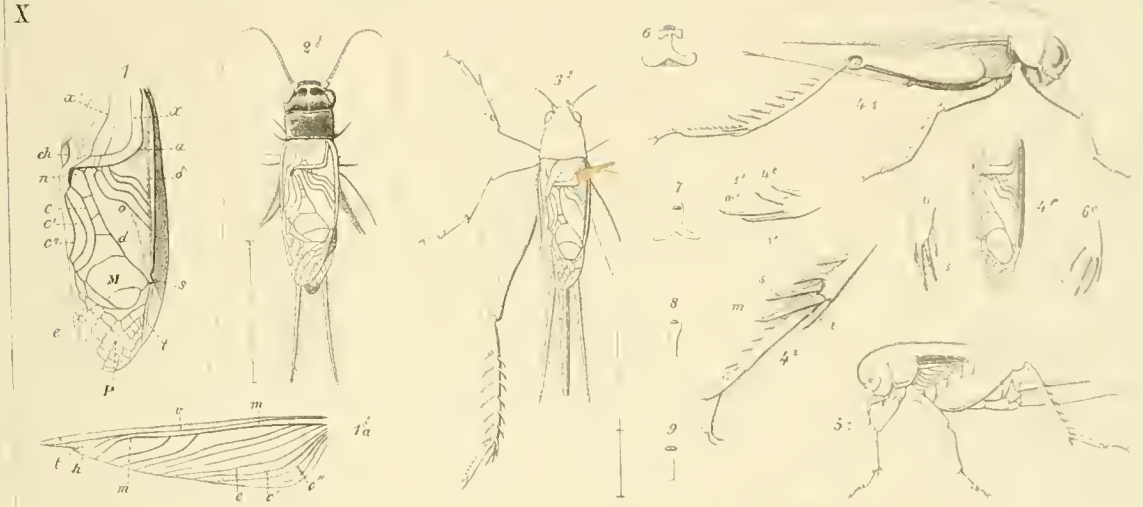
[1] Comp. page 171.

VIII

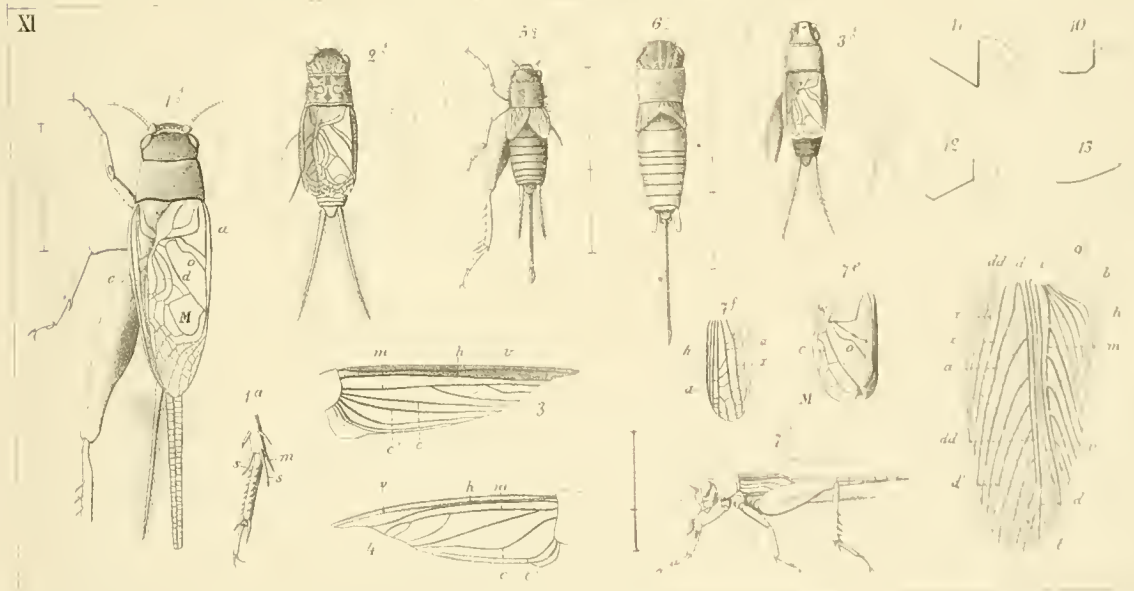


IX

X



XI



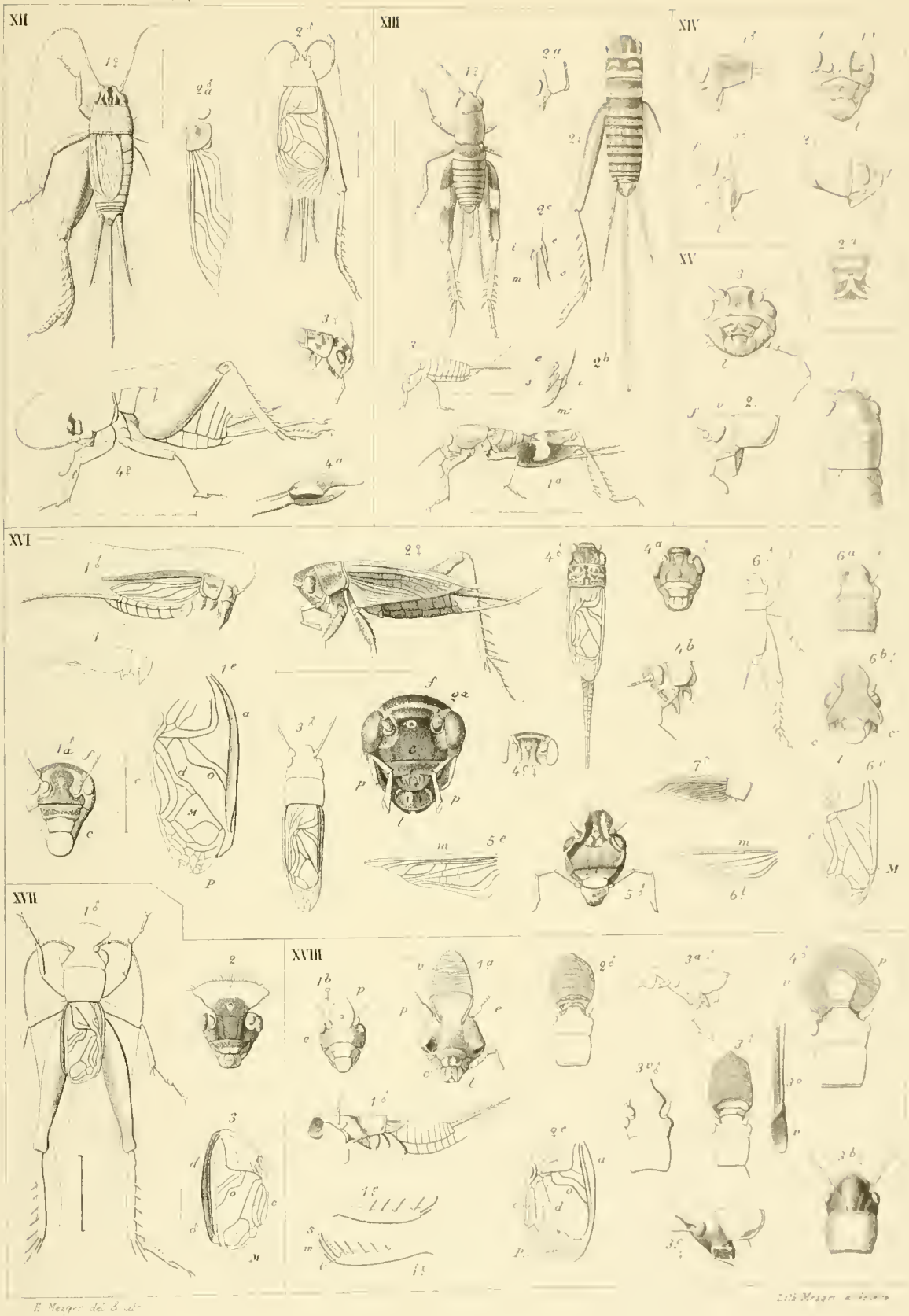
Mezger del. & sc.

Lith. Mezger a Genève

EXPLICATION DE LA PLANCHE 13me.

XII. Genre Gryllodes, Sauss.
Fig. 1. *Gr. episcopus*, Sss., ♀, grossi.
Fig. 2. *Gr. parvipennis*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 a. Id. de profil, montrant les nervures du champ latéral de l'élytre.
Fig. 3. *Gr. Hebræus*, Sss., ♀, grossi Tête, pronotum et élytre.
Fig. 4. *Gr. furcatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 4 a. Extrémité de l'oviscapte, grossi.
XIII. Genre Cophogryllus, Sauss.
Fig. 1. *C. cuzonus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Id. vu de profil.
Fig. 2. *C. Delalandi*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 a. Tête et pronotum de profil. — fig. 2 b. Armure apicale des tibias postérieurs, face externe. — fig. 2 c. Id. face interne.
Fig. 3. *Cophogryllus? albipalpus*, Sss., ♀, grossi.
XIV. Genre Scapsipedus[1], Sauss. Tête de profil pour montrer l'obliquité du chanfrein.
Fig. 1. *Sc. marginatus*, Afz., ♂. Tête et pronotum ♂ grossis. — fig. 1 a. Id. de face.
Fig. 2. *Sc. limbatus*, Sss. Id. ♂ ♀, grossis. — fig. 2 a. Les dessins jaunes du front et de la face, grossis.
XV. Genre Homaloblemmus, Sauss.— Fig. 1, 2, 3. *H. Zambezi*, Sss., ♀. Tête et pronotum, grossis.
XVI. Genre Loxoblemmus, Sauss.
Fig. 1. *Scapsipedus mandibularis*[2], Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même grossie. — fig. 1 c. L'élytre droit ♂.
Fig. 2. *Loxoblemmus pallens!* Serv., ♀, grossi (d'après le type de Serville). — fig. 2 a. Tête du même.
Fig. 3. *L. detectus!* Serv., ♂, grossi (d'après le type de Serville).
Fig. 4. *L. equestris*, Sss., ♂, grossi. — fig. 4 a. Tête ♂. — fig. 4 b. Tête et pronotum ♂, de profil. — fig. 4 c. Le front de la femelle.
Fig. 5. *L. Haanii*, Sss. Tête ♂, grossie. — fig. 5 c. Champ latéral de l'élytre.
Fig. 6. *L. parabolicus*, Sss., ♂. — fig. 6 a. Tête et pronotum vus en dessus, grossis. — fig. 6 b. La tête vue en devant. — fig. 6 c. L'élytre droit, champ dorsal. — fig. 6 l. Id. champ latéral.
Fig. 7. *Scapsipedus Africanus*[2], Sss., ♂, pronotum et élytre de profil.
XVII. Genre Stephoblemmus, Sauss.
Fig. 6. *S. Humbertianus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2. La tête du même, vue en dessus. — fig. 3. L'élytre gauche ♂.
XVIII. Genre Platyblemmus, Serv.
Fig. 1. *Pl. Lusitanicus*, S., ♂, de profil. — fig. 1 a. Tête du mâle, grossie, vue en devant, — *p*, processus frontal, — *v*, son voile membraneux. — fig. 1 b. Tête de la femelle. — fig. 4 c, 4 i. Tibia postérieur.
Fig. 2. *Pl. caliendrum*, F. ♂. Tête et pronotum, vus en dessus, grossis. — fig. 2 c. Élytre ♂, grossi.
Fig. 3. *Pl. caliendrum*[3], F., ♀. — fig. 3 b. Tête et pronotum vus en dessus, grossis. — fig. 3 c. Id. de profil. — fig. 3 o. Oviscapte du même. — *v*, ses valves apicales obtuses.
Fig. 4. *Pl. umbraculatus*, Lin. Tête et pronotum du mâle, grossis, vus en dessus; — *p*, partie cornée du processus, flexible à sa base; — *v*, partie membraneuse.
Fig. 5. *Pl. barbarus*[3], Sss., ♂. Tête et pronotum grossis. — fig. 3 a. Id. de profil. — fig. 3 v. Id. Variété à voile court.

[1] Comp. aussi les fig. XVI, 1 et 7, qui ont été placées par erreur dans le carré suivant.
[2] Voyez ci-dessus au genre *Scapsipedus*.
[3] Les figures 3 ♂, 3 a, 3 v, doivent porter les nos 5 ♂, 5 a, 5 v. — Comp. l'*Errata* et corrigez dans le texte, p. 435, ainsi que sur la planche.


XII
XIII
XIV
XV
XVI
XVII
XVIII

EXPLICATION DE LA PLANCHE 14me.

XIX. Genre Brachytrypus, Serv.

Fig. 1. *Br. membranaceus*, Dr. Tibia et tarse postérieurs droits, vus en dessus, grossis; — *i*, éperon interne; — *e*, éperon externe du métatarse; — fig. 2. Id. vu en dessous; — *e*, bord externe; — *i*, bord interne; — fig. 3. Tarse antérieur grossi [1], vu en dessous : le premier article échancré, dépourvu de coussinet.

Fig. 4. *Br. achatinus*, Stoll, pour montrer la forme des lobes latéraux du pronotum, prolongés et arrondis en avant; — fig. 4 e, élytre ♂ du même.

Fig. 5. *Br.* (*Macrogryllus*) *ephippium*, Sss. — fig 5 a, le tarse antérieur vu en dessous montrant les pelotes molles de ses deux premiers articles. — fig. 5 e. Élytre ♂ du même.

XX. Genre Brachytrypus (sous-genre Gymnogryllus, Sauss.).

Fig. 1. *Br. elegans*, Guér. Tête et pronotum, montrant la forme *carrée* des lobes latéraux du pronotum. — fig. 1 e. Élytre ♂, du même.

Fig. 2. *Br. humeralis*, Walk. Id., id.

Fig. 3. *Br. erythrocephalus*, Fab. — fig. 3 b. La tête vue en devant, montrant l'arrangement des ocelles, disposés en ligne droite. — fig. 3 e. Élytre gauche ♂ du même, grossi.

Fig. 4. *Br. angustus*, Sss. La moitié du tibia postérieur, vu en dessus, grossi. — fig. 4 i. Tibia et tarse postérieurs (face interne).

XXI. Genre Apterogryllus, Sauss.

Fig. 1, 2. *A. Brunnerianus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 3. Patte postérieure, face externe, montrant la brièveté du tibia. — fig. 4 i, 4 e. Armure apicale du tibia postérieur.

XXII. Genre Acanthogryllus, Sauss.

Fig. 1. *A. fortipes*, Walk. ♀, grossi. — fig. 2. Tête du même. — fig. 3. Tibia et tarse postérieurs (le tarse est représenté trop large) ; — fig. 4, tibia postérieur, face externe; — fig. 5, son armure apicale, face interne.

XXIII. Genre Apiotarsus, Brun.

Fig. 1. *A. Gryllacroïdes*, Brun, ♀, grossi. — fig. 2. Tête du même. — fig. 3. Pronotum et tête, vus en dessus; — fig. 4 e, 4 i. Armure apicale des tibias antérieurs et métatarse (comprimé, dilaté). — fig. 5 a, 5 p, id. ponr les tibias intermédiaires, face antérieure et postérieure; — fig. 6 i, 6 e. Tibia postérieur; — fig. 7 i, 7 e. Tarse postérieur.

XXIV. Genre Gryllomorphus, Fieb.

Fig. 1 *Gr. Dalmatinus*, Oesk, ♀. — fig. 2. Tibia et tarse postérieurs. — fig. 3. Extrémité de l'abdomen ♀ vue en dessus, montrant la forme de la plaque suranale; — fig. 4, id. ♂, montrant la plaque suranale et la plaque sous-génitale valviforme qui fait saillie; — fig. 5, id. ♂ vu de profil.

XXV. Genre Landrevus, Walk.

Fig. 1. *L. Coulonianus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 1 e. Tibia et tarse postérieurs, face externe.

Fig. 2. *L. rostratus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 a. Tête du même vue en dessus et en devant, montrant le rostre frontal. — fig. 2 i. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.

Fig. 3. *L. brachypterus*, De Haan, ♀, grossi. — fig. 3 a. Tête du même. — fig. 3 e. Élytre du mâle. — fig. 3 b. Tibia et tarse postérieurs.

Fig. 4. *L. Ritsemæ*, Sss., ♀. Tête et pronotum de profil.

Fig. 5. *L. Hector*, Sss., ♀, légèrement grossi. — fig. 5 a. Pronotum du même, de profil. — fig. 5 e. Tibia et tarse postérieurs, face externe; — fig. 5 i. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.

XXV. Genre Odontogryllus, Sss.

Fig. 6. *O. setosus*, ♂, grossi; — fig. 6 i, 6 e, tibia postérieur.

[1] Cette figure est marquée par erreur 1 au lieu de 3.

H. Mezger, del. & lith.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 15me.

XXVI. Genre Myrmecophilus, Latr.

Fig. 1. *M. acervorum*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Antenne grossie. — fig. 3 e. Tibia et tarse postérieurs (face externe); — *t*, tibia ; — *m*, métatarse; — fig. 3 i, id. (face interne). — fig. 4. Extrémité de l'abdomen et oviscapte, de profil.— fig. 5. Oviscapte vu en dessous; — *i*, branches inférieures; — *s*, branches supérieures.

XXVII. Genre Mogisoplistus, Serv.

Fig. 1. *M. squamiger*, Fisch., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même avec le bord du pronotum et sa collerette de poils. — fig. 1 b. Pronotum de profil. — fig. 1 c. Extrémité de l'abdomen ♂, vue en dessous; — fig. 1 d, id. vue en dessus. — fig. 1 e, 1 i. Extrémité des tibias postérieurs.

Fig. 2. *M. brunneus*, Pz. Pronotum de profil, grossi.

XXVII. Genre Microgryllus, Philippi. — fig. 3 e, 3 i. *M. pallipes*, Ph., extrémité du tibia postérieur et métatarse grossis.

XXVIII. Genre Arachnocephalus, Costa.

Fig. 1. *A. Yersini*, Sss., ♀. — fig 2. Tête du même vue en devant, montrant l'écusson facial partagé. — fig. 3 i. Extrémité du tibia postérieur, face interne.

XXIX. Genre Ectatoderus, Guér.

Fig. 1, 2. *E. xanthopterus!* Guér. ♂ ♀, grossis, d'après un croquis de M. O. Westwood.

Fig. 3. *E. nigripalpis!* Guér. ♂, grossi, d'après le type de l'auteur; — fig. 3 a, id. de profil.

Fig. 4. *E. varicolor*, Sss. ♂, grossi.

XXX. Genre Scleropterus, De Haan.

Fig. 1, *Scl. coriaceus*, De H. ♀, grossi. — fig. 2, id. de profil, d'après le type de l'auteur. — fig. 2 a. Fragment de la réticulation cornée de l'élytre, fortement grossie.

XXXI. Genre Acanthoplus, Sauss.

Fig. 1. *A. carinatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même, montrant les carènes et les impressions du front ; — *r*, écusson facial, saillant, et tronqué inférieurement. — fig. 1 b. Pronotum de profil.

Fig. 2. *A. Birmanus*, Sss., ♂, grossi.

XXXII. Genre Cachoplistus, Brun.

Fig. 1. *C. Brunnerianus*, Sss., ♀, grossi; — fig. 1 a. Pronotum et tête du même, de profil. — fig. 1 b. Tête du même. — fig. 1 t. Tambour interne des tibias antérieurs. — fig. 1 c. Patte postérieure. — fig. 1 i, 1 e. Extrémité des tibias postérieurs.

Fig. 2. *C. Rogenhoferi*, Sss. Élytre du mâle, grossi.

Fig. 3. *C. Westwoodi*, Sss. ♀, grossi.— fig. 3 a. Le même, de profil. (Figures exécutées d'après un dessin de M. O. Westwood.)

XXXIII. Genre Pteroplistus, Brun.

Fig. 1, 2. *Pt. acinaceus*, Sss., ♀ ♂, grossis. — fig. 1 a. Tête du même; — fig. 1 i, 1 e. Extrémité du tibia postérieur [1].

Fig. 3. *Pt. platyxiphus*, De Haan. ♀, grossi. — fig. 3 a. Patte postérieure du même ; — fig. 3 b. L'oviscapte de profil. — fig. 3 e, 3 i. Extrémité du tibia postérieur [1].

XXXIV. Genre Œcanthus, Serv. (Comp. pl. 16, fig. xliii.)

Fig. 1. *Œ. pellucens*, Scop. ♀. — fig. 2. Patte antérieure. — fig. 3 e, 3 i. Patte postérieure. — fig. 4. Tarse ayant pris quatre articles par variété. — fig. 6. Sternum : — *n*, mésosternum. — *m*, métasternum.

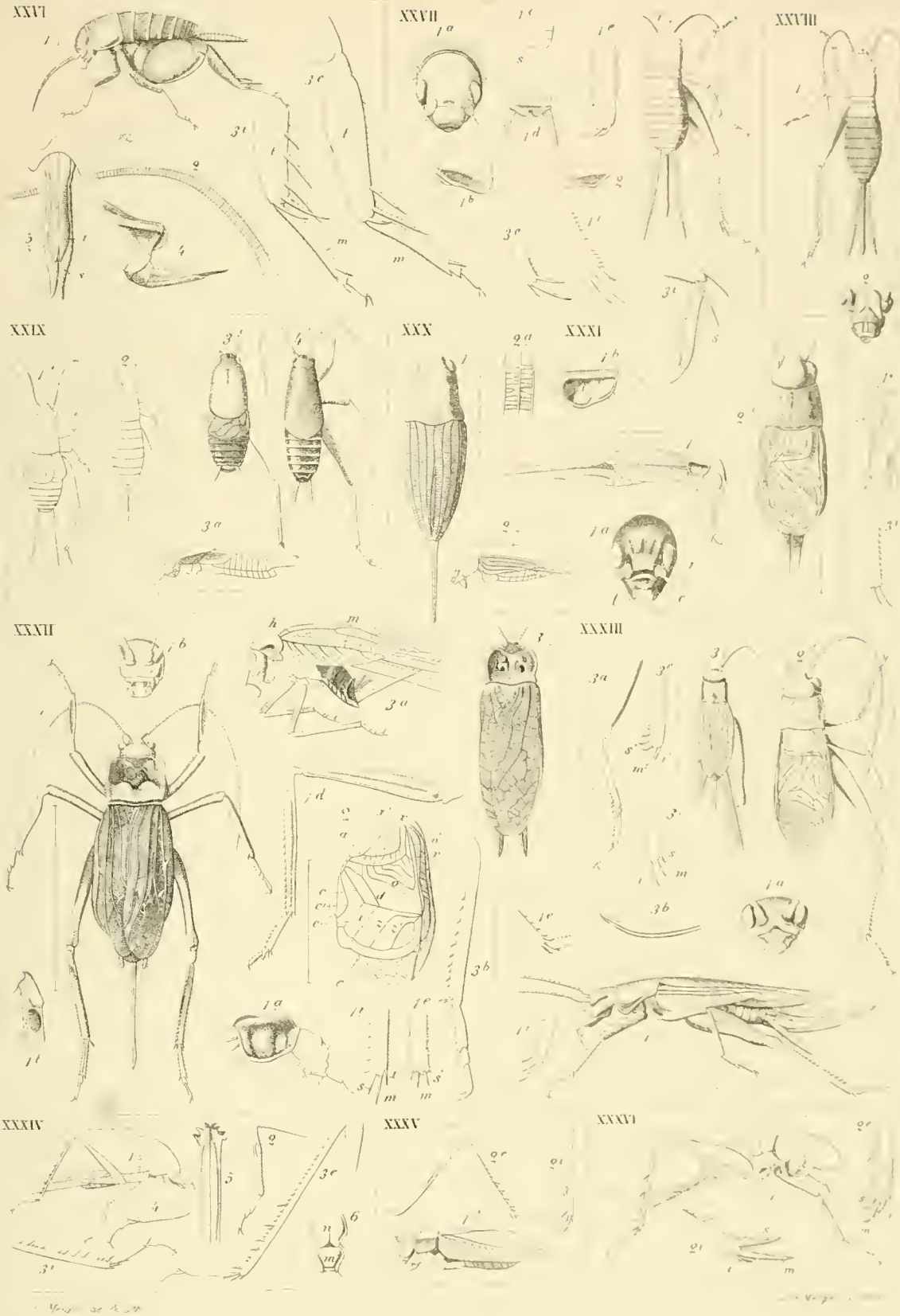
XXXV. Genre Diplacusta, Sauss.

Fig. 1. *D. fuscipennis*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 e, 2 i. Patte postérieure.

XXXVI. Genre Dyscophus, Sauss.

Fig. 1. *D. saltator*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 e, 2 i. Extrémité du tibia postérieur.

[1] Les fig. 1 i et 3 i sont imparfaites, et les lettres de la fig. 3 i ont été mal mises : *s* indique l'*épine apicale*. — *m*, l'éperon supérieur. — *i*, l'éperon intermédiaire. — (Comp. la note 2me de la page 499.)


XXVI
XXVII
XXVIII
XXIX
XXX
XXXI
XXXII
XXXIII
XXXIV
XXXV
XXXVI

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00246646 4
nhent QL506 S2X
fasc Mélanges orthoptérologiques